

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



Jean Henri Jaume Saint-Hilaire, Jaume St-Hilaire



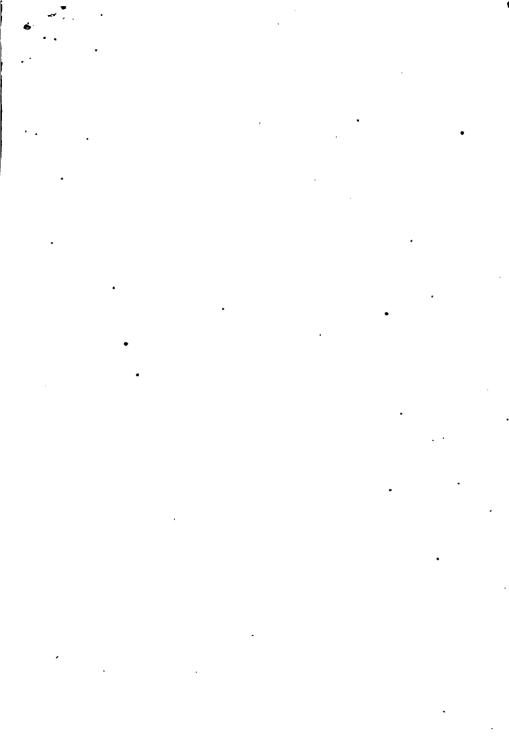


Digitized by Google

Siraus preliminaise

Champignont - H8 Mirobolans Ilgues ejsatiques outles bulles igent - - E 192 Colygoners unales ...) 196 Atriplicité 1-0-204 Amarasithe y rivoidel . 209 Mantagined 60- Typhaciel -. 211 Nychagines e - Cypéradel -5 216 Munbagines 218 Primatacios 12 - Palmiers. 227 Rhinanthacies n - Smilachel -18 - Joncine's .. 236 Acanthacies 240 Jasminia 18 - Lilicher . 245 Verbenades 12 - Promiliades. 26 - As photo elies . 254 Labic's . 272. Sersonics 94 - Amarylidid 284 Solances 43 - Instell . 295 Goragines 51 _ Musace's 306 Convolvulin 54 _ America -31.9 Solemanic'es 58 - Orchiliel fg - Hyln caride al 315 Rignonies Gentiane's - Aristolo Apocyneed . Chales Google





Digitized by Google

· EXPOSITION

DES

FAMILLES NATURELLES

ЕΤ

DE LA GERMINATION DES PLANTES.

TOME PREMIER.

OUV RAGES D'HISTOIRE NATURELLE, qu'on trouve chez les mémes Libraires.

Botanique pour les femmes, par Batsch, traduction libre, par Bourgoing, in-8.°, avec 101 fig. color. an IX6 fr.
Dictionnaire polyglotte d'histoire naturelle en neuf langues, avec leur explication, par Phil. And. Nemnich, 3 gros vol. in:4.°.
1793 à 1798
22 livraisans, formant 3 vol. graud in-4.º avec 240 planches enluminées avec soin; 1789 à 1797
GAERTNER (J.) De Fructibus et Seminibus plantarum; 2 vol.
in-4.º avec 180 planches, 1788 à 179180 fr. (Le tome III est sous presse.)
Histoire naturelle des Oiseaux, par MM. de Buffon et Guéneau
de Montbéliard, 10 vol. in-folio, très-grand papier, impr.
royale, 1783 à 1786720 fr.
On a fait pour cette belle édition une collection de 1008 planches
enluminées, dont 35 représentent des insectes; les autres, au nombre de 973, représentent toutes les espèces d'oiseans avec leurs couleurs.
C'est la plus belle et la plus grande collection en ce genre. Le prix des
1008 planches in-fol. très-grand papier, est de1008 fr.
Jardin (le) de la Malmaison, par EP. Ventenat, de l'Institut
national, grand in-folio, papier vélin, avec figures, coloriées
d'après les dessins et sous la direction de Redouté ; chaque
livraison
Cet ouvrage, qui contiendra la description des plantes du jardin de
la Malmaison, est publié par livraisons de six planches; il en paraît 14
livraisons; les suivantes paraîtront de six semaines en six semainés.
Liliacées (les), par J. P. Redouté, grand in-folio, papier vélin
avec figures coloriées; chaque livraison
Cet ouvrage comprendra toute la famille des Liliacées ; les livraisons
sont composées de six planches et du texte y relatif; il en paraît 18
livraisons, les suivantes seront publiées de six semaines en six semaines.
Mémoires pour servir à l'Histoire des insectes, par Réaumur,
6 vol. in-4.° fig. 1786
Papillons d'Europe, par Ernst, 28 livraisons, formant 29 cahiers,
contenant, outre le texte, 342 planches enluminées avec soin;
grand in-4.° 1779 à 1793672 fr.

EXPOSITION

DES

FAMILLES NATURELLES

ЕT

DE LA GERMINATION DES PLANTES,

PAR JAUME S.^{*}-HILAIRE;

CONTENANT la description de deux mille trois cent trentesept genres, et d'environ quatre mille espèces, les plus utiles et les plus intéressantes. Cent dix-sept planches, dont les figures ont été dessinées par l'Auteur, représentent les caractères des Familles et les différens modes de germination des Plantes Monocotylédones et Dicotylédones.

TOME PREMIER.



PARIS,

Chez TREUTTEL et WÜRTZ, rue de Lille, nº. 703, derrière les Théatins.

Et à STRASBOURG, même Maison de Commerce.





1637



L'OUVRAGE que j'ai l'honneur de présenter au Public, renferme des observations sur la physique végétale et la germination, qui ont déjà fait le sujet d'un mémoire appronvé par la Classe des Sciences physiques et mathématiques de l'Institut, ur le rapport de MM. Lamarck et Jussieu, chargés de l'enominer.

EXTRAIT des registres de la Classe des Sciences physiques et mathématiques de l'Institut; Séance du lundi 6 ventôse an XIII.

Un Membre, au nom d'une Commission, lit le rapport suivant :

Nous avons été chargés par la Classe d'examiner un mémoire de M. Jaume, consacré spécislement à l'examen de la germination des graines de plusieurs plantes.

On sait que dans l'ordre naturel, en cherchant à rapprocher les plantes qui se ressemblent par le plus grand nombre de leurs caractères, on doit avoir égard à la valeur relative de ces caractères,

PRÉFÀCE.

3

de manière que dans leur addition, celui qui est plus essentiel et plus constant, équivale à plusieurs variables. C'est surtout dans la graine que l'on trouve ceux qui dans l'étude des affinités doivent être considérés avant tous les autres. De-là est venue la grande distinction des plantes en acotylédones, monocotylédones, et dicotylédones, distinction qui, après avoir été observée dans la structure des graines ou de leurs embryons, se manifeste ensuite dans l'organisation des tiges et des feuilles.

Ceux qui s'occupent de physique végétale, ont examiné déjà la texture de quelques graines, et les divers changemens qu'elles éprouvent dans leur germination. Ils ont suivi le développement de la radicule et de la jeune tige, distingué le moment où elles sont toutes médullaires, celui où une couche ligneuse sépare la moelle du tissu cortical, celui où des faisceaux émanés de cette couche, se détachent latéralement pour aller former les rameaux. On a aussi examiné la nature et la forme des fibres qui composent le corps ligneux et de celles dont la moelle et une partie de l'écorce sont formées.

M. Janme, qui connaît l'utilité de ces travaux, a répété ces observations et offre le résultat de ses recherches : il a suivi d'abord la germination de plusieurs plantes, pour savoir comment l'embryon se dégage de ses enveloppes. C'est surtout dans les monocotylédones que cette observation devient nécessaire, puisque, selon la remarque de l'un de nous, la germination devra fournir un des prineipaux caractères de leurs familles. Déjà nous savions que dans les graminées, la graine germée reste attachée contre la base de la première gaine qui enveloppe la plante; que dans le phænix et le typha, elle subsistait au sommet de la même gaine; que dans l'ail, l'asphodèle; la jacinthe, etc. elle est pendante à l'extrémité recourbée de la gaine qui se prolonge en une première feuille; que l'aletris, l'alstroeméria la présentent à la pointe de cette gaine beaucoup plus courte; l'ixia, le glayeul, l'aloes la montrent appliquée immédiatement contre le dos de cette même gaine; l'antheric la produit dans le même point, mais écartée et pendante à un fil. Ces diverses observations annonçaient la nécessité d'en faire d'autres, pour étendre nos connaissances sur ce point, et fournir de nou-

3

4

velles afinités. M. Janme a retrouvé dans le riz, le paspalum, le mais, la larmille, le même caractère déjà annoncé dans les graminées; et il ajonte quelques circonstances particulières relatives à la manière dont l'embryon se dégage de son enveloppe. Dans deux plantes de la famille des experacées, il a vu la radicule s'échapper par la partie la plus large de la graine, et celle-ci rester appliquée contre le haut de la radicule on le bas de la première gaine.

Ses observations sur l'ail, l'asphodèle ordinaire, l'anthèric, l'izia sont conformes à celles qui ont été énoncées précédemment; il en a fait de nouvelles sur l'asphodèle jaune, l'éphémère, le pothos, et le ravenala qui peuvent être fort utiles dans le grand travail sur le rapprochement et la classification des monocotylédones. De plus, il a suivi le développément de ces plantes dans les jeunes tiges et dans les premières feuilles des graminées. Ces feuilles forment d'abord des tubes qui se recouvrent les uns les autres. Ces tubes dilatés successivement par la force de la végétation, se déroulent en forme de spirale dont les contours, d'abord plus nombreux, diminuent à mesure que la feuille se reproduit au déhors, de

sorte que lorsqu'elle est extérieure, elle ne forme plus à sa base qu'une simple gaine fendue dans sa longueur et dont un des bords recouvre l'autre.

M. Jaume, passant ensuite aux plantes dicotylones, a examiné la germination du haricot, de la feve, de la courge, du melon, du liseron, de l'arachide, du herre, et da pin, et portant également son attention sur le développement des plantules, il compare l'accroissement des dieotylédones à celai des monocotylédones. Dans celles-ci un faisceau central de fibres se dilatait pour donner naissance à une feuille, et il faisait place en même-temps à un autre plus intérieur, qui, dilaté à son tour, abandonnait le centre à un troisième. Dans les dicotylédones, au contraire, il ne voit dans le centre qu'un tissa atriculaire, autour duquel s'établit une couche concentrique de fibres, qui sépare ce tissu intérieur de celui qui est propre à l'écorce. De cette couche fibreuse se détache, de distance en distance, un faiscean latéral et extérieur qui va donner naissance à un rameau; ce faisceau y forme sur-lechamp une nouvelle couche, dans le centre de laquelle existe toujours le tissu utriculaire.

M. Jaume a encore cherché à reconnaître la

5

forme des différentes cellules, que d'autres auteurs ont dit régulièrement hexagones. Il croit avoir observé que cette forme n'est pas constante et qu'elle varie selon le nombre des cellules dont chacune est entourée, de sorte que, par suite d'une pression réciproque, chaque cellule peut avoir plus ou moins de pans ou côtés, et que leur ensemble présente une grande irrégularité dans les formes. Il ajoute qu'en ce point il se trouve d'accord avec Grew et Malpighi qui avaient fait des observations du même genre.

A la suite de ce travail, qui intéresse spécialement la physique végétale, l'Auteur en présente un autre qu'il a entrepris sur toutes les familles des plantes, dont il a dessiné les caractères généraux. Ses dessins gravés et auxquels l'Auteur a joint des descriptions, seront intéressans pour la parfaite intelligence des familles. M. Jaume en présente quelques exemples, et eite les familles dans lesquelles il a fait plusieurs observations qui lui sont propres, ou des vérifications qui augmentent la certitude des faits énoncés avant lui. On pourra lire avee intérêt celles qu'il a faites sur les champignons, les mousses, les aroïdes, les myrobolans, les thy-

melées ou daphnoïdes, les nyctaginées, et les corymbifères.

Nous pensons que ce travail, qui tend à ajouter plusieurs faits à la physique végétale et à faciliter l'étude des familles, mérite l'approbation de l'Institut, et que l'Auteur doit être invité à continuer son examen de la germination, surtout de celle des plantes monocotylédones.

Fait à l'Institut national, Classe des Sciences physiques et mathématiques, le 6 ventôse an XIII.

LAMARCK, JUSSIEU, Commissaires.

La Classe approuve le rapport et en adopte les conclusions.

DESFONTAINES, Président.

G. CUVIER; DELAMBRE, Secrétaires.

Je certifie le présent Extrait conforme à l'original.

PARIS, CE 9 VENTOSE AN XIII.

G. CUVIER, Secrétaire perpétuel pour les sciences naturelles.



Digitized by Google

÷.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

LA BOTANIQUE à dû consister d'abord dans la connaissance de quelques plantes utiles ou nuisibles ; sous ce point de vue, elle remonte à l'origine des sociétés. Cérès, Bacchus, Esculape, Chiron, Mélampe, Orphée, etc., s'appliquèrent à connaître les vertus et les usages des plantes, à multiplier celles qui pouvaient servir aux besoins de l'espèce humaine, et plusieurs historiens les ont regardés comme les fondateurs des sociétés. Les hommes, errants et devenus trop nombreux pour être assurés de leur subsistance dans des terres incultes, apprenaient, en se réunissant à leur voix, à semer le grain, a planter la vigne, à soulager leurs souffrances, etc. ; peut-être même que sans la connaissance et la propagation de quelques plantes utiles, au lieu d'envahir la terre, et de multiplier, la race humaine se fût éteinte dans la misère, après avoir quelque tems disputé de proie avec les bêtes féroces. Combien d'animaux plus forts et plus puissants que l'homme ont entièrement disparu ? La terre conserve encore dans son sein, leurs énormes et nombreux ossements. On a supposé des catastrophes, des révolutions pour expliquer leur disparition totale. Il est bien plus simple de oroire que la terre n'a pu suffire

1.

à leurs besoins, lorsque les hommes ont étendu leur émpire, et porté la destruction sur le territoire dont ils se déclaraient les souverains. Encore quelques siècles, et cet éléphant, dont nous admirons la lourde masse et la rare intelligence, aura peutêtre subi le même sort.

La tradition conserva plus ou moins fidèlement. pendant un grand nombre d'années, la connaissance de ces végétaux, et les premiers livres sur les plantes, ne renfermèrent que l'histoire de leurs vertus et de leurs propriétés. De ces recueils pharmaceutiques ; à la science nommée áctuellement botanique, l'intervalle est immense. On ne peut véritablement hai donner ce nom que depuis environ un siècle ; depuis que les botanistes ont trouve dans les organes réproducteurs des plantes, une route assuree pour arriver à la connaissance entière de leurs caractères distinctifs, et le moven de transmettre fidèlement à la postérité le fruit de leurs observations. Avant cette époque, les vertus, les dimensions, les climats, les localités étaient employés dans les descriptions, et comme elles varient fort souvent, les bases de la science étaient incertaines, et les découvertes sur les plantes, perdues. Sous Tournefort et Linnéus, la botanique prit une marche assurée, leurs descriptions et leurs méthodes firent connaître les plantes à des signes certains. La racine, la tige, la forme et la situation respective des feuilles, la fleur et le fruit fournirent des caractères sussi durables que l'espèce même. S'étant apercus de la panvreté des langues modernes, ils créèrent une langue particulière pour décrire des formes avant cax inconnues.

ij

Quelques écrivains, qui ne se sont jamais donné la peine de vérifier la précision et la nécessité de ce neuveau langage, en ont conclu avec légèreté que les mots étaient une grande partie de la science. Ils auraient bien plutot dû accuser le Créateur de la fécondité de ses œuvres, de la richesse et de la variété des formes dont il les a revêtues.

Tournefort fonda son système sur la corolle. Il nous présenta les objets de ses affections sous leur neus brillante parure; il négligea les étamines, les pistils, presque toujours nécessaires à la conservation de l'espèce, et comme une vierge timide et voilée. la botanique ne découvrit à l'œil de l'observateur que les pompes de la fête nuptiale. Linnéus nous fit pénétrer dans leurs plus secrètes amours ; il établie ses divisions sur le nombre des époux, des épouses, et sur la nature des liens qui les unissaient. Ces deux systèmes, également ingénieux, ne sont néanmoins que des fils conducteurs créés pour diriger les premiers pas de ceux qui veulent marcher dans cette carrière. Tant que la botanique a consisté dans la connaissance des noms, ils ont du jouir d'une grande réputation; puisqu'ils remplissaient l'objet de la science. Mais dans l'étude des corps naturels. en doit porter des vues plus grandes et plus élevées. An lieu de s'occuper exclusivement des noms et des vertus des plantes, le botaniste remplira une destination plus digne de l'esprit humain, en cherchantdans l'organisation des végétaux les lois qui les régissent, et les degrés d'analogie que la nature a mis entr'eux. Au lieu de les isoler, pour en indiquer plus facilement les caractères distinctifs , il en formera

HÌ.

des groupes, pour en estimer avec précision les rapports mutuels. Grew, Leevenhoeck, Malpighi, Hedwig, Daubenton, Desfontaines, Senebier pour l'intérieur; Bernard de Jussieu, Adanson, Antoine-Liaurent de Jussieu, Lamarck, Gærtner, Ventenat pour les formes extérieures, ont rempli cette tâche honorable, autant que difficile par l'immense étendue des objets et la petitesse des détails. Leurs découvertes et leurs observations continuées, des voyages utiles entrepris, laisseront peut-être au siècle qui commence, la gloire de connaître cette immensité de végétaux répandus sur toute la surface du globe, et de les disposer suivant les lois de leur organisation. Ils aideront la main habile et courageuse qui, renoncant à tout arrangement systématique, s'occupera d'élever à la nature, un monument digne de ses admirables travaux.

La connaissance particulière de chaque plante, et l'étude de ses rapports avec les autres, ne forment pas néanmoins les seuls objets de la botanique. A l'avantage d'aggrandir les idées, par l'observation de ce que la nature e de plus varié, elle joint celui de contribuer aux progrès de la civilisation, en multipliant nos jouissances et nos ressources. Depuis environ deux siècles, la France et l'Europe sont peuplées d'arbres, d'arbustes et de plantes étrangères. Nous trouverons parmi ceux qui en ont enrichi notre patrie, Jean Robin, botaniste d'Henri IV, Guy de la Brosse, Tournefort, Joseph de Jussieu, Duhamel, Lemonnier, d'Incarville, Richard, Malesherbes, Michaux, etc., aussi recommandables par leurs qualités morales, que par leurs connaissances en

j1

botanique et en agriculture. Nos colonies n'ont pas été moins favorisées : Antoine de Jussieu leur a fait présent du café ; Poivre, de la muscade, du girofle. etc.; Thierry, de la cochenille; M. Delabillardière. de l'arbre à pain, etc. Graces soient donc rendues à ces savans illustres, à ces voyageurs intrépides, qui nous ont distribué des richesses d'un usage journalier et d'une valeur inépuisable. Puisse leur mémoire passer aux générations futures, et puissent nos derniers neveux, assis à l'ombre des érables, des robinia, des magnolia, des sophora, des rhododendron, des tulipiers, des cyprès, etc., dont ils ont peuplé la France, se rappeler leurs bienfaits avec reconnaissance, et ne prononcer leurs noms qu'avec respect ! Au lieu d'élever des monuments à la magnificence, les souverains devraient bien plutôt chercher à acclimater et à multiplier des plantes, des arbres utiles. Les peuples n'auraient point à gémir de leur prodigalité, et la postérité bénirait leur mémoire. Dans les siècles héroïques, le mortel généreux qui purgeait la terre d'un monstre ou l'enrichissait d'une plante utile, était compté parmi les Dieux. Bacchus, Hercule, Pallas, Thésée, Isis, eurent des autels élevés par la reconnaissance, tandis que les pyramides d'Egypte n'ont pu même sauver de l'oubli les noms des rois qui les ont élevées. Le capitolè, les cirques, les arcs de triomphe seront peut-être un jour ensevelis sous leurs ruines, le nom de Lucullus et le cerisier dont il enrichit nos climats. passeront à la postérité la plus reculée. Les années n'ôtent rien à la force génératrice des végétaux, et les fieurs du cerisier annonceront encore le retour

Digitized by Google

de la helle saison, long-tems après la destruction de ces monuments de l'orgueil. Thèbes et ses cent portes, Jérusalem et son temple, Babylone et ses jardins ont disparu, le tems a détruit ces énormes colosses, dont le souvenir étonne encore l'imagination, et l'humble mousse qui couvre leurs antiques déhris s'est propagée de siècle en siècle.

Digitized by Google

vi

HISTOIRE.

Es plus anciens livres de botanique ont été attribués à Pithagore ; mais ils ne sont pas arrivés jusqu'à nous, Hipocrate qui vint long-tems après, ne s'occupa que des vertus des plantes, et les écrits attribués à Aristote sont tellement altérés, gu'on a douté de leur anthenticité. Théophraste, disciple d'Aristote, laissa une histoire des plantes qui contient des faits curieux, et prouve une grande sagacité à observer ; mais ses descriptions sont tellement insuffisantes, qu'il est difficile de reconnaître les plantes dont il a voulu parler. Environ quatre cents ans après, Dioscoride rassemble tout ce qu'an sevait de plus intéressant sur les végétaux. Il donna la description de six cents plantes, et leur histoire comprenait sans doute tout ce qu'on avait observé avant lui; il les divisa suivant leurs qualités et leurs propriétés. Ses ouvrages commentés et interprètés par beaucoup d'auteurs qui sont venus après lui, ont acquis une grande célébrité. Pline, ce grand historien de la nature, ne donna que des descriptions superficielles des végétaux, dont il faisait l'histoire la plus complète. Pendant quatorze cents ans, on ne trouve après lui aucun auteur dont les ouvrages aient contribués à l'avancement de la science. Ainsi, Galien, Oribase, Paul d'Egine, Serapion,

Digitized by Google

vił

Rhazés, Avicenne et tous les médecins qui les suivirent, très-versés dans la connaissance des vertus des plantes, laissèrent la nomenclature dans le chaos. Vers le dixièmesiècle, l'ignorance répanditses ténèbres sur toute l'Europe, et la botanique fut comme les autres sciences, dans l'oubli et l'abandon. Chaque médecin connaissait, par tradition, un certain nombre de plantes auxquelles il attribuait ordinairement des vertus merveilleuses. Ces désordres durérent jusqu'à la renaissance des lettres, c'est-à-dire, vers la fin du quinzième siècle. A cette époque, on s'appliqua de nouveau à l'étude de la botanique; mais on prit une mauvaise route. Au lieu de chercher à connaître les plantes mêmes et leurs propriétés, on commenta, interpréta Théophraste, Dioscoride, Pline et tous les anciens auteurs. On ne trouva d'intéressantes que leurs observations; et comme il arrive à tous ceux qui disputent sur un texte obscur, chacun attribua à la plante qu'il croyait reconnaître, les vertus dont ces anciens botanistes avaient parlé. De sorte que des plantes très-différentes portèrent le même nom, et une seule plante, observée dans plusieurs états, recut des noms très-différens. Ce désordre fit sentir à quelques bons esprits, la nécessité d'étudier les plantes dans la nature et non dans les livres. On fit des observations sur leurs vertus et leurs propriétés. Si, à cette époque, la botanique n'eût pas été considérée comme une branche de la médecine, les trayaux des hommes qui s'en occupèrent, eussent servi de base à la science établie par Tournefort, Linnéus et Jussieu. Le premier qui entreprit de chercher dans la fleur et le fruit les caractères distinctifs des plantes

₹lij

et de les diviser en classes, genres et espèces, fut Conrad Gesner, né en 1516. Au moyen de plusieurs voyages dans les Alpes et en Italie, il forma les premières collections d'histoire naturelle connues, et il recueillit de nombreuses observations sur les plantes; mais la mort l'empêcha de les publier. A-peu-près dans le même tems, parurent Mathiole, auteur d'un commentaire sur Dioscoride, Adam Lonicer, qui publia un ouvrage sur les arbres et les arbrisseaux ; Dodoens, médecin très-renommé de son tems, et auteur d'une histoire des plantes, ornée de huit cents figures assez bonnes; Jacques Dalechamp, qui se tivra particulièrement à l'étude des plantes de la France ; Charles de Lécluse, l'un des plus savants botanistes de son siècle, et dont les descriptions sont encore un modèle d'exactitude et de précision ; Lobel, Pierre Bellon, Guilandinus, Rauvolfe, Camerarius, Tabernæmontanus, Prosper Alpin, Monard et les deux illustres Jean et Gaspard Bauhin. Ces deux derniers rendiret les plus grands services à la science. en la tirant du chaos où l'avaient plongée leurs prédécesseurs. Nés à Bale de Jean Bauhin, originaire d'Amiens et l'un des plus habiles médecins de son tems, ils acquirent, par leurs travaux, la plus grande célébrité. Jean Bauhin, disciple de Fuchs et ami de Gesner, parcourut l'Italie, la Suisse, la Souabe, la Gaule Narbonaise, et décrivit un grand nombre de plantes nouvelles. Son histoire générale, en trois volumes in-fo., parut après sa mort. On y trouve ane synonymie exacte, une critique juste, souvent l'époque de l'arrivée des plantes en Europe et leur pays originaire. Gaspard Bauhin, plus jeune que son

ix

frère, travailla pendant quarante ans à son Finax. nécessaire encore aujourd'hui lorsqu'on veut consulter les anciens, et qui n'est cependant qu'un exposé succinct de l'ouvrage qu'il se proposait d'exécuter, mais dont le plan était trop vaste pour la vie d'un seul homme. En 1585, Cæsalpin, médecin de Clément VIII, publia à Florence un ouvrage dans lequel on vit, pour la première fois, les plantes divisées en quinze classes, toutes fondées sur des caractères distinctifs et apparens, et non d'après leurs vertus ou leurs propriétés, comme on l'avait fait insqu'à ce moment. Il paraît avoir observé le premier que les graines étaient à un lobe ou à deux lobes. Il est assez remarquable que cette division, suivie dans la plus ancienne méthode, se retrouve servir de base à la plus moderne, celle de Bernard de Jussieu. C'est qu'elle était fondée sur la nature. Après Gesner, les deux Bauhin et Cæsalpin, parurent plusieurs botanistes moins connus, mais neanmoins très-recommandables par les services qu'ils rendirent à la science ; Pone, Zanoni, Hernandès qui fut au Mexique, Perkinson, Jonston, Computers, Pison et Margrave, qui composèrent shacun une histoire du Brésil; Bheede qui fit conneitre environ buit cents plantes du Malaber; Ray qu'on peut regarder comme le plus éradit et l'un des savants les plus modestes de son sidele ; Morison, directeur du jardin de botanique de Gaston, duc d'Orleans; Paul Herman, Bivin, Knent, Barrelier, Boccone, Rumpf, Magnal, Sloane, Plukenet et plusieurs autres. Les méthodes botaniques s'étaient multipliées, et presque chaque école en evait une particulière. Les gepres graient déterminés

Ж

suivant des considérations différentes. les espèces chécrites suivant tel ou tel système, et la confusion s'introduisit de nouveau, lorsque parat le célébre Tournefort, né à Aix en Provence en 1656. Il se livra de très-bonne heure à l'étude des plantes ; il était dejà professeur au jardin royal de Paris à l'âne de ay ms. Il avait parcoura les Alpes, le Languedoc, la Provence et les Pyrénées. La place de professeur ne l'empêcha pas d'aller en Portugal ; en Hollande et en Angleterne; il donna par-tont des preuves d'un profond savoir et d'un grand amour pour la science. Envoyé par Louis XIV dans le Levant, il en rapporta une grande quantité de plantes nouvalles et intéressantes : son voyage est en même tems rempli d'érudition. Ses éléments de botanique : Institutiones rei herbarie, pararent en 1694. Presque toute l'Europe adopta sa méthode et les principss sages qu'il y établit. Ses genres étaient bien caractérisés, et ses classes offirirent les réunious les plus naturelles qu'on est wues jusqu'alors. Tournefort eut pendant toute sa vie trop tôt terminée, une ardeur infatigable pour in botanique. C'est sous hi que cette science prit une marche assurée, et que le goût des plantes nouvelles se nepaudit dans tonte l'Europe. Depuis cette époque jusqu'à Linnéus, plusieurs autres botanistes s'occupèrent de reunler le domaine de la science dont il venait de poser les fondements; Plumier, steligieux minime, parcourst une grande partie de l'Amérique ; Bunhaum, la Bussie et diverses contrées de l'Arie ; Kempfer , le Japon et la Chine ; Feuille , l'Amérique méridienale ; Jeseph de Jussien , le Pérou; Cateshi . la Capaline , etc. A tant de sèle et d'andeur

3j

pour les voyages, on doit joindre les travaux non moins intéressants des botanistes occupés dans des jardins particuliers, tels que Pontedera en Italie, Dillen en Allemagne, Scheucher en Suisse, Micheli en Italie. Rudbeck en Suède, les deux Commelin en Hollande, Sébastien Vaillant à Paris, Petiver en Angleterre, Siegesbeck en Russie, le célèbre Boerhaave à qui l'art de guérir fut si redevable, et le premier des savants de ce nom, Antoine de Jussieu, professeur de botanique au jardin du Roi, à Paris. Geoffroy et Vaillant publièrent deux mémoires sur la structure des fleurs, et l'attention des savants de l'Europe sur le sexe des plantes fut éveillée. Tant de travaux et de voyages devaient changer la face de la science, des idées nouvelles devaient naître à ceux qui s'en occupaient, et la botanique ne pouvait plus décliner que par l'abondance des matériaux, lorsque Linnéus parut. Il avait appris de bonne heure à connaître les plantes, et à l'áge de 23 ans, il remplaçoit Rudbeck à l'Université d'Upsal. Cet illustre naturaliste fut doue d'un génie assez vaste pour embrasser les trois règnes de la nature, d'un esprit assez pénétrant pour saisir avec facilité les plus petites différences des êtres qu'il observait, et assez actif pour ne prendre aucun repos tant qu'il restait quelque chose à découvrir. Après avoir publié quelques ouvrages, et démontré que les étamines et les pistils étaient les organes sexuels des végétaux, il fit paraître son système sexuel dans lequel toutes les plantes se trouvèrent classées, suivant le nombre et la disposition des étamines et des pistils. Il corrigea ou ajouta aux caractères des genres de Tournefort ; il donna un nom simple à chaque plante, et il

хij



dispensa, par ce moyen, d'apprendre une phrase longue, trainante et ridicule. Ses descriptions courtes et laconiques, ne laissèrent pourtant rien à désirer aux naturalistes pour lesquels il écrivait; et, comme il l'a prouvé dans la Flore de Laponie, il aurait pu néanmoins embellir de tous les charmes de l'élocution l'histoire des plantes et des animaux, si telle eût été sa volonté. Après avoir fait une énumération de ses ouvrages. M Delamark, dont le jugement est d'un grand poids en histoire naturelle, dit «: que tous décèlent une activité inconcevable dans le travail, une exactitude sévère dans l'exposition des faits, beaucoup de sagacité et de finesse dans l'observation ; en un mot, une grande profondeur de connaissances dans toutes les parties de l'histoire naturelle». Linnéus mourut en 1778 ; il avait pu voir un grand nombre desécoles de l'Europe suivre son système, et les naturalistes de tous les pays adopter ses préceptes et sa nomenclature. Il eut pour contemporains Albert de Haller, professeur à Gottingue, très-savant botaniste et le plus grand physiologiste de son siècle ; Adrien Van-Royen, professeur à Leyde; Chrétien Ludwig, professeur à Leipsik ; Jean Burman, hollandais ; Duhamel Dumonceau, célèbre par la variété et l'utilité de ses connaissances ; Philippe Miller , cultivateur anglais ; Gleditsch, professeur à Berlin; Georges Gmelin qui voyagea en Sibérie ; Jean Amman , Wachendorf , Seguier, Boissier de Sauvages, Schmidel, Boehmer, Browne, Scopoli, Schoeffer, Crantz, Nicolas Burman, Antoine Gouan, professeur à Montpellier; Lemonnier, professeur à Paris; Guettard, etc. Mais le plus savant et le plus profond fut, sans contredit,

xiñ

viv

Bernard de Jussien. Peu jaloux de trouver un nouveau moyen de nommer les plantes, tandis que les méthodes de Tournefort et de Linnéus étaient connues . il s'occupa toute savie de connaître les rapports d'organisation que la nature a mis entre les végétaux. Magnol et Linnens avaient bien essayé de former des familles naturelles; mais leurs travaux fort incomplets furent presque nuls pour cette nouvelle science dont Bernard de Jussieu a jeté les fondements. En 1750, il disposa les plantes du jardin de Louis XV à Trianon par familles naturelles ; mais il mourut sans rien publier, laissant à son neveu le soin de faire connaître le fruit de ses recherches et de ses observations. En 1763, M. Adanson, versé dans presque toutes les parties de l'histoire naturelle et anteur d'un voyage au Sénégal, publia le premier un ouvrage sur les familles naturelles ; il marcha avec gloire dans la carrière que Bernard de Jussieu venait d'ouvrir et dans laquelle les botanistes français ont obtenu beaucoup de succès. M. Antoine-Laurent de Jussieu, professeur an Jardin des Plantes, héritier des travaux de son oncle, et persuadé que, pour faciliter la comaissance des rapports naturels, il ne fallait pas former des familles déterminées d'une manière vague et arbitraire, s'est occupé d'en fixer les caractères. Il a publié en 1789 un ouvrage qui contenait à cette époque tous les genres de végétaux commus, divisés en familles et en classes suivant les degrés d'affinités qu'il avait observés. On peut juger du mérite de cet ouvrage par le témoignage d'un célèbre botaniste anglais, M. Smith, qui s'exprime en cos termes dans ses Plantanum icones : Celeberrinus Ant. L. de Jussien librute

nuper edidit sub titulo, genera plantarum socundam ordines naturalet disposita, quo doctiorem via unquam videbit orbis botanicus. Après un semblable jugement confirmé par les savants de l'Europe, j'ai eru conventable de suivre entièrement, dans l'ouvrage que j'ai l'honnour de présenter au public, le plan tracé par set illustre botaniste. Les travaux de Gærtner, et mes propres observations m'ont obligé quelquefois d'y faire des changemens et d'établir une nouvelle famille. J'ai supprimé les elasses annouelles il a toujours mis fort peu d'importance. J'aurai, au reste, occasion de revenir sur les familles naturelles en traitant des méthodes.

Paesni les botanistes qui ont contribué sux progrès de la science depuis Linnéus jusqu'à se jour, nous viterons d'abord un de ses plus savants disciples , Mantin Vahl, professeur de botanique à Copenhague, que h mort vient d'enlever depuis très-peu de tems. Après avoir publié les descriptions et les figures de quantité de plantés rares et inconnues dans ses Symbolie botunisce, ses Eglogie americante, il voyagea dans une grande partie de l'Europe, visita les herbiers, recueillit beaucoup de plantes dont il se proposait de donnerle description dans ane nouvelle édition du Species planterum. La molt l'a enlevé, lorsqu'il venait de publier le commencement de ce grand travail. Il emporte les regrets de tous les botanistes et de tous ceux qui ont pu, comme moi, juger de l'étendue de sa ménoire et de la facilité qu'il avait à reconnuitre les Opèces décision par Linnéus.

Une autre perte, aussi récente et non moins facheuse, est celle de M. Cavmilles, botariste Espaguel et autre de plusieurs dissertations sur les plantes

27

/

zvî

malvacées. Il est à désirer que son activité et son ardeur à faire connaître les plantes nouvelles de l'Amérique, ou d'autres pays, soient remplacées dans une contrée où il a jeté les premières semences de la botanique. La France a également essuyé des pertes en ce genre, dans la personne de Guillaume Lemonnier ancien professeur au Jardin du Roi, et qui, dès l'année 1744, avait publié un Catalogue des plantes recueillies au Mont - d'or, au Cantal, aux Pyrénées, etc. et aussi recommandable par ses connaissances en botanique et en agriculture, que par ses vertus et son caractère; de Charles-Louis Lhéritier, auteur de plusieurs fascicules de plantes rares, avec de superbes figures exécutées par les plus habiles artistes de Paris; et de Bulliard, qui, plein de zèle pour l'avancement de la science, a publié, sur les champignons, le plus bel ouvrage que nous possédions en ce genre. Nous donnerons encore quelques regrets à la perte de Dalibard, de Linné fils, et sur-tout de l'intrépide voyageur, André Michaux, mortà Madagascar. Un des plus savants ouvrages que la botanique possède depuis quelques années, est, sans contredit, celui de Gærtner, intitulé : de Fructibus et Seminibus plantarum ; nous renverrons au compte qui en a été rendu par M. Deleuze, dans les Annales du Muséum d'histoire naturelle. On y trouvera en même-tems, un éloge très-bien écrit.

Parmi les botanistes encore vivants, et dont les ouvrages ont reculé les limites de la science, nous citerons M. Delamarck, professeur au Jardin des Plantes, qu'on a toujours vu avec regret, suspendre ses travaux en botanique pour se livrer à d'autres occupations

Digitized by Google

occupations dans lesquelles il a obtenu d'autres succès ; il a publié le premier une Flore Française, dont on désire depuis long-tems une nouvelle édition ; il a fait, pour l'Encyclopédie, par ordre de matières, plusieurs volumes qui seront toujours recherchés pour l'exactitude et la justesse de la synonimie et des descriptions; il a proposé une nouvelle série des familles naturelles, de manière que l'une de ses extrémités présente les objets les plus différents de ceux qui terminent l'autre, ce qui doit être le résultat des travaux des botanistes modernes.

M. René Desfontaines, professeur au Jardin des Plantes. Il possède de profondes connaissances en botanique et en physique végétale. Dans sa Flore de l'Afrique septentrionale, où il a voyagé pendant plusieurs années, il donne aux botanistes un modèle d'exactitude, soit pour la description des plantes, soit pour leur synonimie.

M. Jacquin, professeur de botanique à Vienne, à qui la science sera long-tems redevable d'un grand nombre de plantes rares qu'il a publiées. Ses principaux ouvrages sont : l'Histoire des Plantes de l'Amérique; ses Observationes Botanicæ; son Hortus Vindebonensis; son Flora Austriaca, etc.

M. J. E. Smith, botaniste Anglais, auteur de plusienrs fascicules de plantes nouvelles, et possesseur de l'herbier de Linnéus, bien digne d'un aussi précieux dépôt, puisqu'en publiant de bonnes figures des plantes du botaniste Suédois, il laisse à la postérité des moyens faciles de les reconnaître.

M. E. P. Ventenat, de l'Institut de France, auteur d'un ouvrage intitulé : Tableau du règne végetal, 1. b

Digitized by Google

xvij

xviij DISCOURS PRĖLIMINAIRE.

intéressant, surtout, en ce qu'il tend à faire connaître l'avantage des rapports naturels. Ses fascicules de plantes du jardin de M. Cels, offrent un modèle d'exactitude dans les figures des parties de la fructification; aucun ouvrage de botanique n'égale la beauté de ses plantes du jardin de la Malmaison; ces différents ouvrages renferment en outre des descriptions exactes et des discussions intéressantes sur la synonimie et les caractères génériques.

M. Willdenow, auteur d'une nouvelle édition du Species plantarum de Linnéus, la plus complète pour le nombre des espèces et l'étendue de la synonimie; avant de commencer ce travail, dont les botanistes sentent toutes les difficultés, il avait publié plusieurs traités particuliers sur les Achillea, les Amarantes, etc.

M. Decandolle, Génevois, auteur d'un ouvrage intéressant sur les plantes grasses, d'une très-belle monographie des Astragales, et très-versé dans la physique végétale.

M. Duchêne de Versailles. Il a publié plusieurs traités intéressants sur les cucurbitacées, les fraisiers, etc. et il est un des collaborateurs de M. de Jussien, pour le Dictionnaire des sciences naturelles.

M. Poyret qui a voyagé en Barbarie et qui continue la partie botanique de l'Encyclopdie commencée par M. Delamarck.

M. la Peyrouse, de Toulouse, qui a beaucoup voyagé dans les Pyrénées dont il publie les plantes; Villars, professeur de botanique à Strasbourg, et auteur d'une Flore du Dauphiné; Brotero, professeur de botanique à Lisbonne, et qui nous a fait connaître plusienrs plantes nouvelles du Brésil, accompagnées de bonnes dissertations; le docteur Santi, en Italie; Balbi à Turin; Curtis et Andrews en Angleterre, etc. A tous ces savants recommandables, nous joindrons les voyageurs les plus connus, et dont les travaux aggrandissent tous les jours le domaine de la science.

M. de la Billardière, naturaliste de l'expédition commandée par M. d'Entrecasteaux, à la recherche dn celèbre la Peyrouse. La publication des plantes qu'il a rapportées de ce voyage, et dont les premiers fascicules viennent de paraître, offrent aux botanistes un modèle d'exécution et de simplicité pour les figures de plantes. Il a fait présent aux isles de France et de la Réunion, du précieux arbre à pain. Dans un autre voyage en Syrie, il a recueilli beaucoup de plantes nouvelles, entr'autres le *Fontanesia*, joli arbuste de la famille des jasminées.

MM. Ruiz et Pavon, Espagnols et compagnons de voyage de notre compatriote Dombey au Pérou. La Flore de ce royaume est un ouvrage aussi curieux par la beauté de l'exécution que par la nouveauté des plantes qu'il renferme.

M. Thunberg, médecin Suédois. Il a passé plusieurs années au Japon et à la Chine. Ses ouvragés renferment une foule d'observations intéressantes, et contiennent la description d'un grand nombre de genres et d'espèces nouvelles.

M. Palisot de Bauvois. Il a voyagé dans différentemparties de l'Amérique, et il a rapporté de la côte de Guinée, des plantes singulières et dont les caractères donnent de nouvelles idées en botanique.

M. Dupetit-Thouars, auteur d'une Flore de l'isle

b..

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

de France où il a demeuré pendant long-tems, et de l'isle de Madagascar où il a été recueillir beaucoup de plantes.

MM. de Humboldt et Bonpland, dont le voyage au Pérou et dans une grande partie de l'Amérique, sera aussi utile aux progrès de la botanique, qu'à la physique, à l'astronomie, etc. Nous pourrions ajouter à cette liste beaucoup d'autres voyageurs étrangers, dont les ouvrages sont encore peu répandus en France, et qui, de toutes les parties du monde, concourent à reculer les limites de la science. Il est à désirer seulement que leurs travaux se dirigent vers l'étude des rapports naturels, et tendent au perfectionnement des familles, dont on sent plus que jamais le besoin et les avantages.

BOTANIQUE ET PHYSIQUE VEGETALE.

Depuis Tournefort et Linnéus, on a décrit les formes extérieures des plantes avec la plus grande exactitude; leur histoire sera néanmoins incomplète, tant qu'on ne connaîtra pas les différents modes de germination, l'organisation des tiges et des racines, les usages, les habitudes des feuilles et des fleurs, la nature des fruits et sur-tout des graines. Sous ce dernier point de vue, la botanique a fait encore bien peu de progrès. Au nombre considérable de végétaux actuellement connus, on doit joindre les difficultés presque insurmontables de pouvoir les observér aux différentes époques de leur vie. Ce n'est qu'au milieu de nombreuses collections, que, plein d'activité et d'amour pour les progrès de la science, on peut pu-

32



DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

blier quelque chose d'intéressant ; mais ces cas sont rares, pour un grand nombre de botanistes, et les voyages les mieux dirigés ne peuvent presque rien apprendre sur cette matière.

Les organes intérieurs échappent à l'observation par leur petitesse, et malgre l'emploi des meilleurs instruments, nous avons sur ce sujet presque autant d'opinions que d'observateurs, ce qui infirme nécessaire. ment la vérité de leurs découvertes. Grew, Malpighi, Leeuwenhoek, ont laisse neanmoins des travaux intéressans sur la nature intime des végétaux; et malgré les différens systèmes nouvellement publiés, on est obligé de remonter à leurs ouvrages pour trouver quelque chose de satisfaisant. L'anatomie vegétale ne donnera d'ailleurs aucun moyen d'expliquer les phénomènes de la végétation, tant que des expériences nombreuses ne viendront pas à l'appui des observations de cette nature. C'est aux botanistes que les circonstances favorisent, à entreprendre ce travail. Il sera aussi nouveau qu'intéressant pour les progrès de la physique des arbres, et de l'économie rurale.

CERMINATION ET ORGANISATION DES MONOCOTYLÉDONES.

Les observations les plus intéressantes de physique végétale, publiées durant le siècle qui vient de s'écouler, se trouvent, sans contredit, dans le mémoire de M. Desfontaines. Il a observé le premier que les tiges des monocotylédones différaient, par leur organisation, des tiges des dicotylédones Cette découverte qui avait échappé à tous les physiologistes, m'a paru être d'accord avec la germination qui diffère

III

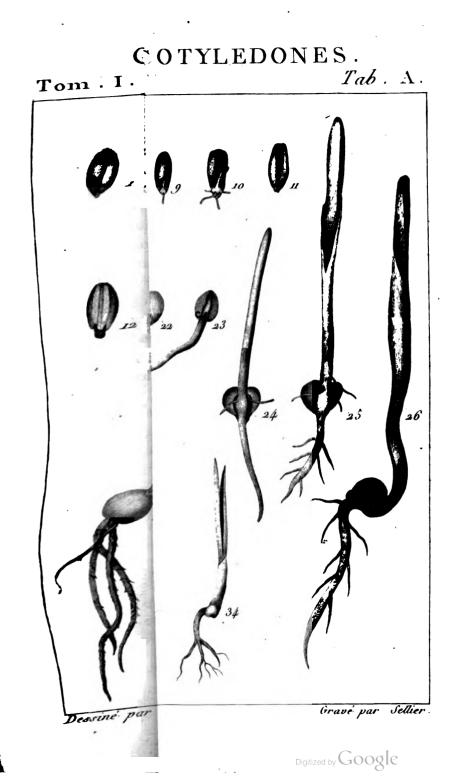
xxij DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

également dans ces deux grandes elasses de plantes, formées d'abord par Cæsalpin, et adoptées par l'auteur de la méthode naturelle.

« Ce n'est point l'acte de fécondation, dit M. De-» lamarck (1), qui donne la vie aux plantes, car, » après cet acte, les jeunes graines fécondées re-» coivent encore certains développements par les » sucs nourriciers de la plante mère... Ces graines » ayant toutes les parties qui les composent dans » un état de repos, attendent l'effectuation d'un » acte particulier, qu'on nomme germination». Cet acte s'opère de différentes manières, suivant les classes, les familles et même les genres. Comme cette partie de la botanique m'a paru moins avancée que les autres, et qu'une description est insuffisante, j'ai observé un assez grand nombre de germinations, et dessiné celles qui m'ont offert les différences les plus remarquibles.

L'air, l'humidité et la chaleur paraissent nécessaires pour imprimer à la jeune plante, encore enfermée dans ses enveloppes, le premier mouvement vital. On aperçoit dans ce moment un renflement sur toutes les parties, pl. A. f. 1, 6, 17; elle tend alors à se débarrasser de ses langes d'une manière plus ou moins particulière. Dans la famille des graminées, il se forme d'abord une fente irrégulière à la base de la graine, pl. A. f. 2, 7, 12, d'où sort une gaine, pl. A. f. 12, 13, 18. Si à l'instant on enlève la peau extérieure qui couvre encore le jeune embryon, on aperçoit, pl. A. f. 3, 8, 14, trois ou plusieurs lobes. Un seul est ordinairement perpendiculaire, `les

(1) Mémoires de physique et d'histoire naturelle, nº. 394.





Digitized by Google

autres sont latéraux, pl. A. f. 5, 10, 15, 24. Dans ce moment la plumule ou plantule est encore cachée, pl. A. f. 3, 5, 19. Si on feud en deux la gaine supérieure, on trouve la plantule entièrement formée, pl. A. f. 4, 16. La racine prend encore des forces, et la première feuille ne sortira de sa gaine qu'au bout de quelque tems. Ce mode de germination, le plus général dans les graminées, est sujet à quelques modifications, suivant les différentes espèces. Ainsi, dans le riz, oriza sativa. Linn., la radicule et la plantule forment un coude, qui provient peut-être de la situation de la graine, au moment de la germination ; mais je les ai toujours trouvées de même sur un grand nombre d'individus, pl. A. f. 29, 31. Dans le paspalum stoloniferum. Linn., les racines latérales ne partent pas du même point que la racine pivotante, elles sont situées au sommet d'un prolongement particulier de l'embryon, et à la base de la plantule, pl. A. f. 32. Dans le maïs, zea mais. Linn., l'enveloppe extérieure se fend d'un seul côté, et cette fente donne passage à la radicule et à la plantule, pl. A. f. 24, 25. Dans la larmille, coix lacryma. Linn., pl. A. f. 28, le développement intérieur a bien des rapports avec le maïs ; mais l'enveloppe extérieure ne se déchire pas. La radicule sort par un trou arrondi, situé à la base, et la plantule par une autre ouverture située au sommet, pl. A. f. 27.

Dans deux espèces de la famille des cyperacées, pl. B. f. 1, 2, la radicule s'échappe par la partie la plus large de la graine, dont l'enveloppe reste fixée à la jeune plante pendant plusieurs jours.

La germination est très-variée dans la nombreuse

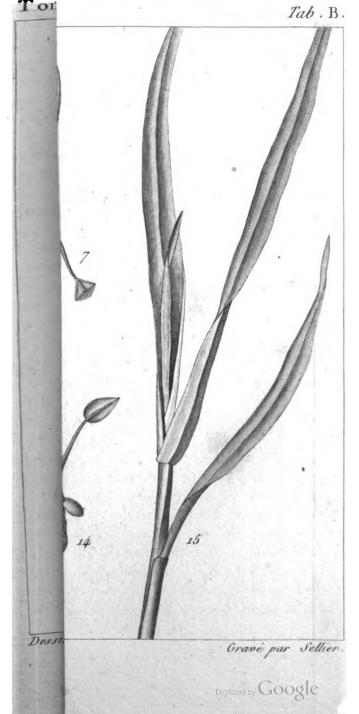
xxiii

xxiv DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

famille des liliacées de Tournefort, elle offre même quelquesois de grandes différences dans les espèces d'un même genre. Dans l'oignon, allium cepa. Linn., l'asphodèle fistuleuse, asphodelus fistulosus. Linn., l'enveloppe de la graine sort de terre, au moment que la racine s'enfonce ; elle recouvre et reste attachée au sommet de la plantule qui est ployée en deux, jusqu'à ce que la radicule ait pris des forces. Elle tombe alors, et la plantule se redresse, pl. B. f. 3, 4; au lieu que dans l'asphodèle jaune, asphodelus luteus. Linn. le jeune embryon se prolonge en une espèce de cordon ombilical, pl B. f. 7; on voit sortir de son sommet la gaine qui doit former la radicule, et donner naissance à la plantule. Dans une espèce d'ail ; j'ai observé à-peu-près la même germination que dans cette asphodèle; ainsi, deux espèces placées dans deux genres différents se rapprochent par leur germination. Dans l'anthéric, anthericum annuum. Linn., l'ixia de la chine, le prolongement de l'embryon reste fixé vers le milieu de la gaine, pl. B. f. g, 10, 12. Dans l'éphémérine, pl. B. f. 11, on n'apercoit point de gaine particulière, l'embryon se prolonge en racine et en tige, sans enveloppe ni gaine, comme dans les espèces précédentes. Dans le pothos, pl. B. f. 14, la graine reste sessile au sommet de la gaine, qui donne naissance à la radicule ; elle n'offre aucun prolongement particulier. On retrouve à-peu-près le même mode de germination dans le ravenala, pl. C. f. 2, 3.

Depuis long-tems, on cherche des caractères particuliers aux divisions établies dans la grande famille des liliacées. Comme l'ont déjà pensé MM. Adanson

COTYLEDONES.



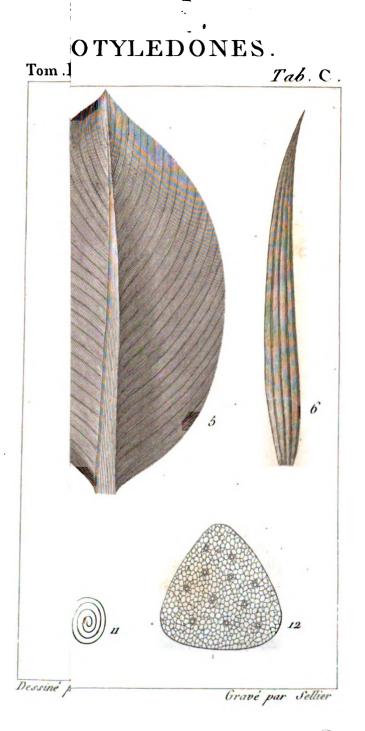


.

•

.





DISCOURS PRÉLIMINAIRE:

et Jussieu, on ne parviendra à offrir quelque chose de satisfaisant, qu'après une longue suite d'observations sur les différents modes de germination. J'ai déjà un assez grand nombre de dessins, mais mon travail est encore fort incomplet. Je me propose de le publier, lorsque favorisé par le tems et les circonstances, je le croirai digne de fixer l'attention des botanistes.

L'observation des formes extérieures de la graine, au moment de la germination, m'a donné le desir de connaître les organes intérieurs. Après beaucoup de recherches, pendant lesquelles je me suis souvent apercu qué nos moyens de savoir la vérité sont très-bornés, j'ai observé, qu'en général, au premier instant de la germination d'une graine monocotyledone, du maïs, par exemple, les fluides dont le périsperme s'est imprégné dans la fermentation, se portent par un grand nombre de vaisseaux vers la racine, pl. C. f. 8, considérablement grossie. Ces vaisseaux sont situés au centre. Un grand nombre de cellules les entourent ; lorsque la radicule a pris quelques forces, ils refluent de la radicule vers la plantule, qui tend alors à se développer par un mouvement de spirale à l'extérieur, pl. C. f. 11, et aussitôt paraît la première feuille; poussée par la même force, il s'en forme une autre à l'intérieur de la première, f. 4, ensuite une troisième, etc. Cette observation m'a paru expliquer la découverte faite par M. Desfontaines sur l'organisation des tiges des monocotylédones. Les jeunes feuilles ense déroulant, pl. C. f. 9,10, obligent les plus extérieures à s'écarter, se fendre, et c'est ce qui les rend engainantes, pl. B. f. 15. Cette force,

XXY

stry DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

dirigée en spirale, tend à l'alongement de la matière, et les paquets de fibres sont situés longitudinalement sur la tige et sur les feuilles, pl. C. f. 1, 5, 6°, 7.

M. Desfontaines a observé que dans les tiges des monocotylédones ligneuses, les paquets de fibres sont répandus dans toute l'épaisseur de la tige. J'ai trouvé la même organisation dans les tiges des monocotylédones herbacées; ex^o. le maïs et le souchet à papier, pl. C. f. 9, 12.

Ces observations expliquent les différences que l'on aperçoit facilement entre les tiges des monocotylédones et celles des dicotylédones. Dans les premières on ne voit ni moelle au centre, ni bois, ni aubier à la circonférence ; elles n'ont pas d'écorce, à proprement parler, et comme dans le platane, le liége, etc. plantes dicotylédones, on ne peut enlever aucunes de leurs parties extérieures, sans endommager la tige elle-même. Pour faciliter l'étude de ces différentes sortes de tiges, on leur a donné des noms particuliers. On appelle chaume, celle des graminées ; elle est ordinairement coupée de distance en distance par des nœuds d'où partent les feuilles et quelquefois les rameaux. Les fleurs sont situées à son sommet, et disposées en épis; la hampe convient plus particulièrement à beaucoup de liliacées; ex[•]. la scille, la jacinthe; elle part d'un faisceau de feuilles, et porte les fleurs à son sommet, mais elle est entièrement nue. Le stipe est vertical ; les palmiers, les dragoniers, ont cette sorte de tige; les feuilles et les fleurs sont situées au sommet. On donne le nom de tige en gaine, à celle des bananiers, des

DISCOURS PRÉLIMINAIRE. xxvij

balisiers ; les feuilles appliquées les unes contre les autres forment cette tige, on peut facilement les dérouler ; au lieu que dans les précédentes elles forment un tissu serré. Quelques monocotylédones, telles que le *smilax*, le *tamnus*, ont une véritable tige, mais elle est faible et ordinairement sarmenteuse.

Avant de traiter des tiges des plantes dicotylédones, nous dirons un mot des racines et des tiges en général; l'une et l'antre sont dans la germination, ce qu'on nomme la radicule et la plumule. La première s'enfonce dans la terre ; c'est en quelque sorte une tige descendante : son accroissement se fait de différentes manières, mais toujours elle se dirige en bas. Duhamel mit des graines au milieu d'éponges mouillées, et placées dans un tube suspendu au milieu d'un appartement; au bout de quelque tems, les racines sortirent et se dirigèrent vers la terre, tandis que les tiges s'élevèrent vers le ciel. On n'a rien dit de satisfaisant pour expliquer cette loi de la nature, qui suppose une espèce d'instinct dans les plantes. On sait d'ailleurs qu'elles choisissent toujours le meilleur terrain pour étendre leurs ramifications ; elles vont quelquefois le chercher fort loin. Un arbre, planté sur le bord d'un mauvais chemin et d'un fossé, avait ses racines dans le champ voisin; il fallait pour cela qu'elles passent par-dessous le fossé pour remonter de l'autre côté. On remarque une assez grande correspondance entre les racines et les tiges, et il paraît que le chevelu des racines répond aux feuilles des branches. Une tige qui fournit peu de branches, a généralement peu de racines. J'ai observé néamoins

xxviij DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

que ces rapports ne sont pas tels, comme on l'a dit, que les grosses branches se trouvent toujours du côté des grosses racines, et sur plus de vingt arbres nouvellement arrachés, j'en ai trouvé sept ou huit seulement auxquels cette observation fût applicable.

On distingue les racines suivant leur durée, et on leur donne les noms de *ligneuses*, lorsqu'elles ont une consistance serrée, et se rompent difficilement. Elles se trouvent plus particulièrement aux arbres et aux arbrisssaux. De vivaces, lorsqu'elles vivent plusieurs années, quoique leurs tiges périssent tous les hivers. De bisannuelles, lorsqu'elles durent avec leur tige pendant deux ans seulement, comme le persil, le salsifix; et d'annuelles, lorsqu'elles périssent avec leur tige dans l'année même qu'elles sont nées, comme celles de l'avoine, du froment, etc.

On les divise aussi par leur forme ; la racine bulbeuse est composée de lames appliquées les unes contre les autres et se recouvrant ; ex.º l'oignon. La racine tubéreuse est charnue, solide, et donne naissance à d'autres petites racines fibreuses ; ex.º la pomme de terre. La racine *fibreuse* est composée de jets filamenteux, fibreux ou chevelus. On lui donne les noms de *pivotante*, lorsqu'elle s'enfonce profondément et perpendiculairement à l'horizon ; d'horizontale, lorsqu'elle est parallèle à l'horizon; de tronquée, lorsque son extrémité paraît comme cassée ou rongée ; ex.º la scabieuse des bois ; de rampante, de traçante, etc.

On appelle *plantes parasites*, celles dont les racines ne sont fixées ni dans la terre, ni sur aucun corps inorganique, mais qui sont attachées à d'autres

DISCOURS PRÉLIMINAIRE. xxix

plantes aux dépens desquelles elles se nourrissent ; ex^o. le Gui.

TIGES DES PLANTES DICOTYLÉDONES.

La tige est cette partie qui part de l'extrémité supérieure de la racine nommée le collet. Les branches et les rameaux ne sont que des divisions et des subdivisions de la tige. Dans les arbres, on donne le nom de tronc à la partie qui soutient les branches et les rameaux : dans les plantes herbacées et les arbustes, cette partie conserve le nom de tige. On distingue plusieurs parties dans la tige des arbres; la plus extérieure se nomme épiderme, elle enveloppe toute la plante dans les plus petites subdivisions. On apercoit au-dessous une substance épaisse, nommée liber ou couches corticales ; elle constitue, à propreprement parler, l'écorce. L'aubier ou bois imparfait est situé au-dessous ; il diffère de l'écorce par sa couleur et sa densité. Duhamel et Buffon ont observé que l'aubier est plus épais dans les arbres vigoureux que dans ceux qui languissent. Dans le chêne et l'orme, on apercoit très-distinctement l'aubier, au lieu que dans le peuplier et plusieurs autres arbres, il est tellement reuni au bois, qu'on a de la peine à le voir. « Il est forme, dit M. Ventenat, de même que le bois, de vaisseaux lymphatiques, de tissu cellulaire, de vaisseaux propres et de trachées. Ses fibres ligneuses y sont disposées par couches, ainsi que dans le bois, dont l'aubier ne diffère point essentiellement, puisqu'il est destiné à devenir bois parfait. En effet, comme il n'existe aucune production

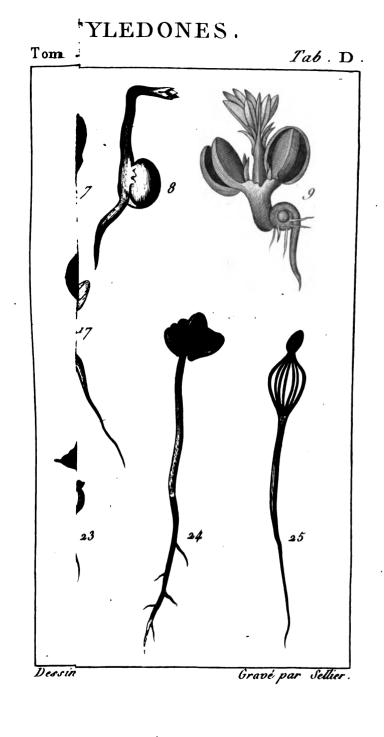
DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

TTT

entre le bois et l'aubier, il faut nécessairement, conclure, de ce que le bois parfait augmente en grosseur, que cet accroissement s'opère par la conversion de l'aubier en bois ». Le bois qui forme la partie la plus utile, sous le point de vue économique, est place après l'aubier; il est formé de couches qui s'enveloppent, se recouvrent les unes les autres, et dont les plus intérieures sont les plus dures. On croit que chacune d'elles est le produit de l'accroissement du bois pendant une année. Elles ne sont pas toujours concentriques à l'axe de l'arbre; cela dépend, suivant Duhamel et Buffon, de la sève qui est déterminée à couler avec plus d'abondance dans certaines parties du végétal, soit par l'éruption d'une racine, soit par l'insertion d'une branche. On apercoit facilement dans le bois les fibres longitudinales ; elles sont rassemblées en faisceaux ainsi que dans l'écorce. La moelle, située au centre de toutes les autres parties de la tige, est une substance spongieuse formée d'utricules de forme indéterminée et renfermée dans le bois comme dans un étui. Elle est ordinairement de couleur blanche, et elle varie de quantité suivant les différentes espèces de plantes; elle se porte de-là dans l'écorce, en formant sur la coupe transversale de la tige des rayons disposés comme les lignes qui indiquent les heures sur un cadran : on les a nommés prolongements médullaires. Lorsque les arbres vieillissent, la moelle disparaît insensiblement, et on ne voit plus que les traces de ces prolongements. Les anciens avaient dit que les arbres sans moelle portaient des fruits sans noyau; Duhamel a tenté cette expérience, mais tous les

Digitized by Google





;

Digitized by Google

DISCOURS PRELIMINAIRE. xxxj

arbres sur lesquels il l'a essayée ont péri. On voit néanmoins de vieux arbres qui, entièrement dépourvus de moelle, végètent comme les autres.

Cette organisation est certainement très - différente de celle des monocotylédones ; la germination offre également des caractères bien distincts. Les graines des plantes dicotylédones; ex., la fève, le haricot se gonflent dans toutes leurs parties, pl. D. f. 3, 5, la chaleur et l'humidité donnant la force à la radicule de fendre l'enveloppe extérieure, pl. D, f. 4, 6; la radicule est dejà enfoncée dans la terre, que la plantule n'a pas encore para. Dans la courge, le melon, l'enveloppe extérieure ne se déchire pas, elle s'ouvre à la partie inférieure, pl. D, f. 10, 12, 15. Dans le liseron, pl. D, f. 17, les cotyledons sont lobés comme les folioles de plusieurs légumineuses et ployés en deux. Le fruit de la pistache de terre, arachis hypogæa. Linn., ne mûrit, comme on sait, que dans la terre ; j'ai observé qu'il en sortait au moment de la germination, pl. D, f. g. Les cotylédons du hêtre sont plissés, pl. D, f.' 24; j'ai trouvé dans les bois cette jenne plante encore surmontée de l'enveloppe extérieure qui la protégeait. La figure 18 est celle d'une plante qui a levé avec un cotylédon ; on savait qu'un seul pouvait suffire.

J'ai observé que dans le collet des jeunes racines des monocotylédones, les fibres réunies en un seul paquet étaient sitnées au centre, et qu'elles se déroulaient en spirale pour former les feuilles. Dans les dicotylédones au contraire, elles sont séparées en deux paquets, pl. E, f. 1, 2, et chacun d'eux prend naissance dans l'un des cotylédons; il existe

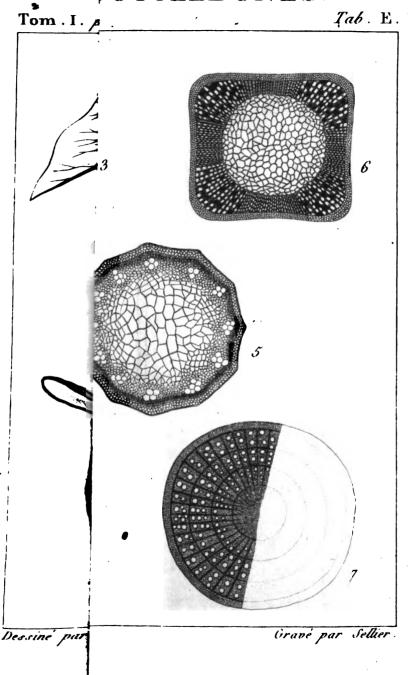
xxxij DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

entr'elles un espace occupé par des cellules assez semblables à celles qui les entourent; elles se portent de-là dans la jeune tige, dans les rameaux et dans les feuilles, toujours en se bifurquant. Ce mouvement des fluides et des vaisseaux qui les conduisent, est bien différent, comme on voit, de celui des monocotyledones, où il s'opère par un simple déroulement en spirale. Cette manière de croître, pourrait faire croire jusqu'à un certain point que les lignes transversales et latérales qui se trouvent sur le bois, les rameaux et les feuilles, proviennent de la direction imprimée aux fluides par les deux cotyledons, au premier moment de la formation de l'embryon dans la graine, et continué par l'acte nommé germination qui n'en est que le développement.

ORGANES INTÉRIEURS DES VÉGÉTAUX.

Les végétaux sont composés à leur intérieur de différents organes nommés par les uns, vaisseaux utricules, mailles; par d'autres, tubes, trachées, etc. qui servent à l'ascension de la sève, de l'air, et aux fonctions vitales. J'ai, au moyen d'un assez grand nombre d'observations, apercu que l'esprit de système a généralement influé sur la manière de voir des botanistes qui s'en sont occupés. Autrefois, on voulait trouver dans les plantes tous les organes qui composent l'animal; aujourd'hui on a tout réduit à des élements simples et uniformes; on a même assuré que les collules étaient hexagones et semblables aux alvéoles des abeilles, lorsqu'une cause étrangère ne les comprimait pas : cette observation ne m'a pas





Digitized by Google



•

•

•

. ·

.

•

٠

•

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

paru exacte. J'ai vu sur plus de soixante tiges monocotylédones et dicotylédones des cellules ou mailles d'une forme indéterminée, c'est-à-dire pentagone, hexagone, etc. quelquefois même presqu'entièrement ronde. Après avoir dessiné ce que je voyais, pl. C. f. 8, 9, 12, et pl. E. f. 3, 4, 5, j'ai voulu savoir ce que Grew et Malpighi avaient pensé à ce sujet. J'ai observé dans les ouvrages du premier plus de trente coupes de tiges, dont les mailles avaient une forme ronde, modifiée suivant les espèces ; et je me suis trouvé d'accord avec Malpighi : elles sont, dit-il, page 7, inæqualiter configurati : voici la raison qu'il en donne, pluribus scatent angulis, ut facilius invicem adaptentur. Cette manière d'être m'a paru d'ailleurs convenir plus à la nature des corps organisés, que les formes simples et régulières qu'on voudrait admettre dans les végétaux. Si des opinions systèmatiques sur la nature elémentaire des organes pouvaient servir à l'avancement d'une science qui ne doit être établie que sur des observations et des faits positifs, je supposerais plutôt que la première gouttelette de liqueur qui a contribué à former la cellule était ronde, que pressée par celles qui l'avoisinaient, et par une force égale dans tous les sens, elle a pris la forme hexagone, comme celle qui admet le moins de vide; mais cela n'a lieu que dans quelques fruits et dans la moelle des arbres dont le tissu est lâche.

DES FEUILLES.

Les feuilles sont un des plus beaux ornements des vegetaux, et contribuent à donner à la nature cet

Ι.

С

Digitized by Google

XXXIII

xxxiy DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

aspect riant et pittoresque, dont elle est privée pendant l'hiver ; elles répandent la fraicheur et l'ombrage dans nos forêts, et jouent le rôle le plus important dans l'économie animale. Le hotaniste néanmoins ne les considère que par rapport à la plante, à l'entretien de laquelle elles sont utiles et nécessaires. L'écorce d'un arbre plongée dans l'eau, a la faculté de donner des feuilles, ce qui a fait croire qu'elles étaient uniquement le produit de l'écorce. Leur forme est généralement applatie et très-variée . leur couleur verte ; elles sont composées de deux épidermes, l'un supérieur, l'autre inférieur, au milieu desquels se trouve un prolongement de vaisseaux. dont les ramifications forment les nervures. Ce prolongement est ordinairement, comme j'ai déjà en occasion de l'observer, longitudinal sur les feuilles des monocotylédones, et latéral ou dans différents sens sur les dicotyledones. Il paraît, par les observations de Bonnet, qu'elles aspirent par leur surface inférieure, et que la supérieure sers principalement aux excrétions. Ce sont véritablement des racines aériennes ; leur forme plane est la plus convenable pour présenter à l'air un contact plus étendu avec peu de matière ; elles puisent dans l'atmosphère les sucs nécessaires pour entretenir la vie de la plante et former les résines, les sucs propres, etc. que nous y trouvons. Hall, Duhamel, Bonnet, Ingenhousz, Senebier, Humboldt, Saussure fils, etc., ont fait des expériences curieuses sur les fonctions, les couleurs, et les usages des feuilles ; mais les bornes de ce Discours ne nous permettent pas d'entrer dans le récit de leurs découvertes. On trouve plusieurs

DISCOURS PRÉLIMINAIRE. XXXV

plantes qui sont entièrement dépourvues de feuilles. ex•. les champignons, plusieurs joncs, des cactiers, des euphorbes; il y en a qui n'ont que des espèces d'écailles, comme l'orobanche, la clandestine; les feuilles fournissent aux botanistes plusieurs caractères distinctifs par leur position sur la tige, par leur forme, par leur direction. Ainsi, on dit : feuilles radicales, opposées ou alternes, rondes ou en cœur, lisses ou rugeuses, etc. L'explication de ces termes se trouve placée à la fin du second volume de cet ouvrage.

On appelle pétiole, le support des feuilles; ce n'est qu'un prolongement de la nervure moyenne. On donne le nom de pédoncule au support de la fleur.

DES ORGANES QUI CONTRIBUENT À LA REPRODUCTION DES PLANTES.

Comme quelques animaux d'une organisation trèssimple, les plantes peuvent se multiplier par la séparation de leurs parties. Ainsi, une jeune branche garnie de boutons, séparée du tronc, et mise en terre après avoir veçu quelques entailles à l'extrémité, conserve la plante et la reproduit en entier. On nomme bouture cette sorte de multiplication; il en existe plusieurs autres, telles que *les cayeux*, *les marcottes*, *les drageons*, etc., dont les cultivateurs se servent avec succès suivant les différentes plantes qu'ils veulent propager. La reproduction la plus naturelle s'opère néanmoins d'une autre manière; nous allons d'abord faire connaître les organes qui concourent à cette sorte de propagation,

с..

XXXVj DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

nommée, comme dans beaucoup d'animaux, par parties sexuelles.

DE LA FLEUR ET DE SES ENVELOPPES,

Les parties les plus essentielles de la fleur sont l'étamine et le pistil ; on regarde l'étamine comme la partie mâle de la fleur, parce que la poussière qui s'échappe de son sommet, nommé anthère, sert à féconder le pistil qui est l'organe femelle. Pendant très-long-tems, on a ignoré cette opération de la nature, et Tournefort lui-même n'en a jamais paru convaincu ; mais depuis les expériences de Linneus, il est difficile de révoquer en doute cette découverte. Comme ces deux organes se trouvent différemment disposés sur les fleurs, on les a divisées en hermaphrodites, ou qui ont les deux sexes réunis; en mâles, ou qui n'ont que des étamines sans pistils, et qui ne donnent jamais de fruit; et en femelles, ou qui n'ont que des pistils sans étamines et produisent les fruits. L'étamine est ordinairement composée de deux parties ; le filet ou filament qui est un support grêle, plus ou moins alongé, et l'anthère, petit sachet particulier à une ou deux loges, et qui renferme une poudre fine, colorée, qu'on nomme pollen ou poussière fécondante : elle est d'abord fermée de toute part, mais à une certaine époque, elle s'ouvre, la pollen en sort, et se porte sur le pistil.

L'organe femelle des végétaux est ordinairement composé de trois parties, savoir ; l'ovaire, le style et le stigmate ; mais de ces trois parties, deux

Digitized by Google

DISCOURS PRÉLIMINAIRE. xxxvij

seulement, l'ovaire et le stigmate sont essentielles. L'ovaire renferme les jeunes graines, et après la fécondation, c'est la seule partie de la fleur qui grossisse pour se changer en fruit, les autres périssent. Le style est un prolongement de l'ovaire en forme de colonne ou de filament; il paraît destiné à établir la communication entre le stigmate et l'ovaire. Le stigmate est situé sur le style ou immédiatement sur l'ovaire ; lorsque la fécondation s'est opérée, que les anthères ont émis leur pollen, il est, humecté d'une liqueur onctueuse, propre à l'agglutiner et servir à le transporter jusqu'aux embryons des graines que l'ovaire renferme.

DU CALICE.

On donne ce nom à l'organe, qui, continu de toute part, par la surface externe, à celle du support immédiat d'une fleur, est la plus extérieure de ses parties intégrantes. Cette définition établie par M. Richard, me paraît plus exacte que celle d'enveloppe ordinairement verte, etc., donnée à cette portion de la fleur par d'autres botanistes. Or, tout organe qui, étant ainsi continu à ce support, ne communique point, par sa face interne, au lieu d'où les parties sexuelles prennent naissance, n'est pas calice, mais une partie accessoire de la fleur. Les sectateurs de Linnéus admettent sept espèces de calices : savoir ; *le périanthe*, *l'involucre*, *le chaton*, *la spathe*, *la glume ou bâle*, *la coiffe*, *le volva*.

Quoique plusieurs plantes paraissent entièremen

XXXVII DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

dépourvues de calices, c'est néanmoins un des organes les plus nécessaires à la fleur. Comme il est souvent d'une consistance plus solide que les pétales, il protège les organes sexuels et favorise la fécondation ; sa couleur est ordinairement verte ; il est bleu, rouge néanmoins dans les liliacées, ce qui lui avait fait donner, dans ce cas, le nom de corolle par Tournefort et Linneus. En le considérant, quant à sa durée, il se nomme caduc, lorsque sa chûte précède celle, des pétales; tombant, lorsqu'il tombe en même tems qu'elle ; persistant, lorsqu'il persiste après la chûte des pétales, et qu'il entoure le fruit en tout ou en partie. Depuis les observations de M. de Saussure, il paraît recouvert par une véritable écorce; auparavant on le croyait entouré d'un simple épiderme.

On le considère aussi par rapport à sa situation avec l'ovaire, et il fournit de très-bons caractères de genres et de familles. A l'exemple de M. Ventenat, nous avons distingué la situation du calice et de l'ovaire par les mots libre et adhérent ; ainsi toutes les fois que le calice est adhérent à l'ovaire, il est évident que ce dernier doit lui être adhérent ; et toutes les fois que les deux organes ne font pas corps ensemble, en tout ou en partie, l'une et l'autre sont également libres. Le calice, dit M. de Jussieu, étant un prolongement de l'écorce de la tige, et servant d'enveloppe aux parties essentielles de la fleur, commence toujours au support du pistil. C'est de ce point qu'il s'écarte ordinairement pour former une partie distincte; quelquefois cependant le calice fait corps avec la base du pistil, ou même continuant

DISCOURS PRÉLIMINAIRE. xxxié

plus haut son adhérence, il le recouvre en tout ou en partie ; d'où il suit que les expressions de calice supérieur et de calice inférieur, employées par Linnéus, ne présentent pas uti sens bien déterminé, et ne paraissent pas definies avec cette exactitude rigoureusement nécessaire pour établir les principes d'une science. En effet, lorsque Limiteus dit que le callee est supérieur, il est certain que cet organs recouvre alors dans sa partie inférieure le pistil, qu'il contracte même avec lui une union intime, et qu'il en est pour ainsi dire la peau. La seule partie qui dans ce cas puisse être regardée comme supériettre, est seulement celle qui cesse d'adherer, c'est-à-dire, le limbe ; mais il est évident qu'on ne peut attribuer à l'ôrgane entler, ce qui ne convlent tout au plus qu'à sa partie supérieure.

DE LA COROLLE.

Les plantes tirent leur plus bel éclat de cette partie de la fleur, et l'homme y trouve les couleurs les plus brillantes et les plus variées.

Les botanistes ont observé qu'elle était composée d'une écorce, d'un réseau, d'un parenchyme et de trachées. Cette partie si aisée à distinguer dans les fleurs complètes, présente beaucoup de difficultés dans celles qui ne le sont pas; Tournefort et Linnéus même n'avaient pas une idée exacte de ce qui devait être appelé corolle ou calicé; mais M. de Jussieu a déterminé avec précision les différences qui se trouvent entre ces deux énvéloppes. La corollé, dit-il, est cette enveloppe de la fleur, qui, rarement nue, et presque toujours recouverte par un enveloppe extérieure (calice), est une continuité du liber du pédoncule, et non de son épiderme; ne dure point au-delà d'un certain tems, mais tombe ordinairement avec les étamines, dont elle n'est qu'un appendice; entoure et couronne le pistil, mais ne fait jamais corps avec lui, et présente le plus souvent ses divisions disposées alternativement avec les étamines, quand leur nombre est le même. Lorsqu'il se trouve quelque difficulté dans l'examen de ces parties, alors l'observation des plantes analogues donne la solution de ce problème.

Les expériences des chymistes prouvent que la lumière se combine avec quelques parties des plantes, et que c'est à cette combinaison qu'est due la variété de leurs couleurs. M. Delamarck pense que ces teintes brillantes et variées ne sont dues qu'à un état de langueur, de desséchement et de dépérissement des pétales, qui permet à la matière colorante de ces parties, de subir les changements capables de les produire.

La fonction la plus intéressante de la corolle, consiste à garantir les organes de la fructification pendant leur premier développement, et d'être ensuite, comme a dit Linnéus, le lit nuptial.

DU FRUIT.

Les botanistes donnent ce nom à la partie d'une plante, qui a été d'abord l'ovaire, et qui par la fécondation et l'accroissement a changé de nature, de forme et de volume. Tout fruit parfait, dit M. Richard, est essentiellement composé de deux parties

DISCOURS PRELIMINAIRE.

principales ; savoir : le *péricarpe* et la graine. Tout ce qui , dans un fruit n'est pas partie intégrante de celui-ci , appartient à celui-là.

: De toutes les parties d'une plante, le fruit est sans contredit celle qui contribue le plus à la nourriture des hommes ; quoique les racines et les feuilles leur soient utiles dans beaucoup de cas, il ne peut se passer de fruits, tels que le froment, le riz, le maïs, etc.; plusieurs autres augmentent ses jouissances, tels que l'orange, la pomme, la poire, le mangoustan, etc.; mais comme leur forme et leur organisation sont très-variées, on leur a donné différens noms. Linnéus en a établi huit espèces ; savoir : la capsale, la silique, la gousse, le follicule, le drupe, la pomme, la baie, le strobile ou cone. Il en est plusieurs néanmoins qui ne peuvent être rapportés à aucune de ces espèces.

DE LA GRAINE.

C'est une partie du fruit qui doit conserver et propager l'espèce ; aussi la nature l'a revêtue de plusieurs enveloppes, pour la mettre à l'abri des intempéries de l'air et du contact des corps étrangers; elle est toujours formée d'un tégument propre et de l'embryon. Le point par lequel elle était attachée au fruit se nommé *hile*.

DE L'EMBRYON.

C'est la partie de la graine qui doit produire une plante nouvelle par l'acte nommé germination.

xlj

ikj DISCOURS PRĖLIMINAIRE.

L'embryon est composé de deux parties; l'une se nomme radicule, parce qu'elle est le principe d'une racine, et l'autre cobylédon. Oette dernière est unique ou partagée en deux, et donne naissance vers sa base interne à la planoule, qui tl'est pas tonjours visible avant la germination. L'embryon est souvent entouré d'une substance qui lui est étrangère, et qu'on nomme périsperme ou albumen, quelquefois il l'entoure. Grew a comparé le périsperme au blane de l'œuf, dont il paraît remplir les fonctions. Sa nature varie dans beaucoup de familles ; elle est farineuse dans les graminées; cornée dans le café, ligneuse dans les ombellifères, etc.; l'embryon et le périsperme ont souvent des vertus et des propriétés très-différentes.

La succession constante des individus qui se perpétuent par une génération continue, fornient ce que les naturalistes ont nommé espèce. « Les plantes parfaitement semblables, dit M. de Jussieu, et qui se reproduisent toujours sous les mêmes formes, sont autant d'individus qui appartiennent tous à une seule et même espèce, ou, ce qui revient au même, l'espèce doit renfermer les individus qui se ressemblent par le caractère universel ». C'est dans cette étude que consiste la botanique : lorsqu'on sera parvenu à bién connaître les caractères des espèces et les rapports qu'elles ont avec leurs semblables, on sera véritablement instruit dans cette science. Les autres divisions, telles que genres, ordres, systèmes, ont été établies pour aider la mémoire, mais n'existent point dans la nature comme l'espèce. On comprend souvent sous ce nom une succession d'individus qui

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

différent dans leur aspect, à cause du terrain ou des climats qui les ont vu naître, mais ces légères différences disparaissent bientôt, lorsqué les graines sont déposées dans le sol qui leur convient.

On compte actuellement plus de vingt-cinq millé espèces dans les herbiers et les collections de l'Europe : de là, l'impossibilité de connaître les caractères distinctifs de chacune d'elles. Depuis long-tems on les a divisées en petits groupes, suivant le plus ou le moins de ressemblances qu'elles ont dans les parties de la fruttification, pour en former des genres. Ainsi la rose à cent feuilles, la rose de Provins, la rose musquée, etc., ont une corolle à plusieurs pétales, un grand nombre d'étamines, etc., et forment un genre; mais toutes les réunions auxquelles on a donné ce nom ne sont pas sussi naturelles, et n'offrent pas toujours des caractères anssi uniformes ; c'est au botaniste instruit qui les établit, à user de ce moyen avec pradence. Geoner est le premier , comme nous avons déjà en lieu de l'observer, qui s'apereut que e'était dans la fructification qu'il fallait chercher les caractères les plus importants. Cæsalpin, Cdlumma, Morisson, Ray profitèrent de cette découverte, mais Tournefort et Linneus entraînérent tous les suffrages qui , jusqu'à eun , avaient été partagés , et les principes de Gesner long-tems combattus.

Linnetus a dit que les genres étaient l'ouvrage de la nature. Cette opinion est erronde sous plusieurs points de vue ; il existe véritablement des réunions d'espèces tellement semblables qu'on ne pourrait les désunir sans bouleverser tous les principes de la science, et contrarier les résultats des observations des plus

tliij

zliv DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

exactes, comme dans les renoncules, les rosiers, etc.; mais ce cas est très-rare, et presque tous les genres offrent dans la fleur et sur-tout dans le fruit une manière d'être différente. Ainsi le genre bignonia, regardé comme très-naturel par Linnéus, a été divisé par M. de Jussieu avec le plus grand succès, puisque dans un très-petit nombre d'espèces bien connues, on aperçoit déjà des caractères dans la fleur et dans le fruit qui ne permettent pas de les laisser ensemble. On doit considérer les genres comme des divisions établies pour rendre l'étude de la science plus facile, et non créés par la nature, comme elle a créé les espèces.

MÉTHODES.

De même que les espèces avaient été réunies pour former des genres, les botanistes assemblèrent les genres pour avoir des ordres et des classes. Cæsalpin fut le premier qui s'apercut de l'avantage de ces sortes de divisions dans une science aussi étendue. Dans son ouvrage publié en 1583, il fit mention d'environ huit cents plantes distribuées en quinze classes toutes déterminées d'après des caractères distinctifs et apparents. Après lui, il parut presque autant de méthodes que de botanistes, et toutes 'eurent pour objet de faciliter la découverte du nom de chaque espèce. Si le but qu'on se propose en étudiant la botanique, consistait uniquement à trouver et à retenir des noms, elles l'auraient presque toutes rempli. Mais ce qu'il y a de plus intéressant dans cette science, ne réside point dans la nomenclature, et l'on pourrait être un savant botaniste,

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

comme on l'a déjà dit, sans savoir un seul nom. Il nous paraît fort inutile de faire ici l'histoire de toutes les méthodes connues; M. Adanson en a imagine à lui seul soixante-cinq, dont quelques-unes sont préférables même à celles qui ont eu le plus de succès dans leur tems. Nous ne ferons connaître que celle de Tournefort, la plus belle en même tems que la moins opposée aux réunions naturelles nommées depuis *familles*.

Cette méthode est composée de vingt-deux classes : les dix-sept premières renferment les herbes, et les cinq autres les arbres et les arbustes. La corolle étant la partie la plus apparente comme la plus belle des fleurs, c'est sur sa présence ou son absence, sur sa régularité ou son irrégularité qu'il a fondé ses classes.

CLASSE Ire. Les campaniformes. Herbes à fleurs simples, formées par un seul pétale régulier, en forme de cloche, de bassin ou de grelot.

CLASSE II. Les infundibuliformes. Herbes dont les fleurs sont simples, monopétales, régulières, et qui ressemblent en quelque sorte à un entonnoir, à une soucoupe ou à un godet.

CLASSE III. Les personées ou fleurs en musile, en maisque. Herbes à fleurs monopétales, anomales, irrégulières, dont les graines sont renfermées dans une capsule.

CLASSE IV. Les labiées, ou fleurs en gueule. Herbes à fleurs simples, monopétales, irrégulières, et dont les graines, au nombre de quatre, sont toujours nues au fond du calice. CLASSE V. Les crucifères ou fleurs en oroix. Fleurs simples, polypétales, régulières, composées de quatre pétales disposés en croix, et dont le fruit est une silique ou une silicule.

CLASSE VI. Les rosacées ou fleurs en rose. Fleurs simples, polypétales, régulières, composées de cinq ou d'un nombre indéterminé de pétales disposés en rose.

CLASSE VII. Les ombellifères ou fleurs en ombelles, en parasol. Fleurs simples, polypétales, régulières, ayant cinq pétales disposés en rose, et pour fruit, deux graines réunies : les fleurs des plantes que renferme cette classe, sont portées par de longs pédoncules qui partent d'un centre oommun, et divergent comme les rayons d'un parasol.

CLASSE VIII. Les caryophillées ou fleurs en œillet. Fleurs simples polypétales, régulières, dont l'onglet est fort long, et a son attache au fond d'un calice alongé et monophylle.

CLASSE IX. Les liliances ou fleurs en lis. Fleurs simples, polypétales, régulières ; elles sont ordinairement composées de trois ou de six pétales, ou d'un seul pétale divisé en six parties. Leurs graines sont toujours renfermées dans une capsule à trois loges.

ELASSE X. Les papilionacées ou sleurs légumineuses. Fleurs simples, polypétales, irrégulières, dont le fruit est une gousse ou légume.

CLASSE XI. Les anomales ou polypétales anomales proprement dites. Fleurs simples, polypétales, irrégulières, d'une forme bizarre.

. ′ ±łvi



CLASSE XII. Les flosculeuses ou fleurs à fleurons. Fleurs composées de plusieurs petites corolles monopétales que l'on nomme fleurons.

CLASSE XIII. Les semi-flosculeuses ou fleurs à demiseuron. Fleure composées de plusieurs petites corolles monopétales en languette, que l'on nomme demi-Acurons.

CLASSE XIV. Les radiées ou fleurs en soleil, Fleurs composées de fleurons dans le centre, et de demifleurons à la circonférence.

CLASSE XV. Les apétales ou fleurs à étamines. Fleurs dont les étamines et les pistils ne sont pas entourés de pétales, ou bien qui sont entourés de parties que Tournefort ne regarde pas comme des pétales, parce qu'elles subsistent après la floraison, et ne sont pas ordinairement colorées comme les pétales des autres fleurs.

CLASSE XVI. Les apétales sans fleurs. De cette classe sont toutes les plantes qui n'ont point de fleurs apparentes, mais seulement des espèces de graines ordinairement disposées sur le dos des feuilles.

CLASSE XVII. Les apétales sans fleurs ni graines apparentes. Cette classe comprend toutes les plantes dont les organes de la fructification lui étaient absolument inconnus, et où il ne trouvait rien qui lui parût destine à cet usage.

CLASSE XVIII, Arbres ou arbustes à fleurs apétales, ou à étamines sans pétales. De cette classe sont tous les arbres, dont les fleurs n'ont pas de pétales, et ne sont pas portées sur des chatons. Les uns portent

<u>zl</u>wij

xlviij DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

sur le même individu, la fleur et le fruit ensemble ou séparément, et les autres portent des fleurs sur un pied, et des fruits sur un autre pied de la même espèce.

CLASSE XIX. Arbres ou arbustes à fleurs apétales amentacées. De cette classe sont tous les arbres dont les fleurs n'ont pas de pétales, mais sont disposées sur des chatons; les uns portent sur le même individu fleurs et fruits ensemble ou séparément, et les autres portent des fleurs sur un pied et des fruits sur un autre.

, CLASSE XX. Arbres ou arbustes à fleurs monopétales campaniformes ou infundibuliformes. De cette classe sont tous les arbres qui ont des fleurs, dont les cavactères sont les mêmes qui ont servi de base aux deux premières classes de la méthode pour les herbes.

CLASSE XXI. Arbres ou arbustes à fleurs rosacées. Cette classe renferme tous les arbres, dont les fleurs ont les mêmes caractères que ceux qui ont été employés pour former la classe VI des herbes, *les* rosacées.

CLASSE XXII. Arbres ou arbustes à fleurs papilionacées ou légumineuses. Cette dernière classe renferme tous les arbres, dont les fleurs ont les mêmes caractères que ceux des herbes, classe X, les papilionacées.

Tournefort a divisé ces vingt – deux classes en 148 sections fondées sur de nouvelles considérations de la corolle, du fruit et même des feuilles.

Les principes du système sexuel de Linneus se trouvant - DISCOURS PRÉLIMINAIRE. xlix trouvant exposés à la fin du second volume de cet ouvrage, nous passerons de suite à la méthode de M. de Jussieu.

Pour rendre un compte exact de la méthode naturelle, nous rapporterons les propres expressions des commissaires de la société de médecine, chargés de l'examiner : « M. de Jussieu, disent-ils, distingue les caractères constitutifs des ordres en trois degrés.

Les uns, qu'ilmet au premier rang, sont constants, uniformes dans tous les ordres (*primarii uniformes*), et essentiels ou tirés d'organes toujours existants; tels sont l'insertion des étamines ou leur situation relativement au pistil, l'insertion de la corolle lorsqu'elle porte les étamines, enfin le nombre des lobes qui accompagnent l'embryon dans la semence. Jamais ces premiers caractères ne se démentent dans une famille.

Le second rang est composé des caractères que M. de Jussieu appelle presque uniformes (secundarii subuniformes), formés par des organes moins essentiels, savoir la présence ou l'absence du périsperme ou corps qui entoure l'embryon dans la graine, celle du calice ou de la corolle quand celle-ci ne porte pas les étamines, la structure de cette corolle considérée comme monopétale ou polypétale, la situation respective du calice et du pistil, la substance du périsperme. Ce second ordre de caractères est presque général dans les familles, et n'est susceptible que d'un petit nombre d'exceptions.

Enfin le troisième rang est formé de caractères que M. de Jussieu appelle demi-uniformes (*tertiarii semiuniformes*), c'est-à-dire, qui sont tantôt constants, tantôt variables, de quelque organe qu'ils soient tirés.

1.

d

Telles sont les divisions du calice monophylle ou polyphylle, le nombre des germes, le nombre, la proportion mutuelle et la connexion des étamines, le nombre des loges du fruit et la manière dont il s'ouvre, la situation des fleurs et des feuilles, la nature de la tige, etc. L'ensemblé de ces caractères peut contribuer à former un caractère de famille, mais chacun séparément ne peut servir qu'à déterminer un genre. Outre cela, il y a même entre ces derniers caractères des degrés différents qui leur donnent plus ou moins d'importance; et en général de l'estimation de ces degrés, il résulte que les caractères d'un rang inférieur ont besoin d'être réunis en grand nombre pour former un caractère équivalent à un seul du premier rang.

Ainsi l'on voit que, dans cette analyse, M. de Jussieu ne néglige aucune des ressemblances que les plantes peuvent avoir entr'elles; que c'est de leur ensemble qu'il déduit les affinités par lesquelles les végétaux sont unis; on observe encore que, dans l'importance qu'il attache à ces affinités, il met une valeur proportionnelle d'un côté à la nature des organes qui en fournissent l'observation, de l'autre au nombre d'individus et de genres dans lesquelles elles se rencontrent.

C'est parmi les caractères génériques principaux que ce botaniste a pris les caractères constitutifs des ordres; c'est aussi parmi les premiers caractères des ordres qu'il prend les caractères constitutifs des classes. Il les tire et de l'embryon et de la disposition respective des étamines et du pistil, ou même de la situation de la corolle lorsqu'elle ports les étamines.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Mais de ces deux caractères, celui de l'embryon et celui des insertions, lequel doit l'emporter sur l'autre? C'est ce que l'auteur essaie de déterminer en reprenant, dans un ordre différent, les analogies et les faits dont il vient d'exposer l'analyse.

La seconde manière de procéder dans la recherche de l'ordre naturel, est de partir de principes démontrés, et d'en déduire comme conséquence toutes les analogies qui donnent naissance aux différentes classifications dans les quelles se rangent naturellement toutes les espèces du règne végétal.

Un des principes les plus importants qui aient été établis par l'analyse précédente, c'est que les caractères les plus généraux et les moins variables des plantes sont toujours tirés de leurs organes les plus essentiels, et de la modification la plus importante de ces organes. Un organe dont la forme n'est constante ni dans les genres ni dans les ordres les plus naturels, ne peut jamais être employé pour caractériser les premières divisions. Suivant ce principe, la racine, la tige et les feuilles, souvent dissemblables dans des plantes évidemment analogues, ne donneront jamais de caractères principaux.

C'est donc dans les parties de la fructification qu'il faut les chercher. Or, le calice et la corolle étant des parties accessoires qui manquent d'ailleurs dans plusieurs plantes, on ne peut pas s'yarrêter pour former un premier caractère.

Les étamines et le pistil formant le complément de la vraie fleur, sont des organes essentiels, puisqu'ils servent ensemble à produire la graine; mais ils se flétrissent après qu'ils ont rempli leurs importantes

d . .

ĥ

fonctions, et le germe, ou plutôt l'embryon de la graine pour qui seul tout ce bel appareil est préparé, croît, se développe et mûrit destiné à reproduire une nouvelle plante; par-tout il est l'objet des soins les plus recherchés de la nature. C'est donc par l'embryon que l'on doit commencer pour établir les caractères principaux sur lesquels sont fondées les premières divisions du règne végétal.

L'embryon ou existe seul et sans être accompagné des lobes séminaux nommés cotylédons, ou il est attaché à un seul lobe, ou entin il se trouve placé entre deux lobes. De-là une première et grande division des plantes en acotylédones, monocotylédones et dicotylédones, division fondée sur la constante uniformité de ce caractère dans tous les ordres connus.

Les autres parties de la semence, ou n'ont pas été assez généralement et assez scrupuleusement observées, ou fournissent des caractères sujets à un trop grand nombre d'exceptions, pour donner lieu à des divisions du premier ordre.

Les organes qui, après l'embryon, tiennent le premier rang, sont les étamines et le pistil; c'est à leur disposition respective que s'arrête M. de Jussieu, parce qu'il observe que ce caractère, quoique négligé par la plupart des botanistes, est cependant le seul vraiment constant et invariable, fourni par ces organes. D'ailleurs, cette manière de les considérer en les réunissant sous un même signe, semble beaucoup mieux convenir à des organes qui, dans l'ordre de la nature, sont d'une égale importance, ou plutôt ne deviennent importants que par leur réunion. Ce caractère peut être exprime par celui de la seule DISCOURS PRÉLIMINAIRE. hij insertion des étamines, laquelle suppose toujours la position relative du pistil.

Les ctamines sont portées sur le pistil même, ou placées au-dessous de cet organe, ou enfin elles s'insèrent sur le calice qui l'environne. De-là trois ordres de divisions classiques essentiellement distinctes, qui sont les épigynies, les hypogynies et les perigynies. Jamais ces insertions ne se confondent dans une même serie. Il n'en est pas de même de l'insertion des étamines à la corolle qui se trouve quelquefois réunie dans un même ordre avec chacune des trois précédentes. L'auteur explique cette particularité en observant que la corolle, espèce d'appendice des étamines, doit, dans le cas de cette insertion, être regardée comme un simple support intermédiaire dont l'insertion par cela même détermine celle des étamines; elle est susceptible d'être divisée de même, peut être confondue avec elle et prisé pour elle, et devient afors un caractère essentiel.

De cette disposition il résulte sept classes principales : les acotylédones n'offrant point des organes sexuels très-distincts, et contenant un moindre nombre d'ordres ou de genres, ne forment qu'une seule classe; c'est la première. Les deux autres divisions partagées selon les trois insertions, donnent les six classes suivantes, et c'est soul cet arrangement que Bernard de Jussieu avait distribué ses différents ordres ou familles dans le jardin de Trianon.

Dans ce plan, la division immense des dicotylédones, quoique partagée en trois classes, se trouvait encore trop nombreuse pour n'avoir pas besoin d'être

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

liv

subdivisée. Des observations tirées de caractères secondaires, mais dont l'universalité, presque sans exception, les égale à-peu-près à des caractères du premier rang, ont fourni à M. de Jussieu de nouvelles divisions au moyen desquelles les ordres se trouvent distribués dans des groupes plus uniformes et plus égaux.

Nous avons déjà dit que l'insertion des étamines, dans les trois points principaux de la fleur, avait lieu soit immédiatement, soit par l'intermède de la corolle, d'où résulte la division des trois insertions en médiates et immédiates. Une observation presque constante prouve que toute insertion des étamines à la corolle suppose cette corolle monopétale, et toutes les corolles polypétales, à très-peu près, ont leurs pétales distincts des étamines, quoique toujours insérées au même point et ayant avec elles une même origine. La corolle monopétale annonce donc presque toujours l'insertion médiate, et la corolle polypétale suppose l'insertion immédiate. De plus, l'insertion peut être immédiate, soit dans des plantes dont les fleurs n'ont point de corolle, soit dans celles dont les fleurs sont chargées de pétales ; ce qui donne lieu à M. de Jussieu de distinguer deux sortes d'insertions immédiates, l'une immédiate absolue ou nécessaire faute de corolle, l'autre simplement immédiate qui annonce l'existence d'une corolle polypétale à laquelle les étamines n'adhèrent pas ordinairement, mais peuvent quelquefois adhérer.

Ces observations fournissent neuf classes principales formées par l'insertion *immediate necessaire*, l'insertion *médiate* et l'insertion *simplement immédiate*, ou,

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

ee qui revient au même, par les apétales, les monopétales, et les polypétales, subdivisées chacune en épigynies, hypogynies et périgynies. On retrouve donc ici une des grandes divisions de Tournefort prise de la corolle, organe très-secondaire en luimême, mais qui, par son union avec un organe principal et essentiel dont Tournefort n'avait pas la connaissance, se trouve passer au premier rang.

On remarque encore que parmi les fleurs monopétales dont la corolle est épigyne ou portée sur le pistil, les unes ont les anthères *distinctes*, et les autres les ont réunies en tube ou en gaine. Ce caractère très-secondaire en lui-même, et moins important dans les autres classes, suffit dans celle-ci pour former une nouvelle subdivion et séparer la série nombreuse des plantes composées qui ont les anthères réunies, de toutes les autres plantes à fleurs épigynes dont les étamines sont distinctes; et, au moyen de ce partage d'une des classes principales, M. de Jussieu en ajoute une aux neuf précédemment énoncées dans les dicotylédones.

Enfin, les plantes appelées *diclines*, ou dont les sexes sont essentiellement séparés par la structure même de leurs organes, sans qu'on en puisse accuser, soit l'avortement des étamines dans les fleurs femelles, soit celui des pistils dans les fleurs mâles, forment une dernière classe qui appartient encore aux dicotylédones.

Voici donc, dans les dicotylédones, onze divisions toutes répondantes à de grands ensembles tracés par la nature et consacrés par la réunion des familles le plus naturelles et les mieux déterminées.

Les trois premières classes contiennent les apétale

hj DISCOURS PRÉLIMIEAIRE.

on les fleurs à insertion immédiate nécessaire, divisées en épigynies, périgynies et hypogynies.

Les quatre suivantes renferment les monopétales ou les fleurs à insertion médiate. Effes sont subdivisées, d'après l'insertion de la corolle, en hypogynies, périgynies, épigynies à anthères réunies, et épigynies à anthères distinctes.

Trois autres classes présentent les plantes polypétales, ou à insertion simplement immédiate, divisées en épigynies, hypogynies et périgynies.

Enfin, tout l'ensemble est terminé par les plantes diclines ou dont les sexes sont placés dans des organes séparés par la nature même de leur structure.

Ces onze classes réunies aux trois des monocotylédones et à la classe des acotylédones, en forment en tout quinze parfaitement distinctes, et dont aucune, si ce n'est dans quelques exceptions fort rares, n'interrompt la suite des ordres naturels.

C'est dans le cours de l'Ouvrage qu'on peut voir l'enchaînement de ces ordres qui sont au nombre de cent, rangés sous les quinze classe dont nous venons de parler, et contenant en tout 1754 genres. Ce nombre de genres n'est pas le complément de ceux que décrit ici M. de Jussieu. Il en place environ 150 autres à la suite de son Ouvrage, et ces genres surnuméraires, ou ne sont pas encore connus suffisamment, ou n'ont point encore d'analogie qui ait permis de les placer au rang des autres. M. de Jussieur n'a cherché à dissimuler rien de ce qui manque à sa méthode, parce que la vérité a seule été sa loi, et la nature son modèle.

C'est dans l'exposition des différens caractères de ces genres, de ces ordres, de ces classes, que l'on peut DISCOURS PRÉLIMINAIRE. lvij suivre avec plaisir un observateur exact, fidèle et philosophe.

Chaque division portant en tête son caractère général, est accompagnée de tout ce que les caractères accessoires peuvent offrir d'analogies, de divisions méthodiques, de variétés intéressantes. Chaque classe est exposée de même, et les ordres désignés aussi par un ensemble de caractères toujours placés dans le lieu que leur mérite leur importance mesurée sur leur universalité, sont encore partagés souvent en d'autres sections qui forment comme autant d'ordres secondaires, mais dont le partage est déjà pressenti dans le caractère général.

Deux ordres de notes enrichissent ces descriptions : les unes placées au bas des caractères classiques, déterminent l'enchaîmement des ordres qui doivent entrer dans ehaque elasse; les antres placées à la suite des ordres ou des familles, en font observer les nuances, les dégradations et les liaisons afec les précédentes et lès voisines. On en voit un exemple intéressant à la fin de la famille des Orties, où l'on montre le réceptacle des fleurs fermé sur elles dans le Figuier, s'ouvrir dans F*Ambora*, s'évaser dans le Dorstenia, se renverser dans la Perebea, devenir central dans l'Artocarpus et le Márier, s'alonger dans l'Ortie globuleuse, et enfin dans les Orties à grappes s'approcher insensiblement de la forme des Amentacées qui constituent l'ordre suivant.

Outre cela beaucoup d'ordres sont terminés par des genres analogues (genera afinia) aux plantes qu'ils contiennent et qui semblent être semées cà et là par la nature pour remplir les interstices et former des muances intermediaires. «

lviij DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

Sentant les difficultés d'offrir au public un travail entièrement neuf sur ce sujet, j'ai tâché de suivre les traces de cet illustre botaniste; et si mon Ouvrage contient quelques observations nouvelles sur la germination ou sur les familles, elles sont autant le fruit de mon application et de mes recherches que celui de ses lecons et le témoignage de sa bienveillance. Les classes n'ont pas été conservées, parce qu'elles n'offrent pas le point de vue le plus satisfaisant pour la réunion des ordres naturels. Les découvertes modernes ont déjà fait apercevoir qu'il serait possible de changer l'ordre dans lequel les familles ont été disposées, et qu'il serait nécessaire d'augmenter leur nombre ; mais ce travail qui demande une science profonde, devient tous les jours d'une grande difficulté par l'abondance des matieres. Il est à désirer que les changements necessités par les progrès de la science, soient dirigés par une main habile, autrement le désordre et la confusion en seront la suite inévitable.

Je mets également sous les yeux du public environ deux mille figures qui représentent les caractères des familles, et les différents modes de germination des plantes monocotylédones et dicotylédones. Les feuilles, les jeunes rameaux, les fleurs et leurs différentes parties ont été dessinées d'après nature. Pour les graines, je me suis servi du beau travail de Gærtner; en vérifiant toutefois ses observations, quelquefois j'ai eu occasion de relever les fautes qui lui sont échappées. Les hypéricées, les guttifères, les magnoliées, les convolvulées, les hesperidées, les saponacées, ets. en fourniraient la preuve. J'étais placé fort avantageusement pour le faire avec quelque succès. MM. de Jussieu et Thouin, professeurs au Jardin des Plantes,

DISCOURS PRELIMINAIRE.

m'ont ouvert leurs collections particulières et celles du Muséum ; je leur en dois un témoignage public de gratitude, et j'avoue que sans un pareil secours, il m'eût été impossible de terminer un aussi long et pénible travail, malgré la facilité que j'avais de dessiner moi-même. On s'était fort peu occupé jusqu'à ce moment, de la germination des plantes ; elle est néanmoins nécessaire à l'établissement des familles dans les monocotylédones ; elle fournira les caractères les plus constans. Les livres de botanique renferment beaucoup de figures ; on n'en connait presque pas qui représentent la germination. Quoique mon travail soit ençore incomplet, il pourra offrir de l'intérêt par sa nouveauté ; quelques graines, comme celles du Ravenala, du Pothos, dont je donne la figure, ayant germe en Europe pour la première fois. C'est, au reste, aux juges en cette matière à prononcer sur le mérite d'un Ouvrage destiné à faciliter l'étude des rapports naturels et de la physique végétale, et le résultat de plusieurs années d'observations et de recherches. Pendant le siècle dernier, les sciences naturelles ont fait de grands progrès dans toutes les parties de l'Europe; mais c'est aux botanistes français qu'appartient l'honneur de s'être occupés les premiers avec succès de l'établissement des familles dans la botanique, et d'avoir ouvert une nouvelle carrière aux autres parties de l'histoire naturelle. Si, malgré ses imperfections, mon Ouvrage peut influer sur la direction des esprits vers ce nouveau point de vne de la nature, je me croirai récompensé de mes peines, et j'aurai acquitté une dette à la patrie.

Digitized by Google

lir

OUVRAGES CITÉS

DANS L'EXPOSITION

DES FAMILLES NATURELLES.

Ait. Kew.	Hortus Kewensis or a catalogue of the plants cultivated in the royal botanic garden at Kew, by William Aiton. vol. 111. Lond. 1789.in-8.
Amién. acad.	C. Linner amonitates academics. vol. 1 1X. Lugdb. 1749-1785. in-8°.
Aubł. Guy. -	Fusée Aublet. histoire des plantes de la Guyane Française. tom. IV. Paris 1775. in-4°.
Berg. cap.	Jon. Bergii descript. plant ex capite bonæ spei. Stockolm, 1767, in-8°.
Billard. ic. pl. syr	. Icones plantarum Syriæ rariorum descriptioni- bus ac observationibus illustratæ auctore Jacob. Jul. la Billardière. fasc. 1. 11. Parisiis 7191. in-4°.
Blackw.	A Curious herbal containing five hundred cuts of the most useful plants. 2 vol. in-fol. Lon- don 1739.
Bruce. Itin.	J. Bruce Esq. travels to discover the source of the nyle vol. 5. Edinburgh, 1790, in-4°.
Cavan'. dissert.)	Monadelphiæ classis dissertationes decem auc-
Cavan. Monad.	
Cavan. Icon.	Ejusdem icones et descriptiones plantarum quæ aut sponte in Hispania crescunt aut in hortis hospitantur. Vol. 1. — III. Matriti, 1791. — 1796. in-fol.
Forsk. descript.	

	(lxj)
Forst. gen.	Jos. Reinh. Forster characteres generum plan-
	tarum, ques in itinere ad insulas maris aus-
	tralis collegit. Lond. 1776. in-4°.
Gært. søm.	Joseph. Gærtner de fructibus et seminibus plan-
	tarum. Vol. 1. 2. Stuttgardiz, 1788. 1791.
	in-4 [°] .
Garid. prov.	Histoire des plantes qui naissent en Provence,
	et principalement aux environs d'Aix, par
	M. Garidel. Paris , 1719. in-fol.
Gmel. sib.	6. G. Gunelin flora Sibirica. Tom. 4. Petrop.
_	1747-1769. in-4°.
Gmel. syst. veg.	C. à Linné systema naturæ. Tom. 2. curante Jo.
	Fried. Gmel. Lips 1791. in-8°.
Gouan. hort.	Ant. Gonan. hortus regius Monspeliensis. Lug-
	duni 1762. in-8°.
Hall. Helv.	Alb. ab Haller historia stirpium indigenarum
	Helvetiæ. Tom. 5. Bernæ, 1768 in-fol.
Hedw.	Joan. Hedwig, species muscorum frondosorum
•	descriptæ et tabulis æneis illustratæ. Opus
	posthumum editum à Frid. Schwægrichen.
	Lípsiæ, 1801. in-4°.
Lherit. sert. ang	l. Carol. Lud. Lhéritier dom. de Brutelle sertum
•	anglicum. Paris. 1788. fol.
Lherit. stirp.	Ejusdem stirpes novæ. fasc. 1. – 4. Paris. 1884.
	1785. fol.
Jacq. Amer.	N. J. Jacq. selectarum stirpium americanarum
	historia. Viennæ , 1703. in-fol.
Jacq. Ic. rar.	Ejusdem icones plantarum rariorum. Tom. 1.
	3. Vindob. 1781.—1793. fol.
Jacq Hort.	Ejusdem hortus botanicus Vindobonensis. Tom.
	5. Vindob. 1770.—1776. fol.
Juss.	Ant. Laurentii de Jussieu, genera plantarum
	sseundum ordines naturales disposita. Pa-
	risiis, 1789. vol. 1. in-8°.
Knorr. del. ho	st. G. W. Knorr. Thesaurus rei herbariæ hor-
	tensisque universalis. Pars 1. 11. Norimb.
	1772. fol.

Digitized by Google

	-	••	
			•
L.	· .		

Lam. Enc. et illust.	Encyclopédie méthodique et illustration des genres, par M. le chevalier de Lamarck.
	Vol. 1. 2. in-4°.
Lin. Suppl.	C. A. Linné. Supplementum plantarum. Brunsw. 1781. in-8°.
Lour. Flor. coch.	Flora cochinchinensis, labore ac studio Jo. de Loureiro denuo in Germania edita, cum notis. C. L. Willdenow. Berol. 1793. in-8°.
Mill. Dict.	The Gardeners Dictionary. by Philip Miller.
Mill. Icon.	Figures of the most beautiful, useful and uncommon plants. By Philip. Miller. 1. vol. in-f ^o . London, 1760.
Pall. Ross.	P. S. Pallas flora Rossica. Tom. 1. pars 1. 2. Petrop. 1784. 1788. in-f.
Retz. Obs.	And. Jos. Retzii observationes botanicæ Fasc. 1. 4. Lips. 1779.—1791.
Rotth. Gram.	Descriptiones et icones rariorum pro maxima parte novarum plantarum, auctore Christ. Friis Rottboell. Havniæ, 1786. in-fol.
Schreb.	C. A. Linné. Genera plantarum, editio octava, curante Joh. Christ. Dan. Schreber Erlang. Vol. 1. 2. 1789. 1791. in-8°.
Smith. ic. ined.	Plantarum icones hactenus ineditæ, plerum- que ad plantas in herbario Linneano conser- vatas delineatæ. Auctore Jacobo Edouardo Smith. Fasc. 1. 2. Lond. 1789. — 1791. in-fol.
Sonnerat.	Voyage aux Indes Orientales et à la Chine, fait par ordre du Roi, depuis 1774 jusqu'en 1781, par M. Sonnerat, commissaire de la marine et naturaliste, pensionnaire du Roi. 2 vol. in-4°. Paris 1782.
Swartz. Prod.	Olof. Swartz, genera et species plantarum, seu prodromus descriptionum vegetabilium, maximam partem incognitarum. Holmiæ, 1788. in-8°.
Thunb. Jap.	Carol. Pet. Thunberg. Flora Japonica. Lipsiæ, 1784. in-8°.

Digitized by Google

(lxiij)

Vahl. Symb.	Symbolæ botanicæ. Pars 1. 2. Havniæ. 1790
Vandell. Fasc.	Dom. Vandelli Fasciculus plantarum cnm novis generibus et speciebus. Olissiponæ. 1771. in-4°.
Villars. Dauph.	Histoire des plantes du Dauphiné, par M. Villars. Tom. 1. 2. Grenoble, 1786. 1787. in-8°.
Walter. Car.	Flora Caroliniana , auctore Thomas Walter. Lond. 1788. in-8º.
Willd.	Caroli. à Linné, species plantarum, curante

Caroli. à Linné, species plantarum, curante Ludovico. Willdenow. Berolini. 1797 à 1800. in-8°.

4

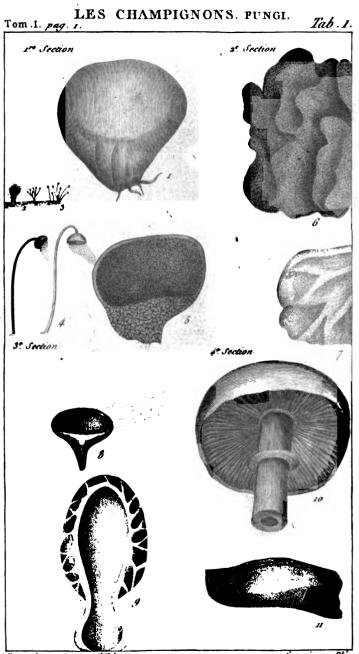
Digitized by Google

AVIS.

Les chiffres placés dans les caractères des familles, correspondent avec les figures des planches de ces mêmes familles, et en donnent l'explication.



•



Dessine par Jaume S'Ililaure

Grave par Plee.

EXPOSITION

DES FAMILLES NATURELLES

DANS LES PLANTES.

LES CHAMPIGNONS.

FUNGI, tab. 1. (Fungi, Adans. Juss.)

SUBSTANCES spongieuses, subéreuses ou ligneuses, molles, charnues, quelquefois mucilagineuses; simples ¹ ou rameuses ²; nues ⁶ ou munies d'un chapeau orbiculaire ¹⁰ ou semi-orbiculaire; lisses ou garnies de lames ¹⁰, de plis, de pointes ou de pores; parasites ou sortant du sein de la terre.

Les Champignons sont de véritables plantes ; ils ont, comme elles, un tissu cellulaire, des vaisseaux, des racines, un premier développement, un accroissement et un dépérissement. Plusieurs naturalistes du nord ont pensé néanmoins, depuis la découverte des animalcules, que les Champignons avaient une origine animale, et quelques autres, qu'ils se formaient comme les cristaux, par le rapprochement des molécules. Il était réservé à M. de Beauvois et à Bulliard de démontrer qu'ils étaient organisés comme les autres végétaux. Théophraste, Pline et leurs commentateurs, attribuaient leur origine à une certaine viscosité provenue des végétaux par la putréfaction. Vers le 16°. siècle 2.

seulement, L'Écluse prétendit le premier qu'ils se propageaient comme les autres plantes, et que, semblables à tous les êtres organisés, ils ne recevaient la vie qu'à la charge de propager leur espèce; de-là, cette lignée d'individus, dont les caractères, les formes, les habitudes, annoncent un même principe d'organisation et une origine commune. Cette opinion ne prévalut que long-tems après ; la fureur d'argumenter d'après les anciens, l'emporta sur l'observation de la nature. L'opinion des réproductions for-tuites et des êtres créés à volonté, se propagea parmi nous, et au lieu des vues simples et constantes de la puissance qui gouverne l'univers, on admit les concepnous, et au neu des vars surples of constantes de la puissance qui gouverne l'univers, on admit les concep-tions bizarres de l'imagination. Tournefort, Micheli, Linneus, Haller, de Jussieu, et autres sayans natura-listes adoptèrent cette opinion d'accord avec la saine philosophie, et la confirmèrent par leurs propres ob-servations. On a cependant encore peu de notions sur la manière dont ils se propagent, Gaertner a pensé que leur multiplication s'opérait au moyen des gemmes ou bourgeons; Bulliard a cru voir une floraison, des attributs mâles et femelles, et des graines. Quelque vraisemblable que soit l'opinion de Bulliard, il n'est pas démontré que la poussière que l'on observe dans beaucoup de Champignens, et qui se retrouve sur fluide spermatique. Ce Botaniste a aussi donné le nom de graines à une poudre très-fine qui s'échappe par un mouvement d'élasticité de la plupart de ces plantes, Exe. le Vesse-loup. J'ai néanmoins adopté ses divi-sions, et je crois qu'il faut entendre par le mot graine, les moyens dont la nature se sert pour propager les Champignons, et non l'organe qui porte ce nom dans les autres plantes. Jusqu'à ce moment, l'ouvrage de Bulliard est ce qu'il y a de plus intéressant et de plus complet sur cette partie du règne végétal. M. de Beauvois, qui s'occupe depuis long-tems de cryptogamie, a observé que les lames des Agarics étaient composées de deux pellicules, et que la poussière. regardée par Micheli et Bulliard comme la graine, était étrangère au Champignon. Il a cru voir les véritables graines renfermées dans chaque lame entre les pellicules. Sans prononcer jusqu'à quel degré ces observations se rapprochent de la vérité, j'ai dessiné un vesse-loup 5 (lycoperdon bovista, l.) coupé longitudinalement avant son développement, et vu à la loupe, j'ai apperçu distinctement une organisation différente entre la partie inférieure et la supérieure, qui, suivant Bulliard, contient la graine. Une lame du Champignon des couches 11, (agaricus campestris, l.) m'a présenté la même observation. Je demeurais dans ce moment auprès d'une grande forêt, où j'ai souvent pu répéter mes analyses sur un nombre considérable d'individus et d'espèces distinctes; j'en ai conclu que l'organisation n'étant pas la même dans toute la plante, ses diverses parties devaient remplir des fonctions différentes; et il m'a paru difficile, non-seulement de/ savoir quelque chose de vrai sur la manière dont les Champignons se reproduisent, mais encore d'en donner des preuves irréfragables.

Les auteurs à consulter pour l'étude des Champignons, sont Sterbeck, Marsilly, Micheli, Battara, Schaeffer, Batsch, Bulliard, Persoon, et le Mémoire de M. de Beauvois, inséré dans le Dict. Encycl. de M. de Lamarck, vol. 1. p. 691.



LES CHAMPIGNONS.

PREMIÈRE SECTION.

Graines logées dans l'intérieur du Champignon 4, 1.

TUBER. Tourn. Juss. Bull. TRUFFE. Substance globuleuse, ferme, charnue, pleine; graines renfermées dans les chairs, ne sortant jamais sous la forme de poussière, et toujours fixées à la terre pour y propager leur espèce.

T. NIGRUM. Bull. tab. 356. T. NOIRS. Substance raboteuse et noire à l'extérieur, de couleur blanche dans son intérieur, et devenant noire à mesure qu'elle vieillit:

Habite la France, et toujours sous terre.

T. PARASITICUM. Bull. t. 456. T. PARASITE. Substance de couleur rouge à l'extérieur comme à l'intérieur, ferme, charnue et formée d'écailles qui se recouvrent les unes les autres.

Habite la France; elle s'attache aux racines.

RETICULARIA. Buil. Vent. RETICULAIRE. Substance d'abord mollasse, souvent formée d'un suc épais, devenant ensuite friable. Graines retenues, soit par des cloisons membraneuses, soit entre les mailles d'un réseau chevelu, soit dans des espèces d'étuis coriaces, et s'échappant sous la forme d'une. poudre très-fine.

R. GARNOSA. Bull, t. 424. fig. 1. R. CHARNUE. Substance blanche et un peu cotonneuse en dehors, noire et marbrée de blanc en dedans.

Habite la France, sur la terre et parmi la mousse.

R. HORTENSIS. Bull. t. 424. f. 2. R. DESJARDINS. Substance d'abord blanche, ensuite roussâtre et se desséchant; formée alors d'une croûte cotonneuse et farineuse en-dessus.

Habite la France.

R. EPIXILON. Bull. t. 472. f. 1. R. EPIXILON. Substance d'abord grisâtre, ensuite d'un brun neirâtre, et se trouvant sur la partie ligneuse des vieilles souches.

Habite la France.

R. ALBA. Bull. t. 326. R. BLANCHE. Substance ayant d'abord la forme d'un réseau mucilagineux, laissant ensuite paraître des corps fongoides alongés et de formes variées.

Habite la France.

MUCOR. Linn. Juss. Bull. Vent. MOISISSURE. Substance fugace, à pédicules grêles, simples ou rameux. Graines libres ou sans réseau, tantôt nues et isolées, tantôt disposées sur des lignes divergentes, tantôt renfermées dans un péricarpe diaphane. M. SPHEROCEPHALUS. Bull. t. 480. f. 2. M. SPHEROCEPHALE. Pédicelle filiforme, noir, portant un seul péricarpe arrondi³.

Habite la France, sur presque toutes les substances fermentiscibles.

M. RAMOSUS. Bull. t. 480. f. 3. M. RAMEUSZ. Pédicelle ramifié, portant à chaque extrémité des rameaux, un péricarpe arrondi et roussatre.

Habite la France.

M. URCEOLATUS. Bull. t. 480. f. 1. M. URCEOLZE. Pédicelle filiforme, portant un seul péricarpe ovoïde, formé d'une vessie pleine d'eau, surmontée d'un petit corps.

Habite la France, sur la fiente des animaux.

TRICHIA. Bull. Vent. CAPILLINE. Substances ayant pour hase commune une membrane coriace, turbinées ou cylindriques, transparentes, d'une consistance d'abord mollasse, blanche, devenant ensuite opaque, et se prolongeant en une colonne, formée à l'intérieur d'un réseau filandreux, et à l'extérieur, de fibres chevelues enlacées les unes dans les autres. Graines sortant par les ouvertures qui se trouvent à la surface de leurs péricarpes.

T. AXIFERA. Bull. t. 477. f. 1. T. AXIFÈRE. Pédicule noir et fort gréle, traversant son péricarpe et se prolongeant jusqu'à son sommet. Partie supérieure blanche, ensuite de couleur ferrugineuse.

Habite la France, sur les vieilles souches.

T. CINEREA. Bull. t. 477. f. 3. T. CENDRÉE. Péricarpe blanc dans sa jeunesse, transparent, d'une forme arrondie; dans son développement complet, de couleur grise.

Habite la France.

T. CINNABARIS. Bull. t. 502. f. 1. T. ÉCARLATE. Dans son entier développement, péricarpe d'une couleur écarlate. Habite la France, sur les vieilles souches.

SPHEROCARPUS. Bull. Vent. SPHEROCARPE. Péricarpe de forme globuleuse, quelquefois cylindrique, d'abord charnu, devenant ensuite très-friable, et s'ouvrant d'une manière irrégulière. Graines insérées à des filets.

S. COCCINEUS. Bull. t. 368. f. 1. S. ÉCARLATE. Chapeau de conleur écarlate, s'ouvrant en boîte à savonnette, et porté aur un pédicule droit et lisse.

Habite la France, sur les vieilles souches.

S. UTRICULARIS. Bull. t. 417. f. 1. S. UTRICULAIRE. Chapeau de forme ovale, d'un gris noirâtre, puis blanc et transparent.

Habite la France, sur l'écorce des arbres.

S. PIRIFORMIS. Bull. t. 417. f. 2. S. JAUNE. Chapean jaune en dedans et en dehors, luisant en dessus et sans plis. Habite la France, sur l'écorce des arbres.

manite la france, sur l'écorce des arbres.

LYCOPERDON. Tourn. Linn. Juse. Bull. Vent. VESSELOUP.

Globe nu ou entouré d'un volva épais qui s'ouvre en forme d'étoile, sessile ou rarement pediculé, lisse ou raboteux, d'abord charnu intérieurement, ensuite creux; lançant une poussière abondante par une ouverture qui se fait au sommet.

L. ARDOSIACEUM. Bull. t. 192. V. ARDOISÉR. Surface unie, quelquefois même un peu luisante, de couleur ardoisée. Dans sa jeunesse, l'intérieur est rougeâtre.

Habite la France, sur les vieilles sonches, les branches mortes, dans les friches et parmi la mousse.

L. LACUNOSUM. Bull. t. 52. V. LACUNEUSE. Extrémité supérieure comme sablée, pédicule recouvert dans toute son étendue, de fossettes plus ou moins creuses. Substance blanche dans la jeunesse du champignon, et branatre dans sa vieillesse.

Habite la France, dans les bois, en automne.

L. HIRTUM. Bull. t. 340. V. HÉRISSÉR. Surface garnie de pointes plus ou moins longues et très-fragiles, d'abord blanche, ensuite brunâtre.

Habite la France, dans les bois et les prés.

L. BOVISTA. Bull. 1. 447. V. DES BOUVIERS. Substance de forme arrondie, d'abord blanche, ensuite d'un jaune verdâtre, puis d'an brun clair.

Habite la France, dans le voisinage des antiques forêts.

L. VERUCOSUM. Bull. Vaill. t. 16. f. 5, 6, 7. V. FERU-QUEUSE. Pédicule plein et toujours plissé à son sommet; partie supérieure arrondie, chargée de verrucs plus ou moins saillantes et de formes irrégulières. Dans sa vieillesse, s'ouvrant à son sommet, et laissant échapper une poussière noirâtre, inflammable à la chandelle et deuce sa toucher.

Habite la France, dans les terreins sees et sur les pelouses.

L. PEDICULATUM. Bull. t. 294. V. répicultés. Sommet en forme de boule, portée sur un pédicule d'un pouce environ de hauteur, et fistuleux.

Habite la France, dans les champs, les prés et sur les toits converts de chaume.

NIDULARIA. Bull. Vent. NIDULAIRE. Substance coriace, en forme de calice ou de cupule. Graines pédiculées, fort larges, entourées d'un suc glaireux, situées au fond du calice. et ressemblant à de petites lentilles.

6



•

N. VERNICOSA. Bull. t. 488. f. 1. N FERNISSÉE. Substance glabre, et d'un jaune bistré à l'extérieur; parois internes lisses, luisantes; graines de même conleur et fort grandes.

Habite la France, sur le bois mort..

N. LEVIS. Bull. t. 488. f. 2. N. Lissi. Substance d'un jaune clair, parois internes, ni strices, ni vernissees.

Habite la France, sur les écorces d'arbres.

HYPOXYLON. Bull. Vent. HYPOXILON. Substance dure. et

même un peu ligneuse, dans sa jeunesse couverte d'une poussière abondante. Graines mélées à un suc glaireux, et renfermées dans de petites loges.

H. GLOBULARE. Bull. t. 444. f. 2. H. GLOBULAIRE. Une seule loge, épars sur les vieilles souches, musi d'un petit mammelon à son sommet ; varient-suivant l'àge, du blanc au noir.

Habite la France, sur la substance ligneuse des vieilles souches.

H. CLAVATUM. Bull. t. 444. f. 5. H. SN MANNER. Une scule loge, de forme alongée, arrondit à son sommet et amincie à sa base.

Habito la France, sur la substanco lignonse des vieilles souches.

H. COCCINEUM. Bull. t. 495. A 2 M. soazzatin. Plusienrs loges, globuleux, charau tendre, d'un rouge tirant sur le vermillon, et prenant avec l'àge une teinte bronzée.

Habite la France, sur l'écorce des arbres.

H. NUMMURARIUM. Bull. 1:468. 6. 4. M. NUMMURARIUM. Bull. 1:468. 6. 4. M. NUMMURARIUM. Plusieurs loges, en boutons ronds et applatis, gristeres d'abord, et pubescents, puis noirs et mats.

Habite la France, sur le bois mort.

VARIOLARTA. Butl. Vent. VARIOLAIRE. Substance coriace on presque ligneuse, tantôt formée de plusieurs loges réunies, tantôt sous la forme d'un petit bouton. Graines mélées à un suc glaireux, et renfermées dans de petites loges. Champignon soujours sant san l'écorce des arbres, et y restant enchassé comme dans un chaton.

V. ELLIPSOSPERMA. Bull. t. 405. f. 3. F. ELLIPSOSFERME. Une seule loge, noire à sa partie supérieure, et blanchâtre à sa partie inférioure:

Habite la France.

V. PUNCTATA. Bull. t. 432. f. 2. V. PONCTUÉS. Un grand nombre de loges, réunions en boutons larges, applatis, et dont la surface est parsemée de points tres-apparents et d'un noir foncé.

Habite la France, sur l'écorce du hêtre.

7

CLATHRUS. Linn. Juss. Bull. CLATHRE. Rameaux charnus, cylindriques, disposés en treillage et formant une espèce de voûte, après être sortis d'un volva sphérique. Graines renfermées à l'intérieur.

C. VOLVACEUS. Bull. t. 441. C. rozracz. Sessile ou pédiculé, volva blanc, ramifications ordinairement d'un rouge écarlate.

Habite la Frage.

DEUXIÈME SECTION.

Graines situées sur toute la surface du Champignon ⁶, ⁷.

CLAVARIA. Linn. Juss. Bull. CLAVAIRE. Substance coriace ou subéreuse, quelquefois tendre, charnue et fragile, tantôt en forme de massue, tantôt divisée en rameaux qui s'élèvent dans une direction verticale.

C. DIGITATA. Bull. t. 220. C. DIGITÉE. Substance coriace, de forme cylindrique, d'un brun noirâtre à l'extérieur, et blanche en dedans.

Habite la France, sur le bois à demi-pourri.

C. CORIACEA. Bull. t. 452. f. 2. C. coriace. Substance mollasse, élastique : ramifications ordinairement un peu comprimées et striées, suivant leur longueur.

Habite la France, sur la terre.

C. BIFURCATA. Bull. t. 264. C. BIFURQUÉE. Substance fragile, glabre et de couleur jaune; simple dans sa jeunesse, et partagée en deux à mesure qu'elle vieillit.

Habite la France, sur la terre.

TREMELLA. Bull. Vent. TREMELLE. Substance gelatineuse, cartilagineuse ou charnue, s'étendant ordinairement plus en largeur qu'en hauteur. Graines sur tous les points de sa surface.

T. NIGRICANS. Bull. t. 455. f. 1. T. NIGRESCENTE. Boutons irréguliers, ordinairement arrondis, un peu applatis, d'abord rouges et ensuite très-noirs.

Habite la France, sur les arbres morts.

T. ATRO-VIRENS. Bull. t. 184. T. FERTE. Substance gelatineuse, verdâtre, fort mince, différemment plissée, et comme ondulée.

- Mabite la France, sur la terre.



LES CHAMPIGNONS.

TROISIEME SECTION.

Graines situées dans la partie supérieure du Champignon *, *.

PEZIZA. Linn. Juss. Ball. PEZIZE. Substance le plus souvent charaue, transparente et fragile, creusée dans sa partie supérieure en soucoupe, en grelot ou en coquetier, graines situées à l'intérieur de cette cavité.

P. FRUCTICENA. Bull. t. 228. P. DES FRUITS. Substance fragile, glabre, creusée en soucoupe supérieurement, terminée eu un pédicule grêle et aminci à sa base.

Habite la France, sur les fruits de chène, de châtaignier, etc.

P. NICRA. Bull. t. 116 et 460. f. 1. P. NOIRE. Substance noire, gelatineuse, sessile, glabre, et ordinairement d'une forme turbinée.

Habite la France, sur le bois et les arbres morts.

P. LENTICULARIS. Bull. t. 300. P. LENTICULAIRE. Substance fragile, glabre, sessile et unie à sa surface inférieure; d'abord creusée à sa partie supérieure, ensuite convexe.

Habite la France, sur de vieilles souches.

PHALLUS. Linn. Juss. Bull. MORILLE. Substance charnue et fragile. Pédicule nu, ou reçu à sa base dans un volva. Surface extérieure du chapeau, creusée de fosses ou de cellules, d'où sortent les graines.

P. ESCULENTUS. Bull. t. 218. M. COMESTIBLE. Pédicule nu, fistuleux ; chapeau crensé de cellules très-profondes, et entièrement adhérent au pédicule.

Habite la France, dans les forêts.

P. IMPUDICUS. Bull. t. 182. M. IMPUDIQUE. Pédicule alongé, fistuleux, percé à jour d'une infinité de petits trous, et ayant à sa base un large volva.

Habite la France, dans les forêts humides.

QUATRIÈME SECTION.

Graine dans la surface inférieure du Champignon '*, ''.

AURICULARIA. Bull. Vent. AURICULAIRE. Substance sessile et ordinairement membraneuse, d'abord appliquée par tous les points de sa surface inférieure sur des troncs d'arbres et sur la terre, se renversant ensuite à mesure qu'elle se développe; de sorte que la surface qui était la supérieure, devient alors l'inférieure, et donne les graines. A. PAPYRINA. Bull. t. 402. A. PAPYRINE. Zônée et velue à sa surface supérieure ; d'abord unie, zônée ensuite, et creusée d'une infinité de petites cellules de diverses formes et de différentes grandeurs, à sa surface inférieure.

Habite la France, sur les vieilles souches.

A. REFLEXA. Bull. t. 274 et 483. f. 1 — 5. A. RÉFLÉCHIE. Vivace, coriace et fort mince; surface supérieure zônée et velue; surface inférieure unie, et quelquefois légèrement zônée.

Habite la France, sur les arbres morts.

HELVELLA. Linn. Juss. Mull. HELVELLE. Substance charnue et mollasse, quelquefois transparente et fragile comme de la cire; pédicule central; toujours dans une direction verticale. Chapeau creusé en entonnoir ou en forme de trompette, rarement applatí ou vouté, quelquefois divisé en plusieurs lobes réfléchis ou diversement contournés.

H. CORNUCOPIOIDES. Bull. t. 498. f. 3. H. corre D'ABON-DANCE. Substance de couleur rembrunie, en forme d'entonnoir. Surface inférieure, ondulée ou creusée de quelques fosses larges et peu profondes.

Habite la France, sur la terre.

H. GRISPA. Bull t. 465.f. 1. H. ORFFOR. Substance coriace, terminée insensiblement on un long pédicule non fistuleux et aminei à sa base.

Habite la France, sur la terre.

HYDNUM. Linn. Juss. Bull. HYDNE. Substance ordinairement coriace, sessile ou pédiculée. Surface inférieure du chapeau, hérissée de pointes dirigées vers la terro; graines situées à la surface de ces pointes.

H. BARBA-FOBR Bull. t. 481. f. 2. El sando de Jos. Substance coriace, sessile, membranepse et appliquée sur le bois par tous les points de sa surface, d'un joune roussitre dans son développement parfait.

Habite la France, sur les branches d'arbres morts.

H. ERINACEUS. Bull. t. 34. H. ménisson. Substance de forme convexe, de couleur blanche d'abord, jaunitre ensuite. Base charnue, tendre, hérissée de longs aiguillons qui pendent tous parallèlement et se terminent-par étages.

Habite la France, sur les obénes-

FISTULINA. Buil. Vent. FISTULINE. Substance garnie à sa surface inférieure de tubes séparés les une des autres, et dans lesquels sont renfermées les graines.



LES CHAMPIGNONS.

F. BUGLOSSOIDES. Bull. t. 464 et 497. F. LANGUE DE BEUF. Substance rouge, charnue, mollasse et dimidiée, tubes grêles et inégaux en longueur.

Habite la France, sur de vieilles souches, ou sur des arbres vivans.

BOLETUS. Tourn. Juss. Bull. BOLET. Surface inférieure garnie de pores ou de tubes réunis, tantôt comme collés à la chair du champignon, tantôt faisant corps avec elle, comme s'ils en étaient un prolongement.

B. EDULIS. Bull. t. 494. B. COMBATIBLE. Pédicule fort gros, chapeau large et vouté, ordinairement d'une conleur ferrugineuse, tirant un peu sur le bran. Chair blanche, trèsépaisse et ferme. Tubes alongés et blance d'abord, prenant avec l'âge une teinte jaunâtre.

Habite la France.

B. SALICINUS. Bull. t. 433. f. 1. B. DU SAULE. Mollasse, légèrement coriace; pédienle nul, glabre, mince, blanchâtre; tubes très-contrs.

Habite la France, sur le tronc des saules morts ou languissans.

B. PSEUDO-IGNIARIUS. Bull. t. 458. B. FAUX-AMADOUFIER. Coriace, mais mou et très-aqueux; glabre, sessile; chair épaisse et friable après la dissication. Eubes très-alongés près de la base, et fort gréles.

Habite la France, sur le tronc de différens arbres.

B. IGNARIUS. Bull. t. 454 et 82. B. ANABOUT MER. Coriace, sessile; chair de couleur tannée, de consistance d'abord subéreuse, et devenant aussi dure que du bois. Tubes wes-courts, étroits et fort réguliers.

. Habite la France, sur différent arbrés.

FAVOLUS. Beauv. GUÉPIER Substance subéreuse, coriace. attachée par le côté, plissée à sa surface inférieure. Plis formant des savités asses régulières, ordinairement hexagones, ressemblant aux sivéoles d'un Guépier.

F. HIRTUS. Beauv. fl. ow. t. 1. G. HÉRISSÉ. Surface supérieure, marquée de zônes formées par les différentes excroissances du végétal, garnie de poils roides et rameux; surface inférieure grisàtre; alvéoles presque régulières, à pans inégaux.

Habite les royaumes d'Oware et de Benin, sur la côte d'Afrique.

AGARICUS. Tourn. Linn. Juss. AGARIC. Substance subéreuse, coriace, sessile, surface inférieure, parsemée d'anfractuosités. A. LABYRINTHIFORMIS. Bull. t. 352. A. LABYRINTHI-FORME. Chair subéreuse, sèche et inodore; feuillets plus ou moins épais, disposés comme les routes d'un labyrinthe.

Habite la France, sur les bois de charpente.

A. CORIACEUS. Bull. t. 394. A. coriace. Chair coriace, surface supérieure zônée, velue, douce au toucher. Feuillets épais et labyrinthiformes.

Habite la France, sur les vieilles souches.

MERULIUS. Juss. MERULIE. Substance subéreuse, molle ou coriace; chapeau sessile, attaché latéralement, et plissé endessous.

M. STYPTICUS. Bull. t. 140. M. STYPTIQUE. Chair mollasse, se déchirant difficilement, chapeau assez ressemblant à une oreille d'homme.

Habite la France, sur les troncs d'arbres coupés horisontalement.

M. ALNEUS. Bull. t. 346. M. DE Z'AUNE. Peau épaisse, blanchâtre, velue; feuillets rougeâtres, étroits, épais et sans adhérence avec la peau qui les recouvre.

Habite la France, dans les forêts.

CANTHARELLUS. Juss. CANTHARELLE. Substance ordinairement ferme, chapeau pédiculé, orbiculaire et plissé endessous.

C. EDULIS. Bull. t. 62. C. COMESTIBLE. Chapeau entier dans l'état de jeunesse, lascinié et concave en vieillissant; couleur d'un jaune aurore.

Habite la France, dans les bois.

C. CONCHATUS. Bull. t. 298. C. EN COQUILLE. Chair un peu molle, chapeau en forme de coquille, quelquefois assez grand, pédicule plein.

AMANITA. Juss. AMANITE. Substance charnuc, subérense ou coriace, chapéau pédiculé, orbiculaire, lamelleux endessous.

I. DIVISION. Sans anneau ni volva.

I. Pédicule creux.

A. MOMENTANEA. Bull. t. 128. A. ÉFRÉNERE. Chair mince et fragile, rayé à sa surface supérieure, fcuillets du chapeau presque tous entiers.

Habite la France, sur les couches et les fumiers.

12

A. DIGITALIFORMIS. Bull. t. 525. A. EN FORME DE DEZ. Chair fragile, chapeau en forme de dez à coudre. Pédicule garni à sa partie inférieure d'une couronne de poils blancs.

Habite la France, sur les vieilles souches.

A. PICACEA. Bull. t. 206. A. PIE. Dans l'état de jeunesse, entièrement recouverte d'une peau blanche, mince, et se détachant à mesure qu'elle avance en âge.

Habite la France, dans les lieux où les végétaux entassés sont réduits à l'état de putréfaction.

II. Pédicule plein, chapeau gréle.

A. ALLIACEA. Bull. t. 158. A. ALLIACEE. Superficie sèche, inégale, bords du chapeau^Aégèrement striés et un peu ondulés, pédicule tomenteux au sommet et velu à sa base.

Habite la France, sur les feuilles de chêne tombées à terre.

A: LANUGINOSA. Bull. t. 370. A. LANUGINEUX. Chapeau recouvert d'un tissu laineux touffu ; feuilles libres et élargies.

Habite la France, sur les vieilles souches.

III. Pédicule plein, un peu épaissi, égal; chapeau un peu épaissi.

A. CYANEA. Bull. t. 170. A. AZURÉE. Chapeau mamelonné à son centre, bords munis de lambeaux d'une membrane blanchâtre.

Habite la France, dans les bois.

A. PSEUDO-MOUCERON. Bull. t. 144. A. FAUX-MOUSSERON. Volva et collet nuls. Superficie sèche et arrondie. Feuillets larges, peu nombreux.

Habite la France, dans les bois, en automne.

IV. Pédicule plein, épais, fusiforme. Chaptau épais.

A: FUSIPES. Bull. t. 106. A. PIEDEU. Superficie sèche, communément gercée, bords ondulés et comme festonnés. Feuillets épais, peu nombreux, irrégulièrement découpés.

Habite la France, dans les bois.

A. FUSIFORMIS. Bull. t. 76. A. FUSIFORME. Superficie sèche, chair fibreuse. Dans l'état de jeunesse, arrondi et régulier. Pédicule fusiforme.

Habite la France, dans les bois.

V. Pédicule plein, épais, presqu'égal. Chapsau épaissi.

A. LACTIFLUA PLUMBEA. Buy. t. 282. A. LAITEUSE PLOMBÉE. Superficie sèche, de couleur noiraire, enfumée at plombée. Chair cassante, blanche et laiteuse.

Habite la France, dans les bois.

A. NECATOR. Bull. A. MEURTRIERE, Chapeau rond dana

l'état de jeunesse, un peu creusé dans le milieu. Pédicule plein, chair ferme, couleur fauve.

Habite la France, dans les bois.

A. MOUSSERON. Bull. t. 142. A. mousseron. Superficie sèche et semblable à la peau de gant. Feuillets setrés, nombreux. Cheirgessante, pédicule renflé à son entrémité supérieure.

VI. Pédicule plein, épais, élargi à la base; chapeau épais.

A. CLUTINOSA. Bull. t. 258. A. CLUTINBUSE. Pédicule blanc et moucheté à son extrémité supérieure, chapeau fauveroussâtre, et burdé de blanc.

Habite la France, dans les bois.

A. PILEGLARIUS.. Bull. t. 400. A. PILEOLAIRE. Surface sèche, d'un beau gris, paraissant farineuse. Chair épaisse, ferme et blunche.

Habite Ja France.

II. DIVISION. Amanite annullée et sans volva.

A. EDULIS. Bull. t. 134. A. commentants. Superficie seche, chair ferme, cassante; susceptible d'être pelée. Feuillets rougeâtres, nombreux.

Habite la France.

A. SQUAMOSA. Bull. t. 266. A. ÉCAILLEUSE. Superficie couverte d'écailles frangées et réfléchies, qui forment un collet impropre très-distinct sur le pédicule.

Habite la France.

III. DIVIGION. Amanite volvache, sans anneau.

A. VOLVAGEA. Bull. t. 262. A. rour de fr. Chapean de couleur hrune, se bigarrant de brun et de blanc avec l'âge. Feuillets roussâtres. Chair mince.

Habite la France.

IV. DIVISION. Amanite annullée et volvacée.

A. AURANTIACA. Bull, t. 120. A. ozoroz. Volva complet, superficie sèche, feuillets un peu frangés.

Habite la France méridionale,

A. PSEUDO-AURANTIACA. Bull. t. 122. A. FAUSSE-ORONGE. Volva incomplet, superficie sèche, chair blanche, un peu solorée seus la peas. Chapeau de couleur rouge et parsemé de points blance, qui ne sent que les débris de son volva.

OBSERVATIONS. Cette famille, entièrement distincte au premier coup-d'gui, n'effre pas néanmoins des caractères aussi

14

LES CHAMPIGNONS.

constans que celles où les organes de la fructification sont apparens. L'organisation interne pourrait y suppléer, mais elle est très – obscure; lorsqu'on a vu une seule fois des Champignons, il est impossible de les confondre avec les autres plantes. La vue simple nous sert mieux dans cette occasion que les meilleurs microscopes. On les trouve dans les lieux humides, sur les matières en fermentation et les bois qui tombent en pourriture. Ils annoncent et ils accompagnent la corruption; au lieu de gaz oxigène, comme les autres plantes, ils ne répandent dans l'air que le gaz hydrogène, le gaz azote, et le gaz acide carbonique.

On connaît plusieurs Champignons utiles, tels que la truffe comestible, le bolet comestible, le bolet amadouvier, le bolet ongulé, qui sert à arrêter les hémorragies, la morille comestible, le champignon des couches, etc. Il en est d'autres qui offrent une saveur douce et un goût agréable, quoique peu connus dans les usages de la vie. Mais le plus grand nombre est dangereux ou au moins très-suspect. Il faut être extrêmement réservé sur l'emploi de ces végétaux; il en est plusieurs de vénéneux; quelques-uns même donnent la mort la plus prompte.

15

LES ALGUES.

ALGÆ, t. 2, 3. (Byssi. et Fuci. Ad. Algæ. Juss.)

PLANTES filamenteuses¹, coriaces⁵, ou pulvérulentes, crustacées 9, quelquefois herbacées ¹³. Organes de la fructification inconnus dans plusieurs genres 4, douteux dans quelques – uns ⁵, 7, et apparens dans les autres ¹¹, ¹³.

Les Algues ont été regardées, par quelques physiciens, comme des productions de polypiers; mais elles paraissent néanmoins appartenir au règne végétal. Elles diffèrent entre elles non-seulement par leur port, mais encore par leur substance et leurs moyens de reproduction. Gaertner pense que la plupart de ces plantes se reproduisent par des gemmes (1). Les auteurs à consulter pour l'étude des Algues, sont Micheli, Dillenius, Vaillant, Schmidel, Hoffman, etc.

Les figures 2 et 3 ont été grossies.

PREMIÈRE SECTION.

Substances filamenteuses '. Fructification cachée.

CONFERVA. V. Linn. Juss. CONFERVE. Filaments capillaires, articulés^a; à articulations nombreuses et inégales³, simples ou rameux.

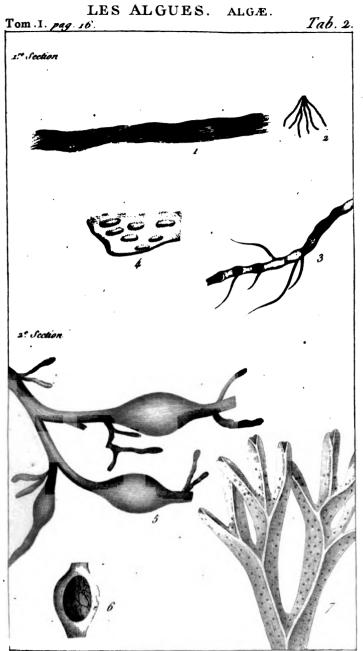
La figure 2 a été dessinée à la louve, et la figure 5 au microscope.

Filaments simples.

C. RIVULARIS. Linn. Dill. musc. 12. t. 2. f. 2. C. DSS RUISSEAUX. Filaments simples, très-longs et d'égale grosseur. Habite l'Europe, dans les ruisseaux des prairies.

(1) M. Vaucher, de Genève, a publié un ouvrage nécessaire à ceux qui se livrent à l'étude des Conferves.

C. FONTANILIS.



Dossine par Juame S. Hilaire.

Grave par Plee .





LES'ALGUES.

C. FONTINALIS. Linn. C. DES FONTAINES. Filaments simples, d'égale grosseur, et plus courts que le doigt. Habite l'Europe, dans les fontaines.

Filaments rameux.

C. BULLOSA. Linn. Dill. musc. 18. t. 3. f. 11. C. AÉRIFÈRE. Filaments rameux, renfermant des bulles d'air. Habite l'Europe, dans les eaux stagnantes.

C. LITTORALIS. Linn. Dill. musc. 23. t. 4.f. 19. C. LITTORALE. Filaments très-rameux, alongés, et raboteux au toucher. Habite l'Europe, sur les rochers des bords de la mer.

Filaments noueux.

C. FLUVIATILIS. Linn. Dill. musc. 39. t. 7. f. 47. C. FLU-FIATILE. Filaments simples, sétiformes, droits, formés d'articulations épaisses et anguleuses.

Habite l'Europe, sur le bord des fleuves.

C. CAPILLARIS. Linn. Dill. musc. 25. t. 5. f. 25. C. CAPIL-LAIRB. Filaments simples géniculés, articulations comprimées alternativement.

C. POLYMORPHA. Linn. Dill. musc. 32. t. 6. f. 35. C. POLY-MORPHB. Filaments simples, géniculés, ramifications fasciculées. Habite les mers d'Europe.

BYSSUS. Linn. Juss. BISSE. Substance filamenteuse, ou pulvérulente, et ordinairement colorée. - Plantes fugaces, et qui se plaisent dans les lieux humides.

B. FLOS AQUE. Linn. B. FLEURS DES EAUX. Filaments plumeux, couvrant les eaux.

Habite l'Europe, à la surface des eaux au commmencement de l'été.

B. AUREA. Linn. Dill. musc. 8. t. 1. f. 16. B. DORE. Filaments simples ou rameux, offrant des traces d'organes de la fructification.

Habite l'Italie, sur les rochers.

B. ANTIQUITATIS. Linn. B. DES ANTIQUES. Poussière noirâtre, qui couvre les statues et les monuments antiques.

B. CANDELARIS. Linn. Dill. musc. 3. t. 1. f. 4. B. JAUNATRE : Poussière jaunâtre, qui recouvre toutes les substances lignenses 5 ou les vieux murs, exposés à un vent humide.



LES ALGUES.

DEUXIEME SECTION.

Substances membraneuses ou coriaces ', '. Fruotification douteuse '.

ULVA. Linn. Juss. ULVE. Substance membraneuse, transparente, quelquefois tubulée ou vésiculeuse. — Plantes aquatiques.

U. INTESTINALIS. Linn. Dill. musc. 47. t. 9. f. 7. U. TOBO-ZEUSE. Substance simple, tubuleuse.

Habite les mers.

U. COMPRESSA. Linn. Dill. musc. 48. t. g. f. 8. U. comprimén. Substance comprimée et rameuse.

Habite les mers d'Europe.

U. LACTUCA. Linn. Dill. musc. 42. t. 8. f. 1. U. PALMÉE. Substance palmée, prolifère, membraneuse, ayant quelque ressemblance avec la feuille de laitue des jardins.

U. UMBILICALIS. Lizan. Dill. musc. 45. t. 8. f. 3. U. UMBI-LICALE. Substance plane, orbiculaire, sessile, peltée et coriace.

Habite l'Océan.

FUCUS. Tourn. Linn. Juss. PAREC. Monoïque. Expansions coriaces, parsemées de vésicules, dont quelques-unes renfermant dans leur intérieur des poils entrelacés «, passent pour les organes mâles, et les autres gonflées d'une matière gélatinense sont regardées comme les organes femelles, parce qu on y trouve des globules perforées et monospermes.

F. SERRATUS. Linn. Réaum. act. gall. 1711. p. 284. t. 9. f. 1. V. DENTÉ. Expansion applatie, dichotome, dentée sur les bords, des points vésiculeux aux extrémités des lobes.

Habite l'Océan.

F. TURBINATUS. Linn. Gmel. fuc. 97. t. 5. f. I. V. TURBINE. Tige filiforme, presque rameuse; organes de la fructification en grappes, turbinées et entourées d'une membrane.

Habite l'Océan.

F. NODOSUS. Lina Gmel. fuc. 78. t. 1. B. f. 1. V. NOVEVE. Expansion comprimée, dichotome, feuilles distiques, entières; vésicules renflées et solitaires.

Habite la mer Atlantique.

F. SILIQUOSUS. Linn. Gmel. fuc. 81. t. 2. B. V. EN SILIQUE. Expansion comprimée, rameuse; feuilles distiques, alternes, très-entières; fructification portée sur un pédoncule court et en forme de silique.

Habite l'Océan.



F. FENICULACRUS. Linn. Gmel. fuc. 86. t. 2. a. f. 3. V. FI-LIFORME. Expansion rameuse, filiforme; fructification située aux extrémités des ramifications.

F. MUSCOIDES. Linn. Gmel. fuc. 130. t. 12. f. 1. V. MUSCOIDE. Expansion filiforme, très-rameuse; rameaux épars et hérissés de petites pointes.

Habite la mer de Norvège.

F. FASTIGIATUS. Linn. Oed. fl. dan. 393. V. stalt. Expansion filiforme, dichotome, très-rameuse, étalée et obtuse.

F. PALMATUS. Linn. Gmel. fuc. 189. t. 26. R. V. PALME. Expansion palmée, applatie.

Habite l'Océan.

F. DIGITATUS. Linn. Gmel. fuc. 202. t. 30. V. DIGITÉ. Expansion palmée, feuilles uniformes portées sur une tige cylindrique.

'Habite l'Océan Atlantique.

F. ESCULENTUS. Linn. Gmel. fuc. 200. t. 29. f. 1. V. comms-TIBLE. Expansion simple, entière, ensiforme, portée sur une tige tétragone, qui se continue jusqu'au sommet.

Habite la mer Atlantique.

F. SACCHARINUS. Linn. Gmel. fuc. 194. t. 27. V. svcrk. Expansion presque simple, uniforme, portée sur une tige cylindrique et courte.

Habite la mer Atlantique.

F. CILIATUS. Linn. Gmel. fuc. 173. t. 20. f. 2. V. cILIÉ. Expansion membraneuse, lancéolée, prolifère, ciliée sur les bords.

Habite l'Océan Atlantique.

F. CONFERVOIDES. Linn. Gmel. 136. t. 14. f. 1. V. CONFERroidz. Expansions membraneuses, linéaires, comprimées; fructification éparse, sessile et arrondie.

Habite la mer qui baigne l'Angleterre:

LEPRONCUS. ⁸ Vent. Poussière éparse sur une croûte lépreuse; tubercules ordinairement convexes, sphéroïdes, rarement linéaires-oblongs.

L. SCRIPTUS. Dill. musc. 128. t. 18. f. 1. L. *mésralque*. Linéaments de conleur noire sur une couche blanchâtre, et représentant des caractères hébraïques.

Habite l'Europe, sur l'écorce des arbres.

L. GEOGRAPHICUS. Dill. musc. 126. t. 18. f. 5. L. céogra-PHIQUE. Linéaments de couleur noire sur une couche jaune, et représentant une carte géographique.

Habite l'Europe, sur les rochers.

2..

LEPROPINACIA. *Vent.* Croûte lépreuse. Cupules en forme d'écusson, munies d'un rebord rarement entier.

L. CANDELARIA. Lichen Candelarius. Linn. L. JAUNE. Croûte et cupules de couleur jaune.

Habite l'Europe sur les vieux murs, et sur le tronc des arbres.

L. SUBFUSCA. L. SUBFUSCUS. Linn. Dill. musc. 143. t. 18. f. 16. L. NOIRATRE. Croûte blanchâtre, avec des cupules noirâtres.

GEISSODEA⁹. Vent. Croûte adhérente, foliacée; folioles imbriquécs, libres vers la circonférence. Scutelles sessiles ou légèrement pédiculées.

G. SAXATILIS. Vaill. Par. t. 21. f. 5. G. DES ROCHERS. Croûte foliacée, sinuée sur les bords, scutelles et foliation de même couleur.

Habite l'Europe, sur les rochers.

Go PARIETINA. Dill. musc. 180. t. 24. f. 76. G. DES MORS. Croûte jaune, folioles imbriquées, scutelles de couleur jaune.

Habite l'Europe, sur les murs, les rochers, les troncs d'arbres

G. STELLARIS. Mich. gen. 91. t 43. f. 2. G. STELLAIRE. Folioles oblongues, laciniées, de couleur cendrée; scutelles de couleur brunâtre.

Habite l'Europe, sur les branches des arbres.

PLATYPHYLLUM 10. Vent. Expansions foliacées, libres, non crustacées; scutelles sessiles ou légérement pédiculées.

P. ISLANDICUM. Dill. musc. 209. t. 28. f. 111. P. D'Is-LANDE. Expansions coriaces, de couleur fauve, laciniées, bordées de cils roides et fort courts.

Habite l'Europe, sur-tout dans la partie septentrionale; sur la terre et les terrains arides et pierreux.

P. CILIARIS. Vaill. Par. 115. t. 20. f. 4. P. ciliá. Foliations lasciniées, linéaires, ciliées: scutelles crenelées, légèrement pédicellées.

Habite l'Europe, sur les arbres.

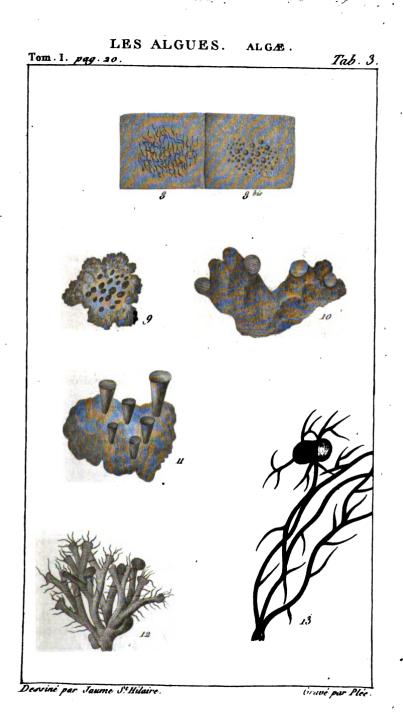
DERMATODEA. Vent. Expansions coriaces, ou membraneuses, clargies, rampantes, scutellifères.

D. PULMONARIA. Dill. musc. 212. t. 29. f. 113. D. PUL-MONAIRE. Foliation lasciniée, obtuse, glabre; parsemée de fossettes en dessus, et cotonneuse en dessous.

Habite l'Europe, sur le tronc des vieux arbres.

D. CANINA. Dill. musc. 200. t. 27. f. 102. D. CANINE.





Digitized by Google

~



Foliation rampante, lobée, obtuse, velue et veineuse en dessous. Habite l'Europe, dans les forêts sur les pierres.

CAPNIA. Vent. Expansions presque cartilagineuses, ombiliquées, d'une couleur enfumée, adhérentes aux rochers par le centre de leur surface inférieure.

C. MINIATA. Dill. musc. 223. t. 30. f. 127. C. BOSSBLÉ. Foliation bosselée, passemée de points, noire en dessous. Habite les rochers des Alpes.

C. PUSTULATA. Vaill. Paris. 116. t. 20. f. 9. C. OMBILIQUÉ. Foliation ombiliquée, parsemée de fossettes en dessous.

Habite l'Europe, sur les rochers.

SCYPHIPHORUS ". Vent. Croûte écailleuse, ou foliacée, produisant des tiges presque simples, dilatées à leur sommet en forme d'entonnoir dont les bords sont souvent tuberculifères.

S. PIXIDATUS. Vaill. Par. 115. t. 21. f. 8. S. EN COUPE. Foliation écailleuse, noirâtre, cupule simple, crenelée.

Habite l'Europe, dans les bois.

S. CORNUCOPIOIDES. Dill. musc. 85. t. 14. f. 9. S. CORNE D'ABONDANCE. Foliation rougeâtre, cupule simple ettres-petite. Habite la Suède et la Laponie.

THAMNIUM ". Vent. tiges ramifiées en forme d'arbuste. Tubercules fongueux, colorés.

T. RANGIFERINUM. Dill. musc. 110 t. 16. f. 30. T. DES RENNES. Foliation rameuse, creuse, en forme de petit arbuste.

Habite l'Europe, dans les forêts les plus froides et les plus stériles.

T. ROCCELLA. *Phull.* Alm. 255. t. 205. f. 6. *T. ROCCELLE.* Tiges ramassées en faisceau, peu rameuses, pleines, et portant des tubercules disposés alternativement sur les côtés.

Habite la Provence, l'Italie et les isles de l'Archipel.

USNEA 13. Vent. USNÉE. Tiges filamenteuses, ramassées en touffes et pendantes. Scutelles planes, quelquefois radiées ou ciliées sur les hords.

U. LANATA. Dill. musc. 66. t. 13. f. 8. U. LAINEUSE. Substance filamenteuse, très-rameuse, pendante, comme de la laine attachée aux rochers.

Habite l'Europe.

U. ARTICULATA. Dill. musc. 60. t. 11. f. 4. U. ARTICULÉE. Filaments articulés, rameaux parsemés de points et très-grêles.

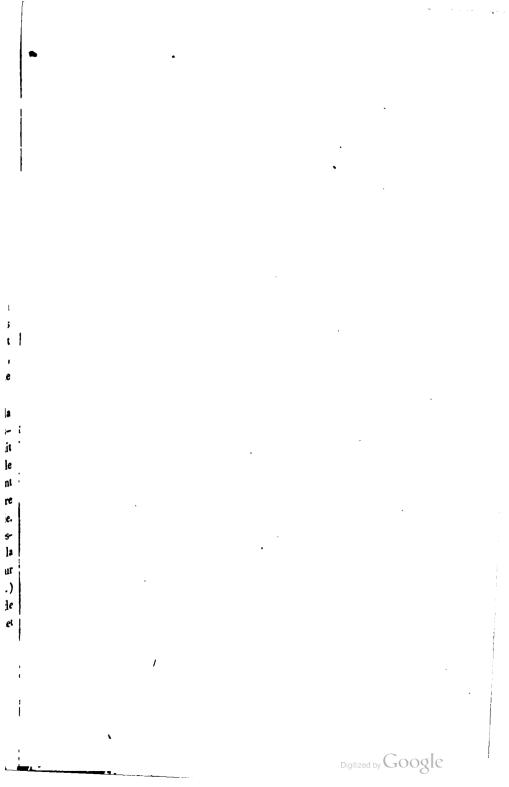
Habite l'Europe.

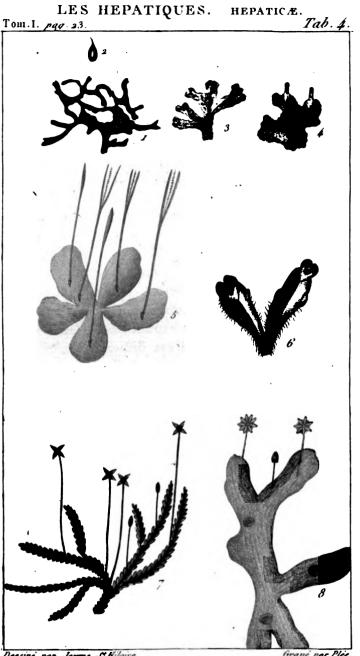
OBS. Les organes de la fructification n'ayant pas encore cté bien observés dans les plantes de cette famille, il est difficile

LES ALGUES.

de déterminer avec précision ses caractères distinctifs; et il est probable que, lorsqu'elle sera mieux connue, on la subdivisera en deux ou trois autres familles. Les Algues marines formient à elles seules une suite très-nounbreuse de plantes, qui n'ont presque pas de caractères communs avec les autres végétaux. Le genre Lichen, LINN., divisé par M. Ventenat, offre ·également une famille particulière, et sur-tout très-intéressante pour la végétation. On voit les lichens s'emparer des rochers les plus arides, et prospérer heureusement dans un lieu inhabitable pour les autres plantes. De leurs débris se forme une légère couche de terre végétale, suffisante à la nourriture des mousses et d'autres petites herbes qui n'auraient jamais fréquenté ce lieu, et que les lichens ont, pour ainsi dire, défriché. Ces petites plantes, en vieillissant et se détruisant, augmentent peu-à-peu la quantité de terreau; les graines transportées par les vents ou par les oiseaux germent, et les grandes plantes croissent de toutes parts. C'est ainsi qu'au bout de plusieurs siècles, la surface des rochers se trouve couverte d'une multitude de végétaux.

Plusieurs Algues pourraient être d'une grande utilité dans la médecine et dans les arts. On n'en connaît néanmoins qu'un trèspetit nombre d'employées utilement. Le lichen d'Islande, réduit en poudre, forme une espèce de gruau que l'on met dans le potage. Bouilli dans le lait, il offre un aliment qui n'est point désagréable, et qui, par le mucilage. qu'il contient, peut être fort utile aux poitrinaires et aux personnes menacées de phthisie. Le Thamnium des rennes (*Lichen rangiferinus*. LINN.) trèscommun dans les lieux secs et montagneux de l'Europe, fait la principale nourriture des rennes dans le nord. La parelle, pour les habitans de l'Auvergne, et la roccelle (*Lichen roccella*. L.) pour ceux des Canaries et de l'Archipel, forment une branche de commerce assez intéressante. Ils donnent une teinture rouge et violette.





Deesine par Jamme St Bilaire.

Grave par Plee

LES HÉPATIQUES.

L'ES HÉPATIQUES.

HEPATICÆ, tab. 4. (Hepaticæ. Adans. Juss.)

PLANTES herbacées à fleurs monoïques ou dioïques. Organes mâles ³, granuleux ou foliacés, solitaires ou réunis, nus ou dans un périanthe commun, sessiles ou pédonculés. Organes femelles 4 nus, ou le plus souvent munis d'un perikece ou calice monophylle. Capsules uniloculaires, à une ou à plusieurs graines, sessiles ou rarement pédiculées.

Les Hépatiques se trouvent ordinairement sur la terre, où elles forment des expansions planes, simples, entières ou lobées. Il est difficile, jusqu'à ce moment, d'établir les caractères distinctifs de cette famille, sur les organes de la fructification; ce n'est qu'en parlant de chacun des genres, que l'on pourra se former une idée des plantes qui la composent, et qui ont d'ailleurs un grand air de famille. Micheli, Schmidel, Hedwig, etc., ont fait beaucoup de recherches sur la nature de ces plantes, mais Gærtner ne paraît pas avoir eu beaucoup de confiance dans leurs découvertes, puisqu'il n'admet ni organes sexuels ni graines.

RICCIA. Mich. Linn. Juss. RICCIE. Monoique ou plus rarement dioique; fleur màle, petit cône saillant, sessile, tronqué, ouvert au sommet, et rempli d'une substance granuleuse. Fl. fem,; capsule 'sphérique, à demi-plongée dans l'expansion ', surmontée d'une pointe courte, polysperme. — Expansion plane, souvent lobée; lobes disposés en forme de rayons; fleurs femelles centrales, fleurs màles sur les bords ou dans les sinus de l'expansion.

R CRISTALLINA. Linn. Mich. gen. t. 57. f. 7. 3. R. CRIS-TALLINB. Feuilles mamelonnées à leur surface.

Habite l'Europe, dans les lieux humides.

R. CLAUCA. Linn. Vaill. Paris. t. 19. f. 1. R. CLAUQUE. Feuilles glabres, canaliculées, bilobées et obtuses. Habite la France.

R. FLUITANS *Linn. Vaill.* Paris. t. 10. f. 3. *R. sURNA-GEANTE.* Feuilles dichotomes, linéaires-filiformes. Habite la France, dans les fossés humides.

BLASIA. Mich. Linn. Juss. BLASIE. Mónoïque, rarement dioique. Fleur male³, un point granulé, sessile, plongé dans l'expansion, et fugace. Fleur femelle⁴, calice sessile, monophylle, ventru à sa base, en tube à son sommet, à limbe entier, rempli de petits grains, qui poussés du fond du tube, restent agglutinés sur les bords pendant un cértain temps. — Expansion plane, divisée en lobes traversés par une nervure longitudinale au bout de laquelle se trouve ordinairement la tieur femelle. Les fleurs màles sont disposées sur une même ligne, le long des bords latéraux des lobes.

B. PUSILLA. Linn. Oed. Fl. Dan. t. 45. B. PETITE. Expansion lobée et petite.

Habite l'Europe, sur les bords des fossés.

ANTHOCEROS. Mich. Linn. Juss. Monoïque ou dioïque. Fl. màle, calice à demi-plongé dans l'expansion, d'abord fermé, ensuite en coupe, à six divisions ouvertes. Fl. fem ⁵. calice sessile, cylindrique, entier ou denté à son sommet, portant une capsule longue, en forme de silique, bivalve⁵, et à plusieurs graines, attachées par le moyen de filets courts à un axe central et filiforme. — Expansion's planes, lobées. Capsule naissante recouverte d'une coîffe, suivant Hedwig.

A. PUNCTATUS. Linn. Mich. gen. t. 7. f. 2. A. PONCTUÉ. Expansion entière, sinuée et garnie de points.

Habite l'Europe, dans les endroits ombragés.

A. LEVIS. Linn. Mich. gen. t. 7. f. 1. A. LISSE. Expansion entière, sinuée et lisse.

Habite l'Europe et l'Amérique Boréale.

TARGIONIA. Mich. Linn. Juss. TARGIONE. Monoïque ⁶. Fleur måle, corps globuleux, situé tantôt sur la surface de l'expansion, tantôt sur les bords. Fleur femelle, capsule sphérique, polysperme, située au fond d'un calice renflé, sessile et bivalve. Vent. — Expansion plane et en cœur.

LES HEPATIQUES.

T. HYPOPHYLLA. Linn. T. HYPOPHYLLE. Expansion applatie, en cœur à son sommet, et munie sur ses bords de proéminences arrondies qu on regarde comme les fleurs males.

Habite l'Italie et l'Espagne.

JUNGERMANIA ⁷. Mich. Linn. Juss. Vent. JUNGERMANE. Monoïque, rarement dioïque. Fleur male, follicules vessiculaires, pulvérulentes et fort petites, solitaires ou réunies, ordinairement sessiles, nues ou renfermées dans une membrane, et quelquefois cachées dans les sinus de l'expansion. Fleurs femelles, gaine sessile, tubulée, à limbe dilaté et irrégulier, contenant un ovaire recouvert d'une membrane en forme d'arille, stylifère, s'ouvrant différemmeut et laissant akors entrevoir une capsule d'abord sessile, ensuite pédiculée, parfaitement quadrivalve et remplie de filets élastiques seminifères. — Plantes herbacées terrestres et parasites. Expansions tantôt simples différemment lobées, tantôt polyphylles et à feuilles imbriquées, fleurs axillaires ou terminales.

J. ASPLENIOIDES. *Linn. Dill.* musc. t. 69. f. 5. *J. ASPLE-NIOTE.* Expansions simplement ailées, folioles ovales, et légérement ciliées.

Habite l'Europe et les Indes, dans les lieux ombragés.

J. POLYANTHOS. Linn. Dill. musc. t. 70. f. 9. J. POLYANTHE. Expansions simplement ailées, folioles entières, imbriquées, et convexes.

Habite l'Europe, sur le bord des marais.

J. BIDENTATA. Linn. Mich. gen. t. 5. f. 12. J. BIDENTÉE. Expansions simplement ailées, portant les fleurs à leur sommet, folioles munies de deux dents.

Habite l'Europe.

J. QUINQUE DENTATA. Linn. Dill. musc. t. 71. f. 23. J. *A* CINQ DENTS. Expansion rameuse, ailée, portant les fleurs à son sommet, folioles munies de cinq dents.

Habite l'Europe.

J. UNDULATA. Linn. Dill. musc. t. 71. f. 17. J. ONDULÉE. Expansions deux fois ailées à leur sommet et florifères, folioles arrondies et entières.

Habite l'Europe.

J. NEMOROSA. *Linn. Mich.* gen. t. 5. f. 8. *J. des porérs.* Expansions deux fois ailées à leur sommet florifère, folioles ciliées.

Habite l'Europe, dans les forêts.

J. ALBICANS. Linn. Vaill. part. 19. f. 5. J. BLANCHATRE.

Expansions deux fois ailées à leur sommet florifère, folioles linéaires recourbées.

Habite l'Europe.

J. COMPLANATA. Linn. Mich. gen. t. 5. f. 21. J. PLANE. Expansions traçantes, feuilles sur deux range, imbriquées, rameaux aussi larges à la base qu'au sommet.

Habite l'Europe.

J. DILATATA. Linn. Vaill. par. t. 19. f. 10. J. DILATÉE. Expansions traçantes, feuilles sur deux rangs, imbriquées, rameaux plus larges au sommet qu'à la base.

Habite l'Europe, sur les troncs d'arbres.

J. TAMARISCI. Linn. Vaill. par. t. 23. f. 10. J. A PRUILLES DE TAMARIS. Feuilles imbriquées sur un double rang, les supérieures arrondies, convexes, obtuses, et quatre fois plus grandes.

Habite l'Europe, sur le tronc des arbres.

J. CILIARIS. Linn. Vaill. par. t. 26. f. 11. J. cilizz. Expansions traçantes, folioles imbriquées sur un double rang; ciliées et auriculées à la base.

Habite l'Europe.

J. EPIPHYLLA. Linn. Dill. musc. t. 74. f. 41. J. *SPIPHYLLE*. Expansion sessile, feuille crépue sur les bords.

Habite l'Europe.

J. PUSILLA. Linn. Dill. musc. t. 74. f. 46. J. PETITE. Expension acaule, feuilles imbriquées, ramassées, crénées sur leurs bords.

Habite l'Europe, sur les rochers.

MARCHANTIA⁸. March. Linn. Juss. Vent. MARCANTE. Monoïque ou dioïque. Fleur mâle, calice sinué à ses hords, sessile ou pédiculé, quelquefois écailleux, creusé en dessous d'alveoles, dont chacune renferme une vésicule ovale et un peu acuminée. Fleur femelle, chapeau en ombelle, d'abord sessile, ensuite porté sur un long pédicule, tantôt fendu à son limbe en cinq ou dix parties, tantôt conique et sinueux. Loges membraneuses, souvent bivalves, renfermant une à six fleurs très-petites, et situées sous les rayons ou les sinus de ce chapeau. Chacune de ces fleurs à une graine turbinée et dont le limbe est à quatre ou cinq dents, ovaire arrondi, recouvert d'une membrane arilliforme, stylifère, qui, s'ouvrant au sommet en deux parties, laisse à découvert une capsule d'abord sessile, ensuite pédiculée, en coupe et à plusieurs graines insérées à des filets élastiques. - Expansions membraneuses, épaisses et rampantes.

LES HÉPATIQUES.

M. POLYMORPHA. Linn. Mich. gen. t. 1 f. 1. M. POLY-WORPHE. Calice commun à dix divisions.

Habite l'Europe, dans le voisinage des eaux.

M. CRUCIATA. Linn. Dill. musc. t. 75. f. 5. M. BN CROIX. Calice commun à quatre divisions tubuleuses.

Habite l'Europe.

M. HEMISPHERICA. Linn. Mich. gen. t. 2 f 2. M. HÉMIS-PHÉRIQUE. Calice commun quinquefide, lobes arrondis, et velus sur leurs bords.

Habite l'Europe.

OBSERVATIONS. Marchant est le premier Botaniste qui ait parlé des organes de la fructification dans les Hépatiques. Il les découvrit dans une plante que M. de Lamarck a nommé *Marchantia Stellata*. « En même tenns, dit-il, que la fleur s'épa-« nouit, on découvre au-dedans une tonffe de filets soyeux, « très-fins, de couleur jaune dorée, fort serrés entr'eux, et qui « **Congeant peu-à-peu**, laissent échapper une infinité de très-« petites particules jaunes, à-peu-près rondes, qui sortent par « bouffées d'entre les filets soyeux, et se répandent dans l'air, « ainsi que feraient les étincelles d'un tison enflammé qu'on « frapperait coup sur coup. Ces particules jaunes, qui par leur « extrême finesse s'évanouissent aux yeux et se perdent dans « l'air, sont vraisemblablement les graines de la plante, puis-« qu'on en voit naître un million de jeunes aux environs des « anciennes. »

Les Auteurs à consulter pour l'étude des Hépatiques, sont Micheli, Schmidel, Dillen, Hedwig.

Digitized by GOOGLC

LES MOUSSES.

MUSCI, tab. 5. (Musci. Adans. Juss.)

SPORANCE 7, recouvert d'une coiffe 6, et souvent surmonté à son sommet d'un opercule 7 *; entouré à sa base d'une vaginule 4, 5, qui fait corps avec la coiffe avant son développement ; sans ouverture à son sommet 11, avec une ouverture et point de péristome 13, avec un péristome simple 13, ou enfin avec un péristome double 14, ayant à son intérieur une loge, dans le centre de laquelle est un petit sachet membraneux 10 bis, rempli de poussière séminale 10, et ayant au centre une columelle. Dans plusieurs Mousses, une rosette ⁸, renfermant de petits corps, cylindriques, et des tubes articulés'9, (Anthères. Hedw.) Sessile, axillaire ou terminale.

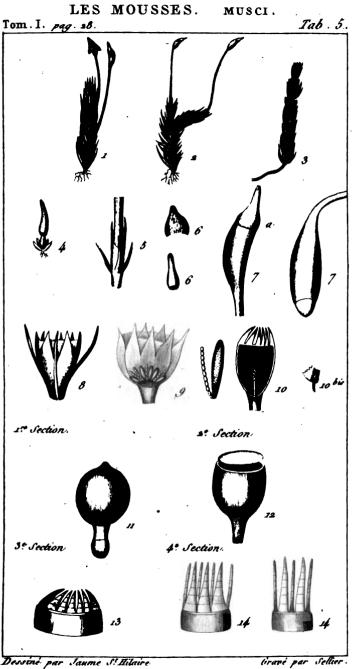
Les Mousses sont de très-petites herbes terrestres ou parasites, droites 1 ou rampantes, simples 1 ou rameuses 2; ayant des sporanges terminaux 2 ou axillaires 1, et des feuilles imbriquées éparses ou distiques. Tantôt les rosettes se trouvent sur le même individu que le sporange, tantôt elles en sont distinctes 3.

Terminologie d'Hedwig.



Périgone. (Perigonium. Hedw.) Feuilles qui entourent les organes de la fructification dans les Mousses, et disposées ordinairement sur deux ou trois rangs

<sup>trois rangs.
Vaginule. (Vaginula. Hedw.) Membrane mince qui entoure la base du pédoncule, et qui, dans la jeunesse de la Mousse, fait corps avec la coiffe (calyptra.)
Coiffe. (Calyptra. Hedw.) Enveloppe mince et membraneuse, qui recouvre l'urne dans laquelle se trouvent les organes de la fructification des Mousses; elle a ordinairement la forme d'un éteignoir.
Sporange. (Sporangium. Hedw.) Urne, capsule, authère des autres botanistes. Organes des Mousses qui contiennent les fleurs femelles. On</sup>



Dessine par Jaume S! Hilaire

Digitized by Google



LES MOUSSES.

PREMIÈRE SECTION.

Peristome nul 11.

PHASCUM. Linn. Juss. Hedw. PHASQUE. Péristome nul. Fleur måle axillaire, fleur femelle terminale.

P. SUBULATUM. Hedw. Vaill. bot. par. 128. t. 20. f. 4. P. subulá. Feuilles lancéolées-linéaires, ouvertes, roides et subulées depuis leur sommet jusqu'à leur base un peu élargie.

Habite l'Europe, dans les bas chemins abandonnés.

P. CUSPIDATUM. Hedw. Vaill. bot. par. t. 27. f. 2. P. AIGU. Feuilles ovales, touffues, cuspidées, les términales droites et conniventes.

Habite l'Europe.

SPHAGNUM. Dill. Juss. Hedw. SPHAGNE. Péristome nul; fleur màle en massue, aux extrémités des rameaux supérieurs. Fleur femelle, parmi les ramifications de l'extrémité du tronc.

S. LATIFOLIUM. Hedw. Vaill. par. 139. t. 23. f. 3. S. *A* LARGES FEGILLES. Feuilles ovales, obtuses, concaves, imbriquées. Sporanges sphériques.

Habite l'Europe, dans les marais.

J. CAPILLIFOLIUM. Hedw. Dill. musc. 243. t. 32. f. 2. S. A FRUILLES ÉTROITES. Feuilles lancéolées et concaves, sporanges ovales arrondis.

Habite l'Europe, dans les marais.

GYMNOSTOMUM. Hedw. GYMNOSTOME. Péristome nul; fleurs màles et fleurs femelles terminales.

G. TRUNCATUM. Hedw. Vaill. par. 130. t. 26. f. 2. G. TRON-QUÉ. Sporange muni d'une large ouverture, et paraissant tronqué, lorsque l'opercule est tombé.

Habite l'Europe, dans les fossés.

G. ESTIVUM. Hedw. Schw. t. 2. f. 4. 7. G. D'ÉTÉ. Feuilles lancéolées, concaves, un peu étalées, pédoncules axillaires, sporanges oblongs.

Habite l'Angleterre, la Suisse, dans les marais.

distingue dans le sporange, l'ouverture (stomate. Hedw.); le péristome; ou ce qui est situé sur les bords de son ouverture. La columelle, espèce de réceptacle placé au milieu du sporange. Anneau. (Annulus. Hedw.) Membrane très-mince, située à la jointure

Anneau. (Annulus. Hedw.) Membrane très-mince, située à la jointure du sporange et de l'opercule, s'échappant avec élasticité dans la maturité du sporange.

Opercule. (Operculum. Hedw.) Corps membraneux, servant à couvrir l'ouverture du sporange. G. FASCICULARE. Hodw. Schw. t. 4. f. 5. 8. G. FASCI-CULAIRE. Feuilles oblongues, lancéolées, légérement dentées, terminées en pointe, sporange droit, pyriforme.

Habite l'Angleterre, dans les lieux sablonneux.

G. PYRIFORME. Hedm. Vaill. par. 129. t. 29. f. 3. G. PIRI-FORME. Feuilles ovales-aiguës, applaties; sporanges droits, pyriformes; opercules convexes.

Habite l'Éurope.

ANICTANGIUM. *Hedw. Schw. ANICTANGE.* Péristome nul, fleur màle axillaire.

A. CIRROSUM. Hedw. Schw. t. 5. f. 1. 3. A. FEUILLES LINÉAIRES. Tige traçante, rameaux subdivisés, feuilles linéaires-lancéolées, sporange turbiné, coiffe très-fendue à sa base.

Habite la Jamaïque.

TETRAPHIS. Hedw. Schw. Péristome simple, quatre dents en pyramide.

T. PELLUCIDA. Hedw. Schw. t. 7. f. 1. a-f. T. striź. Tige simple, feuilles lancéolées, les perigoniales linéaires; des stries sur la coiffe.

Habite l'Europe, dans les lieux ombragés.

ANDREA. Ehrk. Hedw. Schw. Péristome à quatre dents d'abord réunies en cône, ensuite s'ouvrant dans la maturité. Fleur femelle, terminale.

A. RUPESTRIS. Hedw. Schw. t. 7. f. 2. A. DES ROCHERS. Feuilles lancéolées, concaves, obtuses. Feuilles périgoniales lisses, au nombre de trois à cinq, pédoncules d'un jaune pâle.

Habite sur les rochers, dans la Suède, et l'Angleterre.

OCTOBLEPHARUM. Hedw. Péristome simple, à huit dents. Sporange sans apophyse. Fleur mâle réunie à la fleur femelle.

O. ALBIDUM. Hedw. st. cr. 3. p. 15. t. 6. O. BLANCHATRE. Feuilles en languettes et munies d'une pointe, un peu engainantes à leur base, épaissies; sporange ovale, droit.

Habite la Jamaïque.

SPLACHNUM. Linn. Juss. Hedw. SPLACHNE. Péristome simple à huit dents ou à huit parties ; sporange reposant sur une apophyse conoïde ou ombraculiforme. Fleurs hermsphrodites de deux sortes.

S. MNIOIDFS. Hedw. st. cr. 2. 35. t. 11. S. MNIOIDFS. Feuilles lancéolées, terminées par une longue pointe, apophyse parfaitement conique.

Habite en Laponie.

S. VASCULOSUM. Hedw. st. cr. 2. 44. t. 15. S. VASCULEUX. Feuilles entières, en spatule, un peu obtuses, apophyse de couleur de sang et globuleuse.

Habite le nord de l'Europe.

CYNONTODIUM. Hedw. Péristome simple, à huit ou seize dents; sporange sans apophyse. Fleur hermaphrodite terminale.

C. CERNUUM. Hedw. Schw. t. 9. C. PENCHÉ. Feuilles lancéolées, terminées par une pointe; sporanges en forme de poires et un peu pendants.

Habite la Suède.

ENCALYPTA. *Hedw. ENCALYPTE.* Péristome simple; seize petites dents; fleurs males, gemmacées, et axillaires sur le même individu.

E. VULGARIS. *Hedw Vaill.* par. 137. t. 26. f. 1. E. COMMUN. coiffe lache, conique, entière sur ses bords, vaginule membraneuse et en forme de chapeau.

Habite l'Europe, sur les vieux murs de terre ou d'argile.

WEISSIA. Hedw. Péristome simple, à seize dents, recourbées. Fleur mâle terminale.

W. PUSILLA. Hedw. Dill. musc. t. 49. f. 53. W. MENU. Tige grêle, simple; sporanges orales, droits; feuilles capillaires,

Habite l'Europe, dans les neux humides.

W. CERRATA. Hedw. Vaill. par. t. 24. f. 8. W. AVRILLES. Feuilles lancéolées, acuminées, tordues de différentes manières par la sécheresse. Sporange droit, ovale-oblong.

Habite l'Europe, dans les bois.

GRIMMIA. *Hedw.* Péristome simple, seize dents un peu élargies et recourbées. Fleurs miles, gemmacées, axillaires, terminales et en tête sur la même plante.

G. APOCARPA. *Hedw. Vaill.* par. t. 27. f. 15. G. APOCARPE. Feuilles ovales, acuminées, en carêne; sporange oblong, porté sur un court pédoncule.

Habite l'Europe, sur les pierres humides.

PTERIGYNANDRUM. Hedw. PTERIGYNANDRE. Péristome simple, à seize dents; fleur mâle et fleur femelle axillaires.

P. GRACILE. Hedw. st. cr. 4. p. 16. t. 6. P. ±L±GANT. Tige traçante, feuilles lancéolées, imbriquées; sporanges oblongs, droits.

Habite l'Europe, sur le tronc des arbres.

P. IULACEUM. Hedw. st. cr. 4. p. 55. t. 20. P. A TIGE RAMPANTE. Tige rampante, feuilles imbriquées, périgones presque de la longueur des pédoncules.

Habite l'Europe, sur le tronc des arbres.

POLYTRICHUM. Dill. Linn. Juss. Hedw. POLYTRIC. Péristome simple, dents très-nombreuses et petites, adhérentes par leur sommet à une membrane. Fleur mâle et fleur femelle terminales.

P. COMMUNE. Linn. Vaill. par. t. 23. f. 8. P. commun. Tige simple, feuilles aigues, dentelées; sporange quadrangulaire.

Habite l'Europe.

P. NANUM. *Hedw. V aill.* p. t. 26. f. 15. *P. NAIN.* Feuilles légérement dentées ; sporange arrondi, et un peu penché. Habite l'Europe, dans les bas chemins.

D UNDILLATIM Heder Vaill part of fre

P. UNDULATUM. Hedw. Vaill. par. t. 26. f. 17. P. ONDULÉ. Feuilles lancéolées, dentelées, ondées sur leurs bords, et ouvertes; sporange cylindrique.

Habite l'Europe, dans les forêts et les vergers.

DIDYMODON. Hedw. Péristome simple ; seize dents linéaires, d'égale longueur et libres à leur base. Fleurs màles et fleurs femelles axillaires.

D. HOMOMALLUM. Hedw. Schw. t. 23. f. 1-2 D. & OFERCULE conoide. Feuilles élargies à leur base et linéaires à leur sommet; sporange droit; opercule conoide, et courbé.

Habite l'Europe.

TRICHOSTOMUM. Hedw. TRICHOSTOME. Péristome simple; seize dents, divisées près de leur base en deux partics droites et filiformes. Fleur mâle axillaire.

T. LANUGINOSUM. Hedw. Dill. musc. t. 47. f. 32. T. LAI-NEVI. Feuilles linéaires-lancéolées, denticulées, velues; ramifications courtes, flexueuses.

Habite l'Europe, surtout dans les montagnes granitiques.

T. MICROCARPON. Hedw. Schw. t. 23. f. 1-5. T. & FEUILLES OBLONGUES. Feuilles oblongues-lacéolées, acuminées, velues sur leurs bords; sporange ovale-oblong, opercule en bec conique.

Habite la Suède et l'Angleterre.

BARBULA. Hedw. BARBULE. Péristome simple ; dents capillaires, roulées en spirale. Fleur mâle en tête sur un individu séparé.

B. RIGIDA.



B. RIGIDA. Hedw. st. cr. 1. p. 65. t. 25. B. *A FEUILLES* RUDES. Tige grêle, feuilles écartées, roulées sur leurs bords, sporanges oblongs, droits.

Habite l'Europe septentrionale.

B. FALLAX. Hedw. st. cr. 2. p. 66. t. 24. B. & FEUILLES TOUFFUES. Feuilles touffues et en carène; sporange oblong, opercule en bec recourbé.

Habite l'Europe.

B. RURALIS. Hedw. Vaill. par. t. 25. f. 3. B. DES CHANPS. Feuilles ovales-oblongues, en carène, velues; sporange droit, un peu cylindrique, opercule conique et un peu courbé.

Habite les vieux toits, les murs de presque toute l'Europe. TORTULA. Hedw. TORTULE. Péristome simple; dents capillaires, roulées en spirale. Fleur mâle gemmacée, et sur le même individu.

T. SUBULATA. Hedw. Vaill. par. t. 25. f. 8. T. SUBULÉE. Tige courte, feuilles inférieures lancéolées, les supérieures oblongues; filaments du péristome réunis en oylindre à leur base, et libres à leur sommet.

Habite l'Europe, dans les bas chemins.

T. MURALIS *Hedw. Vaill.* par. t. 24. f. 15. T. DES MURS. Tige presque rameuse, feuilles en spatules-lancéolées, munies de longs poils; sporange droit, un peu cylindrique, opercule conique acuminé.

Habite l'Europe, sur les murs et les pierres.

DICRANUM. *Hedw. DICRANE.* Péristome simple, seize dents courtes, un peu courbées, et bifides; fleur mâle, en tête ou en forme de bourgeon terminal et sur un individu séparé.

D. SCOPARIUM. Hedw. Vaill. par. t. 7. f. 11. 13. D. 2 PRUILLES UNILATÉRALES. Tige ramense, feuilles unilatérales, recourbées; pédoncules agrégés.

Habite l'Europe, dans les bois et les champs.

D. VARIUM. Hedw. st. cr. 2. p. 93. t. 34. D. **FARIÉE.** Tige presque droite et un peu rameuse; feuilles en carène, lanceolées; sporange ovale-oblong.

Habite l'Europe.

D. ACICULARE. Hedw. st. cr. 3. p. 79. t. 33. D. ACICU-LAIRE. Tige droite, feuilles ramassées, presqu'unilatérales; sporange et opercules droits.

Habite l'Europe, sur les pierres humides.

D. FLEXUOSUM. Hedw. Schw. t. 58. f. 1-4. D. FLEXUEUSE. Fenilles un peu rudes au toucher, concaves, acuminées;

X.

sporange sans apophyse, ovale, sillonné longitudinalement dans sa maturité; opercule droit, terminé en pointe.

Habite l'Europe, dans les forêts.

FISSIDENS. *Hedw.* Péristome simple, seize dents, un peu élargies et bifides. Fleur male gemmacée, axillaire sur la même plante.

F. BRYOIDES. Hedw. Vaill. par. t. 24. f. 13. F. BRYOIDE. Tige simple, feuilles ailées, lancéolées, sporanges droits.

Habite l'Europe, dans les bois et les vergers.

F. PULVINATUS. Hedw. Schw. t. 40. f. 1-3. F. & FEUILLES POINTUES. Feuilles laucéolées, ventrues, terminées par une longue pointe; sporanges ovales, très-penchés.

Habite l'Europe, sur les toits et les vieux murs.

ORTHOTRICHUM. *Hedw.*.Péristome double ; l'extérieur à seize dents un peu élargies ; l'intérieur à seize dents , un peu élargies et comme rongées, ou nul. Coiffe conique, hérissée de poils. Fleur màle gemmacée, axillaire et terminale.

O. CRISPUM. Hedw: Vaill. par. u 29. f. 9. O. crépu. Feuilles un peu larges à la base, linéaires, crépues par la sécheresse; sporanges pédonculés et ovales par l'épaississement de l'extrémité du pédoncule.

Habite l'Europe, sur les rochers et le tronc des arbres.

BARTRAMIA. *Hedw.* Péristome double, l'extérieur à seize dents cunéiformes; l'intérieur membraneux, plissé en carène, et lascinié sur ses bords. Fleurs màles rapprochées des fleurs femelles.

B. HALLERIANA. Hedw. st. cr. p. 111. t. 40. B. & FRUILLES FOINTUES. Feuilles à base élargie, et terminées en pointe; sporanges ovales et portés sur un court pédoncule.

Habite la Saxe, la Carinthie.

BUXBAUMIA. Linn. Juss. Hedw. Péristome double, l'extérieur à seize dents tronquées, l'intérieur membraneux, plissé. Fleur male discoïde, terminale.

B. FOLIOSA. Linn. fl. dan. tab. 249. fig, 3. B. FOLIACÉ. Tige nulle, sporange presque sessile et entouré de feuilles.

Habite l'Europe, dans les forêts montueuses et dans les bas chemins.

WEBERA. *Hedw*: Péristome double, l'extérieur à seize dents, un peu élargies, aiguës; l'intérieur membraneux et à dents pointues.

W. PYRIFORMIS. Hedw. st. cr. 1. p. 5. t. 3. W. FYRIFORME. Tige simple, feuilles périgoniales très-longues, recourbées, sporange pyriforme.

Habite l'Allemagne.

POHLIA. Hedw. Péristome double, l'extérieur à seize dents acuminées, l'intérieur membraneux, et à seize divisions égales. Fleurs hermaphrodites, terminales.

P. RLONGATA. Hedw. st. cr. 1. p. 96. t. 36. P. A SPORANGES ALONGÉS. Feuilles linéaires-lancéolées; sporanges alongés à leur base.

Habite l'Allemagne.

FUNARIA. Hedw. Péristome double, l'extérieur à seize dents obliques, rapprochées à leur sommet; l'intérieur muni d'autant de poils membraneux et applatis. Fleurs males et fleurs femelles terminales.

F. HYGROMETRICA. Hedw. Schw. Vaill. t. 29. f. 16. F. HY-GROMÉTRIQUE. Feuilles oblongues, concaves, acuminées, conniventes; sporanges obliques, pyriformes. Pédoncules arqués.

Habite l'Europe.

MEESIA. Hedw. Péristome double, l'extérieur à seize dents, courtes, obtuses; l'intérieur formé d'autant de poils aigus, deux à deux ou réunis par une espèce de réseau. Fleurs males, rapprochées des fleurs femelles ou discoïdes, et sur un individu séparé.

M. LONGISETA. Hedw. st. cr. t. 22, 22. M. & LONG PÉDON-CULE. Feuilles ovales-lancéolées, touffues; sporange porté sur un long pédoncule, et penché; opercule conique.

Habite le bord des marais de la Suède.

TIMMIA. Hedw. Péristome double; l'extérieur à seize dents, un peu élargies; l'intérieur légèrement sillonné, et à plusieurs divisions percées, semblables et presqu'égales.

T. MEGAPOLITANA. Hedw. st. cr. t. 31. T. A SPORANCE PENCHÉ. Feuilles linéaires-lancéolées, dentées; sporange penché, opercule convexe.

Habite l'Amérique septentrionale.

BRYUM. Dill. Linn. Juse. Hedw. Péristome double, l'extérieur à seize dents, un peu élargies et aiguës; l'intérieur membraneux, en carène, à plusieurs divisions alternativement un peu élargies ou capillaires. Fleur male terminale et en tête.

B. ANDROGINUM. Hedu. Schw. Dill. musc. t. 31. f. 1. 3.. B. ANDROGYNE. Feuilles lancéolées, fleur mâle portée sur un long pédoncule, sporange oblong, droit.

Habite l'Europe, dans les forêts.

B. ARGENTEUM. Hedw. Schw. Vaill. par. t. 26. f. 3. B. AR-GENTÉ. Feuilles ovales, concaves, chargées de poils, imbriquées; sporanges oblongs, pendants, opercules convexes.

Habite l'Europe, sur les toits et les murs.

B. ANNOTINUM. *Hedw. Schw.* t. 43. Tige droite, petite, feuilles tendres, lancéolées, sporanges en poire oblongue, vacillans et penchés; opercule convexe et terminé par une petite pointe.

Habite l'Europe, dans les lieux humides.

MNIUM. Dill. Linn. Juss. Hedw. Péristome double; l'extérieur à seize dents un peu élargies, pointues; l'intérieur membraneux, en carène, à plusieurs divisions alternativement un peu élargies et capillaires. Fleur mâle terminale, et discoïde.

M. PALUSTRE. Hedw. Vaill. par. t. 24. f. 1. M. DES MARAIS. Tige droite, dichotome, feuilles oblongues-lancéolées, trèsentières; sporanges oblongs, droits.

Habite l'Europe, dans les bois et les prairies humides.

M. CUSPIDATUM. Hedw. Vaill. par. t. 26. f. 18. M. **PEUILLES POINTUES.** Feuilles ovales-lancéolées, dentées, terminées par une pointe ; sporanges pendants, opercule convexe.

Habite l'Europe, à l'ombre des forêts.

M. SERPILLIFOLIUM. Hedw. Vaill. par. t. 25. f. 25. M. A FBUILLES DE SERPOLET. Feuilles un peu ovales, très-entières, obtuses; pédoncules aggrégés, sporanges pyriformes, penchés, opercules terminés en pointe.

Habite l'Europe, dans les lieux ombragés.

ARRHENOPTERUM. *Hedw. Schw.* Péristome double; l'extérieur à seize dents, un peu élargies, pointues; l'intérieur membraneux en carène, à plusieurs divisions alternativement un peu élargies et capillaires. Fleur mâle axillaire, fleur femelle terminale.

A. HETEROSTICHUM. Hedw. Schw. t. 46. f. 1-9. A. A **FEUILLES** LANCÉOLÉES. Feuilles lancéolées, obtuses, les supérieures dentées sur les bords de leur sommet, les périgoniales femelles, très-petites et aristées.

Habite l'Amérique septentrionale.

NECKERA. Hedw. Péristome double; l'extérieur à seize dents aiguës; l'intérieur à seize cils, alternes avec les dents. Fleur male gemmacée, et sur un individu séparé.



N. PENNATA. Hedw. N. PENNÉE. Tige grêle, ramense et pendante, feuilles lancéolées, acuminées, imbriquées sur deux rangs; sporange ovale.

Habite l'Europe, le plus souvent sur le tronc des hêtres.

N. HETEROMALLA. Hedw. N. & FEUILLES ÉPARSES. Tige rameuse à la base, feuilles éparses, ovales, acuminées, concaves.

Habite l'Angleterre.

N. CRISPA.' Hedw. Dill. muso. t. 36. f. 12. N. CRÉPFE. Tige rameuse, ailée; feuilles distiques, ovales, obtuses, striées transversalement; sporanges oblongs, portés sur de longs pédoncules.

Habite l'Europe, dans les forêts.

N. VITICULOSA. Hedw. Schw. t. 48. f. 4-5. N. SINUÉE. Tiges droites, simples ou divisées, feuilles élargies à leur base, oblongues avec un sinus vers leur milieu; sporanges oblongs, opercules coniques.

Habite l'Europe, sur le tronc des vieux arbres.

LESKEA. Hedw. Schw. Péristome double; l'extéricur à seize dents aiguës; l'intérieur membraneux, fendu en parties égales. Fleurs mâles gemmacées, sur des individus séparés et axillaires.

L. VARIA. Hedw. Schw. t. 53. f. 15-20. L. FARIÉE. Rameaux simples, un pen redressés et différens de grandeur; fenilles concaves et lancéolées; sporange penché.

· Habite l'Amérique septentrionale.

L. DENDROIDES. Hedw. Vaill. par. t. 26. f. 6. L. DEN-DRODE. Tige droite, nue à sa base, supérieurement fasciculée et rameuse; feuilles lancéolées, imbriquées; sporanges cylindriques, droits; opercule recourbé en bec.

Habite l'Europe, dans les bois humides.

L. TRICHOMANOIDES. Hedw. Schw. Vaill. par. t. 23. f. 4. L. A FRUILLES DE TRICHOMANES. Tige penchée, rameaux un peu redressés, feuilles distiques, obtuses; sporanges ovales, droits, pédoncules cinq fois plus longs que les périgones.

Habite l'Europe, sur le tronc des arbres.

HYPNUM. Dill. Linn. Juss. Hedw. Péristome double; l'extérieur à seize dents un peu élargies; l'intérieur membraneux, à divisions égales; divisions un peu élargies, des filets capillaires situés entr elles. Fleurs mâles, gemmacées sur des individus séparés.

H. DENTICULATUM. Hodw. Vaill. par. t. 29. f. 8. H. DEN-TICULÉ. Tige peu élevée, déprimée, feuilles lancéolées, et imbriquées sur deux rangs, pédoncules situés près de la base. Habite l'Europe.

H. ALBICANS. Hedw. Vaill. par. t. 29. f. 9. H. BLANGHA-TRB. Feuilles imbriquées, ovales et terminées par une longue pointe; sporanges pendants, opercule conique, muni d'une pointe.

Habite l'Europe, sur le bord des chemins sabloaneux.

H. TRIQUETRUM. Hedw. Dill. musc. t. 58. f. 28. H. TRIAM-SUDAIRE. Tige droite, rameaux recourbés, feuilles touffues. lancéolées-triangulaires.

Habite-l'Europe, dans les prairies.

H. STELLATUM. Hedw. Vaill. par. t. 28. f. 10. H. & FRUILLES OFALES. Tige grêle, penchée, feuilles ovales, munies d'une longue pointe, opercule aminci à son sommet, et obtus.

H. COMMUTATUM. Hedw. Vaill. par. t. 29. f. 9. H. 1 pá-DONCULES CONTOURNÉS. Tige rameuse, pendante, périgones très-grands, blanchâtres et striés, pédoncule un peu contourné.

Habite l'Europe, sur le bord des marais.

H. CUPRESSIFORME. Hedw. Vaill. par. t. 27. f. 13. H. EN FORME DE CYPRÈS. Rameaux simples, fenilles ovales-acuminées, unilatérales; sporanges penchés; opercule conique et acuminé.

Habite l'Europe, sur la terre, ou sur les arbres.

H. FLUITANS. Hedw. Vaill. par. t. 33. f. 6. H. SURMA-GEANTE. Tige grêle, élevée; feuilles oblongues-lancéolées, acuminées; sporange penché.

Habite l'Europe, dans les eaux stagnantes.

DEUXIÈME SECTION.

Licopodacées.

PLANANTHUS. Beauv. PLANANTHE. Fleurs mâles, antheres à deux valves, nues, sessiles, en rein, placées dans l'aisselle des feuilles, le long des tiges ou à l'extrémité des rameaux, et contenant une poussière sphérique. Fleurs femelles, inconnues. — Tige rarement simple, le plus souvent rameuse; feuilles se recouvrant les unes les autres.

P. INUNDATUS. Beauv. Vaill. par. 125. t. 16. f. 11. Feuilles très-enticres, éparses; épis terminaux, feuillés.

Habite l'Europe.

LEPIDOTIS. Beauv. LEPIDOTE. Fleurs mâles, anthères à deux valves, en rein, sessiles ou pedicellées, simples ou geminéès, couvertes de bractées lancéolées, aiguës, dentées, pla-



cées dans l'aisselle des feuilles, le long des tiges, ou à l'extrémité des rameaux, et contenant une poussière sphérique. Fleurs femelles, inconnues.

L. CLAVATUS. Beauv. Dill. mus. 441. t. 58. f. 1. Feuilles éparses, filamenteuses, épis eylindriques, pédoneulés, geminés: Habite les forêts de l'Europe.

STACHYGYNANDRUM. Beauv. ANDROGINETTE. Monoïque; fleur mâle, anthères comme dans le genre précédent, disposées sur un épi anguleux, sessiles, terminales. Bractées imbriquées, plus petites que les feuilles. Fleur femelle, capsules sphériques à la base des épis, accompagnées de bractées; trois ou quatre valves. Trois ou quatre graines sphériques chagrinées, — Feuilles distigues.

S. HELVETICUM. Beauv. Dill. musc. 465. t. 64. f. 2. A. D'HELVÉTIE. Feuilles sur deux rangs écartés; épis geminés, pédonculés.

Habite la Suisse et la Carniole.

DIDICIIIS. Beauv. DIDICLE. Monoique; fleur mâle comme dans le genre précédent. Fleur femelle, capsules sphériques à deux valves, situées dans l'aisselle des rameaux. Une graine sphérique. — Feuilles distiques.

D. ORNITHOPODIOIDES. Beaux. Dill. musc. 464. t. 66. f. 1. B. D. A PIED D'OISEAU. Feuilles sur deux rangs, écartées, épis sessiles; tige traçante.

Habite les Indes orientales.

TRISTECA. Beauv. TRISTEQUE. Eleurs mâles, anthères ses, siles, sphériques, à trois coques et trois loges. Fleur femelle inconnue.

T. NUDA. Beauv. Dill. musc. 468. t. 64. f. 4. T. NUB. Feuilles très-petites, pointues, éloignées les unes des autres. Habite les Indes.

PORELLA. Linn. Juss. Beauv. PORELLE. Capsule axillaire, oblongue, percée latéralement de plusieurs pores, entourée d'écailles à sa base, et contenant de la poussière. — Tiges rameuses; feuilles distiques. Quelques Botanistes ont révoqué en doute l'existence de ce geure; mais M. de Beauvois, qui a voyagé dans les États-Unis, et qui a trouvé la plante décrite par Dillen, n'est pas éloigné de l'admettre.

OBSERVATIONS. Linnéus se trompait, en donnant, d'après Dillen, le nom d'anthères aux urnes des Mousses; mais il n'est

LES MOUSSES.

60

pas démontré que les rosettes, qu'on aperçoit dans plusieurs Mousses, renferment ces anthères, comme le pensent quelques Botanistes. Hedwig a beaucoup travaillé pour faire prévaloir cette opinion; il l'a appuyée d'une foule d'observations plus curieuses que démonstratives. Son travail est le plus complet sur cette partie du règne végétal, et je l'ai adopté dans cet ouvrage. On pourrait néanmoins réunir plusieurs de ses genres, fondés sur la séparation des sexes, dont l'existence n'est pas même bien constatée. J'ai observé un grand nombre de Mousses dans différentes saisons; je n'ai jamais trouvé aucune trace d'anthères ou de pollen, dans les lieux où Hedwig place ses fleurs mâles. J'ai dessiné au microscope la rosette du Polytrichum commune, LINN. et j'ai aperçu, comme Micheli, des corps grêles et des corps oblongs 9, presque transparens, et n'offrant aucune organisation analogue à celle des anthères dans les autres plantes. M. Dellebare a bien voulu me seconder dans la disposition de son microscope. Le moyen de croire que les globules et les rosettes, dit M. Ventenat, contribuent à la fécondation, lorsque plusieurs Mousses en sont entièrement privées ! M. Desfontaines, qui paraît pencher pour l'opinion d'Hedwig, avoue cependant qu'il n'a jamais pu voir les poussières. L'urne, bien plus intéressante que les rosettes, puisqu'elle renferme les graines, a également donné lieu à différentes opinions sur les fonctions qu'elle remplit. Dillenius n'ayant pas vu germer la poussière qu'elle contient, en conclut que c'était l'organe mâle. Cette opinion prévalut pendant long-tems, et Linnéus l'adopta. Hill crut voir les deux sexes réunis dans cet organe; les poussières étaient, suivant lui, les parties femelles, et les cils les parties mâles; mais plusieurs Mousses sont privées de cils. Koelzeuter admit cette opinion, et au lieu des cils, il attribua la vertu fécondante à la coiffe. Son opinion n'est pas mieux fondée que celle de Hill, puisque plusieurs Mousses n'ont pas de coiffe. M.º de Beauvois enfin regarde l'urne comme hermaphrodite, mais il n'est ni de l'opinion de Hill, ni de celle de Koelreuter sur les parties mâles ou femelles. Selon lui, la columelle " est un pistil renfermant les

embryons, et la poussière est le pollen : il tend à s'échapper par l'orifice de l'urne; mais les cils et les dents, par des mouvemens d'irritabilité très-manifestes, le refoulent et le forcent à se méler aux graines qu'il féconde.

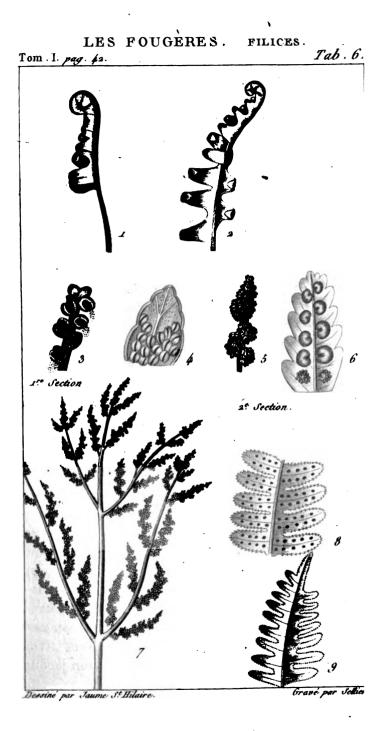
Les Mousses servent à plusieurs usages économiques. Les Suédois entassent le Fontinalis anti-pyretica entre les cheminées et les cloisons, pour arrêter la communication du feu. On rapporte que le Polytricum commune servit à lier les pierres d'un quai de 1200 toises, que fit construire à Pétersbourg l'impératrice Catherine II; et cette bâtisse est si solide, qu'à peine on est parvenu à en détruire un coin à grands coups de bélier. En général, elles servent à entretenir la fraîcheur des jeunes plantes que l'on veut transporter au loin. Le Sphagnum palustre, LINN. sert aux habitans du nord à faire des sommiers. Les Lycopodes fournissent une poussière jaune nommée Soufre végétal, à cause de sa couleur et de sa facilité à s'enflammer. An s'en sert en Russie et en Perse dans les feux d'artifice, et chez nous on en fait usage dans les feux de l'opéra. En Allemagne, elle est employée dans le traitement de plusieurs maladies; mais son grand usage, dit Haller, c'est d'adoucir les écorchures de la peau des enfans, et les blessures au sein des nourrices. Le Lycopodium phlegmaria, LINN. passe dans l'Inde pour un aphrodisiaque tres-puissant. On lui suppose des vertus admirables et des propriétés merveilleuses. On le célèbre dans les fêtes consacrées à l'Amour, et on le croit propre à combattre et détruire de funestes enchantemens.

LES FOUGÈRES.

FILICES. tab. 6. 7. 8. (Filices. Juss.)

ORCANES de la fructification sur le dos des feuilles ⁸, ou en épis distincts 7, contenus dans des sporanges ou petites capsules ³, 4, crustacées ou membraneuses, nues ³, ⁵, ou renfermées dans un anneau élastique ⁶, rondes 4 ou ovales ³, s'ouvrant en deux valves ou se déchirant à leur sommet; simples ou operculées, et contenant une poussière ³ jaune, blanche ou sans couleur, ronde, reniforme ou pyramidale.

Les Fougènes ont des feuilles alternes; dans leur jeunesse, elles sont roulées en crosse 1, 2. Leur tige est ordinairement herbacee. On en trouve aux Indes. qui, par leur port, ressemblent aux palmiers. Leur racine, en sortant de terre, forme une tige droite, sans branches, et garnie à son sommet de plusieurs feuilles. Les Botanistes ne sont pas d'accord sur la situation des organes sexuels des Fougères. Quelquesuns ont pensé que les capsules dont nous venons de parler étaient de véritables anthères; d'où il résulte que l'organe femelle reste à découvrir. D'autres au contraire, et avec plus de fondement, regardent la poussière contenue dans ces capsules comme la graine des Fougères; le fait suivant est en faveur de leur opinion. Marchand, de l'Académie des Sciences, avait laissé sur une fenêtre d'un appartement, au rez-dechaussée, plusieurs espèces de Fougères ; l'année suivante, il vit lever au-dessous, dans son jardin, un



Digitized by Google



grand nombre de Fougères, et des mêmes espèces qu'il avait laissé sur sa fenêtre. Suivant cette opinion, l'organe mâle reste inconnu. Il est enfin des Botanistes qui regardent les capsules comme renfermant les organes mâles et les organes femelles.

Les figures 3, 4, 5 et 6 ont été vues d'une forte loupe.

PREMIÈRE SECTION.

Organes de la fructification, portés sur des épis distincts '.

OPHIOGLOSSUM. Tourn. Linn. Juss. OPHIOGLOSSE. Épi oblong, en forme de langue comprimée. Sporanges nus, presque globuleux, transversalement bivalves, et pleins de petites graines.

O. VULCATUM. Linn. Blackw. t. 416. O. common. Feuille radicale non-roulée, simple et ovale.

Habite l'Europe. Je l'ai trouvée à l'entrée de la forêt de Senar.

CTEISIUM. Mich. OPHIOCLOSSUM. Linn. CTEISIE. Epillets linéaires à rebords, formant à leur partie inférieure des lobes ou écailles imbriquées sur deux rangs. Sporanges situés sons chaque lobe particulier, ovoides, et s'ouvrant par leur hont extérieur en deux valves.

C. PANICULATUM. Mich. fl. am. 275. C. PANICULÉE. Tige flexueuse, grimpante; feuilles composées, folioles lobées; portant les épillets sur leurs bords.

Habite l'Amérique septentrionale.

ONOCLEA. Linn. Juss. Mich. Feuilles fertiles, ayant leurs divisions recourbées, et formant de petites capsules qui contiennent les sporanges en très-grand nombre.

O. SENSIBILIS. Linn. Pluk. mant. 80. t. 404. f. 2. O. SEN-SITIFE. Divisions des feuilles réunies à leur base et crénelées. Habite l'Amérique septentrionale.

OSMUNDA. Linz. Juss. OSMONDE. Épis nombreux, disposés en grappes. Sporanges nus, recouvrant entièrement et comme sans ordre leur réceptacle ⁵.

O. REGALIS. Linn, fl. dan. t. 217. O. ROYALE. Feuilles deux

43

fois ailées, folioles distinctes, oblongues, légèrement dentées. Fleurs en grappes, et situées à leur sommet.

Habite l'Europe et l'Amérique septentrionale.

O. LUNARIA. Linn. Blackw. t. 420. O. LUNULÉE. Fleurs portées sur une hampe solitaire, feuilles ailées, solitaires, folioles lunulées.

Habite l'Europe.

O. SPICANT. Linn. fl. dan. t. 99. O. SPICANT. Feuilles lancéolées, pinnatifides; divisions très-entières et parallèles.

Habite l'Europe.

DEUXIÈME SECTION.

Sporanges situés au-dessous des feuilles 8.

ACROSTICUM. Tourn. Linn. Juss. Sporanges recouvrant entièrement la partie inférieure des feuilles.

A. SEPTENTRIONALE. Linn. Oed. fl. dan. t. 60. A. DU NORD. Feuilles simples, linéaires, lasciniées.

Habite l'Europe, dans les fentes des rochers.

A. AUREUM. Linn. Plum. amer. 5. t. 7. A. port. Feuilles ailées, folioles très-entières, alternes et glabres.

Habite la Jamaïque.

A. CRUCIATUM. Linn. Plum. amer. 25. t. 25. f. B. A. APPEN-DICULÉ. Feuilles deux fois ailées, folioles opposées, lancéolées; les dernières appendiculées.

POLYPODIUM. Tourn. Linn. Juss. POLYPODE. Sporanges réunis en points arrondis, et épars sur la surface inférieure des feuilles.

P. VULGARE. Linn. Blackw. t. 215. P. COMMUN. Feuilles pinnatifides, folioles oblongues, légèrement dentées, à dents obtuses, racine écailleuse.

Habite l'Europe.

P. CAMBRICUM. Linn. Plut. alm. 153. t. 30. f. 1. P. LASCI-NIÉ. Feuilles pinnatifides, folioles lancéolées et dentées.

Habite la France méridionale.

P. FILISMAS. Linn. Blackw. t. 323. P. FILISMAS. Feuilles deux fois ailées, folioles obtuses, crénelées.

Habite l'Europe.

P. REGIUM. Linn. P. ROYAL. Feuilles deux fois ailées, folioles presque opposées; divisions des feuilles alternes, lasciniées. Habite la France.

CYATHEA. Smith. Sporanges épars, arrondis, hémisphériques, s'ouvrant à leur sommet et sans opercule.

C. HORRIDA. Smith. Plum. amer. 3. t. 4. C. EÉRISSÉE. Tige et pédoncules chargés de piquants, feuilles surcomposées, divisions réunies à leur base, dentées sur leurs bords.

Habite l'Amérique méridionale.

BLECHNUM. Linn. Juss. Sporanges formant deux lignes longitudinales et continuçs, auprès de la nervure principale des feuilles.

B. OCCIDENTALE. Linn. Sloan. jam. 18. hist. 1. p. 87. t. 44. f. 2. B. D'OCCIDENT. Feuilles ailées, folioles lancéolées, opposées, émarginées à leur base.

Habite l'Amérique méridionale.

WOODWARDIA. Smith. Sporanges en pointes, alongés, distincts, et formant deux lignes longitudinales auprès de la nervurs principale des feuilles.

W. RADICANS. Smith. tracts. t. 1. f. 3. Feuilles deux fois ailées, divisions lancéolées, crénelues. Habite la Virginie.

LONCHITIS. Linn. Juss. Sporanges en lignes lunulées, et situées deux à deux dans les sinuosités du rebord des feuilles.

L. HIRSUTA. Linn. Plum. amer. t. 20. L. FELUE. Feuilles pinnatifides, obtuses, très-entières, pétioles velus.

Habite l'Amérique méridionale.

DANEA. Smith. Sporanges à une loge, et placés deux à deux en lignes parallèles, le long des nervures transversales.

D. NODOSA. Smith. tracts. t. 1. f. 11. D. NOUBUSE. Fenilles ailées, folioles opposées, lancéolées, très-entières.

Habite l'Amérique méridionale.

ASPLENIUM. Tourn. Linn. Juss. CETÉRAC. Sporanges en lignes droites, presque parallèles, placés sur la surface inférieure des feuilles, le plus souvent avec obliquité.

A. SCOLOPENDRIUM. Linn. Blackw. t. 138. A. SCOLOPENDRE. Feuilles simples, très-entières, ligulées, en cœur à leur base, un peu ondulées.

Habite la France.

A. CETERACH. Linn. Bull. t. 383. C. orDINAIRE. Feuilles pinnatifides, confluentes à leur base, obtuses, en touffe.

Habite la France méridionale.

A TRICHOMANES. Linn. Bull. t. 185. C. POLITRIC. Feuilles ailées, folioles arrondies, crénelées.

Habite l'Europe.

A. RUTA MURARIA. Linn. Bull. t. 195. C. RUE DES MURS. Feuilles décomposées alternativement, folioles cunéiformes, crénelées, imitant celles de la rue des jardins.

HEMIONITIS. Linn. Juss. Sporanges disposés en lignes qui se croisent en différens sens, sur la surface inférieure des feuilles.

H. LANCEOLATA. Linn. Plum. amer. 127. f. 6. H. LANCEO-LÉE. Feuilles lanceolées, très-entières.

Habite l'Amérique méridionale.

PTERIS. Linn. Juss. Sporanges formant une ligne marginale qui entoure la feuille.

P. AQUILINA. Linn. Bull. t. 207. P. AQUILINE. Feuillage surcomposé, divisions ailées; folioles lancéolées; les intérieures pinnatifides, les supérieures petites.

Habite l'Europe.

MYRIOTHECA. Commers. Juss. Sporanges distincts, solitaires, oblongs; sessiles, situés transversalement sur le rebord des feuilles, paralleles entr eux.

M. FRAXINEA. M. & FRUILLES DE FRESNE. Fenilles ailées, folioles ovales - oblongues, dentées, à dents petites et pointues.

Habite l'isle de Bourbon.

LINDSEA. Smith. Sporanges formant une ligue continue à une petite distance du bord des feuilles, et s'ouvrant à l'extérieur.

L. GUIANENSE. Aubl. Guy. t. 365. L. DE LA EUYARE. Feuilles ailées, folioles lunulées.

Habite la Guyane.

ADIANTUM. Tourn. Linn. Juss. CAPILLAIRE. Sporanges disposés en points sur les bords repliés des feuilles, qui s'ouvrent à l'intérieur.

A. CAPILLUS VENERIS. Linn. Bull. t. 247. C. DE MONT- **FELLIER.** Feuilles décomposées, divisions alternes, folioles cunéiformes, lobées et pédicellées. Habite l'Europe méridionale.

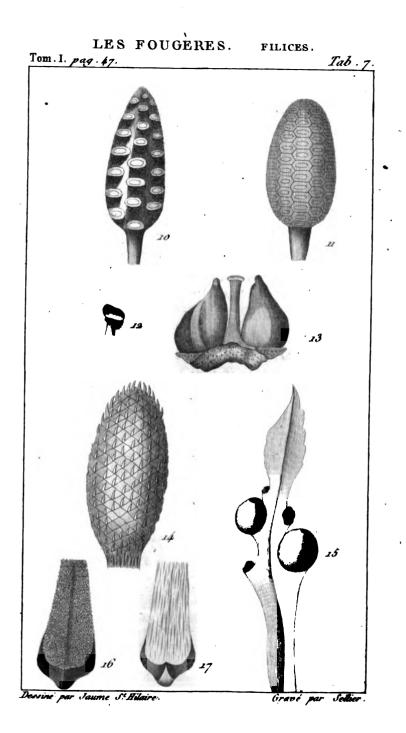
DAREA. Juss. Sporanges en lignes courtes et solitaires, situés sur un seul côté des folioles.

D. FENICULACEA. D. & FEUILLES DE FENOUIL. Feuilles alternes, deux fois ailées, folioles linéaires; la plante ressemble aux jeunes feuilles de fenouil.

Habite l'Isle de France.







DICKSONIA. Lherit. DICKSONE. Sporanges en points arrondis, distincts, proéminents, situés sur les bords des folioles, et renfermés dans un involucre commun.

D. ABBORESCENS. Lherit. s. angl. p. 31. t. 43. D. ARBORES-CENTE. Feuilles surcomposées, velues, folioles ovales, et comme dentées par la proéminence des sporangés.

Habite.....

DAVALLIA. Smith. Sporanges en points arrondis, distincts, et situés près du bord des folioles.

D. CANARIENSIS. Smith. Feuilles surcomposées, alternes; folioles lancéolées.

Habite les isles Canaries.

TRICHOMANES. Linn. Juss. TRICHOMANE. Sporanges solitaires, renfermés dans un calice, distincts, situés sur le bord des folioles, et terminés par un filet ou style.

T. ALATUM. Vahl. T. A FEUILLES AILÉES. Feuilles ailées, folioles ovales-oblongues, lasciniées.

Habite Monserrat.

HYMENOPHYLLUM. Smith. Sporanges sur le bord des feuilles, distincts, applatis, formés de deux valves foliacées qui s'ouvrent à l'extérieur.

H. THUNBRIDGENSE. Smith. Pluk. alm. 10. t. 3. f. 5 et 6. Feuilles ailées, folioles oblongues, décarrentes, dichotomes et dentées.

Habite la Jamaïque.

TROISIÈME SECTION.

Anthères situées sur un cône 10 ; pistils séparés des anthères.

ZAMIA. Linn. Juss. Dioique. Cônes sans spathes. Fleurs mâles¹⁰, formées d'écailles presque peltées¹³, couvertes en dessous d'anthères nombreuses, uniloculaires et bivalves. Fleurs femelles¹¹ écailles peltées¹³; deux ovaires, attachés en dessous de l'écaille sur chacun de ses côtés; stigmates en tête; deux baies monospermes; graines ovales-globuleuses¹³.

Z. PUMILA. Linn. Trew. Erhet. 5. t. 26. Z. NAIN. Tige simple frutescente, feuilles alternes, engainantes, terminales, ailées; cône sortant du milieu des feuilles; simple et grand dans les individus femelles, petit et multiple dans les individus mâles. — Les deux plantes de ce nom que l'on voit dans les serses du Muséum d'histoire naturelle, ont le port des palmiers, CYCAS. Linn. Juss. Dioïque. Fleur mále¹⁴, en chaton strobiliforme, imbriqué d'écailles serrées, terminal; écailles¹⁷ spatulées, charnues, recouvertes en dessous d'anthères arrondies¹⁶, uniloculaires et bivalves. Fleurs femelles¹⁵, spadix ensiforme, ovaires nombreux, distincts, situés dans les angles du spadix, et enfoncés dans sa substance; styles courts, stigmates simples. Drupes monospermes, en nombre égal à celui des ovaires. Tige simple, arborescente; feuilles alternes, engainantes, ailées, terminales.

C. CIRCINALIS. Linn: Rheed. mal. 3. p. g. t. 13. 21. C. circinal. Feuilles ailées, folioles linéaires, planes.

Habite les Indes orientales.

QUATRIÈME SECTION.

Anthères réunies aux pistils, et renfermées dans le même involucre ²⁰, ²³.

PILULARIA. V. Linn. Juss. PILULAIRE. Involucre sessile¹⁸, sphérique, pisiforme, velu, à quatre loges et à quatre valves. Fleurs mâles, dans les deux loges supérieures; fleurs femelles dans les deux loges inférieures ³¹, ³². Graines tuniquées.

P. GLOBULIFERA. B. Juss. act. par. 1739. pl. 11. P. GLOBU-LIFÈRE. Tiges rampantes, feuilles semblables à celles des graminées; involucres axillaires.

Habite l'Europe, dans les terrains inondés.

LEMMA. Juss. involucre ovoïde ²³, pédicellé ¹⁹, transversalement multiloculaire; organes sexuels situés confusément sur le même réceptacle, et contenus ensemble dans chaque loge ²⁴, ²⁵.

L. QUADRIFOLIATA. Bern. de Juss. act. par. 1740. pl. 15. L. A QUATRE PEUILLES. Tige rampante ; feuilles quaternées, portées sur de longs pétioles '9, involucres situés à la base des pétioles.

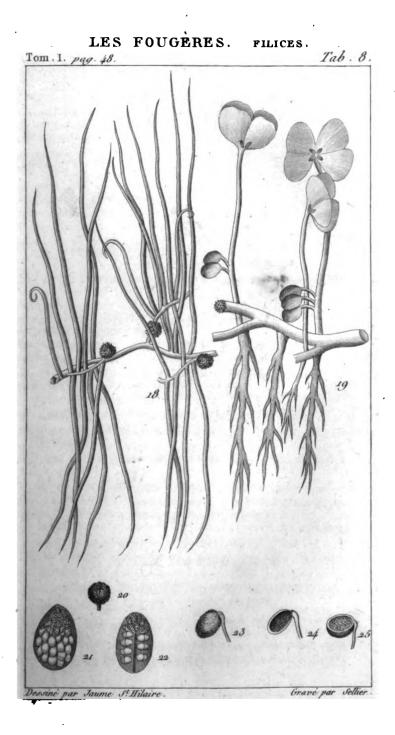
Habite l'Europe, dans les fosses aquatiques.

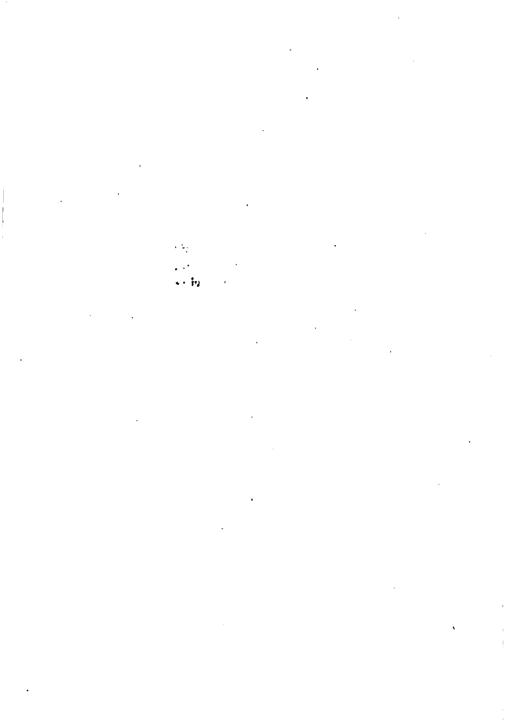
CINQUIÈME SECTION.

Fructification peu connue. Plantes ayant de l'affinité avec les Fougères ; feuilles non-convolutées.

SALVINIA. Mich. Juss. SALVINIE. Monoique. Fleurs mâles, verrues nombreuses, sessiles, surmontées chacune de quatre filets roulés en spirale, (anthères, LINN.) situées sur les nervures des feuilles. Fleurs femelles, follicules presque solitaires dans chaque







chaque faisceau de racines, globuleux, monoloculaires, polyspermes.

S. NATANS. *Mich.* gen. 107. t. 58. *S. SURAGEANTE*. Plante herbacée, flottante sur l'eau; rameaux articulés, et garnis aux articulations de deux feuilles opposées simples.

Habite l'Europe, dans les mares et les fossés aquatiques.

ISOETES. Linn. Juss. ISOETES. Monoïque. Feuilles fasciculées, radicales, articulées, portant les fleurs à leur base intérieure. Celles qui sont situées intérieurement couvrant une écaille en cœur et monandre; celles qui sont placées extérieurement, une capsule à deux loges polyspermes.

J. LACUSTRIS. Linn. Dill. musc. 541. t. 80. f. 2. J. DES STANCS. Feuilles demi-cylindriques, vertes, glabres.

Habite l'Earope, dans les lacs.

EQUISETUM. Tourn. Linn. Juss. PRÉLE. Epi serré, ou cône solitaire, terminal, imbriqué d'écailles élargies et peltées au sommet, creusées sur leur surface intérieure de cellules pleines de petits globules, munis chacun de deux à quatre appendices sétiformes, articulés et élastiques. — Plantes herbacées; tige fistuleuse, striée, simple ou rameuse, feuilles verticillées.

E. SYLVATICUM. Linn. P. DES BOIS. feuillage très-rameux . tige en épi.

Habite l'Europe.

E. ARVENSE. Linn. Blackw. t. 217. f. 3. P. DES CHAMPS. Tige chargée de l'épi, nue; tige rameuse, stérile.

Habite l'Europe.

E. PALUSTRE. Linn. P. DES MARAIS. Tige anguleuse, feuilles simples.

Habite l'Europe, dans les lieux humides.

E. FLUVIATILE. Linn. Blackw. t. 277. f. 2. P. DES RUIS-SEAUX. Tige striee, feuilles presque simples.

Habite l'Europe, sur le bord des mares et des ruisseaux.

OBSERVATION. On se forme aisément une idée distincte de la famille des Fougères, comprises dans la première section; sans avoir étudié la Botanique, il est impossible de ne pas reconnaître les plantes qui la composent. Les deux autres Sections, voisines des véritables Fougères, par leur fructification, s'en éloignent par plusieurs caractères, et pourraient former deux familles séparées.

1.

LES FLUVIALES.

FLUVIALES. tab. 9. (Nayades. Juss.)

PLANTES à un seul cotylédon ; calice entier ou divisé 2, libre ou adhérent. Étamines en nombre déterminé, (périgynes?) ovaire libre ou adhérent, unique ou quadruple, munis chacun d'un style simple, rarement double ou nul; un ou plusieurs stigmates. Graines 3, 6, solitaires 4, ou en grand nombre 5, nues, libres, ou renfermées dans un péricarpe libre ou adhérent.

Les feuilles des Fluviales sont le plus souvent opposées ou verticillées ¹. Cette famille renferme des plantes hermaphrodites, monoïques ou dioïques. Elles vivent toutes dans les eaux, à l'exception du Saurure. Cette famille n'a de bien naturel, entre les plantes qui la composent, que le port et les habitudes. Elle renferme des monocotylédons et des dicotylédons, et nécessite par conséquent une réforme. Mais il est plus aisé de déterminer les genres qui doivent en être séparés, que de désigner les familles auxquelles il faudrait les réunir, à l'exception du genre Myriophillum, qui, suivant l'observation de MM. Jussieu, Desfontaines et Richard, doit être réuni aux Onograires.

HIPPURIS. Linn. Juss. HIPPURIDE. Calice libre, à peine visible; une étamine (épigyne?) à filament court, anthère oblongue, sillonnée d'un côté. Ovaire adhérent; un style, un stigmate, une graine nue. —

H. VULCARIS. Linn. Bull. t. 365. H. commune. Tige cylindrique, simple; feuilles verticillées : celles qui sont dans



Dessine par Jaume S. Milaire .

Grave par Plee



l'eau, sont renversées, et celles hors de l'eau, sont redressées, linéaires, aiguës; fleurs axillaires.

Habite l'Europe, dans les sources et les fontaines.

CHARA. Vaill. Linn. Jusé. CHARAGNE. Monoïque. Fleur femelle, calice à quatre ou cinq petites folioles naissantes aux articulations des rameaux, et serrées en spirale autour de l'ovaire; style nul, stigmate à cinq petites dents. Fleur mâle, une anthère globuleuse, sessile, située au-dessous de l'ovaire, ou éloignée de lui et solitaire. — Tige saus feuilles, rameuse. Rameaux verticillés, articulés, dentés dans leurs articulations, qui sont presque toujours uniflores.

C. VULGARIS. Linn. Vaill. act. par. 1719. t. 3. f. 1. C. com-MUNE. Tige lisse, rameaux dentés à l'intérieur.

Habite l'Europe, dans les eaux dormantes.

C. TOMENTOSA. Linn. Moris. hist. 3. p. 621. s. 15. t. 4. f. 9. C. COTONEUSE. Plante recouverte d'une croûte pierreuse, comme la précédente; tige munie de piquants ovales.

Habite l'Europe, dans les lacs.

CERATOPHYLLUM. Vaill. Linn. Juss. CORNIFLE. Monoïque. Fleur mâle, calice découpé en plusieurs parties inégales, seize à vingt étamines. Fleur femelle, ovaire simple, comprimé; style nul; un stigmate. Une noix acuminée, à une loge, à une graine. — Feuilles verticillées, dichotomes; fleurs axillaires, solitaires.

C. DEMERSUM. Linn. Vaill. act. par. 1719. p. 21. t. 2. f. 1. C. APRE. Feuilles marquées de dents bien prononcées, fruits armés de trois pointes.

Habite l'Europe, dans les fossés aquatiques et profonds.

C. SUBMERSUM. Linn. Vaill. act. par. 1719. p. 21. t. 2 f. 2. C. DOUCE. Feuilles trigéminées — dichotomes, menues, fruits lisses.

Habite l'Europe, dans les caux.

NAIAS. Linn. Juss. NAIADE. Monoïque. Fleur mâle, calice bifide. Une étamine à long filament, anthère à quatre valves, (corolle quadrifide. Linn.) Fleur femelle, calice nul; un ovaire, un style; deux stigmates. Noix à une ou quatre graines.-Feuilles verticillées, engaînantes; fleurs axillaires, sessiles.

N. MARINA. Linn. Vaill. act. 1719. p. 17. t. 1. N. MARI-TIMB. Feuilles étroites, luisantes, ondulées, dentées. Habite l'Europe, dans la mer.

SAURURUS. Linn. Juss. SAURURE. Calice persistant, formé d'une écaille latérale, colorée. Six on sept étamines (hypo-

4..

gynes ?) quatre ovaires ; style nul , quatre stigmates insérés à l'intérieur des ovaires. Quatre baies monospermes.

S. CERNUUS. Linn. Pluk. alm. 343. t. 117. f. 4. S. PENCHÉ. Tige droite, feuilles alternes, engaînantes, ovales, lancéolées et échancrées en cœur à la base.

Habite la Virginie.

APONOGETON. Linn. Supl. Juss. Calice formé d'une écaille, latérale, simple ou bipartite. Six à douze étamines latérales ou extérieures. Trois ou quatre ovaires; trois ou quatre styles, autant de stigmates. Trois ou quatre capsules contenant chacune trois graines fixées à leurs bases. — Feuilles radicales, fleurs sur une hampe en épis serrés et terminaux.

A. MONOSTACHIOS. Linn. Suppl. A. A UN ÉPI. Epi simple, fenilles en cœur ovale.

Habite les Indes.

 POTAMOGETON. Tourn. Linn. Juss. ÉPI D'EAU. Calice coloré, à quatre folioles obtuses; quatre étamines; quatre ovaires; style nul. Quatre stigmates. Quatre graines nues.— Feuilles engaînantes, les caulinaires souvent alternes, les florales souvent opposées. Fleurs en épis terminaux ou axillaires.
 Rameaux et épis souvent munis à leur base de deux spathes.

P. NATANS. Linn. E. NAGEANT. Feuilles ovales-oblongues, pétiolées, nageantes.

Habite l'Europe, dans les lacs.

P. LUCENS. Linn. E. LUISANT. Feuilles lancéolées, planes et terminées en pétioles.

Habite l'Europe, dans les étangs.

P. CRISPUM. Linn. E. CRÉPU. Feuilles lancéolées, alternes, ondulées, dentées.

Habite l'Europe, dans les ruisseaux.

P. GRAMINEUM. Linn. E. & FEUILLES LINÉAIRES. Feuilles linéaires-lancéolées, alternes, sessiles.

Habite l'Europe, dans les mares.

UVIRANDRA. Aubl. Juss. mss. OUVIRANDRE. Calice coloré, à six divisions profondes; six étamines à filets dilatés à leur base; trois ovaires; trois styles; trois stigmates; trois follicules chacun à une loge, s'ouvrant en dedans et contenant deux gaînes fixées à la base; lobe de l'embryon plissé, point de périsperme. — L'espèce la plus remarquable

Habite l'isle de Madagascar.



RUPPIA. Linn. Juss. RUPIA. Calice bivalve, caduc. Quatre étamines, quatre ovaires presque sessiles; styles nuls; quatre stigmates. Quatre noix ovales, acuminées, monospermes, portées sur des pédoncules filiformes.

R. MARITIMA. Linn. Mich. Gen. 72. t. 35. R. MARITIME. Tige grêle, rameuse; feuilles longues, étroites, aiguës, engainantes, celles de la tige alternes, et les florales, opposées. Fleurs distiques ou portées sur des spadix solitaires, ordinairement terminaux, recourbés à leur sommet dans la maturité des fruits.

ZANICHELLIA. Linn. Juss. ZANICHELLE. Monoïque. Calice monophille, turbiné. Quatre ovaires, rarement deux à six; autant de styles, autant de stigmates peltés et planes; autant de graines nues, une étamine dont le filet est inséré extérieurement à la base du calice. — Fleurs axillaires, solitaires.

Z. PALUSTRIS. Linn. Mich. Gen. 71. t. 34. f. 1. 2. Z. DES *trancs.* Tige grêle, rameuse. Feuilles alternes, opposées, ou en verticilles, longues, plates, linéaires et pointues.

Habite l'Europe, dans les fossés aquatiques.

CALLITRICHE. Linn. Juss. CALLITRIC. Calice à deux parties. Une étamine à long filament. Un ovaire ; deux styles et deux stigmates. Capsule à quatre angles, à deux loges et à quatre graines. — Feuilles opposées ; fleurs axillaires. (Dicotyledon. Gœrtn.)

C. VERNA. Linn. C. PRINTANIER. Feuilles supérieures ovales, fleurs androgynes.

Habite l'Europe, dans les fossés aquatiques.

C. AUTUMNALIS. Linn. C. D'AUTOMNE. Feuilles linéaires, bifides à leur sommet, fleurs hermaphrodites.

Habite l'Europe, dans les fossés aquatiques.

LENTICULA. Tourn. Vaill. Juss. CANILLÉE. Monoïque. Calice d'une seule pièce, s'ouvrant par le côté. Fleur mâle, deux étamines; ovaire avorté. Fleur femelle, un ovaire; style court, persistant; un stigmate. Capsule acuminée, unilocalaire, et remplie par quelques graines oblongues, striées. — Petites plantes, surnageantes dans les fontaines et les eaux dormantes, portant des fleurs très-petites et situées à la réunion des feuilles.

I. TRISULCA. Mich. gen. t. 11. f. 5. C. TRISULQUE. Feuilles. pétiolées, lancéolées.

Habite l'Europe, sur les eaux dormantes et claires.

LES FLUVIALES.

L. MINOR. Mich. gen. t. 11. f. 5. C. MENDES. Feuilles sessiles, applaties des deux côtés, racines solitaires. Habite la France, dans les eaux tranquilles.

OBSERVATIONS. Les Fluviales offrent, en général, peu d'utilité dans les usages économiques. La Charagne commune infecte les mares et les fossés aquatiques. Elle peut servir à les dessécher; ses tiges sont grêles, et ordinairement couvertes d'une croûte pierreuse qui les rend rudes au toucher. En Autriche, suivant Scopoli, on ramasse la grande espèce de Charagne à tiges hérissées pour en nourrir le bétail. L'Uvirandra de Madagascar offre une conformation si singulière dans ses feuilles, que je crois intéressant d'en donner la description. Ses feuilles, longues d'un à deux pieds, et elliptiques, sont portées sur des pétioles naissans d'une racine tubéreuse. Elles ont des nervures elliptiques, longitudinales, qui sont traversées par d'autres nervures transversales, et n'ayant pas de parenchyme, elles se trouvent régulièrement percées à jour par des fentes parallèles.

Digitized by Google

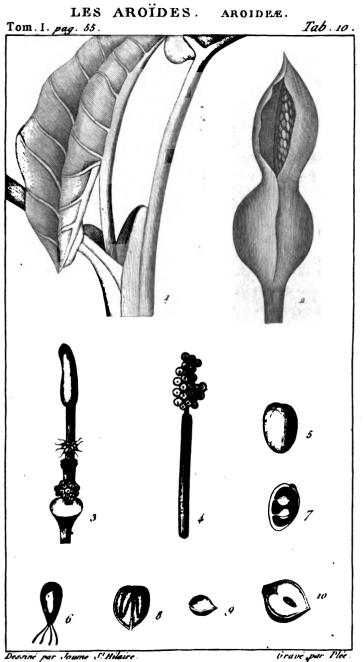
ses-

utiecte sséune he, ne à da-

¶^{ve} les, des

165 1765 ; 52 5. '

١



Desnine par Journe S! Hilaire.

LES AROÏDES.

LES AROÏDES.

AROIDEÆ. tab. 10. (Ara. Adans. Aroideæ. Juss.)

PLANTES à un cotylédon, à fleurs apétales. Fructification portée sur un spadix simple, multiflore, nu ou entouré d'une spathe ². Calice simple ou nul. Étamines en nombre défini ou indéfini, et insérées sur le spadix ³. Ovaires également insérés sur le spadix, nus ou entourés d'un calice, tantôt mélés aux étamines, tantôt séparés; styles nuls ou en nombre pareil à celui des ovaires, autant de stigmates; fruit ⁴, baies ⁶ ou capsules ⁵, à une ⁷, ⁸ ou à plusieurs loges, à une ou à plusieurs graines ⁸. Embryon droit ¹⁰, dans le centre d'un périsperme charnu ou farineux; radicule inférieure.

Les Aroïdes ont la tige herbacée, ou sont dépourvues de tige. Leurs feuilles sont engainantes, souvent toutes radicales; chaque côté de la feuille est roulée sur la nervure moyenne ¹. Elles sont remarquables par leur port, et sur-tout par la structure des fleurs.

PREMIERE SECTION.

Spadix entouré d'un spathe.

AMBROSINIA. Linn. Juss. Spadix applati, formant deux cloisons dans la cavité de la spathe contournée en cornet; loge postérieure du cornet, renfermant des anthères en grand nombre et sessiles; au - dessous des anthères, deux glandes arrondies. Loge antérieure, renfermant un ovaire arrondi, surmonté d'un style simple. Capsule à plusieurs graines.

A. NERVOSA. Lam. illust. pl. 737. A. NERVEUSE. Feuilles ovales arrondies, lisses, un peu nerveuses en dessous et souvent couchées sur la terre.

Habite la Sicile, aux environs de Palerme.

ZOSTERA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 737. ZOSTERE. Feuille engainante tenant lieu de spathe. Spadix linéaire, plane, d'un côté nu, de l'autre couvert d'un grand nombre d'anthères presque sessiles au-dessus, et de quelques ovaires au-dessous. Style nul. Stigmates simples. Capsules membraneuses, monospermes.

Z. MARINA. Linn. Oed. dan. t. 15. Z. DES MERS. Feuilles étroites, linéaires, obtuses.

Habite la mer Baltique et l'Océan.

ARUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 744. GOUET. Spathe ventrue, convolutée à sa base. Spadix cylindrique, nu au sommet, staminifère un peu plus bas, anthères tétragones, nombreuses et sessiles, un peu au-dessous (quelquefois au-dessus), un double ou un triple rang de glandes aristées; styles ovaires recouvrant entièrement sa base. Styles nuls; stigmates simples, barbus. Baies globuleuses, à une loge, le plus souvent à une graine. — Feuilles sagittées dans l'arum T. Multifides dans le dracunculus. T. Spathe de l'arisarum T. Petite, connivente.

A. DRACUNCULUS. Linn. Bull. t. 73. G. SERPENTAIRE. Feuilles pédiaires, folioles lancéolées, très-entières, de la longueur de la spathe.

Habite l'Europe méridionale.

A. TRIPHYLLUM. Linn. Moris. Hist. 3. p. 547. s. 13. t. 5. f. 43. G. *A TROIS FEUILLES*. Plante acaule, feuilles ternées, fleurs monoïques.

Habite la Virginie.

A. COLOCASIA. Linn. Rumph. amb. 5. t. 109. G. colocasz. Plante acaule, feuilles peltées, ovales, semi-bifides à leur base. Habite l'île de Crête, la Syrie et l'Egypte.

A. TRILOBATUM. Linn. Rumph. amb. t. 110. f. 2. G. TRI-LOBÉ. Plante acaule, feuilles en fer de flèche trilobé, fleur sessile.

Habite l'île de Ceylan.

A. MACULATUM. Linn. Bull. t. 25. G. TACHETÉ. Plante acaule, feuilles en fer de pique, très-entières.

Habite l'Europe méridionale.

A. PROBOSCIDEUM. Linn. Barr. var. 182. t. 1150. G. DES APENEINS. Plante acaule, feuilles en fer de pique, spathe déclinée, filiforme-subulée.

Habite les Apennins.

A. OVATUM. Linn. Rumph. amb. 5. t. 108. G. OFALE. Plante acaule, feuilles ovales-oblongues, spathe raboteuse. Habite les Indes.

A. ARBORESCENS. Linn. Plum. amer. 44. t. 51. G. 2RHO-RESCENT. Tige arborescente, droite, feuilles en fer de flèche. Habite l'Amérique méridionale.

A. HEDERACEUM. Linn. Jacq. amer. 31. t. 152. G. & TICE TRACANTE. Tige traçante, feuilles en cœur, oblongues, acuminées, pétioles cylindriques.

Habite l'Amérique.

CALADIUM. Vent. Juss. mss. Spathe ventrue, roulée sur ellemême à sa base; spadix entièrement couvert d'étamines à son sommet, de glandes vers son milieu et d'ovaires à sa base; anthères sessiles placées en spirale serrée; cinq à six rangées de glandes inégales, alongées; ovaires sessiles, arrondis; stigmate creusé en ombilic et veruqueux. Baie....

C. ESCULENTUM. Rump. amb. 5. p. 318. t. 110. f. 1. C. COMESTIBLE. Feuilles peltécs, ovales, très-entières, à moitié fendues à leur base.

Habite l'Amérique.

CALLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 739. Spathe plane ou en capuchon. Spadix cylindrique, couvert d'anthères et d'ovaires nus et entremélés. Styles très-courts, stigmates aigus. Baies à plusieurs loges et à plusieurs graines.

C. ETHIOPICA. Linn. Comm. hort. 1. p. 95. t. 50. C. D'É-THIOPIE. Feuilles sagittées en cœur, spathe roulée en cornet, ovaires placés à la base du spadix.

Habite l'Éthiopie.

C. PALUSTRIS. Linn. C. DES ÉTANGS. Feuilles en cœur, spathe

plane, fleurs mâles et fleurs femelles mêlées sur le spadix.

Habite l'Europe boréale.

DRACONTIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 738. DRACONTE. Spathe cymbiforme. Spadix cylindrique, court, couvert de fleurs. Calice coloré, à cinq divisions. Six étamines à anthères quadrangulaires. Un ovaire, un style, un stigmate à trois angles. Baie polysperme.

D. POLYPHYLLUM. Linn. Pluk. alm. t. 149. f. 1. D. POLY-PHILLE. Hampe très-courte, folioles à trois divisions pinnatifides.

Habite l'Amérique méridionale.

D. FOETIDUM. Linn. Catesb. car. 2. t. 71. D. FÉTIDE. Feuilles arrondies, concaves.

Habite la Virginie, la Caroline, dans les eaux.

LES AROÏDES.

D. CAMTSCHATCENSE. Linn. D. DU CAMCHATEA. Feuilles lancéolées.

Habite la Sibérie.

POTHOS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 738. Spathe globuleuse. Spadix court, épais, couvert de fleurs, chaque flenr munie d'un calice à quatre divisions. Quatre étamines. Un ovaire tronqué; style nul; un stigmate, baie monosperme.

P. LANCEOLATA. Linn. Plum. amer. t. 62. P. A FEUILLES LANCÉOLÉES. Feuilles lancéolées, très-entières, à trois nervures, hampe triquêtre à son sommet.

Habite l'Amérique.

P. CORDATA. Linn. P. & FEUILLES EN COUR. Feuilles en cœur.

Habite l'Amérique.

P. PINNATA. Linn. Rumph. amb. t. 183. f. 2. P. & FEUILLES MILÉES. Feuilles pinnatifides.

Habite les Indes.

P. PALMATA. Linn. Plum. amer. t. 64. 65. P. A FBUILLES PALMÉES. Feuilles palmées.

Habite l'Amérique.

LAGUNEA. Lour. Juss. mss. Spathe, écailles à trois ou quatre fleurs; calice en cloche. tube court, limbe à cinq découpures; sept étamines; filets glanduleux à leur base; anthères ovales, penchées; un ovaire; un style fourchu; deux stigmates; une graine sans péricarpe.

L. COCHINCHINENSIS. Lour. Tige herbacée, rameaux couchés; feuilles grandes, en cœur, tres-entières, velues des deux côtés, fleur terminale.

Habite la Cochinchine.

HOUTTUYNIA. Thunb. Juss. HOTTUINE. Spathe en cœur, semblable à une feuille. Spathe oblongue, pédonculée, sortant de la gaine de la spathe, entourée d'un involucre ou calice à quatre divisions, entièrement couvert par les ovaires et les étamines mêlées ensemble; sept étamines environ recouvrant chaque ovaire, capsule triangulaire.

H. CORDATA. Thunb. fl. jap. p. 234. t. 26. H. & FEUILLES EN COUR. Feuilles on cœur, pointues, entières et d'un vert pâle en dessous. Pétioles striés et plus courts que les feuilles.

Digitized by Google •

Habite le Japon.

LES AROÏDES.

DEUXIÈME SECTION.

Spadix dénué de spathe.

ORONTIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 151. ORONCE. Spadix cylindracé, couvert de fleurs. Calice persistant à six divisions. Six étamines alternes avec les divisions calicinales. Un ovaire, style nul; stigmate bifide. Follicule mince, couverte par le calice, à une graine, et comme plongée dans la substance même du spadix.

O. AQUATICUM. Linn. Catesb. car. 1. p. 82. t. 82. O. AQUA-TIQUE.

Habite la Virginie et le Canada, dans les marais.

ACORUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 84. ACORE. Spadix cylindrique, couvert de fleurs sessiles, serrées les unes contre les autres. Calice persistant, à six divisions. Six étamines. Un ovaire oblong ; point de style ; stigmate peu saillant. Capsule en pyramide, à trois angles et à trois graines. — Spadix naissant vers le milieu de la tige assez semblable aux feuilles. B. de Jussieu avait placé ce genre parmi les joncs, avec lesquels il a beaucoup d'analogie.

A. CALAMUS. Linn. Rumph. amb. 5. p. 178. t. 72. f. 1. A. ODORANT. Feuilles droites, longues, étroites, engainantes par le côté comme dans les iris. On en connaît une variété à feuilles plus grandes.

Habite l'Inde, au Malabar et à Amboine. La variété croit dans les fossés, aux bords des eaux, en Hollande et en Flandre.

OBSERVATION. Les caractères naturels de cette famille ne seront bien déterminés, que lorsque la germination des plantes qui la composent aura été suffisamment observée. On place les Aroïdes parmi les Monocotylédons; elles offrent néanmoins des différences remarquables avec ces plantes. La disposition de leurs fleurs, et la présence du périsperme, les rapproche des Typhacées, mais le nombre des étamines est très-différent.

LES TYPHACÉES.

TYPHACEÆ. tab. 11. (Ara, Adans. Typhæ. Juss.)

PLANTES à un seul cotylédon, à fleurs apétales et à étamines hypogynes ou situées au – dessous de l'ovaire.

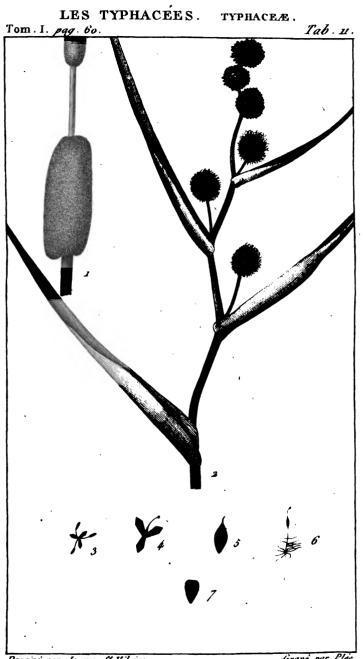
Fleurs monoïques; fleur male³, calice à trois divisions; trois étamines. Fl. fem. 4, calice à trois divisions. Ovaire libre, simple, surmonté d'un style, terminé par un stigmate. Graines⁵, ⁶ solitaires. Embryon droit, au milieu d'un périsperme farineux ou charnu, radicule inférieure.

Les plantes de cette famille croissent dans le voisinage des eaux. Elles ont des feuilles engainantes 2; leurs fleurs sont portées sur un spadix ¹, ou disposées en chatons ², axillaires ou terminaux.

TYPHA. Tourn. Linn. Juss. MASSETE. Spadix portant deux chatons situés l'un au-dessus de l'autre, cylindriques, sessiles et le recouvrant entièrement. Chaton mâle, ordinairement peu serré, situé au sommet du spadix, se flétrissant et tombant après l'émission du pollen, formé de calices à trois folioles; trois anthères oblongues situées sur un seul filament. Chaton femelle, au-dessous du chaton mâle, simple, quelquefois double; calice formé de plusieurs poils en aigrette. Ovaire élevé sur un pédicule sétiforme; style subulé, persistant; stigmate simple. Graine ovale, acuminée. — Les Typhas croissent au milieu des eaux; leurs feuilles sont toujours alternes et engainantes.

T. LATIFOLIA. Linn. Moris. hist. 3. p. 246. s. 8. t. 15. f. 1. M. A LARGES FEUILLES. Feuilles un peu ensiformes, chatous mâle et femelle rapprochés

Habite l'Europe, dans les marais.



Dessine par Jaume St Hilaire.



T. ANGUSTIFOLIA. Linn. Moris. hist. 3. p. 246. s. 8. t. 15. f. 2. M. & FEUILLES ÉTROITES. Feuilles légèrement cylindriques, chatons mâle et femelle distans l'un de l'autre.

Habite l'Europe, dans les marais.

SPARGANIUM. Tourn. Linn. Juss. RUBANIER. Chatons globuleux, compactes, disposés autour d'une tige flexueuse; les supérieurs mâles et les inférieurs femelles. Fleur mâle, calice à trois divisions linéaires; trois étamines à filets capillaires. Fleur fèmelle, calice comme dans la fleur mâle, (six divisions. Gærtn.) Ovaire turbiné; un style court, deux stigmates aigus. Dripe turbiné, mucroné et monosperme.

S. FRECTUM. Linn. R. A FBUILLES DROITES. Feuilles droites, à trois angles.

Habite l'Europe, sur le bord des ruisseaux.

S. NATANS. Linn. R. A FEUILLES PENCHÉES. Feuilles planes et penchées.

Habite l'Europe boréale, sur le bord des lacs et des marais.

OBSERVATION. Les Typhacées se rapprochent des Aroïdes par la floraison; mais elles ont beaucoup plus de rapports avec les Cyperacées, par le nombre des étamines et le fruit monosperme. Elles en diffèrent par le mode de germination, l'absence des paillettes et de l'arille.

LES CYPERACÉES.

CYPERACEÆ. tab. 12. (Cyperi. Adans. Cyperoideæ. Juss.)

PLANTES à un cotylédon, à fleurs apétales, et à étamines hypogynes ³, ou insérées à la base de l'ovaire.

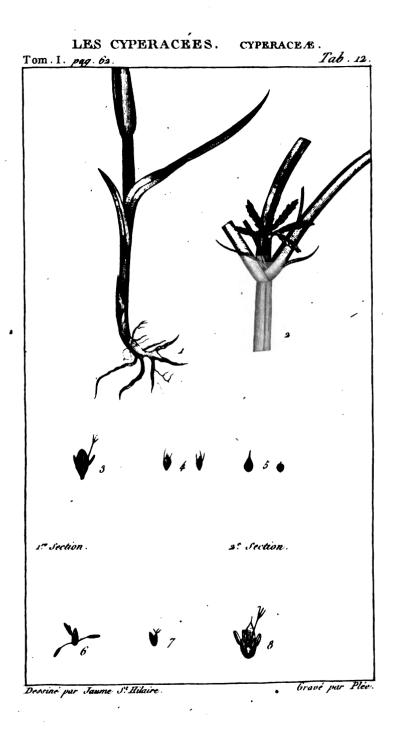
Fleurs hermaphrodites ou monoïques, munies d'une paillette ³, qui fait les fonctions du calice souvent nul. Étamines au nombre de trois, insérées sous le pistil. Ovaire simple, libre ³; style simple, terminé par deux ou plus souvent par trois stigmates. Une graine nue ⁵, ou arillée ⁴, quelquefois entourée de soies ou de poils qui naissent de sa base. Embryon et germination comme dans les Graminées. Juss.

Les Cyperacées se trouvent ordinairement dans les lieux humides et marécageux. Leurs tiges sont cylindriques ou à trois angles, toujours dépourvues de nœuds, et rarement articulées. Elles ont les feuilles florales sessiles ², et les feuilles radicales ou caulinaires engainantes ¹, à gaine entière et ne s'ouvrant point. Les fleurs sont ordinairement disposées en épis ².

PREMIÈRE SECTION.

Fleurs monoïques 6, 7.

CAREX. Linn. Juss. Lam. illust. t. 752. LAICHE. Paillettes disposées en chaton. Fleurs mâles, à trois étamines, tantôt mélées avec les fleurs femelles sur le même chaton (Scirpoïdes. V.) tantôt séparées et situées sur un chaton supérieur et distinct, (Cyperoïdes T.) Fleur femelle, un style court, stigmates deux ou plus souvent trois. Graine tuniquée, et dépourvue de poils et de soies.





Un seul épi simple.

C. DIOICA. Linn. fl. dan. t. 369. L. DIOIQUE. Un seul épi dioïque, menu, cylindrique. Feuilles sétacées, anguleuses, droites.

Habite l'Europe, dans les près humides, et dans les lieux marécageux des montagnes.

C. PULICARIS. Linn. Mich. gen. t. 35. f. 1. L. PULICAIRE. Epi simple, androgyne, mâle au sommet, femelle à la base. Capsules ouvertes et ensuite pendantes.

Habite l'Europe, dans les marais.

Épi composé d'épillets particuliers.

C. ARENARIA. Linn. Mich. gen. t. 33. f. 4. L. DES SABLES. Épi composé de cinq à sept épillets assez gros, sessiles, alternes, les inférieurs un peu écartés les uns des autres. Tige triangulaire.

Habite l'Europe, dans les lieux arides. Je l'ai trouvé au milieu d'un chemin sablonneux de la forêt de Senlis.

C. LEPORINA. Linn. Moris. hist. 3. sect. 8. t. 12. f. 29. L. NUE. Tige triangulaire, épi composé de trois à cinq épillets, ovales, fort rapprochés les uns des autres, et sans bractées à leur base.

Habite l'Europe, dans les prés humides et les lieux fangeux.

C. VULPINA. Linn. fl. dan. t. 308. L. COMPACTE. Épi terminal, un peu interrompu, composé de cinq ou six épillets sessiles, peu écartés. Sous les épillets inférieurs, une bractée élargie à sa base.

Habite l'Europe, dans les marais et les prés humides.

C. MURICATA. Linn. fl. dan. t. 284. L. HÉRISSÉE. Épi menu, interrompu, composé de cinq à neuf épillets sessiles, alternes, écartés les uns des autres. Capsules ovales, divergentes, acuninées et faisant paraître les épillets hérissés de piquants.

Habite l'Europe, dans les bois et les prés humides.

C. REMOTA. Linn. fl. dan. t. 370. L. A FLEURS ÉCARTÉES. Epi composé de six à sept épillets sessiles, ovales, alternes, les trois inférieurs situés dans l'aisselle d'une bractée ou foliole droite et fort longue.

Habite l'Europe, dans les bois taillis, ou dans les clairières.

Epillets unisexuels, femelles sessiles.

C. FLAVA. Linn. Moris. hist. 3. p. 243. s. 8. t. 12. f. 19. L. PIQUANTE. Epillets mâles terminaux, solitaires, linéaires. Epillets femelles fort courts, hérissés de pointes recourbées

ł

en bas; capsules ovales, ventrues, armées de pointes roides. Habite l'Europe, dans les lieux humides, les allées des bois.

C. PRECOX. Lam. Jacq. Fl. Aust. t. 446. L. PRÉCOCE. Trois épillets au sommet de la tige, le supérieur mâle, les deux latéraux femelles. Capsules ovales, à trois angles et légérement pubescentes.

Habite l'Europe, dans les pâturages secs, et sur les collines.

Épillets unisexuels, femelles pedonculées.

C. NANA. Lam. Scheuch. Gram. 437. t. 10. L. PETITE. Epillets au nombre de trois ou quatre, épillet terminal mâle, ovale; lès autres femelles oblongs, et sortant de l'aisselle, soit d'une écaille, soit d'une bractée.

Habite sur les montagnes de la Suisse.

C. CAPILLARIS. Linn. fl. dan. t. 168. L. CAPILLAIRE. Tiges filiformes, épi formé de trois ou quatre épillets, dont un est mâle, terminal, droit; les autres sont femelles, pédonculés et pendants. Capsules nues, acuminées.

Habite les montagnes de la Suisse.

C. DISTANS. Linn. Moris. hist. 3. p. 243. sect. 8. t. 12. f. 18. E. ESPACEE. Tige garnie dans sa longueur d'épillets femelles distants les uns des autres. Epillet mâle terminal ; capsules glabres, pointues, ovales-coniques et à trois angles.

Habite l'Europe, dans les prés marécageux.

C. PANICEA. Lian. Mich. Gen. 61. t. 32. f. 11. L. PANISÉE. Epis pédonculés, droits, distants; épis femelles linéaires; capsules ovales-arrondies, avec une pointe.

Habite l'Europe, dans les prés humides.

Plusieurs des épis entièrement mâles.

C. RUFA. Lam. Mich. Gen. 57. t. 32. f. 6. L. AIGUE. Plusieurs épis mâles, épais, plus gros et plus longs que les épis femelles qui sont au nombre de trois ou quatre; écailles ovaleslancéolées, aiguës.

Habite l'Europe, dans les lieux aquatiques.

C. VESICARIA. *Linn.* flor. dan. t. 646. *L. FESICARIE.* Plusieurs épis mâles, épis femelles pédonculés, capsules renflées, comme vésiculeuses et acuminées.

Habite l'Europe, dans les fossés marécageux.

C. HIRTA. Linn. fl. dan. t. 379. L. FELUE. Plusieurs épis mâles ; épis femelles écartés, axillaires, presque sessiles. Feuilles et capsules velues.

Habite l'Europe, dans les lieux humides et sablonneux.

ADUPLA.

ADUPLA. Bosc. Juss. mss. Glume à deux fleurs ; valve extérieure plus grande ; fleur mâle sessile ; fleur hermaphrodite pédonculée ; calice à deux valves, trois étamines, à chacune d'elles. Un ovaire, un style, et trois stigmates dans la fleur hermaphrodite.

DEUXIÈME SECTION.

Fleurs hermaphrodites ⁸.

FUIRENA. Rottb. Juss. Lam. illust. t. 39. FUIRÈNE. Paillettes aristées, imbriquées et en épillets. Calice formé de trois écailles en cœur, de grandeur égale et terminées par une barbe en forme de vrille; deux stigmates, graines à trois angles.

F. PANICULATA. Linn. supl. Rottb. Gram. 70. t. 19. f. 3. F. PANICULÉE. Tige anguleuse, striée, épillets ramassés et disposés en panicule un peu ombelliforme.

Habite l'Amérique, dans les environs de Surinam.

SCHOENUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 38. CHOIN. Paillettes fasciculées, conniventes; graine nue, en forme de noix, entourée de poils très-courts, ou le plus souvent sans poils. — Les fleurs inférieures avortent quelquefois et laissent les écailles vides. On divise les espèces de ce genre par la forme des tiges.

Tige cylindrique.

S. MARISCUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 237. s. 8. t. 11. f. 24. C. MARISQUE. Feuilles aiguës, piquantes à leurs bords et à leur nervure moyenne.

Habite l'Europe, dans les marais.

S. SPATHACEUS. Linn. Pluk. Alm. 179. t. 301. f. 1. C. SPA-THACE. Epis alternes, très-ouverts, spathes alternes, mucronées, entourant les panicules de fleurs.

Habite l'Amérique septentrionale.

S. NIGRICANS. Lipn. Moris. hist. 3. p. 233. s. 8. t. 10. f. 28. C. NOIRATRE. Fleurs en tête, chacune d'elles manies d'une collerette de deux folioles, dont une courte et une longue subulée.

Habite l'Europe, dans les terrains desséchés pendant l'été.

Tige triquêtre.

S. COLORATUS. Linn. Rumph. amb. 6. p. 8. C. coloré. Capitule de fleurs arrondi, involucre très-long, applati.

Habite les Indes.

S. COMPRESSUS. Linn. Pluk, alm. 173. t. 34. f. 9. C. com-1. 5

PRIMÉ. Tige légèrement triquêtre, nue; épi distique, involucre monophylle.

Habite la Suisse.

S. ALBUS. Linn. Pluk. alm. 178. t. 34. f. 11. C. BLANC. Tige feuillée et légèrement triquêtre, fleurs fasciculées, feuilles sétacées.

Habite l'Europe boréale.

- GAHNIA. Forst. Juss. Lam. illust. t. 263. Glume à deux écailles ; calice à deux écailles et plus court ; six étamines à filets persistants ; un style bifide , deux stigmates également bifides. Graine triangulaire. — Plantes ayant le port des Schœnus et peut-être congénères, en observant que chaque fleur peut être regardée comme un épillet composé d'écailles dont les inférieures sont stériles et les supérieures fertiles contenant chacune une fleur.
- ERIOPHORUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 59. LINAIGRETTE. Paillettes imbriquées de tout côté, droites, formant un épi. Graine nue, entourée à la base d'une aigrette de poils très-longs.

E. POLYSTACHION. Linn. L. & PLUSIEURS ÉPIS. Tige cylindrique, nue; souilles planes, épis pédonculés un peu pendants.

Habite l'Europe, dans les endroits humides.

E. VAGINATUM. Linz. Scheuch. gram. 302. t. 7. f. 1. L. A GAINE. Tige cylindrique, munie d'une gaine, nue supérieurement; épi simple, droit, scarieux.

Habite l'Europe, dans les endroits froids et stériles.

E. ALPINUM. Linn. Scheuch. gram. 305. t. 7. f. 4. L. DES ALPES. Tige à trois angles, épi à aigrette courte.

Habite l'Europe, dans les Alpes et les lieux élevés.

SCIRPUS. Tourn. Linn. Juss. SCIRPE. Lam. illust. t. 38. Paillettes imbriquées de tout côté, en épi, conniventes; graine entourée de poils très-courts.

S. ARTICULATUS. Linn. Rheed. mal. 12. p. 135. t. 71. S. ARTICULÉ. Tige cylindrique, un peu géniculée, fleurs en capitule aggloméré.

Habite le Malabar.

S. CENICULATUS. Linn. Sloan. Jam. 37. hist. 1. p. 122. t. 75. f. 2. S. GÉNICULÉ. Tige aue, cylindrique, épi terminal, oblong. Habite la Jamaique.

S. COESPITOSUS. Linn. Pluk. phyt. 40. f. 6. S. DES GAEONS. Tige nue, striée; épi bivalve, terminal, de la longueur du calice.

Hahite les marais de l'Europe.



S. ACICULARIS. Linn. Osd. Fl. Dan. t. 287. S. EN SPINGLE. Tige nue, cylindrique, sétiforme; épi ovale, bivalve, graines nues.

Habite l'Europe.

S. LACUSTRIS. Linn. S. DES MARAIS. Tige nue, cylindrique, plusieurs épis ovales, pédonculés et terminaux.

Habite l'Europe, dans les eaux douces.

S. ROMANUS. Linn. Barr. rar. 1249. t. 255. f. 3. S. GLOME-RULÉ. Tige nue, cylindrique, plusieurs épis de fleurs en tête, arrondis, munis d'une bractée réfléchie.

Habite la Provence.

S. SETACEUS. Linn. Oed. fl. dan. t. 311. S. séracé. Tige nue, sétacée ; épi terminal, et sessile.

Habite l'Europe,

S. MARITIMUS. Linn. S. MARITIME. Tige triquêtre, fleurs en paniculée conglobée, écailles des épis trifides.

Habite les rivages de la mer en Europe.

S. SYLVATICUS. Linn. Oed. Fl. dan. t. 307. Tige triquêtre, fleurs en panicule foliée, épis serrés, pédoncules nus.

Habite l'Europe, dans les bois humides.

CYPERUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 38. SOUCHET. Paillettes disposées sur deux rangs opposés, épillets comprimés, graine nue, et sans poils. — Paillettes inférieures, quelquesunes vides; plusieurs espèces ont une tige triquètre, des épillets rapprochés, pédonculés et disposés en ombelles.

C. LONGUE. Linn. Moris. his. 3. p. 237. s. 8. t. 11. f. 13. S. LONG. Tige triquêtre, foliée, tleurs en ombelles composées plus de deux fois, pédoncules nus, épis alternes, alongés.

Habite l'Italie, la France.

C. ESCULENTUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 236. s. 8. t. 11. f. 10. S. COMESTIBLE. Tige triangulaire, feuilles étroites, pointues, d'un vert glauque. Epillets formant une ombelle serrée.

Habite la Provence, l'Italie.

C. FUSCUS. Linn. Osd. fl. dan. t. 179. S. BRUN. Tige triquêtre, nuc. Ombelle trifide. Pédoncules simples, inégaux. Epillets rassemblés, linéaires.

Habite l'Europe.

C. PAPYRUS. Linn. Mich. gen. 44. t. 19. S. & PAPIER. Tige triquêtre, nue, fleurs en ombelle, accompagnées d'un involucre, involucelles à trois folioles sétacées, fort longues, épillets alternes. Feuilles engainantes, munies en dessous d'un angle saillant.

Habite le Levant.

5..

C. PUMILUS. Linn. Pluk. alm. 179. t. 191. f. 8. S. NAIN. Tige triquêtre nue, ombelle composée, à deux divisions, épillets alternes, lancéolés; glumes mucronés.

Habite les Indes.

C. FLAVESCENS. Linn. Moris. hist. 3. p. 239. t. 11. f. 37. S. JAUNATRE. Tige triangulaire; involucre composé de trois feuilles ; pédoncules simples, inégaux, portant des épillets ramassés.

Habite l'Europe.

THRYOCEPHALUM. Forst. Juss. THRYOCEPHALE. Paillettes uniflores. Trois étamines ; deux stigmates. Graine arrondie.

T. NEMORALE. Forst. nov. gen. t. 65. T. DES BOIS. Tigo triquêtre, épi serré, terminal, muni d'un involucre à trois folioles; une ou deux fleurs inférieures, femelles.

KILLINGIA. Rottb. Juss. Lam. illust. t. 38. KILLINGIE. Glume bivalve, uniflore, à deux valves inégales; calice également à deux valves d'inégale grandeur, et plus longues que la glume. Trois étamines. Un style; deux à trois stigmates. Graine oblongue, à trois angles et glabre.

K. MONOCEPHALA. Rott. Rheed. mal. 12. p. 99. t. 53. K. A UNE TETE. Tige triquêtre, filiforme, fleurs en tête, globuleuse et sessile, involucre très-long et à trois feuilles.

Habite les Indes orientales.

K. TRICEPHALA. Rottb. Rheed. mal. 12. p. 97. t. 52. K. a TROIS TÊTES. Tiges triangulaires, presque filiformes, fleurs en têtes terminales, glomérées, presque trois à trois, et sessiles.

Habite les Indes orientales.

MAPANIA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 37. Point de glume. Calice à six valves dentées, imbriquées. Trois étamines; un style ; trois stigmates ; une graine.

M. SYLVATICA. Aubl. Guian. vol. 1. p. 47. vol. 3. t. 17. M. DES FORÉTS. Tige simple, triangulaire, fleurs en tête sessile, accompagnées d'un grand involucre à trois folioles.

Habite le bord des rivières d'Aroura, dans la Guiane.

CHRYSITRIX. Linn. Juss. Tête de fleurs, comprimée, imbriquée ; écailles oblongues , coriaces , formant un paquet serré. Paillettes nombreuses , sétacées , contenues dans l'enveloppe calycinale. Plusieurs étamines entre chaque paillette, et fifets linéaires. Ovale oblong, obtus, à style filiforme et à stigmate simple.

LES CYPERACÉES.

C. CAPENSIS. Linn, C. DU CAP. Feuilles ensiformes, étroites, engainantes. Hampe comprimée, s'ouvrant près de son sommet pour laisser sortir une fleur.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

OBSERVATIONS. Cette famille diffère de la précédente, par sa germination, qui la rapproche des Graminées. Elle est placée après celle des Typhacées, dont elle se rapproche par la séparation des organes sexuels dans le *Carex*, par le nombre des étamines, et par l'unité de la semence quelquefois aigretée.

6g

LES GRAMINÉES.

LES GRAMINÉES.

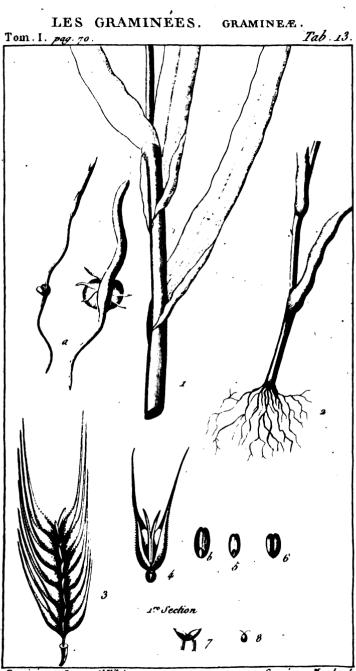
GRAMINEÆ, tab. 15. 14. (Gramina, Adans. Gramineæ. Juss.)

PLANTES à un seul cotylédon, à fleurs apétales 4, et à étamines hypogines ²⁵, ou insérées sous le pistil.

Glume uniflore 9, 13, ou multiflore 19, à deux ou à plusieurs fleurs distigues et formant un épillet 20, ou un épi ³, le plus souvent bivalve ¹⁷, rarement à une ou à plus de deux valves. Chaque fleur munie d'un calice de même forme que la glume, souvent à deux valves 7, rarement univalves, ou sans valves; l'extérieure sans arête 7, ou munie d'une arête 14. Étamines hypogynes, en nombre défini, souvent trois 10, 13, rarement deux 7, ou six 29, ou une seule, ou enfin en grand nombre 31 ; anthères oblongues, bifurquées à leur base et à leur sommet 13. Ovaire unique 12, libre, entouré à sa base de deux écailles petites et difficiles à apercevoir. Le plus souvent deux styles et deux stigmates plumeux 11, quelquefois style et stigmate, un seul simple 25, ou divisé 26. Graine nue 5, 6, solitaire, souvent recouverte par le calice inférieur persistant. Embryon 5, 6, très-petit, situé inférieurement au côté d'un périsperme farineux et beaucoup plus grand. Lobe de l'embryon persistant a dans la germination, attaché à un des côtés de la base de la première gaine qui entoure la plumule.

Les Graminées ont des racines fibreuses, capillaires².





Deesine par Jaume S. Hildire.

Grave par Marchand.

Digitized by Google

.

,

LES GRAMINÉES.

Leurs tiges 1 sont cylindriques, tantôt fistuleuses, tantôt spongieuses, toujours articulées ou garnies de nœuds, et on leur donne le nom de chaume. Leurs feuilles 1, sont toujours alternes, solitaires, simples, à bords entiers et souvent rudes au toucher; on remarque toujours à la base une gaine plus ou moins longue et qui embrasse la tige. Les fleurs petites et de couleur herbacée sont disposées en têtes, en épis ou en panicule; avant leur développement, on les trouve renfermées dans la gaine de la feuille supérieure. Quelques espèces sont monoïques, par l'avortement d'un des organes sexuels.

PREMIÈRE SECTION.

Deux styles *; une ou deux étamines '.

- JARAVA. R. P. Juss. mss. Glume à une fleur à deux valves; calice à une seule valve plus petite que la glume, terminée par une arête torse, dont la base est entourée de poils nombreux ressemblant à une aigrette. Une étamine, anthère oblongue, fourchue aux deux bouts.
- CINNA Linn. Juss. Glume à une fleur et bivalve. Calice bivalve. Une étamine. — Fleurs en panicule, quelquefois à cinq étamines; ce qui déterminera peut-être sa réunion aux Agrostis.

C. ARUNDINACEA. Linn. C. ARUNDINACE. Tige glabre. Feuilles comme dans les roseaux, glabres et rudes sur leurs bords.

Habite le Canada.

- MUHLENBERGIA. Schreb. Juss. mss. Glume à une valve (uniflore?) Calice à deux valves, l'extérieure munie à sa base d'une arête velue; l'intérieure terminée en pointe et plus courte; deux petites écailles intérieures; deux styles, graines renfermées dans le calice.
- ANTHOXANTHUM. Linn. Juss. FLOUVE. Glume uniflore, bivalve. Calice bivalve, oblong, acuminé; deux écailles & l'intérieur. Deux étamines. — Fleurs en épi paniculé.

A. ODORATUM. Linn. Lam. illust. t. 23. F. ODORANTE. Épi de fleurs ovale-obloug, fleurs légèrement pédonculées et munies d'arêtes courtes.

Habite l'Europe, dans les prés.

72

A. PANICULATUM. Linn. F. PANICULÉE. Fleurs en panicules. Habite la France méridionale.

DEUXIÈME SECTION.

Deux styles **. Trois étamines **. Glume à une fleur *.

CRYPSIS. Lam. Glume bivalve, sessile, lancéolée. Cadice bivalve plus long que la glume.

C. SCHOENOIDES. Lam. illust. t. 42. f. 1. Épis ovoïdes, glabres, enveloppés à leur base par les gaines des feuilles; tiges rameuses couchées.

BOBARTIA. Linn. Juss. Glume à plusieurs valves imbriquées. Calice à deux valves. — Fleurs aglomerées.

B. INDICA. Linn. Lam. illust. t. 41. Epis de fleurs réunis en tête, comme dans les souchets.

Habite les Indes.

ARISTIDA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 41. Glume bivalve. Calice à une valve, munie sur ses bords de trois arêtes.

A. ADSCENSIONIS. Linn. Sloan. Jam. hist. 1. p. 16. t. 2. f. 56. Panicule rameuse, épis étalés; glumes presque filiformes. Habite l'isle de l'Ascension.

ALOPECURUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 42. VULPIN. Glume bivalve. Calice, une seule valve à bord uni. — Fleurs en épis.

A. PRATENSIS. Linn. Moris. hist. 3. s. 8. t. 4. f. 8. V. DES PRÉS. Tige droite, terminée par un épi, glumes velus.

Habite l'Europe, dans les prés.

A. GENICULATUS. Linn. V. GENICULÉ. Tige à demi-couchée, coudée vers les nœuds, barbes à peine apparentes.

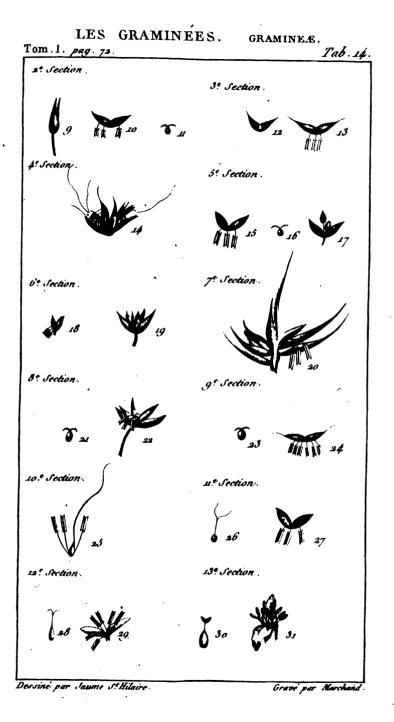
Habite l'Europe, dans les fossés.

A. ACRESTIS. Linn. Barr. ic. 699. f. 2. V. DES CHAMPS. Tige droite, glumes glabres et nues.

Habite l'Europe méridionale.

POLYPOGON. Desf. ALOPECURUS. Linn. Glume à deux valves aristées. Calice à deux valves et plus court; l'une des deux valves aristées; arête terminale.

P. MONSPELIENSE. Desf. Barrel. ic. 115. f. 2. Panicule presque en épi, glumes scabres, calicus aristés.



Digitized by Google

.

+ • . . , , • . PHLEUM. Linn. Juss. Glume bivalve, tronquée au sommet, et acuminée. Calice plus court, deux bâles sans arêtes. — Fleurs sessiles, serrées, en épi non rameux.

P. PRATENSE. Linn. Lam. illust. t. 42. F. DES PRÉS. Tige droite, épi très-long et cylindrique.

Habite l'Europe, dans les près.

P. NODOSUM. Linn. Barr. ic. 53. F. NOUBUX. Tige coudée aux nœuds, couchée inférieurement. Bâles ciliées.

Habite l'Europe, dans les champs.

PHALARIS. Linn. Juss. Glume à deux valves d'égale grandeur, et en carêne ; calico bivalve et plus petit, sans arêtes. — Fleurs en épis, ou en épis paniculés, et rameux.

P. CANARIENSIS. *Linn. Lam.* illust. t. 42. *P. des CANARIES.* Épi terminal, ovale, cylindrique, nu, panaché de vert et de blanc, bâles carinées.

Habite les isles Canaries.

P. AQUATICA. Linn. Barr. ic. 1200. t. 700. f. 1. P. AQUArique. Épi cylindrique, glumes en carène et lancéolées.

Habite l'Egypte.

P. ARUNDINACEA. Linn. Moris. hist. 3. p. 203. f. 8. t. 6. f. 41. P. ARUNDINACÉ. Panicule de fleurs oblongues, ventrues. Habite l'Europe.

P. PARADOXA. Linn. Pluk. alm. 177. t. 36. f. 5. P. Rover. Épi naissant d'une gaîne, rétréci inférieurement; panaché de vert et de blanc au sommet.

Habite la France méridionale.

LEERSIA. Swart. Glume nulle. Calice à deux valves, dont l'extérieure plus grande.

L. VIRGINICA. Wild. Panicule étalée, épillets rapprochés, valves ciliées.

Habite l'Amérique septentrionale.

PASPALUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 43. PASPAL. Glume bivalve, valves égales, concaves, arrondies; calice bivalve, à-peu-près égal à la glume. — Fleurs unilatérales.

P. VIRGATUM. Linn. Sloan. Jam. 34. hist. 1. p. 112. t. 69. f. 2. Epillets en panicule, alternes et velus à leur base.

Habite la Jamaïque.

1

P. PANICULATUM. Linn. Sloan. Jam. 34. hist. 1. p. 115. t. 72.

f. 2. P. PANICULÉ. Epi paniculé, épillets nombreux, linéaires. Habite la Jamaïque.

DIGITARIA. Hall. Juss. Glume à deux valves inégales, mucro-

nées. Calice univalve. — Fleurs unilatérales, disposées en épis digités.

D. DACTYLON. Moris. hist. 3. s. 8. t. 3. f. 4. D. DACTILE. Epis digités, ouverts, velus à leur base intérieure, fleurs solitaires.

Habite l'Europe méridionale.

PANICUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 43. PANIS. Glume

à trois valves, dont une extérieure, dorsale, très-petite. Calice bivalve, cartilagineux, persistant. — Fleurs disposées en pánicule làche ou serrée, souvent garnies de soies.

P. VERTICILLATUM. Linn. P. VERTICILLé. Épi verticillé, involucelles uniflores, tige étalée.

Habite l'Europe méridionale.

P. MILIACEUM. Linn. P. MILLET. Panicule lâche, gaine des feuilles velues, glumes mucronées.

Habite les Indes.

P. PATENS. Linn. Rheed. mal. 12. p. 75. t. 41. P. OUFERT. Panicule oblongue, flexueuse, ouverte; calices à deux fleurs. Feuilles linéaires-lancéolées.

Habite les Indes.

MILIUM. Linn. Juss. MILLET. Glume à deux valves ventrues, presque égales. Calice à deux valves inégales, plus courtes que celles de la glume. — Fleurs en panicule, barbues ou sans barbe.

M. EFFUSUM. Linn. Moris. hist. 3. s. 8. t. 5. f. 10. M. $\pm p_{ARS}$. Fleurs en panicule làche et peu garnie, petites et d'une odeur sgréable.

Habite l'Europe, dans les lieux ombragés.

M. PARADOXUM. Linn. Pluk. alm. 174. t. 33. f. 2. M. A FRUITS NOIRS. Fleurs en panicules très-laches. Graines noires, luisantes.

Habite la France méridionale.

AGROSTIS. Linn. Juss. Glume à deux valves aiguës. Calice à deux valves, plus grand que la glume. — Fleurs en panicule.

A. SPICA VENTI. Linn. Lam. illust. t. 41. f. 1. A. DES CHAMPS. Fleurs en panicule ample, alongée, penchée d'un côté, une division de la glume chargée d'une longue arête.

Habite l'Europe, dans les champs.

A. MILLACEA. Linn. A. MILLACÉ. Fleurs en panicule serrée, glume chargée d'une petite arête.

Habite l'Europe.

74

A. CALAMAGROSTIS. Linn. A. ARCENTÉ. Panicale épaisse, d'un brillant argenté, glums velus, tige rameuse.

Habite la Šuisse.

A. RUBRA. Linn. Plut. alm. 277. t. 56. f. 6. A. ROUGE. Fleurs en panicule, glume glabre, terminée par une arête recourbée.

Habite la Suède.

A. STOLONHERA. Linn. A. TRACANT. Tiges rampantes et coudées, fleurs petites, pointues, en panicule resserrée.

Habite l'Europe, dans les endroits humides et sablonneux.

A. CAPILLARIS. Linn. A. CAPILLAIRE. Tiges droites, fleurs en panicule étalée et capillaire.

Habite l'Europe.

A. MINIMA. Linn. Moris. hist. 3. p. 200. s. 8. t. 2. f. 10. A. TRÈs-PETIT. Tige peu élevée, capillaire, terminée par un épi linéaire.

Habite la France, l'Allemagne.

A. INDICA. Linn. Sloan. Jam. 35. hist. 1. p. 115. t. 73. f. 1. A. DE L'IEDE. Panicule alterne, slongée, resserrée contre la tige. Habite les Indes.

STIPA. Linn. Juss. STIPE. Glume à deux valves. Calice à deux valves, dont l'extérieure se termine en une barbe articulée à sa base, extrêmement longue.

S. PENNATA. Linn. Lam. illust. t. 41. f. 1. S. ENPERES. Tige droite, grêle; feuilles très-menues, barbe très-longue et plumeuse.

Habite la France, l'Angleterre, dans les lieux secs.

S. JUNCEA. Linn. S. JONCINÉZ. Feuilles étroites, velues intérieurement, barbe longue et nue.

Habite la France méridionale.

S. TENACISSIMA. Linn. Lam. illust. t. 41. f. 2. S. SPARTE. Feuilles filiformes, sortant par touffes de gaines radicales. Fleurs en panicule.

Habite l'Espagne méridionale.

LAGURUS. Linn. Juss. LAGURE. Glume à deux valves, aristécs et velues à leur sommet. Calice à deux valves, dont l'extérieure est munie de deux arêtes à son sommet, et d'une autre arrête dorsale. — Fleurs en épis.

L. OVATUS. Linn. Lam. illust. t. 41. L. arazz. Epi ovale et muni de barbes saillantes.

Habite la France méridionale.

STEGOSIA. Lour. Juss. mss. Glume uniflore, à deux valves;

calice plus court à trois valves, l'intérieure plus large et plus courte que les deux autres; graine arrondie et couverte par le calice.

S. COCHINENSIS. Lour. Epis simples, latéraux; feuilles lancéolées, subulées, rudes.

Habite la Cochinchine.

SACCARUM. Linn. Juss. SUCRE. Glume à deux valves, laineuses à leur base extérieure. Calice bivalve. — Fleurs en panicule.

S. OFFICINARUM. Linn. Lam. illust. t. 40. f. 1. S. ordi-NAIRS. Fleurs en panicule et garnie d'une laine qui les cache à la vue.

Habite les deux Indes.

TROISIÈME SECTION.

Deux styles 12; trois étamines, glume uniflore 13.

HOLCUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 838. HOUQUE. Glume à deux valves (quelquefois à deux fleurs) calice à deux valves, dont l'extérieure est munie d'une arête à son sommet. Fleurs mâles, dépourvues de calice et de pistil, mêlées parmi les fleurs hermaphrodites et plus petites. — Fleurs en épis paniculés.

H. SPICATUS. Linn. Pluk. alm. 164. t. 32. f. 4. H. & #PI. Fleurs fasciculées, environnées d'une collerette de paillettes sétacées, épi ovale-oblong.

Habite les Indes orientales.

H. SORCHUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 196. s. 8. t. 5. f. 7. H. SORGHO. Panicule droite, terminale; glumes velues; graines rondes et un peu pointues.

Habite les Indes.

H. LANATUS. Linn. H. LAINEUSE. Tige droite; glume laineuse; fleurs d'abord en épis, ensuite en panicule ouverte.

Habite l'Europe, dans les prés.

H. MOLLIS. Linn. H. MOLLE. Tige un peu coudée, fleur mâle sans arête, fleur hermaphrodite aristée.

Habite l'Europe, dans les prés.

ANDROPOGON. Linn. Juss. Lam. illust. t. 840. BARBON. Glume bivalve. Calice à deux valves plus petites que celles de la glume; l'extérieure munie à sa base d'une longue arête, presque en spirale dans les fleurs hermaphrodites et sessiles, nues dans les fleurs mâles pédonculées.

A. CONTORTUM, Linn. Moris. hist. 3. p. 180. f. 8. t. 4.

B. contourné. Épi solitaire ; fleur mâle nue ; fleur femelle garnie de barbes longues et contournées.

Habite les Indes.

A. BARBATUM. B. BARBU. Epis digités. Calice cilié. Habite les Indes orientales.

A. ISCHOEMUM. Linn. B. VELU. Epis digités, et nombreux; épillets sessiles. Pédicelles laineux.

Habite la France méridionale.

A. FASCICULATUM. Linn. Sloan. jam. 34. hist. 1. p. 112. t. 69. f. 2. B. FASCICULZ. Epis glabres, fasciculés. Valves pointues et barbues.

Habite les Indes occidentales.

A. SCHOENANTHUS. Linn. Pluk. alm. 175. t. 190. f. 1. B. D'ARABIB. Epi paniculé, et divisé en deux ou trois rameaux garnis de petits épis geminés et velus.

Habite l'Inde et l'Arabie.

- CYMBACHNE. Retz. Juss. mss. Epis deux à deux au sommet de la tige; l'un hermaphrodite, l'autre femelle. Fl. herm. glume à deux valves et à une fleur; valves parallèles à l'axe de l'épi, et ciliées sur leur dos; l'intérieure en nacelle, colorée, renfermant le calice à deux valves plus petites que la glume. Fl. fem. calice dépourvu de glume, d'une seule valve fendue au sommet.
- RAPHIS. Lour. Juss. mss. Involucre monophylle, velu, court, et à trois fleurs; deux fleurs mâles pédonculées; une femelle sessile; glume uniflore à deux valves, sans arête; calice à deux valves sans arête dans la fleur mâle, munie d'une arête aiguë et assez longue dans la fleur femelle; graine recouverte par le calice et la glume.

R. TRIVIALIS. Lour. Tige presque nue, cylindrique; épi lâche, terminal.

Habite la Cochinchine.

QUATRIÈME SECTION.

Deux styles; trois étamines. Glume à deux ou à trois fleurs polygames 14.

MANISURIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 839. Monoique; fleur male, glume à deux valves, à une fleur; calice à deux divisions. Fl. fem., glume uniflore, à une seule valve coriace, cartilagineuse, et fendue à la partie antérieure; calice à deux valves plus petites que la glume; deux styles, deux stigmates plumeux; graine lisse enveloppée par la glume. M. MYURUS. Linn. Tige grâle, seuilles étroites, épis solitaires.

Habite les Indes.

ANTHISTIRIA. Linn. suppl. Juss. Lan. illust. t. 47. ct 841. Glume à quatre valves, renfermant deux ou quatre fleurs, valves égales et barbues vers leur sommet. Fleur hermaphrodite, unique, sessile et aristée à la base; fleurs males pédonculées. Chaque fleur est munie d'un calice bivalve. — Fleurs en panicule.

A. CILIATA. Linn. suppl. A. cILIÉE. Panicule rameuse et vacillante. Une longue arête naissant de la base de l'ovaire. Habite les Indes.

SPINIFEX. Linn. Juss. Lam. illust. t. 840. Glume à deux valves, à deux fleurs ; valves situées parallèlement sur le rache (rachis), une fleur étant hermaphrodite et l'autre mâle. Calice bivalve, deux écailles intérieures dans la fleur hermaphrodite. — Fleures disposées deux par deux sur une rache terminée en pointe.

S. SQUARROSUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 219. s. 8. t. 8. f. 11. S. squARREUX. Tige coudée, raches réunies en tête et portées sur un pétiole commun.

Habite les Indes orientales.

CHLORIS. Sw. Juss. mss. Glume biflore, à deux valves inégales; une fleur sessile, hermaphrodite; calice à deux valves, l'extérieure grande et munie d'une arête, l'intérieure plus petite et sans arête. Une autre fleur pédicellée, mâle et plus petite, ayant un calice à une ou deux valves, l'extérieure munie d'une arête. Deux écailles à l'intérieur de la fleur hermaphrodite.

- PAPPOPHORUM. Schreb. Juss. mss. Glume à deux bâles, à deux ou quatre fleurs, une inférieure, sessile, hermaphrodite, barbue en-dessous. Une à trois bàles, pédicellées et sans barbes. Calice à deux valves plus courtes que la glume. Valve extérieure renflée, munie de beaucoup d'arêtes (13-14) très-longues, inégales, écartées; valve intérieure lancéolée et plus longue. Deux petites écailles à l'intérieur.
- ISCHOEMUM. Linn. Juss. Glume bivalve, à deux fleurs, dont l'une est bormaphrodite et l'autre mâle. Calice de chacune d'elles à deux valves. — Fleurs en épis.
 - S. MUTICUM. Linn. Lans. illust. t. 839. Graines sans arête. Habite les Indes.

Joogle

Digitized by

78

SEHIMA. Forsh. Juss. mss. Glumes au nombre de quatre, rapprochées, réunies deux à deux. Chacune d'elles à deux valves, et bitlore. Des deux glumes, l'une pédicellée, portant des fleurs mâles; l'autre sessile, portant une fleur hermaphrodite et une fleur mâle. Calice à deux valves pour chaque fleur.

S. ISCHOEMOIDES. Forek. S. D'ARABIE. Epi simple, épillets conjugués, biflores; fleur male sans arête, fleur hermaphrodite munie d'une arête.

Habite l'Arabie heureuse.

TRIPSACUM. Linn. Juss. TRIPSAQUE. Monoïque. Fleur mâle, glume bivalve, à quatre fleurs. Calice bivalve, membraneux. Fleur femelle; glume à deux ou à quatre divisions, à une fleur et perforée à sa base. Calice comme dans la fleur màle.' — Fleurs en épis digités, fleur femelle, située à la base de l'épi mâle.

T. DACTILOIDES. Linn. Lam. illust. t. 750. T. DACTILOÏDE. Epis androgynes.

Habite l'Amérique.

CENCHRUS. Linn. Juss. RACLE. Glume bivalve, à deux fleurs, dont l'une hermaphrodite et l'autre mâle. Calice à deux valves. Un involucre lascinié, renfermant trois glumes. — Fleurs en épi.

C. RACEMOSUS. Linn. Barr. ic. 718. R. LINÉAIRE. Glumes terminées en pointe, hérissées de piquans.

Habite l'Europe méridionale.

C. CAPITATUS. Linn. Barr. ic. t. 862. f. 2. R. EN TÉTE. Fleurs en tête un peu ovale, épi simple.

Habite la Provence, le Languedoc.

C. ECHINATUS. Linn. Cavan. icon. t. 462. R. HÉRISSÉE. Epi oblong, congloméré. Tiges coudées aux nœuds.

Habite la Jamaïque.

EGILOPS. Linn. Juss. EGILOPE. Glume bivalve, aristée, à trois fleurs, dont une mâle au milieu de deux femelles. Chacune d'elles à un calice, à deux valves, dont l'extérieure est munie de deux ou de trois arêtes. Pistil avortant dans la fleur màle. — Fleurs en épis.

E. OVATA. Linn. Lam. illust. t. 639. E. or ALE. Epi muni de longues arêtes. Calices à trois arêtes.

Habite la France méridionale.

E. CAUDATA. Linn. E. var béz. Epi muni d'arêtes. Calice à deux arêtes.

TORRESIA. R. P. Juss. mss. Glume à deux valves, et à trois

fleurs. Une fleur femelle entre deux fleurs mâles. Chaque calice à deux valves, munies d'une arête dans la fleur femelle. La valve externe en est seule pourvue dans les fleurs mâles; graine oblongue.

ROTTBOLLIA. Linn. suppl. Juss. Lam. illust. t. 48. ROTT-BOLLE. Glume univalve, uniflore, fleur hermaphrodite, ou à deux valves et à deux fleurs, dont l'une est mâle. Calice bivalve, inégal et plus grand que la glume.

R. CORYMBOSA. Linn. R. EN CORYMEE. Epis latéraux, filiformes, aggrégés; feuilles ciliées à leur base. Habite les Indes.

COLLADOA. Cavan. Glumes à deux valves, à trois fleurs, dont deux hermaphrodites et une mâle. Calice à deux valves plus petites que la glume.

C. DISTACHIA. Cavan. ic. t. 460. C. DISTIQUE. Épis deux à deux, portés sur un pédicule commun axillaire ou terminal. Habite l'île de Mindanao.

CINQUIÈME SECTION.

Deux styles ¹⁶; trois étamines ¹⁵; glume à une ou à deux fleure hermaphrodites ¹⁷.

AIRA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 44. CANCHE. Glume bivalve, biflore; valves aiguës, membraneuses. Calice bivalve, mutique ou aristé. — Fleurs en panicule; elles ont toutes une couleur argentée.

A. ARUNDINACEA. Linn. C. ARUNDINACÉE. Fleurs en panicule oblongue, unilatérale, mutique, imbriquée; feuilles planes.

Habite l'Europe, dans les terrains les plus secs.

A. AQUATICA. *Linn. Vaill.* par. 89. t. 17. f. 7. C. AQUATI-QUE. Panicule étalée ; fleurs sans arêtes , bâles luisantes et argentées ; feuilles jonciformes et argentées.

Habite l'Europe, dans les prés humides.

A. CESPITOSA. Linn. flor. dan. t. 240. C. ÉLEVÉE. Fleurs en panicule étalée, calices munis à leur base de poils et d'une arête. Feuilles planes.

Habite l'Europe, dans les prairies fertiles.

A. FLEXUOSA. Linn. flor. dan. t. 157. C. FLEXUEUSE. Feuilles sétacées, tiges presque nues, panicule divergente, pédoncules flexueux.

Habite l'Europe, parmi les rochers et les pierres.

A. CANESCENS.

80



A. CANESCENS. Linn. C. BLANCHATRE. Panicule resserrée en épi, glumes pointues, feuilles sétacées, la supérieure presque spathacée.

Ĥabite l'Europe, dans les endroits sablonneux.

A. PRECOX. Linn. Oed. fl. dan. t. 385. C. PRÉCOCE. Feuilles sétacées, vertes, panicule petite, presqu'en épi, harbes saillantes.

Habite l'Europe.

MELICA. Linn. Juss. MÉLIQUE. Glume bivalve, biflore. Calice à deux valves. Une troisième fleur pédonculée et avortée. — Fleurs en épis paniculés.

M. CILIATA. Linn. Clus. hist. 2. p. 219. Icon. M. cILIÉE. Fleurs en épi, fleur inférieure avant le calice extérieur cilié.

Habite l'Europe, dans les lieux stériles et pierreux.

M. PYRAMIDALIS. Lam. Cavan. ic. n. 192. t. 175. f. 2. M. PYRAMIDALE. Panicule ouverte, pyramidale, glumes rares, feuilles roulées.

Habite l'Europe méridionale.

M. NUTANS. Lam. illust. t. 44. M. PENCHÉE. Panicule lâche, foible, un peu penchée; feuilles à graines mucronées à leur orifice.

Habite l'Europe, dans les lieux ombrages.

SIXIÈME SECTION.

Deux styles ; trois étamines 18. Glumes agglomérées et multiflores 19.

DACTYLIS. Linn. Juss. DACTYLE. Glume à deux valves carinces, l'une beaucoup plus longue que l'autre. Calice à deux valves inégales.

D. GLOMERATA. Linn. Oed. flor. dan. t. 743. D. GLOMÉRÉ. Panicule glomérée, unilatérale. Glume quelquefois uniflore; ce qui l'éloigne du genre dactylis.

Habite l'Europe.

D. LACOPOIDES. Linn. Lam. illust. t. 44. f. 2. D. LAGO FOIDE. Épis composés, ovales, pubescens; feuilles roulées, subulées; tige rampante, rameuse.

Habite l'Inde

Ι.

D. LITTORALIS. Willd. FOA. Gouan. Tige rampante, feuilles rudes, convolutées, graines velues.

Habite la France méridionale.

8 t

LES GRAMINÉES.

SEPTIÈME SECTION.

Deux styles ; trois étamines *°. Glumes multiflores, situées en épi sur un axe ou rache *°.

SESLERIA. Ard. Juss. SESLÈRE. Glume bivalve, deux ou trois fleurs (rarement quatre ou cinq) valves acuminées, munies de barbes à leur dos. Calice à deux valves, l'extérieure munie de trois arêtes, l'intérieure bifurquée.

S. CERULEA. Lam. illust. t. 47. f. 1. S. BLEUE. Épi ovalecylindrique, épillets presque triflores, munis de barbes courtes.

Habite l'Europe, dans les pâturages humides.

S. ECHINATA. Lam. illust. t. 47. f. 2. Épi arrondi, hérissé, épillets presque à cinq fleurs aristées.

Habite la Barbarie.

CYNOSURUS. Linn. Juss. CRETELLE. Glume bivale, multiflore. Calice bivalve ; receptacle particulier unilatéral et foliacé. —

C. CRISTATUS. Linn. Lam. illust. t. 46. f. 1. C. EN CRÉTE. Épi unilatéral, sans arêtes, bractées alternes, distiques, pectinées.

Habite l'Europe, dans les prairies.

C. ECHINATUS. Linn. Lam. illust. t. 47. f. 2. C. Exrissée. Grappe courte, glomérulée, unilatérale, munie d'arêtes, bractées à paillettes.

Habite l'Europe méridionale.

ELEUSINE. Gærtn. Epillets situés sur une rache unilatérale. Calice bivalve, multiflore. Graine tuniquée.

E. CORACANA. Gærtn. 1. p. 8. t. 1. f. 2. Épis digités, fasciculés, épais, un peu courbés, à quatre fleurs. Tige droites comprimée.

Habite les Indes Orientales.

E. CRUCIATA. Lam. illust. t. 48. f. 2. Épis quatre à quatre , très-ouverts, en croix. Tige géniculée.

Habite les Indes.

LOLIUM. Linn. Juss. YVRAIE. Glume univalve, multiflore ; fleurs opposées à l'axe ou rache. Calice bivalve.

L. PERENNE. Linn. Lam. illust. t. 48. f. 1. Y. riracz. Épi sans barbe, épillets comprimés. Glume plus courte que le calice.

Habite l'Europe.



L TEMULENTUM. Linn. Lam. illust. t. 48. f. 2. Y. AN-NUELLE. Épi aristé, épillets comprimés. Glume plus longue que le calice, ou de la même longueur.

Habite l'Europe.

ELYMUS. Linn. Juss. ELYME. Deux ou trois glumes à chaque dent de l'axe, bivalves (dans l'E. histrix nulles), à une ou deux fleurs, ou le plus souvent à plusieurs fleurs; calices bivalves.

E. ARFNARIUS. Linn. Gmel. sib. 1. p. 119. t. 25. E. DES SABLES. Épi droit, serré, sans arêtes, cotonneux, blanchâtre; glumes biflores plus longues que le calice.

Habite l'Europe, sur les bords des mers.

E. EUROPEUS. Linn. Lam. illust. t. 49. f. 1. E. D'EUROPE. Epi droit, epillets biflores de la longueur de la collerette. Habite l'Europe.

HORDEUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 49. ORGE. Deux ou trois glumes à chaque dent de l'axe à deux valves, à une fleur. Calice bivalve.

H. VULGARE. Linn. Blackw. t. 423. O. COMMUN. Fleurs toutes hermaphrodites, aristées; deux rangées plus droites. Habite l'Europe.

H. MURINUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 629. O. DES MURS. Fleurs laterales måles, aristées, collerettes intermediaires ciliées.

- Habite l'Europe, dans les lieux incultes.

H. STRICTUM. Desf. fl. atl. t. 37. O. D'AFRIQUE. Fleur hermaphrodite, aristée, fleur måles au nombre de deux et sans arêtes, légérement pédicellées.

Habite l'Europe et l'Afrique.

TRITICUM. Tourn. Linn. Juss. FROMENT. Une glume dans chaque dent, bivalve, opposée à la rache, multiflore, fleurs opposées. Calice bivalve, avec ou sans arêtes.

T SATIVUM. Lam. illust. t. 49. f. 12. F. colling. Epi simple, calice à quatre fleurs et ventru.

Habite l'Europe. On le croit originaire de l'Asie.

T. POLONICUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 3. 175. s. 8. t. 1. f. 8. F. DE POLOGNE. Glumes biflores, nues; fleurs munics de longues arêtes.

T. MARITIMUM. Linn. F. MARITIME. glumes multiflores, presque linéaires, épi rameux.

Habite la France méridionale.

6..

T. JUNCEUM. Linn. Vaill. t. par. 17 .f. 3. F. JONCINÉ. Epillets à cinq fleurs, alternes, sessiles, calices tronqués.

Ĥabite la France, dans les haies.

T. TENELLUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 182. s. 8. t. 2. f. 3. F. DÉLICAT. Glume à trois ou quatre fleurs, épillets aigus et dépourvus de barbe. Feuilles sétacées.

Habite l'Europe, dans les endroits très-secs.

SECALE. Tourn. Linn. Juss. SEIGLE. Une glume dans chaque dent de l'axe, à deux valves et à deux fleurs distinctes; calice à deux valves, dont l'extérieure est aristée.

S. GEREALE. Linn. Lam. illust. t. 49. S. commun. Glumes ciliées, scabres.

Habite l'isle de Candie.

S. HIRTUM. Lam. S. FELV. Epi court, ovale, distique; fleurs très-velues, à barbes courtes.

Habite l'Espagne.

HUITIÈME SECTION.

Deux styles ** ; trois étamines **. Glumes multiflores.

BROMUS. Linn. Juss. BROME. Glume à deux valves. Calice oblong, à deux valves, aristées au-dessous de leur sommet.

B. MOLLIS. Linn. Lam. illust. t. 46. f. I. B. & EPI NOU. Panicule un peu droite, épillets ovales, pubescents; barbes droites, feuilles chargées de poils fort doux.

Habite l'Europe, sur les bords des chemins.

B. SECALINUS. Linn. Lam. illust. t. 46. f. 2. B. SEGLIN. Panicule un peu penchée, épillets ovales-oblongs, comprimés, nus, barbes droites, graines écartées.

Habite l'Europe, dans les champs.

B. ARVENSIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 293. B. DES CHAMPS. Panicule rameuse, glumes glabres à six fleurs velues.

Habite la France, dans les champs.

B. STERILIS. Linn. Moris. hist. 2. p. 212. s. 8. t. 7. f. 11. B. STÉRILE. Panicule un peu penchée, épillets très-grands, oblongs, comprimés, à environ sept fleurs, barbes longues, terminales.

Habite l'Europe, sur le bord des chemins.

B. TECTORUM. Linn. Pluk. alm. 174. t. 299. f. 2. B. DES roirs. Panicule un peu penchée, épillets linéaires, velus. barbes longues, terminales.

Habite l'Europe, sur les toits.

84



B. CIGANTEUS. Linn. Vaill. par. 93. t. 18. f. 3. B. GIGAN-TESQUE. Panicule un peu penchée, épillets à quatre fleurs, barbes courtes.

Habite l'Europe, dans les lieux ombragés.

FESTUCA. Linn. Juss. FETUQUE. Glume à deux valves. Calice à deux valves, oblongues, inégales, acuminées; l'extérieure plus longue et ordinairement aristée à son sommet.

F. OVINA. Linn. F. orINE. Panicule resserrée, épillets droits presqu'à cinq fleurs, aristés; feuilles sétacées.

Habite l'Europe, dans les lieux secs.

F. BROMOIDES. Linn. Lam. illust. t. 46. f. 4. F. BROMOZDE. Panicule droite, unilatérale, un peu lache, épillets glabres, fleurs à barbes fort longues.

Habite l'Europe, dans les lieux pierreux.

F. TRIFLORA. Desf. fl. atl. t. 20. F. TRIFLORB. Panicule penchée, alongée; épillets presque à trois sleurs, aigus, sans arêtes, et cylindriques.

Habite l'Afrique septentrionale.

F. GLAUCA. Lan. illust. t. 46. f. 3. F. GLAUQUE. Panicule serrée, spiciforme, épillets lisses, presqu'à cinq fleurs, aristés. Feuilles radicales roulées, setacées.

Habite l'Auvergne.

F. ELATIOR. Linn. fl. dan. t. 25. F. ÉLEFÉE. Panicule lâche, un peu unilatérale, épillets cylindriques-lancéolés, lisses presque sans arêtes. Valves pointues, scarieuses sur les bords.

Habite l'Europe, dans les près.

F FLUITANS. Linn. Oed. fl. dan. t. 237. F. FLOTTANTE. Panicule rameuse, épillets cylindriques, sans arêtes, serrés. Habite l'Europe, dans les fosses aquatiques.

POA. Linn. Juss. PATVRIN. Glume bivalve. Calice bivalve, ovale, valves un peu aiguës à leur sommet.

P. ANNUA. Linn. Lam. illust. t. 45. f. 3. P. ANNUEL. Panicule diffuse, ouverte, épillets presqu'à quatre fleurs, tige oblique comprimée.

Habite l'Europe, sur le bord des chemins.

P. BULBOSA. Linn. Barr. ic. 703. P. BULBEUX. Panicule ouverte, presqu'unilatérale, épillets ovales, à quatre fleurs; bales membraneuses sur les bords.

Habite l'Europe.

P. DISTANS. Linn. P. ESPACÉ. Rameaux de la panicule un pen divisés, épillets à cinq fleurs distantes, obtuses.

Habite l'Europe.

P. COMPRESSA. Linn. Vaill. par. 91. t. 18. f. 5. P. com-PRIMÉ. Panicule resserrée, épillets un peu roides, presqu'à six fleurs, tige comprimée, montante.

Habite l'Europe, sur les murs et les lieux secs.

UNIOLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 45. UNIOLE. Glume à plusieurs valves imbriquées deux à deux, calice pointu, à deux valves en carène.

U. PANICULATA. Linn. Pluk. alm. 173. t. 32. f. 6. U. PANI-CULÉE Flours en panicule, épillets ovales.

Habite la Caroline.

BRIZA. Linn. Juss. AMOURETTE. Glume bivalve; calice bivalve en cœur, valves ventrues. — Panicule de fleurs, étalée.

B. MEDIA. Linn. Lam. illust. t. 45. f. 1. A. MOYENNE. Épillets ovales, à environ sept fleurs, calice presque plus court que les fleurs ; tige nue supérieurement.

Habite l'Europe, dans les près secs.

B. MAXIMA. Linn. Lam. illust. t. 45. f. 2. A. TRÈs-GRANDE. Panicule simple, épillets en cœur, delles, peu nombreux, penchés, et ayant environ quinze fleurs.

Habite l'Éurope méridionale.

AVENA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 47. AVOINE. Glume bivalve. Calice bivalve, oblong, valves aiguës, munies à leur face extérieure d'une arête. — Fleurs en panicule làche ou serrée.

A. SATIVA. Linn. Blackw. t. 422. A. cultivés. Fleurs en panicule, calice à deux graines, lisses, une aristée.

Habite l'isle de Jean-Fernandés.

A. FATUA. Linn. Barr. ic. 75. n. 2. A. FOLETTE. Fleurs en panicule, glumes à trois ou cinq fleurs dont les extérieures sont aristées et velues à leur base, et les intérieures sans arêtes.

Habite la France.

A. ELATIOR. Linn. Oed. fl. dan. t. 165. A. ÉLEFÉE. Fleurs en panicule, glumes à deux fleurs aristées, velues à leur base. Feuilles roulées, striées à leur face intérieure.

Habite l'Europe dans les près.

A. STERILIS. Linn. A. stÉRILE. Fleurs en panicule, glumes à cinq fleurs; les extérieures munies de poils et d'arêtes, les intérieures mutiques.

Habite l'Espagne.

ARUNDO. Tourn. Linn. Juss. ROSEAU. Glume bivalve (à une ou à plusieurs fleurs) calice bivalve, laineux à sa base. — Fleurs en épis-paniculés.

A. PHRAGMITES. Linn. Lam. illust. t. 46. R. commun. Glu-



mes presque à cinq fleurs, plus courtes que les fleurs, panicule lâche d'un pourpre noirâtre.

Habite l'Europe, dans les fossés aquatiques.

A. DONAX. Linn. R. DES JARDINS. Glumes presqu'à cinq fleurs, aussi longues qu'elles, panicule oblongue, diffuse, d'un jaune pourpré.

Habite la Provence.

A. CALAMAGROSTIS. Linn. Oed. fl. dan .t. 280. R. PLUMEUX. Glumes uniflores, calice subulé, sétacé, panicule oblongue, resserrée, lobée, d'un vert noirâtre.

Habite l'Europe, dans les lieux humides ou ombragés.

NEUVIÈME SECTION.

Deux styles *3. Étamines au nombre de six *4 ou davantage.

ORIZA. Tourn. Linn. Juss. RIZ. Glume bivalve, à une fleur. Calice à deux valves, en nacelle, l'extérieure striée, munie d'une arête. Six étamines. Ovaire muni à la base de deux écailles opposées. Graine oblongue, striée.

A. SATIVA. Linn. Lam. illust. t. 264. R. collins. Rache grêle, longue, feuilles engainantes.

Habite l'Asie ; cultivé en Europe.

ERHARTA. Thunb. Juss. Lam. illust. t. 263. ERHARTE. Glume bivalve, à une fleur. Calice double, chacun d'eux bivalve, l'extérieur plus grand, strié transversalement, l'intérieur lisse. Six étamines. Deux petites écailles intérieures. Deux styles, ou un seul fendu en deux. — Fleurs en épis paniculés.

E. LONGIFLORA. Smith. ic. ined. 1. p. 32. t. 32. E. & LON-GUES FLEURS. Panicule rameuse, multiflore, calice velu à l'extérieur, fleurs à trois étamines.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ZIZANIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 768. ZIZANIE. Monoïque. Glume nulle. Calice à deux valves, l'extérieure aristée. Fleur mâle, six étamines; anthères presque sessiles. Fleur femelle, deux styles ou style bifide. Graine oblongue, nue. — Fleurs en panicule; les femelles situées au-dessus et les mâles au-dessous.

Z. AQUATICA. Linn. Sloan. jam. 33. hist. 1. p. 110. t. 67. Z. AQUATIQUE. Fleurs en panicule étalée.

Habite la Jamaïque.

LUZIOLA. Juss. LUZIOLE. Monoïque. Glume nulle. Calice à deux valves, sans arêtes, beaucoup plus petit dans les fleurs femelles. Fleur mâle, ordinairement huit étamines, à anthères pedicellées. Fleur femelle deux styles; graine ovale, nue. L. PERUVIANA. L. DU PÉROU. Fleurs mâles en panicule, situées au-dessus des fleurs femelles.

Habite le Pérou.

DIAPHORA. Lour. Juss. mss. Monoïque. Glume uniflore, à trois valves. Calice à deux valves, plus longues que la glume. Fleur mâle, dix anthères inégales, presque sessiles, sur un réceptacle garni de paillettes aussi longues que le calice. Fleur femelle, point de style; trois stigmates longs. Noix à trois angles. — Cette Graminée a été observée et décrite par Loureiro, dans la Cochinchine.

DIXIÈME SECTION.

Style unique, stigmate simple 2'. Trois étamines.

NARDUS. Juss. NARD. Lam. illust. t. 39. Glume nulle. Calice bivalve. Graine recouverte par le calice. — Fleurs en épi.

N. STRICTA. Linn. Gm. épi. N. ÉTROIT. Sétacé, droit, fleurs unilatérales.

Habite l'Europe.

LYGEUM. Linn. Juss. SPARTE. Glume à une valve grande, en forme de spathe, aristée et à deux fleurs. Deux calices bivalves, et réunis à leur base. Ovaires réunis avec les calices. Fruit, une noix à deux loges, à deux graines, très-velue et ne s'ouvrant pas.

L. SPARTUM. Linn. Lam. illust. t. 39. S. JONCINÉ. Feuilles grêles, filiformes, semblables à celles de quelques joncs.

- Habite l'Espagne.
- APLUDA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 841. APLUDE. Monoïque. Glume bivalve, à trois fleurs; deux mâles pédonculées, une femelle sessile. Elles ont toutes un calice à deux valves. — Fleurs en panicule.

A. MUTICA. Linn. A. MUTIQUE. Feuilles lancéolées, toutes les fleurs sans arêtes.

Habite les Indes.

ZEA. Linn. Juss. MAIS. Monoïque. Fleur male, glume bivalve. deux petites écailles intérieures très-visibles. Fleur femelle, spadix simple, long, charnu, cylindrique, chargé d'un grand nombre de fleurs très-rapprochées. Chaque fleur est composée d'une glume bivalve, persistante; d'un calice bivalve, persistant; d'un style très-long, terminé par un stigmate pubescent.

Z. MAYS. Linn. Lam. illust. pl. 749. M. CULTIFÉ. Fleurs mâles disposées en une panicule terminale, formée de plusieurs epis; fleurs femelles situées au-dessous de la panicule et portées sur des spadix axillaires, entourés de feuilles ou de spathes, terminés par les styles réunis en faisceaux et saillans. Habite l'Amérique.

ONZIÈME SECTION.

.

Style unique, stigmate divisé 26. Trois étamines 27.

- PHARUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 760. PHARE. Monoïque. Glume bivalve, uniflore. Calice bivalve. FL måle, trois étamines. Fl. femelle, ovaire linéaire; un style, trois stigmates. Graine oblongue, recouverte par le calice. — Fleurs en panicule lâche.
 - P. LATIFOLIUS. Linn. Brown. jam. t. 38. f. 3. P. A LARGES FEUILLES. Fleurs màles pédonculées, fleurs femelles scssiles. Habite la Jamaïque.
- OLYRA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 751. OLYRE. Monoïque. Glume bivalve, uniflore ; valve extérieure aristée. Calice bivalve. Fl. måle, trois étamines. Fleur femelle, un style court; deux stygmates. Graine cartilagineuse.

O. LATIFOLIA. Linn. Sloan, jam. 30. t. 64. f. 2. O. A LARCES FRUILLES. Fleurs en panicule, les mâles au-dessous des femelles. Habite la Jamaïque.

CORNUCOPIÆ. Linn. Juss. Lam. illust. t. 40. COQUELU-CHIOLE. Involucre monophylle, en coupe ou infundibuliforme, crénelé sur ses bords ou entier, multiflore. Chaque fleur a un calice à trois valves; trois étamines; un style court; deux stigmates longs; graine recouverte.

C. CUCULLATUM Linn. C. DE SMYRNE. Fleur sans arête, spathe crénelée sur les bords.

Habite les environs de Smyrne.

COIX. Linn. Juss. LARMILLE. Monoïque. Fleurs mâles disposées en épis. Glume à deux valves et à deux fleurs. Calice à deux valves. Fleurs femelles situées en petit nombre à la base des épis màles. Glume uniflore, à trois valves dont l'extérieure est plus grande. Calice bivalve, plus petit, style bifide ; deux stigmates, saillans, pubescents. Une graine globuleuse, renfermée dans la glume extérieure.

C. LACRYMA. Linn. Lam. illust. t. 750. L. DE JOB. Épis comme fasciculés, ou sortant plusieurs ensemble de la gaine des feuilles supérieures, graines ovales, pointues à leur sommet. Habite les Indes.

POMMEREULA. Linn. Supl. Juss. POMEREULE. Glume turbinée, bivalve à deux ou à quatre fleurs, valves à quatre

89

divisions inégales, et munies d'une arête sur le dos. Calice bivalve, d'inégale grandeur, la valve extérieure à quatre divisions, plus grande et aristée, l'intérieure petite et sans arêtes et entière. Un style, deux stigmates. Graine très-glabre.

P. CORNUCOPIE. Linn. Lam. illust. t. 37. P. A TIGE RA-MEUSE. Tige rameuse, toutes les fleurs hermaphrodites.

Habite les Indes.

SPARTINA. Schreb. Juss. mss. Glume à deux valves, à une fleur, comprimée. Valve intérieure longue, large, pointue, striée sur le dos. Calice à deux valves et plus court que la glume. Trois étamines, style filiforme, plus long que les étamines; deux stigmates velus. Graine renfermée dans le calice.

REMIREA. *Aubl. Juss.* Glume bivalve, à une fleur. Calice bivalve, petit. Style long; trois stigmates. Graine recouverte par le calice.

R. MARITIMA. Aubl. Guy. t. 16. R. MARITIME. Tige entiérement recouverte par les feuilles ; fleurs en panicule serrée. Habite la Guyane.

DOUZIÈME SECTION.

Style unique; stigmate divisé ¹⁸. Six étamines ¹⁹.

NASTUS. Juss. Lam. illust. t. 262. NASTE. Glume à huit ou dix valves, à une fleur ; valves imbriquées deux à deux, lisses, les extérieures plus petites. Calice bivalve, à côté un pédicelle velu (d'une autre fleur avortée?) Des petites écailles à l'intérieur du calice. Six étamines. Deux styles, ou un seul et bifide. Graine avortant quelquefois.

N. BORBONICUS. Linn. Gm. N. DE BOURBON. Fleurs en panicule, le port d'un roseau arborescent.

Habite l'ile de Bourbon.

TREIZIÈME SECTION.

Style unique ; stigmate divisé ³⁰. Étamines nombreuses ³¹.

BAMBUS. Gmel. Juss. mss. BAMBOU. Glume à trois valves en nacelles inégales ; 2 opposées, la 3°. extérieure, appliquée sur la face plane de l'épillet. Cinq fleurs dans chaque glume. Calice à deux valves, l'extérieure ventrue, l'intérieure plus longue et ciliée. Deux petites écaillos intérieures, barbues à leur sommet. Six étamines; un style à deux divisions supérieures et à deux stigmates plumeux. PARIANA. *Aubl. Juss. PARIANE*. Glume bivalve, uniflore. Calice bivalve. Fleur mâle, glume plus petite que le calice. Étamines nombreuses, environ quarante. Fleur femelle, glume plus grande. Un style, deux sugmates. Graine recouverte par le calice.

P. CAMPESTRIS. Aubl. Guy. t. 337. P. DES BOIS. Épi terminal, feuilles légèrement pétiolées, ovales et pointues.

Habite la Guyane.

OBSERVATIONS. Le port seul des Graminées fait paraître cette famille naturelle à l'œil le moins exercé; on la distingue encore par ses fleurs glumacées, par l'unité de sa graine, par la présence d'un périsperme farineux, par la situation de l'embryon, et par la manière dont s'opère la germination. Le périsperme, qui forme la plus grande partie de la graine, recouvert d'une membrane double, est souvent sillonné longitudinalement sur un de ses côtés, tandis qu'il est convexe de l'autre, et creusé à sa base d'une fossette, dans laquelle réside l'embryon caché sous les membranes. Cet embryon, à demi-entouré par le périsperme, ne fait point corps avec lui; il ne paraît lui être uni que par le moyen des membranes placées tout autour, ou peut-être par le moyen des vaisseaux imperceptibles sitnés à sa partie inférieure. Au moment de la germination, la semence se gonfle; les deux membranes éclatent vis-à-vis de l'embryon; le périsperme s'amollit; le lobe de l'embryon, en se dilatant, fait une fente dans l'endroit opposé au périsperme; la plumule, qui a puisé dans le périsperme et dans le lobe, des sucs analognes à l'état de sa faiblesse, s'échappe par la partie supérieure de la fente, renfermée dans une petite gaine qui lui est propre, et la radicule pénètre dans la terre. On observe souvent trois, ou même un plus grand nombre de radicules, munies chacune à leur origine d'un petit collet. Une de ces radicules s'enfonce verticalement, et devient bientôt une racine rameuse, tandis que les autres, prenant une direction horisontale, rampent sur les côtés (c'est ce qu'on appelle Taler), et deviennent culmifères.

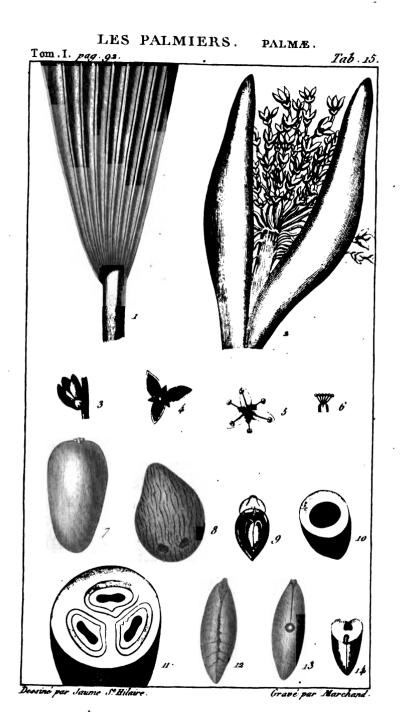
LES PALMIERS.

PALMÆ. tab. 15. (Palmæ. Adans. Juss.)

PLANTES à un cotyledon, à fleurs apétales et à étamines périgynes 5, ou insérées autour de l'ovaire.

Calice ³, à six divisions, souvent persistantes, trois divisions extérieures, ordinairement petites, et trois intérieures plus grandes 4. Étamines presque toujours au nombre de six 5, 6, insérées à la base des divisions du calice (peut-être portées sur un disque hypogyne glanduleux?) Filaments souvent réunis à leur base 6. Ovaire libre, simple 4, rarement multiple, à trois loges (deux loges avortées dans la maturation) style unique 4, ou triple; stigmate simple ou trifide. Fruit en baie 7, 9, ou plus souvent en drupe 8, dont l'enveloppe extérieure est formée de fibres nombreuses très-serrées, à une 10, ou à plusieurs loges 11, à une ou à plusieurs graines osseuses 12, 13; embryon trèspetit, situé dans une cavité pratiquée sur le dos 14, ou sur les côtés, ou à la base d'un périsperme d'abord mou, souvent bon à manger, devenant ensuite dur comme de la corne.

Les Palmiers ont une tige simple, cylindracée, frutescente ou arborescente; tantôt écailleuse, lorsque la base des feuilles persiste; tantôt sillonnée circulairement, lorsque les feuilles en tombant laissent l'empreinte de la place qu'elles occupaient. Leur sommet est couronné de feuilles nombreuses, terminales, rangées circulairement et par étage, engainan-



Digitized by Google



Q2

tes à leur base. Dans la jeunesse, les feuilles de Palmiers sont plissées comme un éventail fermé ¹, et entourées d'un réseau; les unes sont flabelliformes, les autres ailées. Du milieu des feuilles, il sort un spadix terminal, simple ou rameux, multiflore, ordinairement entouré d'une grande spathe ², qui est tantôt simple, tantôt polyphylle. Les fleurs munies chacune de deux spathes courtes, sont ordinairement dioïques ou monoïques (par l'avortement d'un des organes sexuels ?) dans la même spathe ou dans des spathes différentes; l'ensemble de ces fleurs forme une panicule plus ou moins étalée ².

PREMIÈRE SECTION.

Feuilles ailées.

CALAMUS. Linn. Juss. Lam. t. 770. ROTANG. Calice à six divisions, dont trois extérieures plus courtes. Six étamines; un ovaire; style trifide, trois stigmates. Fruit turbiné ou globuleux, couvert d'écailles imbriquées et luisantes, d'abord pulpeux, se desséchant ensuite et devenant ferme, coriace; à une loge et à trois graines. Arbrisseau rameux, assez ressemblant aux roseaux; feuilles ailées, portées sur un pétiole commun épineux.

C. ROTANG. Linn. Rheed. mal. 12. p. 121. t. 64. 65. C. ORDINAIRE. Arbrisseau à feuilles ailées, à pétiole épineux. — L'embryon est situé dans une cavité latérale de la graine. Ses fleurs sont disposées comme dans les autres Palmiers; mais le port des Graminées qu'il présente, sert à lier ces deux familles.

SAGUS. Gaertn. Juss. Lam. illust. t. 771. SAGOUTTIER. Monoïque; régime très-serré et pourvu de spathes; spathes universelles et partielles, grandes et d'une seule pièce. Calice à six divisions, dont trois extérieures plus petites. Fl. måle, six étamines. Fl. fem., un ovaire, un style, un stigmate. Baie couverte d'écailles luisantes, imbriquées du sommet vers la base. Une graine. Embryon situé au côté de la graine.

S. FARINIFERA. Gaertn. Rumph. amb. 1. t. 17. S. FARINI-

.

Digitized by Google

FERE. Tronc élevé à dix ou douze pieds de hauteur, écorce formée de fibres épaisses. Racines minces, fibreuses, rampantes, donnant naissance à des feuilles ailées, réunies à leur base, et longues d'environ vingt pieds.

Habite Amboine, Sumatra et les isles Molucques.

PHOENIX. Linn. Juss. Lam. illust. 893. DATTIER. Spathe monophylle, s'ouvrant latéralement. Spadix rameux, axillaire. Fleur mâle, six étamines; filamens courts; anthères adnées à la partie inférieure des filets. Fl. fem., un ovaire (3 suivant Cavan.), style peu apparent; un stigmate (3 Cavan.) baie monosperme, ovale-cylindrique, entourée par la base du calice qui persiste; graine oblongue, convexe d'un côté ¹³, et sillonnée de l'autre ¹².

P. DACTYLIFERA. Linn. Gaertn. fruct. 1. t. 9. D. cultivé. Arbre élevé, à feuilles ailées, folioles d'abord opposées, ensuite alternes, uniflores, aiguës, pliées dans leur longueur.

Habite le Levant.

ARECA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 895. AREQUE. Monoïque sur le même spadix ; spathe bivalve. Calice à six divisions. Fl. mâle, neuf étamines. Fl. fem., un ovaire ; trois styles ; stigmates simples. Drupe fibreux, monosperme, entouré à sa base par le calice persistant.

A. CATHECU. Linn. Rheed. mal. 1. p. 9. t. 5. 6. 7. 8. A. DU CACHOU. Arbre élevé à feuilles ailées.

Habite les Indes orientales.

A. OLERACERA. Jacq. Amer. 278. t. 170. Feuilles ailées. Habite l'Amérique.

ELATE. Linn. Juss. Lam. illust. t. 893. INDEL. Spathe bivalve. Spadix rameux, monoïque. Fleur mâle, six anthères sessiles. Fleur femelle, un ovaire; style subulé; trois stigmates; drupe presque ovoïde, acuminé, monosperme, graine sillonnée.

E. SYLVESTRIS. Linn. Rheed. mal. 3, p. 15. t. 22, 23, 24, 25. J. sAUFAGE. Arbre peu élevé, feuilles ailées, folioles opposées, épineuses à leur base.

Habite les Indes orientales, le Malabar.

COCOS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 894. COCOTIER. Monoïque sur le même spadix. Spathe monophylle. Fl. mâle, six étamines, ovaire avorté. Fleur femelle, un ovaire, point de style, stigmate à trois lobes. Drupe très-grand, coriace, fibreux; noyau monosperme, très-dur, osseux, marqué de trois trous inégaux à sa base.

C. NUCIFERA. Linn. Rheed, mal. 1. p. 1. t. 1. 2, 3, 4. C. DES

Digitized by GOOGLE

94

INDES. Tronc droit, nu; feuilles ailées, folioles pétiolées, ensiformes, et formant ordinairement deux plans inclinés l'un sur l'autre.

Habite l'Asie et l'Amérique.

C. BUTYBACEA. Linn. suppl. C. DU BRÉSIL. Tronc nu feuilles ailées, grandes, munies de deux rangs de foliola simples.

Habite le Brésil.

ELÆIS. Jacq. Vent. ELÉIS. Spathe universelle nulle. Spanes partielles ventrues, striées, acuminées. Spadix axillaire rèsrameux. Fleur màle, calice double, l'extérieur tripartite, intérieur à six divisions. Un ovaire, style épais, à trois agles; trois stigmates réfléchis. Drupe coriace, fibreux; noya à une loge, marqué de trois trous à sa base, et ne contenanqu une graine. Embryon situé à la base de la graine, dans ue cavité particulière.

E. CUINEENSIS Jacq. amer. 279. t. 171. f. 1. E. & GUINÉE. Tige et pétioles hérissés de piquans, feuilles ailés, folioles souvent munies d'aiguillons sur leurs bords.

Habite la Guinée et la Martinique.

BACTRIS. Jacq. Juss. Lam. illust. t. 895. Régimemonoïque. Spathe universelle, d'une seule pièce. Fl. måle, cúce à six divisions, les trois extérieures profondes; six étamies. Fleur femelle, calice à six divisions, dont trois intérieurs, longues et profondes; un style court; stigmate fendu en tois. Drupe succulent, semblable à une cerise, et contenant ne noix marquée ditrois trous, correspondans à ceux de la nos. Embryon situé au côté de la graine.

B. MINOR. Jacq. amer. t. 171. B. PEU ÉEFÉ. Racine tracante, tronc droit, muni d'un grand norbre d'aiguillons. Feuilles ailées.

Habite l'Amérique, aux environs de urthagène.

CARYOTA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 897. fonoïque sur le même spadix. Spathes à plusieurs folioles. Fl. Ale, étamines nombreuses, suivant Linn. Fl. femelle, un ovaire un style, un stigmate. Une baie arrondie, à une loge, et à leux graines oblongues.

C. URENS. Linn. Rheed. mal. 1. p. 15 t. 11. C. DES MOLU-QUES. Tige élevée, feuilles deux fois ailées, foliole, cunéiformes, à bord supérieur, tronqué obliquement et comme denté. Habite les Indes et les isles Moluques.

NIPA. Rumph. Thunb. Juss. Lam. illust. t. 897. Monoïque; fleur

mâle, chaton oblong, terminal, composé d'écailles serrées et uniflores. Calice à six divisions. Six étamines, à anthères oblongues, conniventes. Fleur femelle, rapprochée en une tête terminale, sphérique et serrée. Un ovaire, point de style, stigmate élargi. Drupes nombreux, rapprochés en tête, anguleux, à une ou deux graines.

N. FRUTICANS. Thunb. Rhumph. amb. 1. t. 16. N. ARFRIS-SEAU. Tige peu élevée, feuilles ailées, folioles striées, glabres. Habite les Moluques, les Philippines.

LOOICEA. Commers. Lam. Dioique. Calice à six divisions. Fiurs mâles, disposées sur un régime très-long, épaissi en misue vers le sommet. Six étamines. Fleurs femelles, disposée au sommet d'un régime très-rameux. Un ovaire; un style. Baitrès-grande, presque sphérique, fibreuse, contenant trois ossetts divisés chacun en deux ou trois lobes, et contenant une gaine.

L. CLLYPICE. Commers. L. DES ISLES SECHELLES OU COCO DE MEL Tronc droit, feuilles en éventail alongé, et comme ailées.

Haîte les isles Sechelles, où Commerson l'observa le premier. Il e fit faire de très-beaux dessins que j'ai vu chez M. de Jussieu.

DEUXIEME SECTION.

Feuilles palmées ou en éventail.

CORYPHA. Lin. Juss. Lam. illust. t. 899. Hermaphrodite. Spathe à plusieur divisions. Six étamines; un ovaire; un style; un stigmate. Baicglobuleuse, grande, monosperme; graine osseuse, arronce.

C. UMBRACLIFERA. Linn. Rheed. mal. 3. p. 1. t. 1 à 12. C. OMBRAGBUY Tige très-élevée, feuilles palmées-pinnatifides, en forme d'évatail et très-grandes.

Habite Lile de Ceylan, la côte de Malabar.

THRINAX. Swarts. Juss. Hermaphrodite. Spathe universelle de plusieurs pièces. Régime rameux garni de spathes partielles imbriqués. Calice à cinq dents. Six étamines; anthères fendues en leux au sommet et à la base. Un ovaire; un style; un stigmat dilaté en entonnoir. Baie de la grosseur d'un pois, sèche et contenant une noix osseuse et cassante. Une graine.

T. JARVIFLORA Sw. Feuilles en éventail, avec un appendice à leu sommet, pétioles grêles, comprimés.

Habite la Jamaïque.

LICUALA.



LICUALA. Thunb. Juss. Hermaphrodite. Calice à six divisions, dont trois extérieurcs grandes, velues, et trois intérieures, alternes, en forme de pétales. Six étamines, réunies en un tube court, tronqué au sommet et à six anthères. Un ovaire, un style, deux stigmates. Fruit en drupe globuleux, monosperme, graine dure.

L. SPINOSA. Thunb. L. ÉPINEUX. Fcuilles palmées-multipartites, et portées sur un pétiole épineux.

- LATANIA. Commers. LATANIER. Dioïque. Fl. mâle, spathe polyphylle, feuilles imbriquées. Spadix à rameaux presque digités, munis d'une spathe, petits rameaux en châtons presque cylindriques, et composés d'écailles uniflores et imbriquées. Chaque fleur est munie d'un calice à six divisions, dont trois extérieures plus petites. Quinze à seize étamines réunies à leur base, en une colonne épaissie. Anthères oblongues et biloculaires. Fleur femelle..... Commerson a établi ce genre d'après le caractère d'un palmier particulier à l'isle de Bourbon. Les feuilles de cet arbre sont palmées-pinnatifides, et portées sur un pétiole inerme.
- LONTARUS. Rumph. Juss. Lam. illust. t. 898. RONDIER. Dioique. Spathe polyphylle. Fleur mâle, spadix en chaton, imbriqué, simple ou bi-tri-partite. Six étamines. Fleur femelle, spadix lâche, rameux. Un ovaire; trois.styles, trois stigmates, baie fibreuse, arrondie, grande, contenant trois osselets monospermes, graines à trois lobes arrondis, latéraux, le moyen conique et embryonifère.

L. DOMESTICA. Rhumph. Amb. 1. p. 45. t. 10. L. DOMESTI-QUE. Feuilles palmées, plissées, portées sur un pétiole épineux des deux côtés.

Habite les Indes.

CHAMÆROPS. Linn. Juss. L'ÉVENTAIL. Hermaphrodite ou måle sur un individu distinct. Spathe monophylle, bifide. Spadix rameux. Calice à six divisions, dont trois extérieures plus courtes. Etamines à filets réunis en un godet muni à son limbe de six dents anthérifères. Ovaires entourés par le godet; trois styles, autant de stigmates. Trois drupes, petits, globuleux, monospermes. — Feuilles profondément palmées ou digitées, portées sur des pétioles épineux des deux côtés.

C. HUMILIS. Linn. Cavan. icon. vol. 2. pl. 115. L. PEO *SLEVÉ*. A tige peu élevée ou acaule, feuilles palmées, plissées, portées sur des pétioles épineux.

Habite l'Espagne.

1.

MAURITIA. Linn. suppl. Juss. Dioïque? Fleur mâle, spadix en forme de chaton, à deux spathes à sa base, à écailles imbriquées, uniflores. Calice entier, triquètre, court, cyathiforme. Six étamines. Fleur femelle.....

M. FLEXUOSA. Linn. soppl. 454. M. FLEXUBOX. Arbre presque dénué de feuilles, rameaux anguleux, florifères. Habité Surinam.

OBSERVATIONS. Les plantes de cette famille offrent, comme les Graminées, un aspect qui leur est particulier; mais il n'est pas aisé de déterminer les organes de la fructification, qu'on doit préférer dans le choix des caractères, d'autant plus que, jusqu'à ce moment, elles ont été observées avec peu d'exactitude. On aperçoit, à l'extérieur, de l'analogie entre les Palmiers et les Fougères arborescentes; mais les fleurs et les fruits sont entièrement différens. Par la situation de l'embryon et les fleurs en panicule, les Palmiers se rapprochent davantage des Graminées; et la graine du Dattier ressemble beaucoup à celle du Bled. On les a placés auprès des Smilacées, auxquels ils semblent liés par plusieurs caractères, sur-tout par ceux de la fructification.

On ne connaît pas de famille de plantes qui offre à-la-fois des formes plus élégantes et des ressources plus nombreuses à l'économie, que les Palmiers. Le seul Dattier est d'un usage si général et si absolu, que son tronc, ses feuilles, ses fruits, etc., sont l'unique ressource de plusieurs peuples de l'Afrique et de l'Asie. Les fruits du Zalacca, du Cathecu, du Cocotier et de plusieurs autres espèces, fournissent une nourriture saine et abondante aux habitans de l'Ancien et du Nouveau Monde, sous les climats équatoriaux. Le tronc du Sagoutier contient une substance médullaire, blanche, qui supplée abondamment au défaut du riz et du bled, et avec laquelle on fait du pain. A Amboine, on attache dix ou douze de ces pains ensemble, et on les vend dans les rues. La Fécule, qu'on a retirée de la substance médullaire du Sagoutier, se conserve très-fraîche pendant quelques mois, si on a soin de l'arroser de tems à autre.

98

LES PALMIERS.

Le tronc de cet arbre intéressant sert de bois de charpente pour la construction des maisons, et ses feuilles en forment le toît; on les arrange avec tant d'adresse, qu'elles ne laissent pas passer une goutte d'eau. Les spathes du Cocotier et de quelques antres Palmiers, fournissent par incision une liqueur blanche, douce, et agréable à boire, connue sous le nom de vin de Palmier. Il découle des incisions faites au tronc du Sagoutier, une liqueur agréable. Le bourgeon du Chou-Palmiste (*Areca oleracea*, L.) a un goût fort délicat. Le bois du Lontar est d'une belle couleur noire, parsemée de veines jaunâtres; il est employé à faire des meubles et divers autres ustensiles. On fait des vases avec les spathes du Dattier et le fruit du Cocotier; des corbeilles, des nattes, etc., avec les feuilles du Latanier.

Les Auteurs à consulter pour l'histoire des Palmiers, sont Van Rheede, Rumphius, Kaempfer, Jacquin, Cavanilles.

LES SMILACEES.

SMILACEÆ. tab. 16. (Liliaceæ. Adans. Asparagi. Juss.)

P_{LANTES} à un cotylédon, à fleurs apétales, à étamines pérygynes 4, ou insérées autour de l'ovaire.

Calice à six divisions régulières 4, souvent fendu profondément et libre 5, rarement adhérent 16. Étamines au nombre de six 4, insérées à la base du calice 5, rarement au milieu. Ovaire simple, le plus souvent libre 5; style triple, terminé par un stigmate triple, ou style simple avec un stigmate simple⁵, ou trifide. Fruit, baie 6, ou plus rarement capsule, libre ou rarement adhérente, triloculaire 7, loges à une 8, à deux 7, ou à un petit nombre de graines. Graines 9, munies d'un embryon 11, dont le périsperme est de substance cornée 10, 11.

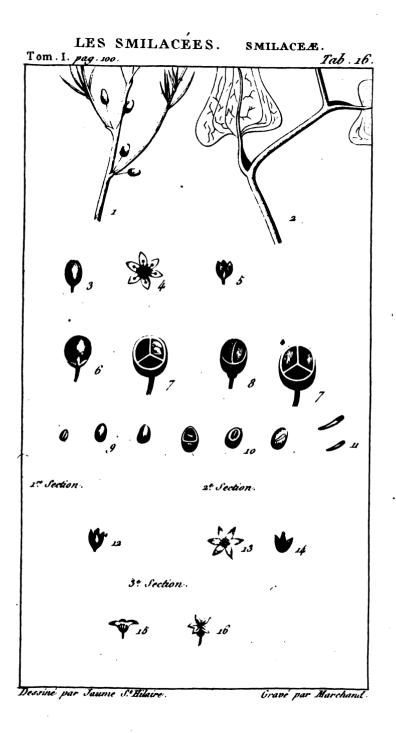
Les plantes de cette famille ont une tige ordinairement herbacée, et quelquefois frutescente. Leurs feuilles sont le plus souvent alternes 2, et rarement opposées ou verticillées, amplexicaules 2, et non engainantes. Chaque fleur est munie de spathe 1, ct quelquefois dioïque 15, 16.

PREMIÈRE SECTION.

Fleurs hermaphrodites 's; ovaire libre.

DRACÆNA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 249. DRAGONIER. Calice connivent. Filamens des étamines épaissis vers leur milieu. Un style, un stigmate. Baie à loges monospermes, deux avortant quelquefois. — Ces plantes ont le port des Palmiers. Leur







tige est frutescente, et leurs fleurs sont disposées en panicule terminale.

D. DRACO. Linn. Blackw. t. 358. D. A FEUILLES D'YUCA. Tige arborescente, feuilles ensiformes, planes, terminales, ramassées, fleurs petites et de la songueur de leurs pédicelles.

Habite les îles Canaries.

D. CERNUA. Jacq. hort. Schoenb. 1. p. 50. t. 96. D. & FLEURS PENDANTES. Tige arborescente, feuilles lancéolées légérement plissées sur leurs bords, fleurs en panicule pendante.

Habite l'île de Bourbon.

D. MARGINATA. Lam. D. BORDÉ. Tige arborescente, feuilles étroites, planes, ramassées, terminales, à bordure purpurine. Habite l'île de Madagascar.

DIANELLA. Lam. Juss. Lam. illust. t. 250. DIANELLE. Calice à six divisions, égales, ouvertes, trois alternes et situées intérieurement. Six étamines, à filets épaissis vers leur sommet. Un style, un stigmate. Baie oblongue, à trois loges polyspermes. Graines ovales.

D. NEMOROSA. Lam. Rumph. amb. 5. t. 73. D. DES BOIS. Feuilles engainantes, finement striées, ensiformes, les supérieures alternes et amplexicaules.

Habite les isles de France et de Bourbon.

D. HEMICHRYSA. Lam. D. & FEUILLES LAINEUSES. Feuilles ensiformes, nerveuses, glabres en dessus, couvertes en dessous d'un duvet lanugineux.

Habite l'ile de Bourbon.

RIPOGONUM. Forst. Juss. RIPOGONE. Calice très-petit, à six divisions égales, trois alternes placées intérieurement. Étamines au nombre de six et à anthères alongées, tétragones et presque sessiles. Un style, un stigmate. Baie globuleuse (biloculaire?) à deux graines hémisphériques.

R. SCANDENS. Forst. gen. t. 25. R. GRIMPANT. Tige grimpante, géniculée et ayant le port des Salsepareilles.

FLOSCOPA. Lour. Juss. FLOSCOPE. Calice extérieur à trois divisions, l'intérieur à trois divisions alternes avec les extérieures. Étamines très-longues. Anthères à deux lobes arrondis. Stigmate.... Capsule oblongue, divisée en deux lobes; deux loges; deux graines arrondies, comprimées, d'une substance cornée, et marquées d'une multitude de sillons.

F. SCANDENS. Lour. Arbrisseau grimpant, inerme ; feuilles lancéolées, très-entières, engainantes, et ciliées à leur base. Fleurs en épis fasciculés.

Habite les montagnes de la Cochinchine.

•

FLAGELLARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 266. FLAGEL-LAIRE. Calice en cloche, ouvert, à divisions égales. Style trifide, persistant; stigmates trois. Drupe à trois graines ou à une soule par avortement.

F. INDICA. Linn. Rheed. mal. 7. t. 53. F. DE L'INDE. Tige herbacée, feuilles arundinacées, engainantes, terminées par une vrille qui se roule en spirale. Fleurs en panicule terminale. Habite les Indes orientales.

ASPARAGUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 249. ASPERGE. Calice connivent à sa base, égal. Un style, un stigmate à trois angles. Baie à trois loges renfermant deux graines. — Tige rameuse, herbacée ou frutescente; feuilles souvent setacées et fasciculées; fleurs souvent axillaires et terminales; spathe bivalve; une épine située quelquefois sous chaque rameau et sous chaque faisceau de feuilles.

A. OFFICINALIS. Linn. Lam. illust. t. 249. A. cultivéz. Tige herbacée, droite, cylindrique; feuilles sétacées et fasciculées; une ou deux petites écailles membraneuses et pointues à la base de chaque faisceau.

Habite les lieux maritimes des provinces méridionales de la France.

A. DECUMBENS. Jacq. hort. Schænb. 1. t. 97. A. PENCHÉE. Tige herbacée, penchée, très-rameuse, feuilles sétacées, pédoncules solitaires, terminaux.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

A. ACUTIFOLIUS. Linn. Duh. arb. 1. t. 31. A. FBUILLES AIOUBS. Tige frutescente, feuilles en aléne, aiguës, un peu piquantes, en faisceaux, et persistantes.

Habite les endroits stériles de la France méridionale.

A. ALBUS. Linn. A. BLANCHE. Tige ligneuse, feuilles linéaires, filiformes, et en faisceau; à leur base est une épine droite et aiguë.

Habite l'Espagne.

A. APHYLLUS. Linn. Tourn. inst. 91. t. 15. A. SANS FEUILLES. Var. tige frutescente, inerme, anguleuse, feuilles subulées, striées, inégales et divergentes.

Habite la Sicile et l'Espagne.

CALLIXENE. Comm. Juss. Lam. illust. t. 248. Calice à six divisions égales, et dont trois alternes, munies de petites glandes à leur base. Six'étamines, à filets élargis à leur base; anthères oblongues, vacillantes, un style, stigmate à trois angles. Baie petite, à trois loges pulpeuses en dedans et renfermant souvent trois graines.

C. UNIFLORA. Juss. C. UNIFLORE. Sous-arbrisseau, sans feuilles et garni de nœuds à sa base, feuilles situées à sa partie supérieure, alternes, légérement amplexicaules, ovales et très-entières. Fleurs solitaires et terminales. Pédoncules courts et entourés à leur base de deux ou trois écailles.

Habite les côtes du détroit de Magellan.

PHILESIA. Comm. Juss. Lam. illust. t. 248. PHILESIE. Calice campanulé, à six divisions grandes et régulières; trois placées à l'extérieur, acuminées, trois à l'intérieur deux fois plus longues et obtuses. Six étamines à filets réunis à leur base; anthères longues, vacillantes. Un style, trois stigmates. Baie marquée légérement de trois angles (trois loges?) et polysperme.

P. BUXIFOLIA. Lam. P. \triangle FRUILLES DE BUIS. Arbrisseau à rameaux flexueux, munis de deux écailles à leurs aisselles; feuilles alternes, à bord roulé, entières et lisses en dessus; fleurs solitaires, terminales.

Habite les environs de Magellan.

- OECHMEA. R. P. Juss. mss. Calice à six divisions, revêtues à leur base de trois écailles courtes, coriaces, dont deux arrondies et une aiguë; divisions intérieures du calice alternes avec les autres; trois fois plus grandes, larges, rapprochées en entonnoir et portant chacune deux petites écailles à leur base intérieure. Étamines attachées au fond de la corolle, aussi longues qu'elle; (ovaire adhérent?) trois stignates ; capsule ovoide, à trois loges, à plusieurs graines. — Plante herbacée dont il est fait mention dans le prodrome de la Flore du Pérou, par Ruiz et Pavon.
- HERRERIA. R. P. Juss. HERRERIE. Calice à six divisions, six étamines naissant au fond du calice ; anthères arrondies, ovaire à trois angles, un style, un stigmate à trois angles. Capsule à trois ailes, à trois loges, à trois valves ; chaque loge à deux ou quatre graines ; graines lenticulaires ; à bord membraneux. — Arbrisseau dont il est fait mention dans le prodrome de la Flore du Pérou, par Ruiz et Pavon.
- MEDEOLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 266. MEDEOLE. Calice ouvert, et à divisions égales. Trois styles, trois stigmates. Baie à trois sillons, et à trois graines. — Tige herbacée droite ou grimpante, simple ou rameuse; rameaux munis de spathes à leur base, ainsi que les feuilles; fleurs solitaires, axillaires.

M. VIRGINICA. Linn. Pluk. alm. t. 328, f. 4. M. DE VIR-GINIE. Feuilles verticillées, rameaux inermes.

Habite la Virginie.

TRILLIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 267. Calice ouvert ; trois divisions extérieures alternes plus étroites. Trois styles ; trois stigmates. Baie presque arrondie ; loges polyspermes. — Tige ou hampe uniflore à son sommet, munie de trois feuilles vers son milieu.

T. CERNUUM. Linn. T. PENCHÉ. Fleur sur un pédoncule penché.

Habite la Caroline.

104

T. SESSILE. Linn. Pluk. alm. t. 111. f. 6. T. SESSILE. Fleur sessile et droite.

Habite la Virginie.

PARIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 319. PARISETTE. Calice ouvert, à huit divisions, dont quatre alternes plus étroites. Huit étamines, anthères adnées au milieu des filets. Quatre styles, quatre stigmates. Baie quadriloculaire; loges renfermant un petit nombre de graines.

P. QUADRIFOLIA. Linn. Blackw. t. 286. P. A QUATRE FEUILLES. Hampe munie dans sa partie moyenne de quatre feuilles verticillées, uniflore à son sommet. Quelquefois une cinquième partie est ajoutée à la plante, quelquefois une quatrième partie en est supprimée.

Habite l'Europe.

CONVALLARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 246. MUGUET. Calice à six découpures, tubuleux dans le POLYCONATUM, T. ou globuleux dans le LILIUM CONVALLIUM, T. ou à six divisions ouvertes dans le Smilax, T. Etamines insérces au tube. Un style; un stigmate à trois angles. Baie tachetée avant la maturité; loges monospermes. — Fleurs axillaires ou terminales disposées en épi, feuilles alternes.

C. MAJALIS. Linn. Blackw. t. 70. M. DE MAI. Hampe nue, lisse, feuilles ovales.

Habite l'Europe tempérée.

C. POLYGONATUM. Linn. fl. dan. t. 377. M. ANGULEUX. Feuilles alternes, amplexicaules, pédoncules axillaires, à deux ou plusieurs fleurs, tige pendante.

Habite l'Europe tempérée.

C. LATIFOLIA. Jacq. Aust. t. 232. M. & LARGES FEUILLES. Feuilles alternes, amplexicaules, acuminées, pédoncules axillaires, multiflores, tige anguleuse.

Habite l'Autriche.

C. BIFOLIA. Linn. Mill. ic. t. 105. M. A DEUX FEUILLES, Feuilles en cœur, fleurs tétrandres.

Habite l'Europe tempérée et horéale.

LES SMILACÉES.

DEUXIÈME SECTION.

Fleurs dioiques '3, 14. Ovaire libre 14.

RUSCUS. T. Linn. Juss. Lam. illust. t. 835. FRAGON, Calice à six divisions, ouvert, ou rarement globuleux et à six découpures. Etamines réunies en un petit tube (corolle T. nectaire L.) ventru, chargé des anthères à son sommet dans les fleurs mâles, et nu dans les fleurs femelles. Un style, un stigmate; baie globuleuse; loges à une ou à plusieurs graines. — Tige suffrutescente, rameuse, rameaux munis de spathes, ainsi que les feuilles. Fleurs portées sur les feuilles dans plusieurs espèces.

R. ACULEATUS. Linn. F. PIQUANT. Fleurs situées à la surface supérieure des feuilles, et dans l'aisselle d'une écaille.

Habite la France et l'Italie.

R. HYPOPHYLLUM. Linn. F. & FBUILLES NUES. Fleurs situées à la surface inférieure des feuilles.

Habite l'Italie.

R. ANDROGYNUS. Linn. F. ANDROGYN. Fleurs situées au bord des feuilles.

Habite les isles Canaries.

SMILAX. T. Linn. Juss. 1 Lam. illust. t. 817. SALSEPA-REILLE. Calice en cloche, ouvert. Fl. måle, six étamines. Fleur femelle, trois styles; trois stigmates. Baie à trois loges, renfermant une ou deux graines. — Tige souvent frutescente; pétiole muni de deux vrilles; fleurs en corymbes axillaires.

S. SALSAPARILLA. *Linn. S. OFFICINALS.* Tige anguleuse, garnie de piquans; feuilles ovales, inermes, munies de trois nervures, et terminées par un aiguillon recourbé.

Habite l'Amérique.

S. ASPERA. Linn. S. RUDE. Tige anguleuse, garnie de piquans; feuilles en cœur, à neuf nervures, et munies sur leurs bords de dents épineuses.

Habite l'Espagne, l'Italie, la Provence.

S. CHINA. Linn. S. DE LA CHINE. Tige garnie de piquans, un peu cylindrique, feuilles inermes, en cœur ovale, et à cinq nervures.

Habite la Chine, le Japon.

DIOSCOREA. Linn. Juss. IGNAME. Calice ouvert, en cloche. Six étamines. Ovaire à trois angles; trois styles, trois stigmates. Capsule comprimée, triangulaire, trivalve; loges à deux

* graines comprimées, munies d'un long rehord. — Tige voluble

à gauche; fleurs en cpis ou en grappes axillaires; feuilles quelquefois opposées. Racine souvent tubéreuse.

D. ALATA. Linn. Rheed. mal. 7. t. 37. I. AILÉE. Tige & angles membraneux, feuilles en cœur, lisses et acuminées. Habite les Indes.

D. BULBIFERA. Linn. Rheed. mal. 7. t. 36. I. BULBIFÈRE. Tige voluble, sans épines et feuillée, feuilles en cœur.

'Habite les Indes.

D. SATIVA. Linn. Rheed. mal. 8. t. 51. I. COMESTIBLE. Tige lisse, cylindrique, feuilles en cœur, alternes. Habite les Indes.

ONCUS. Lour, Juss. mss. Calice velu, presqu'en cloche. Tube hexagone, oblong; limbe à six divisions aiguës, renversées en dehors; deux petites écailles externes; six étamines courtes, naissant de la base des divisions du calice; ovaire semi-adhérent; un style court à trois divisions, trois stigmates fourchus, baie calicinale, oblongue, hexagone, à trois loges; chacune à plusieurs graines arrondies.

O. FSCULENTUS. Lour. O. comestiels. Tige grimpante; feuilles alternes en cœur. Racine tubéreuse.

Habite la Cochinchine.

TROISIÈME SECTION.

Fleure dioïques 1', 16, ovaire adhérent 16.

UBIUM. Rhumph. Juss. mss. UBION. Calice à six divisions, deux écailles extérieures à sa base. Fleurs mâles, six étamines courtes ; anthères à deux lobes arrondis; point d'ovaires. Fleur femelle, six filets portant des anthères flétries; un ovaire; trois styles, trois stigmates; capsule à trois ailes, à trois loges, chacume à deux graines.

U. 6CANDENS. Rhumph. 5. t. 127. U. GRIMPANTE. Tige grimpante; munie d'aiguillons; feuilles digitées; digitations ovales, pointues, très-entières.

Habite les Indes.

TAMNUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. 217. TAMIER. Calice ouvert en cloche, six etamines. Dans les fleurs femelles, le calice resserré au-dessus de l'ovaire. Un style, trois stigmates, bais adhérente, à plusieurs loges, renfermant deux ou trois graines.

T. COMMUNIS. Linn. T. COMMUN. Racine tubéreuse; tige voluble à gauche, feuilles en cœur, entières, portées sur un pétiole souvent muni de deux glandes à sa base. Fleurs en épis axillaires.

Habite l'Europe méridionale.

RAJANIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 818. RAJANE. Calice en cloche, ouvert, resserré au-dessus de l'ovaire dans les fleurs femelles, trois styles, trois stigmates. Capsule comprimée, munie d'une aile membraneuse, monosperme. (Deux loges et deux graines sujettes à avorter.) — Racine tubéreuse, fleurs en épis axillaires.

R. HASTATA. Linn. Plum. amer. t. 98. R. HASTER. Feuilles hastées en cœur.

Habite l'isle Saint-Domingue.

R. QUINQUEFOLIA. Linn. Plum. R. & CINQ PRUILLES. Feuilles quinées, ovales-oblongues.

Habite l'Amérique.

OBSERVATIONS. Par la disposition des fleurs, par le port, et par le fruit souvent à trois loges, les Smilacées s'éloignent de la famille des Palmiers; néanmoins le genre Dracœna a tant d'analogie avec les Palmiers, que si sa fructification n'était pas connue, on n'hésiterait pas à le placer parmi ces végétaux. La seconde et la troisième section des Smilacées paraissent seules devoir conserver ce nom; les plantes qui les composent ont des fleurs hermaphrodites et une tige grimpante; ce qui a déterminé M. Ventenat à les séparer de la première, et former de celle-ci une autre famille, sous le nom d'Asparagoïdes.

Plusieurs plantes de cette famille fournissent à la médecine des médicamens, Ex^{*}., le Sangdragon, la Salsepareille. Les jeunes pousses de l'Asperge officinal sont servies sur nos tables, et physieurs Muguets annoncent dans nos climats le retour de la belle saison.

LES JONCINÉES.

JUNCINEÆ. tab. 17. (Liliaceæ. Adans. Junci. Juss.)

PLANTES à un cotylédon, à fleurs apétales et à étamines périgynes 2, ou insérées autour de l'ovaire.

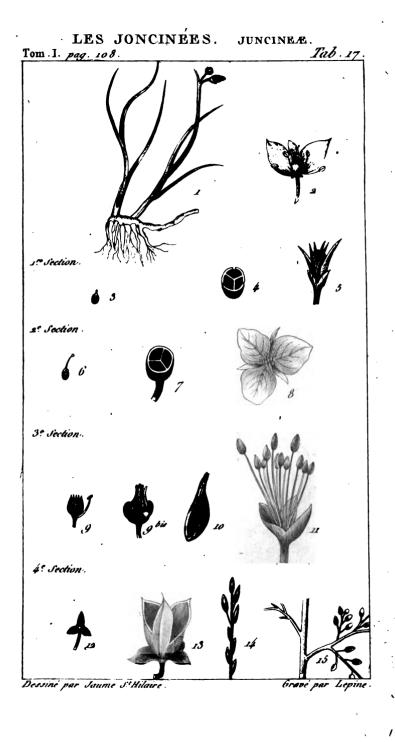
Calice libre 2, à six divisions 8, égales ou inégales, les divisions alternes plus grandes et pétaloïdes, ou glumacé, et semblable au calice des Graminées. Étamines en nombre défini 2, (indéfini dans la genre Sagittaria) le plus souvent au nombre de six, rarement au nombre de trois ou de neuf, et insérées à la base du calice 9. Tantôt ovaire libre 2, simple; style unique 3; stigmate simple ou divisé; capsule triloculaire, trivalve 7, polysperme, valves seminifères. Tantôt ovaires libres 9, au nombre de trois ou de six, rarement en nombre indéfini, et quelquefois réunis à leur base; autant de styles et de stigmates, autant de capsules uniloculaires, distinctes ou réunies ¹³, monospermes et ne s'ouvrant point, ou polyspermes et bivalves à l'intérieur, le bord des valves étant seminifère.

Les Joncinées ont la tige herbacée ¹; les feuilles radicales; celles qui naissent à la base de la tige sont alternes et engainantes; les feuilles supérieures et florales, souvent en forme de spathe et sessiles. Les fleurs sont munies de spathe.

PREMIÈRE SECTION.

Ovaire unique ³. Capsule triloculaire ⁴. Calice glumacé ¹.

ERIOCAULON. Linn. Juss. Lam. illust. t. 50. Monoïque. Calice à quatre divisions. Fleur mâle, quatre étamines. Fl. femelle,



÷



style bifide ; capsule à deux coques et à deux graines. — Feuilles graminées, tiges ordinairement nues, grêles, soutenant à leur sommet une petite tête écailleuse, composée de fleurs mâles au centre, et de fleurs femelles à la circonférence, dans un calice commun imbriqué.

E. SETACEUM. Linn. Rheed. mal. 12. t. 68. E. sźrzcź. Tige grêle, à six angles; feuilles sétacées et nombreuses.

Habite les Indes.

RESTIO. Linn. Juss. Lam. illust. t. 804. Dioïque. Calice persistant, égal, rarement inégal. Fleur mâle, trois étamines. Fl. femelle, ovaire muni de six stries; trois styles persistans; trois stigmates.
Capsule à six plis, et acuminée par les styles. — Plantes herbacées, à tige nue, simple ou ramcuse. Fleurs en épis ou en panicules. Le port des Joncs.

R. DICHOTOMUS. Linn. Rott. t. 2. f. 1. R. DICHOTOME. Feuilles dichotomes, épis de fleurs solitaires.

Habite au Cap de Bonne-Espérance.

XIRIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 36. Divisions calicinales au nombre de trois, chargées des étamines à leur base. Trois étamines. Un style; stigmate trifide. — Tige simple, sans feuilles, ni nœuds; feuilles radicales, engainantes; fleurs terminales en épi serré, écailles imbriquées et uniflores. Le port du SCHOENUS.

X. INDICA. Linn. Pluk. alm. t. 416. f. 4. X. DE L'INDE. Feuilles ensiformes entourant la hampe, tête de fleurs globuleuse, écailles arrondies.

Habite les Indes.

X. AMERICANA. Aubl. guy. 1. t. 14. X. DE L'AMÉRIQUE. Feuilles triquêtres, linéaires-subulées, distinctes à leur base, tête de fleurs, oblongue, écailles lancéolées.

Habite l'Amérique méridionale.

APHYLLANTES. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 252. BRA-GALOU. Calice égal, connivent à sa base, ouvert à sa partie supérieure. Six étamines courtes. Un style; stigmate trilobé. Capsule polysperme, à trois loges et à trois valves.

A. MONSPELIENSIS. Linn. Moris. hist. 2. p. 562. s. 5. t. 25. f. 12. B. DE MONTPELLIER. — Tige presque nue, terminée par une tête de fleurs, oblongue, entourée d'écailles imbriquées; fleurs terminales ou latérales, en corymbes ou en panicules.

Habite les environs de Montpellier.

JUNCUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 250. JONC. Calice égal; six étamines courtes. Un style; stigmate trilobé. Capsule polysperme. — Tige simple, sans nœuds ni feuilles; ou noueuse, et garnie à chaque nœud de feuilles engainantes. Fleurs terminales ou latérales, en corymbes ou en panicule, spathacées à leur base.

J. ACUTUS. Linn. Barr. ic. 203. f. 2. J. AIGU. Tige nue, cylindrique, terminée en pointe aiguë; fleurs en panicule ombelliforme; capsule deux fois plus grande que le calice.

Habite l'Europe, dans les marais.

J. MARITIMUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 232. s. 8. t. 10. f. 14. J. MARITIME. Tige nue, terminée par une pointe aiguë; fleurs iavolucries, capsule de la longueur du calice.

Habite l'Europe, dans les marais.

J. EFFUSUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 231. sect. 8. t. 10. f. 4, J. ÉPARS. Tiges droites, lisses, cylindriques. Fleurs en panicule latérale.

Habite l'Europe.

J. FILIFORMIS. Linn. Barrel. ic. 204. f. 2. J. FILIFORME. Tige filiforme, nue, panicule latérale, très-courte, et chargée d'un petit nombre de fleurs.

Habite la France.

J. SQUARROSUS. Linn. fl. dan. 430. J. RUDE. Tige nue, feuilles sétacées, panicule oblongue, terminale. Fleurs entourées d'écailles scarieuses et luisantes.

Habite la France.

J. ARTICULATUS. Linn. J. ARTICULÉ. Tige feuillée, divisions du calice obtuses, feuilles articulées.

Habite la France, dans les marais.

J. BULBOSUS. Linn. Oed. fl. dan. t. 431. J. BULBEUX. Tiges femillées, feuilles linéaires, canaliculées; capsules obtuses.

Habite l'Europe, dans les prés humides.

J. BUFONIUS. Linn. Gærtn. de fruct. 1. t. 15. f. 5. J. DZS ORAPAUDS. Tige feuillée, fleurs solitaires, sessiles, feuilles anguleuses.

Habite l'Europe, dans les lieux humides.

J. PILOSUS. Linn. J. rELU. Tige feuillée, feuilles planes et garnies de poils; fleurs disposées en corymbes rameux.

Habite la France, dans les bois.

J. NIVEUS. Linn. Moris. hist. 5. s. 8. t. 9. J. BLANC. Tige feuillée, feuilles planes, un peu velues, sur-tout à leur base. Corymbes de fleurs fasciculées, plus courts que les feuilles.

Habite la France, dans les bois.

J. CAMPESTRIS. Linn. Curt. fl. lond. t. 140. J. CHAMPÉTRE. Tige feuillée, feuilles planes et un peu velues. Têtes de fleurs sessiles ou pédoncalées.

Habitel'Europe, dans les pâturages et dans les bois arides.

DEUXIEME SECTION.

Ovaire unique 6; capsule à trois loges ¹. Calice semi-pétaloïde ⁸.

RAPATEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 226. Calice à six divisions, dont trois extérieures glumacées, et trois intérieures ovales, pétaloïdes, convolutées; environ huît écailles glumacées, acuminées, imbriquées, entourant le calice. Six étamines, à anthères sessiles, alongées, terminées par un appendice anthériforme. Un style, un stigmate. Fruit.... (Capsule à trois loges, à trois valvès et à trois graines, valves septifères?)

R. PALUDOSA. Aubl. Guy. t. 118. R. DES MARAIS. Feuilles radicales, graminiformes, tige comprimée; fleurs en trèsgrand nombre, entourées d'une spathe à deux folioles en fer de lance.

Habite la Guyane.

MAYACA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 36. Cahee à trois divisions extérieures aiguës, et à trois intérieures, arrondies, pétaloides. Trois étamines, anthères biloculaires. Un style, stigmate trifide. Capsule acuminée par le style, à une loge, à trois valves, ayant deux graines vers leur milieu.

M. FLUVIALIS. Aubl. t. 15. M. DES RIVIÈRES. Plante qui a le port des Mousses, fleurs alternes linéaires. Fleurs solitaires et axillaires.

Habite la Guyane.

POLLIA. Thunb. Juss. Calice à trois divisions intérieures trèsétroites, trois extérieures grandes et ovales. Six étamines; un style; un stigmate. Baie globuleuse, petite, (triloculaire?) polysperme; graines anguleuses.

P. JAPONICA. Thunb. P. DU JAPON. Tige anguleuse, fauilles alternes, amplexicaules.

Habite le Japon.

CALLISIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 35. Calice à trois divisions intérieures, pétaloïdes. Trois filaments, chacun d eux chargé de deux anthères. Un style; trois stigmates en pinceau. Capsule biloculaire (la troisième loge avortée ?) à deux graines. — Le port des Commelines.

C. REPENS. Linn. Jacq. amer. 11. t. 11. C. RAMPANTE. Tige herbacée, rampante; feuilles alternes, engainées, ovalespointues et lisses.

Habite l'Amérique méridionale.

COMMELINA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 35. COMMELINE. Calice égalou inégal, deux ou trois divisions intérieures pétaloides. Six étamines, quelquefois toutes fertiles, ordinairement trois on quatre stériles (nectaires. l.) un style; stigmate simple. Capsule à deux ou trois loges. Graines attachées aux valves, près de l'insertion des cloisons. — Tige herbacée, munie de nœuds et de feuilles alternes à chaque nœud; gaines des feuilles longues et se fendant. Rameaux spathacés à leur base; pédoncules axillaires ou terminaux, uni ou multiflores; fleurs renfermées en naissant dans des bractées en cœur, pliées en deux, et comme spathacées.

C. COMMUNIS. Linn. Dill. elth. t. 78. f. 89. C. COMMUNE. Tige rampante, glabre, feuilles ovales-lancéolées, aiguës; divisions calicinales d'inégale grandeur.

Habite l'Amérique.

C. BENCHALENSIS. Linn. Pluk. alm. t. 27. f. 3. C. DU BEN-GALE. Tige rampante, feuilles ovales-obtuses, divisions calicinales d'inégale grandeur.

Habite le Bengale.

C. AFRICANA. Linn. C. D'AFRIQUE. Tige pendante, feuilles lancéolées, glabres, divisions calicinales d'inégale grandeur.

Habite l'Éthiopie.

C. TUBEROSA. Linn. Dill. elth. t. 79. f. 90. C. TUBÉREUSE. Feuilles sessiles, ovales-lancéolées, légèrement ciliées, divisions calicinales d'égale grandeur.

Habite le Mexique.

TRADESCANTIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 226. ÉPHÉMÈRE. Calice à trois divisions intérieures, pétaloides; six étamines, à filets hérissés de poils articulés. Un style, stigmate simple, tubulé. Capsule à trois loges, à trois valves, et renfermant un petit nombre de graines attachées par leur ombilic aux parois internes des valves.

T. VIRGINICA. Linn. Moris. hist. 3. p. 606. sec. 15. t. 2. f. 4. E. DE FIRGINIE. Tige herbacée, droite, lisse; feuilles pliées en gouttière; fleurs en faisceau ombelliforme.

Habite la Virginie.

T. AXILLARIS. Linn. Rheed. mal. 10. t. 13. E. AXILLAIRE.' Tiges herbacées, un peu rameuses; feuilles linéaires, pointues; fleurs presque sessiles, souvent solitaires, et situées dans les gaines des feuilles.

Habite la côte de Malabar.

T. CRISTATA. Linn. Jacq. hort. t. 137. E. EN CRÉTE. Tige rampante, lisse; feuilles ovales-lancéolées; fleurs dans des spathes dyphilles.

Habite l'isle de Ceylan.

TROISIÈME



LES JONCINÉES.

TROISIÈME SECTION.

Ovaires nombreux ⁹; autant de capsules ⁹ ^{bi}, à une loge ¹⁰; fleurs sur une hampe, en ombelles ou en verticelles, munies d'un involucre à trois folioles ¹¹.

BUTOMUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t 324. BUTOME. Calice presque égal. Neuf étamines. Six ovaires. Capsules à plusieurs graines attachées aux parois des capsules. — Fleurs en ombelles ; feuilles comme dans les Graminées.

B. UMBELLATUS. Linn. Lob. ic. 86. B. EN OMBELLE. Tige herbacée, feuilles radicales, longues, étroites; fleurs en ombelle simple, large, et munie à sa base d'un involucre.

Habite l'Europe, sur le bord des marais.

DAMASONIUM. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 272. FLUTEAU. Calice à trois divisions pétaloïdes. Six étamines, six ovaires. Capsules acuminées, disposées en étoile, à une ou deux graines, évalves.

D. STELLATUM. Lob. ic. 301. F. EN ÉTOILE. Tige herbacée, feuilles radicales, oblongues, un peu en cœur à leur base, lisses et très-glabres.

Habite l'Europe, dans les lieux aquatiques.

ALISMA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 272. PLANTAIN D'EAU. Calice à trois divisions pétaloïdes. Six étamines (quelquefois davantage?). Ovaires nombreux, réunis, autant de styles. Capsules monospermes, ne souvrant point.

A. PLANTAGO. Linn. fl. dan. 561. P. commun. Tiges droites, feuilles radicales, ovales-pointues, et ovales-lancéolées, capsules ramassées en une petite tête globuleuse.

Habite l'Europe, dans les fossés aquatiques.

A. NATANS. Linn. Vaill. act. 1719. t. 4. f. 9. P. NAGEANT. Tiges filiformes, poussant de leurs nœuds de petites racines latérales; feuilles caulinaires pétiolées, ovoïdes, et flottantes sur les eaux des fossés et des étangs.

Habite l'Europe ; je l'ai trouvé à Saint-Léger et auprès de Montfort.

SAGITTARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 776. SAGITTAIRE. Monoïque. Calice à trois divisions pétaloides. Fleur male, étamines nombreuses (24?). Fleur femelle, ovaires nombreux, portés sur un réceptacle globuleux; point de styles. Capsules presque en forme de croissant, comprimées, acuminées, rapprochées en tête, monospermes, évalves.

1.

S. SAGITTIFOLIA. Linn. Lob. ic. 301. S. ORDINAIRE. Feuilles en forme de flèches, capsules comprimées, aiguës. Habite l'Europe, sur le bord des rivières.

BRASENIA. Schreb. Juss. Calice à six divisions, dont trois extérieures herbacées, et trois intérieures pétaloïdes. Dix-huit à vingt-cinq étamines attachées sous l'ovaire; anthères droites et oblongues. Cinq à dix ovaires; autant de styles et de stigmates. Cinq à dix noix charnues, ou drupes oblongs, comprimés, renflés d'un côté. Deux ou trois ovules dans chaque drupe. Une seule graine par l'avortement de deux ovules — Je n'ai pas vu la plante qui a déterminé M. Schreber à établir ce nouveau genre, voisin du suivant, au rapport de cet observateur.

QUATRIÈME SECTION.

Ovaires en grand nombre ""; (souvent trois) autant de capsules uniloculaires, souvent réunies à leur base ". Fleurs en panicules ", ou en épis 14.

CABOMBA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 265. CABOMBE. Calice à six divisions, dont trois intérieures pétaloides. Six étamines insérées sur le bord des divisions calicinales. Deux ovaires; deux styles, deux stigmates. Deux capsules terminées par le style, à une loge et polyspermes.

C. AQUATICA. Aubl. Guy. t. 124. C. AQUATIQUE. Tige herbacée, feuilles non-engainantes, digitées et à folioles linéaires. Plante ayant le port du Ranunculus aquatilis, et du Myriophillum aquaticum.

Habite la Guyane, sur le bord des eaux.

SCHEUCHZERIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 268. SCHEUZÈRE. Calice égal. Six étamines à filets courts, à anthères alongées. Trois ovaires, quelquefois quatre, cinq ou six; autant de stigmates situés à l'extérieur des ovaires. Capsules distinctes, comprimées, renflées, bivalves, et à une ou deux graines.

S. PALUSTRIS. Linn. flor. lapp. t. 10. f. 1. S. DES WARAIS. Tige simple, feuillée; feuilles alternes, étroites, aiguës et engainantes.

Habite la France méridionale.

TRIGLOCHIN. Linn. Juss. Lam. illust. t. 270. TROSCART. Calice à trois divisions pétaloïdes. Étamines au nombre de six et très-courtes. Trois ou six ovaires connivents, autant de stigmates sans styles. Capsules monospermes, droites et sigués.



T. PALUSTRE. Linn. Barr. icon. t. 271. T. DES MARAIS. Feuilles radicales, longues, linéaires. Hampe grêle, portant un épi long, peu garni de fleurs.

Habite la France, dans les lieux humides.

PLEEA. Mich. Calice à six parties, très-ouvert. Neuf étamines; authères oblongues, obtuses. Ovaire à trois angles; trois stigmates sessiles. Capsule à trois angles un peu arrondis, entourée par le calice persistant, à trois loges. Graines en grand nombre, cylindriques.

P. TENUIFOLIA. Mich. am. bor. t. 25. P. A FEUILLES ÉTROITES. Plante jonciforme, tiges et feuilles glabres, trèsétroites, aiguës; fleurs en épi terminal.

Habite la Caroline.

- NARTHECIUM. Juss. Lam. illust. t. 268. NARTEC. Calice égal, entouré d'un autre petit calice à trois folioles. Six étamines. Ovaires six, ou davantage; autant de stigmates sans styles.
 - N. CALICULATUM. Dum-C. N. calicult. Tige simple; feuilles étroites, pointues, engainées.

Habite la France méridionale.

- HELONIAS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 268. Calice égal, coloré. Six étamines plus longues que le calice. Ovaire à trois angles; trois styles courts. Capsule à trois loges et polysperme.
 - H. BULLATA. Linn. Amœnit. acad. 3. p. 12. t. 1. f. 1. H. A **FBUILLES NERVEUSES.** Feuilles radicales lancéolées, formant une rosette sur la terre.

Habite les marais de la Pensylvanie.

WURMBEA. Thunb. Lam: illust. t. 270. Calice en tube, fendu jusqu'à la moitié en six parties. Six étamines. Trois ovaires. Capsule à trois loges, polysperme.

W. CAPENSIS. Thunb. Dissert. 1. p. 18. t. 1. f. 6. Tige munie de feuilles engainantes, très-entières, glabres; fleurs en épis, sessiles.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

MELANTHIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 269. MELANTE. Calice coloré. Six étamines. Trois ovaires réunis. Trois styles. Capsules réunies et polyspermes. — Fleurs en panicule ou rarement en épis.

M. SIBIRICUM. Linn. Amœn. acad. 2. p. 249. t. 11. M. DE SIBÉRIE. Pétales sessiles.

Habite la Sibérie.

ZIGADENUS. Mich. ZIGADÈNE. Calice très-ouvert, à six 8..

divisions profondes, munies de deux glandes près de leur base. Six étamines. Ovaires réunis. Trois styles contigus et obtus. Capsule plus courte que le calice, membraneuse, aigué par les styles qui persistent, à trois loges polyspermes. Graines linéaires-oblongues, anguleuses.

Z. GLABERRIMUS. Mich. am. bor. t. 22. Z. TRES-GLABRE. Tige herbacée, feuilles lancéolées, recourbées, canaliculées: divisions calicinales acuminées.

Habite la Caroline.

CURCULIGO. Gærtn. Roxb. Calice à tube grêle et très-long. limbe à six divisions. Six étamines insérées à l'orifice du tube. presque sessiles. Ovaire à trois loges, et à trois sillons; trois styles courts; trois stigmates. Fruit oblong, à trois angles arrondis, surmonté d'une pointe formée par les styles roulés en spirale. Une on deux loges seulement par avortement. Graines munies d'un appendice.

C. ORCHIOIDES. Roxb. Coromand. 1. t. 13. C. ORCHIDÉE. Plante ayant le port du Colchique, feuilles très-longues, étroites; fleurs portées sur un spadix, et entourées d'une bractée en forme de spathe.

VERATRUM. Town. Linn. Juss. Lom. illust. t. 843. VERATRE. Calice égal, coloré, six étamines. Trois ovaires distincts, avortant dans quelques fleurs ; trois styles courts. Capsulos à trois lohes, s'ouvrant dans chaque lobe par une suture intérieure; graines membraneuses. — Fleurs en panicule, feuilles munies de nervures proéminentes.

V. ALBUM. Linn. Bull. herb. t. 155. V. BLANC. Feuilles sessiles, amplexicaules et plissées; fleurs en grappes surcomposées et paniculées, calices droits.

Habite la France méridionale.

V. NIGRUM. Linn. Bull. herb. 1. 149. V. Noir. Grappes de fleurs composées, d'un rouge noirâtre. Calices très-ouverts.

Habite la France, sur les hautes montagnes.

COLCHICUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 267. COL-CHIQUE. Calice tabuteux, long, à limbé en cloche, corolliforme et à six divisions. Six étamines insérées sur le sommet du tube. Ovaire trigone ; trois styles ; stigmates simples. Capsule à trois angles, s'ouvrant dans chacun d'eux par une suture intérieure. Graines attachées sur le milieu des bordevle la suture intérieure.

C. AUTUMNALE. Linn. Bull. herb. t. 18. C. D'AUTOMNE. Feuilles lancéolées, planes, engainantes, droites. Le COLCHI-CUM a le port du CROCUS; mais il a une plus grande affinité avec le VERATRUM. Il fleurit en automne, et ses fleurs naissent immédiatement de la racine; les feuilles ne paraissent qu'au printems suivant, de même que les fruits qui sont presque sessiles. Le tubercule ou la racine de l'ancienne tige persiste, et reçoit, dans une sinuosité pratiquée le long de son côté antérieur, la nouvelle tige qui naît à sa base, et qui est également munie d'un tubercule. Ce nouveau tubercule tire d'abord sa nourriture de l'ancien, qui fait les fonctions de périsperme ou de cotylédon. Juss. Vent.

MERENDERA. Ram. MERENDÈRE. Calice en cloche, à six divisions, onglets étroits et rapprochés en tube; anthèrcs en fer de flèche; trois ovaires réunis à leur base; trois styles; trois capsules, à deux valves chacune, s'ouvrant en dedans; graines attachées sur le bord des valves jusqu'au point de séparation des capsules.

M. BULBOCODIUM. Ram. Redouté. Iil. t. 25. M. BULBOCODE. Feuilles longues, étroites, charnues, courbées et pliées en gouttière à la dernière époque de leur développement.

Habite les Pyrénées.

OBSERVATIONS. Les Ouvrages de Gærtner nous apprennent que cette famille n'est pas entièrement naturelle, puisque, dans quelques-unes des plantes qui la composent, on a observé un périsperme, et que plusieurs autres en sont dénuées. La troisième section, sur-tout, en sera probablement détachée. Plusieurs joncinées ont une fleur glumacée, ce qui les rapproche des Cyperacées et des Graminées; les autres, assez ressemblantes aux Renonculacées, par les lieux où on les trouve, en différent par les organes de la fructification.

Les Joncinées préférent les lieux humides, et plusieurs d'entr'elles ne viennent qu'aux bords des eaux. Elles offreni généralement peu d'intérêt, soit pour la médecine, soit pour l'économie domestique. On doit néanmoins distinguer la Commeline et l'Éphémère, qui pourraient servir à l'ornement des jardins, ainsi que le Butôme et la Sagittaire, qu'on trouve sur le bord des rivières. Les anciens peuples de l'Europe se servaient du Verâtre blanc pour empoisonner leurs flèches. Les Tubercules du Colchique passent pour un violent poison. Storck, médecin allemand, a préparé, avec les racines de cette plante, un oximel particulier, qu'il employait avec succès contre les hydropisies désespérées.

LES LILIACÉES.

LES LILIACÉES.

LILIACEÆ, tab. 18. (Liliaceæ. Adans. Lilia. Juss.)

PLANTES à un cotylédon, à fleurs apétales 2, et à étamines périgynes 3, ou insérées sur le calice.

Calice 2 libre, coloré, à six divisions ou à six découpures souvent égales et régulières. Six étamines ³, insérées à la base de six divisions calicinales. Ovaire libre ³, simple; style unique, rarement nul; stigmate triple ³. Capsule 4 libre, triloculaire, trivalve, polysperme ⁵. Graines planes ou anguleuses, insérées au bord central des cloisons, presque toujours disposées sur deux rangs. Périsperme charnu ou cartilagineux. Embryon droit ⁶ ou courbé.

Les Liliacées ont ordinairement une tige herbacée ; les feuilles radicales souvent engainantes, les autres sessiles ¹, souvent alternes, rarement verticillées. Les fleurs sont nues ou accompagnées d'une spathe, ou portées sur une feuille spathiforme, et affectent différentes dispositions.

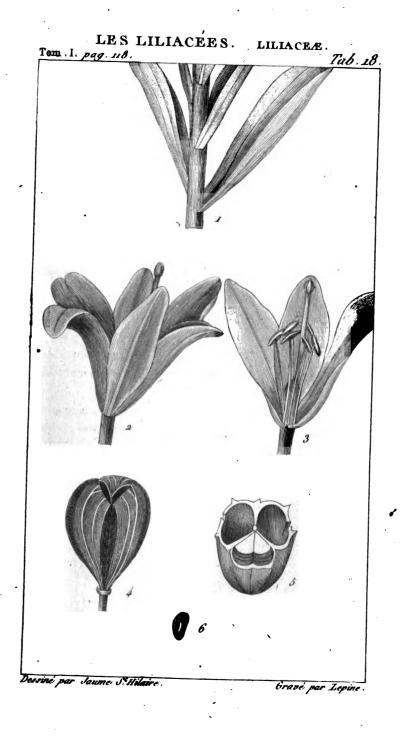
TULIPA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 244. TULIPE. Calice campanulé; divisions droites. Style nul; stigmate sessile. Capsule oblongue, à trois angles obtus. Graines planes. — Feuilles radicales engainantes; hampe uniflore, droite, presque sans feuilles.

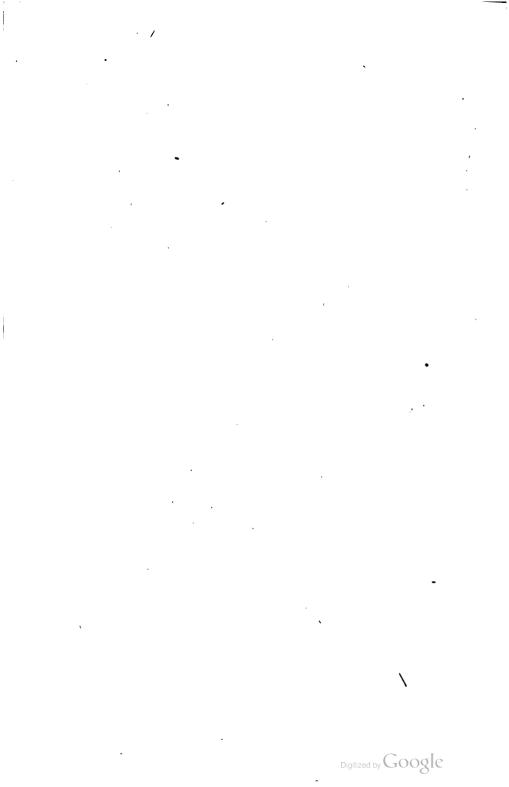
T. SYLVESTRIS. Linn. Ocd. fl. dan. t. 375. Hampe uniflore, feuilles lancéolées, divisions du calice velues à leur sommet; fleur penchée.

Habite les environs de Montpellier.

T. CLUSIANA. Tourn. Redouté, liliac. t. 37. T. DE L'ÉCLUSE.







Hampe uniflore, glabre, divisions du calice ovales-alongées, et glabres. Fleur droite.

Habite la Perse?

T. CELSIANA. *Redouté*, liliac. t. 38. *T. DE CELS*. Hampe uniflore, divisions du calice linéaires-lancéolées, canaliculées, glabres; fleur droite.

Habite la Perse?

ERYTHRONIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 244. ERITRONE. Calice campanulé, divisions acuminées et trois d'entr'elles munies à leur base interne de deux callosités. Capsule globuleuse, amincie à sa base; graines ovales. — Feuilles radicales engainantes; hampe uniflore et penchée.

E. DENS CANIS. Linn. Gmel. Sib. 1. p. 39. t. 7. E. DENT DE CHIEN. Hampe uniflore, feuilles lancéolées, glabres; fleur penchée.

Habite l'Europe.

UVULARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 247. UVULAIRE. Calice campanulé ; divisions droites , creusées à leur base d'une fossette oblongue, étamines très-courtes. Stigmate réfléchi ; capsule ovale et à trois angles ; graines arrondics et comprimées. — Feuilles sessiles ou amplexicaules ; pédoncules axillaires et à une ou deux fleurs.

U. AMPLEXIFOLIA. Linn. Barr. rar. 58. t. 719. U. AM-PLEXICAULE. Feuilles amplexicaules et glabres, ainsi que la tige. Habite l'Europe.

U. PERFOLIATA. Linn. Moris. hist. 3. p. 538. s. 13. t. 4. f. 12. U. PERFOLISE. Feuilles perfoliées et ovales.

Habite l'Amérique septentrionale.

U. CIRRHOSA. Thunb. U. **FRILLÉE**. Feuilles sessiles et munies de vrilles.

Habite le Japon.

STREPTOPUS. Mich. STREPTOPE. Calice en cloche, à six divisions profondes. Six ctamines très-courtes. Stigmates trèscourts. Baie presque globuleuse, lisse, à trois loges. Graines nombreuses, ou en petit nombre par avortement, ovoides; ombilic nu.

S. ROSEUS. Mich. Amer. bor. 1. t. 18. S. Rosé. Feuilles amplexicaules, légérement dentées-ciliées; fleurs de couleur rose; anthères courtes, bicornes. Le port des muguets.

Habite l'Amérique septentrionale, sur les hautes montagnes de la Caroline.

Nora. Les genres uoularia et streptopus ont beaucoup d'analogie avec les Smilacées, et en particulier avec les Muguets. METHONICA. Juss. Vent. Lam. illust. t. 247. METHONIQUE. Calice ouvert, divisions ondulées, très-longues et réfléchies. Etamines plus courtes que le style. Capsule ovale, coriace; cloisons formées par les rebords rentrants des valves. Graines globuleuses.

M. SUPERBA. Red. lil. t. 26. M. SUPERBE. Fouilles oblangues-lancéolées, terminées par une vrille.

Habite le Malabar.

FRITILLARIA. Tourn. Linn. Juss. FRITILLAIRE. Calice en cloche, divisions droites, creusées à leur base d'une fossette oblongue. Stigmates obtus et écartés. Capsule oblongue, légérement marquée de trois angles; graines planes.

F. PERSICA. Linn. F. DE PERSE. Fleurs en grappes presque nues et pendantes; feuilles linéaires, lancéolées et obliques.

Habite la Perse.

F. MELEAGRIS. Linn. Knorr. 1. t. f. 2. F. MÉLÉAGRE. Hampes uniflores et pendantes ; feuilles linéaires, pointues, alternes et glauques.

PETILIUM. *PETILIE.* Calice en cloche; divisions droites, creusées à leur base d'une fossette arrondie. Etamines plus courtes que le style. Capsule munie de six angles aigus et trèssaillants. Graines planes.

P. IMPERIALE. Knorr. del. 1. t. R. P. IMPÉRIALE. Fleurs sons une touffe de feuilles, nues à leur base; feuilles éparses, linéaires, lancéolées.

Habite la Perse?

LILIUM. Tourn. Linn. Juss. Lap. illust. t. 246. LIS. Calice en cloche; divisions droites ou roulées en dehors, conniventes à leur base, et creusées d'un sillon longitudinal nu ou cilié. Etamines plus courtes que le style. Capsule oblongue, creusée de six sillons, et à trois angles. Graines planes. — Racine tubéreuse, imbriquée par la base des feuilles; tige feuillée, simple; feuilles alternes ou verticillées; fleurs munies d'une spathe, en épis ou presque en panicule, souvent penchées.

L. CANDIDUM. Linn. Blackw. t. 11. L. BLANC. Feuilles éparses, sessiles, lancéolées, aminoies à leur base, divisions calicinales, glabres en dedans.

Habite l'Orient.

L. POMPONIUM. Linn. Red. lil. t. 7. L. POMPON. Feuilles éparses, linéaires-subulées; divisions calicinales roulées en forme de turban; fleurs pendantes.

Habite la Sybérie et les Pyrénées.

L. SUPERBUM. Linn. Trew. Erhet. 2. t. 11. L. SUPERBE. Feuilles du sommet de la tige verticillées, les autres éparses; fleurs en grappe pyramidale, divisions calicinales roulées.

Habite l'Amérique septentrionale.

L. MARTAGON. Linn. Knorr. del. 1. tab. t. 6. L. MARTAcon. Feuilles verticillées, ovales-lancéolées, divisions calicinales roulées en dehors.

Habite la Hongrie.

L. CANADENSE. *Linn. Catesb.* car. 3. p. 11. t. 11. Feuilles verticillées, linéaires; divisions calicinales en cloche et roulé es. Habite le Canada.

YUCCA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 243. Calice campanulé, divisions droites non nectarifères. Filets des étamines dilatés à leur sommet ; anthères très-petites. Style nul, stigmate sessile. Capsule oblongue, marquée légérement de trois angles. Graines planes. — Tige nulle ou suffrutescente ; fleurs en épis ou en panicules terminales.

Y. GLORIOSA. Linn. Barr. rar. 70. t. 1194. Y. TRÈs-BEAU. Feuilles très-entières.

Habite le Canada.

Y. FILAMENTOSA. Linn. Trew. Erhet. t. 37. Y. FILA-MENTEUX. Feuilles lancéolées, enlières, et chargées sur leurs bords de filaments.

Habite la Virginie.

OBSERVATION. La tige frutescente de l'Fucca l'éloigne de cette famille, avec laquelle il a les plus grands rapports par ses fleurs. Tournefort avait compris, sons le nom de Liliacées, les plantes qui composent la troisième classe de M. de Jussien, et laissé dans son système une famille entièrement naturelle. Dans le Genera Plantarum, les Liliacées de Tournefort ont été divisées en sept familles; le nom a été réservé à celle-ci, entièrement naturelle par la forme et la disposition des graines, les feuilles sessiles et le style souvent alongé.

LES BROMÉLIACÉES.

BROMELIACEÆ, tab. 19. (Zinzibères. Adans. Bromeliæ. Juss.)

PLANTES à un cotyledon, à fleurs apétales 2, et à étamines périgynes 3, ou insérées sur le calice.

Calice à six divisions ou à six découpures, libre on adhérent, ou semi-adhérent³, tantôt divisions ou découpures d'égale grandeur, tantôt trois grandes et trois petites ², toujours accompagnées d'une spathe. Étamines au nombre de six, insérées à la base ³, ou vers le milieu du calice, ou quelquefois sur une glande calicinale qui recouvre l'ovaire. Ovaire simple, libre, adhérent ou semi-adhérent ³, un style, stigmate trifide. Fruit à trois loges ⁵, libre ou adhérent, en baie qui ne s'ouvre point, ou en capsule 4 trivalve, loges à une ou plusieurs graines ⁶.

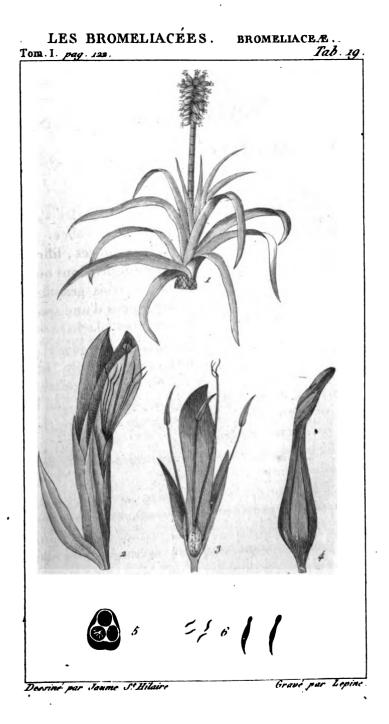
Les figures ⁶ représentent les graines du *Pitcairnia*, de grandeur naturelle et grossies.

Les Broméliacées ont une tige herbacée. Leurs feuilles sont engainantes et très-souvent toutes radicales ¹. Les fleurs en épi ¹, en panicule ou rarement en corymbes, sont toujours accompagnées d'une spathe ².

PREMIÈRE SECTION.

Ovaire libre.

BURMANNIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 225. BURMANE. Calice prismatique, tubuleux, coloré, limbe à six découpures, les trois intérieures plus petites. Etamines presque sessiles,



Digitized by Google

•

•

. 1

÷,

.

.

١

•

•

LES BROMÉLIACÉES.

situées au sommet du calice. Ovaire oblong; capsule recouverte par le calice, polysperme; graines très-pelites.

B. DISTICHA. Linn. Burm. zeyl. 50. t. 20. f. 1. B. DIS-TIQUE. Epis deux à deux.

Habite les marais de l'isle de Ceylan.

B. BIFLORA. *Linn.* Fleurs géminées. Habite les marais de la Virginie.

TILLANDSIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 224. Calice double; l'extérieur à trois divisions, l'intérieur plus grand, coloré, à trois découpures dans le RENEALMIA. Plum. tubuleux et à trois divisions dans le CARAQUATA. Plum. Etamines insérées au sommet du calice. Capsule à trois angles obtus, à trois loges, (1 loge suivant Linn.) polyspermes, graines soyeuses. — Feuilles souvent radicales; fleurs sur une hampe, en épi, ou en panicule. Plantes herbacées, presque toutes parasites, ayant le port des aloès ou des ananas.

T. SERRATA. Linn. Plum. Amer. 10. t. 75. f. 1. T. DEN-TELÉE. Epi de fleurs touffu. Feuilles supérieures, armées sur leurs bords de dents épineuses.

Habite l'Amérique méridionale.

T. PANICULATA. Linn. Plum. Americ. 27. t. 237. T. PA-NICULÉE. Feuilles radicales très-courtes, tige presque nue, rameaux divisés et recourbés en haut.

Habite l'Amérique méridionale.

DEUXIÈME SECTION.

Ovaire adhérent ou demi-adhérent.

PUYA. Mol. Juss. Calice à découpures, dont trois intérieures plus grandes. Six étamines insérées au sommet du calice, portées par des filaments écailleux à leur base. Ovaire adhérent à trois angles; style et stigmate simples. Capsule à trois loges, et à plusieurs graines très-petites. — Plantes à tiges épaisses et subéreuses; feuilles alternes et engainantes.

P. RAMOSA. Jaum. Feuill. ch. 3. t. 39. P. RAMBUX. Feuilles radicales, épaisses, dentées sur leurs bords; ayant le port de beaucoup d'aloès.

Habite le Chili.

XEROPHYTA. Juss. XEROPHYTE. Calice tubuleux, limbe à six découpures régulières, persistant; trois divisions intérieures plus étroites et acuminées. Etamines insérées aux divisions calicinales ; anthères longues, presque sessiles, égales au limbe. Un style, stigmate oblong, renflé, (simple?) capsule couronnée par les divisions du calice, hérissée de quelques poils rudes, à trois loges et polyspermes.

X. SUFFRUTESCENS. Journ. X. SOUS-ARBRISSEAU. Arbrisseau à tige et rameaux rudes au toucher, à cause des restes des anciennes feuilles imbriquées et alternes. Jeunes feuilles situées au sommet des rameaux, comme dans les pins.

Habite l'île de Madagascar, d'où il a été rapporté par Commerson.

Une espèce du même genre a été recueillie, au Chili, par Dombey.

BROMELIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 223. ANANAS. Calice double, l'extérieur tubulé, trifide, court; l'intérieur à trois découpures, plus long; découpures conniventes, munies chacune à leur base d'une écaille particulière. Etamines insépées au sommet du calice, ou sur une glande calicinale qui recouvre l'ovsire, (paraissant alors épigynes?) anthères droites, en fer de flèche. Stigmate trifide. Baie ombiliquée; loges polyspermes. Graines nichées dans des cellules propres. — Plantes herbacées, quelques-unes parasites; feuilles radicales canaliculées, souvent à bords dentés-épineux.

B. ANANAS. Linn. Trew. Erhet. t. 2. A. A COURONNE. Fleurs disposées en épi serré sur une hampe feuillée à son sommet; feuilles mucronées, et munies sur leurs bords de dents épineuses.

Habite la Nouvelle-Espagne; cultivée en Europe.

B. BARATAS. Linn. Jacq. Amer. 90. t. 178. f. 26. A. A FBUILLES LONGUES. Feuilles droites, fleurs acaules, sessiles et aggrégées.

Habite l'Amérique méridionale.

B. PINGUIN. Linn. Trew. Erhet. t. 51. A. SAUFAGE. Fleurs terminales, situées dans les aisselles des écailles supérioures de la hampe; feuilles concaves, mucronées et bordées de dents épineuses.

Habite Saint-Domingue et les Barbades.

PITCAIRNIA. Lherit. sert. angl. t. 11. Vent. PITCAIRNE. Calice à six divisions, dont trois extérieures conniventes plus courtes, et trois intérieures roulées l'une dans l'autre. Etamines insérées dans le calice. Ovaire sémi-adhérent, style creusé de trois sillons, stigmate trifide, roulé en spirale. Capsule à trois angles, presqu'à trois coques, s'ouvrant intérieurement en trois parties.

124

P. ANGUSTIFOLIA. Ait. P. & FEUILLES ÉTROITES. Fouilles ensiformes, étroites; fleurs en une grappe simple, terminale.

FURCRÆA. Vent. Calice campanulé, à six découpures d'égale grandeur. Etamines insérées sur une glande calicinale qui recouvre l'ovaire; filaments applatis dans la partie inférieure, subulés dans la supérieure, non saillants. Style épais à sa base; stigmate légérement trilobé. — Plante bulbifère; feuilles radicales canaliculées, disposées sur plusieurs rangs, dentéesépineuses sur leurs bords. Hampe très-élevée, garnie dans presque toute sa longueur de rameaux alternes, plusieurs fois divisés, couverts de fleurs, et munis à leur base d'une spathe presque conforme aux feuilles.

AGAVE. Linn. Juss. AGAVÉ. Calice tubuleux en entonnoir; limbes à six découpures d'égale grandeur. Etamines saillantes insérées au sommet du calice. Stigmate trifide; capsule amincie aux deux extrémités, marquée légérement de trois angles. — Feuilles radicales canaliculées, roides, épineuses à leur sommet, et souvent sur leurs hords. Hampe chargée de fleura en panicule pyramidale.

A. AMERICANA. Linn. A. D'AMÉRIQUE. Feuilles radicales, épaisses, charnues, mucronées et bordées de dents épineuses; fleurs en panicule pyramidale, sur une hampe nue.

Habite l'Amérique méridionale; naturalisé en Provence.

OBSERVATIONS. Les Broméliacées se rapprochent par leur port, et forment une famille assez naturelle; mais il faudra de nouvelles observations sur les parties de la fructification et de la germination, pour en former le caractère essentiel et naturel.

Plusieurs plantes de cette famille peuvent contribuer à l'ornement des serres et des jardins, par l'éclat de leurs fleurs. L'Ananas, dont on cultive plusieurs variétés, produit un fruit recherché pour les tables somptueuses. Les feuilles de plusieurs Agavé et Furcrea pourraient fournir une bonne filasse pour faire des cordes, des toiles, etc.

LES ASPHODELÉES.

ASPHODELEÆ, tab. 20. (Liliaceæ. Adans. Asphodeli. Juss.)

PLANTES à un cotylédon, à fleurs apétales 1, et à étamines périgynes 14, ou insérées sur le calice.

Calice libre 2, coloré, souvent à six divisions égales 1, 14, rarement tubuleux et à six découpures 10. Étamines au nombre de six 2, insérées à la base 1, ou vers le milieu du calice. Ovaire libre 2, simple 3; style unique 2, 3; stigmate simple 1 ou trifide. Capsule 4, triloculaire 5, et à trois valves contenant plusieurs graines.

Les Asphodelées ont ordinairement une racine bulbeuse ¹², et quelquefois fibreuse 9. Leurs feuilles sont engainantes, alternes 9, et le plus souvent radicales. L'épi de fleurs est ordinairement simple 8, quelquefois rameux. Les fleurs munies d'une spathe, en épi 8, (en ombelle dans l'ail ¹⁵) sont terminales, rarement axillaires.

PREMIÈRE SECTION.

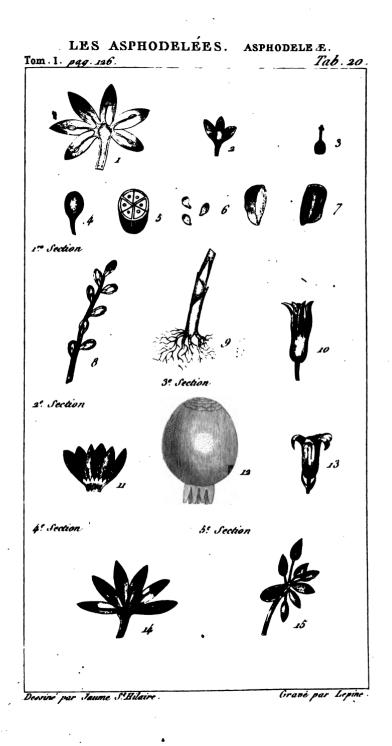
Fleurs en épi * ; racine fibreuse ? ; calice tubuleus 1°.

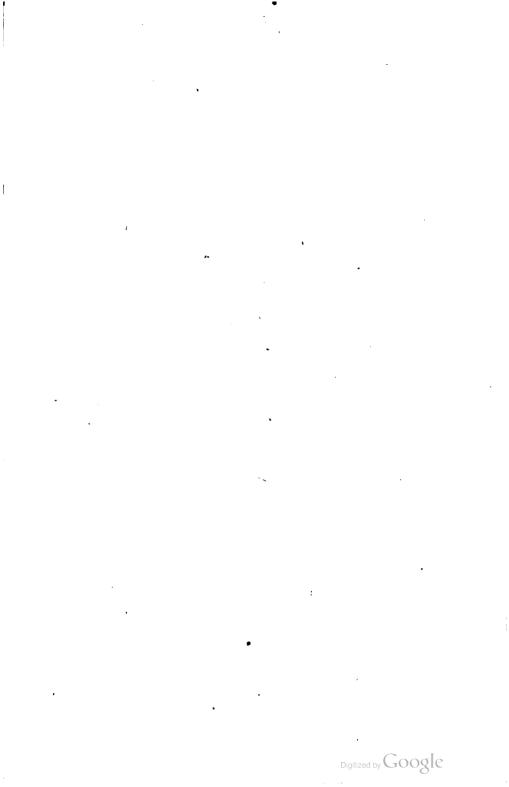
ALETRIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 237. ALÉTRIS. Calice infundibuliforme, raboteux, à six découpures, staminifère vers sa base; stigmate trifide. Capsule à trois loges polyspermes.

A. FARINOSA. Linn. Pluk. amalth. 119. t. 437. f. 2. A. FA-RINEUX. Plante acaule, à feuilles lancéolées, membraneuses, à fleurs alternes.

Habite l'Amérique septentrionale.

A. FRAGRANS. Linn. Comm. hort. 2. p. 7. t. 4. A. odo-





LES ASPHODELÉES.

RANT. Arbrisseau à tige cylindrique, à feuilles lancéolées et amplexicaules.

Habite l'Afrique.

VELTHEIMIA. Gledisch. Wild. Calice tubuleux, à six dents sur les bords. Capsule membraneuse, munie de trois ailes sur ses bords, à loges monospermes.

V. VIRIDIFOLIA. Wild. Jacq. hort. Schoenb. 1. p. 41. t. 78. V. A. FRUILLES VERTES. Feuilles lancéolées, ondulées, lisses, obtuses, limbe de la corolle partagé en six; découpures émoussées et peu profondes.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

V. GLAUCA. Jacq hort. Schoenb. 1. p. 40. t. 77. V. GLAUQUE. Feuilles lancéolées, glauques, un peu crépnes sur leurs bords et mucronées à leur sommet, limbe ouvert.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ALOE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 236. ALOÉ. Calice tubulé, presque cylindrique, découpures plus ou moinsprofondes, droites ou roulées en dehors à leur sommet. Étamines insérées. à la base du calice. Stigmate légérement trilobé. Capsule à trois angles. Graines membraneuses sur leurs bords. — Racines fibreuse, tige frutescente ou feuillée dans quelques espèces. Feuilles épaisses. Fleurs disposées et épis axillaires ou terminaux. Lobe de la graine sessile, et appliqué au côté de la première gaine dans la germination.

A. PERFOLIATA. Linn. A. PERFOLIÁ. Feuilles caulinéaires dentées, amplexicaules. Fleurs en corymbes, pédonculées, pendantes et cylindriques.

Habite l'Asiè et l'Europe méridionale.

A. PICTA. Linn. Commel. hort. 2. p. 9. t. 5. A. PANACHÉ. Feuilles ensiformes, dentées, panachées, et ouvertes; fleurs en grappes pendantes, cylindriques.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

A. ARACHNOIDES. Thunb. A. ARACHNOIDE. Tige nulle, feuilles à trois angles, acuminées, ciliées. Fleurs droites et cylindriques.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

A. MARGARITIFERA. Ait. A. PERLÉ. Tige nulle, feuilles à trois angles, acuminées, verruqueuses, fleurs en grappes cylindriques, pendantes.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ø. † †

Ces différentes espèces comprennent un grand nombre de variétés, que l'on pourrait considérer comme des espèces distinctes.

LES ASPHODELÉES.

DEUXIÈME SECTION.

Fleurs en épi; racine fibreuse. Calice fendu en six parties ", et staminifère à sa base ".

ANTHERICUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 240. ANTÉRIC. Calice ouvert ou connivent. Filaments des étamines filiformes et velus. Graines anguleuses. — Racine fibreuse ; feuilles fistuleuses, ou succententes imbriquées ; épis de fleurs terminaux ou axillaires, souvent ramouz. Lobe de la graine attaché dans la grafinination au côté de la première gaine, suspendu à un fil.

A. NUTANS. Jacq. icon. rar. 2. t. 407. A. PENCHÉ. Fenilles charnnes, lancéolées, concaves à leur base, recourbées à leur extrémité, sommet de la grappe penché.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

A. PRAEMORSUM. Jacq. ic. rar. 2. t. 406. A. A FEUILLES COURTES. Feuilles charnues, linéaires, canaliculées, droites et plus courtes que la hampe.

Habité le Cap de Bonne-Esperance.

A. OSSIFRACUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 42. A. DES WARAIS. Fouilles ensiformes, grappe de flours lâches.

Habite l'Europe boréale.

A. ASPHODELOIDES. Linn. Jacq. hort. t. 121. A. asphoDé-Loidz. Feuilles charnues linéaires - subulées, presque cylindriques et étroites.

Habite l'Éthiopie.

PHALANGIUM. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 240. PHALAN-GERE. Calice ouvert ou connivent. Filaments des étamines filformes et nus. Graines anguleuses. Racines fibreuses dans le Phalangium. T. fasciculées dans le lididstrum. T. Feuilles planes, ordinairement radicales ; fleurs blanches ou purpurines, disposées en un épi terminal, quelquefois rameux. Germination comme dans l'asphodèle.

P. FRAGRANS. Jacq. hort. Schoenb. 1. p. 45. t. 86. P. opo-RANTE. Feuilles cylindriques filiformes, étroites et plus courtes que la hampe, qui est simple.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

P. RAMOSUM. Jacq. aust. t. 161. P. RAMEUSE. Kenilles planes, hampe rameuse, calice plane, pistil droit.

Habite l'Europe méridionale.

P. LILIAGO. Oed. fl. dan. t. 616. P. & FEUILLES GRANI-NÉÉS. Feuilles planes, hampe très-simple, calice plane, pistil penché.

Habite la France, la Suisse et l'Allemagne.

P. LILIASTRUM.

118

P. LILIASTRUM. P. LYS DE ST. BRUNO. Feuilles planes, hampe très-simple. Calice campanulé, étamines penchées. Habite la Suisse et le Dauphiné.

NOLINA. Mich. Calice à six parties, ouvert. Six étamines plus courter que le calice. Ovaire à trois angles; un style court; trois stigmates. Capsule membraneuse, à trois angles, à trois loges monospermes, dont deux avortent ordinairement. Graine attachée a la base, droite, à superficie inégale.

N. GEORGIANA. Mich. amer. bor. 1. 208. N. DE GÉORGIE. Tige herbacée; feuilles longues, étroites; hampe rameuse: fleurs petites.

Habite l'Amérique septentrionale.

ASPHODELUS. Tourn. Linn. Juse. Lam. illust. t. 24 j. ASPHO-DÈLE. Calice ouvert. Etamines à filets dilatés à leur base et recouvrant l'ovaire en forme de voûte. Graines anguleuses. -- Racines fibreuses ou fasciculées ; feuilles planes, épi de fleurs quelquefois rameux. Lobe de la graine suspendu dans la germination, au sommet penché et aminci comme un fil de la première feuille.

A. LUTEUS. Lipn. Blackw. t. 233. A, JAUNE. Tige garnie de feuilles striées et à trois angles.

Habite la Sicile.

A. RAMOSUS. Linn. A. RAMEUX. Tige nue, ramense, pédoncules alternes, feuilles ensiformes, carinées et lisses.

Habite la Provence et l'Italie.

A. FISTULOSUS. Linn. Cavan. ic. 6. p. 1. t. 202. A. FISTU-LEUX. Tige nue, feuilles étroites, subulées, striées et légérement fistuleuses.

TROISIÈME SECTION.

Fleure en épi. Racine bulbeuse 12. Calice tubuleux à sa base 13.

BASILEA. Juss. Lam. illust. t. 139. BASILEE. Calice en cloche, à six divisions oblongues. Filets des étamines dilatés et connivents à leur base. Graines ovales. - Fleurs de couleur verte, disposées en épi; hampe feuillée au-dessus de l'épi.

B. PUNCTATA. Lherit. sert. angl. 18. tab. 18. B. PONCTUÉE. Hampe cylindrique, feuilles oblongues-lancéolées, canaliculées, grappes très-longues.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

HYACINTHUS. Tourn. Desf. JACINTHE. Calice en cloche à six divisions ou à six parties. Six étamines; filaments insérés à la base des divisions. Capsule libre, à trois loges, à trois valves I.

et à plusieurs graines. — Racine hulbeuse, fleurs en épi; germination comme dans l'asphodèle.

H. ORIENTALIS. Linn. J. p'ortener. Calice en entonnoir, ventru à la base, fendu jusques vers la moitié.

Habite le Levant, cultivé en Europe.«

H. NON SCRIPTUS. Linn. Blackw. t. 61. J. DES. BOIS. Tige herbacée, calice en cloche, à six divisions, recourbées # leur sommet.

Habite l'Europe, dans les bois.

MUSCARI. Tourn. Desf. Calice ovoïde, renflé, limbe à six dents. Capsule libre, à trois angles, à trois loges, à trois valves, polysperme. — Racine bulbeuse, fleur en épi sur une hampe.

M. MARITIMUM. Desf. fl. atl. r. 308. M. MARITIME. Feuilles subulées; calices cylindriques; ceux dq sommet colorés, sessiles et avortés.

Habite les environs de l'ancienne Carthage.

M. COMOSUM. Desf. Jacq. aust. t. 187. M. & TOUFET. Feuilles laches, pendantes et linéaires; calices ovales, ramassés, les supérieurs sessiles.

Habite l'Europe méridionale et les environs d'Alger.

PHORMIUM. Forst. Juss. Calice à six divisions réunies en tabe, trois extérieures plus courtes. Graines membraneuses sur leurs bords. — Port du genre Hyacinthus.

P. TENAX. Forst. n. gen. t. 24. P. A FLEURS EN GRAPPES. Feuilles nombreuses, fleurs en grappes.

Habite la Nouvelle-Zélande.

LACHENALIA. Jacq. Lam. illust. t. 237. Calice'à six divisiona rapprochées en tube; trois intérieures alternes plus longues. Etamines droites. Un stigmate. Capsule presque ovale, à trois ailes. Graines globuleuses. — Tige Berbacée, fleurs situées sur une hampe.

L. PALLIDA Ait. Redouté. Liliac. t. 22. Calice en cloche, porté sur un court pédoncule, feuilles linéaires-oblongues plus longues que la hampe.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

MASSONIA. Thunb. Juss. Lam. illust.t. 253. MASSONE. Calice tubuleux à sa base, à six découpures recourbées d'abord, et ensuite redressées. Étamines insérées au sommet de l'ouverture. Un stigmate, capsule triquêtre. — Fleurs sur une hampe et en épi court.

M. LATIFOLIA. Dum-Cour. M. A LARGES PEGILLES. Deux feuilles radicales, canaliculées, étalées sur la terre.

Habite le Cap.

130



DRIMIA. Jacq. Juss. mss. Calice en cloche, limbe à dix découpures foulées en dehors, Étamines attachées au calice. Stigmate globuleux. — Tige herbacée.

D. CILIARIS. Jacq. ic. rar. 2 at. 377. Feuilles ciliées, presque linéaires; hampe beaucoup plus longue que les feuilles. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

• QUATRIÈME SECTION.

Fleurs en épi, racine bulbeuse ; calice à six divisions staminifères à leur base 14.

CYANELLA. Linn. Luss. Lam. illust. t. 239. CYANELLE. Calice • ouvert, trois divisions extérieures pendantes. Filets des étamines courts, connivents; un inférieur penché, plus long que les autres. Un stigmate. Graines oblongues. — Port du Scylla.

C. CAPENSIS. Linn. Jacq. hort. 3. p. 21. t. 35. C. DU CAP. Tige feuiltée, paniculée, rameaux étalés, feuilles lancéolées, ondulées. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

C. ORCHIDIFORMIS. Jacq. ic. rar. 2. t. 447. C. orchids. Tige rameuse, rameaux droits, feuilles de la tige ensiformes, étroites; feuilles radicales, de forme ovale.

: Halfite le Cap de Bonne-Espérance.

 ALBUÇA. Linn. Juss. Lam. illust. p. 241. Calice à trois divisions intérieures, conniventes, et dont le sommet est un peu épais; trois divisions extérioures ouvertes, étamines opposées à ces divisions stériles, et trois autres fertiles, ou toutes fertiles. Style en pyramide renversée ; stigmate entouré de trois pointes. Graines planes. — Racine bulbeuse, fleurs en épi. Germination comme dans l'asphodèle.

A. MAJOR. Linn. Jacq. ic. rar. 2. t. 443. A. JAUNE. Feuilles linéaires-lancéolées, planes, pédoncules ouverts, divisions intérieures du calice glanduleuses à leur sommet.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

A. MINOR. Linn. A. A PEUILLES ÉTROITES. Feuilles linéairessubulées, canaliculées et glabres, hampe droite, fleurs penchées. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

A. VISCOSA. Ling. Jacq. ic. 2.4. 445. A. VISQUEUSE. Feuilles linéaires-subulées, canaliculées et visqueuscs, pédoncules trèsouverts et deux fois plus longs que les tleurs qui sont penchées. Habie le Cap de Bonne-Espérance.

SCILLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 238. SCILLE. Calice entièrement ouvert, caduc. Filaments des étamines filiformes; un stigmate. — Racine bulbeuse. Fleurs disposées en épi. Germination comme dans l'asphodèle.

9..

S. MARITIMA. Linn. Blackw. t. 591. Hampe nue, terminée par un épi conique. Feuilles canalisulées.

Habite la Provence, sur les bords de la mer.

S. AMOENA. Linn. Jacq. Anst. t. 218. S. VACILLANTE. Tige, anguleuse. Fleurs alternes, laterales, un peu penchées et bleues. Feuilles plus longues que la tige.

Habite la France.

S. ITALICA. Linn. S. D'ITALIE. Feuilles droites ; hampe terminée par une grappe de fleurs oblongue et conique.

Habite l'Italie.

ORNITHOGALUM. Tourn. Juss. Linn. Lam. illust. t. 244. ORNI-THOGALE. Calice connivent à la base, ouvert au sommet, persistant. Trois filets des étamines alternes dilatés à la base. Un stigmate. — Germination comme dans l'asphodèle. Racine hulbeuse.

O. LUTFUM. Linn. O. JAUNE. Hampe anguleuse, portant un corymbe de fleurs jaunes, velues en dehors. Feuilles radicales; linéaires.

Habite l'Europe.

O. UMBELLATUM. Linn. Jacq. aust. 4, p. 26. t. 343. O. EN OMBELLE. Hampe terminée par un corymbe de fleure blanchès. Feuilles étroites, canaliculées.

Habite la France.

O. PYRENAICUM. Linn. Jacq. aust. 2. p. 2. t. 103. O. DES PYRÉNÉES. Hampe nue, grosse, droite, garnie à son sommet d'un épi long; fleurs ouvertes, nombreuses. Filets lancéolés, égaux; style de la longueur des étamines.

Habite la Suisse.

CINQUIÈME SECTION. .

Fleurs en ombelles 15, racine bulbeuse. Calice à six parties égales.

ALLIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 242. AIL. Calice ouvert. Filet des étamines quelque fois dilatés et munis de trois pointes. Spathe membraneuse, bivalve, multiflore. Fleurs en ombelle lâche ou très-serrée. — Racine bulbeuse; bulbe du Cepa. T. sphérique, celui du Porrum. T. cylindrique, et celui de l'Allium. T. composée. Feuilles planes ou fistuleuses.

A. PORRUM. Linn. A. POIRBAU. Hampe droite et feuillée, feuilles planes, fleurs en tête arrondie; trois étamines larges et tritides; bulbe tuniquée.

Habite la Suisse.

A. VICTORIALIS. Linn. Blackw. t. 544. A. FEUILLE DE PLANTAIN. Bulbe tuniquée, feuilles ovales, oblongues, sem-

132 -



blables à celles du plantain ;¹ étamines plus longues que les divisions calicingles.

1 - Habite les montagnès de l'Europe.

A. SATIVUM. Linne A. courté. Bulbe composée, feuilles linéaires, planes; étamines trifides.

Habite la France méridionale.

A. OLERACEUM. Linn. A. FERDATRE. Feuilles mennes, figuleuses, joncipées. Fleurs en ombelle làche; étamines simples.

Habite l'Europe.

A. CEPÁ. Linp. A. OIGNON. Hampe nue, fistuleuse, ventrue inférieurement; fleurs en tête arrondie; feuilles cylindriques plus courtes que la hampe.

Hahite

A. MOLY. Linn. A. DORÉ. Feuilles longues, lancéolées, pointues. Hampe nue, presque cylindrique, portant à son sommet me ombelle de fleuss d'un beau jaune.

Habite la France méridionale.

OBSERVATIONS. Cette famille renferme des plantes dont l'embryon a différentes situations et des formes variées; j'ai observé que la germination est très-différente dans plusieurs Asphodelées, et même dans quelques genres qu'on regarde comme assez naturels. Il est probable qu'il faudra diviser cette famille, lorsqu'on aura des connaissances assez étendues et assez positives pour le faire avec succès. Jusqu'à ce moment, des changemens partiels jetteraient de l'incertitude, et seraient plus nuisibles qu'avantageux à la science. On peut d'ailleurs ne considérer, en attendant, que les organes de la fructification qui ont beaucoup d'analogie.

Plusieurs plantes de cette famille forment le plus bel ornement de nos jardins ; l'Ornithogale, l'Asphodèle, l'Aloès, l'Hyacinthe, nous offrent les couleurs les plus variées et les plus brillantes. Les Aloès, qui croissent dans les pays chauds, fournissent non-seulement des fils de bon usage, mais encore des sucs utiles; on en distingue de plusieurs sortes. Dans le commerce, le plus recherché se nomme Aloès Sucotrin. L'ail est une plante potagère anti-pestilentielle et vermifuge. Les Égyptiens l'adoraient; les Grecs l'avaient en horreur, et les soldats Romains s'en nourrissaient.

LES AMARYLLIDÉES.

AMARYLLIDEÆ, tab. 21, (Narcissi. Adans. Juss.)

PLANTES à un cotylédon, à fleurs apétales et à étamines périgynes ³, ou insérées sur le calice,

Calice libre ¹¹, ou adhérent ¹², coloré, tubuleux à sa base ³, limbe à six divisions le plus souvent égales ³ Étamines au nombre de six, et insérées sur le tube du calice ³, filamens distincts ou rarement réunis à leur base. Ovaire simple ³, libre ¹¹, dans quelques-uns, adhérent¹², dans le plus grand nombre; style unique ³, stigmate simple ou trilobé. Capsule 4, 5, libre ou adhérente, à trois loges et à trois valves polyspermes ⁶, 7. (Dans le genre *Hæmantus*, une baie à trois graines.)

Les Amaryllidées ont souvent une racine bulbeuse ²; leurs feuilles sont radicales et engainantes. Les fleurs, portées sur une hampe, sont terminales, munies d'une spathe ¹, solitaire ou en ombelle. La spathe commune, simple ou divisée, forme une espèce d'ombelle.

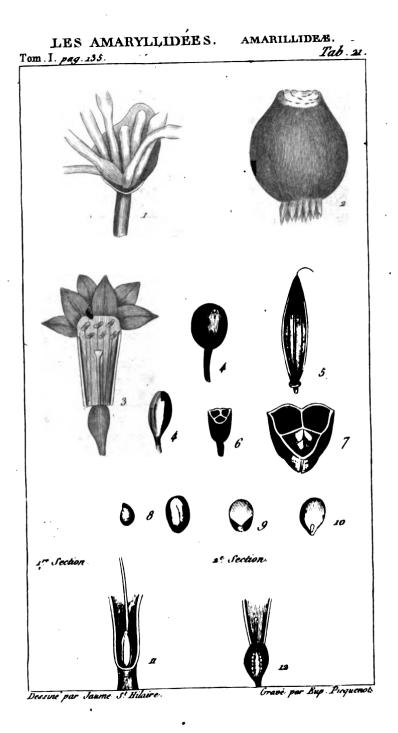
PREMIÈRE SECTION.

Ovaire libre 11.

6ETHYLLIS. Linn. Juss. Calice tuhuleux, filiforme, très-long, limbe court et à divisions égales. Étamines (12 ou 18, suivant Linneus) réunies en six faisceaux égaux. Ovaire entouré par la base du calice (adhérent?) style filiforme, stigmate trifide. Capsule recouverte et ventrue. — Racine bulbouse; fleur radicale, solitaire; spathe simple, persistant et recouvrant la capsule, ayant le port du safran. Ex^o., G. afra. Linn.







MILLA. Cav. Calice en entonnoir'; tube long, droit; limbe à six divisions. Six anthères oblongues presqué sessiles, droites, saillantes, altachées à l'orifice du calice. Ovaire pédicellé; un style saillant; trois stigmates globuleux, très-velus. Capsule à trois angles.

M. BIFLORA. Cav. ic. 2. t. 196. M. BIFLORB. Racine tubéreuse, feuilles radicales, canaliculées; hampes à deux fleurs. Habite le Mexique.

BULBOCODUUM. Linn. Juse. Calice infundibuliforme; onglets des divisions étroits et connivens. Etamines insérées au milieu du calice. Stigmate trifide: Capsule triangalaire. — Racine bulbeuse; fleur radicale, solitaire; ayant le port du safran.

.B. VERNUM. Linn., Feuilles lancéolées.

Habite l'Espagne.'

HEMEROCALLIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 234. Calice infundibuliforme à sa base, en cloche à son limbe; divisions réfléchies au sommet. Etamines courbées. Stigmate à trois angles. Capsule à trois angles, et recouverte par le calice. — Racines fasciculées; fleurs en corymbes.

H. FLAVA. Linn. Redouté. Liliac. t. 15. Feuilles linéaires, carinées, divisions du calice de couleur jaune et marquées de nervures nombreuses et séparées.

Habite l'Helvétie, la Sibérie et la Hongrie.

H. FULVA. Linn. Redouté. Liliac. 16. Feuilles linéaires, carinées, divisions du calice de couleur fauve-rougeatre, marquées de nervures rameuses.

Habite la Chine et la Provence, suivant Garidel.

H. JAPONICA. Thunb. Redouté. Liliac. t. 3. Fenilles ovales, légèrement arrondies, et acuminées à leur sommet. Habite le Japon.

CRINUM. Limn. Juss. CRINOLE. Calice infundibuliforme, limbe a six divisions égales. Etamines insérées vers le sommet du tube, filamens droits. Stigmate presque trifide. — Spathe bipartite, multiflore.

C. ASIATICUM Ling. Rheed. mal. 11. p 25. t. 38. C. D'AsIE. Feuilles linéaires acuminées, carinées, fleurs sessiles, spathe à deux parties.

Habite la côte de Malabar.

C. AMERICANUM. Ait. Lherit. Sert. angl. 8. C. D'AMÉRIQUE. Feuilles oblongues; lancéolées; à bord très-glabre, fleurs pédonculées, tube du limbe très-court.

Habite l'Amérique.

C. ERUBESCENS. Ait. Redonté. Lil. t. 27. C. ROUGEATRE. Feuilles lancéolées, cartilagineuses, et souvent un peu crénelées sur leurs bords. Tube du calice très-long.

AGAPANTHUS. Lhérit. Vent. AGAPANTHE. Calice infundibuliforme : limbe à six divisions ouvertes. Etamines inséries à la partie supérieure du tube ; filamens penchés , anthères pel-r tées. Stigmate presque en tête. Capsule triangulaire, graines ailées. — Spathes polyphylles , fleurs en ombeile.

A. UMBELLATUS. Lhérit. Redouté. Liliac. t. 6. A. EN ON-BELLE. Hampe plus longue que les feuilles linéaires, fleurs en ombelle, tube très-court.

Habite l'Afrique.

TULBAGIA. Linn. Juss. Lam. t. 242. Calice infundibuliforme, à limbe égal; trois écailles bifides couronnant l'ouverture, trois étamines situées à l'entrée du calice, et trois dans le tube. Stigmate turbiné. Capsule à trois angles peu marqués, — Spathe bivalve et multiflore; le port des aulx.

T. ALLIACEA Thunb. Jaog., hort. 24 p. 52. t. 115. T. A FBUILLES DE NARCISSE. Division du limbe calicinal linéaire, feuilles presque uniformes.

DEUXIÈME SECTION.

Ovaire adhérent . 13.

HEMANTHUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 228. HEMAN-THE. Calice à tube court, limbe 6-partite, divisions égales. Etamines insérées sur le tube, saillantes. Stigmate simple, baie triloculaire et à trois graines. — Spathe à six divisions en cloche, multiflore, fleurs pédonculées et réunies en ombelles. Deux feuilles radicales presque opposées.

H. COCCINEUS. Linn. Redouté. Liliac. t. 39. H. ÉCARLATE. Feuilles linguiformes, planes, lisses, spathe très-petite, limbe du calice ouvert.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

H. COARCTATUS. Jacq. hort. Schoënb. 1. p. 30. t. 57. H. RESSERRÉ. Feuiltes linguiformes - oblongues, lisses, limbe du calice droit.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

H. ALBIFLOS. Jacq. hort. Schoenb. 1. p. 31. t. 59. Feuilles clliptiques, planes, glabres, ciliées sur leurs bords, limbe du calice ouvert.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

136

AMARYLLIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 227. AMARYLLIS. Calice infundibuliforme, muni à son orifice de six petites écailles; limbe égal ou inégal, quelques divisions étant réfléchies. Étamines insérées sur le tube. Stigmate trifide. — Spathe monophylle, s'ouvrant sur le côté.

[•] A. LUTEA. *Linn. Lhérit.* sert. angl. 9. Spathe uniflore, obtuse, fleur sessile, calice en cloche, et droit. Etamines redressées, les alternes plus courtes.

Habite l'Espagne et l'Italie.

'A. ATAMASCO. Linn, Redouté. Liliac. t. 31. A. DE VIRGINIE. Spathe bifide, uniflore, fleurs pédonculées, calice droit et en eloche, étamines d'égale grandeur et penchées.

Habite la Virginie.

A. FORMOSISSIMA. Linn. Redouté. Liliac. t. 31. A. LIS DE SAINT-JACQUES. Spathe uniflore, entière, fleur pédonculée, calice bilabié, penché et fendu profondément en six divisions, Etamiges et pistils penchés.

'Habite l'Amérique méridionale.

A. REGINE. Linn. Redouté. t. 9. A. DE LA REINE. Spathe biflore, pédoncules écartés, calice en cloche, muni d'un tube court, et velu à l'entrée, seuilles lancéolées.

Habite les isles Caraïbes.

A. EQUESTRIS. *Ait. Redouté.* Liliac. t. 32. Spathe presque à deux fleurs, pédoncules droits et très-courts, tube filiforme, un peu courbé, velu à son ouverture.

Habite l'Amérique méridionale.

A. VITTATA. Lhérit. sert. angl. 15. t. 15. Spathe multiflore, fleurs pédonculées, bords des divisions extérieures du calice libres à leur hase; hampe cylindrique.

Habite le Cap de Bonne-Espérance?

A. SARNIENSIS. Linn. Redouté. Liliac. t. 53. A. GRENESIENNE. Spathe multiflore, divisions du calice linéaires, planes, étamines et pistils penchés et plus longs que la corolle.

Habite le Japon.

PANGRATIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 228. PANCRAIS. Calice infundibuliforme, limbe double, l'extérieur à six divisions alongées, l'intérieur plus court et à douze divisions, portant les étamines, stigmate obtus. — Spathe monophylle, s'ouvrant sur le côté.

P. ZEILANICUM. Linn. Rhumph. amb. 6. p. 161. t. 70. f. 2. P. DE ZEYLAN. Spathe uniflore, divisions du calice recourbées. Habite l'Inde. P. CARIBRUM. Linn. P. DES CARATES. Spathe multiflore, feuilles lancéolées.

Habite la Jamaïque et les isles Caraïbes.

P. FRAGRANS. Salisb. act. soc. lin. lond. 2. p. 72. t. 11. P. oporANT. Spathe multiflore, feuilles elliptiques, divisions intérieures du calice au nombre de six, et staminifères.

Habite les Barbades.

P. MARITIMUM. Linn. Redouté. Liliac. t. 8. P. MARITIME. Spathe multiflore, féuilles linéaires-lancéolécs, divisions intérieures du calice au nombre de douze, et non-staminifères.

Habite les côtes du royaume de Valence, en Espagne.

NARCISSUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 229. NARCISSE. Calice infundibuliforme, à limbe ouvert et double, l'extérieur à six divisions, l'intérieur entier ou divisé. Étamines insérées à la base du limbe intérieur, et plus courtes. Stigmate trifide. — Spathe monophylle, s'ouvrant sur les côtés.

N. POETICUS. Linn. Knorr. 1. t. N. 4. N. pes poères. Spathe uniflore, divisions intérieures du limbe countes, en roue et un peu crénelées.

Habite la France méridionale et l'Italie.

N. PSEUDO-NARCISSUS. Linn. N. SAUVACE. Spathe uniflore, division intérieure du limbe-crépue, et aussi grande que l'extérieure.

Habite les prairies de l'Europe.

N. TAZETTA. Linn. Redouté. Liliac. t. 17. N. MULTIFLORE. Spathe multiflore, limbe intérieur en cloche, plissé, plus court que les divisions du limbe extérieur.

Habite la France méridionale.

N. BULBOCODIEM. Linn. Redouté. Liliac. t. 24. N. BULBOcons. Spathe uniflore, limbe intérieur plus grand que les divisions extérieures, pistil et étamines penchés.

Habite l'Espagne et le Portugal.

N. JONQUILLA. Linn. Bull. t. 334. N. JONQUILLE. Spathe multiflore, limbe intérieur en cloche et court, feuilles subulées. Plus petit dans toutes ses parties que le N. Tazetta.

Habite l'Europe méridionale.

EUSTEPHIA. Cavan. Vent. Calice tubuleux, à cinq divisions rapprochées en cylindre. Etamines plus longues que le calice, insérées chacune dans une fossette située à la base de ses divisions, filèts partagés vers leur sommet en trois laciniures, dont deux latérales très-courtes, et the moyenne trois fois plus longue et anthérifère. Stigmate épaissi. — Spathe à quatre

138

parties; fleurs de «couleur écarlate, disposées en ombelles, comme dans plusieurs Narcisses.

E. COCCINEA. Cavan, icon. t. 238. Feuilles radicales, étroites, obtuscs; fleurs pendantes.

Habito...., cultivée dans le jardin royal de Madrid.

LEUCOIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 230. Calice tube court, ilimbe campanulé, égal; divisions du limbe un peu épaissies à leur sommet; un stigmate. — Spathe monophylle, comprimée, s'ouvrant par le côté. Étamines insérées sur une glande qui recouvre l'ovaire, anthères s'ouvrant à leur sommet.

M. VERNUM. Linn. Knorr. del. 1. t. S. 15. n°. 1. L. PRINTA-VIER. Spathe uniflore, style en massue.

Halite l'Europe.

L. ESTIVUM. Linn. Jacq. aust. t. 202. L. D'éré. Spathe multiflore, style en massue.

Habite la France méridionale.

L. AUTUMNALE. Linn. M. D'AUTONNE. Spathe multiflore, style filiforme.

Habite le Portugal.

GALANTHUS. Linn. Juss: Lam. illust. t. 230. GALANTINE. Calice à tube court, trois divisions extérieures et trois intérieures plus courtes et émarginées. Un stigmate. — Spathe comme dans le genre précédent.

G. NIVALIS. Linn. Jacq. aust. t. 336. G. PERCE-NEIGE. Feuilles oblongues, étraites, planes, lisses, émoussées à leur sommet.

Habite an pied de plusieurs montagnes de l'Europe.

Genres qui ont de l'affinité avec les Amaryllidées.

HYPOXIS. Linn. Juss. Lam, illust. t. 229. Calice infundibuliforme; tube court, limbe à six parties égales; persistant. Six étamines courtes (insérées sur une glande calicinale qui recouvre l'ovaire). Ovaire adhérent; un style, un stigmate. Capsule à trois loges, polysperme, couronnée par le calice. — Racine fibreuse. Feuilles semblables à celles des Graminées, radicales ou alternes; fleurs spathacées, terminales, solitaires ou fasciculées, ou corymbiformés.

H. ERECTA. Linn. Pluk. alm. 272. t. 350. f. 12. H. DROITE. Plante herbacée couverte de poils, hampe plus courte que les feuilles; pédoncules deux fois plus longs que les fleurs.

Habite la Virginie et le Canada.

H: SOBOLIFERA. Jacq. ic. rar. 2. t. 392. Plante herbacée, velue, feuilles linéaires-lancéolées, et aussi hautes que la hampe, pédoncules deux fois plus lopgs que la fleum

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

H. VERATRIFOLIA. Wild. Jacq. ic. rar. 2. 4. 367. H. A FBUILLES DE VÉRATRE. Hampe uniflore, feuilles oblongueselliptiques, glabres, plissées et nerveuses.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

H. SESSILIS. Linn. Dill. elth. 298. t. 220, f. 287. H. SESSILE. Plante velue, sans tige, fleurs presque radicales. -Habite la Caroline.

LEPTANTHUS. Mich. LEPTANTHE. Calice à tubé grêle, très-long; limbe fendu en six parties. Trois étamines insérées au sommet, à l'orifice du calice; anthères finéaires, égales. Un ovaire; style de la longueur du tube. Capsule entourée par la spathe, oblongue, à trois loges. Graines nombreuses, disposées sur deux rangs. — Plantes aquatiques; feuilles alternes, engainantes; fleurs solitaires, axillaires.

L. OVALIS. Mich. am. bor. t. 5, f. 4. L. OFALE. Feuilles. ovales, portées sur un long pétiole; fleur sortant de la base du pétiole.

Habite l'Amérique septentrionale, dans les marais des Illinois.

HETERANTHERA. R. Pav. HETERANTÈRE. Calice à tube long, resserré à son limbe, partagé en six parties. Trois étamines; deux anthères arrondies, une en fer de flèche. Un ovaire; style filiforme, droit. Stigmate fendu en trois. Capsule oblongue; à trois loges, à trois valves. Graines nombreuses entourées d'une membrane.

H. RENIFORMIS. R. P. Fl. per. 1. t. 71. f. a. H. RENIFORME. Tige herbacée, traçante; feuilles en forme de rein, fleurs au nombre de trois ou quatre dans chaque spathe.

Habite le Pérou.

Nora. Quoique les deux genres précédens soient à trois étamines, ou ne peut guère les éloigner du *Ponteaeria*, dont quelques espèces paroissent n'avoir que le même nombre.

PONTEDERIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 225. Calice infundibuliforme, limbe souvent bilabié, à six découpures inégales; quelquefois à six parties, presque égales. Six étamines, dont trois insérées dans le tube à différentes hauteurs, et trois attachées à la base du limbe. Ovaire le plus souvent adhérent, un style, un stigmate. Capsule charnue, à trois loges polyspermes. — Plantes aquati-

140

ques; racines fibreuses; feuilles radicales et caulinéaires engainantes, souvent en fer de flèche; fleurs spathacées, disposées en épi ou en ombelle, terminales, ou sortant de la gaine fendue des feuilles. Quelques espèces de ce genre doivent être placées parmi les joncs.

P. VAGINAUS. Linn. Rumph. amb. 6. p. 178. t. 75. f. 1. P. VAGINAL. Feuilles en cœur, grappe de fleurs, latérale, simple et plus courte que les feuilles.

Habite les lieux aquatiques, dans l'Inde.

P. CONDATA. Linn. Pet. Gaz. 1. t. 1. f. 12. P. EN COUR. Feuilles en cœur, fleurs en épi.

, Habite la Virginie.

P. WASTATA. Linn. Pluk. alm. 326. t. 220. f. 8. P. HASTÉ. Feuilles on fer de flèche, fleurs en ombelle.

Habite l'Inde.

POLYANTHES. Linn. Juss. TUBÉREUSE. Calice infundibuliforme, tube arqué; limbe à six divisions ouvertes. Etamines insérées au sommet du tube, et terminées par des anthères alongées. Ovaire simplement recouvert; un style; stigmate trifide. Capsule entourée à sa base par le tube du calice, triloculaire; loges polyspermes. Graines planes, disposées sur deux rangs, et attachées à l'angle interne des loges. — Racine tubéreuse-bulbeuse, fuilles radicales longues; feuilles de la tige squamiformes. Fleurs disposées en épi, munies de spathes, solitaires ou deux à deux.

P. TUBEROSA. Linn. Knorr. del. 1. t. T. 12. T. coutrirke. Fenilles linéaires et beaucoup plus petites que la hampe.

Habite les isles de Java et de Ceylan. Cultivée en pleine terre dans la Provence.

P. PYGMÆCA. Jacq. ic. rar. 2. t. 380. T. NAINE. Feuilles ovaleg-oblongues, et plus grandes que la hampe.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ALSTROEMERIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 231. Calice, limbe 6pártité; trois divisions extérieures cunéiformes, quelquéfois mucronées; trois intérieures alternes, lancéolées, dont deux tubuleuses ou roulées a leur base. Six étamines, d'inégale grandeur, penchées et insérées à la base du calice. Ovaire adhérent, à six angles; un style, trois stigmates. Capsule adhérente (non-recouverte à son sommet) à six angles, à trois loges et à trois valves. Loges polyspermes. Graines globuleuses, attachées à un placenta central, conné avec les cloisons. — Racine fibreuse; tige fcuillée, droite ou grimpante, feuilles alternes, sessiles. Fleurs terminales presque solitaires, ou disposées en corymbe, dépourvues de spathe. A. PELEGRINA. Linn. Redouté. Liliac. t. 46. A. PÉLÉGRINE. Tige droite, feuilles linéaires-lancéolées, sessiles, trois diviz sions extérieures du calice munies de trois lobes, dont deux. pétaloïdes et l'autre vert, de la nature des feuilles.

Habite les environs de Lima, dans le Pérgu.

A. LIGTU. Linn. Redouté. Liliac. t. 40. A. FLEURS RAYÉES. Tige droite, feuilles spathulées-oblongues, pédoncules plus longs que l'ombelle des fleurs, calice bilabié.

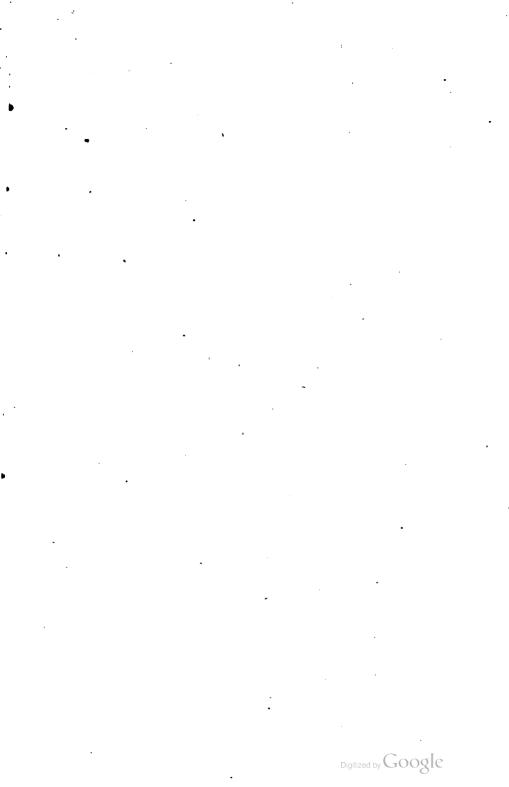
A. OVATA. Cavan. icon. 1. p. 54. t. 76. A. orale. Tige grim-, pante, feuilles pétiolées, elliptiques, ácuminées, pédoncules plus long, que l'involucre des fleurs, calice en cloche.

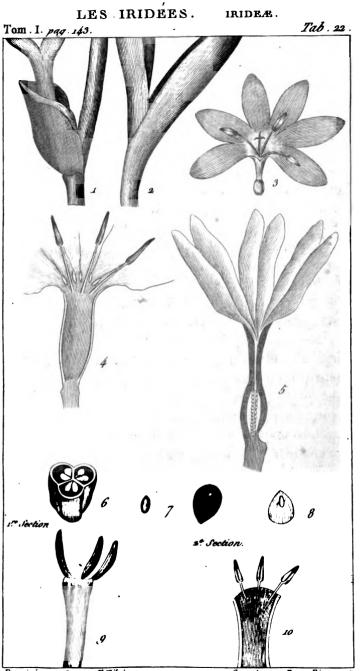
TACCA. Rumph. Juss. Lam. illust. t. 232. Calice libre, à six divisions; filaments des étamines au nombre de six, insérés entre les lobes du calice, élargis à leur base, et terminés en capuchon; anthères six, biloculaires, oblongues, et attachées sous le capuchon des filets. Ovaires adhérents, trois styles, trois stigmates en cœur. Baie sèche, ovale, couronnée par le calice, munie de six stries, et à loges polyspermes.

T. PINNATIFIDA. Forst. nov. g. t. 35. T. PINNATIFIDE. Racine tubéreuse, feuilles radicales pinnatifides ou palmées, fleurs en ombelles, pédonculées ou sessiles. — Port de l'Arum.

Habite les Indes orientales.

OBSERVATION. Un ovaire adhérent, des sleurs en ombelles et à six étamines, forment le véritable caractère des Amaryllidées. Les plantes qui se trouvent dans la première section de cette famille ont beaucoup d'analogie avec celles de la seconde, quoique l'ovaire de celles-ci soit libre. a privert.





Dessine par Jaume St Hilaire

Grave par Eup Picquenot

LES. IRIDÉES, •

LES' IRIDEES.

IRIDEÆ, tab. 22. (Liliaceæ. Adans. Irides. Juss.)

LANTES à un cotylédon, à fleurs apétales et à étamines périgynes 4, ou insérées sur le calice.

Calice libre ³, coloré, tubuleux à la base, limbe à six divisions ou à six découpures, égales ou inégales; étamines au nombre de trois, insérées sur le tube 4, opposées aux trois divisions alternes ³, filamens distincts ¹⁰, ou plus rarement réunis en tube 9. Ovaire adhérent ⁵, style unique ³; stigmate triple ³. Capsule adhérente, triloculaire ⁶, trivalve, polysperme, graines 7, ⁸, souvent arrondies.

Les Iridées ont une racine tubéreuse, ou fibreuse ou bulbeuse. Leur tige est ordinairement herbacée et garnie de feuilles, ou rarement presque nulle. Les 'feuilles sont alternes, engainantes *, et souvent ensiformes. Les spathes qui accompagnent les fleurs 1, sont souvent bivalves, à une ou à plusieurs fleurs.

PREMIÈRE SECTION.

Étamines à filamens réunis ?.

GALAXIA. Thund. Juss. Lam. illust. t. 568. Calice tubuleux, droit, filiforme à la base, limbe dilaté à six lobes ouverts et égaux. Filaments réunis; stigmates multipartites. — Racine bulbeuse, feuilles radicales; fleurs au milieu des feuilles presque sans tige.

G. OVATA. Thunb. Cav. monad. tab. 189. f. 2. G. A FEUILLES OVALES. Fenilles ovales, obtuses et légérement cartilagineuses sur leurs bords.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

SISYRINCHIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 569. BERMU-DIENNE. Calice à tube court, à limbe plane. Filaments entierement réunis; stigmate trifide. — Racine fibreuse; tige comprimée et rameuse ; fleurs terminales ou axillaires ; spathes en carène comprimée et multiflores.

S. GRAMINEUM. Linn. Dill. Elth. 49. t. 41. f. 49. B. GRA-MINÉE. Plantes à feuilles étroites, linéaires, écailles spathacées d'inégale grandeur.

Habite la Virginie.

S.BERMUDIANA. Lin. Dill. Elth: 48. t. 41. f. 48. B. ord-NAIRE. Feuilles plus larges que dans l'espèce précédente, écailles spathacées presque d'égale grandeur.

.Habite les isles Bermudes. Lam.

TIGRIDIA. Juss. Vent. Lam. illust. t. 569. Calice à tube court, à limbe grand, plane, 6-partite, trois divisions extérieures ovales, trois intérieures plus petites, rétrécies à leur onglet et au-dessous de leur sommet. Filaments entièrement réunis, et formant un tube très-long. Stigmate, 3 ou 2 partite.

T. PAVONIA. *Redouté.* liliac. tab. 5. T. A GRANDES FLEURS. Tige herbacée, cylindrique, légérement flexueuse; feuilles glabres, pointues.

Habite le Mexique et le Péron, où M. Joseph de Jussieu en a fait un dessin colorié.

FERRARIA. Linn. Juss. Calice tube court, limbe 6-partite, ouvert. Divisions frangées ou ondulées sur leurs bords. Filets réunis à leur base. Trois stigmates en capuchon.

F. UNDULATA. Cav. Redouté. Liliac. t. 28. F. ONDULÉE. Plante herbacée, à fleurs spathacées, terminales; feuilles radicales, longues et en forme de glaive.

Habite les Indes orientales.

DEUXIÈME SECTION:

Étamines à filets distincts ^{1•}.

IRIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 31. Calice régulier, à tube de la longueur de l'ovaire, limbe grand, 6-partite; trois divisions alternes droites, trois alternes réfléchies, barbues intérieurement ou imberbes et staminifères à leur base. Style conrt, stigmates trois, pétaloïdes, oblongs, grands, penchés sur les étamines, creusés intérieurement d'un sillon longitudinal.— Tige souvent comprimée; spathe à une ou à plusieurs flears. Racine de XIPHION. T. bulb. simple du SISYRINCHIUM. T. bulbeuse double, bulbes situées l'une sur l'autre; celle de l'HERMODACTILUS.

144

SHERMODACTILUS. T. tubuleuse; celle de l'IRIŞ. T. charnue, oblongue, traçante.

1. Calice barbu, feuilles ensiformes.

I. SUZIANA. Linn. Redouté. Liliac. t. 18. I. DE SUEE. Feuilles droites, glabres, moins longues que la hampe-qui est uniflore.

Habite le Levant; envoyée de Constantinople en 1573, dans les l'ays-Bas. Linn.

I. FLORENTINA. Linn. Blackw. t. 414. I. DE FLORENCE. Feuilles glabres, plus courtes que la hampe, qui est presque biflore.

Habite l'Italie, l'Europe australe. Linn.

I., GERMANICA. Linn. Blackov. t. 69. I. GERMANIOUR. Feuillesensiformes, moins longues que la tige, glabres, fleurs infériéures pédonculées. — Tube plus long que l'ovaire.

I. PSEUDO-ACORUS. Linn. fl. dan. t. 494. I. GLAYEUL DES MARAIS. Feuilles ensiformet, divisions intérieures du calice plus petites que le stigmate.

I. FOETIDA. Lam. Blackw. t. 158. I. FÉTIDE. Hampe munie d'un angle émoussé, divisions intérieures du calice plus grandes que les stigmates.

Habite en France et en Angleterre, dans les lieux frais.

I. VERSICOLOR. Linn. Dill. elth. 127. t. 155. f. 187. I. FA-RIÉE. Hampe cylindrique flexueuse, ovaires presque à trois angles.

Habite l'Amérique septentrionale.

I. SISYRINCHIUM. Linn. Redouté. Liliac. t. 29. L DOUBLE BULBE. Feuilles linéaires, ondulées, réfléchies, uniflores.

Habite l'Espagne, la côte de Barbarie.

I. JUNCEA. Linn. I. JONCINÉE. Feuilles filiformes, hampe uniflore, divisions du calice redressées, conniventes.

Habite la Barbarie.

I. GRAMINEA. Thunb. Jacq. Aust. t. 2. I. GRAMINÉE. Feuilles linéaires, hampe presque uniflore, anguleuse, ovaires hexagones.

I. TUBEROSA. Thunb. Redouté. Liliac. t. 48. I. TUBÉREUSE. Feuilles tétragones, racine tubéreuse.

Hable le Cap de Bonne-Espérance.

MORÆA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 31. MORÉA. Calice à tube court, très-ouvert, à divisions égales, et au nombre de six, trois divisions alternes droites, trois alternes réfléchies, barbues intérieurement ou imberbes et staminifères à leur base. Style

court, trois stigmates pétaloïdes, oblongs, grands, penchés

1.

10

sur les étamines, creusés intérieurement d'un sillon longitudinal. — Fleurs terminales, spathes à une ou à deux fleurs, feuilles ensiformes, engainantes ou canaliculées; racine tubéreuse, tuniquée.

M. SPATHACEA. Thunb. diss. nº. 11. t. 1. f. 1. M. SPATHAcéz. Hampe et feuilles cylindriques et pendantes, épis latéraux agrégés.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

M. CHINENSIS. Thunb. Trew, Erhet. 23. t. 52. M. DB CHINE. Feuilles distiques, ensiformes; fleurs en ombelles.

Habite la Chine et le Japon.

M. IRIDIOIDES. Thunb. diss. nº. 18. Mill. icon. 159. t. 239. f. 1. M. IRIDÉE. Feuilles distiques et linéaires, fleur terminale et presque solitaire.

Habite le Levant et les environs de Constantinople.

IXIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 31. IXIA. Calice à tube oblong, ou court; limbe campanulé, 6-partite égal. Stigmate trifide. — Racine fibrense ou tubéreuse tuniquée, feuilles planes, engainantes par leurs bords, ou canaliculées ou nerveuses, et semblables à celles des graminées. Fige souvent comprimée, souvent presque nulle. Fleurs terminales, ou en panicule, on en épi, ou ramassées en tête. Spathes presque uniflores; lobe de la graine attaché dans la germination au dos de la première gaine des feuilles, et presque sessile.

I. FRUCTICOSA. Thunb. diss. nº. 1. t. 1. s. 3. I. FRUTIQUEUSE. Tige rameuse et recouverte par ses feuilles qui sont imbriquées. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

I. BULBOCODIUM. Thunb. Jacq. ic. rar. 2. t. 271 I. BULBO-CODE. Hampe uniflore, feuilles linéaires, canaliculées, et anguleuses.

Habite les Alpes. du côté de l'Italie.

I. FRACRANS. Thunb. Jacq. ic. 2. t. 274. I. oporaties. Hampe simple, presque biflore, feuilles linéaires.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

I. FILIFORMIS. Vent. hort. cels. t. 48. I. FILIFORME. Renilles ensiformes, hampe cylindrique droite, épi de fleurs penché, divisions du calice plus grandes que le tube.

Habite le Cap de Bonne-Espérance, cultivée thez M. Cels

I. LONGIFLORA. Redouté. Liliac. t. 34. I. & LONGUES FLEURS. Feuilles ensiformes-linéaires, tube filiforme et tres-long.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

CIPURA. Aubl. Lam. illust. t. 30. Calice libre, tubuleux à sa base, limbe, trois divisions intérieures alternes et trois fois plus petites. Trois étamines insérées sur le tube. Style épaissi, à trois angles, stigmate à trois lobes. — Racine tubéreuse, tuniquée; quelques-unes des feuilles radicales, engainantes et ensiformes. Fleurs terminales et portées sur une hampe.

C. PALUDOSA. Aubl. Guy. t. 13. C. DES MARAIS. Hampe à une ou à deux fleurs, accompagnées de petites folioles ovales, pointues.

Habite la Guyane.

ARISTEA. Ait. Spathe bivalve. Calice à tube court, limbe à six divisions profondes, égales, ouvertes. Etamines courtes. Style arqué et redressé, stigmate en entonnoir, à hords frangés et à trois côtés peu marqués. Capsule oblongue, à trois angles.

A. CYANEA. Ait. Kew. 1. p. 67. Feuilles distiques, fleurs en tête, hampe anguleuse.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

WATSONIA. Juss. Calice à tube filiforme, très-long, à limbe, 6-partite presque égal et un peu labié. Style filiforme, trifide; trois stigmates bifides. — Racine tubéreuse, tuniquée, hemisphérique; son bord denté; fleurs portées sur une tige simple ou peu rameuse, spathes uniflores, bivalves, valve extérieure beaucoup plus grande.

GLADIOLUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 32. GLAYEUL. Çalice infundibuliforme, limbe inégal bilabié; lèvre supérieure à trois divisions rapprochées ou conniventes; lèvre inférieure à trois divisions plus ou moins ouvertes. Etamines situées sons la lèvre supérieure. Stigmate trifide. Graines arillées ou membraneuses sur leurs bords. — Racine tubéreuse, tuniquée; tige simple, fleurs en épi, spathes uniflores. Germination presque semblable à celle de l'ixia; lobe de la graine absolument sessile.

G. COMMUNIS. Linn. G. COMMUN. Feuilles ensiformes, nerveuses, lèvre supérieure du calice à une seule division, lèvre inférieure à cinq divisions abaissées.

Habite l'Europe méridionale.

G. CARNEUS. Wild. Jacq. ic. rar. 2. t. 255. G. A FLEURS DISTIQUES. Feuilles ensiformes, nerveuses, fleurs distiques, spathes plus courtes que le tube.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

G. MERIANUS. Thunb. Redouté. liliac. t. 11. G. DE MÉRIAN. Fenilles ensiformes, glabres; calice presque cylindrique, tube double, divisions du limbe ovales.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

. 10,.



G. TRISTIS. Thund. Redouté. Liliac. t. 35. G TRISTE. Feuilles linéaires, munies de trois ou quatre nervures et d'autant d'angles saillants, tube du calice simple.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

G. CUSPIDATUS. Jacq. Redouté. Liliac. t. 36. G. CUSPIDé. Feuilles linéaires-ensiformes, glabres, limbe du calice à divisions grandes, ondulées sur leurs bords.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

G. INCLINATUS. Redouté. Liliac. t. 44. G. INCLINÉ. Hampe simple, cylindrique penchée, tube du calice très-long, feuilles ensiformes, velues.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ANTHOLYSA. Linn. Juss. ANTHOLYSE. Calice infundibuliforme, tube recourbé, limbe à six divisions inégales. Stigmate trifide. — Racine tubéreuse tuniquée; tige simple, fleurs en épi, spathes uniflores. Ce genre est encore bien peu distinct du Gladiolus.

A. ETHIOPICA. Thunb. Moris. hist. 2. p. 421. s. 4. t. 25. f. 1. A. D'ETHIOPICE. Feuilles ensiformes, amincies des deux côtés, fleurs sur un épi obloug et distique.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

A. NERVOSA. Thunb. A. NERVEUSE. Feuilles ensiformes, glabres, à quatre nervures, épi de fleurs oblong et distique.

Habite le Cap de Bonne-Éspérance.

A. CUNONIA. Thunb. Redouté. Liliac. t. 12. Feuilles ensiformes, glabres strices, épi oblong et distique.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

WITSENIA. Thunb. Juss. Lam. illust. t. 30. Calice tubuleux, droit; limbe ouvert, droit, à six divisions régulières; les trois divisions extérieures velues. Stigmate émarginé ou presque trifide.

W. MAURA. Thund. nov. pl. gen. 2. p. 34. avec figure. W. MAURE. Plante à racine tubéreuse, tige anguleuse, rameuse ou simple, couverte à sa base de feuilles dont le bord est engainant, imbriquées en éventail ou deux à deux. Spathe particuliere de chaque fleur courte.

TAPEINIA. Comm. Juss. Calice tubuleux, limbe fendu profondément en six parties égales ; stigmate trifide.— Plante herbacée et très-petite, observée par Commerson, près du détroit de Magellan; fleurs très-petites, terminales, solitaires, et presque gessiles au milieu des feuilles.

:

CROCUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 30. SAFRAN. Calico à tabe grêle, limbe plus grand, à six divisions égales et droites. Trois stigmates convolutés. — Racine tuniquée, double, spatho à une fleur et monophylle. Fleur sans tige et presque solitaire.

C. SATIVUS. Linn. Blackw. t. 144. f. 1. S. cultur é. Feuilles linéaires et à bords roulés , stigmate penché et de la longueur de la corolle.

Habite l'Orient.

C. VERNUS. Linn. Blackw. t. 144. f. 2. Feuilles planes, linéaires, stigmate trifide, droit et plus court que la corolle. Habite l'Europe.

Genres qui ont de l'affinité avec les Iridées.

XIPHIDIUM. Loefl. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 36. Calice libre, à aix divisions régulières, trois alternes situées intérieurement. Trois étamines, attachées à la base des divisions. Un ovaire supère ; un style, un stigmate. Capsule bacciforme, polisperme. et triloculaire. — Racine tracante, fibreuse ; feuilles alternes, presque engainantes, stériles; fleurs en panicule terminake, et munies d'une bractée.

X. CERULEUM. Aubl. Guy. 1. p. 33. t. 11. X. BLEU. Feuilles velues ; divisions du calice ovales.

Habite la Guyane.

WACHENDORFIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 34. Calico (tubuleux à sa base?) à six divisions irrégulières, dont trois grandes droites, et trois petites ouvertes. Trois étamines penchées, insérées sur les bords des divisions alternes; deux ou trois filets (nectaires. Linn.) très-courts, stériles et mélés. àvec les étamines. Ovaire adhérent, un style et un stigmate. Capsule adhérente, triquêtre, triloculaire, à trois graines et à trois valves. Réceptacle central, trigone. Graines en bouelier. — Racine tubéreuse, tronquée; feuilles radicales engainantes, celles de la tige sessiles. Fleurs en panicule ou en corymbe.

W. THYRSIFLORA. Linn. W. EN THYRSE. Hampe presque simple, feuilles ensiformes, à cinq nervures glabres et plissées. Panicule serrée.

W. PANICULATA. Linn. W. PANICULÉZ. Panicule ouverte, feuilles ensiformes, à trois nervures, plissées et glabres,

DILATRIS. Berg. Juss. Calice libre, velu à l'extérieur, tube court, limbe à six divisions droites, égales, persistantes, oblongues, canaliculées, staminifères à leur base. Filaments au nombre de six, dont trois courts et avortés, trois longs et fertiles. Trois anthères égales, dont une seule souvent ne tombe pas. Ovaire adhérent, un style, un stigmatc. Capsule adhérente, couronnée par le calice, velue, à trois loges, à trois graines, et à trois valves. — Feuilles radicales engainantes, celles de la tige sessiles, fleurs en corymbe terminal et velu.

HERITIERA. Gm. Mich. Calice à six divisions pétaloïdes, dont trois divisions linéaires, et trois alternes lancéolées. Trois étamines à filets soyeux. Ovaire adhérent; style à trois angles, saillant. Capsule couronnée par le limbe marcescent, à trois loges, renfermant un petit nombre de graines, et s'ouvrant par les angles. Graines arrondies, munies d'un rebord étroit.

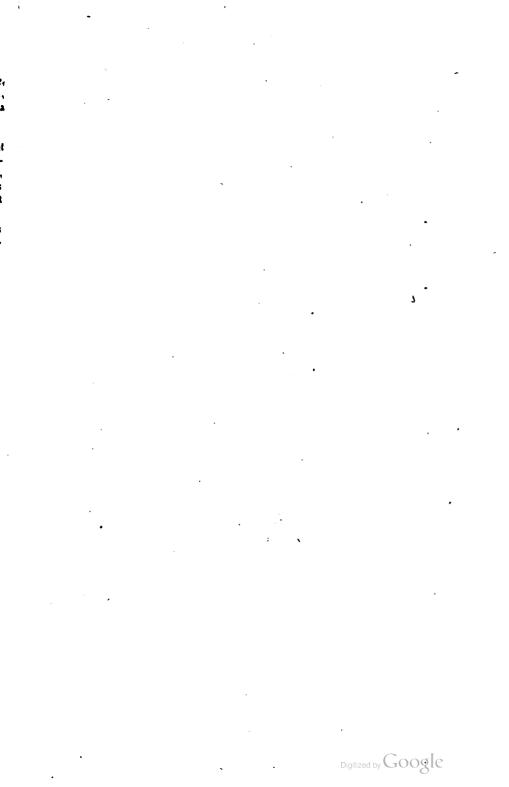
H. CMELINI. *Mich.* fl. am. b. t. 4. Tige herbacée, feuilles iridées, aiguës, droites; fleurs en panicule presque corymbiforme, fasciculées; fleurs tomenteuses.

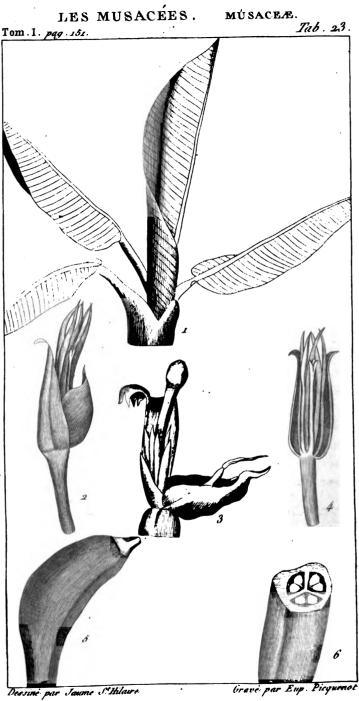
Habite la Caroline.

• ARGOLASIA. Juss. ARGOLASE. Calice libre, blanc et velu en dehors, coloré en dedans, tubuleux, à six divisions égales, staminifères à leur base. Six étamines fertiles, à filaments oblongs; anthères vacillantes, bifides à leur base. Ovaire adhérent; un style, stigmate légérement fendu en trois. Capsule adhérente, couronnée par le calice, velue, à trois loges qui renferment deux ou trois graines. — Plante du Cap, très-laineuse, à racine fibreuse; feuilles de la tige sessiles et glabres. Fleurs en panicule serrée.

OBSERVATION. Les Iridées n'ont que trois étamines et un ovaire adhérent, ce qui les distingue entièrement des familles voisines.

Digitized by GOOO





LES MUSACÉES.

MUSACEÆ, tab. 23. (Zinzibères. Adans. Musæ. Juss.)

PLANTES à un cotylédon, à fleurs apétales et à étamines épigynes 3, ou insérées sur l'ovaire.

Calice libre, à deux divisions 2, simples ou lobées 3. Six étamines portées sur l'ovaire ; quelques-unes stériles 3, ou sujettes à avorter. Ovaire adhérent, style simple 4, stigmate simple ou divisé 4. Fruit 5, à trois loges 6, Mono ou polyspermes. Embryon dans la cavité d'un périsperme farineux.

Les Musacées ont une tige herbacée ou arborescente, souvent couverte par les pétioles de leurs feuilles, qui sont engainantes ¹, et alternes. Les jeunes feuilles sont roulées en cornet¹, et traversées par une nervure longitudinale qui les coupe en deux parties égales, et de laquelle partent à droite et à gauche une foule de petites nervures parallèles avec obliquité. Les fleurs sont munies d'une spathe, et disposées par paquets alternes et spathacés, autour d'un axe ou spadix qui sort du milieu des feuilles.

MUSA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 836. BANANIER. Calice profondément bipartite, lobe supérieur et extérieur à cinq dents, lobe inférieur et intérieur en cœur, concave. Fl. herm. stérile, cinq étamines stériles, ovaire avorté. Fl. herm. fertile, six étamines, dont cinq stériles; ovaire oblong, style cylindracé; stigmate capité, muni d'angles peu saillants. Baíes oblongues, en forme de concombres, amincies aux deux bouts, à loges peu sensibles et à graines presque toujours avortées. — Tige trèsélevée, herbacée, recouverte dans toute son étendue par les gaines des feuilles. Fleurs disposées sur un axe solitaire-pendant; les supérieures sont stériles, et les inférieures fertiles. M. PARADISIACA. Linn. Trew, Erhet. t. 18. 19. 20. B. DE PARADIS. Spadix pendant, fleurs males persistantes.

Habite les contrées équatoriales des deux mondes.

M SAPIENTUM. Linn. Trew, Erhet. 4. t. 21. 22. 23. B DES SAGES. Spadix pendant, fleurs måles caduques.

HELICONIA. Linn. Juss. BIHAI. Caliee à deux divisions profondes. L'inférieure simple, canaliculée; la supérieure à trois lobes, dont deux étroits, latéraux, et situés au dos du lobe moyen, plus large et canaliculé. Six étamines, dont une avortée, à filament court et spatiforme. Style filiforme aussi long que les étamines; stigmate oblong, prismatique, recourbé à son sommet. Capsule oblongue, à trois angles, à trois loges et à trois graines. Spadix droit, spathes distiques, renfermant les bouquets de fleurs en épi serré ou agglomérées.

B. BIHAI. Linn. B. DES ANTILLES. Feuilles munies de nervures réticulées, amincies à leur base; spathes membraneuses et rougeâtres.

Habite l'Amérique méridionale.

RAVENALA. Adans. Juss. Lam. illust. t. 222. Calice très-long, à quatre divisions, l'inférieurc plus large et ventrue à sa base, spathe particulière bifide et placée au-dessous. Six étamines très-longues, courbées à leur sommet. Style très-long, un peu cylindrique; trois stigmatcs bidentés. Capsule, grande, coriace, à trois angles, à trois valves, polysperme; graines recouvertes d'une membrane bleue, et marquées d'un ombilic latéral.

R. MADAGASCARIENSIS. Lam. illust. t. 222. R. DE MADA-GASCAR. Tige arborescente, feuilles terminales, disposées en éventail, portées sur un long pédoncule.

'Habite l'île de Madagascar.

STREDATZIA. Bancks. Vent. Spathe universelle, terminale, multiflore. Fleurs munies d'une spathe partielle. Calice à six divisions colorées ; trois extérieures, grandes, dont deux droites et acuminées forment une lèvre supérieure; la troisième écartée et canaliculée ; trois divisions intérieures, alternes avec les extérieures ; l'une d'elles conformée en capuchon, et contenant une liqueur mielleuse; les deux autres situées entre les interstices des deux lèvres, rétrécies à leur base, et formant une gaine dans laquelle sont renfermés les organes sexuels. Cinq étamines, dont deux recouvertes par le bord d'une division, et les trois autres par les bords de la seconde division, chargées d'anthères linéaires, très-longues. Ovaire oblong ; style filiforme ; trois stigmates agglutinés et saillants. Capsule



coriace, oblongue, marquée légérement de trois angles et à trois valves. Graines nombreuses, disposées sur deux rangs, et insérées sur un placenta central.

S. REGINE. Ait. Lam. illust. t. 148. S. DE LA REINE. Feuilles radicales, pétiolées, oblongues, pétioles engainants. Hampe plus longue que les pétioles.

OBSERVATIONS. Les Musacées ont beaucoup d'analogie avec les Amomées, par le port et par les loges de la capsule, mais elles diffèrent entr'elles par le nombre des étamines.

Le Bananier (Musa. LINN.) qui a donné le nom à cette famille, est cultivé dans les contrées équatoriales, à cause de la bonté de son fruit. Quoiqu'il ait le port et l'aspect d'un arbre, il périt tous les ans après avoir fructifié, mais la reproduction de l'espèce est assurée par les rejetons qui naissent de la racine.

Digitized by 🕻

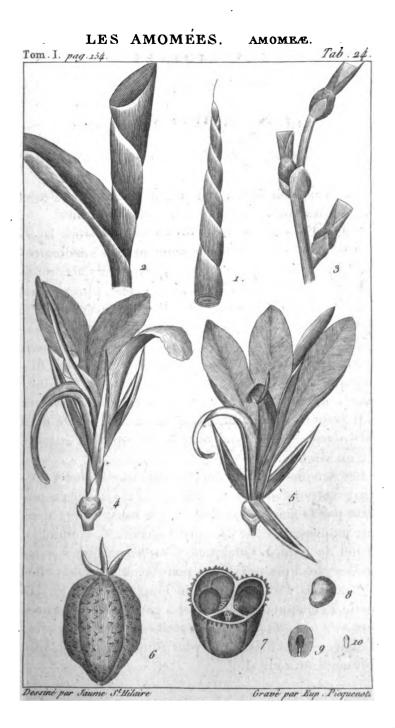
LES AMOMÉES.

AMOMEÆ, tab. 24. (Zinzibères. Adans. Cannæ. Juss.)

PLANTES à un seul cotylédon, à fleurs apétales et à étamines épigynes ⁵, ou insérées sur l'ovaire.

Calice libre 4, coloré, divisé en plusieurs lasciniures pétaloïdes, (le plus souvent six 4) ordinairement inégales ou irrégulières; quelquefois accompagné de trois autres divisions extérieures ⁵, plus petites, et imitant un calice extérieur. Une seule étamine ⁵; filet inséré à la base du style, souvent plane et pétaloïde ; anthère linéaire, simple, ou plus rarement géminée. Ovaire adhérent ; style simple ; souvent filiforme ; stigmate simple ou divisé. Capsule ⁶, adhérente, à trois loges ⁷, ordinairement à trois valves et polysperme 7, ⁸; embryon ¹⁰, dans la cavité d'un périsperme farineux ou corné 9 ; quelquefois engaîné par un vitellus.

Les Amomées ont ordinairement une racine tubéreuse et rampante. Leur tige est herbacée et recouverte par la gaine des feuilles, qui sont roulées dans leur jeunesse ¹, et se déroulent ensuite ², comme un cornet de papier. Quelquefois on remanque sur les feuilles plusieurs nervures, mais le plus souvent elles sont munies d'une seule côte longitudinale, de laquelle s'échappent à droite et à gauche des nervures fines et parallèles. Les fleurs sont entourées d'écailles spathacées ³, et naissent le plus souvent sur un spadix caulinaire ou radical.





Digitized by Google

CATIMBIUM. Juss. CATIMBAN. Calice double, l'extérieur i ubuleux à deux ou trois dents inégales; l'intérieur tubuleux à limbe trifide; les deux divisions supérieures, augmentées à l'intérieur d'un appendice (nectaire. Linn. suppl.) bidenté à sa base, et trilobé à son sommet; la division inférieure monandre. Anthère sessile, linéaire, aussi longue que la division. Stigmate pelté, et perforé d'un côté. Baie charnue, ombiliquée.

C. EXALTATUM. Rumph. Amb. 6. t. 62. C. ÉLEVÉ. Tige très-élevée, fleurs sur un spadix terminal, penché; épillets spathacés et situés alternativement sur le spadix.

Habite les Indes.

CANNA. Linn. Juss. Lam. illust. t. i. BALISIER. Calice double, l'extérieur court, à trois divisions, persistant; l'intérieur à six parties, dont cinq droites et une recourbée. Filament de l'étamine à deux lobes, dont le supérieur porte l'anthère. Style pétaloide, ensiforme; stigmate linéaire, adné. Capsule scabre, munie de trois sillons, couronnée par le calice extérieur; loges renfermant quelques graines arrondies, insérées sur l'axe central.

C. INDICA. Linn. Rumph. amb. 5. p. 177. t. 71. f. 2. B. DE L'INDE. Tige simple, feuilles alternes, engainantes, larges, ovales, pointues, glabres et nerveuses.

Habite les contrées équatoriales; cultivé en Europe.

C. GLAUCA. Linn. Dill. elth. 69. t. 59. f. 69. B. GLAUQUE. Feuilles lancéolées, d'un vert glauque. Fleurs grandes et en épiterminal.

Habite l'Amérique septentrionale.

GLOBBA. Linn. Juss. Calice double, l'extérieur trifide, court, persistant, l'intérieur tubuleux, trifide, égal. Deux étamines, dont une avortée. Un stigmate. Capsule couronnée. — Fleurs en épis terminaux ou latéraux.

G. UVIFORMIS. Linn. Rumph. amb. 6. p. 138. t. 59. f. 2. G. $\Delta \neq_{PI \ LAT \neq RAL}$. Feuilles entières, oblongues. Epi latéral. Habite les Indes orientales.

MYROSMA. Linn. supl. Juss. Calice double, l'un et l'autre à trois parties égales. Tube intérieur, (corolle, Lisn.) trèscourt, limbe à cinq parties, deux grandes émarginées, et trois petites, plus longues. Filet inséré au milieu de la division inférieure; anthère ovale. Style épaissi, fendu longitudinalement; stigmate en forme de valve. Capsule à trois angles.

M. CANNEFOLIA. Linn. supl. M. & FEUILLES DE BALI-SLER. Feuilles ovales, glabres, nerveuses; pédoncule solitaire et court.

Habite Surinam.

AMOMUM. Linn. Juss. Lap. illust. t. 2. AMOME. Calice double, l'extérieur à trois dents, l'intérieur tubuleux à limbe quadripartite, et inégal. Stigmate obtus. Capsule coriace, couronnée par le calice extérieur; loges à plusieurs graines. — Fleurs en épi radical dans les gingembres, et en panicule dans les cardamomes.

A. ZINZIBER. Linn. Rheed. mal. 11. p. 21. t. 12. A. GIN-GEMBRE. Hampe nue, épi de flours ovales.

Habite les Indes orientales.

A. ZERUMBET. Linn. Rheed. mal. 11. p. 27. t. 13. A. sAUrACS. Hampe nue, épi de fleurs oblong et obtus.

Habite les Indes.

COSTUS. Linn. Juss. Calice double, l'extérieur tubuleux, à trois dents, et persistant, l'intérieur à trois divisions égales, entourant un tube renflé, porté sur l'ovaire et à deux lèvres; l'inférieure très - large, arrondie, ondulée sur les bords, la supérieure simple, lancéolée, plus courte et anthérifère; anthère géminée. Stigmate en tête, à deux lobes. Capsule couronnée par le calice extérieur, s'ouvrant sur les angles; loges polyspermes. — Fleurs très-serrées, disposées en épi terminal.

C. ARABICUS. Linn. Skoan. jam. 61. hist. 1. p. 165. t. 105. f. 2. C. D'ARABIE. Feuilles ovales-lancéolées, velues en dessous. / Habite les deux Indes.

ALPINIA. Pl. Linn. Juss. Calice double, l'extérieur court, trifide, l'intérieur tubuleux, ventru à sa base; limbe à six divisions, dont trois intérieures et courtes. Stigmate à trois angles. Capsule charnue, graines sur un réceptacle pulpeux: —Fleurs en pyramide terminale.

A. RACEMOSA. Linn. Sloan. jam. 61. hist. 1. p. 165. t. 105.

- f. 1. *A. A GRAPPES.* Fleurs en grappes longues et feuillées. Habite l'Amérique.
- MARANTA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 1. Calice double, l'extérieur petit et à trois divisions, l'intérieur tubuleux, à six découpures inégales, et dont la plus grande est bipartite. Sugmate penché, à trois angles. Capsule contenant une noix simple, à une loge et à une graine.

M. ARUNDINACEA. Linn. M. & FEUILLES DE BALISIER. Feuilles alternes, ovales, lancéolées, imitant celles du balisier. Habite l'Amérique méridionale.

THALIA. Linn. Calice à cinq découpures profondes, trois plus grandes et crépues, deux plus petites et convolutées. Stigmate



simple. Drupe contenant un noyau à deux graines, ou rarement à une seule.

T. CENICULATA. Linn, Plum. ic. 108. f. 1. T. céniculés. Tige munie de nœuds et géniculée, feuilles alternes, ovalesoblongues.

Habite l'Amérique méridionale.

CURCUMA. Linn. Juss. Calice tubuleux, limbe à quatre lobes. Etamines, cinq filets linéaires, dont quatre stériles, et le cinquième bifide, portent une anthère au sommet d'une des divisions. Stigmate en crochet.

C. LONGA. Linn. Rheed. mal. 2. p. 21. t. 11. C. LONGUE. Feuilles pétiolées, lancéolées, marquées de beaucoup de nervures.

Habite les Indes orientales.

KÆMPFERIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 1. ZEDOAIRE. Calice tubuleux, grêle; limbe grand, à six divisions, dont trois alternes, lancéolées, deux ovales, et une inférieure plus grande et bipartite. Filament membraneux, bicorne, enveloppant le style; anthère géminée, latérale. Stigmate obtus, bilamellé.

K. GALANGA. Linn. Rheed. mal. 11. p. 81. t. 41. Z. CA-LANCA. Feuilles radicales, sessiles, ovales; fleurs presque solitaires, sortant du milieu des feuilles.

Habite les Indes orientales.

OBSERVATION. Cette famille, très-bien placée entre les Musacées et les Orchidées, offre encore peu de caractères particuliers, parce que les plantes qui la composent, presque toutes étrangères, n'ont pas encore été bien observées. On trouve, dans plusieurs de ses genres, les rudimens d'une ou deux étamines avortées.

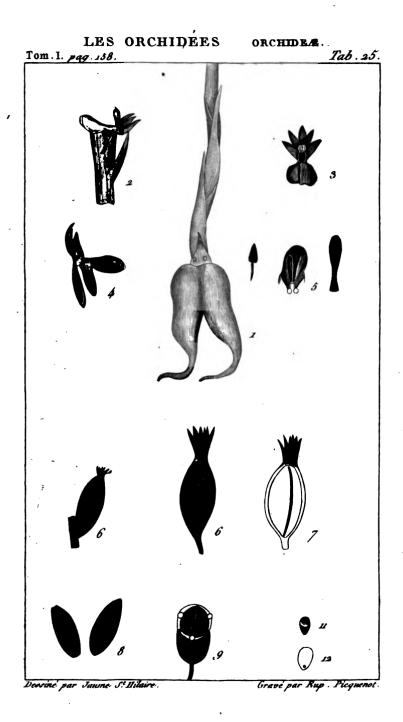
Les plantes de cette famille ont une odeur aromatique et une saveur âcre et piquante, tonjours plus forte dans la racine. Le gingembre (*amomum zinziber*, LINN.) originaire de l'Inde, sert d'assaisonnement et de remède dans beaucoup de cas. Le petit cardamome (*amomum cardamomum*. LINN.), a aussi une odeur agréable. Ses graines, échauffantes et carminatives, sont employées dans la plupart des ragoûts indiens.

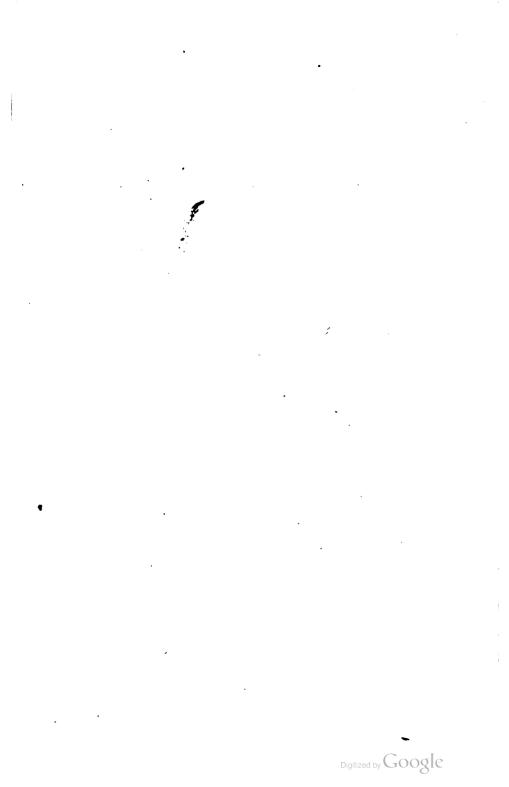
LES ORCHIDÉES.

ORCHIDEÆ. tab. 25. (Orchides. Adans. Orchideæ. Juss.)

PLANTES à un seul cotylédon, à fleurs apétales et à étamines épigynes 4, ou insérées sur l'ovaire.

Calice libre 2, souvent colore, à cinq, huit divisions, plus souvent six, dont cinq supérieures et une inférieure 3, (nectaire. Linn.) ordinairement plus grande et d'une structure différente. Ovaire adherent 4. Style unique, ascendant, souvent attaché au bas de la division supérieure, quelquefois très-court ou presque nul. Stigmate dilaté, pas toutà-fait terminal, mais comme appliqué à la partie antérieure du style. Rarcment deux anthères, le plus souvent une seule sortant du sommet du style sous le stigmate, à deux loges distinctes, tantôt insérées aux deux côtés du style et sessiles, tantôt portées sur un filament court, à deux valves, gonflées d'une poussière fécondante agglutinée en une petite masse. Capsule 6, à une seule loge 7, 8, à trois valves 9, relevée de six nervures, dont trois situées longitudinalement sur le milieu des valves, tombant avec elles, et trois dans la jointure des valves et persistantes. Graines nombreuses 10, ordinairement trèsfines, souvent arillées (Gærtn.), portées sur un placenta adné longitudinalement au milieu de chaque valve. Embryon petit, situé à la base d'un périsperme charnu 12.





Les Orchidées ont une racine quelquefois fibreuse, ou le plus souvent formée de deux tubercules entiers ¹, ou divisés. Leur tige est ordinairement simple, herbacée, en forme de hampe. Les feuilles radicales sont engainantes ¹, nerveuses, et les fleurs munies d'une spathe ² et ordinairement en épi, naissent au sommet des tiges.

La figure 5 représente les organes de la fructification considérablement grossis, et la figure 11, une graine grossie et coupée transversalement.

PREMIÈRE SECTION.

Une seule anthère.

ORCHIS. Tourn. Linn. Juss. Sw. ORCHIDE. Calice labié, à six divisions; trois extérieures, dont une voûtée, supérieure; trois intérieures, dont deux latérales formant un capuchon avec la supérieure, et une inférieure prolongée en éperon. Ovaire tors; style alongé. Anthère grande, terminale, à deux loges; pollen en forme de deux massues pédicellées. Capsule à trois valves, et s'ouvrant par trois fentes longitudinales. — Tige herbacée, fleurs en épi.

O. PYRAMIDALIS Linn. O. PYRAMIDAL. Feuilles oblongues; division inférieure du calice à trois découpures arrondies, éperon grêle et long.

Habite l'Europe, dans les lieux secs.

O. MORIO. Linn. Vaill. paris. 151. t. 31. f. 12. O. BOUF-FON. Feuilles étroites; division inférieure du calice à quatre lobes crénelés; éperon obtus.

Habite l'Europe.

O. USTULATA. Linn. Vaill. par. 149. t. 31. f. 35-36. O. *PICTÉ*. Feuilles oblongues, étroites; division inférieure du calice ponctuée de rouge, à quatre lobes; éperon court et obtus.

Habite l'Europe.

O. MILITARIS. Linn. Vaill. par. t. 31. f. 22 - 24. O. MI-LITAIRE. Feuilles radicales, longues, fleurs en épi ovale; divisions supérieures du calice conniventes; division inférieure à cinq lobes, et chargée de points pourpres. Eperon court.

Habite l'Europe, dans les lieux ombragés.

O. MACULATA. Linn. Vaill. par. t. 31. f. 9-10. O. MAcult. Feuilles étroites et tachetées; division inférieure du calice plane, à trois lobes, dont les deux latéraux sont dentés et celui du milieu petit et pointu.

Habite l'Europe, dans les terrains gras.

DISA. Berg. Linn. Juss. Sw. Calice presque labié, renversé, à six divisions; trois extérieures, dont l'une en capuchon; trois intérieures, dont l'une inférieure sans éperon. Style très-court, situé au milieu des deux divisions latérales inférieures. Stigmate globuleux à la base du style. Anthères à deux loges. Capsule à une loge, à trois valves, et s'ouvrant par trois fentes longitudinales.

D. GRANDIFLORA. D. A GRANDES FLEURS. Hampe presqu'à deux fleurs; division supérieure droite, pointue.

SATYRIUM. Thunb. Sw. Calice labié, à six divisions; trois extérieures, dont l'une supérieure, voûtée, terminée postérieurement par deux éperons d'inégale grandeur; trois intérieures, plus petites et semblables. Ovaire oblong, tors; style alongé, caché sous la division supérieure; stigmate concave. Anthère à deux loges, à deux lobes arrondis et situés au-dessous du stigmate. Capsule à trois valves, à une loge, s'ouvrant par trois fentes longitudinales.

S. CUCULLATUM. Sw. diss. 216. S. EN CAPUCHON. Deux feuilles radicales en cœur arrondi, concaves; feuilles de la tige en capuchon; fleurs pendantes.

S. FOLIOSUM. Thunb. S. RAMEUX. Feuilles ovales, aiguës, concaves, rapprochées, en capuchonyà leur base; fleurs et bractées droites.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

PTERYGODIUM. Sw. Calice presque labié, à six divisions; trois extérieures, dont l'une supérieure, concave, les deux autres latérales, ouvertes, lancéolées, concaves; trois intérieures, dont l'une inférieure attachée sur le style entre les loges de l'anthère. deux ovales-lancéolées. Style court; stigmate convexe, vers le capuchon. Anthère à deux lobes, à deux loges, situées en avant, vers le milieu du style.

P. ATRATUM. Sw. P. NOIRATRE. Feuilles éparses, nombreuses, fleurs sessiles, distantes ; capuchon renfermant les étamines.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

P. VOLUCRIS. Sw. P. 01SEAU. Fenilles oblongues, acuminées; épi multiflore; bulbes arrondis.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

DISPERIS. Sw. DISPÉRIDE. Calice labié, à six divisions; trois extérieures, dont l'une droite, en capuchon, les deux autres contiguës, et creusées en cuillers; trois intérieures, dont dont deux latérales, ouvertes, et une inférieure redressée, cachée en partie sous le capuchon. Style très-court ; stigmate situé près de l'anthère, en avant. Anthère terminale, oblongue, à deux loges, recouverte par une membranc portant deux filets spiraux auxquels sont suspendues les masses de pollen. Capsule à trois valves, et s'ouvrant par trois fentes longitudinales.

D. CAPENSIS. Sw. D. DU CAP. Tige à deux feuilles lancéolées, à une seule fleur; racine fibreuse.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

CORYCIUM. Sw. CORYCIE. Calice labié, à cinq divisions; deux extérieures, dont une supérieure étroite, l'autre inférieure, élargie; trois intérieures, dont une amincie à la base, élargie au sommet, est attachée à l'extrémité du style, audessus de l'anthère, les deux autres latérales, rapprochées de la supériéure et formant avec elle un capuchon. Ovaire oblong, tors; style court, surmonté de deux ailes prolongées latéralement; stigmate convexe, tourné vers le capuchon. Anthère à deux loges, à deux lobes, en avant sur le style, et recouverte par les ailes. Masses de pollen suspendues à deux appendices. Capsule à trois valves, et s'ouvrant par trois fentes longitudinales. — Ex^o. SATYRIUM OROBANCHOIDES. Thunb. ARETHUSA CRISPA. Thunb. OPHRIS VOLUCRIS. Thunb.

OPHRIS. Linn. Juss. Lam. OPHRISE. Calice presque labié, à six divisions; trois extérieures, l'une d'elles supérieure, formant un capuchon avec deux divisions intérieures latérales; les deux antres divisions extérieures latérales et ouvertes; une division inférieure, sans éperon, ouverte, entière ou divisée. Ovaire tors, oblong; style très-court, droit; stigmate élargi, convexe, situé en avant.

O. ANTHROPOPHORA. Linn. Vaill. par. 147, t. 31. f. 19. 20. O. ANTROPOPORE. Bulbe arrondie, tige feuillée, division inférieure du calice à trois lanières, dont la moyenue est alongée et bifide.

Habite la France; je l'ai trouvée dans le parc de St.-Maur.

O. MONORCHIS. Linn. fl. dan. t. 102. O. UNIBULBE. Bulbe globuleuse, hampe nue, division inférieure trifide.

Habite l'Europe.

O. INSECTIFERA. Linn. Vaill. par. 147. t. 31. f. 17-18. O. INSECTIFORME. Balbes arrondies, hampe feuillée; division inférieure presque à cinq lobes.

Habite l'Europe.

O. ALPINA. Linn. fl. dan. t. 452. Bulbes ovales, hampe nue, feuilles subulées; division inférieure, entière, obtuse

Habite le nord de l'Europe.

1.

SERAPIAS. Lam. Jass. Lam. Calice labié, à six divisions, dont trois extérieures et deux intérieures, rapprochées en capuchon, une inférieure, concave, aiguë et pendante. Ovaire oblong; style alongé; stigmate concave, auprès de l'anthère et en avant.

S. CORDIGERA. *Linn. S. D'ITALIE.* Bulbes arrondies, division inférieure à trois parties, acuminée; la plus grande barbue à la base.

Habite l'Espagne.

S. LINGUA. Linn. S. A LANCUETTE. Feuilles étroites et pointues; division inférieure trifide, terminée par une languette étroite et pendante.

Habite la France méridionale.

NEOTIA. Jacq. Sw. Calice labié, à six divisions, dont trois extérieures, et deux intérieures rapprochées à leur base en forme d'éperon, et distinctes à leur sommet; sixième division inférieure, renflée à sa base, recouverte par deux divisions latérales prolongées en poche sous l'ovaire. Ovaire oblong, à trois angles; style droit, cylindracé, terminé par une pointe aiguë; stigmate oblique. Anthère à deux loges derrière le stigmate; pollen dans deux sillons du style correspondant aux loges. Capsule à trois valves, s'ouvrant par une fente longitudinale.

N. SPIRALIS. Sw. Oed. fl. dan. t. 387. N. SPIRALE. Bulbes agrégées, oblongues; fl. disposées unilatéralement en spirale. Habite l'Europe.

N. REPENS. Sw. Jacq. aust. t. 369. N. RAMPANTE. Bulbes fibreuses, feuilles radicales ovales, fleurs latérales.

- CRANICHIS. Sw. Screb. Calice presque labié, renversé, à six divisions; trois extérieures, dont deux latérales, et une inférieure d'égale grandeur; trois intérieures, dont deux un peu plus petites et une supérieure, grande, en capuchon, recouvrant les organes de la fructification. Ovaire courbé, ovale; style aigu, membraneux à son sommet; stigmate oblique, tourné vers le capuchon. Anthère à deux loges, derrière le stigmate. Capsule ovale, amincie à la base et à trois angles.
- THELYMITRA. Forst. Sw. Calice ouvert, à six divisions presqu'égales, ovales-lancéolées; trois extérieures, trois intérieures. Ovaire oblong; style à demi-embrassé par une appendice recourbée ou plissée au sommet, ayant deux lobes latéraux surmontés d'une touffe de poils; stigmate obtus, en avant, oblique. Anthère obtuse, à deux loges, au dos du stigmate. Ex*. T. LONGIFOLIA. Forst. gen. t. 49.

DIURIS. Smith. Sw. Calice à huit divisions; cinq extérieures, dont l'une supérieure, voûtée, sessile; deux latérales, onguiculées, ovales, redressées, et deux antérieures, onguiculées, elliptiques. Trois divisions intérieures, dont deux latérales, peutes; unc inférieure, grande, ovale, convexe. Ovaire oblong, tors; style bossu; stigmate obtus, oblique, en avant, presque terminal; anthère aiguë, à deux loges, derrière le stigmate. Capsule à une loge, à trois valves, s'ouvrant par une fente longitudinale.

ARETHUSA. Linn. Juss. ARÉTHUSE. Calice presque labié, à six divisions rapprochées inférieurement, et dont trois extérieures; une division inférieure, dilatée au sommet qui est souvent barbu, en gonttière et embrassant le style par sa base. Ovaire oblong; style creusé en avant; stigmate dans la partie concave. Anthère terminale, arrondie, à deux loges et ne tombant pas; pollen en poussière grenue. Capsule à une loge, à trois valves. — Fleur solitaire, terminale.

A. BULBOSA. Linn. Lam. Pluk. mant. 100. t. 348. f. 7. A. BULBBUSE. Racine globulcuse, hampe engainée, spathe diphylle.

Habite l'Amérique septentrionale dans les lieux inondés.

BIPINNULA. Commers. Juss. Calice à six divisions; trois supérieures, grandes et rapprochées en capuchon; deux inférienres latérales en forme de langue, beaucoup plus longues que les autres, nues et élargies à leur base, ciliées à leur sommet; une inférieure intermédiaire, courte et en cœur. — Plante observée par Commerson à l'île de Bourbon; racines fasciculées; fleur solitaire, terminale. Lam. illust. t. 729. f. 4.

EPIPACTIS. Sw. Calice à six divisions redressées, concaves; trois extérieures; trois intérieures, dont une en gouttière, à limbe concave, ou plane, ou renversé. Ovaire oblong; style droit, presque cylindrique; stigmate oblique, convexe, en avant, recouvert en arrière par l'anthère. Anthère ovale, à deux loges, ne tombant pas, insérée au bord postérieur du sommet du style. Pollen grenu.

E. NIDUS AVIS. Sw. diss. 232. E. NID D'OISEAU. Bulbes fasciculées, tige engainée, division inférieure du calice bifide.

Habite la France ; on le trouve dans les bois de Meudon.

E. LATIFOLIA. Sw. diss. 232. Serapias latifolia. Linn. E. *LARGES FEUILLES.* Bulbe fibreuse, tige feuillée, multiflore; fleurs plus courtes que la bractée.

Habite l'Europe.

II . .;

E. LONGIFOLIA. Sw. diss. 232. Serapias longifolia. Linn. E. \land LONGUES FEUILLES. Bulbe fibreuse; divisions du calico lancéolées; feuilles ovales, amplexicaules.

Habite l'Europe.

E. OVATA. Sw. diss. 23. Ophrys ovata. Linn. E. *A* **FEUILLES** or ALES. Bulbe fibreuse, deux feuilles ovales à la base de la tige; division inférieure du calice bifide.

Habite la France.

MALAXIS. Sloand. Sw. diss. t. 3. f. P. Calice renversé, à six divisions; trois extérieures, dont une concave, lancéolée, ouverte. Trois intérieures, dont deux latérales, linéaires. Ovaire presque cylindrique; style un peu bossu, creusé en avant; stigmate concave, tourné vers la division inférieure. Anthère terminale, hémisphérique, à deux loges, caduque. Masses de pollen, sessiles, oblongues.

M. MONOPHYLLOS. Sw. diss. 234. Ophrys monophyllos. Linn. M. MONOPHYLLE. Bulbe arrondie, hampe nue, feuille ovale, division inférieure entière.

Habite l'Europe.

M. LOESELII. Sw. diss. 235. Ophrys Læselii. Linn. M. DE LæseL. Bulbe arrondie, hampe nue, a trois angles, division inférieure, ovale.

Habite la Suède.

CIMBIDIUM. Sw. diss. t. 5. f. 3. Calice à six divisions, (rarement cinq); trois extérieures, cinq droites, ouvertes; une inférieure, concave, sans éperon; limbe entier ou lobé, droit ou renversé. Style souvent bossu, creusé en avant; stigmate en avant. Anthère hémisphérique, à deux on quatre loges, et fugace; masses de pollen globuleuscs, attachées à un pédicelle fixé au sommet du style. Capsule oblongue, ou ovale, à une loge, et à trois ou six angles. Graines nombreuses, trèspetites.

C. COCCINEUM. Sw. diss. 237. Epidendrum coccineum. Linn. Jacq. amer. 29. t. 135. C. ROUGE. Feuilles de la tige presqu'en épée, obtuses; pédoncules uniflores et axillaires.

Habite l'Amérique.

ONCIDIUM. Sw. diss. t. 3. f. Q. Calice à cinq ou six divisions ouvertes et onguiculées; deux ou trois divisions extérieures, trois intérieures. Une division inférieure lobée à sa base; le lobe moyen grand. Ovaire grêle, un peu cylindrique; style creusé en avant, à sommet ailé; stigmate concave dessous l'anthère. Anthère arrondie, à deux loges, et se détachant facile-



LES ORCHIDÉES.

ment, située vers le sommet du style, entre deux ailes latérales. Deux masses de pollen attachées à un pédicelle commun.

O. CARTHAGINENSE. Sw. diss. 240. Epidendrum carthaginense. Jacq. O. DB CARTHAGÈNE.

Habite l'Amérique.

EPIDENDRUM. Lam. Juss. Sw. diss. t. 5. f. 2. EPIDENDRE.

Calice à six divisions; trois extérieures presqu'égales; trois intérieures, dont une à limbe redressé, ouvert, à base roulée en cornet, soudée au style et sans éperon. Style souvent hossu, creusé en avant; stigmate en avant. Anthère hémisphérique, à deux ou quatre loges, et fugace; masses de pollen globuleuses, attachées à un pédicelle fixé au sommet du style. Capsule oblongue ou ovale, à une loge et à trois ou six angles. Graines nombrenses, très-petites.

E. COCHLEATUM. Linn. Catesb. car. 2. p. 88. t. 88. Feuilles oblongues, géminées, glabres; hampe multiflore; division inférieure en cœur.

Habite l'Amérique.

VANILLA. Sw. diss. t. 5. f. 1. VANILLE. Calice à six divisions; trois extérieures; cinq divisions presqu'égales, ouvertes; une inférieure embrassant le style par sa base renflée, sans éperon, à limbe dilaté, rejetté en arrière. Ovaire long, cylindrique; style à trois angles, bossu, plane en devant; stigmate convexe, en avant, presque terminal. Anthère grande, à deux loges, convexe et caduque. Capsule alongée, cylindrique, pulpeuse, marquée de trois nervures. Graines nombreuses très-petites, lenticulaires, sans arille.

V. AROMATICA. Sw. Catesb. car. 3. p. 7. t. 7. V. AROMA-TIOUE. Tige grimpante; fcuilles ovales-oblongues, sessiles; vrilles en spirale.

Habite l'Amérique.

LIMODORUM. Tourn. Linn. Juss. Sw. diss. t. 5. f. 4. LIMO-DORE. Calice à six divisions ; trois extérieures ; cinq ordinairement ouvertes, rarement renversées ; une inférieure , à base concave, prolongée en éperon plus ou moins long, et à limbe ouvert, entier ou lobé. Style souvent bossu, creusé en avant ; stigmate en avant. Anthère hémisphérique, à deux ou quatre loges et caduque ; masses de pollen globuleuses, attachées à un pédicelle fixé au sommet du style. Capsule oblongue ou ovale, à une loge et à trois angles. Graines nombreuses.

L. TANKERVILLIÆ. Ait. Hort. Kew. 3. tab. 12. L. DE TAN-EBRY ILLE. Fleurs en grappes et nues.

Habite la Chine.

AERIDES. Lour. Sw. Calice à six divisions ; cinq presqu'égales, onvertes, élargies vers leur sommet; une inférieure, plus . courte, formant une poche ordinairement renversée sur les organes de la fructification. Style souvent bossu, creusé en avant ; stigmate en avant. Anthère hémisphérique, à deux ou quatre loges et caduque ; masses de pollen globuleuses, attachées à un pédicelle fixé au sommet du style. Capsule oblongue ou ovale à une loge, et à trois angles.

A. ARACHNITES. Sw. Epidendrum flos aëris. Linn. Kæmpf. amæn. 868. t. 869. f. 1. A. ARACNÉDB. Tige grimpante, cylindrique, presque rameuse; feuilles lancéolées; divisions du calice linéaires.

Habite l'Asie.

DENDROBIUM. Sw. diss. t. 5. f. 5. Calice quelquefois renversé, à six divisions, dont trois extérieures oblongues, redressées, ouvertes; deux des divisions extérieures, latérales, rapprochées ou réuuies, et formant quelquefois une espèce d'éperon; une des divisions intérieures à limbe rejetté en dehors, concave ou plane, entier ou divisé, partant de la base des divisions latérales réunies. Style souvent bossu, creusé en avant; stigmate en avant. Anthère hémisphérique, à deux ou quatre loges et caduque; masses de pollen globuleuses, attachées à un pédicelle fixé au sommet du style. Capsule oblongue ou ovale, à une loge et à trois angles.

D. BIFLORUM. Sw. diss. 246. D. BIFLORE. Tige simple, cylindrique; feuilles planes, linéaires-lancéolées; pédoncules deux à deux, et opposés aux feuilles.

Habite l'Amérique.

STELIS. Sw. Calice à six divisions; trois extérieures, réunies à leur base, triangulaires et un peu planes; trois intérieures, très-petites, redressées, en cœur, un peu voûtées. Style très-court, enveloppé par les divisions internes, dilaté à son sommet et à trois dents; stigmate convexe, en avant. Anthère arrondie, fendue en deux, à deux loges et caduque; masses de pollen globuleuses. Capsule ovale, à trois angles.

S. OPHIOCLOSSOIDES. Sw. Epidendrum ophioglossoides. Linn. Jacq. amer. 20. t. 133. f. 2. Tige à une seule fcuille; fleurs en grappes unilatérales.

Habite l'Amérique.

LEPANTHES. Sw. diss. t. 5. f. J. Calice à cinq divisions; trois extérieures en cœur, ovales, ouvertes et presque réunies à leur base; deux intérieures, très-petites, latérales. Style cylindrique, muni de deux appendices latérales; stigmate con-

LES ORCHIDÉES.

cave, presque terminal. Authère arrondie, à une ou deux loges, caduque, placés au-dessus du stigmate; masses de pollen globuleuses. Ex^o. L. CONCINNA. Sw.

DEUXIÈME SECTION.

Deux anthères.

CYPRIPEDIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 729. SABOT. Calice à cinq divisions; quatre extérieures, ouvertes; l'une d'elles sapérieure, redressée; une autre pendante, et deux latérales inclinées; cinquième division, inférieure, voûtée, enflée, obtuse, en forme de sabot. Style portant une appendice de forme diverse; stigmate terminal dilaté, creusé d'une fossette, recouvert par l'appendice du style. Deux anthères distinctes latérales, à deux loges, presque sessiles, ayant à leur base deux appendices lancéolées. Capsule ovale, à trois angles obtus.

C. CALCEOLUS. Linn. Gm. sib. 1. p. 2. t. 1. S. DE NOTRE-DANE. Racines fibreuses; feuilles de la tige ovales-lancéolées. Habite la France, près la grande Chartreuse en Dauphiné.

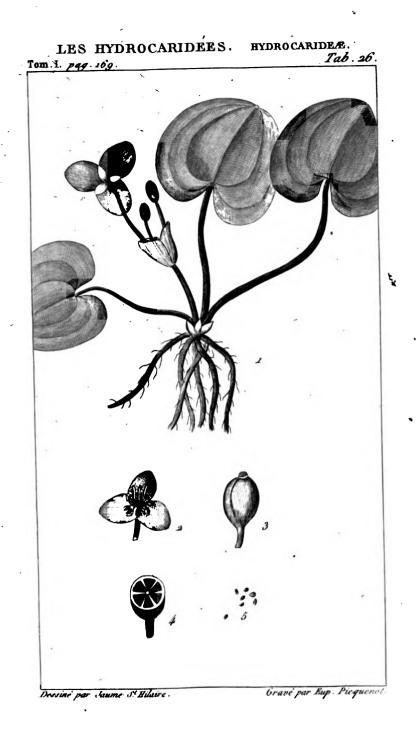
OBSERVATIONS. Les Orchidées ont le limbe du calice à cinq, huit, et plus souvent à six parties; il varie encore dans la forme et la situation des divisions. J'ai suivi, pour la formation des genres, le travail de M. Swartz, qui a eu occasion d'en observer un grand nombre de vivantes. Il est impossible de rien déterminer d'après des Orchidées sèches; elles ne conservent plus aucune forme. La racine de plusieurs Orchidées est tubéreuse, et formée de deux tubercules distincts. Le plus ancien, situé inférieurement, s'alonge en tige, et dépérit insensiblement, tandis que le plus jeune, situé latéralement, s'accroît de jour en jour. Ce nouveau tubercule prend naissance à la base de la tige qui doit paraître, dans le point de la fente du ligament par lequel il tient supérieurement à la base de la tige.

Il est peu de plantes indigènes plus intéressantes que les Orchides et les Ophrises pour les jardins d'ornement. On les voit néanmoins mêler rarement leurs épis à ceux des autres fleurs qu'on apporte avec beaucoup de frais des climats étrangers. Il est vrai que leur culture demande des soins. Ils se plaisent dans les lieux frais, un peu ombragés, et souvent au milieu des herbes. On a quelquefois employé avec succès, dans le traitement des maladies de poitrine, les racines des Orchides bouillies, ensuite séchées, et formant une sorte de gomme farineuse. La Vanille du commerce (*Epidendrum Vanilla*. LINN.) est produite par une plante de cette famille. On la trouve en Amérique, entre les deux Tropiques, au bord de la mer, dans les lieux incultes, inhabitables, humides et souvent inondés. Sa tige, flexible comme celle de notre lierre, s'entortille autour des grands arbres, et s'élève jusqu'à leur sommet. A mesure qu'on s'éloigne de la mer, elle devient plus rare; il ne paraît pas qu'elle habite l'intérieur des terres.

Une autre espèce de cette famille (*Epidendrum Monile*. THUNB.) qui croît parmi les rochers et dans les haies, au Japon, a donné lieu aux récits les plus singuliers. Quelques voyageurs crédules ont assuré qu'il y avait dans cette contrée une plante volante qui se nourrissait d'air. Le phénomène qui a donné lieu à cette histoire n'est pas moins un fait curieux. Voici ce qui a été observé par Kaempfer et par Thunberg. Les Japo-. nais suspendent cette plante dans leurs maisons, et elle y végète et fleurit sans terre et sans être arrosée. La Scille nous offre le même phénomène, et cela est moins étonnant dans une plante bulbeuse, parce que la bulbe conserve sa fraîcheur.

Digitized by Google





LES HYDROCARIDÉES.

HYDROCARIDES. tab. 26. (Aristolochiæ. Adans. Hydrocarides. Juss.)

PLANTES à un seul cotylédon, à fleurs apétales, et à étamines épygines 2, ou insérées sur l'ovaire.

Calice libre, monophylle, divisé, ou entier; divisions disposées sur deux 1, 2, ou plusieurs rangs, les intérieures ordinairement pétaloïdes. Etamines neuf, ou en nombre indéterminé, insérées sur le pistil. Ovaire simple, adhérent, stigmate simple ou multiple. Fruit adhérent 3, à six 4, ou à plusieurs loges, rarement monospermes. Graines 5 petites. Embryon situé à la base d'un périsperme charnu ou farineux.

Les Hydrocaridées croissent toutes dans les eaux; leur tige est herbacée. Leurs feuilles, ordinairement radicales, sessiles et engainantes, nagent à la surface de l'eau. Les fleurs, souvent portées sur une hampe, sont accompagnées d'une spathe diphylle.

VALLISNERIA. Mich. Linn. Juss. Lam. illust. t. 799. Dioique. Fleur mâle, spadix terminal petit, conique, porté sur une hampe, entouré d'une spathe à deux ou quatre parties, et couvert de fleurs petites et sessiles. Chaque fleur munie d'un calice à trois parties, et de deux étamines. Fleur femelle; hampe spirale, longue et uniflore; la spathe de la fleur, tubuleuse et à deux parties. Calice libre, très-long, limbe à six parties, les alternes linéaires. Ovaire adhérent; style nul; trois stigmates ovales, semibifides, appendiculés. Capsule adhérente, longue, cylindrique, à trois dents, uniloculaire; polysperme, et seminifère sur ses cloisons.

V. SPIRALIS. Linn. Mich. gen. 12. t. 10. f. 1 et 3. t. 10. f. 2. V. SPIRALE. Feuilles radicales, hampes axillaires.

Habite la France, vers l'embouchure du Rhône.

STRATIOTES. Linn. Juss. Spathe uniflore, à deux parties, comprimées, conniventes. Calice à six parties, dont trois intérieures plus grandes. Environ vingt étamines épigynes. Ovaire adhérent, six styles bifides. Stigmates aigus. Baie amincie à ses deux extrémités, à six angles, à six loges, polysperme. Graines un peu courbées et attachées aux parois des valves.

S. ALOIDES. Linn. S. ALOIDE. Feuilles nombreuses, étroites, ensiformes, ciliées sur leurs bords.

Habite l'Europe, dans les étangs.

HY DROCHARIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 820. MORRENE. Dioïque. Fleur mâle, spathe à deux parties, et à trois fleurs. Calice à six parties, les trois intérieures pétaloïdes. Neuf étamines, disposées sur trois rangs, et insérées sur un ovaire avorté. Fleur femelle; fleurs solitaires, dénuées de spathe. Calice comme dans la fleur mâle. Six styles blindes, stigmates acuminés. Capsule coriace, presqu'arrondie, à six loges et à six graines.

H. MORSUS RANE. Linz. M. CRENOUILLETTE. Tige grêle, feuilles flottantes, pétiolées, orbiculaires. Flours blanches.

Habite la France, dans les eaux tranquilles.

NYMPHÆA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 453. NÉNUPHAR. Calice à divisions nombreuses, disposées sur plusieurs rangs, les extérieures herbacées, les intérieures colorées, pétaloïdes. Étamines nombreuses, insérées aux côtés de l'ovaire sur plusieurs rangs; filamens extérieurs plus larges et pétaloïdes; anthères oblongues, adnées. Style nul, stigmate sessile, pelté, radié. Baie sèche, ovale, multiloculaire, polysperme; nombre des loges égal à colui des rayons du otigmate qui persiste souvent. Graines attachées aux cloisons. Jüss. Nichées dans une pulpe. Gærtn. — Plantes herbacées; racine tubéreuse; feuilles alternes, portées sur de longs pétioles, et flottantes sur l'eau.

N. LUTEA. Linn. N. JAUNE. Feuilles en cœur, divisions extérieures du calice, plus grandes que les intérieures qui sont jaunes.

Habite l'Europe, dans les eaux dormantes.

N. ALBA. Linn. N. BLANC. Feuilles en cœur, très-entières. Fleur de coulour blanche.

Habite l'Europe, dans les rivières et les étange.

UNOL. 2. p. 149.)

PROSERPINACA. Linn. Juss. Calice libre, à trois parties, persistant. Trois étamines. (épigynos?) Ovaire adhérent, à trois angles; style nul; trois stigmates pubescents. Noix osseuse à trois angles, à trois loges et couronnée.

P. PALUSTRIS. Linn. P. DES MARAIS. Plante aquatique, à feuilles alternes, lancéolées, dentées, les inférieures linéaires, pinnatifides. Fleurs, sessiles, axillaires.

Habite la Virginie.

PISTIA. Linn. Juss. Calice tubuleux, velu à l'extérieur, resserré vers le milieu, ouvert au sommet, et terminé en languette. Ovaire oblong, situé sur un seul côté intérieur du calice. (infère?) Style court et épais, stigmate presque pelté. Etamine unique. Capsule ovale, comprimée, uniloculaire, polysperme.

P. STRATIOTES. Linn. Jacq. amer. 234. t. 148. Herbe aquatique, feuilles radicales, presque en cœur; fleurs axillaires, solitaires.

Habite l'Amérique.

OBSERVATION. Le caractère de cette famille n'est bien établi que dans les deux genres Hydrocaris et Striatiotes. Les autres n'ont de rapport entr'eux que par leur port et leurs habitudes. Le Vallisneria doit en être séparé, comme l'a déjà fait M. Ventenat; ainsi que le Nymphea, qui doit aller dans les Papaveracées.

La Valisnère (*Valisneria Spiralis*. LINN.) offre un phénomène singulier, et observé par M. de Jussieu. Les sexes se trouvent séparés sur deux individns qui ne diffèrent que dans les fleurs. D'abord la fleur femelle, sur une hampe très-déliée et tournée en spirale, est cachée sous les eaux; mais peu-à-peu les spires se détendent, et la fleur vient voguer à la surface. La hampe qui porte les fleurs mâles est très-courte et reste sous l'eau. En la saison d'amour, la spathe qui renferme les fleurs mâles, et située au sommet de la hampe, se déchire; les petites fleurs se détachent, montent à la surface, s'épanouissent, se mélent aux fleurs femelles et les fécondent; celles-ci, bientôt après, entraînées par leurs hampes, dont les spires se rapprochent, redescendent au fond des eaux, où leurs graines mûrissent.

LES ARISTOLOCHES.

ARISTOLOCHLÆ. tab. 27. (Aristolochiæ. Adans. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à fleurs apétales 2, et à étamines épigynes 4, ou insérées sur le pistil.

Calice libre ³, monophylle ², entier ou divisé. Étamines en nombre défini. Ovaire adhérent ³; style unique ou presque nul; stigmate divisé. Fruit ⁵ multiloculaire ⁶, et polysperme 7.

Les plantes de cette famille ont une tige herbacée ou frutescente, et souvent voluble. Elles ont des feuilles simples et alternes ¹. Les fleurs, de forme souvent singulière, sont situées aux aisselles des feuilles, ou naissent du collet de la racine.

ARISTOLOCHIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 733. ARIS-TOLOCHE. Calice coloré, tubuleux, ventru à sa base, dilaté à son sommet, et prolongé en forme de languette. Six anthères presque sessiles, situées sous le stigmate. Style presque nul; stigmate fendu en six. Capsule hexagone, et à six loges polyspermes. Graines disposées horizontalement les unes sur les autres, et attachées à l'angle central des logés. — Tige herbacée ou ligncuse, droite ou voluble; feuilles alternes; tube calicinal, quelquefois arqué.

A. ANGUICIDA. Linn. Jacq. amer. 30. t. 144. A. ANGUICIDE. Tige frutescente, voluble; feuilles en cœur, acuminées; pédoncules solitaires, stipules en cœur.

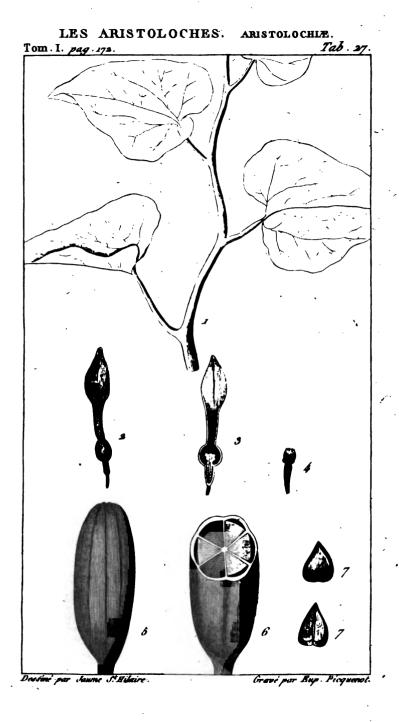
Habite l'Amérique septentrionale.

A. SIPHO. Lherit. stirp. t. 7. A. SIPHON. Tige frutescente, voluble; feuilles en cœur, arrondies, velues en dessous. Calice ayant la forme d'une pipe orientale.

Habite l'Amérique septentrionale.

A. PISTOLOCHIA. Linn. A. CRÉNELÉE. Tige grêle, rameuse; feuilles en cœur, pétiolées, crénelées en leurs bords. Fleurs solitaires.

Habite la France méridionale.



Digitized by Google



A. ROTUNDA. Linn. A. RONDE. Tige faible, anguleuse; fenilles en cœur, presque sessiles et obtuses. Fleurs solitaires. Habite la France méridionale.

A. LONGA. Linn. Mill. dict. t. 51. A LONGUE. Tige faible, rameuse; feuilles pétiolées, en cœur, obtuses, très-entières. Fleurs solitaires.

Habite la France méridionale.

A. CLEMATITIS. Linn. Bull. herb. t. 39. Tige droite, ferme; feuilles pétiolées, en cœur. Fleurs ramassées par paquets aux aisselles des feuilles.

Habite la France.

BRAGANTIA. Lour. Calice libre, très-ouvert à son limbe trifide. Anthères sessiles, au nombre de six, attachées autour du style. Stigmate entier, concave. Capsule alongée, à quatre angles, à quatre valves, à quatre loges, et renfermant plusieurs graines.

B. RACEMOSA. Lour. Cochin. 645. Arbrisseau à feuilles alternes, lancéolées, très-entières; feuilles axillaires, et en grappes.

Habite les montagnes de la Cochinchine.

ASARUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 394. ASARET. Calice en cloche, à trois divisions, persistant. Douze étamines plus courtes que le calice, et posées circulairement sur l'ovaire; anthères oblongues, attachées vers le milieu des filaments. Style court, stigmate étoilé, à six parties. Capsule coriace, à six loges, renfermant un petit nombre de graines attachées au bord central des cloisons. — Racine tubéreuse produisant de petites tiges terminées par deux feuilles, qui donnent naissance à une fleur pédonculée, au point de leu separation.

A. EUROPEUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 633. A. D'EUROPE. Feuilles deux à deux, pétiolées, en forme de reins, obtuses, vertes et lisses en dessus, légérement velues en dessous.

Habite l'Europe. Je l'ai trouvé dans le petit taillis voisin de l'entrée du parc de St.-Maur. -

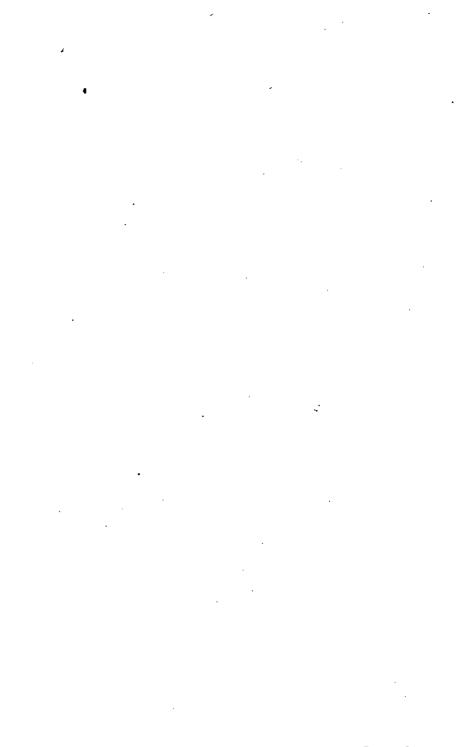
CYTINUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 737. HYPOCISTE. Calice coloré, tubuleux, en cloche, à quatre ou cinq lobes, persistant. Environ douze étamines, à authères sessiles, attachées au sommet de l'ovaire. Style oblong; stigmate étoilé, à huit divisions. Baie couronnée, coriace, à huit loges polyspermes.

C. HYPPOCISTIS. Linn. Duham. arb. 1. p. 169. t. 68. Plante parasite sur la racine des cistes ligneux, tige épaisse, charnue, couverte de petites feuilles droites et imbriquées. Fleurs presque sessiles, et disposées au sommet de la tige.

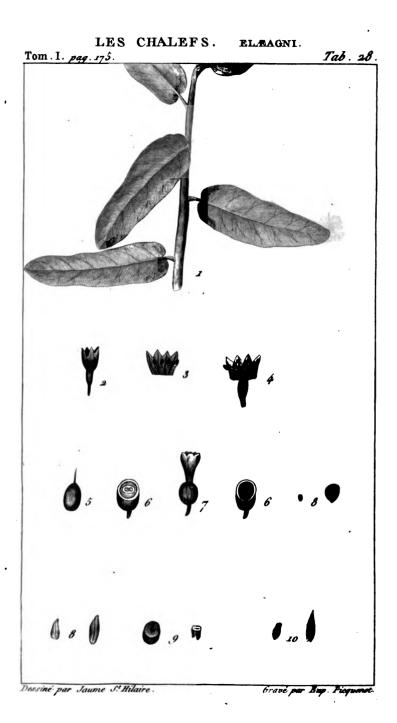
Habite l'Europe méridionale.

OBSERVATIONS. Les étamines épigynes distinguent cette famille de toutes les dicotylédones apétales. Les plantes qui la composent se rapprochent des Hydrocaridées, par leurs fleurs dépourvues de corolles, par leur ovaire adhérent, et des Chalefs par leur graine dicotylédone.

Les Aristoloches sont employées dans le traitement de plusieurs maladies. La ronde (Aristolochia rotunda. LINN.) qui croît dans nos provinces méridionales, a une racine assez grosse, tubéreuse et jaunâtre en-dedans. Elle a une saveur âcre et amère. Son odeur est forte, au moment où on la cueille. C'est un emménagogue et un détersif très-puissant. La Clématite, (Aristolochia clematitis. LINN.) qui croît aux environs de Paris, est employée aux mêmes usages que la précédente. L'Aristoloche anguicide, qui croît dans l'Amérique, a la racine rameuse, et contient une moëlle blanchâtre, pleine d'un suc amer, féțide, et d'une couleur orangée. Jacquin rapporte que cette racine est un violent poison pour les serpens. Son odeur les fait fuir; son suc, appliqué sur leur morsure récente, ou pris intérieurement à petite dose, arrête les violents effets du venin. Le Cabaret (Asarum Europæum. LINN.) est également un poison pour quelques animaux. Dans une herborisation au parc de St-Maur, avec M. de Jussieu, j'en avais cueilli quelques pieds: je les mis dans ma boîte de fer-blanc. Ayant eu occasion de mettre aussi dans la même boîte une taupe vivante, je la trouvai morte ct enflée quelques instans après; elle avait tous les signes d'un animal empoisonné par l'odeur pénétrante de ces plantes récemment cueillies. On sait au reste que cette plante était le meilleur vomitif des anciens, qui ne connaissaient ni nos préparations antimoniales, ni l'Ipecacuanha, dont elle a les mêmes propriétés, et qui pourrait lui être avantageusement substituée, suivant l'observation d'habiles praticiens.



Digitized by Google



Digitized by Google

LES CHALEFS.

LES CHALEFS.

ELEAGNI. tab. 28. (Eleagni. Adans. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à fleurs apétales² et à étamines périgynes 4, ou insérées autour de l'ovaire.

Calice monophylle², tubuleux, adhérent⁴. Corolle nulle. Étamines en nombre déterminé, insérées au sommet du tube du calice³. Ovaire adhérent 4; style unique, stigmate ordinairement simple⁴. Fruit, baie⁵ drupe, ou noix⁷, monosperme⁶; graine⁸, à embryon droit; radicule supérieure ou inférieure¹⁰; périsperme charnu.

Les Chalefs ont des féuilles ordinairement simples et alternes ¹. Leur tige est frutescente ou arborescente; et les fleurs, le plus souvent hermaphrodites, sont quelquefois diclines.

THESIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 142. Calice à cinq divisions. Cinq étamines opposées aux divisions calicinales. Capsule monosperme, ne s'ouvrant point. Radicule supérieure. — Plantes herbacées ou suffrutescentes; fleurs disposées de différentes formes, munies à leur base de deux ou trois bractées.

T. LINOPHYLLUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 601. s. 15. t. 1. f. 3. Feuilles linéaires, panicule foliacée.

Habite l'Europe.

QUINCHAMALIUM. Juss. Lam. illust. t. 142. QUINCAMALI. Calice supère, tubuleux, à cinq divisions anthérifères, entouré d'un petit calice infère, globuleux, légérement denté et coriace. Cinq anthères presque sessiles. Un stigmate. Une graine infère recouverte du petit calice persistant.

Q. PERUVIANUM. Arbrisseau, feuilles linéaires, glabres, charnues, éparses, sessiles. Fleurs terminales, agrégées. OCTARILLUM. Lour. Calice en coupe, fendu en quatre parties à son limbe. Quatre étamines, filaments très-courts. Ovaire oblong; style plus long que les étamines. Stigmate épais. Baie ovale-oblongue, monosperme. Graine arillée.

O FRUTICOSUM. Lour. fl. Cochin. 113. O FRUTESCENT. Arbrisseau à feuilles alternes, lancéolées, très-entières; pédoncules uniflores, solitaires, axillaires.

Habite les forêts de la Cochinchine.

OSYRIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 802. ROUVET. Dioique. Calice à trois divisions. Fleur mâle, trois étamines courtes; fleur femelle, stigmate triple. Baie globuleuse, renfermant une graine osseuse. — Arbrisseaux rameux, fleurs en grappes terminales.

O. ALBA. Linn. Lob. ic. 432. Arbrisseaux à rameaux nombreux, droits; feuilles linéaires, aiguës et très-entières. Habite la France méridionale et le Levant.

FUSANUS. Linn Juss. FUSANE. Calice turbiné, à quatre divisions. Quatre étamines courtès, opposées aux divisions calicinales; anthères didymes. Ovaire infère, glanduleux au sommet; style nul ou très-court; quatre stigmates. Drupe?..... turbiné monosperme.

F. COMPRESSUS. Linn. F. A RAMBAUX COMPRIMÉS. Arbrisseau glauque, à rameaux opposés. Feuilles presque opposées. entières ; fleurs petites en panicules terminales.

Habite . . .

HIPPOPHAE. Linn. Juss. Lam. illust. t. 808. ARGOUSSIER. Dioïque. Fleur màle, calice à deux parties. Quatre étamines, anthères oblongues, presque sessiles. Fleur femelle. Calice bifide. Stigmate épaissi. Baie globuleuse. — Arbrisseaux à feuilles ponctuées, à fleurs axillaires.

H. RAMNOIDES. Linn. Duham. arb. 2. t. 49. Feuilles lancéolées, très-entières.

Habite l'Europe, dans les terrains sablonneux.

ELÆAGNUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 73. CHALEF. Calice campanulé, à quatre divisions, coloré à l'intérieur, rugueux à l'extérieur. Quatre étamines, alternes avec les divisions calicinales ; anthères presque sessiles. Style court. Drupe contenant un noyau monosperme. Radicule inférieure. — Arbrisseaux à fleurs axillaires, quelques-unes simplement mâles.

E. ANGUSTIFOLIUS. Linn. Duham. arb. 1. t. 89. Feuilles lancéolées, étroites.

Habite l'Europe méridionale.

MYOSCHILOS.



MYOSCHILOS. R. et Pav. Calice à cinq folioles ovales, colorées; persistant. Cinq étamines opposées aux divisions calicinales. Anthères arrondies, Ovaire oblong, style et stigmate à trois angles. Drupe oblong, couronné par le calice persistant, renfermant une noix uniloculaire et arrondie. — Arbrisseau observé en Amérique par les Auteurs de la Flore du Pérou.

NYSSA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 851. TUPELO. Calice à cinq divisions. Cinq étamines. Drupe contenant un noyau sillonné, anguleux, irrégulier et monosperme. — Arbres à fleurs axillaires et polygames.

N. AQUATICA. Linn. Catesb. car. 1. p. 41. t. 41. T. AQUA-TIQUE. Feuilles très-entières.

Habite l'Amérique septentrionale.

CONOCARPUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 126. Calicepetit, à cinq divisions subulées. Cinq étamines; capsule très-petite, applatie, monosperme, à rebords mombraneux, ne s'ouvrant point. — Fleurs en tête; capsules imbriquées en cône arrondi et en forme d'écailles.

C. ERECTA. Linn. Jacq. amer. 78. t. 52. f. 1. Tige droite, feuilles lancéolées.

Habite la Jamaïque.

л.

OBSERVATIONS. Les plantes qui composent cette famille sont distinctes des Daphnacées par leur ovaire adhérent. Elles ont d'ailleurs beaucoup d'analogie avec elles, ainsi qu'avec les Protéacées.

Les baies de l'Argoussier (*Hippophæ rhamnoïdes*. LINN.) ont une saveur très-acide et très-désagréable; néanmoins les Lapons en préparent un rob, qui sert d'assaisonnement au poisson frais dont ils se nourrissent. L'olivier de Bohéme (*Eleagnus angustifolius*. LINN.) est très-propre à la décoration des bosquets. On retire de ses fleurs une liqueur aromatique et cordiale, employée avec succès contre les fièvres putrides et pestilentielles.

T2

LES MIROBOLANS.

TERMINALIACEÆ. tab. 29. (Eleagni. Juss.)

P_{LANTES} à deux cotyledons, à fleurs apétales ², et à étamines périgynes ³, ou insérées autour de l'ovaire.

Calice monophylle ², adhérent. Corolle nulle. Étamines le plus souvent au nombre de dix ². Ovaire adhérent ³. Style unique ³, stigmate ordinairement simple ². Drupe ⁴, monosperme ⁶, non-couronné ⁴, ou baie sèche. Graine à embryon entouré d'un périsperme ⁵; feuilles séminales roulées en spirale 7.

Les Mirobolans ont ordinairement les feuilles alternes 1, et réunies en rosette au sommet des rameaux. Leur tige est presque toujours ligneuse.

Sous le nº. 2, on a représenté la fleur de grandeur naturelle et grossie.

BUCIDA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 356. GRIGNON. Calice en cloche à cinq dents. Dix étamines, plus longues que le calice. Baie sèche, couronnée, monosperme. — Feuilles réunies à leur sommet; fleurs en épis axillaires ou terminaux.

B. BUCERAS. Linn. Brown. jam. 221. t. 23. f. 1. G. CORNE DE BEUF. Feuilles oblongues, ovales.

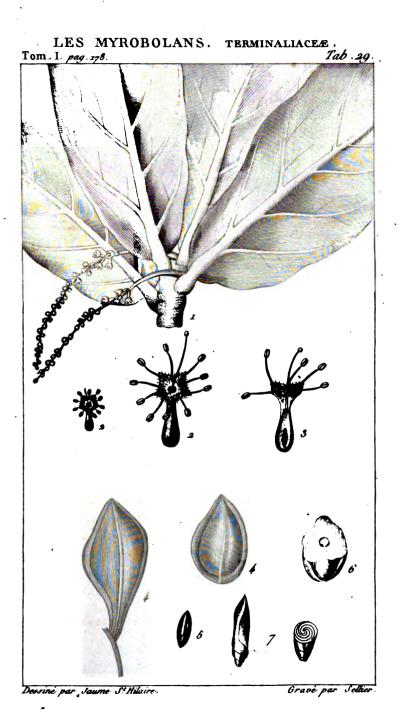
Habite la Jamaïque.

TERMINALIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 848. BADAMIER. Calice à cinq divisions, velu intérieurement, à limbe ouvert; dix étamines. Drupe comprimé, à bords amincis ou en carène, monosperme et non couronné. — Arbres; feuilles disposées en rosettes autour des nœuds des rameaux, et mêlées avec les épis de fleurs, hermaphrodites à la base, et mâles au sommet.

T. CATAPPA. B. DU MALABAR. Feuilles ovales avec une pointe terminale, crénelées.

Habite les Indes orientales.





Digitized by Google

.

·

•

.

CHUNCOA. Pav. Juss. CHONCO. Calice à cinq divisions et à limbe ouvert. Dix étamines; capsule à cinq angles ailés, deux opposés et plus grands, à une graine, non couronnée. — Arbres des environs de la rivière des Amasones. Feuilles alternes, éparses; épis de fieurs, axillaires, et ayant le port des érables.

PAMEA. Aubl. Juss. PAMIER. Calice à trois divisions. Etamines. drupe ovale à trois angles; noix monosperme.

P. GUYANENSIS. Aubl. t. 359. Arbre, à feuilles ramassées aux nœuds des branches, oblongues, entières.

Habite la Guyane.

TANIBOUCA. Aubl. Juss. TANIBOUCIER. Calice urcéolé, à cinq divisions, muni d'une bractée à sa base; díx étamines; ovaire adhérent; un style, un stigmate. Fruit....

T. GUYANENSIS. Aubl. Guy. t. 178. Feuilles ovales, trèsentières.

Habite la Guyane.

OBSERVATIONS. Cette famille, réunie aux Chalefs par M. de Jussieu, en est bien distincte par le nombre des étamines et la forme de l'embryon. Elle se rapproche des Myrtacées par un grand nombre de caractères, et ne paraît en différer que par l'absence de la corolle.

Une espèce de cette famille (*Terminalia verniæ*. LINN.) donne par incision, ou naturellement, un suc laiteux, qui, en s'épaississant, se transforme en une résine noire, luisante et friable. C'est avec cette substance qu'on prépare le vernis si renommé de la Chine, et qu'employent plusieurs peuples de l'Inde, pour enduire leurs ustensiles et leurs meubles, nommés communément *Meubles de laque*, en Europe. On croît aussi que c'est d'un arbrisseau du même genre que découle le Benjoin.

Digitized by Google

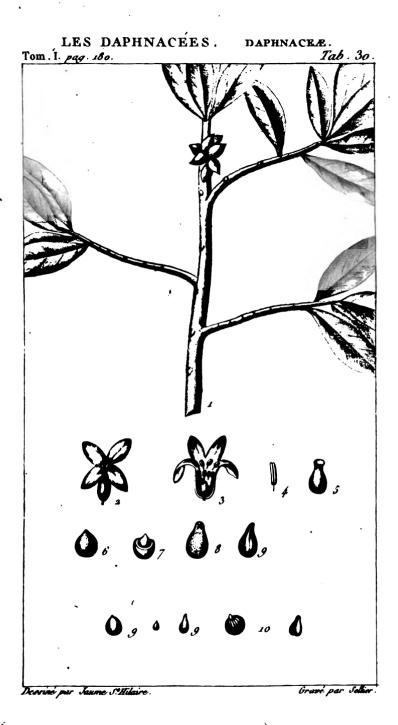
LES DAPHNACÉES.

DAPHNACEÆ. tab. 30. (Thymeleæ. Adans. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à fleursapétales », et à étamines périgynes 3, ou insérées autour de l'ovaire.

Calice monophylle, tubuleux >, libre ³. Corolle nulle; écailles pétaloïdes, situées quelquefois à l'orifice du calice, et imitant une corolle polypétale. Étamines 4, en nombre déterminé, insérées sur le tube du calice, souvent en nombre double des divisions calicinales, une moitié étant opposée à ses divisions, l'autre moitié alterne avec elles. Ovaire libre ³, simple⁵; style unique, stigmate le plus souvent simple. Graine 9, seule, libre, nue, ou en baie 6, 7, ou recouverte par le calice ⁸. Périsperme nul. Embryon droit ¹⁰, radicule supérieure.

Les plantes de cette famille ont en général une tige frutescente et rameuse. Les feuilles sont le plus souvent alternes ¹, et les fleurs axillaires ou terminales sont solitaires ou rapprochées par petits paquets ¹, ou disposées en épis. Plusieurs d'entr'elles ont un calice si vivement coloré, qu'on le prendrait pour une véritable corolle ; mais c'est qu'en effet la corolle et le calice existent bien réellement dans plusieurs Daphnacées. J'ai réussi presque toujours à détacher du véritable calice des Daphnés, une seconde enveloppe intérieure, d'une organisation entièrement différente de l'enveloppe extérieure.





• •

.

1

. .

.

Les figures 4 et 5 ont été grossies.

DIRCA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 293. Calice coloré, turbiné, à bords înégaux. Huit étamines, longues, inégales. Style filiforme. Baie monosperme. — Arbustes; fleurs axillaires et sortant des bourgeons trois à trois.

D. PALUSTRIS. Linn. Duham. arb. 1. t. 212. D. DES MA-RAIS. Arbuste à rameaux articulés. Feuilles alternes, ovales, entières. Fleurs paroissant avant les feuilles.

Habite la Virginie.

LAGETTA. Juss. Lam. illust. t. 289. LAGETTO. Calice coriace, tubaleux, resserré à son orifice et muni de quatre glandes, limbe à quatre divisions. Huit étamines sessiles. Un style; stigmate..... noix pisiforme, velue, monosperme, ne s'ouvrant pas, recouverte par le calice qui persiste et qui s'ouvre à sa base horizontalement.

L. LINTEARIA. Brown. jam. 371. t. 31. f. 5. L. BOIS-DEN-TELLE. Arbre dont l'écorce intérieure présente un réseau très-fin. Feuilles alternes, larges, arrondies, aiguës, lisses et luisantes. Fleurs en épis terminaux; épis géniculés et uniflores à chaque géniculation.

Habite les Antilles.

DAPHNE. Linn. Juss. Lam. illust. t. 290. DAPHNÉ. Calice coloré, à quatre divisions. Huit étamines courtes. Style petit, stigmate en tête. Baie monosperme. — Fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou glomérées, sur des arbrisseaux d'une forme élégante. Bourgeons du Daphne mezereum, à trois, quatre ou cinq fleurs.

D. MEZEREUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 268. D. GENTIL. Fleurs sessiles, situées sur la tige en petits paquets. Feuilles éparses, lancéolées et très-entières.

Habite le nord de l'Europe.

D. THYMELEA. Linn. Pluk. alm. 366. t. 229. f. 2. D. THY-MELÉE. Fleurs sessiles, axillaires, feuilles lancéolées, éparses, d'un vert glauque. Rameaux simples.

Habite la France méridionale.

D. LAUREOLA. Linn. Blackw. t. 62. D. LAURÉOLE. Feuilles nombreuses, disposées en rosettes aux extrémités des rameaux, lancéolées et glabres. Fleurs en grappes courtes et axillaires.

Habite l'Europe.

D. CNEORUM. Linn. Duhamel. arb, 2. t. 94. D. ODORANT.

Tige menue, couchée ou droite. Feuilles sessiles, linéaires et nombreuses. Feuilles fasciculées et terminales.

Habite les hautes montagnes de la France.

D. GNIDIUM. Linn. D. SAINBOIS. Feuilles linéaires-lancéolées, munies d'une pointe. Fleurs disposées par paquets, qui forment une panicule terminale.

Habite le France méridionale.

PASSERINA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 291. PASSERINE. Calice ventru vers son milieu, limbe à quatre divisions ouvertes. Huit étamines. Style filiforme, latéral. Stigmate en tête, velu. Graine recouverte par le calice. — Fleurs axillaires ou terminales; feuilles opposées, dans quelques espèces. Arbustes ayant le port des Daphné.

P. HIRSUTA. Linn. P. FELUE. Rameaux grêles, munis d'un duvet blanchâtre. Feuilles charnues, glabres et trèsnombreuses.

Habite la Provence.

STELLERA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 293. STELLÈRE. Calice long, filiforme; limbe à cinq divisions. Huit étamines courtes. Style court. Stigmate en tête. Graine terminée en pointe recourbée. — Fleurs axillaires ou terminales.

S. PASSERINA. Linn. S. PASSERINE. Feuilles linéaires; fleurs axillaires, à quatre divisions, sessiles et en épis lâches. Habite la France. Je l'ai tronvée auprès de Bondy.

ARJONA. Cavan. ARJONE. Calice infundibuliforme, muni à sa base de deux bractées; tube long, cylindrique; limbe à cinq divisions. Cinq étamines. Anthères non saillantes. Ovaire muni d'écailles. Un style; deux stigmates lamellés.

A. TUBEROSA. Cavan. icon. t. 383. Racine munie de opelques tabercules. Tige filiforme; feuilles engainantes, pointues, nombreuses, velues; fleurs terminales, réunies, sessiles. Habite l'Amérique méridionale.

STRUTHIOLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 78. STRUTHIOLE. Calice long, filiforme; limbe à quatre divisions. Huit écailles au sommet du calice. Quatre étamines courtes. Style filiforme; stigmate en tête. Baie soche, monosperme. — Feuilles opposées, fleurs solitaires, axillaires.

S. VIRGATA. Linn. Burm. afr. p. 129. t. 49. f. 1. Fouilles opposées, lancéolées, acuminées. Rameaux droits, símples, légèrement velus.

Habite le Cep de Bonne-Espérance.

Digitized by Google

LACHNEA. Linn. Juss. LACHNÉE. Calice long, menu; limbe à quatre divisions, inégal. Huit étamines, presque saillantes. Style filiforme, latéral; stigmate en tête, velu. Graine presqu'en baie, et recouverte par le calice. — Fleurs agrégées et terminales.

L. CONCLOMERATA. Linn. Arbuste à feuilles linéaires, lâches. Fleurs ramassées en têtes hlanches, cotonneuses au sommet des rameaux.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

DAÏS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 368. DAIS. Calice alongé, filiforme; limbe à quatre ou cinq divisions. Huit à dix étamines, insérées par moitié les unes au-dessus des autres. Oveire adné inférieurement au calice; style filiforme; stigmate en tête. Baio monosperme. - Arbuste à feuilles opposées dans quelques espèces; seure en faisoeau terminal, muni à la base d'un involucre poliphylle.

D. OCTANDRA. Linn. Burm. fl. ind. t. 39. f. 2. D. A HUIT ÉTAMINES. Feuilles opposées, lancéolées, pointues aux deux bonts, et entières. Huit étamines.

Habite les Indes.

D. COTIN IFOLIA. Linn. D. A PRUIMERS DE FOSTET. Feuilles un peu ovales ; fleurs à cinq divisions, velues à l'extérieur.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

GNIDIA. Linn. Juss. Lom. illust. t. 291. GNIDIENNE. Calice alongé, filiforme, limbe à quatre divisions. Quatre écailles alternes avec les divisions du calice; style filiforme, latéral. Stigmate en tête, velu. Graine converte par le calice. — Feuilles rarement opposées; fleurs terminales.

G. PINIFOLIA. Linn. Burm. afr. 112. t. 41. f. 3. G. A FEUILLES DE PIN. Feuilles éparses, nombreuses, rapprochées, glabres. Fleurs ramassées six à neuf ensemble, et terminales.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

NECTANDRA. Berg. Juss. NECT'ANDRE. Calice infundibuliforme, limbe à quatre divisions. Huit écailles, insérées au sommet du calice. Huit étamines courtes. Style filiforme; stigmate épaissi. Graine recouverte par le calice.

N. SERICEA. Burm. afr. 135. t. 49. f. 2. N. soyEUSE. Arbuste à feuilles opposées, alternes-ovales, ou quelquefois. ovales-oblongues. Fleurs axillaires et terminales.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

QUISQUALIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 357. Calice très-long, filiforme, limbe à cinq dents; cinq écailles oblongues. Dix étamines; style filiforme; stigmate obtus. Drupe à cinq angles, monosperme.

Q. INDICA. Linn. Burm. ind. t. 35. f. 2. Q. DE L'INDE. rameaux cylindriques. Feuilles opposées, pétiolées, en cœur ou ovales, et très-entières.

Habite les Indes.

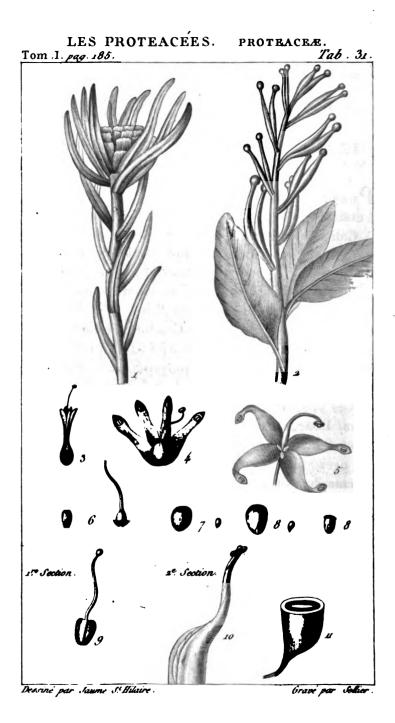
OBSERVATIONS. L'ovaire libre et l'embryon dénué de périsperme, distinguent les plantes de cette famille. Le tube calicinal des *Daphnes* se sépare facilement en deux parties; l'extérieure paraît avoir la contexture d'un calice, et l'intérieure celle d'une corolle. Cette organisation lui donne beaucoup d'analogie avec les *Cestrum*. Néanmoins ce calice persiste souvent et entoure le fruit.

L'écorce intérieure du bois dentelle (*Lagetta Lintearia*. LINN.) est un tissu susceptible de prendre quelqu'extension. Au moyen de certaines préparations, on en fait un réseau fin, clair, blanc, assez fort et semblable à de la gaze. Aux isles, on l'emploie quelquefois par curiosité à faire des cocardes, des manchettes, et même des garnitures de robes. Le bois Gentil est un arbrisseau âcre et caustique; six de ses baies suffisent pour faire périr un loup. En Suède, on se sert de l'écorce avec succès contre la morsure de la vipère.

184



Digitized by Google



Digitized by Google

LES PROTÉACÉES.

PROTEACEÆ. tab. 31. (Thymeleæ. Adans. Proteæ. Juss.)

P_{LANTES} à deux cotyledons, à fleurs apétales 4, et à étamines périgynes 5, ou insérées autour de l'ovaire.

Calice à quatre 5, ou cinq parties, ou tubuleux 3, à quatre ou cinq divisions, muni quelquefois à sa base de poils ou de petites écailles 5. Étamines en nombre égal aux divisions du calice et insérées près de leur sommet 4, 5. Ovaire simple 4, libre 5; style simple 3, stigmate souvent unique 5. Graine 6, unique, nue 7, ou renfermée dans un péricarpe 9; ou plus rarement une capsule uniloculaire et polysperme ¹⁰. Périsperme nul; embryon droit; radicule inférieure 8.

Les Protéacées croissent toutes dans les pays étrangers. Leur tige est frutescente ou arborescente, et leurs feuilles sont simples, alternes ¹, ², ou ramassées et presque verticillées. Les fleurs, ordinairement hermaphrodites, sont réunies en cône ¹, ou quelquefois en épis ².

PREMIÈRE SECTION.

Graine nue, ou fruit monosperme ⁶.

PROTEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 53. Calice à quatre divisions ou à quatre parties, coloré ; divisions conniventes au sommet et sillonnées intérieurement ; la division supérieure fendue quelquefois profondément. Quatre étamines insérées au sommet des divisions calicinales ; filets courts, anthères oblongues et placées dans le sillon des divisions. Un stigmate rarement bifide, oblong, souvent articulé sur le style. Graine ou capsule ne s'ouvrant point, recouverte par le calice, et à une loge. — Feuilles alternes; fleurs quelquefois distinctes, disposées en épis et monoïques; le plus souvent hermaphrodites et réunies sur un réceptacle commun, tantôt na, tantôt hérissé de poils ou de paillettes, ou imbriquées en cône. Têtes de fleurs terminales ou rarement axillaires.

P. PINIFOLIA. Linn. Burm. afr. p. 195. t. 70. f. 3. P. A FBUILLES DE PIN. Feuilles filiformes, subulées; fleurs en grappes, glabres.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

P. ARGENTEA. Linn. Commel. hort. 2. p. 51. t. 26. P. A **PRULLES** ARCENTÉES. Feuilles lancéolées, couvertes d'un velu argenté, ciliées sur leurs hords; fleurs en têtes glabuleuses.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

BANKSIA. Linn. supl. Juss. Lam. illust. t. 54. Calice à quatre divisions longnes, linéaires-lancéolées, tabe court. Quatre étamines; anthères sessiles, dans une cavité située au sommet des divisions calicinales. Style filiforme, stigmate épais. Capsale ligneuse, bivalve à une ou deux graines. — Feuilles éparses ou ramassées, souvent obliques; fleurs agrégées en cône écailleux; écailles coriaces, disposées sur deux rangs, les unes grandes, biflores, les antres petites et ne contenant aucune fleur.

B. SERRATA. *Linn. Gærtn.* sem. 1. p. 221. t. 48. f. 1. *B. A FBUILLES DENTÉES.* Feuilles étroites, linéaires, rétrécies en pétiole à leur base, dentées en seie, et constant une collerette autour du chaton de fleurs.

Habite la Nouvelle-Hollande.

B. ERICEFOLIA. Linn. supl. B. A FEUILLES DE BRUYÈRE. Fegilles très-petites, nombreuses, glakres, rapprochées, menués, un peu échancrées à leur sommet.

Habite la Nouvelle-Hollande.

ROUPALA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 55. Calice à quatre parties, en forme de spatules, concaves à leur sommet et donnant attache aux étamines. Anthères au nombre de quatre, presque sessiles et droites, le calice étant ouvert. Un stigmate. Fruit.... monosperme.

R. MONTANA. Aubl. Guy. t. 32. R. DES MONTACHES. Fenilles pétiolées, alternes, ovales, pointues, très-entières. Fleurs en épis lâches et axillaires.

Habite la Guyane.

BRABEIUM. Linn. Juss. BRABEI. Calice petit, à quatre parties d'abord conniventes, ensuite roulées en dehors et staminifères à leur base. Quatre étamines, à anthères oblongues. Un, deux stigmates. Drupe velu et monosperme. — Feuilles presque verticillées; fleurs en épis axillaires.

B. STELLULIFOLIUM. Linn. Pluk. alm. 47. tab. 265. f. 3. B. A PEULLES EN ÉTOILE. Arbrisseau à rameaux noueux, muni à chaque nœud de cinq à sept feuilles oblongues, lancéolées, bordées de quelques dents.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

DEUXIÈME SECTION.

Fruit à une loge, polysperme 10, 11.

EMBOTHRIUM. Forst. Juss. Lam. illust. t. 55. EMBOTHRION. Calice tubuleux, renflé au sommet fermé, tantôt s'ouvrant au sommet, et à quatre parties roulées en dehors, tantôt s'ouvrant à la base, et entourant le stigmate. Quatre anthères, souvent presque sessiles, situées aux extrémités des divisions calicinales. Ovaire pédiculé; style simple ou presque nul; stigmate dilaté. Gousses oblongues, s'ouvrant longitudinalement, et renfermant des graines un peu ailées. —Feuilles alternes; fleurs en épis ou presqu'en corymbes, terminales ou axillaires; pédoncules deux à deux.

E. EMARGINATUM. R. et P. fl. per. t. 95. E. ÉMARGINÉ. Feuilles oblongues, émarginées, très-entières.

Habite le Pérou.

E. DENTATUM. R. et Pay. fl. per. t. 94. f. 6. E. DENTÉ. Feuilles ovales, denées, et roulées sur leurs bords. Habite le Pérou.

LINKIA. Cavan. Calice à quatre divisions, en forme de tube à leur base. Quatre étamines, à filaments nuls; anthères droites, situées vers le milieu des divisions. Ovaire surmonté d'un style recourbé, filiforme. Gousse ovale, polysperme.

L. LEVIS. Cavan. icon. 1. 389. Tige frutescente ; feuilles alternes, ovales, lancéolées, entières; fleurs solitaires, aux aisselles des feuilles.

Habite la Nouvelle-Hollande.

OBSERVATION. Les plantes qui composent cette famille sont distinctes de la précédente par la radicule de l'embryon, qui est inférieure, et par les étamines situées presqu'au sommet des divisions calicinales.

١

LES LAURINÉES.

LAURINEÆ. tab. 32. (Papavera. Adans. Lauri. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à fleurs apétales 3, et à étamines périgynes ⁵, ou insérées autour de l'ovaire.

Calice², quelquefois à quatre 4, le plus souvent à six divisions³; persistant 7, quelquefois caduc 9. Six étamines, insérées à la base des divisions calicinales, ou en nombre double, dont six opposées à ces divisions, et plus intérieures³. Anthères adnées aux filaments, et s'ouvrant de la base au sommet 6. Ovaire libre⁵; style unique; stigmate simple⁵, ou divisé. Drupe⁷, ou baie⁸, uniloculaire¹⁰, contenant une noix¹¹. Périsperme nul. Embryon droit, lobes trèsgrands, radicule supérieure¹².

Les Laurinées ont une tige frutescente ou arborescente ; leurs feuilles sont alternes ¹, ou très-rarement opposées.

La figure 6 a été vue à une forte loupe.

LAURUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 321. LAURIER. Calice à six divisions ou à six parties égales, caduc ou persistant. Etamines à douze filets, situés sur deux rangs concentriques, plus courts que le calice; six extérieurs fertiles; six intérieurs, dont trois fertiles, munis à leur base de deux glandes, et trois stériles alternes avec ceux qui sont fertiles. Stigmate en tête. Drupe ordinairement semblable à une olive — Feuilles alternes ordinairement entières; fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou rapprochées par paquets, quelquefois disposées en panicule. Le nombre des étamines est sujet à varier, suivant Linnéus, et il paraît que les espèces exotiques, mieux observées, formeront de nouveaux genres.



Digitized by Google .



L. CINNAMOMUM. Linn. Blackw. t. 354. L. CANNELIER. Arbre à feuilles presqu'opposées, ovales-oblongues, entières, coriaces, à trois ou cinq nervures; fleurs disposées en panicule terminale.

Habite l'isle de Ceylan; cultivé à l'isle de France et à Cayenne.

L. CASSIA. Linn. Rheed. mal. 1. p. 107. t. 57. L. cASSE. Arbre à feuilles lancéolées, pointues aux deux bouts, veines transversales nulles; fieurs disposées en petites panicules lâches et latérales.

Habite la côte du Malabar, les isles de Java et de Sumatra.

L. CAMPHORA. Linn. Commel. hort. 1. p. 185. t. 95. L. CAMPHRIER. Arbre à feuilles ovales, acuminées, entières, glabres des deux côtés; pédoncules latéraux, grêles, et portant chacun une petite panicule de quinze à dix-huit fleurs.

Habite le Japon; cultivé au jardin des Plantes.

L. NOBILIS. Linn. Duham. arb. 1. p. 350. t. 134. L. D'A-POLLON. Arbre à feuilles lancéolées, coriaces, légérement ondulées; fleurs en petites ombelles axillaires, dioïques, et à quatre divisions.

Habite l'Espagne, l'Italie, la Provence.

L. PERSEA. Linn. Sloan. Jam. hist. 2, t. 222. p. 132. f. 2. L. ArocAT. Arbre à feuilles coriaces, nerveuses et munies de veines transverses entre leurs nervures latérales; fleurs en panicule corymbiforme.

Habite l'Amérique méridionale.

L. BORBONIA. Linn. Catesb. carol. 1. p. 63. t. 63. L. ROUGE. Feuilles lancéolées, panicules latérales; calice rouge et charnu.

Habite l'Amérique.

L. BENZOIN. Linn. Commel. hort. 1. p. 189. t. 97. L. BENJOIN. Arbrisseau à feuilles ovales, un peu pointues à leur sommet, et rétrécies à leur base ; fleurs disposées par petits paquets latéraux et sessiles.

Habite l'Amérique septentrionale.

L. SASSAFRAS. Linn. Blackw. t. 267. S. SASSAFRAS. Arbre à feuilles entières ou à trois lobes; fleurs en petites grappes laches.

Habite l'Amérique.

OCOTEA. Aubl. Juss. Calice à six parties ; trois intérieures, alternes et plus petites. Neuf filets d'étamines membraneux, larges, tronqués au sommet, dont six extérieurs, opposés aux divisions calicinales, et trois intérieurs, munis de deux glandes à la base ; quatre anthères insérées à l'intérieur de chaque filet, s'ouvrant de la base au sommet, doux inférioures, et deux supérieures. Stigmate concave. Drupe entouré à la base d'un calice persistant et en forme de coupe, ovale, monosperme.

O. GUYANNENSIS. Aubl. Guy. t. 310. O. DE LA GUYANE. Arbre à feuilles alternes, lancéolées, très-entières; ficurs en panicules axillaires et terminales.

Habite la Guyane.

AJOVEA. Aubl. Juss. Calice turbiné, à six divisions. Six étamines, filaments munis de deux glandes à leur base. Stigmate à six divisions. Baie, contenant une noix cassante, monosperme.

A. GUYANENSIS. Aubl. Guy. t. 120. A. DE EA GUYAND. Arbre de moyenne grandeur; feuilles entières, oblongues, pointues; fleurs en panicules terminales et axillaires.

Habite la Guyane.

Genres voisins des Laurinées.

MYRISTICA. Linn. supl. Juss. MUSCADIER. Dioïque. Çalice en coupe, à trois divisions. Fleur male; douze étamines, rarement neuf; anthères longnes, à deux loges, droites, conniventes. Fleur femelle, ovaire libre; style nul; deux stigmates. Baie drupacée, pyriforme, monosperme. Graine grande, solide, parsemée à l'intérieur de veines différemment colorées, recouvertes extérieurement d'une arille, ou membrane multifide, à découpures linéaires, flexueuses, rameuses. — Arbres dont le suc de l'écorce est rouge; feuilles alternes, entières; pédoncules presqu'axillaires, à une ou trois fleurs, munies d'une bractée, et pédicellées.

M. AROMATICA Lam. act. par. 1788. Blackw. t. 353. M. AROMATIQUE Feuilles ovales-lancéolées, nervures latérales simples, bractées orbiculées; fruit glabre.

Habite les Indes.

M. MALABARICA. Lam. Rheed. mal. 4. p. g. t. V. M. DU MALABAR. Feuilles ovales, nerveuses, latérales, simples; fruit oblong, cotonneux.

Habite le Malabar.

VIROLA. Aubl. Juss. Dioïque. Calice cotonnenx, turbiné, à trois dents. Fleur mâle; six étamines à courts filaments, insérés à la base du calice. Fleur femelle, ovaire libre; style court; un stigmate. Drupe sec, capsulaire, cotonneux, muni de deux sillons latéraux, à deux valves, contenant une noix cassante, monosperme, réticulée et couverte de fibres charnues, planes. Graine arrondie, huileuse, marquée à l'intérieur de veines rouges. V. SEBIFERA. Aubl. Guy. t. 345. V. PORTESUIF. Arbre à bois blanc; feuilles alternes; fleurs en grappes paniculées, axillaires; les femelles plus petites que les fleurs mâles

Habite la Guyane. — M. De la March a réuni ce genre au précédent, avec lequel il a beaucoup d'analogie.

HERNANDIA. Plum. Lins. Juss. Calice cotonneux, à six parties, dont trois alternes intérieures et plus petites. Six petites glandes situées à la base des divisions, et entourant trois étamines droites, à filaments courts. Fleur femelle, calice cotonneux, double; l'extérieur court, urcéolé, presqu'entier; l'intérieur à huit parties eaduques: ovaire adhérent au calice intérieur et entouré de l'extérieur; style court, entouré à la base de quatre glandes portées sur de courts pédoncules; stigmate élargi, en entonnoir. Drupe muni de huit sillons, contenant une noix globuleuse, bivalve, monesperme, recouvert par le calice extérieur. Grains comme dans le museadier. — Arbres à bois blanc, cassant; feuilles alternes, en bouclier, ou presqu'en bouclièr.

H. SONOBA. Linn. Rumph. amb. 2. p. 257. t. 85. H. so-NORS. Feuilles peltées, arrondies à la base, pointues au sommet, ondulées sur leurs bords.

Habite les Indes orientales.

OBSERVATIONS. Les plantes de cette famille différent des Protéscées par la situation des étamines et la manière dont les anthères s'ouvrent, par la nature du fruit, et par l'embryon dont la radicule est supérieure.

Quoique peu nombrease, cette famille renferme plusieurs plantes très-utiles dans le commerce de l'Inde. Le Camphrier (*Laurus Camphara*. LINN.) laisse couleur naturellement, on donne, par les différens procédés dont on se sert, une résine ou plutôt une huile essentielle concrète, appelée Camphre. Les fenilles de plusieurs autres lauriers sont employées comme épices. La Muscade aromatique (*Myristica aromatica*. LAM.) qui croît naturellement aux Moluques, est cultivée actuellement à l'Isle-de-France et à Cayenne. Elle fortifie et réchauffe l'estomac; mais son usage immodéré devient très-dangereux.

LES POLYGONÉES.

POLYGONEÆ. t. 33. (Persicariæ. Adans. Polygoneæ. Juss.)

/ PLANTES à deux cotylédons, à fleurs apétales 2, et à étamines pérygines 4, ⁵, ou insérées autour de l'ovaire.

Calice monophylle, divisé 6. Étamines en nombre déterminé 2, insérées à la base du calice 7. Ovaire simple, libre 4; styles plusieurs 4, ou nuls 3. Stigmates nombreux. Graine 8, 9, nue ou recouverte par le calice. Embryon 11, courbé, plongé dans un périsperme farineux 10. Radicule supérieure.

COCCOLOBA. Linn Juss. Lam. illust. t. 316. RAISINIER. Calice à cinq parties. Huit étamines. Trois styles; trois stigmates. Noix uniloculaire, recouverte par le calice devenu succulent.

C. UVIFERA. Linn. Jacq. amer. 112. t. 73. R. & FEUILLES RONDES. Arbrisseau à tige droite. Feuilles alternes, orbiculaires, un peu en cœur, munies à leur base de stipules vaginales. Fleurs en grappes axillaires.

ATRAPHAXIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 265. ATRAPHACE. Calice à quatre parties. Six étamines. Style nul; deux stigmates. Graine recouverte par le calice. — Tige frutescente; fleurs axillaires ou terminales

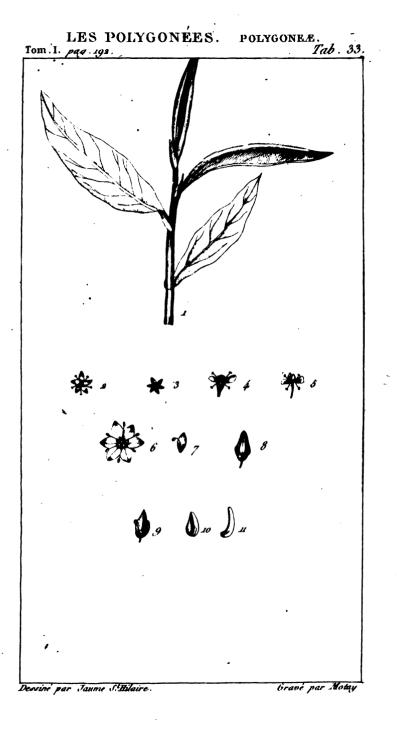
A. SPINOSA. Linn. Lhérit. strirp. nov. 1. p. 27. t. 14. A. **PINEUX.* Rameaux terminés par une épine. Feuilles alternes, lancéolées. Fleurs petites, pédonculées.

Habite le Levant.

A. UNDULATA. Linn. Dill. elth. 36. t. 32. f. 36. A. ONDULÉ. Rameaux grêles, droits et inermes. Feuilles alternes, ovales et pointues.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

POLYGONUM.



Digitized by Google

Digitized by Google

• .

.

1

•

POLYGONUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 315. RE-NOUÉE. Calice à cinq parties. Cinq à neuf étamines. Deux ou trois styles, autant de stigmates. Graine recouverte.

P. BISTORTA. Linn. Bull. herb. t. 314. R. BISTORTE. Tige simple, terminée par un épi serré; feuilles ovales, planes, décurrentes.

Habite l'Europe.

P. AMPHIBIUM. Linn. R. AMPHIBIE. Tige couchée. Feuilles longues, pointues. Fleurs en épi, et à cinq étamines plus longues que la corolle.

Habite l'Europe, dans les lieux aquatiques.

P. HYDROPIPER. Linn. Bull. herb. 127. R. ACRE. Tige articulée. Feuilles lancéolées, pointues. Fleurs en épis làches, et à six étamines.

Habite l'Europe, dans les lieux aquatiques.

P. PERSICARIA. Linn. Blackw. t. 118. Tiges couchées dans leur partie inférieure. Feuilles lancéolées. Fleurs en épis serrés. Six étamines. Deux styles. Stipules ciliées.

Habite l'Europe.

P. AVICULARE. Linn. Blackw. t. 315. R. TRAINASSE. Tiges étalées; feuilles lancéolées; fleurs à huit étamines et axillaires.

Habite l'Europe.

P. FAGOPYRUM. Linn. Knorr. del. 2. t. F. R. SARRASINE. Tige droite, striée, rameuse. Feuilles en cœur, sagittées, pointues. Flenrs en bouquets terminaux.

Habite le Levant.

P. DUMETORUM. Linn. fl. dan. t. 756. R. DES BUISSONS. Tige lisse, voluble. Feuilles triangulaires, sagittées. Fleurs en carènes-ailees.

Habite l'Europe.

RUMEX. Linn. Juss. Lam. illust. t. 271. OSEILLE. Calice à 6 parties. Cinq à neuf étamines. Deux ou trois styles; stigmates multifides. Graine à trois angles, nue ou recouverte par le calice. — Fleurs en panicules axillaires ou terminales.

R. PATIENTIA. Linn. Blackw. t. 489. O. PATIENCE. Tige épaisse. Feuilles ovales-lancéolées. Fleurs hermaphrodites, en épis rameux.

Habite l'Italie.

R. ACUTUS. Linn. Blackw. t. 49. Tige droite. Fenilles larges, en cœur, oblongues, pointues. Fleurs hermaphrodites, valvules dentées.

Habite l'Europe.

1.

Digitized by Google

R. ACETOSA Linn. Blackw. t. 230 O. COMMUNE. Tige cannelée. Feuilles ovales, sagittées et oblongues. Fleurs dioiques, en épis rameux.

Habite l'Europe.

R. ACETOSELLA. Linn. Blackw. t. 307. O. DES CHAMPS. Tige grêle. Feuilles lancéolées, très-pointues et hastées. Fleurs dioïques.

Habite l'Europe.

R. LUXURIANS. Linn. Tiges faibles, en parties couchées. Feuilles arrondies, ou en cœur, et hastées. Valvules extérieures subulées; les intérieures orbiculées.

Habite Ia France.

- BRUNNICHIA. Banks. Gært. Schr. Calice d'une seule pièce, ventru, resserré supérieurement. Huit ou dix étamines. Un ovaire ; trois styles ; stygmates bifides. Capsule à trois sillons, uniloculaire. Graine solitaire et à six lobes. — Plante de l'isle de Bahama.
- RHEUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 324. RHUBARBE. Calice à six divisions. Neuf étauines. Style nul : trois stigmates. Graine à trois angles, nue et à bords membraneux. — Fleurs paniculées, terminales.

R. RHAPONTICUM. Linn. Knorr. del. 2. t. R. Fenilles grandes, arrondies, en cœur à leur base; pétiole canaliculé et à bords arrondis; nervures des feuilles un peu velues en dessons.

Habite l'Asie.

R. UNDULATUM. Linn. amœn. acad. 3. p. 212. t. 4. Feuilles grandes, en cœur à leur base, ondulées sur leurs bords; pétiole plane en dessus et à bords tranchants,

Habite la Chine.

R. PALMATUM. Linn. Blackw. t. 600. a. b. Feuilles trèsgrandes, palmées, acuminées, un peu rudes au toucher. Pétioles obtusément sillonnés en dessus et à bords arrondis.

Habite la Chine.

R. COMPACTUM. Linn. Mill. dict t. 218. Fouilles grandes, en cœur à leur base, presque lobées, obtusce, glabres et denticulées.

Habite la Tartaric et la Chine.

TRIPLARIS. Linn. Juss. Calice grand, tubuleux à la base, à trois découpures à son sommet. Trois étamines, à anthères linéaires. Trois styles, fois stigmates velus. Noix monosperme, à trois angles, couverte par le calice. — Tige frutescente ou arborescente; fleurs en épis terminaux et axillaires.



T. AMERICANA. Linn. Jacq. amer. 13. t. 173. f. 5. 7. *p'AMÉRIQUE*. Feuilles ovales, entières, acuminées; épis velus, accompagnés de bractées ovales.

Habite l'Amérique méridionale.

CALLIGONUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 410. CALLIGONE. Calice à cinq parties inégales et arrondies. Environ douze étamines. Trois styles courts, rarement deux on quatre; stigmates en tête. Capsule pyramidale, à trois ou quatre angles, monosperme, couverte de soies rameuses.

C. POLYCONOIDES. Linn. Tourn. itin. 5. p. 214. t. 214. Arbrisseau presque sans fenilles, à rameaux dichotomes, articulés; articulations membranenses, nues ou à une feuille et florifères; feuilles linéaires presque cylindriques.

Habite le mont Ararat.

PALLASIA. Linn. Juss. PALLASIE. Dix à quinze étamines; trois, quatre styles. Noix à quatre angles membraneux, bifides et lisses.

P. CASPICA. Linn. supl. Pall. it. v. 2. p. 738. t. S. P. cAs-PIEN. Arbrisseau très-rameux, sans feuilles, et articulé; fleurs latérales et situées aux géniculations.

Habite les environs de la Mer Caspienne.

KOENIGIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 51. KÉNIGIE. Calice à trois parties. Trois étamines. Style nul. Deux ou trois stigmates. Graine nue.

K. ISLANDICA. Linn. Oed. fl. dan. t. 418. K. D'ISLANDE. Tige herbacée, noueuse; feuilles alternes, engainantes à leur base, terminales et quaternées; fleurs terminales, fasciculées. Habite l'Islande.

OBSERVATION. Cette famille, entièrement naturelle, a peu de rapports avec les précédentes. Elle a beaucoup plus d'analogie avec les Attriplicées, soit par le port, soit par la présence d'un périsperme farineux. Elle en diffère par la situation de l'embryon, par les feuilles engainantes et à bords roulés dans leur jeunesse.

13...

Digitized by Gobgle

LES ATTRIPLICÉES.

ATTRIPLICEÆ. tab. 34. (Blita. Adans. Atriplices. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à fleurs apétales 4, et à étamines hypogynes ³, ou insérées à la base de l'ovaire.

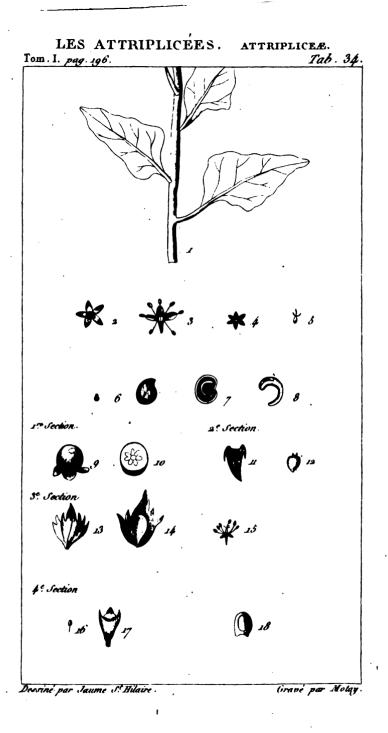
Calice d'une seule pièce, souvent à divisions profonde ². Étamines en nombre déterminé ³, insérées à la base du calice. Ovaire simple ⁵, libre ³; style unique ou nul, ou le plus souvent plus d'un, et en nombre défini ; un stigmate pour chaque style, rarement deux. Graine ⁶, unique ¹⁴, (multiple ¹⁰, dans le *Phitolacca*, double dans le *Galenia*) nue ou recouverte par le calice ¹⁷, ou renfermée dans un péricarpe bacciforme ⁹, ou capsulaire ¹¹. Périsperme farineux, central ⁷, embryon circulaire ⁸; radicule inférieure ⁸.

Les Attriplicées ont généralement une tige herbacée ou quelquefois frutescente. Leurs feuilles sont le plus souvent alternes¹, rarement opposées. Les sexes sont quelquefois séparés ³, 4.

PREMIÈRE SECTION.

Fruit en baie ?, 1º.

PHYTOLACCA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 303. Calice à 5 parties. Huit à dix étamines. Ovaire strié. Huit à dix styles. Baie orbiculaire, creusée de huit à dix sillons; huit ou dix loges monospermes. Graines luisantes. — Tige frutescente; fleurs en épis souvent opposés aux feuilles; sommet des feuilles terminé par une pointe recourbée.





P. OCTANDRA. Linn. Kemp. amœn. 828. t. 829. P. A HUIT <u>STAMINES</u>. Pédoncule commun très-court; fleurs à huit styles et à huit étamines.

Habite le Mexique.

•

P. DECANDRA. Linn. Dill. elth. 318. t. 239. f. 309. P. A DIX **XTAMINES.** Feuilles ovales, très-entières; fleurs à huit styles et à huit étamines.

Habite l'Amérique septentrionale.

RIVINIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 81. Calice à 4 parties. Quatre à huit étamines. Un style ; une baie monosperme. — Tige suffrutescente ; fleurs en épis axillaires ; feuilles minées.

R. HUMILIS. Linn. Pluk. alm. 353. t. 112. f. 2. R. coron-NEUSE. Feuilles ovales, pubescentes; fleurs à quatre étamines. Habite l'Amérique méridionale.

R. OCTANDRA. Linn. Plum. ic. 241. R. A HUIT ÉTAMINES. Tige grimpante, feuilles elliptiques, fleurs en grappes, à huit étamines ou davantage.

Habite l'Amérique méridionale.

- MICROTEA. Sw. Lam. illust. t. 182. Calice à cinq divisions profondes, ouvert. Cinq étamines. Un ovaire surmonté de deux styles. Drupe sec, muni de piquants. —Genre établi par Swarts sur une espèce de plante observée dans les isles de l'Amérique, et à laquelle il a donné le nom de *M. Debilis*.
- SALVADORA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 81. Calice à 4 divisions roulées en dehors. Quatre étamines, un style; une baie monosperme. Graine arillée. — Arbrisseau à feuilles opposées, à fleurs en grappes terminales.

S. PERSICA. Linn. Valh. symb. 1. p. 12. t. 4. S. DE PERSE. Feuilles opposées, oblongues, entières et un peu épaissies. Habite les Indes orientales, dans le golfe de Perse.

BOSEA. Linn. Juss. Calice à cinq parties. Cinq étamines. Point de style. Deux stigmates. Baie globuleuse, monosperme.

B. YERVAMORA. Linn. Walth. hort. 24. t. 10. B. A FBUILLES DB LILAS. Arbrisseau à tige un peu tortueuse, à feuilles acuminées; à fleurs en grappes axillaires.

Habite les isles Canaries.

- (

LES ATTRIPLICÉES.

DEUXIÈME SECTION.

Fruit en capsule 11, 14.

PETIVERIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 272. Calice à 4 parties. Six ou huit étamines. Quatre styles. Capsule monosperme, ne s'ouvrant point, et recouverte par le calice. — Feuilles acuminées, fleurs terminales, disposées en épis làches.

P. ALLIACEA. Linn. Sloan. jam. 64. hist. 1. p. 172. P. A ODEUR D'AIL. Feuilles lancéolées, fleurs à six étamines. Habite l'Amérique.

POLYCNEMUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 49. POLICNE-MON. Calice à cinq parties. Trois étamines. Style bilide. Capsule monosperme, ne s'ouvrant point.

P. ARVENSE. Linn. P. DES CHAMPS. Tige rameuse, étalée. Feuilles linéaires, pointues. Fleurs très-petites. Habite la France.

CAMPHOROSMA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 86. CAMPHRÉE. Calice en coupe, à quatre parties, les alternes plus grandes. Quatre étamines saillantes. Style bifide. Capsule monosperme, recouverte par le calice. — Tiges rameuses; fleurs axillaires.

C. MONSPELIACA. Linn. C. DE MONTPELLIER. Arbuste à tige et rameaux droits; feuilles petites, pointues, velues et ramassées en petits faisceaux le long des tiges.

Habite la France méridionale.

C. ACUTA. Linn. Lob. ic. 404. C. D'ITALIE. Feuilles subulées, roides et glabres.

Habite l Italie.

GALENIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 314. Calice à quatre divisions. Huit étamines. Deux styles. Capsule à deux loges et à deux graines.

G. AFRICANA. Linn. G. D'AFRIQUE. Arbuste à rameaux visqueux. Fouilles linéaires, étroites; fleurs en panicule terminale. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

TROISIEME SECTION.

Graine recouverte par le calice 13, 14. Cinq étamines 15.

BASELLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 215. BASELLE. Calice en coupe, à sept divisions. Trois styles. Stigmates adnés aux styles. Graine recouverte par le calice devenu mou, bacciforme. — Tige voluble à droite ; fleurs en épis axillaires. B. RUBRA. Linn. Rheed. mal. 7. p. 45. t. 24. B. ROUGE. Feuilles ovales, entières, planes; pédoncules simples. Habite les Indes.

B. ALBA. Linn. Piuk. alm. 252. t. 63. f. 1. B. ALANCHE. Feuilles ovales, ondées; pédoncules simples, et plus longs que les feuilles.

Habite la Chine.

ANREDERA. Juss. Lam. illust. t. 215. f. 2. Calice à deux parties carinées sur le dos. Style bifide; deux stigmates. Graine couverte par le calice comprimé, membraneux, ailé, émarginé endessus et en-dessous.

A. AMERICANA. A. D'AMÉRIQUE. Tige grimpante, feuilles ovales. Fleurs en longs épis.

Habite l'Amérique.

ANABASIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 182. ANABASE. Calice à cinq parties, et muni à sa base de cinq bractées. Deux styles. Graine recouverte par le calice, qui est en baie à la base, resserré au-dessus et ouvert à son limbe.

A. SPINOSISSIMA. Wild. Vahl. symb. 1. p. 24. A. TRÈs-ÉPINEUX. Feuilles subulées, rameaux aus, très-épineux. Habite le Levant.

CAROXYLUM. Thunb. Juss. Calice à cinq parties, muni à l'extérieur de deux écailles, et de cinq appendices à l'intérieur. Cinq étamines, insérées au côté de l'ovaire qui est libre. Un style; un ou deux stigmates. Une graine tuniquée, spirale, et recouverte par les appendices du calice connivents.

C SALSOLA. Thunb. C. SOUDE. Feuilles imbriquées, sessiles, petites et obtuses.

Habite l'Afrique.

SALSOLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 181. SOUDE. Calice à cinq parties. Style fendu en deux ou trois parties ; deux ou trois stigmates. Graine en spirale, recouverte par le calice endurci et resserré à son limbe. — Tige frutescente ou herbacée; feuilles opposées ou alternes, cylindriques ou planes. Fleurs terminales ou axillaires.

S. KALI. Linn. Moris. hist. 2. s. 5. t. 33. f. 11. S. coven és. Tige herbacée, couchée. Feuilles épaisses, sessiles, linéaires. Bractées épineuses.

Habite l'Europe, sur les bords des mers.

S. SODA. Linn. Jacq. hort. t. 68. S. & FEUILLES LONGUES. Tige droite, lisse, glabre. Feuilles étroites, linéaires, charnues et inermes.

Habite la France méridionale.

S. SATIVA. Linn. Cavan. ic. 3. p. 46. t. 291. S. colling Tige herbacée, diffuse. Feuilles cylindriques, glabres; fleurs ramassées.

S. ALTISSIMA. Linn. S. *ÉLEFÉE*. Tige herbacée, droite, très-rameuse. Feuilles filiformes portant à leur base les pédoncules des fleurs.

Habite l'Espagne et l'Italie.

S. SALSA. Linn. Jacq. hort. 3. p. 44. t. 83. S. RAYÉE. Tige un peu droite. Feuilles linéaires, charnues, sans épines. Calices charnus et diaphanes.

Habite Astracan.

S. FRUTICOSA. Linn. Duham. arb. 1. p. 163. t. 62. S. FRU-TESCENTE. Tige frutescente; feuilles charnues, cylindriques, filiformes. Fleurs sessiles, axillaires, solitaires.

Habite la France et l'Espagne, sur les bords de la mer.

SPINACIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 814. ÉPINARD. Dioïq. Fleur mâle, calice à 5 parties. Fleur femelle, calice à 4 divisions. Quatre styles. Graine recouverte par le calice qui s'est endurci, et qui est tantôt nu, tantôt muni de deux à quatre pointes. — Fleurs rapprochées par paquets, et axillaires.

S. OLERACEA. Linn. E. overre é. Tige cannelée, glabre. Feuilles alternes, hastées, molles. Fleurs herbacées.

Habite

ACNIDA. Linn. Juss. Dioïque. Fleur mâle, calice à cinq parties, et à bords membraneux. Fleur femelle, calice à deux parties, entouré d'un involucre à plusieurs divisions. Cinq styles. Graine recouverte par le calice sillonné et charnu.

A. CANNABINA. Linn. Feuilles simples, fleurs en grappes, axillaires.

Habite la Virginie.

BETA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 182. BETTE. Calice à 5 parties. Ovaire semi-infère ; deux styles. Graine reniforme, enfoncée dans la base du calice qui tient lieu de capsule. — Tige sillonnée ; deux, trois ou quatre fleurs ramassées en paquets sessiles et axillaires.

B. VULGARIS. Linn. B. POIRÉE. Feuilles inférieures, ovales et lisses. Fleurs ramassées en paquets, et formant des épis grêles.

Habite l'Europe méridionale.

B. MARITIMA. Linn. B. MARITIME. Tige un peu couchée vers sa base. Deux fleurs à chaque aisselle.

Habite l'Angleterre, près de la mer.



CHENOPODIUM. T. Linn. Juss. Lam. illust. t. 181. ANSERI-NE. Calice à 5 parties, connivent dans la maturité, recouvrant entièrement la graine, et anguleux. Style fendu en deux ou trois parties. — Fleurs rapprochées par paquets disposés en panicule.

C. BONUS HENRICUS. Linn. Blackw. t. 311. A. BON HENRI. Feuilles alternes, sagittées, très-entières, farineuses en dessous; épis de fleurs, aphylles.

Habite l'Europe.

C. RUBRUM. Linn. Moris. hist. 2. p. 604. t. 51. A. ROUGE. Feuilles deltoïdes, dentées, presque lasciniées; fleurs en grappes courtes, rameuses, souvent rougeâtres.

Habite l'Europe.

C. MURALE. Linn. A. DES MURS. Feuilles ovales, triangulaires, fortement dentées, lisses en-dessus, farineuses en-dessous. Fleurs en grappes très-rameuses.

Habite l'Europe.

C. VIRIDE. Linn. Vaill. par. 36. t. 7. f. 4. A. VERTE. Feuilles rhomboidales, dentées, sinuées; fleurs en grappes blanchâtres, axillaires et terminales.

C. GLAUCUM. Linn. Bauh. hist. 2. p. 472. t. 473. A. GLAUQUE. Tiges couchées, cannelées. Feuilles oblongues, ovales, légérement sinuces, glauques en-dessous.

Habite l'Europe.

C. VULVARIA. Linn. Moris. hist. 2. p. 605. t. 31. f. 6. A. FÉ-TIDE. Tiges couchées. Feuilles ovales, rhomboidales, farineuses et très-entières; fleurs en grappes courtes.

Habite l'Europe.

ATTRIPLEX. Tourn. Linn. Juss, Lam. illust. t. 853. ARROCHE. Calice à 5 parties. Style bifide; deux stigmates. Graine recouverte par le calice fermé, anguleux et denté. Fleurs femelles, calice à deux parties, mélées avec les fleurs hermaphr. — Fleurs glomérées, paniculées; feuilles quelquefois presqu'opposées, tige rarement suffrutescente.

A. GLAUCA. Linn. Bar. ic. 1145. t. 733. A. GLAUQUE. Tige couchée, feuilles ovales, sessiles, très-entières; les inférieures dentées à leur base.

Habite la France méridionale.

A. HORTENSIS. Linn. A. DES JARDINS. Tige très-droite; feuilles triangulaires, dentées, et d'un vert jaune.

Habite la Tartarie.

A. PATULA. Linn. Lob. ic. 257. A *stalss.* Tige étalée sur la terre ; feuilles un peu deltoïdes , lancéolées ; les supérieures laucéolées , linéaires. Fleurs en épis grêles et terminaux.

Habite l'Europe.

LES ATTRIPLICÉES.

QUATRIÈME SECTION.

Graine recouverte par le calice 17 ; moins de cinq étamines 16.

CRUCITA. Losfl. Linn. Juss. Calice à quatre parties, muni de trois bractées à sa base. Quatre étamines. Style bipartite; deux stigmates. — Feuilles opposées, fleurs en épi paniculé et terminales.

C. HISPANICA. Linn. Tige élevée; feuilles opposées, lancéolées, très-entières; fleurs en épi.

Habite l'Amérique.

AXYRIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 753. Monoïque. Fleurs mâles en chatons; calice à trois parties, trois étamines. Fl. femelles éparses; calice à cinq parties. Deux styles. Graine couverte par trois lanières calicinales. — Tige frutescente ou herbacée; fleurs terminales ou axillaires.

A. HYBRIDA. Linn. A. HYBRIDE. Fcuilles ovales, rudes; fleurs en épis conglomérés; tige droite.

Habite la Sibérie.

BLITUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 5. BLÈTE. Calice à 3 parties. Une étamine. Deux styles. Graine recouverte par le calice devenu charnu. — Fleurs petites, sessiles, rapprochées en grouppes axillaires ou terminaux.

B. CAPITATUM. Linn. B. CAPITÉE. Feuilles triangulaires, dentées; fruits en têtes sessiles, disposés en épis terminaux.

Habite l'Europe.

B. VIRGATUM. Linn. B. EFFILÉS. Feuilles dentées; fruits rouges, en pelotons, sessiles, axillaires, garaissant presque toute la longueur des tiges et des rameaux.

Habite la France.

CERATOCARPUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 741. CÉRATO-CARPE. Monoïque. Fleur mâle, calice à deux parties. Une étamine à long filament. Fleur femelle, calice à deux parties, adné à l'ovaire. Deux styles. Graine recouverte par le calice bivalve et muni de deux arêtes.

C. ARENARIUS. *Linn. C. DES SABLES.* Tige dicotome; feuilles subulées, piquantes; fleurs solitaires, axillaires. Habite la Tartarie.

SALICORNIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 4. SALICOR-NE. Calice tétragonc, ventru, entier. Une, deux étamines. Style bifide; deux stigmates. Graine recouverte par le calice rentle.

ľ

Digitized by Google

- Tige herbacée, ou fratescente et sans feuilles. Fleurs trèspetites, sessiles et ternées de chaque côté.

S. FRUTICOSA. *Linn. S. FRUTESCENTE.* Tige articulée. Articulations nombrouses et rapprochées. Fleurs en épis et très-petites. Habite la France méridionale.

S. HERBACEA. Linn. S. HERBACÉE. Plante étalée, basse, à articulations charnues, comprimées à leur sommet et échancrées. Habite la France méridionale.

CINQUIÈME SECTION.

Graine non-couverte par le calice 18.

CORYSPERMUM. Juss. Linn. Lam. illust. t. 5. CORISPER-MB. Calice à deux parties. Une étamine, rarement deux, trois, quatre ou cinq. Deux styles. Graine ovale, comprimée, plane d'un côté, hosselée de l'autre, à bords minces. — Fleurs axillaires, solitaires, sessiles; les supérieures à une étamine.

C. HYSSOPIFOLIUM. Juss. C. & FEUILLES D'HYSSOPE. . Fleure axillaires, solitaires et latérales.

Habite la France méridionale.

C. SQUARROSUM. Linn. C. \measuredangle ÉPIS RUDES. Fleurs sessiles, accompagnées de bractées, et disposées en épis axillaires et terminaux.

Habite la Russie.

OBSERVATIONS. Le caractère essentiel des Attriplicées consiste dans les fleurs apétales, dans les étamines insérées à la base du calice, dans le fruit qui est une semence nue ou recouverte, et dans le périsperme farineux, central, entouré par l'embryon. Cette famille est divisée en cinq sections ; la première présente ane série naturelle, qui se lie avec les Attriplicées par la nature du périsperme et par la situation de l'embryon, mais qui paraît en différer par son fruit mou et bacciforme. La seconde section renferme des genres qui sont peut-être étrangers aux Attriplicées, soit par le fruit capsulaire, soit par les lobes de l'embryon roulés autour de la radicule, soit par le périsperme charm. Les trois autres sections constituent véritablement la famille des Attriplicées. A la vérité, le Spinacia paraît, avoir quelques rapports avec les Orties, mais la présence du périsperme prouve qu'il se rapproche davantage des Attriplicees. Juss. Vent.

LES AMARANTHACÉES.

AMARANTHACEÆ. tab. 35. (Amaranthi. Adans. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à fleurs apétales 2, 4, à étamines hypogynes 2, ou insérées à la base de l'ovaire.

Calice à trois, cinq parties 1, ou divisions; souvent muni d'écailles à sa base 1. Étamines en nombre défini 3, distinctes 4, ou réunies à leur base 3; dans quelques fleurs, de petites écailles alternes avec les étamines; dans d'autres, les filets formant par leur réunion une gaine autour de l'ovaire 2. Ovaire libre 2, simple 5; style ou stigmate simple 5, double ou triple. Capsule 8, à une loge 9, s'ouvrant soit au sommet, soit horizontalement, quelquefois évalve, à une ou à plusieurs graines 10. Embryon courbé en anneau 12, périsperme farineux, radicule supérieure, ou inférieure 13.

Les Amaranthacées ont une tige ordinairement herbacée. Leurs feuilles sont souvent entières et acuminées, alternes ¹⁴, ou opposées ¹⁵, quelquefois munies de stipules ¹⁶.

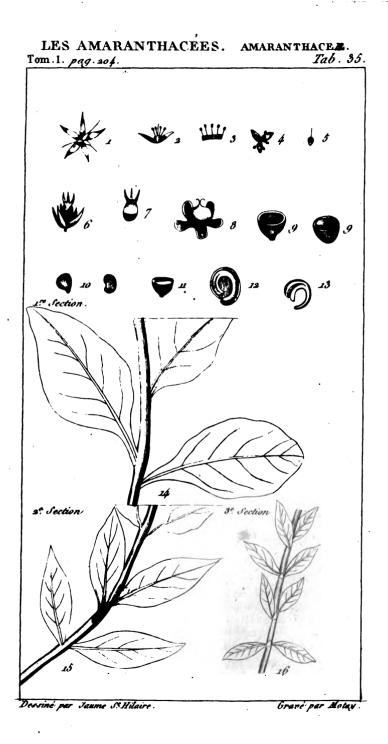
PREMIÈRE SECTION.

Feuilles alternes, nues 14.

AMARANTHUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 767. AMA-RANTHE. Monoïque. Calice à 3 ou cinq divisions. Fl. male, trois ou cinq étamines distinctes. Fl. fem., trois styles persistants; trois stigmates. Capsule surmontée de trois pointes, s'ouvrant transversalement et monosperme. — Tige souvent striée; fleurs glomérées et axillaires, ou paniculées et terminales.

A. OLERACEUS. Linn. A. oléracés. Tige élevée ; feuilles.







.

,

LES AMARANTHACÉES.

ovales, très-obtuses, échancrées et un peu rudes; fleurs à trois ou cinq étamines.

Habite les Indes.

A. TRICOLOR. Linn. Lob. ic. 252. Tige droite, épaisse. Feuilles ovales, lancéolées, panachées de vert, de jaune et de rouge. Fleurs en paquets axillaires.

Habite l'Inde.

A. TRISTIS. Linn. Rumph. amb. 5. p. 231. t. 82. A. TRISTE. Tige droite, rameuse; feuilles ovales, émarginées, plus petites que les pétioles. Fleurs en paquets spiciformes.

Habite la Chine.

A. LIVIDUS. Linn. A. LIVIDE. Feuilles ovales-arrondies, émoussées; fleurs et paquets spiciformes et arrondis.

Habite la Virginie.

A. ALBUS. Linn. A. BLANCHE. Tige blanchâtre; feuilles petites, ovales, échancrées. Fleurs à trois étamines, en paquets axillaires.

Habite l'Amérique septentrionale.

A. VIRIDIS. Linn. Sloan. jam. 49. hist. 1. t. 92. f. 1. A. VERTE. Tige droite, rameuse. Feuilles ovales, échancrées; fleurs à trois étamines et en épis serrés.

Habite l'Europe.

POLYCHROA. Lour. Juss. mss. Monoïque ; fleur mâle ; calice coloré, en cloche, à cinq dents. Cinq étamines. Fleur femelle. Calice à cinq divisions profondes. Stigmate sessile. Capsule à une graine et entourée par le calice.

P. REPENS. Lour. fl. cochin. 684. Tige herbacée, rampante; feuilles en cœur, oblongues, légérement crénelées, alternes; fleurs en petites grappes axillaires.

Habite la Cochinchine, où elle est cultivée à cause de son élégance.

CELOSIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 168. PASSEVELOUR. Calice à cinq divisions, muni en dehors de deux, trois petites écailles. Cinq étamines, réunies à leur base en forme de tube court. Un style, un stigmate. Capsule polysperme, s'ouvrant circulairement. — Fleurs rapprochées en épis ou en panicules, et quelquefois comprimées en forme de tête.

C. ARCENTEA. Linn. P. ARCENTÉ. Feuilles lancéolées; stipule presqu'en faulx; pédoncules anguleux; épis de fleurs argentés et scarieux.

Habite la Chine.

C. CRISTATA. Linn. P. A CRÉTE. Feuilles oblongues, ovales; pédoncules anguleux; épis de fleurs oblongs et en crètes. Habite l'Asie.

C. COCCINEA. Linn. P. écARLATE. Feuilles ovales, étroites; tige sillonnée; épis de fleurs nombreux et en crètes. Habite l'Inde.

ÆRUA. Forsk. Juss. ERUA. Calice à cinq divisions, muni extérieurement de deux ou trois écailles. Cinq étamines réunies à la base, en tube denté, et comme ayant entre chacune d'elles un filet stérile avorté. Un style; deux, trois stigmates. Capsule monosperme.

E. TOMENTOSA. Forsk. E. COTONNEUX. Arbrisseau peu élevé ; rameaux cotonneux, épais, blanchâtres ; feuilles grandes, oblongues, amincies à la base et couvertes d'un coton blanchâtre. Habite l'Arabie.

DIGERA. Forsk. Juss. Calice à cinq divisions, muni extérieurement de trois bractées, et trois de ses divisions intérieures conniventes en cylindre. Cinq étaminés à filaments distincts. Un style; deux stigmates. Capsule monosperme.

D. ARVENSIS. Forsk. D. DES CHAMPS. Tige penchée, striée; feuilles alternes, lancéolées, planes, entières, glabres; pédoncules axillaires et droits.

Habite l'Arabie.

DEUXIÈME SECTION.

Feuilles opposées, nues 15.

IRESINE. Linn. Juss. Lam. illust. t. 815. Dioïque. Calice à trois divisions, muni extérieurement de deux écailles. Fleur mâle, cinq étamines distinctes, et entre chacune desquelles se trouve une écaille. Fleur femelle. Style nul; deux stigmates. Capsule polysperme. — Fleurs en panicules axillaires et terminales.

I. CELOSIOIDES. Linn. Sloan. jam. 49. hist. 1. p. 142. t. 90. I. A TIGE NOUEUSE. Tige noueuse; feuilles ovales-lancéolées, entières.

Habite l'Amérique.

ACHIRANTHES. Linn. Juss. Lam. illust. t. 168. CADELARI. Calice à cinq divisions, muni extérieurement de trois écailles en forme de calice. Cinq étamines réunies à leur base en tube entier ou frangé. Un style, stigmate simple. Capsule monosperme, ne s'ouvrant pas. — Tige frutescente ou herbacée, rameuse; épis terminaux; fleurs sessiles.

A. ARCENTEA. Lam. C. ARGENTÉ. Tige anguleuse, un peu velue; feuilles ovales, pointues, pubescentes, argentées en dessous.

Habite la Sicile.



LES AMARANTHACÉES.

A. LAPPACEA. Linn. Burm. zeyl. 47. t. 18. f. 1. C. LAP-PACÉ. Tige frutescente, étalée; feuilles glabres, ovales, acuminées; fleurs en épis interrompus et hérissés de pointes purpurines.

Habite l'Inde.

GOMPHRENA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 180. AMARANTHI-NE. Calice presqu'à 5 divisions, muni extérieurement de deux écailles grandes, acuminées, conniventes. Filets des étamines réunis dans toute leur longueur, formant un tube denté, et muni de cinq anthères à son orifice. Style bipartite, deux stigmates. Capsule monosperme, s'ouvrant circulairement. — Fleurs en têtes, terminales et axillaires.

G. CLOBOSA. Linn. Comm. hort. 1. p. 85. t. 45. A. clo-BULBUSE. Tige articulée, velue; feuilles ovales - lancéolées, entières, pubescentes. Fleurs en têtes solitaires, globuleuses, et munies de deux bractées.

Habite les Indes.

G. PERENNIS. Linn. Dill. elth. 24. t. 20. f. 22. A. riracs. Tige faible, renflée à ses articulations; feuilles lancéolées, cotonneuses.

Habite l'Amérique méridionale.

ILLECEBRUM. Linn. Juss. Lhérit. stirp. t. 37. ILLÉCÈBRE. Calice à cinq divisions, muni à l'extérieur de trois écailles. Cinq étamines réunies à leur base en un tube urcéolé. Style très-court ; stigmate applati. Capsule à cinq valves et monospormes. — Fleurs glomérées, axillaires et terminales ; tiges étalées.

I. ACHYRANTA. Linn. Dill. elth. 8. t. 7. I. ACHYRANTE. Tige couchée, rampante, velue; feuilles ovales, mucronées, opposées, et une des deux plus petite; têtes des fleurs globuleuses.

Habite la Grande-Arménie.

I. SESSILE. Linn. Burm. zeil. 17. t. 4. f. 2. I. SESSILE. Tige rampante, à deux rangées de poils; feuilles lancéolées, presque sessiles; fleurs en têtes oblongues et glabres.

Habite les Indes orientales.

TROISIÈME SECTION.

Feuilles opposées, munies de stipules 16.

PARONYCHIA. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 180. PANARINE. Calice à cinq parties acuminées, un pen au-dessous du sommet colorées interieurement. Cinq étamines, alternes avec cinq petites écailles. Style bifide ; deux stigmates. Capsule monosperme, à cinq valves, et recouverte par le calice connivent.

P. VERTICILLATA. Oed. fl. dan. t. 335. P. VERTICILLÉE. Tiges couchées; fleurs verticillées.

Habite la France. Je l'ai trouvée autour de l'étang de Saint-Hubert.

P. CYMOSA. Moris. hist. 2. s. 5. t. 29. P. EN CYMES. Feuilles linéaires, verticillées; fleurs en cymes; tige étalée.

Habite la France méridionale.

HERNIARIA. Tourn. Linn. Juss. HERNIAIRE. Calice à cinq parties, coloré à l'intérieur. Cinq étamines alternes, avec cinq petités écailles. Deux styles; deux stigmatés. Capsule monosperme, ne s'ouvrant point, couverte par le calice. — Tige rameuse, rampante; fleurs glomérées, axillaires.

H. CLABRA. Linn. Blackw. t. 320. H. GLABRE. Tige couchée, glabre; feuilles petites, ovales, entières; fleurs nombreuses, en têtes.

Habite l'Europe, dans les lieux secs.

H. HIRSUTA. Linn. H. VELVE. Tige couchée, très-velue, assez semblable d'ailleurs à l'espèce précédente.

Habite l'Italie, dans les endroits secs.

OBSERVATIONS. Dans cette famille, ainsi que dans la précédente, l'embryon est entouré d'un pérysperme farineux, mais l'insertion des étamines est hypogyne dans l'autre.

Il existe aussi une grande affinité entre la famille des Amaranthacées et celle des Caryophyllées, quoique dans l'une la corolle soit nulle, et qu'elle soit presque toujours polypétale dans l'autre. Cette affinité est fondée principalement sur la présence du périsperme farineux, sur la situation de l'embryon, sur l'insertion hypogyne, sur le port des genres à feuilles opposées et garnies de stipules : d'où il suit que la présence ou l'absence de la corolle ne fournit pas toujours un caractère essentiel, et qu'on ne doit peut-être pas regarder comme trèsnaturelle la distinction établie entre les ordres apétales et ceux qui sont pourvus de corolle. Juss. Vent.

LES PLANTAGINÉES.

EXPOSITION

: :

15

¢... ⊊z£n

DES

FAMILLES NATURELLES

ЕТ

DE LA GERMINATION DES PLANTES;

PAR JAUME S.⁷-HILAIRE.

TOME 1.

C

Digitized by Google

SECONDE PARTIE.

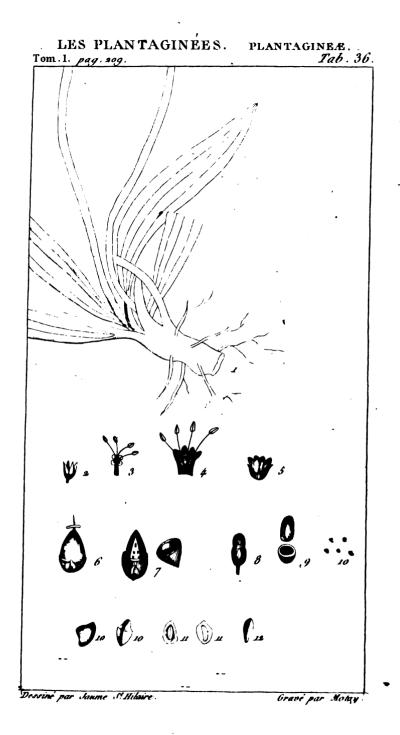
in when the second second to get and second to second

• • • •



Digitized by Google





Digitized by Google

LES PLANTAGINÉES.

PLANTAGINEÆ. tab. 36. (Jasmina. Adans. Plantagines. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à fleurs apétales, à étamines hypogynes 4, ou insérées à la base de l'ovaire.

Calice souvent à quatre divisions ²; tube en forme de pétale ³, rétréci à son sommet et souvent quadrifide, imitant une corolle, mais se flétrissant et persistant, hypogyne ⁵. Étamines au nombre de quatre, filets saillans ⁴, insérés à la base du tube. Ovaire simple, libre ⁵; style unique; stigmate simple. Capsule ⁶, s'ouvrant horizontalement, à une ⁹ ou à deux loges 7; loges mono ou polyspermes. Graines ¹⁰, formées d'un embryon droit ¹², situé au milieu d'un périsperme charnu ¹¹, dur et presque corné ; radicule inférieure.

Les Plantaginées ont toutes une tige herbacée. Leurs feuilles, toujours simples, sont le plus souvent radicales ¹.

PSYLLIUM. Tourn. Juss. PULICAIRE. Capsule à deux loges et à deux graines. — Feuilles opposées; fleurs en têtes, terminales, et munies d'une bractée.

P. ERECTUM. Blackw., t. 412. P. & FEUILLES DENTÉES. Tige rameuse, herbacée; feuilles linéaires, munics de dents écartées.

Habite la France.

P. SUFFRUTICOSUM. Moris. hist. 3. p. 262. s. 8. t. 17. f. 1. P. sous-LIGNBUSE. Tige frutescente, rameuse; feuilles trèsentières, filiformes. Fleurs en têtes, munies de bractées.

Habite la France.

1.

PLANTAGO. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 85. PLANTAIN. Capsule à deux loges, polysperme. — Feuilles toutes radicales; fleurs en épis serrés, et munies d'une bractée.

P. MAJOR. Linn. Oed. fl. dan. t. 461. P. źLEVŹ. Fenilles larges, ovales, glabres; hampe cylindrique, fleurs en épi imbriqué.

Habite l'Europe.

P. MEDIA. Linn. Oed. fl. dan. t. 581. P. MOYEN. Feuilles ovales, lancéolées, pubescentes; hampe et épi cylindriques.

P. LANCEOLATA. *Linn. Oed.* fl. dan. t. 437. *P. LANCÉOLÉ.* Fenilles lancéolées, pointues. Hampe anguleuse, épi nu, et ovale.

Habite l'Europe.

P. MARITIMA. Linn. Osd. fl. dan. t. 243. P. MARITIME. Feuilles demi-cylindriques, très-entières, laincuses à leur base. Hampe cylindrique.

Habite l'Europe et l'Amérique septentrionale.

P. CORONOPUS. Linn. Oed. fl. dan. t. 272. P. CORNE DE CERF. Feuilles linéaires, dentées; hampe cylindrique; épi grêle, oblong.

Habite l'Europe.

I.ITTORELLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 758. LITTORELLE. Monoïque. Fleur mâle ; calice à quatre parties ; tube à trois divisions. Quatre étamines. Ovaire avorté. Fleur femelle, calice à trois parties ; tube à trois divisions. Etamines nulles. Capsule monosperme.

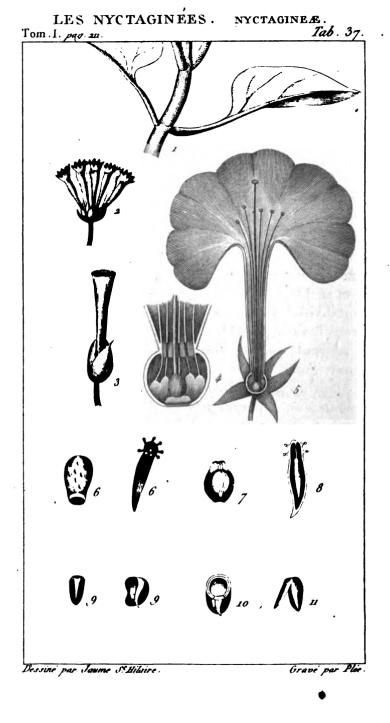
L. LACUSTRIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 170. L. DES ÉTANGS. Feuilles toutes radicales, linéaires, subulées; fleurs mâles, sur une hampe uniflore; fleurs femelles, presque sessiles, et situées au milieu des feuilles.

Habite l'Europe. Je l'ai trouvée sur les bords de l'étang de Saint-Gratien.

OBSERVATION. Les Plantaginées différent sur-tout des Amaranthacées par le tube saillant, par les étamines insérées à la base, par la situation de l'embryon, et par la nature du périsperme.

Digitized by Google





Digitized by Google

LES NYCTAGINÉES.

LES NYCTAGINEES.

NYCTAGINEÆ. tab. 37. (Jalapæ. Adans. Nyctagines. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à fleurs apétales 2, et à étamines hypogynes 4, ou insérées à la base de l'ovaire.

Calice tubuleux 3, pétaliforme, renflé dans la partie de sa base qui recouvre l'ovaire 4, rétréci audessus et se dilatant ensuite, terminé par un limbe entier ou divisé 5. Étamines en nombre défini 5, attachées sous l'ovaire, quelquefois distinctes, formant le plus souvent, par la réunion de la base de leurs filets, une gaine, tantôt mince, tantôt épaissie, et représentant un godet glanduleux 4; filets', d'abord ainsi réunis, se séparant ensuite, et contractant souvent une adhérence avec les parois internes du calice, s'en détachant ensuite pour s'élever isolément jusqu'au point où ils supportent leurs anthères. Ovaire 4, caché dans la gaine des étamines et dans la base renflée du calice, surmonté d'un style, terminé par un stigmate, se changeant en une graine solitaire 6, recouverte par la base persistante du calice, qui prend la forme et la consistance d'une capsule coriace 7, 8. Périsperme farineux 10, entouré par l'embryon 11. Radicule courbée 9, dirigée vers le bas de la graine, en s'appliquant sur la portion du corps central, laissée nue par les lobes, qui ne la recouvrent pas totalement.

14..

Les Nyctaginées ont une tige ligneuse ou herbacée, ordinairement rameuse; leurs feuilles sont opposées ¹, ou plus rarement alternes; les fleurs, axillaires ou terminales, sont ordinairement accompagnées d'un involucre monophylle ou polyphylle, lequel renferme une ou plusieurs feuilles sessiles, comme celles de la Scabieuse.

La figure 4 a été grossie.

PREMIÈRE SECTION.

Tige herbacée.

NYCTAGO. Juss. Lam. illust. t. 105. NYCTAGE. Involucre à cinq divisions, renfermant une seule fleur. Calice pétaliforme, en entonnoir, ventru à la base, resserré un peu au-dessus, dilaté au sommet et à limbe ouvert, presque entier. Ovaire recouvert par une glande formée de la réunion de la base des filaments, au nombre de cinq. Graine solitaire, recouverte par la base du calice endurcie, et comme capsulaire. — Racine tubéreuse ; tige herbacée, cylindrique; feuilles opposées; fleurs terminales, presque disposées en corymbes.

N. MIRABILIS. Rumph. amb. 5. p. 253. t. 89. N. DES JAR-DINS, vulgairement Belle de Nuit. Tige rameuse; feuilles opposées, presque en cœur, pointues, très-entières; fleurs en bouquets axillaires et terminaux.

Habite les deux Indes.

N. LONGIFLORA. Linn. Hern. mex. 170. f. 2. N. & LONGUES FLEURS. Feuilles lancéolées, en cœur, très-entières, velues; fleurs terminales et rassemblées, tube extérieur, long et visqueux.

Habite le Mexique.

OXYBAPHUS. Lhérit. OXIBAPHE. Involucre monophylle, à cinq lobes, uniflore. Calice en entonnoir, très-court, débordant à peine l'involucre, divisé par le haut en cinq lobes. Trois étamines, rarement quatre. Graine recouverte par la base épaissie et coriace du calice. — Fleurs terminales, axillaires et en bouquets.

O. VISCOSUS. Cavan. icon. 1. p. 13. t. 19. O. FISQUEUX. Feuilles opposées, en cœur, entières sur leurs bords, entièrement yelues.

Habite le Pérou.



ALLIONIA. Linn. Juss. ALLIONE. Involucre composé de trois feuilles renfermant trois fleurs. Calice petit, en entonnoir, à limbe inégal, divisé du côté extérieur en quatre lobes. Quatré étamines. Graine recouverte par la base du ealice, dont la partie supérieure tombe. — Fleurs portées sur des pédoncules solitaires et axillaires.

A. INCARNATA. Lhérit. stirp. 63. t. 31. A. ROSE. Feuilles en cœur, obliques.

Habite le Pérou.

ABRONIA. Juss. Lam. illust. t. 105. Involucre composé de cinq on six petites feuilles en forme d'écailles, renfermant douze à quinze fleurs. Calice tubulé, beaucoup plus long que l'involncre, divisé par le haut en cinq lobes échancrés en cœur. Cinq étamines. Graine reconverte par la base du calice, dont la partie supérieure tombe. — Pédoncules solitaires, axillaires, terminés par un assemblage de fleurs.

A. ROSEA. Lam. illust. t. 105. Feuilles opposées, simples, entières, portées sur de longs pétioles, tube de la fleur vert, limbe couleur de rose.

Habite la Calyfornie, d'où elle a été envoyée par Collignon, employé comme jardinier dans le voyage de Laperouze.

BOERHAAVIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 4. Involucre, composé de quelques écailles très-petites qui accompagnent plusieurs fleurs, ou plus rarement une seule. Calice très-petit, oblong, divisé à son limbe en quelques lobes. Une ou deux étamines. Graine alongée, reconverte par la base anguleuse (et quelquefois hérissée sur les angles) du ealice, dont la partie supérieuro tombe. — Fleurs portées sur des pédoncules solitaires, axillaires et ramifics, dont chaque division, garnie à sa base d'uno écaille, est terminée par une ou plusieurs fleurs.

B. ERECTA. Linn. B. DROITE. Tige glabre, droite; fcuilles opposées, ovales, pointues.

Habite les deux Indes.

B. DIFFUSA. Linn. Rheed. mal. 7. p. 105. t. 56. B. & TIGS DIFFUSE. Feuilles petites, ovales-arrondies.

· Habite les Indes orientales.

DEUXIÈME SECTION.

Tige lignense. Feuilles opposées ou alternes.

PISONIA. Plum. Juss. Involucre composé de quelques écailles très-petites, qui accompagnent une ou plusieurs fleurs. Calice petit, en entonnoir, à limbe entier ou divisé en cinq lobes. Six étamines, ou quelquefois sept à huit, débordant le calice. Graine alongée, recouverte par la base anguleuse du calice, dont la partie supérieure tombe. La partie qui subsiste devient coriace, et est ordinairement hérissée, sur ses angles, de poils ou filets anguleux. — Tiges garnies, dans quelques espèces, d'épines axillaires. Rameaux opposés ou alternes, ainsi que les feuilles. Pédoncules axillaires, ramifiées en panicules ou en corymbes, dont chaque division, garnie à sa base d'une écaille. caduque, est terminée par une ou plusieurs fleurs.

P. ACULEATA. Linn. Plum. ic. 227. f. 1. P. ÉPINEUSE. Tige droite; rameaux munis à leur sommet de deux aiguillons piquans, opposés et divergents; feuilles ovales, entières et coriaces.

Habite la Jamaïque.

AXIA. Lour. Juss. Involucre à trois feuilles inégales et caduques, uniflore Calice petit, en cloche, découpé par le haut en dix lobes. Trois étamines. Graine recouverte par la base du calice, sillonnée et velue. — Tige rameuse, noueuse et rampante. Feuilles opposées, inégales. Fleurs en grappes terminales.

A. COCHINCHINENSIS. Lour. A. DE LA COCHINCHINE. Feuilles lancéolées, cotonneuses, légérement crénelées, petites, inégales.

Habite la Cochinchine.

- NECA. R. et Pav. Juss. Involucre à deux ou trois feuilles petites, en forme d'écailles, uniflore. Calice tubulé, découpé en cinq dents. Huit étamines, dont quatre alternes plus longues. Graine ovoïde, recouverte par la base du calise, renflée et charnue, de la forme et de la grandeur d'une olive, couronnée par le limbe persistant. Arbrisseaux à feuilles verticillées ou opposées.
- TRICYCLA. Cavan. Juss. Involucre à trois feuilles ovales-arrondies, uniflore. Calice plus court que l'involucre, tubulé, légérement rétréci dans son milieu, divisé par le haut en cinq lobes crénelés. Cinq étamines. Graine recouverte par la base du calice, couronnée par son limbe, et entourée de l'involucre desséché et persistant. — Tige garnie d'épines alternes, fasciculées. Fleurs solitaires, sortant du milieu des faisceaux de feuilles.

T. SPINOSA. Cavan. icon. 6. p. 79. t. 598. T. ÉPINEUSE. Arbrisseau à feuilles fasciculées, arrondies, entières.

Habite Buenos-Ayres.

BUGINVILLEA. Commers. Juss. Lam. illust. t. 294. Involucre à trois feuilles, scublables à l'espèce précédente, triflore. Calice plus court que l'involucre, légérement rétréci dans son milieu.



presque entier à son limbe. Huit étamines. Graine recouverte par la base du calice, et entourée par l'involucre persistant. — Tige garnie d'épines axillaires. Feuilles alternes. Pédoncules. axillaires, chargés de deux ou trois involucres.

OBSERVATIONS. Quelques analogies semblent rapprocher les plantes de cette famille des Dipsacées; elles ont les unes et les autres, pour caractère, la réunion des fleurs dans un involucre commun, la non-division des périanthes en plusieurs pièces, la persistance de la portion de ces périanthes qui recouvre l'ovaire, l'unité de style, de stigmate et de graine, la conformité dans le port de quelques plantes. Mais leurs caractères différentiels sont plus forts; chaque fleur, dans les Nyctaginées, n'a qu'un calice ou périanthe propre; elle a, dans les Dipsacées, deux calices et une corolle, indépendamment des paillettes ou écailles florales portées sur le disque commun. Les étamines, dans celles-ci, sont distinctes et attachées uniquement à la corolle; dans celles-là, elles sont insérées sons l'ovaire, réunies par la base des filets, et adhérentes au calice dans le point de son étranglement, comme on peut le voir dans la figure 4. Enfin, l'embryon des Dipsacées est central, plane, à radicule droite, supérieure, entouré d'une membrane légérement charnue, que l'on prendra difficilement pour un pérysperme; celui des Nyctaginées est roulé autour d'un périsperme de substance grenue, placée au centre de la graine, sur lequel la radicule se replie de haut en bas. Je me suis assuré de l'exactitude de ces caractères, par l'examen d'un très-grand nombre de plantes de ces deux familles. En traitant des Dipsacées, j'aurai lieu d'y revenir.

La Belle-de-Nuit (*Mirabilis Jalappa*. LINN.) est la plante la plus remarquable de cette famille : on l'employe à l'ornement des jardins. Sa racine est purgative, ce qui a pu faire croire à Linnéus que c'était le Jalap du commerce. M. Desfontaines a prouvé, dans un Mémoire lu à l'Institut, que le Jalap était la racine d'une autre plante, qu'il a nommée *Convolvulus Jalappa*, et qui est cultivée dans ce moment au Musée d'Histoire Naturelle.

LES PLUMBAGINÉES.

PLUMBAGINEÆ. tab. 38. (Plumbagines. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 3, ou polypétale 6, et hypogyne 4, c'est-à-dire insérée à la base de l'ovaire.

Calice tubuleux 2. Corolle monopétale on polypétale et hypogyne, étamines en nombre défini, tantôt insérées à la base de l'ovaire 4, tantôt attachées à la corolle 5. Ovaire unique et libre 3. Style unique ou multiple, stigmate multiple 6. Capsule 7, 9, monosperme 8; embryon oblong 15, comprimé 13, entouré par un sperme farineux 14. Placenta filiforme, naissant à la base de la capsule, et soutenant la semence suspendue 10, 12.

Les Plumbaginées ont leur tige herbacée ou suffrutescente, et leurs feuilles alternes ¹.

La figure 12 doit être vue de bas en haut.

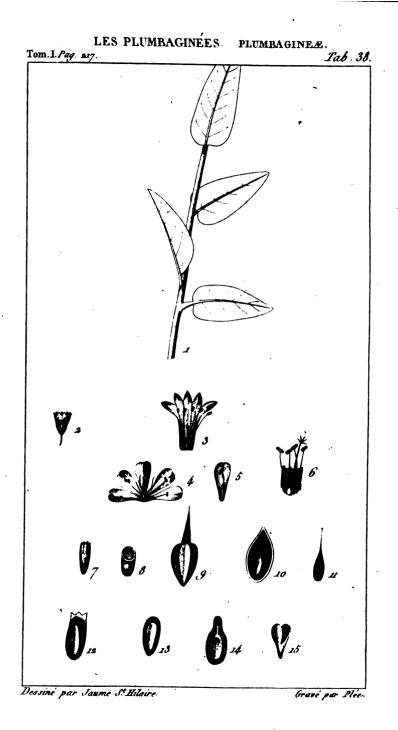
PLUMBAGO. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 105. DENTE-LAIRE. Calice à cinq dents; corolle monopétale, en entonnoir, et à cinq divisions colorées. Cinq étamines hypogynes; filaments élargis à leur base et entourant l'ovaire. Un style, cinq stigmates. — Tige herbacée où frutescente; feuilles entourant à moitié la tige; fleurs en épis terminaux.

P. EUROPEA. Linn. D. D'BUROPE. Tige cannelée, rameuse; feuilles alternes, amplexicaules, revêtues de poils glanduleux; fleurs en bouquets terminaux.

Habite la France méridionale.

P. ROSEA. Linn. Rheed. mal. 10. p. 17. t. g. Tige articulée. Feuilles alternes, ovales, glabres; articulations inférieures de la tige renflées et nerveuses.

Habite les Indes orientales.





STATICE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 219. STATICEE. Calice entier à limbe plissé, scarieux, persistant. Corolle à cinq pétales (rarement monopétale et à cinq divisions). Cinq étamines insérées à la base des pétales. Cinq styles et cinq stigmates. Capsule ovale, entièrement recouverte par le calice. Placenta filiforme naissant à la base de la capsule.

S. ARMERIA. *Linn. Moris.* hist. 3. p. 601. s. 15. t. 1. f. 29. S. OLYMPIENNE. Feuilles radicales, linéaires, en touffe; fleurs en tête, sur une hampe simple.

Habite l'Europe, près des bords de la mer.

S. LIMONIUM. Linn. fl. dan. t. 315. S. MARITIME. Feuilles radicales, oblongues, glabres, obtuses, mucronées en dessous, ondulées sur leurs bords; hampe paniculée, cylindrique.

Habite l'Europe.

S. SUFFRUTICOSA. *Linn. Gmel.* sib. 2. p. 216. t. 88. f. 2-5. Tige frutescente, nue, rameuse à son sommet. Fleurs en têtes sessiles; feuilles lancéolées, engainantes.

Habite la Sibérie.

S. CYLINDRIFOLIA. Vahl. symb. 1. p. 26. t. 10. S. 4 FEVILLES CYLINDRIQUES. Tige frutescente, rameuse, dichotome; feuilles cylindriques, engainantes.

Habite l'Arabie.

OBSERVATIONS. La corolle des Plumbaginées doit être considérée comme un véritable calice; elle est marcescente; elle persiste souvent, et ne présente jamais les trachées ou vaisseaux aërophores que l'on découvre dans les véritables corolles. Vent.

Cette famille présente deux sortes d'insertions, et semble infirmer cette loi générale, qui considère la corolle monopétale comme staminifère, et la corolle polypétale comme non-staminifère, l'une hypogyne et l'autre périgyne; mais ces deux sortes d'insertions se ressemblent beaucoup.

La Dentelaire d'Europe est âcre, corrosive et détersive, soit dans ses feuilles, soit dans sa racine. Broyée avec du sel et de l'huile, elle est employée avec succès contre la gale, et l'huile dans laquelle elle a été macérée déterge promptement les vieux ulcères. On se sert du Gazon d'Olympe (*Statice Armeria*. LINN.) pour l'ornement des parterres. Il est vulnéraire et astringent.

LES PRIMULACÉES.

PRIMULACEÆ, tab. 39. (Anagallides. Adans. Lysimachiæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 4, et hypogyne 5, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice divisé 3, persistant 6. Corolle souvent irrégulière. Étamines en nombre défini, rarement plus ou moins de cinq 5, en nombre égal aux lobes de la corolle, et opposées 4; ovaire libre 5. Style unique 5; stigmate simple ou rarement bifide. Fruit 7, à une loge, polysperme, souvent une capsule, réceptacle central, seminifère et libre 8, 9. Graines 10, formées d'un embryon droit, à périsperme charnu 11; radicule inférieure.

Les Primulacées ont une tige herbacée. Leurs feuilles sont opposées 1, ou alternes 2.

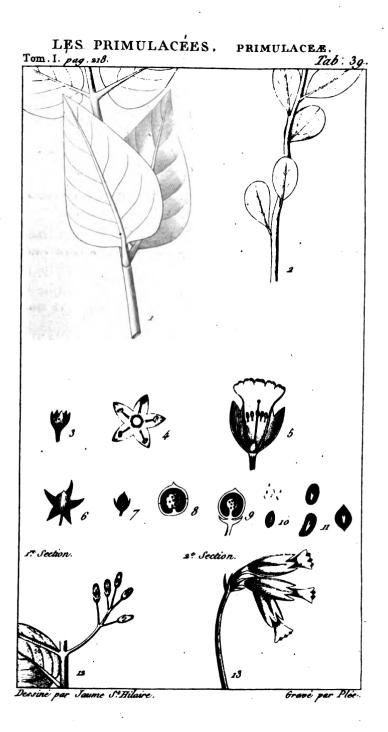
PREMIÈRE SECTION.

Fleurs portées sur une tige 12.

CENTUNCULUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 83. CENTENILLE. Calice à quatre divisions. Corolle en roue et à quatre divisions. Quatre étamines. Un stigmate. Capsule globuleuse, s'ouvrant horizontalement. — Feuilles opposées et alternes ; fleurs solitaires, axillaires, quelquefois à cinq étamines et à cinq divisions, et alors congénères de l'Anagallis.

C. MINIMUS. Linn. Vaill. par. 12. t. 4. f. 2. C. BASSETTE. Tige petite, droite, rameuse; feuilles ovales, glabres; fleure solitaires, axillaires.

MICRANTEMUM. Mich. Calice à quatre divisions profondes. Corolle à tube très-court, à limbe fendu en quatre parties inégales, la supérieure plus grande. Filaments appendiculés à leur base; anthères arrondies. Ovaire globuleux. Style court. Stigmate en tête. Capsule entourée par le calice persistant, à nue loge, à deux valves, polysperme. Graines nombreuses.





M. ORBICULATUM. Mich. fl. am. hor. 1. p. 10. t. 2. M. ORBICULÉ. Tige herbacée, très-petite, rampanto; feuilles opposées, orbiculées, entières, munies de nervures longitudinales; fleurs axillaires, solitaires, alternes, très-petites.

Habite les forêts de la Caroline.

ANAGALLIS. Thunb. Linn. Juss. Lam. illust. t. 101. MOURON. Calice à cinq divisions. Corolle en roue, à cinq lobes. Cinq étamines. Un stigmate. Capsule globuleuse, s'ouvrant circulairement. — Tige tétragone; feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires.

A. ARVENSIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 88. M. ROUGE. Tige couchée ; feuilles ovales , entières. On en trouve une variété à fleurs bleues.

Habite l'Europe, dans les champs.

A. TENELLA. Linn. Moris. hist. 2. p. 567. s. 5. t. 26. f. 2. M. DÉLICAT. Tige couchée, filiforme; feuilles petites, ovales et un peu pointues.

Habite la France, dans les lieux humides.

A. LATIFOLIA. Linn. M. A LARGES FEUILLES. Tige droite, comprimée; feuilles en cœur, et amplexicaules.

Habite l'Espagne.

LYSIMACHIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 101. LISIMA-CHIE. Calice à cinq divisions; corolle en roue, à cinq lobes. Cinq étamines; filaments réunis à leur base. Un stigmate. Capsule globuleuse, s'ouvrant en cinq - dix valves. — Feuilles opposées; fleurs axillaires ou terminales, solitaires, en épis, ou en corymbes.

L. VULCARIS. Linn. Blackw. t. 278. L. COMMUNE. Tiges droites, pubescentes; feuilles ovales, lancéolées, pointues; fleurs en corymbes terminaux.

Habite l'Europe, dans les lieux aquatiques.

L. STRICTA. Linn, Pluk. amalth. 159. t. 428. f. 4. L. ALEréz. Tige tétragone ; feuilles entières, pointues, glabres et sessiles ; pétalés lancéolés et plus longs que les étamines.

Habite l'Amérique septentrionale.

L. PUNCTATA. Linn. Jacq. aust. t. 366. L. FONCTUÉE. Feuilles verticillées, presque quaternées; fleurs pédonculées, solitaires, axillaires.

Habite la Hollande.

L. NEMORUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 174. L. DES BOIS. Tige couchée, rampante; feuilles opposées, ovales, pointues; fleure solitaires et axillaires.

Habite la France, dans les bois.

L. NUMMULARIA. Linn. Oed. fl. dan. t. 493. L. NUMMU-LAIRE. Tige couchée, rampante. Feuilles opposées, arrondies, presqu'en cœur, et sans pointe. Fleurs plus grandes que dans l'espèce précédente, et solitaires.

Habite l'Europe.

LUBINIA. Commers. Vent. Calice à cinq parties. Corolle presqu'en roue; tube de la longueur du calice; limbe plane, à cinq parties. Cinq étamines; filaments adnés au milieu du tube de la corolle, libres supérieurement; anthères ovales, obtuses. Stigmate obtus. Capsule ovale, mucronée, ne souvrant en deux ou quatre valves, que lorsqu'on les comprime, et non spontanément. — Feuilles alternes.

L. SPATHULATA. Vent. hort. cels. t. 96. L. SPATHULES. Tige herbacée, bis-annuelle; feuilles en forme de spathule, trèsentières, glabres. Fleurs jaunes.

Habite l'île de Bourbon.

HOTTONIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 100. PLUMEAU. Calice à cinq parties. Tube de la corolle court. Limbe plane et à cinq lobes. Cinq étamines. Stigmates globuleux. Capsule globuleuse, acuminée. — Plantes aquatiques, à feuilles verticillées, ailées ou dentées; fleurs solitaires, axillaires, ou verticillées et formant un épi terminal. Verticilles munis d'involucres polyphylles.

H. PALUSTRIS. Linn. Vaill. act. par. 1719. p. 20. t. 1. f. 4. P. AQUATIQUE. Tiges en touffe ; feuilles verticillées, ailées ; pédoncule verticillé et multiflore.

Habite l'Europe. On trouve cette plante à Bondy, près Paris.

CORIS. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 102. Calice ventru, à einq dents; cinq soies épineuses, situées à la base des dents, persistant. Corolle tubuleuse, à cinq divisions inégales. Cinq étamines. Un stigmate. Capsule à cinq valves, couverte par le calice. — Tige petite, très-rameuse, suffrutescente à la base.

C. MONSPELIENSIS. Linn. C. DE MONTPELLIER. Tiges garnies dans toute leur longueur de petites feuilles étroites, linéaires, très-entières. Fleurs en épis ovales et terminaux.

Habite la France méridionale.

SHEFFIELDIA. Forst. Linn. supl. Juss. Calice à cinq divivisions, persistant. Corolle plus longue que le calice, en cloche et à cinq lobes. Cinq étamines fertiles, opposées aux lobes de la corolle; cinq filets stériles alternes avec les autres. Stigmate en tête. Capsule à cinq valves. — Herbe rampante, observée par Forster dans son voyage. LIMOSELLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 535. LIMOSELLE. Calice à cinq divisions, persistant. Corolle très-petite, campanulée, et à cinq divisions. Quatre étamines. Stigmate globuleux. Capsule à demi-couverte et bivalve.

L. AQUATICA. Linn. Pluk. alm. t. 74. f. 4. L. AQUA-TIQUE. Petite plante qui se trouve dans les lieux humides, à racine traçante, et à feuilles fasciculées, ovales et elliptiques. Fleurs petites et blanches.

Habite l'Europe.

TRIENTALIS. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 275. TRIENTALE. Calice à sept parties. Corolle en roue, à sept divisions. Sept étamines. Une baie sèche, évalve.

T. EUROPEA. Linn. Oed. fl. dan. t. 86. Tige simple ; feuilles situées au sommet et en verticilles, lancéolées, très-entières. Fleurs en petit nombre, et terminales.

Habite l'Europe.

ARETIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 98. f. 3. 4. Calice à cinq divisions. Corolle hypocratériforme; tube resserré au sommet; limbe à cinq parties. Cinq étamines courtes. Stigmate en tête. Capsule à cinq valves et oligosperme. — Petites plantes rampantes, couvertes de feuilles; fleurs axillaires presque solitaires.

A. ALPINA. Linn. Jacq. aust. 5. t. 18. A. DES ALPES. Feuilles linéaires, ouvertes. Fleurs pédonculées. • Habite les Alpes.

DEUXIÈME SECTION.

Fleurs sur ane hampe, pendantes, en ombelle, munies d'un involucre polyphylle ¹³, ou plus rarement solitaires.

ANDROSACE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 98. f. 1. 2. AN-DROSELLE. Calice à cinq divisions, persistant. Corolle hypocratériforme, à cinq lobes, orifice resserré, glanduleux. Cinq étamines. Un stigmate. Capsule globuleuse, à cinq valves. Hampes nombreuses.

A. MAXIMA. Linn. Jacq. aust. t. 331. A. A GRANDES COL-LERETTES. Feuilles ovales, dentées; fleurs accompagnées d'une . grande collerette.

Habite la France méridionale.

A. SEPTENTRIONALIS. Linn. fl. dan. t. 7. A. DU NORD-Feuilles lancéolées, dentées et glabres; périanthes plus petits que la corolle.

Habite le nord de l'Europe.

PRIMULA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 98. PRIMEVÈRÉ. Calice tubuleux, à cinq dents (beaucoup plus court que la corolle dans l'Auricula-Ursi. T.). Corolle en tube, à cinq lobes, orifice libre. Cinq étamines. Un stigmate. Capsule s'ouvrant au sommet en dix valves. — Le nombre des parties est sujet à varier par la culture.

P. VERIS. Linn. Blackw. t. 52. P. ORDINAIRE. Feuilles ovales, dentées, ridées, velues en-dessous. Fleurs en ombelle. Habite l'Europe.

P. FARINOSA. Linn. Oed. fl. dan. t. 125. P. FARINEUSE. Feuilles oblongues, ovales, dentées, farineuses en-dessons; limbe de la corolle plane.

Habite le nord de l'Europe.

P. AURICULA. Linn. P. ORBILLE D'OURS. Feuilles ovales, arrondies, dentées, épaisses, glabres ou farineuses, suivant les nombreuses variétés qu'on a obtenues par la culture.

Habite les hautes montagnes.

CORTUSA. Linn. Juss. Lam. illust t 99. CORTUSE. Calice à cinq divisions, persistant. Corolle en roue, à cinq lobes; orifice un peu renflé et saillant en-dehors. Cinq étamines; anthères adnées et bilamellées. Un stigmate. Capsule à deux ou cinq valves au sommet.

C. MATHIOLI. Linn. Feuilles en cœur, lobées et velues. Calice plus court que la corolle.

Habite les Alpes.

SOLDANELLA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 99. SOLDA-NELLE. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, finement découpée à son limbe. Cinq étamines; anthères sagittées, adnées au-dessous du sommet bifide des filaments. Stigmate simple : capsule multivalve au sommet.

S. ALPINA. Linn. Jacq. aust. t. 13. S. DES ALPES. Feuilles petites, lisses, orbiculaires. Hampe portant trois ou quatre fleurs pédonculées.

Habite les Alpes.

DODECATHEON. Linn. Juss. Lam. illust. t. 99. GIROSELLE.
 Calice à cinq divisions réfléchies. Corolle en roue, à cinq divisions ; tube court ; découpures longues, réfléchies. Cinq étamines ; anthères sagittées, conniventes. Stigmate simple. Capsule presque cylindrique, s'ouvrant au sommet en cinq parties.
 Fleurs penchées.

D. MEADIA. Linn. Catesh. car. 3. p. 1. t. 1. G. DE FIR-GINIE Feuilles oblongues, obtuses, glabres et étalées sur la terre. Habite la Virginie.



CYCLAMEN. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 100. CYCLAME. Calice à cinq divisions. Corolle à cinq divisions; tube globuleux, court; orifice saillant, divisions réfléchies. Cinq étamines; anthères conniventes. Stigmate simple; baie globuleuse, à cinq valves. — Hampe uniflore; fleurs penchées.

C. EUROPEUM. Linn. Bull. herb. t. 6. C. D'EUROPE. Feuilles orbiculaires, en cœur, et crénelées.

Habite l'Europe.

TROISIEME SECTION.

Genres qui ont de l'affinité avec les Primulacées.

PHYLA. Lour. Calice commun, à plusieurs folioles, imbriqué; calice particulier à deux folioles lancéolées. Corolle monopétale, irrégulière. Quatre étamines à filaments courts. Ovaire arrondi; style court; stigmate épais. Graines nues, solitaires, insérées sur le réceptacle commun.

P. CHINENSIS. Lour. fl. cochin. 1. p. 83. Tige rampante ; feuilles opposées, ovales-lancéolées, dentées jusqu'à moitié ; pédoncules latéraux, solitaires.

Habite la Cochinchine.

GLOBULARIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 56. GLOBU-LAIRE. Calice tubuleux, à cinq divisions, persistant. Corolle en tube, à cinq lobes inégaux, les deux supérieurs étant plus petits. Quatre étamines insérées sur le tube. Ovaire libre; un style, un stigmate. Une graine, recouverte par le calice connivent. Fleurs agrégées dans un calice commun polyphylle, hémisphérique, et sur un réceptacle commun, garni de paillettes. — Tige herbacée, simple, uniflore; feuilles radicales souvent spatnlées. Les Globulaires se rapprochent par le port, des Dipsacées ; mais l'insertion des étamines les en éloigne entièrement. Elles diffèrent aussi des Primulacées par leurs graines nues, et la disposition de leurs fleurs. Les Protéacées, dépourvues de corolles, ont quelques rapports néanmoins avec ces plantes, qui indiquent l'existence de quelque nouvelle famille.

G. ALYPUM. Linn. G. TURBITE. Tige frutescente; feuilles petites, lancéolées, imitant celles du myrte; fleurs en petites têtes, sessiles et terminales; calice commun, turbiné; corolle ligulée; stigmate bifide. Arbrisseau ayant le port des Protéa.

Habite la France méridionale et l'Italie.

G. VULGARIS. Linn. G. COMMUNS. Tige herbacée ; feuilles radicales à trois dents ; celles de la tige, lancéolées.

Habite la France.

CONOBEA. Aubl. Lam. illust. t. 522. Calice tubuleux, à cinq dents, muni de deux bractées à sa base. Corolle tubuleuse, à deux lèvres, dont la supérieure est droite, émarginée, et l'inférieure à trois lobes inégaux. Quatre étamines didynames, anthères sagittées. Un style. Stigmate bilobé. Capsule en forme de pois, recouverte par le calice, uniloculaire, à quatre valves polyspermes; graines insérées à un réceptacle libre et central.

C. AQUATICA. Aubl. Guy. t. 258. C. AQUATIQUE. Plante herbacée, rampante; feuilles opposées, en verticilles, crénelées, arrondies; fleurs axillaires, solitaires et pédonculées.

Habite la Guyane.

- MECARDONIA. R. Pav. Calice à sept folioles d'inégale grandeur. Corolle presque labiée ; tube oblong, ventru ; lèvre supérieure bifide ; lèvre inférieure fendue en trois. Quatre étamines, à filaments, dont deux presqu'aussi longs que le tube, et deux plus courts. Ovaire oblong ; style filiforme ; stigmate obtus. Capsule ovale-oblongue, à une loge, à deux valves, s'ouvrant supérieurement. Graines nombreuses. — Plante herbacée, observée par Ruiz et Pavon dans leur voyage au Pérou.
- TOZZIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 522. Calice tubuleux, court, à cinq dents. Corolle tubuleuse; limbe presqu'égal; deux lobes supérieurement et deux inférieurement. Quatre étamines inégales. Un style; un stigmate. Capsule très-petite, sphérique, à deux valves, monosperme, et recouverte par le calice.

T. ALPINA. Linn. Mich. gen. 20. t. 16. T. DES ALPES. Plante herbacée : tige droite, munie d'écailles à la base, comme dans les Orobanches; feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires, pédonculées.

SAMOLUS. Tour. Linn. Juss. Lam. illust. t. 101. SAMOLE. Calice à cinq divisions, à moitié libre, persistant. Corolle hypocratériforme et à cinq lobes : cinq écailles filiformes, naissant des sinus de la corolle. Cinq étamines, insérées à la base de la corolle, opposées à ses divisions, renfermées dans le tube. Ovaire adhérent à sa base, un style, un stigmate. Capsule entourée à sa base par le calice, à une loge, polysperme, et s'ouvrant au sommet en cinq valves. Placenta central, libre, pédicellé. Périsperme charnu. Embryon un peu cylindrique, légérement courbé; radicule inférieure.

S. VALERANDI. Linn. Moris. hist. 2. p. 323. s. 3. t. 24. f. 28. S. $\angle QUATIQUE$. Tige herbacée : feuilles alternes, ovales, spatulées et lisses. Fleurs disposées en grappes axillaires et terminales.

Habite la France, dans les lieux aquatiques.

UTRICULARIA.

LES PRIMULACÉES.

UTRICULARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 14. UTRICULAIRE. Calice à deux parties et caduc. Corolle un peu tubuleuse, irrégulière, à deux lèvres, dont la supérieure est droite, entière, staminifère, et l'inférieure plus grande, entière, avec un palais en cœur, proéminent au dehors, et muni d'un éperon. Deux étamines à filets recourbés, anthères connées. Un style, un stigmate. Capsule globuleuse, à une loge, polysperme, réceptacle central, libre. — Plantes herbacées, marécageuses et traçantes, ou libres et nageant à la surface des eaux. Feuilles altennes, multifides, et munies de nombreuses vésicules. Fleurs ordinairement en épi, sur une hampe.

U. VULGARIS. Linn. U. COMMUNE. Eperon conique. Fleurs sur une hampe, s'élevant de quelques pouces au-dessus de l'eau, de couleur jaune, et disposées en épis làches.

Habite l'Europe. On la trouve à Meudon, et dans plusieurs étangs des environs de Paris.

U. MINOR. Linn. Pluk. alm. 251. t. 99. f. 6. U. PETITE. Plante plus petite que la précédente ; éperon en carène.

Habite l'Europe, dans les fossés.

PINGUICULA. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 14. GRASSETTE. Calice à deux lèvres, la supérieure à trois divisions, et l'inférieure à deux. Corolle irrégulière, terminée en éperon, resserrée à son orifice : limbe à deux lèvres, la supérieure à trois lobes, et l'inférieure plus courte et à deux lobes. Deux étamines très-courtes. Style court; stigmate bilamellé, recouvrant les anthères. Capsule à une loge, polysperme; réceptacle central, libre.

P. VULGARIS. Linn. G. COMMUNE. Feuilles radicales, ovales, oblongues, épaisses et luisantes; hampe à une fleur; éperon cylindracé, de la longueur de la corolle.

Habite la France. Je l'ai trouvée dans les terrains marécageux de la forêt de Montmorency.

MENYANTHES. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 100. MÉ-NIANTE. Calice à cinq divisions; corolle infundibuliforme; tube plus long que le calice; limbe ouvert, à cinq découpures ovales et barbues intérieurement. Cinq étamines. Stigmate en tête, sillonné. Graines attachées le long du milieu des valves. Radicule supérieure.

M. TRIFOLIATA. Linn. Oed. fl. dan. t. 541. M. TRIFOLIÉ. Feuilles radicales, droites, à trois grandes folioles, et portées par de longs pétioles.

Habite la France. Je l'ai trouvée dans la rivière d'Hyères, près Montgeron, et dans plusieurs parties de la Normandie.

-1.

NYMPHOIDES. Tourn. Vent. NYMPHEAU. Calice à cinq divisions. Corolle en roue; tube très-court; limbe à cinq découpures arrondies et ciliées. Cinq étamines. Stigmate comprimé, à deux lobes crénelés. Graines membraneuses et ciliées sur leurs bords, attachées le long des sutures des valves.

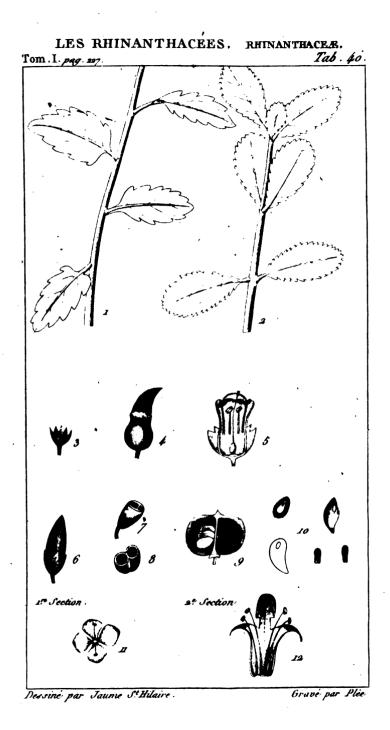
N. NATANS. Menyanthes. Lam. illust. t. 100. f. 2. N. FLOTTANT. Feuilles arrondies, en cœur, très-entières, flottantes sur l'eau. Fleurs disposées en ombelles.

Habite la France, dans les mares et les étangs.

OBSERVATIONS. Le caractère des Primulacées consiste dans la situation des étamines opposées à la corolle, dans le fruit uniloculaire, et dans le réceptacle central et polysperme. Les genres qui composent la troisième section s'éloignent de ce caractère, mais ils ne peuvent être placés dans une antre famille avec laquelle ils ayent plus d'affinité.

On regarde les feuilles de la Lysimachie commune (Lysimachia vulgaris. LINN.) comme astringente, et on la prescrit en infusion contre le cours de ventre. On en retire une teinture jaune. La Primevère officinale (*Primula veris*. LINN.) a des fleurs jaunes qui passent pour anti-spasmodiques; on les recommande en infusion contre les vertiges, les douleurs de tête, les rhumatismes. Dans quelques pays, on mange ses feuilles en salade, et en Suède, on prépare une liqueur agréable avec les fleurs et du miel, au moyen de la fermentation.

Digitized by Google





LES RHINANTHACÉES.

RHINANTHACEÆ. tab. 40. (Personatæ. Adans. Pediculares. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 12, et hypogyne 5, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice divisé ³, persistant ⁶, souvent tubuleux 4. Corolle presque toujours irrégulière ¹³. Étamines en nombre déterminé ¹¹, ¹². Ovaire libre, simple ⁵, style unique, stigmate simple ou rarement bilobé. Capsule⁶, biloculaire⁷, ⁸, polysperme⁹, cloison seminifère de chaque côté ⁹, opposée aux valves qui s'ouvrent par leurs bords ⁷. Périsperme charnu, embryon droit, cotylédons semi-cylindriques ¹⁰.

Les Rhinanthacées ont leur tige le plus souvent herbacée, et leurs feuilles opposées 2, ou alternes 1. Les fleurs, munies de bractées, sont opposées ou alternes, et souvent disposées en épi terminal.

PREMIÈRE S'ECTION.

Étamines d'égale longueur ''; deux, ou un plus grand nombre.

SALMONEA. Vahl. SALOMONIA. Lour. Calice compriné, à cinq découpures pointues, presqu'égales. Corolle en tube cylindrique, fendue longitudinalement, et terminée par un limbe à trois lobes, l'intermédiaire en capuchon. Un filament attaché sur le lobe intermédiaire de la corolle, et surmonté d'une anthère cachée par le capuchon. Un style plus court que l'étamine, un stigmate. Une capsule comprimée, rude, échancrée; deux loges; deux graines.

S. CANTONIENSIS. S. DE CANTON. Tige herbacée, droite feuilles en cœur, acuminées, très-entières, à trois nervure fleurs en épis terminaux.

Habite la Chine.

15.

Digitized by Google

POLYGALA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 598. Calice à cinq parties, dont deux beaucoup plus grandes, en forme d'ailes et souvent colorées. Corolles en tube fendu supérieurement; limbe bilabié; lèvre supérieure bifide, l'inférieure concave, recouvrant intérieurement huit étamines, réunies en deux paquets; anthères uniloculaires. Stigmate bifide. Capsule comprimée, un peu en cœur. — Plantes herbacées ou frutescentes. Feuilles souvent alternes; fleurs à une, deux ou trois bractées, alternes, sur un épi lâche ou serré.

P. VULCARIS. Linn. Bull. herb. t. 177. P. common. Tige grèle, un peu couchée; fleurs en crète, et disposées sur un épi terminal. Feuilles alternes, linéaires-lancéolées.

Habite l'Europe.

P. AMARA. Linn. Vaill. paris. 161. t. 32. f. 2. P. AMBR. Tige presque droite; fleurs en crête. Feuilles radicales presgu'ovales, et grandes.

Habite la France et l'Autriche.

P. MONSPELIACA. Linn. P. DE MONTPELLIER. Fleurs en crêtes; tige droite; feuilles linéaires-lancéolées, aiguës.

Habite la France méridionale.

VERONICA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 13. VÉRONIQUE. Calice à quatre parties, rarement une cinquième. Corolle en roue, à quatre lobes inégaux. Deux étamines. Capsule en cœur, ou rarement ovale. — Plantes herbacées, ou rarement frutescentes ; feuilles ordinairement opposées, ou verticillées ; fleurs en épis terminaux ou axillaires.

V. SIBIRICA. Linn. V. DE SIBÉRIE. Feuilles verticillées, au nombre de sept, pointues et dentées. Fl. en épis terminaux. Habite l'Europe.

V. OFFICINALIS. Linn. Bull. herb. t. 295. V. OFFICINALE. Tige couchée, redressée ordinairement au sommet. Fenilles opposées, ovales, obtuses; épis latéraux et pédonculés.

Habite l'Europe, dans les forêts.

V. SERPYLLIFOLIA. Linn. fl. dan. t. 492. V. SERPOLINE. Feuilles ovales, obtuses, glabres, crenées; fleurs en grappes spiciformes.

Habite la France.

V. ANACALLIS. Linn. fl. dan. t. 90. V. MOURONNÉS. Tige droite; feuilles étroites, lancéolées, dentées; fleurs en grappes latérales.

Habite l'Europe.

V. BECABUNGA. Linn. fl. dan. t. 511. V. CRESSONNÉE. Tige en partie couchée, tendre, cassante; feuilles ovales, arrondies, planes, et un peu épaisses; fleurs en grappes latérales.

Habite l'Europe, dans les lieux aquatiques.

LES RHINANTHACÉES.

V. SCUTELLATA. Linn. fl. dan. t. 209. F. Lécussons. Tigo rameuse, rampante; feuilles très-entières, 'linéaires et pointues; fleurs en grappes latérales; pédoncules pendants.

Habite l'Europe, dans les terrains inondés.

V. TEUCRIUM. Linn. V. TEUCRISTES. Tige un peu couchée; fenilles ovales, un peu obtuses, ridées, dentées; fleurs en grappes latérales et très-longues.

Habite l'Europe.

V. CHAMEDRYS. Linn. Oed. fl. dan. t. 448. V. GERMANDRÉS. Tige grêle, velue; poils rangés sur la tige de deux côtés opposés; feuilles ovales, sessiles, dentées, ridéeset velues; fleura en grappes latérales.

Habite l'Europe.

V. AGRESTIS. Linn. fl. dan. t. 449. P. RUSTIQUE. Feuilles ovales, un peu en cœur, plus courtes que les pédoncules; fleurs solitaires.

Habite l'Europe, dans les champs.

V. ARVENSIS. Linn. fl. dan. t. 515. V. DES CHAMPS. Feuilles ovales, en cœur, obtuses, crénelées, plus longues que les pédoncules; fleurs solitaires.

Habite l'Europe, dans les champs cultivés.

V. HEDERIFOLIA. Linn. fl. dan. t. 428. V. A PEUILLES DE LIERRE. Feuilles en cœur, divisées en cinq crénelures, dont la terminale est plus grande. Fleurs solitaires.

Habite FEurope.

SIBTHORPIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 535. Calice turbiné, à cinq parties. Corolle à tube court, à cinq lobes égaux et ouverts. Quatre ctamines, écartées par paires. Stigmate capité, Capsule comprimée, orbiculaire.

S. EUROPEA. Linn. Pluk. alm. 23. t. 7. f. 6. S. D'EUROPE, Plante herbacée, rampante; feuilles alternes; fleurs axillaires, presque solitaires et pédonculées. Cette plante ressemble un peu à l'Antirrhinum Cymballaria, Elle est plus grêle. Habite l'Europe méridionale.

DISANDRA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 275. DISANDRE. Calice à cinq ou huit parties. Corolle en roue, à cinq ou huit lobes égaux. Cinq à huit étamines. Un stigmate. Capsule ovale.

D. PROSTRATA. Linn. Reich. Lam. illust. t. 275. f. 1. D. covcnés. Plante herbacée, couchée, rampante; feuilles alternes, arrondies, crénelées, pubescentes; fleurs axillairea et pédonculées.

Habite l'Orient.

LES RHINANTHACÉES.

DEUXIÈME SECTION.

Quatre étamines didynames 12.

OURISIA. Comm. Juss. Calice à cinq lobes inégaux, et comme bilabié. Corolle en cloche, élargie à son ouverture ; limbe à cinq lobes. Quatre étamines didynames, à filaments recourbés. Ovaire didyme ; un style. Stigmate en tête. Capsule à deux loges, presque didyme, polysperme, à deux valves opposées à la cloison.

O. MILTOPSIS. Commers. O. ROUGE. Plante herbacée, à feuilles opposées; les florales en forme de bractées, et les autres presque radicales; les unes et les autres crénelées sur leurs bords. Fleurs axillaires ou terminales, solitaires, et portées sur un long pédoncule.

Habite Magellan, où Commerson l'a observée.

PIRIPEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 520. Calice à cinq divisions, muni à sa base de trois bractées; corolle deux fois plus longue que le calice, tubuleuse; limbe plane, à cinq lobes inégaux. Capsule s'ouvrant par le côté. Graines très-petites, insérées sur un placenta.

P. PALUSTRIS. Aubl. Guy. t. 253. P. DES MARAIS. Tige herbacée. Feuilles alternes, linéaires; fleurs alternes, en épis terminaux.

Habite la Guyane.

ERINUS. Linn. Juss. ERINE. Calice à cinq parties. Corolle tubuleuse. Limbe à cinq parties presqu'égales, et en cœur. Capsule ovale. — Feuilles le plus souvent alternes ; fleurs axillaires, ou munies d'une bractée ; épis terminaux.

E. ALPINUS. Linn. E. DES ALPES. Fleurs ramassées au sommet de la tige. Feuilles spatulées.

Habite les Alpes.

MANULEA. Linn. Juss. Calice à cinq parties. Corolle en tube ; limbe à cinq parties, subulé, la division inférieure distante des autres. Anthéres inégales. Capsule ovale.

M. CHEIRANTHUS. Linn. Comm. horg. 2. p. 83. t. 42. M. *FEUILLES D'EUPHRAISE*. Feuilles alternes. Tige presque sans feuilles.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

CASTILLEIA. Mut. Juss. Lam. illust. t. 519. Calice comprimé, fendu d'un côté. Corolle en tube, comprimée, à deux lèvres,

Digitized by Google

la supérieure canaliculée, l'inférieure très-courte, bifide. Divisions glanduleuses, tubulées. Capsule ovale, comprimée. ---Feuilles alternes; fleurs en épis, munies de bractées.

C. CUNEATO-OVATA. Cav. icon. t. 583. C. A FRUILLES OVALES. Fenilles ovales, crénelées sur leurs hords; tige trétragone et glabre.

Habite l'Amérique méridionale.

EUPHRASIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 518. EU-FRAISE. Calice à quatre divisions. Corolle en tube à deux lèvres, la supérieure émarginée, l'inférieure à trois lobes égaux. Deux anthères terminées par une pointe en épine. Capsule ovale, comprimée. — Feuilles opposées ou alternes; fleura munies de bractées, ou axillaires, et en épis terminaux.

E. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 427. E. OFFICINALE. Tige ordinairement branchue, un peu tétragone; feuilles ovales, presque sessiles, et bordées de dents aiguës.

Habite l'Europe.

E. ODONTITES. Linn. Barrel. icon. 276. nº. 2. E. TAR-DIFE. Fouilles linéaires-lancéolées, dentées; fleurs en épis, et sitnées d'un seul côté.

Habite l'Europe.

BUCHNERA. Linn. Juss. BUCHNÈRE. Calice à cinq divisions ou à cinq dents. Corolle tubuleuse, filiforme : limbe à cinq divisions inégales, les divisions inférieures en cœur. Capsule ovale-oblongue. — Feuilles opposées; fleurs en épis, ou en corymbes terminaux.

B. AMERICANA. Linn. B. D'AMÉRIQUE. Feuilles lancéolées, dentées et à trois nervures.

Habite l'Amérique septentrionale.

BARTSIA. Linn. Juss. Calice à quatre divisions inégales, coloriées à leur sommet; corolle en tube, à deux lèvres, la supérieure droite, entière; l'inférieure réfléchie, à trois divisions très-petites. Capsule ovale, comprimée. — Fenilles alternes, opposées; fleurs alternes, munies de hractées, et en épis terminaux.

B. VISCOSA. Linn. Pluk. alm. 142. t. 27. f. 5. B. risevzvsz. Feuilles supérioures, alternes, dentées; fleurs latérales, distantes.

Habite l'Europe.

PEDICULARIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 517. PÉDICU-LAIRE. Calice ventru, à cinq divisions. Corolle en tube, à deux lèvres; la supérieure en casque, échancrée, comprimée, très-étroite; l'inférieure plane, ouverte, presqu'à trois lobes, dont le moyen est plus étroit. Capsule arrondie, mucronée, comprimée, souvent oblique au sommet. — Feuilles opposées ou alternes, simples ou le plus souvent ailées; fleurs opposées, ou alternes, et en épi terminal.

P. PALUSTRIS. Linz. Bull. herb. t. 120. P. DES NARAIS. Tige rameuse; feuilles ailées une ou deux fois; pinnules fines et dentées.

Habite l'Europe.

P. TRISTIS. Linn. P. TRISTE. Tige simple; feuilles pinnatifides; calice à cinq divisions.

Habite la Sibérie.

P. SYLVATICA. Linn. P. DES BOIS. Feuilles ailées ; pinnules ovales et dentées ; fleurs axillaires , sessiles ; tige trèsbasse.

Habite l'Europe.

P. TUBEROSA. *Vill.* delph. *P. TUBÉREUSE.* Tige droite, simple. Feuilles ailées; pinnules pinnatifides et dentées; calice à cinq divisions presqu'en crètes.

Habite le Dauphiné.

RHINANTHUS. Linn, Juss. Lam. illust. t. 517. COCRÉTE. Calice ventru, à quatre divisions; corolle en tube, à deux lèvres; la supérieure en casque, échancrée ou entière, étroite; l'inférieure ouverte ou réfléchie, et à trois lobes, dont le moyen est plus large. — Feuilles et fleurs opposées.

R. CRISTA GALLI. Linn. C. GLABRE. Tige droite, à quatre angles; seuilles sessiles, alongées, très-dentées; calice glabre; lèvre supérieure de la corolle émarginée et à deux dents.

Habite l'Europe, dans les prairies.

R. ELEPHAS. Tournef. itin. 2. p. 299. t. 299. C. źLźPHAS. Calice à deux lèvres, la supérieure en aléne, ou en trompe d'éléphant.

Habite l'Orient.

R. VERSICOLOR. Desf. fl. atl. 2. p. 66. C. DE COULEUR *FARIÉE*. Tige simple; feuilles opposées et alternes, lancéolées, dentées; épi tétragone, bractées plus grandes que les fleurs.

Habite l'Afrique septentrionale.

MELAMPYRUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 518. MÉLAM-PIRE. Calice tubuleux, à quatre divisions. Corolle tubuleuse, limbe à deux lèvres, comprimée; lèvre supérieure en casque, échancrée, repliée sur les bords; lèvre inférieure

Digitized by Google

LES RHINANTHACÉES.

plane, droite, sillonnée. Capsule oblongue, oblique, acuminée, comprimée : loges monospermes. — Feuilles opposées, fleurs disposées en épi terminal ; bractées très-grandes.

M. ARVENSE. Linn. fl. dan. t. 911. M. DES CHAMPS. Tige carrée; feuilles longues, lancéolées, pointues; épis de fleurs, coniques et làches; bractées dentécs-sétacées et colorées; dents du calice rudes au toucher.

Habite l'Europe, dans les champs.

M. NEMOROSUM. Linn. fl. dan. t. 305. M. DES BOIS. Tige rameuse; feuilles lancéolées, étroites et très-entières. Fleurs latérales; bractées dentées; en cœur-lancéolé; calices velus.

Habite l'Europe, dans les bois.

M. PRATENSE. Linn. M. DES PRÉS. Tige carrée, foible; feuilles opposées, sessiles, lancéolées. Fleurs gréles, axillaires et latérales; corolles fermées.

Habite l'Europe, dans les bois et les prés humides.

M. SYLVATIGUM. Linn. fl. dan. t. 145. Tige en partie couchée. Feuilles lancéolées, pointues, dentées. Fleurs axillaires, latérales; corolles ouvertes.

Habite l'Europe, dans les bois.

TROISIÈME SECTION.

Genres qui ont de l'affinité avec les Rhinanthacées.

HYOBANCHE. Linn. Juss. HYOBANCHE. Calice à sept divisions linéaires. Corolle en tube et labiée, lèvre inférieure nulle, lèvre supérieure en voûte échancrée. Quatre étamines didynames, insérées au bord de la corolle; anthères oyales, pendantes. Un style. Stigmate émarginé. Capsule à deux loges, polysperme.

H. SANGUINEA. Linn. H. ROUCE. Tige épsisse, garnie de feuilles imbriquées. Feuilles en forme d'écailles ovales, convexes en-dessus. Epi terminal, velu, de la longueur de la tige.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

OBOLARIA. Linn. Juss. OBOLAIRE. Calice à deux parties, en forme de bractées. Corolle en cloche, à quatre divisions bifides. Quatre étamines didynames. Un style. Un stigmate bifide. Capsule ovale, uniloculaire, bivalve, polysperme. Graines très-petites.

O. VIRGINICA. Linn. Pluk. alm. 273. t. 209. f. 6. O. DE FIRGINIE. Tige simple ; feuilles opposées, les supérieures purpurines ; fleurs en épi terminal.

Habite la Virginie

OROBANCHE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 551. ORO-BANCHE. Calice à trois bractées, et tubuleux, à cinq divisions inégales, ou nul, les bractées remplaçant le calice. Corolle tubuleuse, ventrue, irrégulière, bilabiée, lèvre inférieure réfléchie, trifide, inégale. Quatre étamines didynames, situées sous la lèvre supérieure. Ovaire glanduleux à la base. Un style. Stigmate à deux lobes. Capsule acuminée, uniloculaire, bivalve, polysperme; chaque valve portant à son milieu deux placentas séminifères. Graines très-petites. —Plantes parasites sur les racines des autres plantes, un peu charnues, roussâtres. Racine tubéreuse, couverte d'écailles imbriquées.

O. MAJOR. Linn. Bull. herb. t. 359. O. *±LEF É*. Tige simple, droite; corolle renflée, à quatre divisions; style pubescent.

Habite l'Europe.

O. RAMOSA. Linn. O. RAMEUSE. Tige rameuse ; corolle à cinq divisions ; bractées ternées ; calice court, à quatre divisions profondes.

Habite l'Europe. Je l'ai trouvée dans la forêt de Sénar.

LATHRÆA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 551. CLANDESTINE. Calice en cloche à quatre divisions. Corolle en tube, à deux lèvres; la supérieure en casque, concave; l'inférieure réfléchie, trifide. Une glande à la base de l'ovaire. Un stylc. Une capsule s'ouvrant avec élasticité. — Plantes herbacées, souvent presqu'entièrement cachées sous la terre, et vivant sur les racines des arbres.

L. CLANDESTINA. Linn. C. A FLEURS DROITES. Tige rameuse ; fleurs droites , et d'un beau bleu.

Habite la France.

OBSERVATIONS. Les plantes de cette famille ont un fruit capsulaire. Deux réceptacles séminifères, étroitement unis, forment leur cloison solide et entière. Les bords libres des valves s'ouvrent d'abord, et peuvent faire considérer la capsule comme bivalve par les côtés. La seconde section se rapproche des Acanthacées, et ne diffère de la première que par le nombre des étamines. Les genres qui composent la troisième section, très-bien unis entr'eux par leur organisation et leurs habitudes, diffèrent de toutes les familles connues; et M. Ventenat en a fait une nouvelle famille sous le nom d'Orobanchoïdes.

Les deux Véroniques (V. Beccabunga et Anagallis. LINN.)

LES RHINANTHACÉES.

passent pour anti-scorbutiques. On mêle leur suc à ceux du cresson et du cochlearia, dont il tempère la trop grande activité. Boerhaave le recommandait lorsque la goutte s'était portée sur les entrailles. Dans quelques pays, on mange les jeunes plantes en salade. La Pédiculaire (Pedicularis palustris. LINN.) est détersive. En Lithuanie, les paysans en appliquent sur les ulcères les feuilles pilées. Je n'ai jamais vu les bestiaux y toucher, dans les pâturages de la Normandie, où elle est très-commune. On assure que les moutons qui en mangent deviennent galeux. Le Rhinante crête de coq (Rhinanthus crista galli, LINN.) infeste les prairies humides d'une grande partie de la France; elle cst nuisible aux moutons, et ne laisse dans le foin qu'une tige sèche et dure. La Clandestine (Lathræa clandestina. LINN.) est remarquable par la belle couleur bleue de ses fleurs. On la croit emménagogue. Voici comme s'exprime à ce sujet le naïf Desmoulins, traducteur de l'Histoire des Plantes de Dalechamp: « Si l'on détrempe de la farine de froment blanc avec le suc de ceste herbe, et qu'on en fasse des beignets fricassez au beurre, puisqu'on les mange; cela rend la matrice tellement propre à concevoir, que je puis asseurer d'auoir veu plusieurs femmes qui ont conceu moyennant l'aisde de Dieu et de ceste seule médecine, combien qu'auparauant elles n'eussent sceu concevoir; mais auoient tousjours esté stériles. Et de sait, je peux rendre tesmoignage d'auoir veu à Ceruera une femme aagée de cinquante ans, laquelle conceut ayant usé de ce remede, non pas sous espérance de conceuoir (car tant elle que ceux qui estoient de sa cognoissance pensoient hien qu'elle en fust hors d'espoir pour raison de son âge); mais pour se faire reuenir ses sleurs qui estoient supprimées desja des longtemps auparavant, pour ce qu'elle estoit détenue d'une grande et longue maladie, de laquelle ses fleurs venans à courir, elle fust guérie, et finalement conceut un fils en ma présence. »

Digitized by Google

LES ACANTHACÉES.

ACANTHACEÆ. tab. 41. (Personatæ. Adans. Acanthi. Juss.)

PLANTES à deux cotyledons, à corolle monopétale 9, et hypogyne ⁵, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice divisé ³, persistant, souvent muni de bractées ². Corolle ordinairement irrégulière. Étamines au nombre de deux ¹⁰, ou de quatre et didynames ⁹. Style unique ⁴, stigmate bilobé ⁵, ou rarement simple. Fruit ⁶, capsule biloculaire ⁷, souvent polysperme ⁷, s'ouvrant en deux valves avec élasticité ⁷; cloison opposée aux valves, adnée à leur milieu, se fendant du sommet à la base en deux parties munies de filaments crochus ⁷, dans les aisselles desquelles sont placées les graines. Périsperme nul; cotylédons foliacés ⁸.

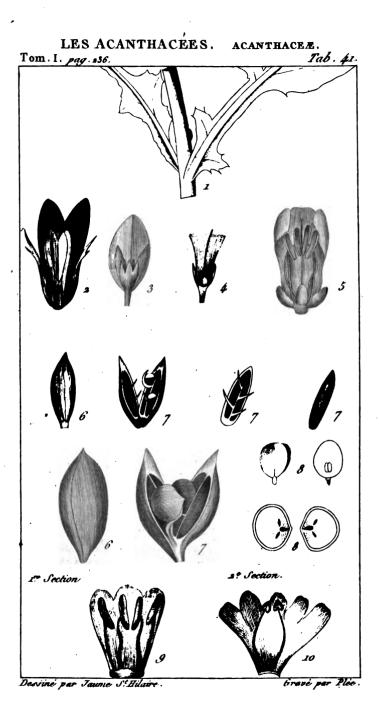
Les Acanthacees ont une tige herbacee ou frutescente. Leurs feuilles sont le plus souvent opposées ¹, ainsi que leurs fleurs.

PREMIERE SECTION.

Quatre étamines didynames ?.

ACANTHUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 550. ACANTRE. Calice à quatre divisions, dont deux latérales, inférieures, courtes, et deux extérieures plus longues, opposées, et imitant deux lèvres; muni de trois bractées oblongues, acuminées, la moyenne bordée de dents épineuses. Corolle labiée; tube court, fermé par des poils; lèvre supérieure nulle, l'inférieure très-grande, plane, droite, à trois lobes, obtuse. Anthères conniventes, oblongues, droites, velues antérieurement, strigiliformes. Stigmate bifide. Capsule ovale, une ou deux graines dans chaque loge. —Plantes à tige herbacée, à feuilles pinnatifides.







Fleurs en épis terminaux ; quelquefois une tige frutescente et épineuse

A. MOLLIS. Linn. Blackw. t. 89. A. BRANC URSING. Feuilles radicales, sinuées, pinnatifides, amplexicaules, et incrmes. Tige simple et droite.

Habite la France méridionale.

A. SPINOSUS. Linn. A. *krinkusz.* Feuilles grandes lisses, profondément pinnatifides, épineuses sur leurs bords. Habite la Grèce et l'Italie.

DILIVARIA. Juss. DILIVAIRE. Calice à quatre divisions. muni de trois bractées; divisions et bractées arrondies, comme imbriquées. Corolle labiée; tube resserré, court, fermé par des écailles, muni supérieurement de quelques dents, terminé inférieurement en une lèvre unique, grande et presqu'à trois lobes. Un stigmate. Anthères et capsule comme dans l'Acanthe.

D. ILICIFOLIA. Rheed. mal. 2. p. 93. t. 48. D. & FEVILLES DE HOUX. Arbrisseau épineux. Feuilles ondulées, ondulations profondes, épineuses.

Hábite les Indes.

BLEPHARIS. Juss. Calice double, l'intérieur à quatre divisions, dont deux beaucoup plus grandes, l'extérieur à quatre folioles cilièes; muni de trois bractées plus petites et ciliées. Corolle, anthères, stigmats et capsule, comme dans le genre précédent. — Plantes herbacées, feuilles quatre à quatre en verticilles. Fleurs solitaires, axillaires et terminales.

B. PROCUMBENS. B. PENCHÉ. Feuilles oblongues, dentées, à dents ciliées. Tige frutescente, penchée.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

THUNBERGIA. Linn. supl. Juss. Lam. illust. t. 549. Calice double, l'extérieur à deux divisions; l'intérieur, plus court, à environ douze parties subulées. Corolle campanulée, tube élargi, limbe à cinq lobes égaux. Stigmate bilobé. Capsule globuleuse, loges à deux graines. — Plantes à tige tétragone, à fleurs solitaires, axillaires.

T. CAPENSIS. Linn. supl. T. DU CAP. Tige tétragone, velue. Feuilles opposées, ovales, très-entières.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

BARLERIA. Pl. Linn. Juss. Lam. illust. t. 549. BARRELIÈRE. Calice à quatre parties inégales, deux latérales plus étroites, accompagné de deux bractées quelquefois épineuses. Corolle infundibuliforme, à cinq divisions, la cinquième plus profonde. Deux étamines beaucoup plus courtes que les autres. Deux stigmates, rarement un seul. Capsule presque tétragone, loges à une ou deux graines. — Plantes herbacées ou suffratescentes, souvent munies d'épines aux aisselles des feuilles. Fleurs axillaires ou terminales.

B. LONGIFOLIA. Linn. Pluk. alm. 30. t. 133. f. 4. B. **FEGILLES LONGUES.** Tige tétragone, hérissée de poils. Feuilles opposées, étroites, ensiformes, rudes au-toucher; six épines verticillées.

Habite les Indes.

RUELLIA. Pl. Linn. Juss. Lam. illust. t. 550. CR USTOLLE. Calice à cinq parties, muni souvent de deux bractées. Corolle presque campanulée; limbe à cinq divisions inégales. Capsule oblongue, amincie à ses deux extrémités. Trois à cinq graines dans chaque loge. — Plantes herbacées ou suffrutescentes. Fleurs axillaires ou terminales.

R. CLANDESTINA. Linn. Dill. elth. 328. t. 248. f. 320. C. CLANDESTINE. Tige trétragone, velue. Feuilles ovales, entières. Pédoncules alongés.

Habite les Barbades.

DEUXIEME SECTION.

Deux étamines 1°.

JUSTICIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 12. CARMENTINE. Calion ¿ cinq parties ou à sinq divisions, souvent accompagné de trois bractées. Corolle à tube gibbenx; limbe à deux lèvres, dont la supérieure est émarginée ou échancrée, et l'inférieure à trois divisions ou à trois parties. Deux filaments à une seule anthère. Un stigmate. Capsule amincie à la base. — Plantes herbacées, ou frutescentes. Feuilles rarement verticillées, plus rarement alternes; des épines aux aisselles de quelques-unes. Fleurs solitaires ou en épis, axillaires ou terminales.

J. ADHATODA. Linn. Pluk. alm. 9. t. 173. f. 3. C. EN ARBRE. Tige arborescente. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, entières. Fleurs munies de bractées ovales. Habite l'isle de Ceylan.

J. CILIARIS. Linn. supl. Jacq. hort. 2. p. 47. t. 104. C. CILIÉE. Tige herbacée. Feuilles oblongues-lancéolées. Fleurs

opposées, sessiles; bractées linéaires-sétacées et ciliées.

Habite l'isle de Ceylan.

ELYTRARIA. Mich. Calice à quatre divisions profondes, muni de bractées à sa base. Tube de la corolle étroit. Limbe à cinq divisions, presque labié. Etamines non saillantes. Ovaire



oblong. Style capillaire. Capsule oblongue, un pen cylindrique, à deux loges et à deux valves semi-septifères vers leur milieu.

E. VIRGATA. Mich. fl. am. bor. t. 1. Tige nulle. Hampe radicale très-longue. Feuilles entières à leur sommet. Habite la Caroline.

DIANTHERA. Linn. Juss. DIANTHÈRE. Calice à cinq parties. Corolle à tube court. Limbe à deux lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure à trois parties. Lobe moyen, plus large. Deux filets, chacun munis de deux anthères. Un stigmate. Capsule comprimée, loges monospermes, plus rarement à deux graines.

D. AMERICANA. Linn. Pluk. amalth. 114. t. 423. f. 5. D. D'AMÉRICUE. Tige herbacée ; fouilles opposées , longues , étroites , linéaires ; épis de fleurs axillaires.

Habite l'Amérique septentrionale.

OBSERVATIONS. Cette famille, parfaitement naturelle, est facile à distinguer par le fruit des plantes qui la composent. C'est une capsule qui se fend avec élasticité en deux parties, qui donnent naissance à des crochets auxquels sont attachées les graines avant leur parfaite maturité. Le nombre de deux ou quatre étamines rapproche cette famille des Jasminées et des Anthirrinées. Les fleurs des Acanthacées, situées aux aisselles des feuilles, sont ordinairement munies de deux bractées, tandis que celles qui se trouvent disposées en épis sont toujours garnies de trois bractées, dont une paraît sous la forme de feuille florale.

LES JASMINĖES.

JASMINEÆ. tab. 42. (Jasmina. Adaris. Jasmineæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale⁵, 6, et hypogyne 9, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice tubuleux ³, ⁴. Corolle régulière ⁵, (nulle ou tétrapétale dans le genre *Fraxinus*) à tube plus ⁶ ou moins long ⁸. Étamines ordinairement au nombre de deux ⁷. Style unique ⁹; stigmate bilobé. Fruit, capsule ¹⁷, (comme dans les Acanthacées) ou baie ²⁰, tantôt biloculaire ¹², et à deux graines ¹⁰, tantôt uniloculaire ¹¹, et renfermant une, deux ou trois graines ¹³, ¹⁵. Embryon droit, plane, le plus souvent entoure d'un périsperme charnu, radicule supérieure ¹⁴, ¹⁶.

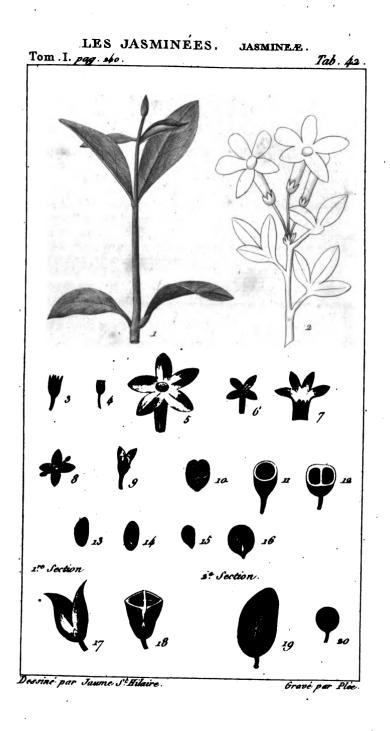
Les Jasminées ont une tige frutescente, rarement arborescente et à rameaux opposés. Leurs feuilles sont souvent opposées ¹, quelquefois alternes ²; et leurs fleurs disposées en panicule ou en corymbe.

PREMIÈRE SECTION.

Fruit capsulaire 17, 18.

NYCTANTHES. Linn. Juss. Lam. illust. t. 6. Calice tubuleux, entier. Corolle tubuleuse, limbe à cinq lobes obliques et en cœur. Anthères presque sessiles dans le tube. Capsule en cœur, renflée sur le dos, comprimée sur les côtés, se séparant en deux valves. Une graine au fond de chaque loge. Radicule inférieure. — Rameaux tétragones; pédoncules axillaires et terminaux, multiflores; pédicelles triflores et à deux bractées ou à cinq fleurs et à quatre bractées.

N. ARBOR TRISTIS.





N. ARBOR TRISTIS. Linn. Rheed. mal. 1. p. 35. t. 21. N. ARBRE TRISTE. Tige tétragone, feuilles ovales, acuminées; capsule membraneuse et comprimée.

Habite les Indes orientales.

LILAC. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 7. LILAC. Calice petit, à quatre dents. Corolle tubuleuse; limbe à quatre parties. Etamines situées dans le tube, quelquefois au nombre de trois, dans la variété du L. persica. Capsule ovale, comprimée, biloculaire. Deux graines dans chaque loge, entourées d'un rebord membraneux, et attachées à la partie supérieure de la cloison qui se divise comme dans les Acanthacées. — Fleurs opposées, en panicule terminale.

L. VULCARIS. Bull. herb. t. 265. L. common. Arbrisseau à feuilles opposées, en cœur, pointues, très-entières. Fleurs en panicules, souvent géminées.

Habite la Perse.

L. PERSICA. L. DE PERSE. Arbrisseaux à rameaux grêles. Feuilles lancéolées, entières ou lasciniées. Fleurs en panicules pyramidales.

Habite la Perse.

FONTANESIA. Labill. Juss. mss. Lam. Calice à quatre parties. Corolle à quatre divisions, dont deux plus profondes. Etamines insérées à la base de la corolle. Deux stigmates aigus courbés en dedans. Capsule presqu'ovale, comprimée, membrancuse, échancrée, ordinairement à deux loges dans le centre. Loges monospernes.

F. PHILLIREOIDES. Lam. illust. pl. 22. F. & FRUILLER DE FILARIA. Arbrisseau à rameaux tétragones dans leur jeunesse; feuilles toujours vertes.

Habite auprès d'Alexandrette en Syrie.

HEBE. Commers. Juss. HÉBÉ. Calice à 4 parties. Tube de la corolle, court. Limbe à quatre lobes. Etamines oblongues, opposées aux deux sinus supérieurs de la corolle. Un stigmate. Capsule ovale, bivalve, biloculaire; loges formées par les bords rentrants des valves; réceptacle central séminifère et pédicellé. Graines....

H. MAGELLANICA. H. DE MAGELLAN. Arbrisseau d'une forme élégante, à feuilles opposées, rapprochées. Fleurs opposées, en panicule terminale.

Habite les environs de Magellan.

FRAXINUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 858. FRÈNE. Calice et corolle nuls, ou calice à quatre parties et corolle 1. 16 à quatre divisions alongées, linéaires, ligulées. Deux étamines hypogynes; anthères sessiles dans les apétales, portées sur un long filament dans les pétalées. Stigmate bifide; capsule plane, terminée par une aile membraneuse, monosperme. — Tige arborescente; feuilles opposées, ailées avec impaire, très-rarement simples; fleurs en panicule terminale.

F. EXCELSIOR. Linn. Blackw. t. 328. F. COMMUN. Arbre élevé, bourgeons noirs; feuilles ailées, folioles ovales, pointues, dentées; opposées: fleurs apétales.

Habite l'Europe.

F. ORNUS. Linn. F. & FLEUR. Arbre peu élevé; feuilles silées; folioles dentées; fleurs munies de corolles.

Habite l'Italie.

F. CAROLINIANA. Lam. F. DE LA CAROLINE. Folioles ovales-lancéolées, pointues, dentées, d'un vert-clair; pétiole canaliculé.

Habite la Caroline.

DEUXIÈME SECTION.

Fruit en baie 19, 10.

CHIONANTHUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 9. CHIONANTE. Calice à quatre parties ; tube de la corolle très-court. Limbe à quatre parties ; divisions longues, linéaires. Anthères presque sessiles , insérées dans le tube. Drupe contenant un noyau strié , monosperme. — Arbres à feuilles simples ; fleurs quelquefois à trois étamines , en corymbes axillaires et terminanx.

C. VIRGINICA. Linn. Catesb. carol. 1. p. 68. t. 68. C. DE FIRGINIE. Arbrisseau en forme de buisson. Feuilles entières, opposées, ovales; fleurs en grappes lâches et pendantes.

Habite la Virginie.

OLEA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 8. OLIVIER. Calice petit, à quatre dents. Corolle à tube court ; limbe à quatre divisions ovales. Drupe renfermant un noyau à une loge et à une graine dans la maturité, à deux loges et à deux graines avant la maturité. — Feuilles toujours vertes, opposées, très-rarement alternes; fleurs en panicules axillaires ou terminales.

O. EUROPEA. Linn. Blackw. t. 199. O. DE PROFENCE. Arbre très-rameux et irrégulier ; feuilles ovales-lancéolées . très-entières, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous.

Habite le Levant, cultivée en Provence.

PHYLLIREA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 7. FILARIA. Calice très-petit, à quatre dents. Corolle courte, à quatre divisions. Baie uniloculaire, monosperme. Périsperme charnu. — Feuilles toujours vertes; fleurs en fascicules aux aisselles des feuilles.

P. MEDIA. Linn. F. & FEUILLES MOYENNES. Feuilles opposées, oblongues, entières ou dentées.

Habite la France méridionale.

P. ANGUSTIFOLIA. Linn. Feuilles linéaires - lancéolées, très-entières.

Habite l'Italie et l'Espagne.

MOGORIUM.⁵ Juss. Lam. illust. t. 6. MOGORI. Calice à huît divisions. Corolle tubuleuse; limbe ouvert, à huit parties. Baie ordinairement didyme, biloculaire. Juss. Monoculaire. Guertn. A deux graines arillées. — Fleurs terminales ou axillaires, presqu'en corymbes.

M. SAMBAC. Lam. illust. t. 6. f. 1. M. D'ARABIE. Arbrisseau. Feuilles elliptiques, un peu pointues, presqu'en cœur: fleurs solitaires, ou plusieurs ensemble.

Habite les Indes orientales.

JASMINUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 7. JASMIN. Calice à cinq dents ou à cinq divisions. Corolle tubuleuse ; limbe plane, à cinq divisions obliques. Etamines dans le tube. Baie à deux loges et à deux graines arillées, et dont une sujette à avorter. — Feuilles ternées ou presqu'ailées ; pédoncules axillaires ou terminaux, multiflores.

J. OFFICINALE. Linn. Bull. herb. t. 231. J. COMNUN. Ar-, brisseau à tiges sarmenteuses; feuilles ailées, opposées; folioles ovales, pointues.

Habite les Indes.

J. FRUCTICANS. Linn. J. & FEUILLES DE CYTISE. Tige rameuse, anguleuse. Feuilles ternées, simples au sommet des rameaux.

Habite la France méridionale.

J. ODORATISSIMUM. Linn. Barrel. ic. t. 62. J. JONQUILLE. Tige droite, ferme, cylindrique; feuilles ternées, ou ailées; fleurs d'un jaune jonquille.

Habite Madere et l'Inde.

LIGUSTRUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 7. TROÈNE.

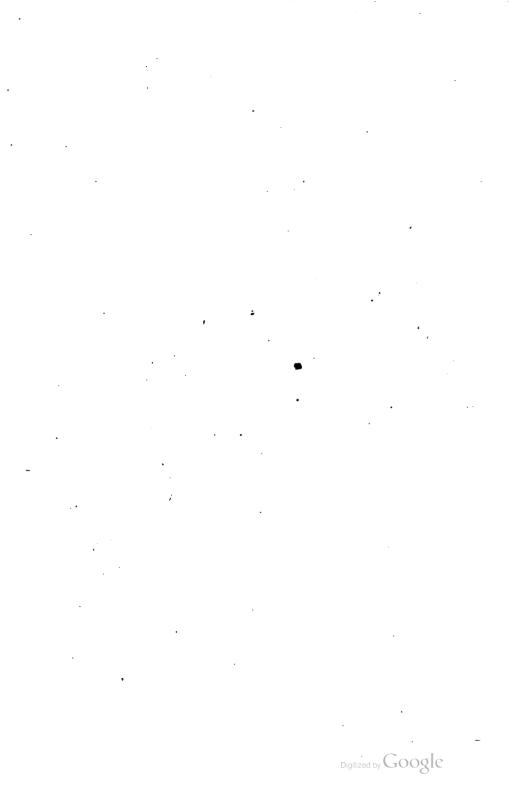
Calice très-petit, à quatre dents. Corolle à tube court ; limbé ouvert, à quatre divisions. Baie uniloculaire, et à quatre graines.

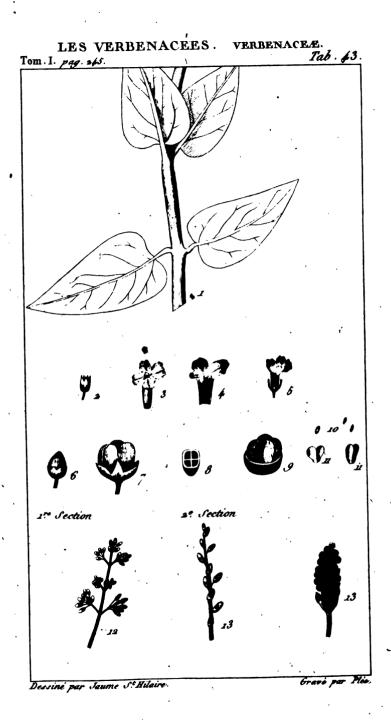
L. VULGARE. Linn. Bull. herb. t. 295. T. commun. Ar-16.. brisseau à feuilles opposées, ovales, lancéolées, entières. Fleurs en grappes terminales, quelquesois à trois étamines.

OBSERVATIONS. Le périsperme qui entoure l'embryon et la corolle régulière des Jasminées, distinguent cette famille des Acanthacées, dont elle se rapproche par le fruit capsulaire, et des Verbenacées, qui ont une baie pour fruit, comme dans les Jasminées de la seconde section. Elle s'éloigne aussi des Apocinées et des Solanées, par le nombre des étamines.

Le Lilac sert à l'ornement de nos jardins; on en connaît deux espèces, originaires du Levant, et naturalisées en Europe. Le Frêne commun est un de nos plus beaux arbres; son bois est employé à différens usages. Le Frêne à fleurs (Fraxinus ornus. LINN.) donne la manne. Pendant les mois de juillet et août. on voit, dans la Calabre, suinter ce suc mielleux du tronc et des branches de cet arbre. Il s'épaissit durant la nuit, et si le temps est sec, il forme des larmes blanchâtres; le brouillard ou la pluie les dissout. On obtient aussi de la manne en faisant des incisions à son écorce; elle en découle avec plus d'abondance, et s'épaissit, dans l'espace d'un ou deux jours, en grumeaux plus gros, un peu gras'au toucher; et d'une couleur roussêtre. Cette manne est moins estimée que la précédente. L'olivier était le symbole du peuple de Dieu. Chez les Grecs, on couronnait avec son feuillage les vainqueurs aux Jeux olympiques, et les nouveaux époux. Parmi nous, il est le symbole de la paix et de l'amitié. Plusieurs Jasmins sont employés à l'ornement de nos jardins, et y répandent une odeur fort agréable.







· Digitized by Google

LES VERBENACÉES.

VERBENACEÆ. tab. 43. (Verbenæ. Adans. Vitices. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétales 3, et hypogyne 5, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice tubuleux ², souvent persistant 7. Corolle tubuleuse ³, et à limbe souvent irrégulier ³, 4. Étamines le plus souvent au nombre de quatre et didynames 4, rarement deux ou six. Style unique ⁵; stigmate simple ou bilobé ⁵, et quelquefois coudé. Graines ¹⁰, en nombre défini, nues, ou le plus souvent contenues dans une baie ⁶, ou rarement dans une capsule 7, ⁸, 9. Périsperme nul; embryon droit, cotylédons presque foliacés, radicule inférieure ¹¹.

Les Verbenacées ont une tige quelquefois herbacée, mais le plus souvent frutescente. Leurs feuilles sont opposées ¹. Leurs fleurs sont tantôt opposées sur un corymbe rameux ¹², tantôt alternes et en épi ¹³.

PREMIÈRE SECTION.

Fleurs opposées sur un corymbe rameux 12.

CLERODENDRUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 544. PÉRAGU. Calice en cloche, à cinq divisions. Corolle infundibuliforme; tube grêle, cylindrique; limbe à cinq parties, presqu'égal, ouvert; divisions un peu unilatérales. Etamines très-saillantes. Stigmate simple. Baie monosperme, recouverte par le ealice persistant, s'ouvrant souvent en quatre parties dans la maturité. — Arbrisseaux; pédoncules axillaires ou terminaux, multiflores.

C. INFORTUNATUM. Linn. Rheed. mal. 2. p. 41. t. 25. P. INFORTUNE. Feuilles opposées, pétiolées, en cœur, entières, tomenteuses.

Habite les Indes.

245

Digitized by Google

VOLKAMERIA. Linn. Juss Lam. illust. t 544. Calice turbiné à cinq divisions, ou presqu'entier. Corolle tubulée plus longue que le calice; limbe à cinq parties, presqu'égal, ouvert, divisions un peu tournées d'un côté. Etamines unilatérales, saillantes. Stigmate bifide, inégal. Baie contenant deux osselets biloculaires et monospermes, ou quatre noix monospermes.— Arbrisseaux; base des pétioles souvent persistante; pédoncales à trois fleurs, terminaux et axillaires.

V. ACULEATA. Linn. Jacq. amer. 185. t. 117. V. & AI-OUILLON. Tige garnie, à chaque insertion des seuilles, d'aiguillons courts. Feuilles lancéolées, entières.

Habite la Jamaïque.

OVIEDA. Linn. Juss. Calice en cloche, ouvert, à cinq divisions. Corolle infundibuliforme; tube grèle, très-long, dilaté au sommet; limbe court, à trois lobes, presqu'égal. Etamines très-saillantes. Stigmate simple. Baie recouverte par le calice, uniloculaire, contenant quatre osselets monospermes (deux sujets à avorter), se desséchant dans la maturité, et s'ouvrant en quatre parties. — Arbrisseaux; pédoncules multiflores, axillaires ou terminaux.

O. SPINOSA. *Linn. Plum.* ic. 256. Feuilles ovales, dentées. Habite l'Amérique méridionale.

ÆGIPHILA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 70. Calice petit, en cloche, à quatre dents, persistant. Corolle longue; limbe plane, à quatre divisions, égal. Etamines de grandeur égale, saillantes. Deux stigmates oblongs. Baie contenant quatre osselets monospermes, dont quelques-uns sujets à avorter. — Arbrisseaux; pédoncules multiflores, trois à trois.

E. MARTINICENSIS. Linn. Jacq. obs. 2. p. 3. t. 27. **E.** DE LA MARTINIQUE. Feuilles opposées, ovales, lancéolées, acuminées.

Habite la Martinique.

VITEX. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 541. GATILIER. Calice court, à cinq dents. Corolle à tube grêle, long; limbe plane, presqu'à deux lèvres, à six lobes, inégal. Stigmate bifide. Baie à quatre loges et à quatre graines. — Arbrisseaux à feuilles souvent digitées, rarement simples, ou ternées, ou ailées. Fleurs en panicules verticillées, souvent terminales.

V. ACNUS CASTUS. Linn. Duhamel. arb. 2. p. 358. t. ro5. G. commun. Arbrisseau à feuilles digitées, composées de cinq ou sept folioles étroites-lancéolées, pointues et très-entières. Fleurs en épis verticillés.

Habite les provinces méridionales de la France.



V. INCISA. Lam. Mill. ic. t. 275. f. 1. G. DÉCOUPÉ. VITEX NEGUNDO. Jardin du Musée. Feuilles digitées, au nombre de cinq; folioles profondément incisées, blanchâtres en dessous. Habite la Chine? cultivée au Jardin des Plantes.

CALLICARPA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 69. Calice en cloche à quatre divisions. Corolle en tube; limbe à quatre divisions. Etamines saillantes, de grandeur égale. Stigmate simple. Baie uniloculaire, renfermant quatre graines osseuses. Arbrisseaux cotonneux. Fleurs axillaires, presque verticillées; pédoncules dicotomes, multiflores.

C. AMERICANA. Linn. Duham. arb. 1. p. 111. t. 44. C. D'AMÉRIQUE. Feuilles ovales, aiguës, dentées, cotonneuses en dessous, baies serrées les unes contre les autres. Habite l'Américane contentrionale

Habite l'Amérique septentrionale.

MANABEA. Aubl. Juss. MANABO. Calice turbiné, à quatre dents. Corolle à court tube. Limbe égal, à quatre divisions. Etamines saillantes. Stigmate bifide. Baie biloculaire, à deux graines, entourée par le calice.

M. VILLOSA. Aubl. Guy. t. 23. M. FEZO. Arbrisseau à rameaux velus; feuilles ovales, entières; fleurs en tête serrée aux aisselles des feuilles.

Habite la Guyane.

PREMNA. Linn. Juss. ANDARÈSE. Calice en cloche, presqu'à deux lobes. Corolle, limbe à quatre divisions, inégal. Stigmate bifide. Baie drupacée, à quatre loges et à quatre graines osseuses. — Arbrisseaux à fleurs en corymbes terminaux.

P. INTEGRIFOLIA. Linn. Burm. ind. 133. t. 41. f. 1. A. *A PEUILLES ENTIÈRES*. Arbrisseau à feuilles ovales, obtuses, et très-entières.

Habite les Indes orientales.

PETITIA. Jacq. Juss. Calice petit, à quatre dents. Corolle à long tube; limbe à quatre divisions. Etamines courtes. Un stigmate. Drupe contenant une noix à deux loges et à deux graines.

P. DOMINCENSIS. Jacq. amer. tab. 182. f. 6. P. DE SAINT-DOMINGUE. Arbrisseau à feuilles ovales-oblongues, glabres, très-entières. Fleurs en panicules axillaires et opposées.

Habite l'isle de Saint-Domingue.

CORNUTIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust.t. 541. AGNANTHE. Calice petit, à cinq dents. Corolle beaucoup plus longue; tube cylindrique ; limbe à quatre divisions incgales. Etamines saillantes. Stigmate bifide. Drupe monosperme. — Arbrisseaux à tige tétragone ; fleurs axillaires ou terminales, disposées en panicule ; pédoncules tricotomes.

C. PYRAMIDATA. Linn. Plum. io. 106. f. 1. A. A FLEURS EN GRAPPES. Arbrisseau à feuilles ovales, pointues; fleurs bleues et disposées en longues grappes terminales.

Habite l'isle de Saint-Domingue.

GMELINA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 542. Calice très-petit, à quatre dents. Corolle tubuleuse à la base, dilatée à son orifice; limbe à quatre divisions et bilabié; lèvre supérieure en voûte, l'inférieure plus courte, et à trois lobes. Stigmate simple. Drupe mou, contenant un osselet à trois loges latérales, monospermes. — Arbres très-épineux, à rameaux opposés, axillaires, piquants, nus ou foliés. Fleurs terminales.

G. ASIATICA. Linn. Rumph. amb. 1. p. 129. t. 40. G. D'ASIE. Feuilles ovales, entières, et ayant quelquefois un lobe obtus de chaque côté.

Habite les Indes orientales.

THEKA. Rheed. Juss. Lam. illust. t. 136. TEX. Calice en cloche, à cinq ou six lobes. Corolle à tube court; limbe ouvert, crénelé, à cinq ou six lobes. Cinq ou six étamines. Stigmate à deux ou trois divisions. Drupe renfermé dans un calice renflé, grand, sec, spongieux, contenant une noix à trois ou quatre loges, à trois ou quatre graines.

T. GRANDIS. Rheed. mal. 4. p. 57. t. 27. T. *ELEVÉ*. Arbre élevé à rameaux tétragones; feuilles grandes, pendantes, en paraboles, aiguës, blanchatres en dessous, glabres en dessus. Habite les Indes orientales.

AVICENNIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 540. Calice à cinq parties, muni à l'extérieur de trois écailles. Corolle à tube en cloche. Limbe inégal, à quatre divisions, presque bilabié. Quatre étamines. Stigmate bifide. Capsule coriace, monosperme, bivalve. Graine à quatre lames, et commençant à germer dans le fruit. — Arbrisseaux à tige traçante; pédoncules axillaires ou terminaux. Fleurs opposées en têtes.

A. TOMENTOSA. Linn. Jacq. amer. 178. t. 112. f. 2. A. TOMENTEUSE. Feuilles oblongues, obluses, cotonneuses endessous.

Habite les Indes.

LES VERBENACÉES.

DEUXIÈME SECTION.

Fleurs disposées en épis alternes 13.

PETRÆA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 539. Calice coloré, grand, persistant, muni à son orifice de cinq écailles; limbe à cinq parties, long, ouvert, scurieux. Corolle plus courte que le calice; tube court; limbe ouvert, presqu'égal, et à cinq lobes. Filaments des étamines, courts. Un stigmate. Capsule à deux loges, à deux graines, recouverte par la base du calice, les écailles étant conniventes.

P. VOLUBILIS. Linn. Jacq. amer. 180. t. 114. P. GRIM-PANT. Arbrisseau grimpant, à feuilles ovales, arrondies, acuminées, très-entières; fleurs en épis lâches et terminaux.

Habite l'Amérique.

CITHAREXYLUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 545. GUITTA-RIN. Calice en cloche, à cinq dents, ou presqu'entier. Corolle un peu plus longue que le calice. Tube renflé supérieurement. Limbe plane, ouvert, à cinq lobes, presqu'égal. Filets des étamines courts; (on trouve, suivant Linnéus, les restes d'une cinquième étamine). Stigmate en tête. Baie renfermant deux noix, chacune d'elles à deux loges et à deux graines, ou à une seule graine par avortement. — Arbrisseaux; feuilles quelquefois presqu'alternes; fleurs disposées en épis lâches, terminaux ou axillaires.

C. CINEREUM. Linn. Jacq. amer. 185. t. 118. C. & ÉCORGE CENDRÉE. Rameaux cylindriques. Feuilles ovales, amincies vers leur base, quelquefois légérement dentées à leur sommet; calices dentés.

Habite l'Amérique méridionale.

DURANTA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 545. Calice tronqué, presqu'à cinq divisions. Corolle infundibuliforme; tube un peu arqué; limbe à lobes presqu'égaux. Filets des étamines courts. Un stigmate. Baie contenant quatre osselets à deux loges et à deux graines. Calice resserré au-dessus et persistant, recouvrant la baie non-adhérente. — Arbrisseaux; rameaux tétragones; fleurs disposées en épis lâches, axillaires ou terminaux. Epines axillaires dans quelques espèces.

D. PLÚMIERI. Linn. Jacq. amer. 186. t. 176. f. 76. Feuilles ovales, presqu'arrondies vers leur sommet denté en scie, entières, cunéiformes à leur partie inférieure.

Habite l'isle de Saint-Domingue.

LIPPIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 559. Calice (libre?) à deux, quatre ou cinq divisions. Tube de la corolle court; limbe à quatre ou cinq lobes, inégal. Filets des étamines courts. Un stigmate Capsule (adhérente?) à deux loges, à deux valves et à deux graines. — Arbrisseaux à feuilles opposées; fleurs en têtes, axillaires.

L. AMERICANA. Linn. L. D'AMÉRIQUE. Feuilles pétiolées, ovales-lancéolées.

Habite l'Amérique.

LANTANA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 540. CAMARA. Calice court, à quatre dents. Corolle hypocratériforme. Tube grèle, courbé. Limbe plane, à quatre lobes inégaux. Etamines dans le tube. Stigmate coudé. Drupe mou, contenant un osselet à trois loges, deux supérieures monospermes, l'inférieure stérile. — Tige frutescente, rarement berbacée, tétragone. Fleurs rapprochées en paquets ombelliformes, axillaires, pédonculés, munies chacune d'une bractée.

L. CAMARA. Linn. Dill. Elth. 65. t. 66. f. 65. C. & FEUILLES DE MÉLISSE. Tige sans épines, rameuse; feuilles ovales, pointues, dentées et ridées.

Habite l'Amérique méridionale.

L. ACULEATA. *Linn. Pluk.* alm. 385. t. 233. f. 5. Tige rameuse, munie d'aiguillons; feuilles ovales, presqu'en cœur, rudes au toucher.

Habite l'Amérique méridionale.

SPIELMANNIA. Med. Juss. Lam. illust. t. 85. SPIELMAN. Calice à cinq divisions. Corolle barbue à son orifice; limbe à cinq lobes, presqu'égal. Etamines dans le tube, égales. Stigmate coudé. Drupe renfermant une noix à deux loges et à deux graines.

S. AFRICANA. S. D'AFRIQUE. Arbrisseau, à feuilles supérieures alternes, sessiles, et à fleurs solitaires.

Habite l'Ethiopie.

ZAPANIA. Lam. illust. t. 17. Vent. Calice à quatre dents, court. Corolle, en tube cylindrique; limbe ouvert, à cinq lobes, inégal. Deux ou quatre étamines, non saillantes. Stigmate coudé. Deux graines recouvertes par le cálice changé et devenu comme bivalve. — Feuilles quelquefois ternées.

Z. JAMAICENSIS. Lam. Z. DB LA JAMAIQUE. Epis trèslongs, nus, charnus; feuilles spatulées, ovales, dentées. Tige hispide.

Habite la Jamaïque.

Z. LANTANOIDES. Lam. Lhérit. stirp. t. 12. Z. LANTA-NOIDE. Feuilles presque ternées, ovales-lancéolées. Epis axillaires; tige frutescente.

Habite l'Amérique méridionale.

VERBENA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 17. VERVEINE. Calice à cinq divisions, dont une comme tronquée, persistant. Corolle infundibuliforme, courbée; limbe à cinq divisions inégales. Quatre étamines non saillantes. Stigmate obtus. Quatre graines nues, recouvertes par le calice persistant. — Plantes herbacées, rarement frutescentes; feuilles opposées; fleurs munies d'une bractée, disposées en épi court et alongé.

V. BONARIENSIS. Linn. Dill. Elth. 406. t. 300. s. 387. V. DE BUÉNOS-AYRES. Feuilles sessiles, lancéolées, dentées; fleurs en épis ramassés et terminaux.

Habite Buénos-Ayres.

V. OFFICINALIS. Linn. Bull. herb. 215. V. OFFICINALE. Feuilles découpées, lasciniées, un peu ridées. Fleurs en épis filiformes.

Habite la France.

TALIGALEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 543. TALIGALE. Calice à quatre ou cinq divisions. Corolle dilatée à son orifice; limbe à cinq divisions inégales. Etamines didynames, à longs filaments; anthères bifides à leur base. Stigmate bifide. Baie uniloculaire, contenant deux osselets monospermes. — Plante herbacée, à feuilles le plus souvent alternes; fleurs en épis terminaux.

T. CAMPESTRIS. *Aubl. Guy.* t. 262. Tige herbacée; feuilles alternes, ovales, pointues, dentées sur leurs bords, dents distantes; fleurs en épi terminal, chac, e d'elles munie d'une bractée assez semblable aux feuilles.

Habite la Guyane.

TAMONEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 542. alice à cinq divisions. Corolle, limbe à quatre lobes inégaux. Filaments des étamines dans le tube, munies d'écailles vers leur milieu; deux plus petites, stériles. Stigmate (à quatre divisions, sujvant Aubl.) Baie sèche, entourée par le calice resserré audessus; noix à quatre loges et à quatre graines.

T. SPICATA. Aubl. Guy. t. 268. Tige herbacée, feuilles opposées, ovales, dentées; fleurs alternes sur des épis axillaires, et chacune d'elles munie d'une bractée linéaire.

Habite la Guyane.

PERAMA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 68. Calice à quatre parties. Corolle en tube. Limbe à quatre lobes. Etamines alternes avec les lobes presqu'égaux. Un stigmate. Deux à quatre graines très-petites.

P. HIRSUTA. Aubl. Guy. t. 18. P. FEUE. Tige herbacée, velue; feuilles opposées - sessiles, ovales, pointues, marquées d'un grand nombre de nervures; fleurs en têtes terminales, chacunes d'elles pédicellées et munies d'une bractée.

Habite la Guyane.

TROISIÈME SECTION.

Genres qui ont de l'affinité avec les Verbénacées.

ERANTHEMUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 17. ERANTÈME. Calice à cinq divisions. Tube de la corolle filiforme ; limbe petit , à quatre ou cinq parties , plane. Deux étamines à anthères presque sessiles , quelquefois dépassant la corolle. Un style ; un stigmate. Fruit.... — Plantes herbacées ou fruiescentes ; fleurs opposées ou alternes ; fleurs en épis terminaux.

E. ANGUSTIFOLIUM. Linn. Burm. Afr. 130. t. 47. f. 3. E. 2 FEVILLES ÉTROITES. Feuilles entières, linéaires, nombreuses et écartées de la tige.

Habite l'Ethiopie.

SELAGO. Linn. Juss. Lam. illust. t. 521. SÉLAGE. Calice tubuleux, à cinq ou six divisions inégales. Corolle hypocratériforme. Tube court, ou alongé; filiforme et plus long; limbe plane, à trois ou cinq divisions, égal ou inégal. Quatre étamines didynames. Un style; un stigmate. Une ou deux graines couvertes par le calice. — Plantes herbacées ou frutescentes; feuilles alternes; fleurs en épis ou en corymbes.

S. CORYMBOSA. Linn. Comm. hort. 2. p. 79. t. 40. S. EN CORYMBES. Feuilles fasciculées, linéaires. Corymbe rameux, terminal.

Habite l'Ethiopie.

HEBENSTRETIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 521. HEBENS-TRÈTE. Calice en forme de spathe, échancré, fendu profondément en-dessous. Corolle en tube, irrégulière ; une seule lèvre supérieure, à quatre divisions. Quatre étamines didynames. Un style. Stigmate simple. Capsule à une loge, à deux valves, et à deux graines. — Plantes herbacées ; feuilles alternes, linéaires ; fleurs munies de bractées, presque verticillées, disposées en épis.

H. DENTATA. Linn. Burm. afr. 109 t. 41. f. 1. H. & FBUILLES

LES VERBENACÉES.

DENTÉES. Feuilles linéaires, dentées. Epis de fleurs lisses et très-longs.

Habite l'Ethiopie.

OBSERVATIONS. Cette famille, placée entre les Jasminées et les Labiées, se rapproche des premières par ses fruits en baie, et des autres par les graines nues de quelques-uns de ses genres, par l'absence du périsperme, et par les étamines souvent didynames.

Le Gatilier commun (*Vitex agnus castus*. LINN.) a une odeur forte, et peut servir à l'ornement des jardins. Ses fruits desséchés, gros comme des graines de poivre, ont une saveur âcre et aromatique, ce qui leur a fait donner le nom de *Petit Poivre*, ou de *Poivre aromatique*. Ils sont regardés comme anti-hystériques, incisifs et diurétiques. La Verveine était en grande vogue chez les Magiciennes, qui l'employaient sur-tout pour rallumer les feux d'un amour prêt à s'éteindre; elle a toujours été en vénération chez les Romains, et les anciens Druïdes la cueillaient à la pointe du jour, après avoir fait un sacrifice à la Terre. En médecine, elle est recommandée comme vulnéraire, astringente et fébrifuge.

LES LABIÉES.

LABIATÆ. tab. 44. (Labiatæ. Adans. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 15, et hypogyne ³, ou insérée à la base de l'ovaire.

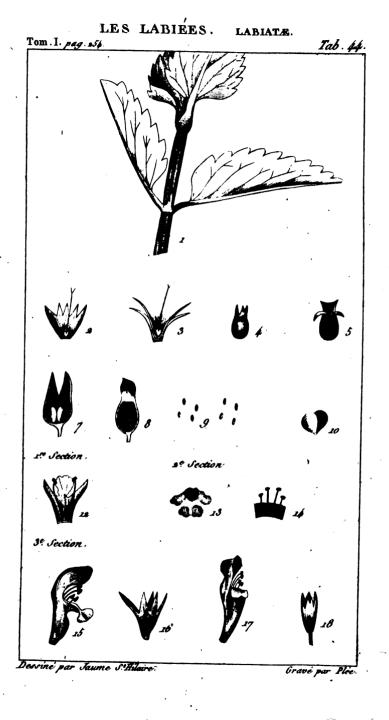
Calice tubuleux ¹⁶, quinquefide ², ou bilabié ¹⁸. Corolle tubuleuse ¹⁷, irrégulière, et ordinairement bilabiée ¹⁵. Étamines au nombre de quatre ¹⁴, seulement deux quelquefois par avortement ¹², deux grandes et deux petites ¹⁴, insérées sous la lèvre supérieure de la corolle. Ovaire simple, à quatre lobes ²; style simple, naissant du réceptacle entre les lobes de l'ovaire; stigmate bifide. Fruit, quatre graines nues 7, 8, droites, situées au fond du calice qui persiste ⁴, ⁵, et attachées par leur base à un placenta commun, peu saillant. Graines 9, formées d'un embryon droit, dépourvu de périsperme; cotylédons planes; radicule inférieure ¹⁰.

Les Labiées ont une tige herbacée et tétragone. Leurs feuilles sont opposées ¹, et souvent simples ; leurs fleurs opposées, et souvent munies de bractées ou de soies, sont presque toujours verticillées, terminales ou axillaires.

PREMIÈRE SECTION.

Deux étamines fertiles 12, et deux avortées.

LYCOPUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 18. LICOPE. Calice tubuleux, à cinq divisions; corolle tubuleuse presque égale, à quatre lobes, le supérieur plus large et émarginé. Etamines écartées. — Fleurs axillaires, verticillées, sessiles.



Digitized by Google



L. EUROPEUS. Linn. L. D'EUROPE. Feuilles ovales, oblongues, sinuées, dentées. Fleurs axillaires, verticillées. Habite l'Europe, sur le bord des fossés

AMETHYSTEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 18. AMÉTHYSTE. Calice en cloche, à cinq divisions; corolle tubuleuse, presque à deux lèvres, la supérieure à deux lobes ouverts, l'inférieure à trois lobes, dont le moyen est plus long et concave. —Fleurs en corymbes axillaires et terminaux.

A. CERULEA. Linn. A. DE SIBÉRIE. Feuilles pétiolées, dentées, glabres; les inférieures simples, les supérieures à trois lobes.

Habite la Sibérie.

CUNILA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 19. Calice cylindrique, muni de cinq dents sur ses bords, et de dix stries. Corolle à deux lèvres, la supérieure droite, plane, émarginée, l'inférieure à trois lobes. Orifice du calice fermé par des poils, et renfermant les graines. —Fleurs en corymbes ou en verticilles, axillaires et terminales.

C. THYMOIDES. Linn. Moris. hist. 3. p. 404. f. 11. t. 19.

- f. 6. Feuilles ovales, obtuses, glabres. Fleurs petites. Habite la France méridionale.
- ZIZIPHORA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 18. Calice cylindrique, long, strié, velu, à cinq dents, barbu à son orifice. Corolle tubuleuse, longue; limbe court, à deux lèvres, la supérieure réfléchie, entiere, l'inférieure à trois lobes. — Fleurs glomérées, axillaires ou terminales.

Z. CAPITATA. Linn. Pluk. alm. 111. t. 164. f. 4. Z. A FBUILLES OFALES. Feuilles ovales, pointues; fleurs en petites têtes terminales.

Habite la Virginie.

MONARDA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 19. MONARDE. Calice cylindrique, strié, à cinq dents. Corolle cylindrique plus longue que le calice, à deux lèvres, la supérieure droite, entière, étroite, entourant les étamines, l'inférieure réfléchie, plus large, à trois lobes, le moyen plus long. — Fleurs axillaires, verticillées, ou en têtes terminales.

M. FISTULOSA. Linn. Mill. icon. t. 122. f. 2. M. FISTUS LEUSE. Tige à angles obtus; fleurs en têtes terminales.

Habite le Canada.

M. DIDYMA. Linn. Mill. ic. 122. f. 1. M. FOURPRE. Tige tétragone; feuilles pointues, dentées; fleurs en têtes terminales, bractées colorées.

Habite l'Amérique septentrionale

ROSMARINUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 19. RO-MARIN. Calice comprimé au sommet, et bilabié; lèvre supérieuré entière; lèvre inférieure bifide. Corolle en tube, à deux lèvres; tube plus long que le calice, lèvre supérioure à deux parties, lèvre inférieure à trois divisions, la moyenne fort grande et concave. Etamines saillantes, filaments subulés, arqués, dentés latéralement à leur base.

R. OFFICINALIS. Linn. Blakw. t. 159. R. OFFICINAL. Arbrisseau en buisson, garni de rameaux droits ; feuilles linéaires, étroites, blanchâtres en-dessous, roulées en leurs bords.

Habite l'Europe et la France méridionale.

SALVIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 20. SAUGE. Calice presque campanulé, strié, bilabié; lèvre supérieure une à trois dents, lèvre inférieure bifide. Corolle en tube, à deux lèvres; tube insensiblement dilaté, comprimé à son sommet, plus long que le calice; lèvre supérieure en voûte, échancrée, ou entière; l'inférieure à trois lobes, dont les latéraux sont étroits et le moyen plus grand, arrondi. Deux filets d'étamines portés transversalement sur un pivot, articulés et versatiles sur leur pédicule particulier inséré sur la corolle, connés à leur base, libres dans toute leur longueur, et munis à leur sommet d'une anthère oblongue, uniloculaire. — Herbes ou sous-arbrisseaux, une à trois fleurs sortant de l'aisselle d'une feuille ou d'une bractée, souvent disposées en épi; souvent deux petits rudiments d'étamines stériles sous la forme de glandes pédicellées dans les corolles.

S. CRETICA. Linn. S. DE CRETE. Feuilles lancéolées ; calice à deux folioles ; ovaire surmonté de deux styles.

Habite l'île de Crête.

S. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 10. S. OFFICINALE. Feuilles lancéolées-ovales, entières, légérement crénelées; fleurs en épis, calices aigus.

Habite la France méridionale : on en connaît cinq variétés.

S. HORMINUM. Linn. Barr. ic. 1233. S. HORMIN. Fenilles obtuses, crénelées, bractées des fleurs supérieures stériles, grandes et colorées, terminant l'épi.

Habite l'Europe méridionale.

S. SYLVESTRIS. Linn. Jacq. aust. 3. p. 7. t. 212. S. sAUFAGE. Feuilles grandes en cœur, ridées, crénelées, tachées de blanc en dessus, bractées colorées, acuminées, plus courtes que la fleur.

Habite la France méridionale.

S. NEMOROSA. *Linn. S. DES BOIS.* Feuilles lancéolées, un peu en cœur à leur base, dentées, planes; fleurs en épis verticillés; bractées colorées.

Habite l'Europe.

S. PRATENSIS.



S. PRATENSIS. Linn. Bull. herb. t. 357. S. DES PRÉS. Feuilles ovales-oblongues, obtuses, crénelées, en cœur, ridées, celles de la tige amplexicaules; fleurs en épi verticillé et terminal; lèvre supérieure très-voûtée.

Habite l'Europe.

S. SCLAREA. Linn. Blackw. t. 122. S. SCLARÉE. Feuilles crénelées, en cœur, très-ridées. Fleurs en épi garni de bractées colorées, concaves, acuminées plus longues que les calices.

Habite la France méridionale.

COLINSONIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 21. COLINSONE. Calice à deux lèvres, la supérieure à trois dents, l'inférieure à deux divisions. Corolle beaucoup plus longue que le calice, infundibuliforme, limbe à cinq lobes, inégal, lobe inférieur plus long. Trois graines avortées, une seule fertile.

C. CANADENSIS. Linn. hort. cliff. 14. t. 5. C. DU CANADA. Feuilles presque en cœur, pointues'. dentées en scie, glabres, ridées; fleurs en panicale pyramidale.

Habite le Canada.

DEUXIÈME SECTION.

Quatre étamines fertiles 14. Corolle à une lèvre, la supérieure étant presque nulle 13.

BUGULA. Tourn. Juss. Lam. illnst. t. 501. BUGLE. Calice à cinq divisions, presqu'égal. Corolle en tube, labiée; lèvre supérieure très-petite, à deux dents, lèvre inférieure à trois lobes, le moyen plus grand et en cœur. — Tige rampante, stolonifère, fleurs verticillées, disposées en épi terminal.

B. ORIENTALIS. B. DU LEVANT. Feuilles ovales, dentées, les inférieures sessiles, les supérieures rétrécies en pétioles. Lèvre inférieure, tournée vers le ciel.

Habite le Levant.

B. REPTANS. Blackw. t. 64. f. 1. B. RAMFANTE. Feuilles ovales, à dents anguleuses ; rejets traçants.

Habite l'Europe : très-commune.

TEUCRIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 501. GERMAN-DRÉE. Calice à cinq divisions, en cloche dans le TEUCRIUM, Tourn. et en tube dans les autres. Corolie à tube court, lèvre supérieure à deux parties rédéchies sur les côtés, lèvre inférieure à trois lobes, le moyen plus grand, ou à une seule lèvre, et l'inférieure à cinq lobes. Etamines saillantes, situées dans la scission de la lèvre inférieure. — Tige herbacée, ou frutescente.

1.

T. CAMPANULATUM, Linn. G. EN CLOCHE. Feuilles multifides, fleurs latérales, solitaires.

Habite le Levant.

T. BOTRYS. Linn. Mill. ic. 264. G. BOTRIDE. Feuilles pétiolées, multifides. Fleurs axillaires, pédonculées et trois ou quatre ensemble.

Habite la France.

T. FRUTICANS. Linn. Barrel. ic. rar. 348. t. 512. G. ARBRIS-SEAU. Feuilles lancéolées, très-entières, blanches en dessous, fleurs solitaires.

Habite l'Europe méridionale.

T. MARUM. Linn. Blackw. 1: 47. G. MARITIME. Feuilles petites, ovales, pointues, entières, et blanches; fleurs unilatérales, en épis alongés et terminaux.

Habite l'Espagne.

T. SCORODONIA. Linn. Flor. dan. t. 485. G. SAUFAGE. Tige herbacée, droite, feuilles en cœur, dentées, ridées; fleurs en grappes unilatérales et terminales.

Habite l'Europe ; très-commune.

T. MASSILIENSE. Linn. Ger. prov. 278. t. 11. G. DE MAR-SEILLE. Tige un peu ligneuse, feuilles ovales, en cœur, crénelées, ridées, blanchâtres en dessous, vertes en dessus.

Habite la Provence.

T. SCORDIUM. Linn. Blackw t. 475. G. AQUATIQUE. Tige rameuse, étalée; feuilles ovales, oblongues, sessiles, dentées, pubescentes, et blanchâtres.

Habite l'Europe, dans les endroits humides.

T. CHAMEDRYS. Linn. Blackw. t. 80. G. OFFICINALE. Tige rameuse, en partie couchée. Feuilles ovales, profondément crénelées; fleurs deux ou trois ensemble dans les aisselles supérieures.

Habite l'Europe, dans les bois.

TROISIÈME SECTION.

Quatre étamines fertiles ¹⁵. Corolle à deux lèvres ¹⁵. Calice à cinq divisions ¹⁶.

SATUREIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 504. SARRIETE. Calice strié. Corolle, limbe à cinq lobes presque égaux. Etamines écartées. — Tige herbacée, quelquefois frutescente.

S. THYMBRA. Linn. Blackw. t. 518. S. **FERTICILLÉE.** Feuilles ovales, oblongues, pointues. Fleurs en verticilles serrés et velus, au sommet des tiges.

Habite l'île de Candie.

Digitized by Google .

S. MONTANA. Linn. S. DE MONTAGNE. Feuilles opposées, linéaires-lancéolées, sessiles, mucronées, divisions du calice acuminées.

Habite la France méridionale.

HYSSOPUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 502. HYSOPE. Calice oblong, légérement strié. Corolle en tube, à deux lèvres; la supérieure droite, plane, courte, échancrée, l'inférieure à trois lobes, le moyen grand, en cœur renversé, crénelé. Etamines écartées. — Pédoncules multiflores, axillaires.

H. OFFICINALIS. Linn. Blachw. t. 296. H. OFFICINALE. Fleurs lancéolées, linéaires, très-entières; fleurs axillaires, unilatérales, et en épis feuillés.

Habite la France méridionale.

ELSHOLTZIA. Willd. HYSSOPUS. Lam. Calice tubuleux, à cinq dents. Corolle à deux lèvres, dont la supérieure à quatre dents; l'inférieure plus longue, entière, légérement crénelée. Etamines écartées.

E. CRISTATA. Willd. Fleurs en épis solitaires, droits, unilatéraux.

Habite la Sibérie.

CATARIA. Tourn. CATAIRE. Tube de la corolle, long, courbé, orifice ouvert, limbe à deux lèvres, la supérieure droite, échancrée, l'inférieure à trois lobes, dont le moyen est plus grand, concave, crénelé, et les deux latéraux très-courts et réfléchis. Etamines rapprochées. — Fleurs verticillées, disposées en panicules ou en épis terminaux; pédoncules multiflores. NEPETA. Linn.

C. VULGARIS. Blackw. t. 455. C. commons. Feuilles en cœur, dentées en scie; flenrs en épis terminaux, accompagnées de bractées sétacées.

Habite l'Europe.

C. NUDA. Jacq. anst. 1. p. 17. t. 24. C. NUT. Feuilles oblongues, dentées, sessiles; fleurs en verticilles nus.

Habite l'Europe méridionale.

BYSTROPOGON Lhérit. Vent. Calice muni de cinq arêtes, barbu à son orifice. Corolle à deux lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure à trois lobes, le moyen plus grand. Etamines écartées. — Arbrisseaux et sous-arbrisseaux ; feuilles rarement ponctuées,

B. SUAVOLENS. Lhérit. Sert. angl. 19. nº. 3. B. ODOMANT. Feuilles en cœur; pédoncules axillaires, solitaires; calices tronqués, aristés.

Habite l'Amérique méridionale.

17.4

PERILLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 503. PERILLE. Division supérieure du calice très-courte. Corolle presque semblable à celle du CATARIA. Lobe moyen entier. Etamines écartées. Style à deux parties. — Fleurs disposées en épis axillaires.

P. OCYMOIDES. Linn. P. A FEUILLES DE BASILIO. Feuilles ovales, dentées, pétioles de la longueur des feuilles; fleurs petites, solitaires ou ternées.

Habite l'Inde.

HYPTIS. Jacq. Juss. Calice turbiné, à cinq divisions, presque égal. Corolle petite, infundibuliforme, un peu plus longue que le calice, élargie à son orifice, limbe ouvert, labié; lèvre supérieure droite, bifide, l'inférieure à deux lobes, dont l'un grand et concave. Etamines penchées sur la lèvre inférieure. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux.

H. VERTICILLATA. Jacq. ic. rar. 1. t. 113. Fleurs verticillées, feuilles lancéolées, dentées.

Habite l'Amérique.

LAVANDULA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 504. LA-VANDE. Calice ovale, denté, muni d'une bractée à sa base; corolle renversée, tube plus long que le calice, limbe à cinq lobes et presque égal. Etamines dans le tube. — Plantes herbacées ou suffrutescentes; fleurs en épis terminaux.

L. SPICA. Linn. Blackw. t. 294. 295. L. SPIC. Feuilles lancéolées, linéaires, roulées en leurs bords; épi simple, interrompu à sa base et terminal.

Habite la France méridionale.

L. STOECHAS. Linn. Blackw. t. 241. L. stécas. Feuillessessiles, linéaire, cotonneuses, roulées en leurs bords; épi dense, terminé par un paquet de feuilles florales, et imbriqué de feuilles florales.

Habite la France méridionale.

SIDERITIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 505. CRAPAU-DINE. Calice strié. Corolle plus longue, ou de la même longueur que le calice ; lèvre supérieure à deux lobes, lèvre inférieure à trois lobes, les latéraux courts, aigus, le moyen plus grand, presqu'arrondi, crénelé. Etamines dans le tube. Deux stigmates, l'un plus long que l'autre et l'engainant à sa base. — Plantes herbacées, ou suffrutescentes. Fleurs en épis verticillés et terminaux; verticilles souvent munis de bractées concaves et ciliées.

S. HYSSOPIFOLIA. Linn. Barr. ic. 172. C. A FRUILLES D'HYSOPE. Feuilles lancéolées, glabres, très-entières, bractées en cœur, dentées et épineuses.

Habite la France méridionale.



S. SYRIACA. Linn. C. DE SYRIE. Feuilles inférieures pétiolées, ovales, oblongues, obtuses, les supérieures sessilles; fleurs verticillées, épis interrompus; bractées entières.

Habite le Levant.

S. CRETICA. Linn. C. DE CRATE. Tige frutescente, cotonneuse, feuilles en cœur oblong, obtuses, pétiolées; épis de fleurs verticillés.

Habite l'isle de Crête.

S. ROMANA. Linn. Cavan. ic. 2. p. 62. t. 187. C. ROMAINE. Tige herbacée, pendante, sans bractées; calice épineux, lèvre supérieure ovale.

Habite l'Europe méridionale.

MENTHA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 503. MENTHE. Corolle un peu plus longue que le calice, à quatre lobes, presqu'égale; lobe supérieur plus large, échancré. Etamines écartées. — Herbes odorantes; fleurs verticillées, axillaires, ou disposées en épis terminaux.

M. SYLVESTRIS. Linn. M. SAUFAGE. Feuilles ovalesoblongues, dentées, sessiles. Etamines beaucoup plus longues que la corolle.

Habite l'Europe.

M. VIRIDIS. Linn. M. FERTE. Feuilles lancéolées, sessiles, pointues, garnies de dents un peu distantes; fleurs en épis grêles, alongés.

Habite la France.

M. ROTUNDIFOLIA. Linn. M. RIDÉE. Feuilles ovalesarrondies, épaisses, légérement dentées, douces au toucher; fleurs en épis longs et pointus.

Habite la France.

M. AQUATICA. Linn. Blackw. t. 32. M. AQUATIQUE. Fenilles ovales, dentées, pétiolées; fleurs en tête arrondie.

Habite la France.

M. SATIVA. Linn. fl. dan. t. 794. M. cultivés. Feuilles à courts pétioles, ovales, dentées, un peu pointues; fleurs en verticilles axillaires.

Habite l'Europe.

M. PULEGIUM. Linn. Blackw. t. 302. M. POUILLOT. Tige étalée sur la terre; feuilles ovales, obtuses, légérement dentées; fleurs en verticilles, sur presque toute la tige.

Habite l'Europe, aux lieux humides.

GLECOMA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 505. GLÉCOME. Corolle deux fois plus longue que le calice, striée, tubuleuse, à deux lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne est plus grande et échancrée. Anthères rapprochées par paire avant l'émission du pollen, en forme de croix double.

G. HEDERACEA. Linn. Blackw. t. 225. G. HÉDÉRACÉ. Tige étalée sur la terre; feuilles pétiolées, en cœur, réniformes et crénelées.

Habite l'Europe.

LAMIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 506. LAMIER. Calice à cinq dents, aristé, ouvert au sommet. Corolle en tube, à deux lèvres; orifice dilaté, muni de chaque côté, sur ses bords, de dents réfléchies; limbe ouvert, lèvre supérieure en voûte souvent entière; lèvre inférieure plus courte, à deux lobes. — Feuilles florales, souvent sessiles; fleurs axillaires, sessiles; bractées sétacées; corolle souvent pubescente, dentée à son limbe dans quelques espèces.

L. ORVALA. Linn. Scop. carn. n. 699. t. 27. L. A GRANDES FBUILLES. Feuilles pétiolées, en cœur, acuminées, munies sur leurs bords de dents aiguës et inégales; calice coloré.

Habite l'Europe méridionale.

L. ALBUN. Linn. Oed. fl. dan. t. 594. L. BLANC. Feuilles pétiolées, en cœur, dentées; verticilles de fleurs nombreuses. Habite l'Europe.

L. PURPUREUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 532. L. POURPER. Feuilles en cœur, pétiolées, obtuses; fleurs purpurines.

Habite l Europe.

GALEOPSIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 506. CHAM-BREULE. Calice à cinq dents, aristé, quelquefois piquant. Corolle tubuleuse, à deux lèvres ; tube court ; orifice un peu dilaté, à deux dents ; lèvre supérieure en voûte, légérement crénelée ; lèvre inférieure à trois lobes, les latéraux petits, le moyen plus grand, échancré.—Fleurs verticillées, axillaires ; bractées subulées.

G TETRAHIT. Linn. C. FIQUANTE. Tige rentiée aux articulations, hérissée de poils rudes et piquants; souilles ovales, lancéolées, dentées; calices très-épineux.

Habite l'Europe.

BETONICA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 507. BÉ-TOINE. Calice tubulé, à cinq arctes. Corolle plus longue, en tube recourbé, à deux lèvres, la supérieure plane, arrondie, droite, l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne est plus large et échancrée. — Tige souvent simple; fleurs verticillées, disposées en épis terminaux.

- 263

B. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 46. B. OFFICINALE. Feuilles oblongues, obtuses, ridées; fleurs en épi interrompu, verticillées; calicces un peu glabres.

Habite l'Europe.

B. HIRSUTA. Linn. Barr. ic. 340. B. FRLUE. Feuilles oblongues, ridées, velues, plus grandes que celles de l'espèce précédente, Fleurs en épi serré, et feuillé à la base.

Habite l'Europe.

STACHYS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 509. Calice anguleux, à cinq dents, acuminé, inégal. Corolle tubuleuse, à deux lèvres, la supérieure droite, en voûte, souvent écrancrée, l'inférieure réfléchie sur les côtés, à trois divisions, la moyenne plus grande, échancrée. Etamines rejetées sur les côtés, après la fécondation. — Fleurs axillaires, ou verticillées en épis; verticilles écartés ou rapprochés, manis de bractées.

S. SYLVATICA. Linn. Blackw. t. 84. S. SAUFACE. Feuilles pétiolées, en cœur, dentées; fleurs verticillées, en épi lâche et terminal.

Habite l'Europe, dans les haies et les bois.

S. GERMANICA. Linn. fl. dan. t. 684. S. GERMANIQUE. -Tige laineuse ; feuilles ovales, dentées, épaisses, cotonneuses ; verticilles multiflores.

Habite l'Europe.

S. HIRTA. Linn. S. FELUE. Tige couchée à la base, redressée ensuite; feuilles oblongnes, ridées, velues, crénelées; fleurs verticillées, dents calicinales piquantes.

Habite l'Europe.

BALLOTA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 508. BALLOTE. Calice à cinq angles, à dix stries?, ouvert au sommet. Corolle longue, souvent velue, labiée, lèvre supérieure droite, concave, crénelée; lèvre inférieure à trois lobes, le moyen plus grand, échancré. — Fleurs axillaires munies de bractées étroites, sessiles ou pédonculées; pédoncules multiflores et latéraux.

B. NIGRA. Linn. Blackw. t. 136. B. FÉTIDE. Feuilles. ovales, crénelées, d'un vert noirâtre, calices acuminés.

Habite l'Europe.

B. LANATA. Linn. Gmel. sib. 3. p. 241. n°. 72. t. 54. B. LAINEUSE. Fenilles palmées, dentées, laineuses en-dessous; tige épaisse et laineuse.

Habite la Sibérie.

MARRUBIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 508. MAR-RUBE. Calice muni de dix stries, rarement à cinq dents, plus souvent à dix ; dents alternes plus petites. Corolle un peu plus longue que le calice, labiée, levre supérieure étroite, souvent bifide, l'inférieure à trois divisions, dont l'une échancrée et plus large. — Fleurs verticillées, sessiles; bractées linéaires, nombreuses.

M. VULGARE. Linn. Blachw. t. 479. M. commun. Feuilles ovales, inégalement crénelées, ridées; dents calicinales sétacées et crochues.

Habite l'Europe.

M. PSEUDO-DICTAMUS. Linn. M. FAUX-DICTAME. Tige frutescente. Feuilles en cœur, arrondies, crénelées, épaisses; calice évasé, presque plane, levre supérieure en voûte.

Habite le Levant.

LEONURUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 509. AGRIPAUME. Calice à cinq angles, à cinq dents, acuminé. Corolle tubuleuse, souvent un peu plus longue que le calice, à deux lèvres; la supérieure velue, concave, entière; l'inférieure réfléchie, à trois divisions presqu'égales. Anthères parsemées de points brillants. — Fleurs axillaires, verticillées, sessiles; verticilles souvent nombreux, accompagnés de bractées, un peu plus petits vers le sommet.

L. CARDIACA. Linn. Blackw. t. 171. A. COMNUNE. Feuilles petiolées, sillonnées, les inférieures arrondies, à trois lobes incisés; les supérieures à trois lobes simples et pointues; corolles plus grandes que les calices.

Habite l'Europe.

L. MARUBIASTRUM. Linn. Jacq. aust. 5. p. 3. t. 405. A. A FEUILLES SIMPLES. Feuilles oblongues, dentées, ovales ou lancéolées; corolles à peine plus longues que les calices.

Habite l'Allemagne.

PHLOMIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 510. PHLO-MIDE. Calice anguleux, à cinq dents. Corolle oblongue, labice; lèvre supérieure velue, en voûte, comprimée, penchée, presque bifide, l'inférieure à trois divisions, la moyenne plus grande, bilobée. — Tige herbacée, ou frutescente; fleurs verticillées, axillaires; verticilles sessiles, garnis d'un grand nombre de bractées.

P. FRUTICOSA. Linn. P. ARBRISSEAU. Tige ligneuse; fcuilles en cœur, obtuses, tomenteuses, crénelées, involacres lancéolés.

Habite l'Espagne, la Sicile.

P. HERBA VENTI. Linn. Lob. ic. 532. P. HERBE DU FENT. Tige herbacce; feuilles oyales-oblongues, dentées, velues

en-dessous, dents du calice droites, lancéolées-subulées, collerettes hispides.

Habite la France méridionale.

P. LEONURUS. Linn. Knorr. del. hort. 2. t. L. P. QUEUE DE LION. Tige ligneuse ; feuilles lancéolées, dentées, étroites, un peu velues : calices à dix angles et à dix dents.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

MOLUCELLA. Linn. Juss. Lam. illus. t. 510. MOLUCELLE. Calice très-grand, turbiné ; limbe en cloche, denté-épineux, dent supérieure écartée. Corolle petite, à deux lèvres, la supérieure entière, concave, l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne alongée, échancrée. — Fleurs axillaires, verticillées, sessiles; bractées subulées, épineuses.

M. SPINOSA. Linn. M. *ÉPINEUSE*. Feuilles ovales, échancrées en cœur à leur base. Calice à deux lèvres, l'inférieure bordée de sept dents, la supérieure terminée par une épine.

Habite le Levant.

M. LEVIS. Linn. M. LISSE. Feuilles pétiolées, ovalesarrondies, dentées; calices en cloches, à cinq dents égales et mutiques.

Habite le Levant.

QUATRIÈME SECTION.

Quatre étamines fertiles ¹⁷. Corolle à deux lèvres; calice à deux lèvres ¹⁸.

CLINOPODIUM. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 511. CLINO-PODE. Lèvre supérieure du calice à trois divisions, l'inférieure à deux parties. Corolle élargie à son orifice, lèvre supérieure droite, échancrée, l'inférieure à trois divisions, la moyenne plus grande, échancrée. Stigmate simple. — Fleurs axillaires, verticillées, garnies de plusieurs bractées sétacées, en forme d'involucre.

C. VULGARE. Linn. fl. dan. t. 930. C. COMMUN. Tige droite, simple; feuilles ovales, légérement dentées, velues; fleurs en verticilles serrés et en tête arrondie.

Habite l'Europe.

ORIGANUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 511. ORI-GAN. Calice inégal, sujet à varier, tantôt à deux lèvres ou à deux parties, tantôt à cinq dents. Corolle en tube, à deux lèvres, la supérieure droite, échancrée; l'inférieure à trois divisions presqu'égales. — Fleurs en épis serrés; bractées ovales, imbriquées, uniflores, colorées.

O. DICTAMNUS. Linn. Blackw. t. 462. O. DICTAMNE.

Feuilles orbiculaires, très-entières, épaisses, cotonneuses; épis paniculés et pendants.

Habite l'isle de Candie.

O. VULGARE. Linn. Oed. fl. dan. t. 638. O. COMMUN. Feuilles ovales, légérement dentées, velues en dessous; fleurs en épis arrondis; bractées ovales, plus longues que le calice.

Habite l'Europe.

O. MAJORANA. Linn. Blackw. t. 319. O. MARJORAINE. Fenilles petites, ovales, pétiolées; fleurs en épis arrondis, compactes et pubescents.

Habite le Portugal.

THYMUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 512. THIM. Orifice du calice fermé par des poils; limbe labié, lèvre supérieure à trois dents, l'inférieure à deux divisions. Corolle courte, labiée, lèvre supérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes, dont le moyen est plus large. — Plantes herbacées, petites, odorantes; feuilles petites; fleurs rapprochées en paquets axillaires.

T. SERPYLLUM. Linn. Blackw. t. 418. T. SERPOLET. Tige en partie couchée sur la terre ; feuilles planes, ovales, un peu ciliées ; fleurs en têtes.

Habite l'Europe.

T. VULGARIS. Linn. Blackw. t. 211. T. commun. Tige droite; feuilles ovales, étroites. Fleurs verticillées, en épi terminal.

Habite la France méridionale.

THYMBRA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 512. Calice comme dans le Thim, mais glabre intérieurement, et marqué extérieurement sur chaque côté d'une rangée de poils. Lèvre supérieure de la corolle bifide, l'inférieure à trois lobes presqu'égaux. Style semi-bifide. — Fleurs verticillées, disposées en épis terminaux.

T. SPICATA. Linn. Barr. rar. 281. t. 1250. T. EN ÉPI. Petit arbuste à feuilles étroites, sessiles, pointues; fleurs en épi terminal.

Habite l'Espagne.

MELISSA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 512. MÉLISSE. Calice scarieux, applati en-dessus et à trois dents, bifide endessous. Corolle labiée, lèvre supérieure presqu'en voûte, bifide, l'inférieure à trois lobes, le moyen en cœur. — Plantes herbacées ou rarement suffrutescentes. Fleurs axillaires.

M. HORTENSIS. Linn. Blackw. t. 27. M. DES JARDINS.

Feuilles pétiolées, ovales, dentées; fleurs portées sur de courts pédoncules, axillaires; bractées oblongues.

Habite la Savoie, le Dauphiné.

M. CALAMINTHA. Linn. Blackw. t. 166. M. CALAMENT. Tige velue ; feuilles ovales, obtuses, dentées ; fleurs portées sur de longs pédoncules ; calice fermé par des poils.

Habite la France.

DRACOCEPHALUM. Tour. Linn. Juss. Lam. illust. t. 513. DRACOCÉPHALE. Calice à cinq divisions, bilabié dans le Moldavica. T., égal dans les autres. Corolle én tube, bilabiée, renflée à son orifice; lèvre supérieure en voûte, entière dans le Dracocéphale. T., échancrée dans les autres; lèvre inférieure à trois lobes, les latéraux courts, droits, le moyen grand, entier, ou bifide. — Plantes herbacées ou rarement suffrutescentes; fleurs verticillées, disposées en épi terminal, ou pédoncules axillaires à une, plusieurs fleurs.

D. VIRCINIANUM. Linn. Barr. icon. 1152. D. DE FIR-GINIE. Feuilles linéaires, lancéolées, légérement dentées; bractées étroites et très-petites; fleurs en épi terminal et nombreuses.

Habite la Virginie, le Canada.

D. CANARIENSE. Linn. Comm. hort. 2. p. 81. t. 41. D. DES CANARIES. Feuilles lancéolées, pointues, dentées en scie; fleurs en épi serré et terminal.

Habite les isles Canaries.

D. RUYSCHIANA. Linn. fl. dan. t. 121. D. & FBUILLES D'HYSOPE. Feuilles sessiles, lancéolées-linéaires, entières; bractées mutiques, fleurs en épis.

Habite la Sibérie, le Danemark.

D. MOLDAVICA. Linn. Blackw. t. 551. D. DE MOLDAVIE. Feuilles lancéolées, dentées, obtuses; celles du sommet terminées par un filet; fleurs verticillées.

Habite la Moldavie.

:

HORMINUM. Linn. Juss. HORMIN. Calice turbiné, strić; lèvre supérieure à trois dents, lèvre inférieure bifide; tube de la corolle cylindrique, deux fois plus long que le calice; lèvre supérieure concave, bifide, lèvre inférieure à trois lobes, dont le moyen plus large, échancré. — Tiges simples, feuilles presque toutes radicales. Fleurs disposées en verticilles làches.

H. PYRENAICUM. Linn. Magn. hort. 133. t. 133. H. DES FYRÉNÉES. Tige nue, feuilles en cœur, obtuses.

NorA. Le genre Horminum a été réuni au Melissa par Screber. Cette espèce porte le nom de Melissa Pyrenaïca, dans Wildenow. MELITTIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 513. MÉLISSOT. Calice turbiné, grand, à trois divisions, à deux lèvres inégales, et plus large que le tube de la corolle. Corolle deux fois plus longue que le calice, grande; à limbe dilaté, ouvert, labié; lèvre supérieure entière, plane, lèvre inférieure à trois lobes, grands, inégaux, entiers, ou crénelés. — Fleurs axillaires, dépourvues de bractées.

M. MELISSOPHYLLUM. Linn. Jacq. aust. t. 26. M. sAUrAGE. Feuilles ovales, pétiolées, velues, crénelées; fleurs axillaires, pédonculées.

Habite la France et une partie de l'Europe.

GERMANEA. Juss. Lam. illust. t. 514. GERMAINE. Calice petit, à cinq divisions, bilabié; lèvre supérieure, grande, ovale. Corolle renversée, à deux lèvres, la supérieure époronnée à sa base, à trois lobes; dont les latéraux courts, le moyen échancré, plus long; lèvre inférieure petite, concave, entière ou ondulée. — Fleurs en verticilles peu serrés, et disposés en épis terminaux. Le Plectranthus, Lhérit. est congénère.

G. URTICÆFOLIA. Lam. illust. pl. 514. G. FEUILLEE D'ORTIE. Feuilles opposées, pétiolées, en cœur, dentées en scie, ridées. Fleurs en grappes nues et terminales.

Habite le Cap.

OCYMUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 514. BASILIC. Calice à deux lèvres, la supérieure large, orbiculaire, l'intévieure à quatre divisions aiguës. Corolle renversée, tube court, lèvre supérieure à quatre lobes, égale, lèvre inférieure plus longue, entière, crénelée. Filets de deux étamines plus courts, munis d'un petit appendice à leur base. — Tige herbacée, ou suffrutescente; fleurs en verticilles peu serrés, disposés en épis terminaux et axillaires; plantes odoriférantes.

O. GRATISSIMUM. Linn. Burm. zeil. 174. t. 80. f. 1. B. DE CEYLAN. Tige frutescente, feuilles ovales-lancéolées, pointues, crénelées.

Habite les Indes orientales.

O. BASILICUM. Linn. Blackw. t. 104. B. COMMUN. Feuilles ovales-lancéolées, pétiolées, lisses, fleurs verticillées, formant des grappes droites, simples et terminales, calices ciliés.

Habite les Indes orientales.

O. MINIMUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 407. s. 11. t. 10. f. 17. B. NAIN. Feuilles opposées, ovales, pointues; fleurs petites, verticillées, axillaires.

Habite l'Inde.

TRICHOSTEMA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 515. Galice à deux lèvres, la supérieure à trois divisions, l'inférieure plus courte et bifide. Tube de la corolle court; lèvre supérieure comprimée, falsiforme, l'inférieure à trois lobes, le moyen oblong. Filaments des étamines très-longs, courbés en dedans. — Pédoncules axillaires et terminaux, dicotomes, multiflores.

T. DICHOTOMA. Linn. T. DICOTOME. Feuilles petites, arrondies; fleurs petites, axillaires, étamines très-longues.

Habite l'Amérique septentrionale.

BRUNELLA. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 516. BRUNELLE. Calice à deux lèvres, la supérieure plane, tronquée, à trois dents, l'inférieure bifide, étroite. Corolle à deux lèvres, la supérieure concave, entière ou à deux lobes, l'inférieure à trois lobes, le moyen échancré et plus grand. Filets des étamines terminés par deux dents, l'une nue, l'autre anthérifère. Stigmate bifide, rarement à quatre divisions. — Tiges ordinairement simples, fleurs verticillées, très-serrées, verticilles formant un épi terminal.

B. VULGARIS. Linn. Blackw. t. 24. B. COMMUNE. Tige en partie couchée sur la terre ; feuilles ovales-oblongues, un peu velues, légérement dentées ; fleurs en épi serré et terminal, imbriqué de bractées ciliées.

Habite l'Europe.

B. LASCINIATA. Linn. B. LASCINIÉE (1). Feuilles ovalesoblongues pétiolées, les supérieures découpées; fleurs d'un blanc rougeâtre, en épi terminal. **Shail-g** i **quit** —

- SCUTELLARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 515. TOQUE. Calice très-court, à deux lèvres entières, une petite écaille concave, orbiculaire, penchée sur la lèvre supérieure. Corolle beaucoup plus longue, tube courbé à la base, limbe labié; lèvre supérieure comprimée, en voûte, munie à sa base de deux dents; lèvre inférieure plus large, échancrée. Calice fermé après la floraison, et cachant ses graines. — Plantes herbacées, quelquefois ligneuses; fleurs solitaires, axillaires, nues ou disposées en épi terminal, et munies de bractées.
 - S. GALERICULATA. Linn. Blackw. t. 516. T. COMMUNE.

(1) On n'est pas d'accord sur l'existence de cette espèce; quelques Botanistes la regardent comme une variété du *B. rulgaris*, et d'autres du *B. grandiflora*. J'ai cru la conserver d'après Linnéus, qui l'a décrite comme une espèce invariable, d'ailleurs peu différente des deux autres. Je l'ai trouvée plusieurs fois aux environs de Paris, sur-tout à l'herborisation de Senar, près le couvent des Camaldules. Plante traçante, tige droite, feuilles en cœur, lancéolées, dentées, glabres. Fleurs axillaires.

Habite l'Europe.

S. PEREGRINA. Linn. T. D'ITALIE. Feuilles en cœur, dentées. Fleurs en épis alongés, unilatéraux; bractées ovales, pétiolées et plus longues que le calice.

Habite l'Europe.

S. ALPINA. Linn. T. DES ALPES. Feuilles ovales, crénelées, en pointe obtuse, un peu velues ; fleurs en épi terminal, bractées deux fois plus courtes que la fleur.

Habite les Alpes.

PRASIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 516. PRASI. Calice turbiné, à deux lèvres, la supérieure à trois divisions, l'inférieure bifide. Corolle plus longue que le calice, labiée, lèvre supérieure concave, échancrée, l'inférieure plus large, à trois divisions, la moyenne plus grandc. Graines recouvertes d'une tunique molle.

P. MAJUS. Linn. Barr. ic. 895. P. ±LErt. Feuilles ovalesoblongues, dentées en scie, pointues, molles; fleurs axillaires. Habite l'Espagne, l'Italie.

PHRYMA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 516. Calice cylindrique, grêle, labié, connivent, lèvre supérieure à trois divisions subulées, lèvre inférieure plus courte et à deux dents. Corolle plus longue que le calice, à deux lèvres, la supérieure courte, échancrée, l'inférieure grande à trois divisions, dont la moyenne plus longue. Stigmate très-petit, presque bifide. Graine solitaire, suivant Linnéus, recouverte par le calice. — Fleurs en épis terminaux et opposés, accompagnés de trois bractées petites et linéaires.

P. DEHISCENS. Linn. supl. P. DÉHISCENT. Calices s'ouvrant longitudinalement.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

OBSERVATIONS. Les Labiées forment une famille parfaitement naturelle, et présentent de grandes difficultés dans la formation des genres et leur distribution. Tournefort avait établi ses sections sur les différences que présente la corolle; Linnéus a préféré la forme du calice; Adanson s'est attaché à la présence ou à l'absence des bractées. Ce dernier caractère est peut-être le moins variable; mais il faudra, comme l'observe M. de Jussieu, changer plusieurs genres de Linnéus, et observer de nouveau toutes les espèces, avant d'adopter ces nouvelles divisions. Ainsi que l'ont déjà observé plusieurs Botanistes, les genres sont d'autant plus artificiels, que les familles dont ils font partie sont plus naturelles. Les Ombellifères, les Crucifères, les Légunineuses, viennent à l'appui de cette vérité.

Les Labiées ont une vertu stomachique et cordiale, qui parait provenir d'un principe amer et aromatique qu'elles contiennent. Ces deux dernières substances étant réunies, se corrigent mutuellement, et forment un mixte salutaire qui réside dans presque toutes les plantes de cette famille, mais avec des proportions différentes. Par exemple, l'aromate domine dans la Sange, l'amertume dans la Germandrée ; aussi ces plantes ne doivent pas être employées indifféremment l'une pour l'autre. La Sauge remédie aux grandes affections des nerfs; elle rappelle la vie et le mouvement dans ces organes : la Germandrée ranime le ton affaibli des fibres de l'estomac. Cette famille se rapproche des Anthirchinées, par la structure de la corolle, et par les stamines didynames; mais quoique les plantes de ces deux familles offrent quelques traits de ressemblance à l'extérieur, elles diffèrent considérablement par leurs qualités, car les Anthirthinées n'offrent en général qu'un principe narcotique et des propriétés suspectes.

27 I



LES PERSONÉES.

PERSONATÆ. tab. 45. (Personatæ. Adans. Scrophulariæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale⁸, et hypogyne ⁵, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice divisé 4, souvent persistant ¹⁴. Corolle souvent irrégulière ⁸, et à limbe divisé. Étamines le plus souvent au nombre de quatre, deux grandes et deax petites ⁶. Style unique 7; stigmate simple ou bilobé. Fruit capsulaire ⁹, ¹⁰, à deux valves ¹¹, s'ouvrant ou simplement au sommet ¹⁴, ou presque entièrement en deux valves ¹², concaves et nues intériearement; réceptacle central, séminifère des deux côtés ¹⁶, tenant lieu de cloison, ou contigu aux bords rentrans des valves. Graines ¹³, ordinairement nombreuses et très-petites ; embryon droit ¹⁷; cotylédons semi-cylindriques ¹⁸.

Les Personées ont une tige herbacée, rarement frutescente. Leurs feuilles sont opposées ¹, ou alternes ³. Chaque fleur est munie d'une bractée ².

PREMIÈRE SECTION.

Quatre étamines didynames 19.

BUDLEA. Linn. Juss. BUDLÉE. Calice petit, à quatre divisions. Corolle en tube, presque en cloche, à quatre divisions. Quatre étamines, de grandeur égale. Stigmate simple. Capsule sphérique, à deux valves; valves entières, cloison simple.— Arbrisseaux; feuilles verticillées; fleurs axillaires.

B. GLOBOSA. Linn. Lam. illust. t. 69. f. 2. Feuilles lancéolées, acuminées, crénelées, cotonneuses en dessous; fleurs en têtes, globuleuses, opposées, et pédonculées.

Habite le Chili.

SCOPARIA.

Digitized by Google

.

•

.

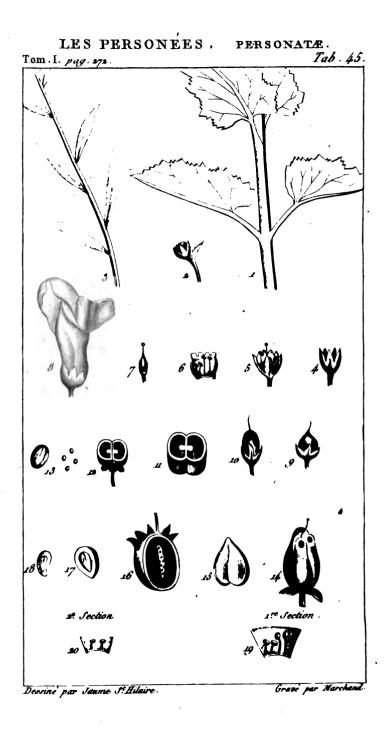
, ·

.

.

`

.



SCOPARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 85. Calice à quatre divisions. Corolle, tube court, velu à son orifice, limbe à quatre lobes. Quatre étamines dans le tube. Un stigmate. Capsule sphérique.

S. DULCIS. Linn. Sloan. jam. 81. hist. 1. p. 195. t. 108. f. 2. Feuilles ternées, ovales, dentées; fleurs axillaires.

Habite l'Amérique.

RUSSELIA. Jacq. Juss. Lam. illust. t. 539. Calice à cinq parties sétacées à leur sommet. Corolle en tube, velue à son orifice, limbe ouvert, bilabié, lèvre supérieure échancrée, l'inférieure à trois lobes et plus longue. Quatre étamines didynames dans le tube. Un stigmate. Capsule acuminée par le style (uniloculaire. Jacq.) à deux valves, et polysperme.

R. SARMENTOSA. Jacq. amer. t. 113. Tige grimpante, rameaux pendans, feuilles opposées, ovales, pointues; pédoncules deux ou trois aux aisselles des feuilles, pédicelles accompagnés de bractées.

Habite l'Amérique.

- GOMARA. Ruiz-P. Juss. mss. Calice à cinq divisions égales. Corolle tubulée, courbée, resserrée à sa partie moyenne, velue à son orifice, divisée à son limbe en cinq lobes, l'inférieur plus alongé. Quatre étamines, dont deux plus longues, et ne sortant point hors de la corolle. Ovaire posé sur un disque concave, membraneux; un style; stigmate en tête. Capsule surmontée du style, et accompagnée du calice; deux loges; deux valves se fendant en deux. Plusieurs graines.
- GAPRARIA. Linn. Jass. Lam. illust. t. 534. Calice à cinq parties. Corolle hypocratériforme; tube plus long que le calice; limbe à cinq divisions, presque égal. Stigmate à deux lobes. Capsule acuminée, bivalve; valves quelquefois à deux parties dans la maturité du fruit; cloison double. — Tige herbacée ou fruteseente; feuilles en verticilles, trois à trois, opposées ou alternes; fleurs axillaires.

C. BIFLORA. Jacq. amer. 182. t. 115. C. A BEUX FLEURS. Feuilles alternes, ovales, oblongues, munies sur leurs bords de dents aiguës.

Habite l'Amérique.

STEMODIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 534. Calice à cinq divisions. Corolle en tube, limbe à quatre lobes, presque bilabiée. Quatre filets; chacun d'eux bifides à leur sommet, et munis de deux anthères. Un Stigmate. Capsule oblongue, sillonnée sur les côtés.

Ι.

18 -

S: MARITIMA. Linn. Jacq. amer. 181. t. 174. f. 66. S. MARITIME. Arbrisseau à feuilles opposées, oblongues, dentées; fieurs axillaires et munies de bractées.

Habite la Jamaïque.

BORCKHAUSENIA. Roth. Juss. mss. Calice à cinq divisions profondes. Corolle tubulée; tube court, velu à son orifice, et terminé par un limbe plane à cinq divisions profondes, égales. Quatre étamines, dont deux plus longues. Stigmate en tête, harbu. Baie en forme de pois, entourée par le calice, couronnée par le style. Graines attachées sur un réceptacle central, prolongé par les bords en forme de cloison.

HALLERIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 546. Calice petit, à trois lobes, inégal. Corolle grande, en entonnoir, ventrue à son orifice; limbe oblique, à quatre divisions, la supérieure plus grande, échancrée. Quatre étamines didynames. Un stigmate. Capsule presque charnue, entourée à sa base par le calice.

H. LUCIDA. Linn. Burm. afr. 244. t. 89. f. 2. H. LUISANT. Arbrisseau, feuilles opposées, ovales, pointues, munies sur leurs bords de dents très-fines, un ou deux pédoncules aux aisselles des feuilles, et uniflores.

Habite l'Ethiopie.

GALVEZIA. Dombey. Juss. GALVÈZE. Calice à cinq divisions, petit. Corolle en tube, légérement ventrue à sa base, limbe à deux lèvres, la supérieure à deux lobes, l'inférieure à trois parties. Etamines dans le tube. Capsule globuleuse.

G. LIMENSIS. G. DE LIMA. Arbrisseau rameux, à feuilles alternes, ovales, arroudies, pointues, entières; fleurs solitaires, axillaires.

Habite le Pérou.

- ACHIMENES. Brown. Juss. Calice velu, ventru à la base, resserré au sommet, à cinq divisions. Corolle en tube, velue, gibbeuse à la base, limbe en masque, à cinq divisions inégales. Etamines presque didynames, anthères conniventes sur le stigmate qui est bilobé. — Herbes à feuilles opposées ou verticillées. Fleurs àxillaires, presque solitaires.
- 8CROPHULARIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 533. SCRO-PHULAIRE. Calice à cinq lobes. Corolle en tube, à deux lèvres ; tube globuleux, renflé ; lèvre supérieure droite, à deux lobes, souvent munie d'une petite écaille dans son intérieur ; lèvre inférieure plus courte, à trois lobes, dont les la-

téraux sont ouverts et le moyen réfléchi. Un stigmate. Capsule acuminée, presque arrondie, à deux valves entières. Cloison double. — Herbes ou arbrisseaux, feuilles ordinairement opposées; pédoncules à deux ou plusieurs fleurs munies de deux bractées dans le point de leur division.

S. NODOSA. Linn. Blackw. t. 87. S. NOUBUSE. Tige quarrée, feuilles opposées, quelquefois ternées, en cœur, pointues, dentées, marquées de trois nervares.

Habite l'Europe, dans les terrains gras et humides.

S. AQUATICA. Linn. Blackw. t. 86. S. AQUATIQUE. Tige anguleuse; feuilles opposées, en cœur, un peu obtuses, crénelées, fleurs en grappes terminales.

Habite la France, dans les lieux humides.

S. BETONICEFOLIA. Linn. Barrel. ic. 274. S. & FBUILLES DE BÉTOINE. Feuilles en cœur, oblongues, dentées; dents très-entières, profondes à la base des feuilles.

Habite l'Espagne.

١

S. CANINA. Linn. Feuilles inférieures, alongées, incisées, presque pinnatifides, pinnules très-découpées; fleurs en grappe terminale, nue.

Habite l'Europe et la France méridionale.

MATOUREA. Aubl. Juss. Calice à quatre parties. Corolle en tube, recourbée, limbe bilabié; lèvre supérieure redressée, bifide; linférieure penchée, à trois divisions inégales. Etamines didynames. Stigmate bilamellé. Capsule (uniloculaire. Aubl. plutôt à deux loges.) à deux valves polyspermes. Graines attachées à un réceptacle central, et très-petites.

M. GUYANENSIS. Aubl. Guy. t. 259. M. DE LA GUYANE. Tige herbacée, rameaux tétragones, feuilles opposées, ovales, dentées; fleurs axillaires, presque solitaires.

Habite la Guyane.

DODARTIA. Tourn. Linn. Juss. DODARTE. Calice en cloche, court, anguleux, à cinq dents. Corolle en tube, limbe à deux lèvres, émarginé à la lèvre supérieure, l'inférieure plus grande et à trois divisions. Stigmate bifide. Capsule globuleuse, recouverte par le calice. Cloison simple.

D. ORIENTALIS. Linn. Lam. illust. t. 530. D. D'ORIENT. Tige rameuse, feuilles peu nombreuses; les inférieures opposées, les supérieures alternes, distantes, sessiles, hnéaires, très-entières; fleurs en petites grappes.

Habite le Levant.

18...

Digitized by Google

GERARDIA. Pl. Linn. Juss. Lam. illust. t. 529. GERARDE. Calice à cinq divisions. Corolle en tube, limbe presqu'à deux lèvres, inégal, à cinq lobes arrondis ou en cœur. Quatre étamines courtes. Un stigmate. Capsule à deux valves. — Tige le plus souvent droite, feuilles opposées, fleurs solitaires, axillaires, et presque en cloche.

G. TUBEROSA. Linn. Plum. ic. 75. f. 2. G. TUBÉREUSE. Feuilles presque ovales, tomenteuses, épis munis de petites bractées uniflores. — Cette espèce s'éloigne beaucoup du caractère générique.

CYMBARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 550. Calice inégal, à dix parties linéaires. Corolle à tube ventru, limbe bilabié; lèvre supérieure à deux parties réfléchies, l'inférieure à trois lobes obtus. Quatre étamines. Un stigmate. Capsule à deux valves, réceptacle central à quatre angles membraneux et ailés, et à deux ou quatre loges; (uniloculaire. Linn.)

C. DAURICA. Linn. C. DE LA DAOURIE. Tige peu rameuse, feuilles opposées; fleurs latérales, presque solitaires et en petit nombre.

Habite la Daourie.

LINARIA. Tourn. Juss. Lam. illust. t.531. f. 4. LINÉ AIRE. Calice à cinq parties. Corolle tubuleuse, éperonnée à sa base, renflée à son tube, et labiée à son limbe; lèvre supérieure à deux divisions réfléchies, lèvre inférieure à trois divisions, munie à sa base d'un palais saillant. Etamines didynames, un reste de la cinquième étamine, à peine visible. Stigmate simple. Capsule ovale, s'ouvrant au sommet en trois, cinq ou plusieurs découpures courtes, réfléchies; cloison simple. — Feuilles souvent alternes, quelquefois opposées ou verticillées à la base; fleurs axillaires, ou plus souvent disposées en épis terminaux, munies de bractées.

L. CYMBALARIA. L. CYMBALAIRE. Tige rampante, feuilles opposées ou alternes, réniformes, en cœur à leur base, et découpées en cinq ou six lobes; fleurs portées sur de longs pédoncules.

Habite la France, dans les fentes des vieux murs.

L. SPURIA. Fl. dan. t. 913. L. BATARDE. Tige un peu couchée, feuilles ovales, arrondies, molles, hérissées de poils blancs.

Habite l'Europe.

L. ARVENSIS. Dill. elth. 199. t. 163. f. 198. L. DES CHAMPS. Feuilles étroites, linéaires, glabres, et disposées en verticilles inférieurement; des poils visqueux sur le calice; éperon court et un peu arqué.

Habite l'Europe.



L. VULCARIS. Blackw. t. 115. Feuilles nombreuses, serrées contre la tige, lancéolées-linéaires; fleurs en épis au sommet des tiges.

Habite l'Europe.

ANARRHINUM. Desf. Différence du genre précédent. Corolle ouverte, sans palais proéminent. - Port différent.

A. PEDATUM. Desf. fl. atl. 2. t. 141. Feuilles radicales, oblongues, dentées, celles de la tige pédiaires, folioles étroiteslancéolées.

Habite dans les environs d'Alger.

ANTIRRHINUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 531. MU-FLIER. Différence des deux genres précédents. Corolle simplement bosselée à sa base ; capsule oblongue ou arrondie, gibbeuse à sa base , s'ouvrant au sommet par quelques petits trous, ordinairement au nombre de trois.

A. MAJUS. Linn. Lam. illust. t. 531. f. 1. M. DES DARDINS. Tige droite, velue supérieurement, feuilles lancéolées, obtuses; fleurs en épis, droites et grandes.

Habite l'Europe.

A. ORONTIUM. Linn. Lam. illust. t. 531. f. 2. Feuilles linéaires-lancéolées, calice de la longueur de la corolle.

Habite la France.

HEMIMERIS. Linn. supl. Juss. Lam. illnst. t. 532. HÉMIME-RIDE. Calice à cinq parties. Corolle en roue, à cinq lobes inégaux, creusés vers le milieu, nectarifères, un plus grand et en cœur. Etamines didynames, anthères en cœur, conniventes. Un stigmate. Un des côtés de la capsule plus gibbeux que l'autre. Graines presque globuleuses. — Feuilles opposées, ou rarement alternes; fleurs pédonculées.

H. SABULOSA. Lam. H. DES SABLES. Feuilles opposées, pinnatifides, obtuses à leur sommet.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

USTERIA. Cavan. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, presque régulière, limbe à cinq divisions, dont deux supérieures plus petites. Quatre étamines didynames; anthères sessiles. Style subulé. Capsule à côtés inégaux; graines arrondies.

U. SCANDENS. Cavan. icon. t. 116. U. GRIMPANTE. Tige grimpante, rameuse; fouilles alternes, hastées, entières; fleurs solitaires aux aisselles des feuilles.

Habite le Mexique.

DIGITALIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 525. DIGITALE. Calice à cinq parties égales. Corolle tubuleuse à la base; limbe à quatre lobes obliques, inégaux. Etamines didynames. Rudiment d'une cinquième étamine à peine visible. Stigmate simple ou à deux lobes. Capsule ovale, acuminée; cloison double. — Feuilles alternes, fleurs en épis terminaux.

D. PURPUREA. Linn. Blackw. t. 16. D. POURPRÉE. Tige droite, velue. Feuilles alternes, ovales-lancéolées, pointues et cotonneuses. Lèvre supérieure entière.

Habite l'Europe.

D. LUTEA. Lam. Jacq. hort. t. 105 D. JAUNE. Feuilles lancéolées, étroites, lèvre supérieure de la corolle, bifide.

Habite la France et l'Italie.

D. FERRUGINEA. Linn. Moris. hist. 2. p. 478. s. 5. t. 8. f. 2. n. 3. D. FERRUGINEUSE. Feuilles radicales en rosette, celles de la tige, éparses, sessiles; fleurs en très-long épi droit et terminal.

Habite l'Italie.

DEUXIÈME SECTION.

Deux étamines ²⁰.

PEDEROTA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 13. PÉDÉROTE. Calice à cinq parties linéaires. Corolle tubuleuse, en masque, limbe ouvert, à deux lèvres, la supérieure entière ou échancrée, l'inférieure à trois divisions. Filets des étamines, filiformes. Un stigmate. Capsule ovale, à quatre valves.— Herbes à feuilles opposées; à fleurs axillaires ou en épis terminaux.

P. BONE SPEI. Linn. P. DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. Feuilles pinnatifides.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

CALCEOLARIA. Feuill. Linn. Juss. Lam. illust. t. 15. CAL-CÉOLAIRE. Calice à quatre lobes; corolle à tube court, limbe à deux lèvres, la supérieure petite, l'inférieure grande, renflée, concave, en forme de sabot, et réfléchie. Etamines courtes, anthères recourbées. Un stigmate. Capsule conique, quadrivalve à son sommet. — Tige herbacée, feuilles le plus souvent opposées, pédoncules à une ou à plusieurs fleurs, axillaires ou en corimbes terminaux.

C. PINNATA. Ruiz. et P. fl. per. 1. t. 19. f. a. C. & PEUILLES AILÉES. Feuilles opposées, ailées, folioles oblongues, ovales, crénelées sur leurs bords.

Habite le Pérou.

BEA. Commers. Juss. Lam. illust. t. 15. BÉOLE. Calice à cinq parties. Tube de la corolle court, limbe ouvert, à deux lèvres, la supérieure à trois lobes, l'inférieure à deux parties. Filets des étamines épaissis, recourbés en arc, anthères conniventes. Un stigmate. Capsule longue, contournée en tire-bourre, à deux loges et à quatre valves contournées par la maturation des graines.

B. PRALINIANA. B. DU PORT PRALIN Feuilles radicales ovales, pétiolées, ovales-lancéolées, dentées sur leurs hords, légérement pubescentes; hampes unies ou multiflores, grêles, plus courtes que les feuilles; fleurs presque en ombelles, munies d'une petite bractée au point de leur insertion.

Habite la pouvelle Guinée, où elle a été observée et cueilflie par Commerson.

TROISIÈME SECTION.

Genres à feuilles opposées, et qui ont des repports avec les Personées.

COLUMNEA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 524. COLOM-NÉE. Calice à cinq parties, velu. Corolle beaucoup plus grande, en tube recourbé, velue à l'extérieur, gibbeuse à la basc, limbe bilabié; lèvre supérieure en casque, entière et plus longue, l'inférieure plus courte, à trois lobes. Quatre étamines didynames, anthères réunies. Un style, stigmate bifide. Capsule globuleuse, molle, à deux loges polyspermes, cloison charnue et seminifère.

C. SCANDENS. *Plum.* ic. t. 89. f. 1. *C. GRIMPANTE.* Tige grêle, rampaute ou grimpante, feuilles opposées, ovales, cntières, quelquefois légérement crénelécs; fleurs axillaires, presque solitaires.

Habite la Martinique.

BESLERIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 524. BESLÈRE. Calice à cinq parties. Corolle en tube, renflée à la base et au sommet, limbe inégal, à cinq lobes. Quatre étamines didynames. Ovaires glanduleux à la base; un style; stigmate bifide. Fruit mou presque en baie, à une loge et polysperme; graines nichées dans la pulpe. — Tige herbacée ou frutescente; feuilles opposées; pédoncules axillaires, souvent multiflores.

B. CRISTATA. Linn. Jacq. amer. p. 188. t. 119. B. A CRÉTE. Tige grimpante, fouilles ovales-pointues, dentées; pédoncules solitaires, axillaires.

Habite les Antilles, dans les bois.

RAMONDIA. Rich. (1) VERBASCUM MYCONI. Linn. Calice en cloche, fendujusques vers la moitié, en einq parties obtuses. Corolle en roue, à einq lobes inégaux; tube très-court. Cinq étamines alternes avec les divisions de la corolle et insérées à sa base; anthères rapprochées autour d'un ovaire muni d'un style; stigmate arrondi. Capsule à une loge, deux placentas latéraux, formés par les bords rentrants des valves qui se roulent sur elles-mêmes à l'intérieur. Graines oblongues, nombrenses.

R. SCAPIFLORA. J. S. H. Trew. Ehret. t. 57. R. A FLEURS SUR UNE HAMPE. Feuilles radicales, portées sur de courts pétioles, ovales, crénelées, laineuses. Fleurs en bouquet lache et peu garni, au sommet d'une hampe.

Habite les Pyrénées.

Nota. Ce genre se rapproche du Besleria, suivant l'observation de M. Richard; néanmoins les bords des valves rentrants et roulés pour former les réceptacles, le rapprochent de la famille des Gentianées.

CYRTANDRA. Forst. Juss. CYRTANDRE. Calice à cinq divisions, inégal. Corolle irrégulière, en tube, recourbée, élargie à son orifice; limbe ouvert, à cinq lobes, inégal. Quatre étamines, dont deux inférieures plus petites, avortées, deux supérieures fertiles, et à filets courbés. Un style, stigmate hilamellé. Baie oblongue, à deux loges polyspermes, cloison charnue et convexe des deux côtés.

C. BIFLORA. Forst. gen. t. 3. Involucre à deux fleurs. Habite les isles des mers australes.

GRATIOLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 16. GRATIOLE. Calice à cinq parties, muni à la base de deux bractées. Corolle en tube, striée, presque labiée; tube arrondi, plus long que le calice, lèvre supérieure à deux lobes ou échancrée, lèvre inféricure à trois divisions égales, quelquefois barbue intérieurement. Filets d'étamines au nombre de quatre, deux fertiles, deux stériles. Rudiment d'une cinquième étamine. Stigmate bilobé. Capsule ovoide, valves souvent bifides au sommet; cloison simple. — Tige herbacée, feuilles opposées, pédoncules axillaires, uniflores.

G. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 411. G. OFFICINALE.

(1) M. Richard a jugé à propos de donner à ce nouveau genre ls nom de M. Ramond, membre de l'Institut, et auteur d'un Voyage au Mont-Perdu dans les Pyrénées.



Feuilles lancéolées, dentées vers leur sommet, lisses, et glabres; fleurs pédonculées.

Habite l'Europe. Je l'ai trouvée sur les bords de l'étang de Ville-d'Avray.

TORENIA. Linn. Juss. Calice en tube, anguleux, bifide; division supérieure surmontée de trois pointes. Corolle en tube, à deux lèvres; la supérieure entière, l'inférieure à trois divisions inégales. Filaments des étamines, quatre, dont deux plus courts, simples et fertiles; deux plus longs, bifides, une division anthérifère et l'autre nue; anthères rapprochées par paires. Stigmate bifide. Capsule oblongue, à deux valves entières, cloison simple. — Herbes; feuilles opposées, fleurs solitaires, terminales ou axillaires.

T. HIRSUTA. Lam. illust. t. 523. f. 1. T. FELUE. Tige droite, velue; feuilles très-petites, pétiolées; fleurs très-petites, solitaires, pédonculées.

Habite les Indes orientales.

VANDELIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 522. Calice à quatre divisions profondes. Corolle tubulée, à deux lèvres; la supérieure entière, l'inférieure à deux lobes. Quatre étamines, dont deux plus longues. Anthères rapprochées par paires. Un style; deux stigmates. Capsule à une loge. Plusieurs graines. — Plante herbacée à feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires, sans bractées.

V. DIFFUSA. Linn. V. ±ralžz. Tige herbacée, tétragone. Feuilles ovales, sessiles, crénelées.

Habite l'isle Saint-Thomas.

.;

LINDERNIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 522. Calice à cinq parties. Corolle en tube, labiée, lèvre supérieure très-courte, échancrée, l'inférieure à trois divisions inégales. Quatre étamines, dont deux plus petites et à filaments plus longs que les anthères. Un style, un stigmate échancré. Capsule à deux loges, à deux valves, polysperme; cloison seminifère parallèle aux valves. — Tige herbacée; feuilles opposées; pédoncules presque solitaires, axillaires.

L. PYXIDARIA. Linn. Feuilles sessiles, très-entières; pédoncules solitaires.

Habite la Virginie et le nord de l'Europe.

MIMULUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 523. Calice en prisme, à cinq dents. Corolle tabuleuse, bilabiée; lèvre supérieure réfléchie, à deux divisions, l'inférieure à trois, palais proéminent. Quatre étamines didynames, anthères réniformes. Un style, stigmate bifide. Capsule ovale, à deux loges, à deux valves, polysperme. — Tige herbacée, tétragone; feuilles opposées, pédoncules solitaires, axillaires, souvent uniflores et nus.

M. RINGENS. Linn. hort. ups. 176. t. 2. M. DE FIRGINIE. Feuilles lancéolées, acuminées, glabres, sessiles, pédoncules plus longs que les fleurs.

Habite l'Amérique septentrionale.

POLYPREMUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 71. Calice à quatre parties. Corolle en roue, à quatre lobes en cœur. Quatre étamines très-courtes. Un style, un stigmate; capsule comprimée, échancrée, à deux loges, à deux valves polyspermes.

P. PROCUMBENS. Linn. Lam. illust t. 71. P. PENCHÉ. Tige herbacée pendante, feuilles verticillées, linéaires-subulées, pédoncules solitaires, uniflores et situés dans la dicotomie des feuilles.

Habite l'Amérique septentrionale.

MONTIRA. Aubl. Juss. Calice ouvert, à cinq parties. Corolle infundibuliforme; limbe ouvert, à cinq divisions égales. Quatre étamines didynames. Ovaire didyme; un style, stigmate sillonné. Capsule didyme, à deux loges, à quatre valves polyspermes, graines insérées à l'angle intérieur des loges.

M. GUYANENSIS. Aubl. Guy. t. 257. M. DE LE GUYANE. Tige herbacée, tétragone; feuilles opposées entières, ovalesoblongues, pointues; pédoncules terminaux, une à trois fleurs.

Habite la Guyane.

QUATRIÈME SECTION.

Genres qui ont de l'affinité avec les Personées; feuilles alternes.

SCHWALBEA. Gron. Linn. Lam. illust. t. 520. SCHOUALBE. Calice en tube ventru, limbe oblique et à quatre divisions inégales; la supérieure courte, l'inférieure grande, échancrée. Corolle en tube, à deux lèvres; la supérieure entière et en casque, l'inférieure à trois lobes égaux. Quatre étamines didynames. Un style, un stigmate. Capsule ovale-acuminée, bivalve; cloison double.

S. AMERICANA. *Linn*. Tige herbacée, tétragone; feuilles ovales-oblongues, entières, pubescentes; fleurs alternes, solitaires, presque sessiles.

Habite l'Amérique septentrionale.

SCHWENKIA. Royen. Linn. Juss. SCHOUANKE. Calice en tube strié, à cinq dents, corolle en tube, renflée à son orifice

Digitized by Google

et fermée par cinq plis glanduleux, en forme d'étoile, limbe presque égal. Etamines au nombre de cinq, deux filets grands, fertiles, deux petits, sétacés, stériles. Un style, un stigmate. Capsule , comprimée, orbiculaire, plus longue que le calice persistant, à deux loges, à deux valves polyspermes; réceptacle presque globuleux. — Plante herbacée à feuilles alternes, et à fleurs axillaires. S. AMERICANA. Linn.

BROWALLIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 535. BROUALLE. Calice en tube, à cinq divisions. Corolle en tube, limbe plane à cinq lobes, presque égaux, lobe supérieur plus grand. Quatre étamines, dont deux plus longues, anthères grandes et fermant l'ouverture de la corolle. Un style ; stigmate à quatre lobes. Capsule à deux loges, polysperme, bivalve, cloison seminifère, plane, parallèle aux valves, et s'en détachant facilement. Plantes herbacées, feuilles alternes ; fleurs axillaires ou terminales

B. DEMISSA. Linn. hort. cliff. t. 17. B. A TIGE BASSE. Tige pubescente, feuilles ovales - pointues, chargées de poils courts sur leurs pétioles.

Habite l'Amérique méridionale.

OBSERVATIONS. La structure du fruit des Personées présente des différences remarquables, ce qui nécessitera la formation de nouvelles familles, comme l'a observé M. Ventenat. Leur corolle est souvent irrégulière; leur fruit est une capsule biloculaire, bivalve, et à cloison parallèle aux valves; leurs étamines sont ordinairement didynames. Il est quelques genres qui, suivant le travail de Gærtner, offrent une cloison opposée aux valves, et doivent par conséquent en être séparés.

Les Plantes de cette famille sont en général d'une odeur nauséabonde; elles doivent être employées avec ménagement dans le traitement des maladies. Elles ont une vertu fondante et incisive. A l'extérieur elles sont résolutives; leur saveur est acerbe.

La Scrophulaire noueuse (Scrophularia nodosa, LINN.) a une odeur puante et une saveur amère ; les feuilles cueillies récemment, hachées et appliquées en cataplasme, sont anti-scrophuleuses et nettoient les vieux ulcères.

LES SOLANÉES.

SOLANEÆ. tab. 46. (Solana. Adans. Solaneæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 4, et hypogyne ³, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice ordinairement à cinq dentelures ², ou à cinq divisions, le plus souvent persistant 7. Corolle presque toujours régulière et quinquefide 4. Étamines souvent au nombre de cinq 4, ordinairement insérées à la base de la corolle. Style unique ³, stigmate simple ou quelquefois creusé de deux sillons. Fruit, tantôt une capsule ⁵, biloculaire ⁶, bivalve ¹⁴, à cloison parallèle aux valves, comme dans les scrophulaires, tantôt une baie 7, biloculaire ⁸, 9, ¹⁰, ou multiloculaire par l'écartement des Placentas, et par leur saillie dans les loges. Périsperme charnu; embryon courbé ou annulaire ¹², ou roulé en spirale, rarement droit ; cotylédons semi-cylindriques ¹².

Les Solanées ont une tige herbacée ou frutescente; leurs feuilles sont toujours alternes ¹; dans quelques espèces néanmoins, on aperçoit deux feuilles florales, qui tirent leur origine du même point.

Les figures 11 représentent les graines de grandeur naturelle.

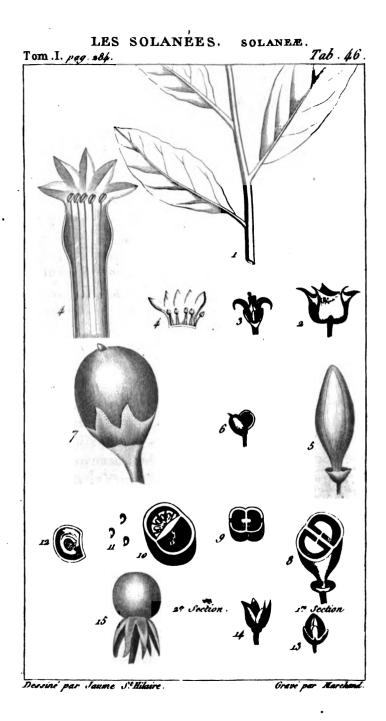
PREMIÈRE SECTION.

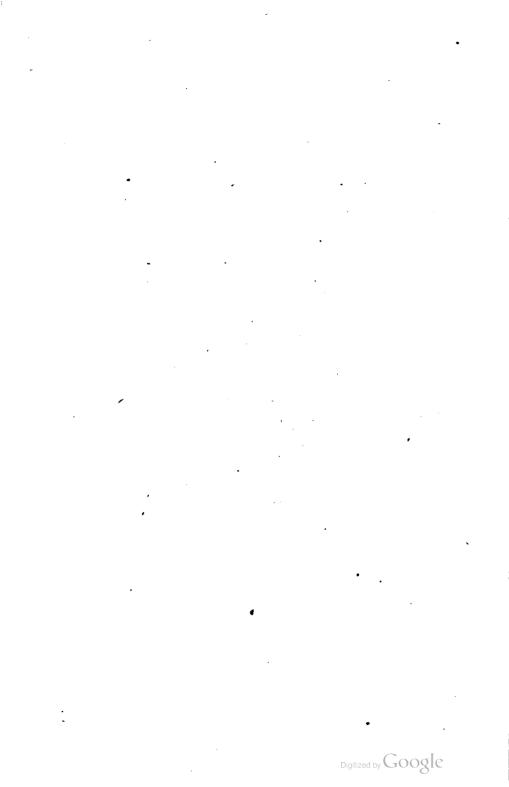
Fruit capsulairs 13, 14.

CELSIA: Linn. Juss. Lam. illust. t. 532. Calice à cinq parties. Corolle en roue, ouverte, à cinq lobes, inégale. Quatre étamines didynames, portées sur des filaments velus. Un stig-

·284







mate. Capsule bivalve. — Tige herbacée ; feuilles simples ou ailées ; fleurs en épi làche et terminal, muni d'une petite bractée, ou situé aux aisselles des feuilles supérieures.

C. ORIENTALIS. Linn. C. D'ORIENT. Feuilles deux fois ailées; folioles dentées et glabres.

Habite l'Arménie.

1

C. CRETICA. Linn. Mill. ic. 182. t. 273. C. DE CRÉTE. Feuilles radicales en lyre, les supérieures oblongues, en cœur, amplexicaules; fleurs en grappes terminales, les bractées aussi longues que les fleurs.

Habite l'isle de Crête.

VERBASCUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 117. MO-LÈNE. Calice à cinq parties. Corolle en roue, ouverte, à cinq lobes inégaux. Cinq étamines inégales, filaments inclinés, barbus à leur hase Stigmate simple Capsule bivalve, ovale ou globuleuse. — Plantes herbacées, ordinairement tomenteuses; feuilles quelquefois décarrentes; pétiole quelquefois muni d'appendices.

V. THAPSUS. Linn. Blakw. t. 3. M. OFFICINALE. Tige simple, épaisse; feuilles grandes, ovales-oblongues, pointues, cotonneuses et douces au toucher; fleurs en épi très-long et terminal.

Habite l'Europe.

V. LYCHNITIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 586. M. LYCHNITE. Feuilles alternes, cunéiformes, oblongues, molles; celles de la tige sessiles, douces au toucher; fleurs en longs épis droits.

Habite l'Europe.

V. NICRUM. Linn. M. NOIRE. Feuilles ovales-oblongues, en cœur, crénelées, d'un vert obscur; fleurs en épis terminaux.

Habite l'Europe.

V. BLATTARIA. *Linn. M. BLATTAIRE*. Feuilles amplexicaules, crénelées, oblongues, glabres; fleurs en épis lâches et terminaux.

Habite l'Europe.

HYOSCYAMUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 117. JUS-QUIAME. Calice en tube à cinq divisions. Corolle infundibuliforme, limbe ouvert, fendu obliquement en cinq lobes inégaux. Cinq étamines. Stigmate en tête. Capsule oblongue, obtuse, légérement comprimée, et creusée d'un sillon sur chaque côté; operculée ou s'ouvrant circulairement. —Plantes herbacées; feuilles florales souvent géminées; fleurs solitaires, axillaires H. NIGER. Linn. Blackw. t. 550. J. NOIRE. Tige rameuse, visqueuse; feuilles amplexicaules, profondément découpées et sinuées; fleurs sessiles et en longs épis.

Habite l'Europe, dans les lieux incultes.

H. ALBUS. Linn. Blackw. t. 111. J. BLANCHB. Feuilles ovales-oblongues, sinuées, obtuses, petiolées; fleurs presque sessiles.

Habite la France méridionale.

H. AUREUS. Linn. Bull. herb. t. 20. J. DORÉE. Feuilles pétiolées, un peu en cœur, arrondies, dentées; fleurs pédonculées, en bouquets terminaux.

Habite l'Orient.

NICOTIANA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 113. TABAC. Calice en coupe, à cinq divisions; corolle beaucoup plus longue, infundibuliforme, à cinq divisions régulières. Stigmate échancré. Capsule à deux valves. — Plantes herbacées; tleurs terminales, disposées en épis ou en panicules.

N. TABACUM. Linn. Blackw. t. 146. T. culturs. Feuilles ovales-lancéolées, pointues, sessiles, décurrentes; fleurs en bouquets laches et terminaux.

Habite l'Amérique.

N. RUSTICA. Linn. Blackw. t. 437. T. SAUFACE. Feuilles pétiolées, ovales, très-entières, velues; divisions de la corolle obtases.

Habite l'Amérique

N. GLUTINOSA. Linn. T. GLUTINEOX. Feuilles pétiolées, en cœur, très-entières et très-visqueuses ; fleurs en grappes unilatérales.

Habite le Pérou.

DATURA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 113. STRAMOINE. Calice grand, tubuleux, ventru, à cinq angles, à cinq divisions au sommet, caduc; sa base seulement persistante et se renversant. Corolle grande, infundibuliforme; tube alongé; limbe à cinq angles, à cinq plis et à cinq dents acuminées. Stigmate obtus, bilamellé. Capsule hérissée on glabre, ovale, à deux loges divisées en deux ou plusieurs compartiments par une cloison; graines en forme de reins. — Herbes, ou rarement arbrisseaux quelquefois grimpants; feuilles géminées dans quelques espèces.

D. STRAMONIUM. Linn. Blackw. t. 313. S. commune. Feuilles pétiolées, anguleuses, pointues, glabres; fruits ovales, couverts de piquants roides et droits.

Habite l'Europe et l'Amérique.



D. FASTUOSA. Linn. Rumph. amb. 5. t. 243. f. 2. S. FASTUBUSE. Feuilles glabres, sinuées, pétiolées; fruit tuberculé, globuleux, penché.

Habite l'Egypte.

D. ARBOREA. Linn. W. Feuill. per. 2. p. 761. t. 46. S. ARBORESCENTE. Tige arborescente; fruits glabres, sans épines. Habite le Pérou.

DEUXIÈME SECTION.

Fruit bacciforme 15.

TRIGUERA. Cavan. Juss. Lam. illust. t. 114. Calice à cinq divisions. Corolle en-cloche, irrégulière, dilatée à son orifice, plissée à son limbe qui est inégal et marqué légérement de cinq lobes. Filets des étamines très-courts, réunis à leur base, en une membrane qui entoure l'ovaire; anthères oblongues, réunies en cône au-dessus de l'ovaire. Stigmate en tête. Drupe petit, globuleux, couvert à moitié par le calice. — Tige herbacée; pédoncules extra-axillaires, biflores.

T. AMBROSIACA. Cavan. monad. 2^e. dissert. t. A. T. *A* FEUILLES DENTÉES. Feuilles décurrentes, en ovale renversé, dentées et velues.

Habite la Béotie.

JABOROSA. Juss. Lam. illust. t. 114. JABOROSE. Calice court, à cinq divisions. Corolle beaucoup plus longue, tubuleuse; limbe à cinq divisions. Etamines insérées au sommet du tube, filets applatis. Stigmate en tête. Fruit. . . .

J. RUNCINATA. Lam. illust. J. A FEUILLES RONCINÉES. Feuilles radicales recourbées, découpées et dentées sur leurs bords. Fleurs sur une hampe plus courte que les feuilles.

Habite les environs de Buenos-Ayres.

MANDRAGORA. Tourn. Juss. MANDRAGORE. Calice turbiné, à cinq divisions. Corolle en cloche, à-peu-près deux fois plus longue que le calice. Filets des étamines dilatés à leur base et connivents, filiformes à leur sommet, et écartés. Ovaire muni de deux glandes à sa base. Stigmate en tête, sillonné. Baie globuleuse, réceptacles saillants intérieurement. — Herbes à grosses racines; feuilles radicales; hampes nombreuses, à une fleur, naissant d'entre les feuilles.

M. ACAULIS. Blackw. t. 364. M. sans rics. Feuilles radicales, ovales-lancéolées, très-entières, un peu ondulées; fleurs solitaires.

Habite l'Europe méridionale.

ATROPA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 114. BELLADONE. Calice à cinq divisions, vésiculeux. Corolle en cloche, deux fois plus longue que le calice. Filets des étamines filiformes; anthères courtes. Baie presque globuleuse, portée sur le calice persistant, à deux loges; placentas adhérens à la cloison par le moyen d'une lame membraneuse. — Arbrisseaux, ou herbes caulescentes; feuilles souvent géminées; fleurs extra-axillaires, presque solitaires ou disposées par petits paquets.

A. BELLADONA. Linn. Blackw. t. 564. B. COMMUNE. Tige berbacée ; feuilles ovales, pointues, entières, pétiolées ; fleurs solitaires.

Habite la France.

A. FRUTESCENS. Linn.-Wild. Cavan. ic. 2. p. 1. t. 102. B. FRUTESCENTE. Tige frutescente, pédoncules ramassés; feuilles pétiolées, arrondies en cœur.

Habite l'Espagne.

NICANDRA. Adans. Juss. NICANDRE. Calice à cinq angles, à cinq parties. Corolle grande, en cloche, munie de cinq lobes peu marqués. Filets des étamines filiformes, dilatés à leur base, connivents dans leur partie supérieure, et recouvrant l'ovaire. Anthères ovales. Baie sphérique, desséchée, à cinq loges par la saillie des placentas, et entiérement couverte par le calice dont les angles sont comprimés.

N. PHYSALODES. Feuill. per. 724. t. 16. Tige anguleuse, forte, rameuse; feuilles oblongues, pointues, sinuées, anguleuses; fleurs solitaires, extra-axillaires.

Habite le Pérou.

PHYSALIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 116. COQUERET. Calice à cinq divisions, renflé, vésiculeux dans la maturité. Corolle en roue, à cinq divisions. Anthères oblongues, conniventes. Stigmate obtus. Baie globuleuse, recouverte par le calice, à deux loges. Graines réniformes. — Tige herbacée ou frutescente; feuilles géminées dans quelques espèces; fleurs extra-axillaires, solitaires, ou réunies plusieurs ensemble.

P. SOMNIFERA. Linn. Cavan. ic. 2. p. 2. t. 103. C. sou-NIFÈRE. Tige frutescente, rameuse, cotonneuse; feuilles ovales, entières; fleurs trois à cinq ensemble.

Habite l'Espagne.

P. ARBORESCENS. Linn. Mill. dict. t. 206. f. z. C. ARBORESCENT. Tige frutescente; feuilles ovales, velues; fleurs solitaires, axillaires.

Habite les environs de Campéche.

P. ALKEKENGI. Linn. Blackw. t. 161. C. ALKEKENGE. Plante



Plante traçante, tige rameuse, feuilles ovales, pointues, entières, géminées; fleurs solitaires, axillaires.

Habite la France.

P. PROSTRATA. Linn. Lhérit. stirp. t. 22. C. couché. Tige couchée, très-rameuse, cylindrique, hérissée de poils; feuilles ovales, anguleuses, visqueuses, d'un vert sombre.

Habite le Pérou.

P. PRUINOSA. Linn. Dill. elth. 12. t. 9. f. 9. C. FELU. Tige velue, creuse, cylindrique. Feuilles en cœur, pointnes, molles, velues; fleurs portées sur un pédoncule plus long que les feuilles. Habite l'Amérique.

WITHERINGIA. Lhérit. Juss. Calice en conpe, presqu'à quatre dents, persistant. Corolle, tube court, muni à l'intérieur de quatre fossettes mellifères. Orifice fermé par des poils. Limbe à quatre parties, ouvert. Quatre étamines alternes avec les fossettes, insérées vers le milieu du tube : filaments courts, velus, munis d'appendices à leur base : anthères conniventes, oblongues, s'ouvrant par le côté. Un style : stigmate en tête. Baie à deux loges, à plusieurs graines? — Racine fusiforme : fleurs axillaires.

W. SOLANACEA. Lhérit. sert. 1. 33. t. 1. W. solanés. Tige herbacée : feuilles alternes, géminées, ovales-oblongues, aiguës, très-entières.

Habite l'Amérique méridionale.

AQUARTIA. Jacq. Juss. Lam. illust. t. 82. Calice en cloche : limbe grand, à deux lobes. Corolle en roue, tube très-court : limbe à quatre divisions linéaires, oblongues. Quatre étamines à filaments courts : anthères longues, munies de deux pores à leur sommet. Un stigmate. Baie en forme de pois.

A. ACULRATA. Linn. Jacq. amer. 15. t. 12. A. ÉPINEUX. Tige épineuse ou inerme, cotonneuse: feuilles oblongues, obtuses, cotonneuses. Le port du Solanum.

Habite l'Amérique méridionale.

SOLANUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 115. MORELLE.
Calice à cinq divisions. Corole en roue, tube court. Limbe grand, ouvert, plissé, à cinq divisions. Anthères oblongues, conniventes, s'ouvrant au sommet par deux pores. Stigmate obtus. Baie le plus souvent arrondie, succulente, ou à deux loges, avec un placenta adné à la cloison dans le Solanum, T. ou multioculaire ; à loges semi-divisées dans le Lycopersicon, T. — Tige herbacée ou frutescente, inerme, munie d'aignillons ou plus rarement d'épines, quelquefois grimpante : feuilles

I.

simples, ordinairement géminées, quelquefois ailées avec impaire : pédoncules axillaires, nombreux, à une ou à plusieurs fleurs, extra-axillaires, ou épars ou terminaux.

S. DULCAMARA. Linn. Oed. fl. dan. t. 607. M. DOUCE-AMÈRE. Tige grimpante; feuilles en cœur, oblongues, entières à la base, auriculées vers le sommet; fleurs en grappes.

Habite l'Europe.

S. PSEUDO-CAPSICUM. Linn. M. FAUX-PIMENT. Tige frutescente; feuilles lancéolées, entières, molles, sinuées; fleurs en ombelles presque sessiles.

Habite l'île de Madère.

S. TUBEROSUM. Linn. Blackw. t. 523. M. PONME DE TERRE. Tige herbacée, rameuse; feuilles ailées avec impaire, folioles ovales, très-entières; racine tubéreuse.

Habite le Pérou, cultivée en Europe.

S. LYCOPERSICON. Linn. Backw. t. 133. M. TOMATE. Tige ramense, feuilles ailées avec impaire, folioles incisées, trèsentières; fruits glabres, comprimés au sommet et à la base, et sillonnés sur les côtés.

Habite l'Amérique méridionale.

S. NIGRUM. Linn. Blackw. t. 107. M. NOIRE. Tige herbacée, rameuse; feuilles ovales, pointues, dentées, anguleuses; fleurs en grappes latérales et penchées.

Habite l'Europe et l'Amérique.

S. MELONGENA. Linn. Pluk. phyt. 226. f. 2. M. AUBERGINE. Tige herbacée, ramcuse; feuilles ovales, tomenteuses; pédoncules épaissis, pendants; calices inermes.

Habite l'Asie, l'Afrique et l'Amérique.

CAPSICUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 116. PIMENT. Calice, corolle et stigmates comme dans le geure précédent. Anthères s'ouvrant longitudinalement. Fruit, baie sèche, quelquefois triloculaire à sa base. — Tige herbacée ou suffrutescente; feuilles géminées; fleurs extra-axillaires, solitaires; graines poivrées.

C. BACCATUM. Linn. Sloan. jam. 112. hist. 1. p. 240. t. 146. f. 2. P. BACCIFÈRE. Tige frutescente, lisse, rameuse. Pédoncules géminés; fruit petit et rouge.

Habite les deux Indes.

C. ANNUUM. Linn. Blackw. t. 129. P. DES JARDINS. Tige herbacée, anguleuse, rameuse. Feuilles lancéolées, oblongues, pointues, entières. Fleurs axillaires, pédonculées.

Habite l'Amérique méridionale.

C. GROSSUM. Linn. P. & FRUITS EN CEUR. Tige sousligneuse, fruits charnus, en cœur et de forme variée. Habite l'Inde.

LYCIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 112. LICIET. Calice en conpe, court, à cinq divisions ou à cinq dents. Corolle plus longue que le calice, tube cylindrique, limbé droit, à cinq lobes, ou plane et à cinq parties. Filets des étamines renflés et velus à la base, insérés vers le milieu de la corolle, quelquefois saillants. Stigmate bifide ou sillonné. Baie arrondie, à deux loges. — Arbrisseaux ordinairement épineux, rameaux terminés en pointe; feuilles quelquefois fasciculées; fleurs axillaires, solitaires ou géminées.

L. AFRUM. Linn. Wild. Trew. Ehret. 4. t. 24. S. D'AFRIQUE. Feuilles linéaires, amincies à leur base, fasciculées; rameaux grêles et terminés en pointes.

Habite l'Espagne et l'Afrique septentrionale.

L. EUROPEUM. Linn. Mich. gen. 224. t. 105. f. 1. L. D'EU-ROPE. Tige formant un buisson irrégulier et diffus; feuilles oblongues, lancolées, obliques.

Habite la France méridionale.

CESTRUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 112. CESTREAU. Calice en coupe, court, à cinq dents. Corolle beaucoup plus longue que le calice, tube grêle, insensiblement dilaté; limbe plissé, à cinq divisions. Cinq étamines, filaments insérés au milieu du tube, nus à 'eur base ou munis de dents courtes, non saillants. Stigmate obtus, quelquefois bilobé. Baie ovale, à deux loges; graines arrondies. — Arbrisseaux; feuilles quelquefois persistantes, pédoncules axillaires, multiflores.

C. NOCTURNUM. Linn. Dill. eltb. 183. t. 153. f. 185. C. NOC-TURNE. Feuilles ovales, pointues, entières; filaments dentés; pédoncules presque rameux.

Habite l'Amérique méridionale.

C. DIURNUM. Linn. Dill. elth. 186. t. 154. f. 186. C. DIURNES. Feuilles ovales-oblongues, pointues, très-entières; étamines nues; divisions de la corolle réfléchies.

Habite l'Amérique méridionale.

BILLARDIERA. Smith. Calice à cinq divisions. Corolle à cinq pétales en tube, évasés au sommet, alternes avec les folioles calycinales. Cinq étamines; filaments terminés par des anthères un peu vacillantes. Ovaire adhérent, cylindrique; style court; stigmate à deux lobes. Baie elliptique, velue, surmontée par le style. Graines arrondies, un peu échancrées. Embryon trèspetit.

Digitized by Google

B. SCANDENS. Smith. nov. holl. 1. p. 1. t. 1. Arbuste & feuilles oblongues, couvertes de poils un peu rudes; pédoncules solitaires, uniflores.

Habite la Nouvelle-Hollande.

TROISIÈME SECTION.

Genres qui ont de l'affinité avec les Solanées.

BONTIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 546. DAPHNOT. Calice petit, à cinq divisions, persistant. Corolle beaucoup plus longue, tubuleuse, limbe à deux lèvres; la supérieure droite, échancrée; l'inférieure réfléchie et presque à trois divisions. Quatre étamines didynames. Un style, stigmate bilobé. Baie en forme d'olive, acuminée, renfermant un osselet à deux loges qui sont partagées en deux par la saillie de la cloison, chaque demi-loge à une ou deux graines.

B. DAPHNOIDES. Linn. Dill. elth. 57. t. 49. f. 57. D. DES JARDINS. Arbre traçant, à feuilles alternes, éparses, oblongues, lisses, vertes, un peu épaisses; fleurs solitaires, axillaires.

Habite les Antilles.

BRUNSFELSIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 548. BRUNS-FEL. Calice en cloche, à cinq dents, court. Corolle grande, infundibuliforme; tube très-long, limbe plane à cinq lobes presque égaux. Cinq étamines d'inégale grandeur, une d'elles, stérile; anthères réniformes. Un style, stigmate en tête. Baie plus grande qu'une cerise, à une loge (ou plutôt à deux loges?), polysperme, placenta central, grand, charnu.

B. AMERICANA. Linn. Plum. ic. 65. B. D'AMÉRIQUE. Arbre à feuilles alternes, ovales, oblongues, très-entières, épaisses; fleurs presque solitaires, au sommet des tiges et des rameaux.

Habite la Martinique.

CRESSENTIA. Linn. Juss. CALEBASSIER. Calice à doux parties, concaves, égales et caduques. Corolle grande, presque en cloche; tube court, ventru, courbé; limbe à cinq découpures inégales, dentées et ondulées. Etamines didynames. Stigmate en tête, bilamellé. Baie grande, semblable à une courge, d'une écorce solide, uniloculaire. Graines nombreuses presque en cœur, nichées dans la pulpe que contient la baie, à deux loges. — Arbrisseaux.

C. CUJETE. Linn. Plum. ic. 109. C. & FEUILLES LONGUES. Trone tortueux, écorce ridée; rameaux nombreux, garuis à

LES SOLANÉES.

chaque nœud de faisceaux de feuilles lancéolées, acuminées, et entières; fleurs solitaires et pédonculées. Habite l'Amérique méridionale.

OBSERVATIONS. La famille des Solanées présente une série parfaitement naturelle ; quoique les genres qui la composent aient pour fruit, les uns une capsule et les autres une baie, il ne serait pas à propos de les séparer, pour ce seul caractère, puisque la plupart ont une corolle régulière pentandre, un fruit biloculaire, un périsperme charnu, un embryon courbé en demicercle et roulé en spirale, des feuilles alternes et des fleurs extraaxillaires. Les genres dont le fruit est une capsule à cloison parallèle aux valves, diffèrent des Personées par le nombre des. étamines ; ceux dont le fruit est une baie, se rapprochent des Borraginées, dont les graines, en petit nombre, ont un embryon. dénué de périsperme.

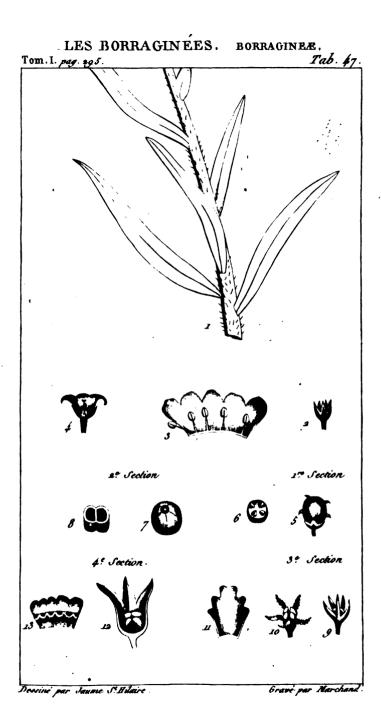
On trouve, dans les Solanées, beaucoup de plantes suspectes. quelques-unes même donnent la mort. Elles ont en général une odeur enivrante, et des sucs très-dangereux à l'économie animale; mais comme elles agissent fortement sur l'organisation. on a pu les introduire avec succès dans le traitement de plusieurs maladies, en tempérant leurs effets trop violens. Les feuilles du Bouillon-Blanc (Verbascum Thapsus. LINN.) sont employées. en lavement, en fomentation et en cataplasme; on les applique après les avoir fait chauffer sur les douleurs de moutte. Les graines, jetées dans un vivier, enivrent le poisson. La Jusquiame noire (Hyoscyamus niger. LINN.) est un poison narcotique très-dangereux, dont l'odeur seule cause la stupeur et le délire, Sa racine, assez semblable à celle du Panais, a souvent causé de graves accidents; ses jeunes feuilles, semblables à la Chicorée blanche, n'ont pas été moins funestes. L'émétique et le vinaigre appaisent l'effet de ce poison. Le Tabac (Nicotiana Tabacum. LINN.) n'est plus employé en médecine, car, pris à l'intérieur, c'est un véritable poison. La Dature Stramoine-(Datura Stramonium. LINN.) répand dans l'air des exhalaisons

LES SOLANÉES.

qu'il est dangereux de respirer ; ses feuilles ont une odeur narcotique et étourdissante. Le remède contre ce poison est l'usage des sels volatils, de la thériaque, des vomitifs, etc. La Belladone (Atropa Belladona. LINN.) comme presque toutes les espèces de cette famille, est un narcotique puissant. Elle a de plus dangereux que les autres, de petits fruits assez ressemblans à des petites prunes ou cerises sauvages, qui ont tenté plus d'une fois des enfans. Le poison se manifeste ordinairement par un court délire, suivi d'éclats de rire et de gestes violens; après quoi le malade tombe dans une véritable folie, puis dans une stupidité grossière, semblable à celle que produit l'ivresse jointe à la fureur; enfin il meurt. Les remèdes à employer contre ce narcotique, sont les acides végétaux et l'émétique. La Morelle douce amère (Solanum dulcamara. LINN.) a dans ses tiges des vertus diurétiques, sudorifiques, dépuratives et expectorantes. On l'emploie contre les fleurs blanches, la suppression des règles, le scorbut et plusieurs autres maladies. Les feuilles et la décoction des tiges, calment les douleurs du cancer. Les baies passent pour vomitives et purgatives; on en fait usage dans la teinture. La Morelle Pomme de Terre (Solanum Tuberosum. LINN.) originaire de l'Amérique, est cultivée depuis longtems en Europe. La racine fournit, comme on sait, un aliment très-sain; elle a des tiges et des fruits néanmoins, dont les propriétés ne sont pas moins nuisibles que celles de la plupart des plantes de cette famille. La Morelle Melongène (Solanum Melongena. LINN.) cultivée dans les provinces méridionales de la France, porte un fruit bon à manger. Les fruits du Piment servent à relever le goût des mets, sur-tout lorsqu'ils sont confits dans du vinaigre.







LES BORRAGINEES.

BORRAGINEÆ. tab. 47. (Borragines. Adans. Borragineæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 3, et hypogyne 4, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice à cinq divisions ², persistant. Corolle le plus souvent régulière ³. Étamines au nombre de cinq, alternes, avec les divisions de la corolle. Ovaire simple ou quadrilobé; style unique, persistant 4; stigmate simple ou bifide. Graines presque toujours au nombre de quatre, tantôt enfermée dans une baie ⁶, ou une capsule 7, tantôt nues ¹⁰, appliquées latéralement contre la base du style, et le plus souvent entourées par le calice persistant ¹². Périsperme nul; embryon droit; cotylédons foliacés; radicule supérieure,

Les Borraginées ont le plus souvent une tige herbacée, rarement frutescente ou arborescente. Leurs feuilles sont alternes ¹, et ordinairement couvertes de poils ou d'aspérités, qui les rendent rudes au toucher.

PREMIÈRE SECTION.

Fruit en baie 5, 6.

PATAGONULA. Linn. Juss. Calice très-petit, à cinq dents. Corolle en roue, tube très-court, limbe plane, à cinq parties. Anthères arrondies. Style deux fois bifide au sommet, quatre stigmates. Capsule ovale, acuminéc, adhérente au calice beaucoup plus grand et à cinq parties.

P. AMERICANA. Linn. Dill. elth. 306. t. 226. f. 293. Ar-

brissean assez ressemblant au Rhamnus alaternus, à feuilles dentées et entières.

Habite l'Amérique méridionale.

CARMONA. Cavan. CARMONE. Calice persistant, à cinq divisions profondes; corolle à tube court, limbe à cinq divisions. Cinq étamines; anthères ovales-oblongues, didymes. Ovaire globuleux, surmonté de deux styles. Drupe globuleux, rentermant une noix à six loges; graines solitaires.

C. HETEROPHYLLA. Cavan. ic. t. 438. C. *métérophille*. Tige frutescente, cylindrique, feuilles ovales-oblongues, en fascicules alternes; fleurs en grappes.

Habite les isles Luçon.

CORDIA Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 96 SEBESTIER. Calice en tube, denté au sommet. Corolle, tube égal, ou plus long, limbe à cinq parties ou plus rarement quatre, huit. Cinq étamines, rarement quatre, huit; anthères oblongues. Style deux fois bifide au sommet; quatre stigmates. Drupe contenant un noyau à quatre loges, à quatre graines; deux ou trois loges sujettes à avorter. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles rudes au toucher; fleurs en panicules ou en corymbes, terminales et axillaires.

C. SEBESTENA. Linn. Plum. ic. 105. S. A FEUILLES RUDES. Feuilles alternes, ovales-oblongues, scabres, entières; fleurs en grappes et terminales.

Habite l'Amérique.

C. CALLOCOCCA. Linn. Sloan. jam. 169. hist. 2. p. 95. t. 203. f. 2. S. A LONGUES FEUILLES. Feuilles ovales, en cœur, très-entières, fleurs en corymbes, calices cotonneux intérieurement.

Habite la Jamaïque.

EHRETIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 96. CABRILLET. Calice à cinq divisions. Corolle tubuleuse; limbe à cinq lobes. Cinq étamines insérées au milieu du tube, saillantes. Stigmate bilobé. Baie à quatre loges, à quatre graines, se séparant en deux parties hémisphériques. — Arbres ou arbustes; feuilles lisses ou rudes au toucher; fleurs en panicules terminales et axillaires.

E. TINIFOLIA. Linn. Trew. Ehret t. 25, C. A PEUILLES DE TIN. Feuilles ovales - oblongues, très-entières, glabres, fleurs en panicule.

Habite la Jamaïque.

MENAIS. Linn. Juss. MENAIS. Calice à trois parties, persistant. Corolle hypocratériforme, tube long, limbe plane, à

cinq parties. Anthères subulées, presque sessiles près l'orifice de la corolle. Un style, deux stigmates oblongs. Baie globuleuse, à quatre loges et à quatre graines.

M. TOPIARIA. Linn. M. D'AMÉRIQUE. Tige cylindrique, légérement velue ; feuilles alternes, ovales, entières, rudes au toucher.

Habite l'Amérique.

VARRONIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 95. VARRONE. Calice en tube, à cinq dents. Corolle en tube, limbe en cinq parties, ouvert. Anthères penchées. Un style, quatre stigmates. Drupe couvert par le calice, contenant un noyau à quatre loges et à quatre graines. — Arbrisseaux à feuilles souvent rudes, quelquefois presque opposées; pétioles quelquefois persistants; pédoncules axillaires ou terminaux, fleurs en paquets ou en épis.

V. LINEATA. Linn. Brown. jam. 172. tab. 13. f. 2. V. A PRUILLES LIGNÉES. Feuilles lancéolées, lignées, pédoncules latéraux, insérés au pétiole, épis globuleux.

Habite l'Amérique.

V. MARTINICENSIS. Jacq. amer. 41. t. 32. V. DE LA MAR-TINIQUE. Fenilles ovales, acuminées, épis oblongs.

Habite la Martinique.

TOURNEFORTIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 95. Calice petit, à cinq parties, corolle en tube globuleux à la base, limbe ouvert à cinq divisions. Etamines vers le sommet du tube, non saillantes ; anthères non saillantes. Stigmate entier. Baie trèspetite, contenant deux ou quatre noyaux, à deux loges et à daux graines. — Arbrisseaux ; feuilles souvent rudes au toucher; fleurs en cimes, épis latéraux.

T. CYMOSA. Linn. icon. rar. 1. t. 31. T. EN CYME. Eeuilles ovales, très-entières, nues, épis de fleurs en cimes.

T. HUMILIS. Linn. Plum. ic. 227. f. 2. T. NAIN. Feuilles lancéolées, sessiles, épis simples, recourbés, latéraux.

Habite l'Amérique méridionale.

DEUXIEME SECTION.

Fruit à une 7 ou deux Capsules *.

HYDROPHYLLUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 97. HYDROPHYLLE. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, à cinq divisions, munie intérieurement de cinq stries longitudinales et mellifères, entourant les filets des étamines. Filaments plus longs que la corolle, anthères oblongues, vacillantes. Stigmate bifide. Capsule globuleuse, bifide, monosperme, graines au nombre de quatre, une seule fertile. — Tige herbacée; feuilles palmées ou pinnatifides; fleurs en corymbes pédonculés et terminaux.

H. VIRGINICUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 599. sect. 15. t. 1. f. 1. H. DE FIRGINIE. Feuilles ailées, folioles dentées, incisées; pédoncules plus longs que les pétioles.

Habite la Virginie.

PHACELIA. Juss. Calice à cinq parties. Corolle presque en . cloche, à cinq divisions, sillonnée intérieurement à la base, sillons membraneux sur leurs bords, et entourant la base des filets. Etamines plus longues que la corolle. Style court. Deux stigmates, longs. Capsule à deux loges, à quatre graines, à deux valves, chacune partagée par une cloison seminifère. — Herbe pubescente; feuilles alternes, ailées; fleurs unilatérales, en épis.

P. BIPINNATIFIDA. Mich. fl. am. bor. t. 16. P. BIPINNA-TIFIDES. Feuilles pinnatifides, folioles lobées, épis souvent bifides, oblongs, multiflores.

Habite l'Amérique septentrionale.

ELLISIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 197. ELLISE. Calice à cinq divisions profondes. Corolle plus petite que le calice, infundibuliforme, à cinq divisions. Etamínes non saillantes, anthères arrondies. Stigmate bifide. Capsule coriace, à deux loges, à deux valves adhérentes au calice en forme d'étoile; loges à deux graines, l'une sur l'autre. — Herbe étalée, feuilles pinnatifides, pédoncules uniflores.

E. NICTELEA. Linn. Moris. hist. 3. p. 451. sect. 11. t. 28. f. 3. E. DE FIRGINIE. Feuilles alternes, profondément pinnstifides, à découpures pointues.

Habite la Virginie.

- DICHONDRA. Forst. Juss. Lam. illust. t. 183. Calice à cinq parties. Corolle presque campanulée, ouverte, à cinq divisions. Cinq étamines. Ovaire didyme; deux styles, deux stigmates. Capsules deux, uniloculaires, monospermes. — Plante figurée dans Forster, gen. t. 16. sous le nom de D. REPENS.
- MESSERSCHMIDIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 95. ARGUZE. Calice à cinq parties. Corolle infundibuliforme ou hypocratériforme, limbe à cinq divisions, plissé ou plane. Etamines dans le tube, anthères droites subulées. Stigmate en tête. Capsule subéreuse, cylindrique, se divisant en deux hémisphères, dont chacun contient un noyau à trois loges, latérales, mono-



spermes, la moyenne stérile. Graines osseuses.—Herbes ou arbrisseaux ; pédoncules axillaires et terminaux , multiflores.

M. FRUTICOSA. Linn. A. FRUTESCENTE. Tige frutescente, feuilles pétiolées, corolle hypocratériforme.

Habite l'isle de Ténériffe.

M. ARGUZIA. Linn. A. DE TARTARIE. Tige herbacée, feuilles sessiles, corolle infundibuliforme.

Habite la Daourie.

CERINTHE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 93. MELINET. Calice à cinq parties, corolle tubuleuse-ventrue, à cinq divisions, orifice nu; anthères droites, à peine saillantes. Un stigmate. Capsules deux, osseuses, à deux loges et à deux graines. — Herbes, feuilles glabres, glanduleuses; fleurs solitaires, axillaires et terminales.

C. MAJOR. Linn. Lob. ic. 397. M. DE PROFENCE. Feuilles sessiles, amplexicaules, ovales-oblongues, entières; corolles obtuses, ventrues; étamines plus courtes que la corolle.

Habite la Provence.

C. MINOR. Linn. Jacq. aust. t. 124. M. D'AUTRICHE. Feuilles entières, amplexicaules, corolles aiguïs et fermées. Habite l'Autriche.

TROISIÈME SECTION.

Quatre graines nues 9, 1°. Entrée de la corolle libre 11. Plantes souvent herbacées et rudes au toucher.

COLDENIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 89. Calice à quatre parties. Corolle en entonnoir, limbe ouvert (à quatre lobes, suivant Adanson) quatre étamines. Ovaire à quatre lobes; quatre styles, quatre stigmates. Fruit formé de quatre capsules rudes au toucher, rapprochées et monospermes. — Herbes à tige penchée, fleurs axillaires, presque sessiles.

C. PROCUMBENS. Linn. Pluk. alm. 363. t. 64. f. 6. C. & TIGE PENCHÉE. Feuilles alternos, en ovale renversé, cotonneuses. Habite les Indes.

HELIOTROPIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 91. HÉ-LIOTROPE. Calice tubuleux, à cinq dents. Corolle hypocratériforme, à cinq divisions. Stigmate échancré. Noix quélquefois recouverte d'une écorce. — Fleurs en épis, unilatérales. Cinq petites dents placées entre les divisions du limbe de la corolle dans l'h. Supinum et Europeum.

H. PERUVIANUM. Linn. H. DU PÉROU. Arbuste à rameaux

ł

velus, feuilles ovales, ridées, velues; fleurs en épis roulés et unilatérales.

Habite le Pérou, d'où il a été apporté par M. Joseph de Jussieu.

H. EUROPEUM. Linn. Jacq. aust. 3. t. 207. H. D'EUROPE. Feuilles ovales, obtuses, très-entières, ridées, velues; fleurs en épis géminés.

Habite la France.

H. SUPINUM. Linn. Tourn. it. vol. 1. p. 342. t. 25. H. & TICE covcuss. Tige étalée sur la terre; feuilles ovales, entières, cotonneuses, blanchàtres.

Habite la France méridionale.

ECHIOCHILON. Desf. Calice persistant, à quatre divisions. Corolle en tube, à limbe ouvert et bilabié. L'evre supérieure à deux lobes, l'inférieure à trois lobes arrondis. Tube grêle, arqué. Cinq étamines; filets très-courts, non saillants. Un style, deux stigmates. Quatre ovaires libres, autant de graines nues.

E. FRUTICOSUM. Desf. fl. alt. 1. 166. t. 47. Arbrisseau à feuilles subulées, rudes, les inférieures recourbées, les supérieures serrées contre la tige. Fleurs solitaires, axillaires et sessiles.

Habite le royaume de Tunis.

ECHIUM. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 94. VIPERINE. Calice à cinq parties. Corolle, tube court, limbe large, en cloche, fendu obliquement en cinq lobes inégaux. Stigmate bifide. — Fleurs en épis simples ou paniculés, unilatérales. Tige quelquefois suffrutescente.

E. VULGARE. Linn. Blackw. t. 299. V. COMNUNE. Tige chargée de points bruns et rudes, feuilles longues, étroites, velues, rudes au toucher ; fleurs en épis latéraux.

Habite l'Europe.

E. PLANTAGINEUM. Linn. Jacq. hort. 1. t. 45. V. A FRUILLES DE PLANTAIN. Feuilles radicales, ovales, tige couverte de poils non rudes.

Habite l'Italie.

E. VIOLACEUM. Linn. V. A FLEURS FIOLETTES. Corolle aussi longue que les étamines, tube du calice plus court, fleurs violettes.

Habite la France méridionale.

LITHOSPERMUM. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 91. GREMIL. Calice à cinq parties. Corolle infundibuliforme, petite, à cinq lobes. Stigmate bifide. Noix osseuses, quelquefois luisantes.



- Fleurs solitaires, axillaires ou en épis terminaux, accompagnées de bractées; feuilles florales souvent géminées.

L. OFFICINALE. Linn. Blackw. t. 436. G. oFFICINAL. Feuilles lancéolées, entières, pointues; corolle un peu plus longue que le calice; graines luisantes.

Habite l'Europe.

L. ARVENSE. Linn. Oed. fl. dan. t. 456. G. DES CHAMPS. Feuilles ovales, pointues, molles; graines ridées.

Habite l'Europe.

L. FRUTICOSUM. Linn. Barr. ic. 1168. G. FRUTESCENT. Tige rameuse, tortueuse; feuilles linéaires, étroites, rudes; étamines de la longueur de la corolle.

Habite la France méridionale.

PULMONARIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 93. PUL-MONAIRE. Calice à cinq angles, à cinq divisions. Corolle infundibuliforme, tube cylindracé, limbe à cinq lobes, presque ouverts. Stigmate échancré. — Fleurs en corymbes terminaux; feuilles presque lisses dans quelques espèces.

P. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 376. P. OFFICINALE. Feuilles radicales un peu en cœur, celles de la tige ovales, oblongues, rudes, velues, et tachetées.

Habite l'Europe, dans les bois.

P. SIBIRICA. Linn. Gen. sib. 4. p. 75. nº. 15. t. 39. P. DE SIBÉRIE. Calices courts, feuilles radicales en cœur.

Habite la Sibérie.

ONOSMA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 93. ORCANETTE. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, ventrue, nue, limbe à cinq dents. Un stigmate. — Fleurs axillaires et terminales.

O. SIBIRICA. Lam. illust. t. 93. O. DE SIBÉRIE. Tige simple, feuilles lancéolées-linéaires, velues; fleurs en grappe penchée. Habite la Sibérie.

O. ECHIOIDES. Linn. Lam. illust. t. 93. O. *ÉCHIOIDE*. Tige rameuse à sa partie supérieure, feuilles lancéolées-linéaires, velues; fruits droits.

Habite la Provence.

QUATRIÈME SECTION.

Quatre graines nues ¹². Orifice de la corolle, muni de cinq écailles en forme d'éperons ¹³. Herbes souvent à feuilles rudes.

SYMPHYTUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 93. CON-SOUDE. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, ventrue; limbe droit, un peu resserré, à cinq dents; écailles oblongues, subulées, fistuleuses, conniventes, en cône. Stigmate simple. — Fleurs presque disposées en corymbes terminaux et axillaires; feuilles florales géminées dans quelques espèces; feuilles caulinaires décurrentes.

S. OFFICINALE. Linn. Blackw. t. 252. C. OFFICINALE. Feuilles lancéolées, velues, rudes au toucher, décurrentes; fleurs en épi lâche et un peu courbe.

Habite l'Europe, dans les lieux ombragés et humides.

C. TUBEROSUM. Linn. Jacq. aust. t. 25. C. TUBÉREUSE. Racine blanche en dehors, feuilles plus petites, semi-décurrentes, les supérieures opposées.

Habite la France.

ECHIOIDES. Tourn. Desf. Calice persistant, renflé, à cinq divisions. Corolle en entonnoir, limbes à cinq divisions. Etamines non saillantes. Quatre graines libres.

E. NIGRICANS. Desf. Moris. hist. s. 11. t. 26. f. 11. Tige penchée, feuilles très-entières, lancéolées, velues; calices pendants; corolle plus courte que le calice.

Habite l'Afrique atlantique.

LYCOPSIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 92. LYCOPSIDE. Calice à cinq divisions. Corolle infundibuliforme, tube courbé, plus long que le calice ; limbe court, à deux lobes ; écailles convexes, conniventes. Stigmate bifide. — Fleurs solitaires ou presque en épi, axillaires ou terminales.

L. VESICARIA. Linn. Moris. hist. 3. p. 439. s. 11. t. 26. f. 11. L. VESICULAIRE. Feuilles sessiles, très-entières, linéaires, lancéolées; tube de la corolle droit.

Habite la France méridionale.

L. ARVENSIS. Linn. Blackw. t. 234. L. DES CHAMPS. Feuilles lancéolées, velues, entières; fleurs blanches.

MYOSOTIS. Linn. Juss, Lam. illust. t. 92. SCORPIONE. Calice à cinq divisions. Corolle hypocratériforme, tube court, limbe plane, à cinq lobes échancrés; écailles convexes, conniventes. Stigmate simple. Graines lisses ou rudes. — Fleurs souvent disposées en épis terminaux, unilatérales.

M. SCORPIOIDES. Linn. Oed. fl. dan. t. 583. S. COMMUNE. Tige presque simple, feuilles lancéolées, pointues; fleurs en épis unilatéraux et roulés; graines lisses.

Habite l'Europe.

M. PALUSTRIS. Linn. S. DES ÉTANGS. Tige rameuse, droite;



feuilles en ovale renversé-lancéolées; fleurs bien ouvertes et plus grandes que dans l'espèce précédente.

Habite l'Europe, dans les lieux frais.

M. LAPULA. Linn. S. nźrissźz. Feuilles éparses, étroites, hérissées de poils; graines armées de piquants.

Habite la France méridionale.

ANCHUSA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 92. BUGLOSE. Calice à cinq divisions, corolle infundibuliforme, à cinq lobes, droits, ouverts; écailles saillantes, convexes, conniventes. Stigmate échancré. Graines gibbeuses, creusées à leur base. — Fleurs axillaires ou terminales, rapprochées en paquets, ou disposées en épis simples, unilatérales, ou en épis paniculés.

A. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 500. B. OFFICINALE. Feuilles lancéolées, pointues; fleurs en épis unilatéraux, calice à cinq parties.

Habite l'Europe.

A. TINCTORIA. Linn. B. DES TEINTURIERS. Feuilles lancéolées, obtuses, tomenteuses, étamines plus courtes que la corolle.

Habite la France méridionale.

BORRAGO. Tourn. Linn. Juss. BOURRACHE. Calice à cinq parties. Corolle en roue, à cinq divisions, souvent ouverte; écailles obtuses, échancrées. Un stigmate. Graines ridées, recouvertes par le calice connivent. — Pédoncules axillaires ou terminaux, à une ou à plusieurs fleurs.

B. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 36. B. OFFICINALE. Feuilles alternes, lancéolées; calices ouverts; anthères oblongues et appliquées à la base intérieure des filaments qui sont connivents.

Habite le Levant.

B. ORIENTALIS. Linn. Tourn. itin. 523. t. 523. B. D'ORIENT. Feuilles en cœur, pointues, rudes; calices plus courts que le tube de la corolle.

Habite les environs de Constantinople.

ASPERUGO. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 94. RAPETTE. Calice à cinq divisions inégales, dentées. Corolle, tube court, cinq lobes; écailles convexes, conniventes. Un stigmate. Graine recouverte par le calice plié en deux et comprimé. — Fleurs axillaires, feuilles florales géminées.

A. PROCUMBENS. Linn. Oed. fl. dan. t. 552. R. commune. Tige faible, presque couchée; feuilles étroites, velues.

Habite la France.

CYNOGLOSSUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 92. CINO-GLOSSE. Calice à cinq parties. Corolle infundibuliforme, à cinq lobes courts; écailles convexes, conniventes. Stigmate échancré. Graines déprimées, adhérentes au style persistant par leur côté intérieur. — Fleurs axillaires ou terminales, disposées en épis ou rapprochées en paquets; feuilles tomenteuses ou glabres.

C. OFFICINALE. Linn. Blackw. t. 249. C. OFFICINALE. Feuilles larges-lancéolées, sessiles, ondulées, molles, douces au toucher; étamines plus courtes que la corolle.

Habite l'Europe.

C. APPENNINUM. Linn. C. DE L'APPENNIN. Etamines aussi longues que la corolle, les feuilles radicales pétiolées, ovales. Hiabite les Alpes et les Appennins.

CINQUIÈME SECTION.

Genres qui ont de l'affinité avec les Borraginées.

NOLANA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 97. NOLANE. Calice turbiné à sa base, à cinq angles, ouvert à son limbe, et à cinq parties. Corolle en cloche, plissée, ouverte, marquée légérement de cinq lobes; cinq étamines. Filets subulés, droits, égaux, plus courts que la corolle; anthères droites. Cinq ovaires; un style, stigmate en tête. Cinq drupes un peu charnus, à trois ou cinq loges, portés sur un disque au fond du calice, loges monospermes.

N. PROSTRATA. Linn. fil. dec. 1. t. 2. N. couchéz. Tige grèle, feuillée, couchée, étalée sur la terre; feuilles ovales, lancéolées, glabres, géminées ou ternées; fleurs extra-axillaires. Le port d'un liseron.

Habite le Pérou.

SIPHONANTUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 79. SIPHONANTE. Calice grand, à cinq parties. Corolle beaucoup plus longue, infundibuliforme, tube filiforme, limbe ouvert, à quatre parties. Quatre étamines. Stigmate à quatre divisions; un style; un stigmate. Quatre baies arrondics, monospermes.

S. INDICA. Linn. Lam .illust. t. 79. f. 1. S. DE L'INDE. Tige herbacée, simple; feuilles ternées, lancéolées, sessiles; fleurs en grappes terminales.

Habite les Indes.

FALKIA. Linn. supl. Juss. Calice à 5 parties. Corolle en cloche, limbe grand, à dix parties. Six étamines d'inégale grandeur. Quatre ovaires ; deux styles, deux stigmates. Quatre graines nues, recouvertes par le calice.

F. REPENS.

LES BORRAGINÉES.

F. REPENS. Linn. supl. F. RAMPANTE. Tige grimpante, feuilles en cœur.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

OBSERVATIONS. Les Borraginées sont remarquables par les poils rudes et piquans qui couvrent leurs tiges et leurs feuilles. On peut les séparer en deux familles, sur les caractères fournis par la nature du fruit et par la structure de l'embryon, comme l'a déjà fait M. Ventenat, et comme l'avaient annoncé MM. de Jussieu et de Lamark. Dans les deux premières sections, le fruit est une baie ou une capsule renfermant un petit nombre de graines; la membrane intérieure de la graine est un peu renflée et charnue, et imite en quelque sorte un périsperme. Dans les véritables Borraginées, les graines, appliquées latéralement contre la base du style, et entourées par le calice persistant, n'ont pas la membrane intérieure renflée comme dans les deux autres sections. Cette famille s'éloigne de celle des Labiées, avec laquelle on lui supposait de l'affinité, par la corolle régulière, par le nombre des étamines et par la situation du fruit.

Plusieurs Plantes de cette famille sont employées en médecine. La Viperine commune (*Echium vulgare*. LINN.) est béchique, incisive; c'est un dépuratif doux, qui peut remplacer la Buglose. Les vaches et les moutons la mangent dans les pâturages. La Pulmonaire officinale (*Pulmonaria officinalis*. LINN.) a ane saveur salée; elle est pectorale et astringente. Elle réussit ansai bien que la racine de Consoude dans le crachement de sang. Aucun végétal ne donne plus de cendres. Lorsqu'on la brûle, elle en fournit le septième de son poids.

l.

20

Digitized by Google

LES CONVOLVULÉES.

CONVOLVULEÆ. tab. 48. (Personatæ. Adans. Convolvuli. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale ³, et hypogyne 4, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice à cinq divisions 2, souvent persistant 5. Corolle régulière, et le plus souvent à cinq lobes 3. Étamines ordinairement cinq 3, insérées vers la base de la corolle 3, 4, et alternes avec ses divisions 3. Ovaire simple 4; style unique 12, et stigmate simple ou divisé 4, ou style multiple et stigmates toujours simples 13. Capsule 5, souvent triloculaire 6, rarement à quatre ou cinq loges, s'ouvrant en autant de valves 7; placenta central triangulaire 6, angles septiformes correspondans aux sutures des valves qui sont libres. Graines presque osseuses 9, et marquées d'un ombilic 8, attachées à la base du placenta 7. Périsperme mucilagineux, pénétrant dans les sinus des cotylédons qui sont obliques 10; radicule inférieure 11.

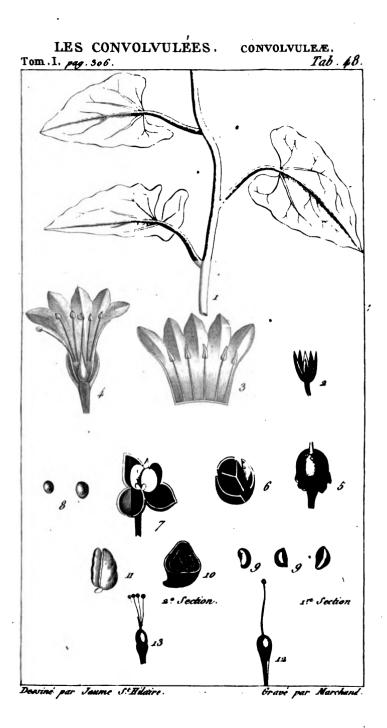
Les Convolvulées ont une tige suffratescente ou le plus souvent herbacée. Plusieurs d'entr'elles se roulent autour des corps qu'elles rencontrent. Leurs feuilles sont simples et alternes ¹, ou très-rarement presque opposées.

PREMIÈRE SECTION.

Style unique 1ª.

MARIPA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 110. MARIPOU. Calice à cinq parties obtuses. Corolle en tube, dilatée à la base; limbe à cinq divisions. Etamines insérées au sommet du tube;







LES CONVOLVULÉES.

anthères longues, en fer de flèche. Sugmate pelté. Fruit..... à deux loges, renfermant deux graines.

M. SCANDENS. Aubl. Guy. t. 91. M. GRIMPANT. Tige frutescente, grimpante; feuilles ovales, pointues, très-entières; fleurs en panicules terminales ou axillaires; pédoncules munis d'une bractée.

Habite la Guyane.

MUROCOA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 103. MOUROUCOU Calice à cinq parties, connivent: deux divisions grandes, extérieures, recouvrant les autres. Corolle infundibuliforme, limbe ouvert, ample, à cinq lobes. Etamines insérées au sommet du tube, et opposées aux lobes: anthères penchées. Stigmate bilamellé. Capsule à moitié entourée par le calice, coriace, fibrense, à trois loges et à trois graines.

M. VIOLACEA. Aubl. Guy. t. 54. M. FIOLET. Arbrisseau grimpant, à feuilles ovales, entières, plissées à leur sommet : pédoncules axillaires, multiflores.

Habite la Guyane.

RETZIA. Thunb. Juss. Lam⁵ illust. t. 103. RETZIE. Calice à cinq parties inégales. Corolle en tube, cylindrique, à cinq divisions à son sommet, velue à l'extérieur et à l'intérieur. Stigmate bifide. Capsule oblongue, à deux loges, à deux valves polyspermes.

R. SPICATA. Thunb. R. EN ÉPI. Arbrisseau à feuilles presque verticillées, quatre à quatre, serrées contre la tige, linéaireslancéolées, sessiles, obtuses.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

- ENDRACHIUM. Juss. Lam. illust. t. 103. ENDRACH. Calice à cinq parties, coriace. Corolle en coupe, ventrue, soyeuse en dehors : limbe à cinq plis et presqu'entier. Etamines plus longues que la corolle, insérées d'un côté à sa base. Un stigmate. Capsule pédiculée, en forme de baie, ovale, s'ouvrant à peine, ombiliquée à la base, à deux loges monospermes. — Arbre observé à Madagascar. Les feuilles supérieures sont rapprochées, et les inférieures caduques. Pédoncules situés aux aisselles des feuilles et uniflores.
- CONVOLVULUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 104. LISE-RON. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, ou plus rarement infundibuliforme : limbe à cinq plis, presque toujours entier, anguleux, angles aigus ou dentés. Etamines inégales ; filaments rapprochés. Ovaire entouré d'une glande à sa base. Un style. Stigmate bifide. Capsulé souvent à trois loges, rarement deux ou quatre ; chacune d'elles à une ou deux graines. — Plantes 20..

herbacées, ou très-rarement suffrutescentes, lactescentes, ordinairement volubles; pédoncules axillaires, ou terminaux, multiflores ou uniflores, et munies de deux bractées.

C. ARVENSIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 459. L. DES CHAMPS. Tige voluble : feuilles sagittées, à lobes pointus : pédoncules axillaires, souvent solitaires.

Habite l'Europe, dans les champs.

C. SEPIUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 458. L. DES' HAIES. Tige voluble : feuilles sagittées, à lobe tronqué : pédoncules tétragones, aniflores.

Habite l'Europe.

. C. TRICOLOR. Linn. Moris. hist. 2. p. 17. 8. 1. t. 4. f., 4. L. TRICOLOR. Tige couchée : feuilles ovales-lancéolées, glabres : fleurs solitaires.

Habite l'Espagne, la Sicile.

C. JALAPPA. Linn. Desf. ann. mus. t. 40. 41. Tige voluble, feuifies en cœur - ovale, un peu ridées, velues en-dessous, entières ou lobées; pédoncules à une ou plusieurs feuilles; filaments cotonneux à la base. Graine laineuse.

Habite le Mexique, dans les environs de la ville de Xalappa.

C. BATATAS. Linn. Rheed. mal. 7. p. 95. t. 50. S. PATATE. Tige faible, voluble, s enracinant à chaque nœud, où elle forme des tubercules : feuiles en cœur, hastées, à cinq nervures.

Habite les deux Indes.

C. SOLDANELLA. Linn. Moris. hist 2. s. 1. p. 11. t. 3. f. 2. L. solDANELLE. Tige rampante, rameuse; feudles réniformes, glabres; fleurs axillaires, solitaires.

Habite l'Europe, dans les sables près de la mer.

IPOMEA. Linn. Juss. Latn. illust. t. 104. QUAMOCLIT. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, ou rarement infundibuliforme, longue : limbe à cinq plis, presque tonjours entier, anguleux, angles aigus et dentés. Etamines inégales ; filets rapprochés. Ovaire entouré d'une glande à sa base. Stigmate en tête. Capsule toujours à trois loges. Plantes herbacées, volubles, lactescentes; pédoncules axillaires, terminaux à une ou plusieurs fleurs.

I. QUAMOCLIT. Linn. Rheed. mal. 11. p. 125. t. 60. Q. DE L'INDE. Tigo voluble : feuilles pinnatifides , à déconpures linéaires étroites.

Habite les Inder opientales.

I. COCCINEA. Linn. Plum. amer. 89. t. 103. Q. AcAR-LATE. Tige voluble : feuilles en cour, acuminées, auguleuses à leur base : pédoncules multiflores.

Habite l'isle Saint-Domingue.



LES CONVOLVULÉES.

DEUXIEME SECTION.

Plusieurs styles ¹³.

EVOLVULUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 216. LISEROLLE. Calice à cinq parties. Corolle en roue, à cinq divisions. Quatre styles. Capsule à quatre loges, à quatre valves, (à quatre graines ?) — Plantes herbacées; pédoncules azillaires à une ou à plusieurs fleurs.

E. NUMMULARIUS. Linn. Sloan. jam. 58. hist. 1. p. 157. t. 96. f. 2. L. A FRUILLES DE NUMMULAIRE. Tige rampante; . feuilles arrondies; fleurs presque sessiles.

Habite les Barbades, la Jamaique.

E. LINIFOLIUS. Linn. Brown. jam. 152. t. 10. f. 2. L. A FBUILLES DE LIN. Tige droite, menue : feuilles lancéolées, velues, sessiles : pédoncules longs, à trois fleurs.

Habite la Jamaïque.

NAMA. Brown. Linn. Juse. Lam. illust. t. 184. Calice à cinq parties linéaires. Corolle en tube : limbe ouvert, muni sur ses bords de cinq crénelures. Deux styles; deux stigmates. Capsule oblongue, à deux loges, à deux valves, polysperme, graines insérées sur la cloison.

N. JAMAICENSIS. Linn. Brown. jam. 185. t. 18. f. 2. N. D. LA JAMAIQUE. Tige penchée : feuilles en ovale-renversé , entières : fleurs solitaires.

Habite la Jamaïque.

HYDROLEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 184. Calice à cinq parties. Corolle en roue, tube court : limbe ouvert, à cinq parties, obtus. Etamines insérées à la base du tube : anthères vacillantes. Deux styles; deux stigmates. Capsule à deux loges, à deux valves, polysperme : cloison centrale seminifère. — Tige herbacée ou suffrutescente : fleurs munies de bractées, terminales ou axillaires.

H. SPINOSA. Linn. H. ÉPINEUSE. Feuilles lancéolées, sessiles et visqueuses.

Habite l'Amérique méridionale.

DICHONDRA. Farst. Smith. Calice à cinq parties. Corolle en roue, presqu'en cloche, à cinq divisions. Cinq étamines subulées; anthères arrondies. Deux styles. Deux stigmates en têtes. Deux capsules globuleuses, uniloculaires et monospermes.

D. REPENS. Smith. fasc. 1. t. 8. D. RAMPANTE. Tige couchée, rampante : feuilles alternes, pétiolées, rémiformes, soyenses en-dessous : fleurs patites, penchées.

Habite la Nouvelle-Grenade, d'où elle fut envoyée à Linné fils, par M. Mutis.

SAGONEA. Aubl. Juss. Lam. Mast. t. 212. SAGONNE. Ca-

lice à cinq parties, grand. Corolle petite, campanulée, à cinq divisions. Etamines insérées à la base du tube; anthères oblongues, vacillantes, bifides à leurs deux extrémités. Trois styles; stigmates trois, en têtes. Capsule à trois loges, s'ouvrant circulairement, polysperme; graines petites, insérées sur un réceptacle central, à trois angles.

S. PALUSTRIS. Aubl. Guy. t. 111. S. AQUATIQUE. Tige droite : feuilles oblongues, pointues, entières sur leurs bords : deux à quatre fleurs aux aisselles des feuilles.

Habite la Guyane.

CRESSA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 183. Calice à cinq parties, muni de deux petites bractées. Corolle à peine plus longue que le calice, tubuleuse, à cinq divisions. Etamines terminées par des anthères arrondies. Capsule à quatre loges, à quatre valves, s'ouvrant à la base, monosperme.

C. CRETICA. Linn. Lam. illust. t. 183. C. DE CRÉTE. Tige herbacée, un peu dure à la base : feuilles sessiles, ovales-pointues, entières, velues : fleurs en têtes.

Habite l'isle de Crête.

TROISIÈME SECTION.

Genres qui ont de l'affinité avec les Convolvulées.

CUSCUTA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 88. CUSCUTE. Calice turbiné, à cinq divisions. Corolle globuleuse, resserrée à son orifice : limbe à cinq divisions, muni intérieurement à sa base de cinq petites écailles bifides. Cinq étamines insérées à l'orifice de la corolle, alternes avec ses divisions, et opposées aux écailles. Deux styles conrts, deux stigmates. Capsule sphéroïde ou conique, s'ouvrant à la base, biloculaire ; loges à deux graines arrondies. — Plantes parasites, filiformes, sans feuilles; fleurs en têtes arrondies et latérales.

C. EUROPEA. Linn. Blackw. t. 554. C. D'EUROPE. Fleurs sessiles, petites, blanches ou rougeâtres, ramassées en paquets globuleux, simples, solitaires et latéraux.

Habite l'Europe, sur la bruyère, le lin, le serpolet, etc.

DIAPENSIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 102. DIAPENSIE. Calice à cinq parties, muni extérieurement de trois écailles. Corolle hypocratériforme : limbe à cinq divisions, plane. Cinq étamines insérées au sommet du tube, et alternes avec les lobes. Un style, un stigmate. Capsule à trois loges, à trois valves polyspermes.

D. LAPPONICA. Linn. Oed. fl. dan. t. 47. D. DE LAPONIE. Feuilles linéaires, obtuses, presque membraneuses, rapprochées : pédoncules uniflores, nus. Cette plante a le port d'une petite Saxifrage.

Habite les montagnes de la Laponie.

. 510

LOESELIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 527. LOESELIE. Calice en tube, à quatre divisions, persistant. Corolle monopétale, tubuleuse, courte: limbe à cinq parties, égales, penchées, latérales. Quatre étamines didynames, et opposées aux divisions calicinales. Un style, un stigmate. Capsule à trois loges, polysperme.

L. CILIATA. Linn. Gærtn. fruct. t. 62. L. CILIÉE. Tige herbacée, tétragone: rameaux opposés; feuilles ovales, un peu pointues: fleurs terminales.

Habite l'Amérique.

OBSERVATIONS. Dans les Convolvulées, le fruit est une capsule dont les ouvertures correspondent au réceptacle central; ce qui établit une différence avec les Polemoniées. Elles ont, comme les Borraginées, une corolle à cinq divisions et des feuilles alternes, mais la nature du fruit les en distingue entièrement. Suivant le travail de Gærtner, il y a de l'analogie entre cette famille et les Malvacées, par la structure des lobes de l'embryon.

Le Liseron Scamonée (Convolvulus Scamonea. LINN.) qui eroit dans la Syrie, produit, par sa racine, le suc épaissi, connu dans le commerce sons le nom de Scamonée. C'est un puissant purgatif; mais son emploi exige des précautions. Le Liseron Turbith (Convolvulus Turpethum. LINN.) produit la substance connue dans le commerce sous le nom de Turbith végétal. On l'emploie pour diviser et évacuer les humeurs épaisses et gluantes. On l'administre dans les maladies longues, commela goutte, la paralysie et l'hydropisie. Le Jalap, employé en médecine, n'est que la racine du Liseron Jalap (Convolvulus Jalappa. LINN.) On se sert de cette substance pour purger, sur-tout dans les maladies des enfans. Le meilleur Jalap est compacte, résineux, brun, difficile à rompre et inflammable; on ne le donne qu'à petite dose, parce qu'il est très-actif et purge violemment. Le bois de Rhodes est la tige de deux liserons qui se trouvent à Ténériffe, suivant les observations de M. Broussonnet. La patate, qui nourrit tant d'habitans des contrées équatoriales, est la racine d'un liseron (Convolvulus Balatas. LINN.)

LES POLEMONIÉES.

POLEMONACEÆ. tab 49. (Personatæ. Adans. Polemonia. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 4, et hypogyne 5, ou insérée à la base de l'ovaire.

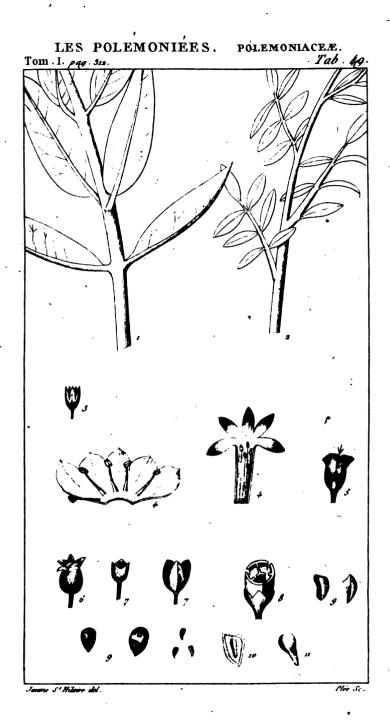
Calice divisé ³. Corolle régulière à cinq lobes 4. Étamines au nombre de cinq 4, insérées vers le milieu du tube de la corolle 4. Ovaire simple ⁵; style unique ⁵; stigmate simple ou multiple. Capsule entourée du calice persistant ⁶, triloculaire 7, ⁸, trivalve, polysperme; valves munies sur leur milieu d'une nervure ou crête longitudinale saillante septiforme; axe central trigone ⁸, appliqué par ses angles contre les nervures des valves. Une ou plusieurs graines souvent ombiliquées 9, insérées à l'angle intérieur des loges, ou portées sur l'axe du fruit. Embryon droit, au milieu d'un périsperme charnu ¹⁰; cotylédons foliacés; radicule inférieure ¹¹.

Les Polemoniées ont une tige herbacée ou frutescente; leurs feuilles sont alternes ², ou opposées, et leurs fleurs terminales ou axillaires.

PHLOX. Linn. Juss. Lam. illust. t. 108. Calice à cinq divisions ou à cinq parties, connivent, persistant. Corolle en tube, infundibuliforme, tube long, limbe plane, à cinq parties. Etamines inégales, insérées sur le tube dans une grande partie de leur étendue, anthères sagittées. — Tige herbacée; feuilles opposées, simples; feuilles florales quelquefois alternes.

P. MACULATA. Linn. Jacy. hort. t. 127. P. MACULÉ. Tige droite, tachetée d'un grand-nombre de points bruns alongés; feuilles lancéolées-oblongues, pointues, glabres.

Habite la Virginie.





.



P. PILOSA. Linn. Pluk. alm. 133. t. 98. f. 1. Tige droite, feuilles lancéolées, sessiles, un peu velues; flours disposées en corymbes.

Habite la Virginie.

POLEMONIUM. Tourn. Linn. Juss. Lom. illust. t. 106. POLE-' MOINE. Calice en coupe, à cinq divisions. Corolle en roue, tube court, limbe à cinq lobes. Filaments élargis à leur base, anthères vacillantes. — Herbes à feuilles alternes.

P. COERULEUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 255. Feuilles ailées, sessiles, folioles oblongues, entières; calices plus longs que le tube des corolles.

Habite l'Europe et l'Asie.

P. REPTANS. Linn. Tige un peu couchée et redressée, feuilles ailées à sept folioles, fleurs en bouquets un peu penchés.

Habite l'Amérique septentrionale.

CANTUA. Juss. Lam. illust. t. 106. CANTU. Calice en coupe, à trois ou cinq divisions. Corolle infundibuliforme; tube cylindrique, plus long que le calice, limbe dilaté, ouvert, à cinq lobes. Etamines de grandeur égale, quelquefois saillantes. Graines munies à leur sommet d'une aile membraneuse. Plantes herbacées ou fratescentes; feuilles alternes, souvent simples.

C. PYRIFOLIA. Juss. ann. 14. t. 7. C. A FEUILLES DE FOIRIER. Feuilles ovales-lancéolées, très-entières, glabres; étamines plus longues que la corolle.

Habite le Pérou.

C. BUXIFOLIA. Juss. ann. 14. t. 8. C. & FEUILLES DE BUIS. Feuilles presque sessiles, ovoïdes, acuminées, très-entières; étamines non saillantes.

Habite le Pérou.

HOITZIA. Juss. HOITZIT. Calice tubuleux, à cinq divisions, muni extérieurement de cinq ou six bractées oblongues, dentées, conniventes. Corolle longne, infundibuliforme, limbe à cinq lobes, presque égal, peu ouvert. Filets des étamines égaux, longs, hors du tube. Ovaire à trois angles, un style. Capsule ovale, quelquefois légérement sillonnée. — Arbrisseaux à feuilles alternes, simples; fleurs axillaires, solitaires.

H. COCCINEA.. Cavan. ic. t. 365. H. & FLEURS ROUGES Fcuilles sessiles, pubescentes, ovales-aiguës, munies de dents piquantes.

Habite le Méxique.

COBEA. Cav. Fent. Calice à cinq angles, à cinq divisions ouvertes. Corolle infundibuliforme; tube très-long, insensiblement dilaté; limbe campanulé, à cinq divisions ouvertes, erénelées, étamines adnées à la partie inférieure du tube; filets penchés; anthères oblongues, vacillantes. Ovaire entouré à sa base d'un disque à cinq angles, stigmates quatre ou cinq, subulés. Capsule ovale, pointue, légérement anguleuse.

C. SCANDENS. Cavan. icon. t. 16. C. GRIMPANTE. Tige grimpante, feuilles alternes, ailées sans impaire, terminées par une vrille dicotome; fleurs solitaires, axillaires.

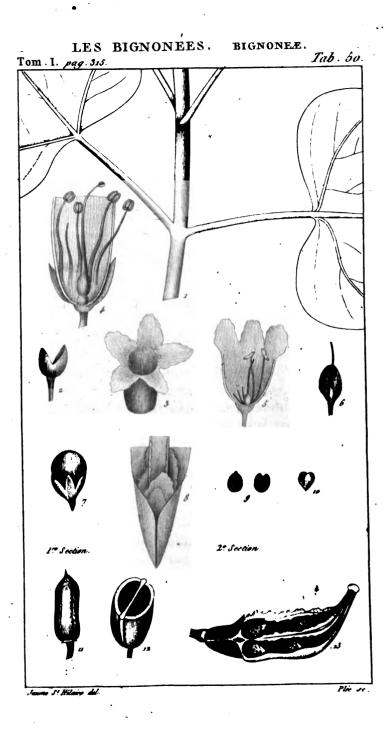
Habite le Mexique.

OBSERVATIONS. Les plantes de cette famille se rapprochent des Convolvulées par un grand nombre de caractères, mais elles en diffèrent par les fruits, dont les cloisons sont opposées aux valves, au lieu qu'elles leur sont parallèles dans la famille précédente.

On attribue des vertus médicinales à quelques Polemoniées, mais elles sont plus souvent employées à l'ornement des jardins.' Il en est une, sur-tout, qui a quelque analogie avec cette famille (*Cobœa Scandens*. CAV.), et qui, par les soins de M. Thouin, pourra peut-être bientôt augmenter le nombre de nos belles plantes de pleine terre, quoiqu'elle soit originaire des climats chauds de l'Amérique.







Digitized by Google •

LES BIGNONÉES.

BIGNONEÆ. tab. 50. (Personatæ. Adans. Bignoniæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 3, et hypogyne 4, ⁵, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice divisé 2. Corolle presque toujours irrégulière, à quatre ou cinq lobes 3. Étamines ordinairement au nombre de cinq 4, une 4 ou trois ⁵ sujettes à avorter. Ovaire simple ⁶; style unique ⁵; stigmate simple ou bilobé 4. Fruit biloculaire ¹², tantôt capsulaire ¹¹, polysperme, entièrement bivalve ¹², ayant une cloison seminifère, opposée ou parallèle aux valves et s'en détachant ⁸; tantôt coriace-ligneux, s'ouvrant seulement au sommet, renfermant un petit nombre de graines, ayant une cloison seminifère continue aux valves et souvent munie sur ses côtés d'une aîle saillante qui divise les loges ¹³. Graines 9, formées d'un embryon droit, dénué de périsperme; cotylédons planes; radicule inférieure ¹⁰.

Les Bignonées ont une tige herbacée, frutescente ou arborescente; leurs feuilles sont opposées ¹, ou rarement alternes. Leurs fleurs sont le plus souvent disposées en panicule terminale.

PREMIÈRE SECTION.

Fruit capsulaire ", bivalve ". Tige herbacée.

CHELONE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 528. GALANE. Calice à cinq parties, muni de trois bractées. Corolle tubuleuse à la base, orifice renflé, limbe bilabié, lèvre supérieure échancrée, l'inférieure à trois divisions. Quatre étamines didynames, un cinquième filet stérile, plus court que les autres. Un stigmate. Capsule ovale, à deux loges, polyspermes, valves septifères; graines nombreuses, membraneuses sur leurs bords. -- Feuilles opposées, fleurs terminales en épis ou en panicules; pédoncules munis quelquefois de bractées à leur base.

C. BARBATA. Cavan. ic. 3. p. 22. t. 242. G. BARBUB. Feuilles radicales pétiolées, celles de la tige sessiles, très-entières; lèvre inféricure de la corolle velue.

Habite le Mcxique.

PENTSTEMON. Schreb. Calice à cinq parties. Corolle tubuleuse, ventrue, bilabiée. Quatre étamines didynames, un cinquième filet stérile très-long et velu; capsule à deux loges. — Ce genre et le précédent se rapprochent beaucoup de la famille des Personées.

P. HIRSUTA. Wild. P. FELVE. Tige et feuilles velues. Habite la Virginie.

SESAMUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 528. SESAME. Calice à cinq parties ; la division supérieure plus petite. Corolle à tube court, l'orifice en cloche, grand, oblique, le limbe à cinq divisions, l'inférieure plus longue. Quatre étamines didynames; rudiment d'une cinquième étamine. Stigmate bilamellé. Capsule oblongue, presque à quatre angles, creusée de quatre sillons, et à quatre loges; cloison double, l'une formée par les rebords rentrans des valves, et l'autre représentée par une nervure longitudinale saillante sur le milieu de chaque valve; graines, nombreuses, attachées à un placenta central, grêle, contigu aux deux cloisons. — Herbes à feuilles opposées, ou plus souvent alternes; pédoncules axillaires, solitaires, uniflores, munis à leur base de deux glandes et de deux bractées.

S. ORIENTALE. Linn. Rheed. mal. 9. p. 105. t. 54. S. p'o-RIENT. Tige quarrée, feuilles oblongues-ovales, opposées, un peu volues, entières.

Habite le Malabar.

INCARVILLEA. Juss. Lam. illust. t. 527. Calice à cinq divisions, à trois bractées. Corolle tubuleuse à la base, ventrue à son orifice, limbe à cinq lobes inégaux. Quatre étamines didynames, anthères à deux lobes. Stigmate bilamellé. Capsule en forme de silique, comprimée, longue, étroite, à deux loges, à deux valves; cloisons opposées aux valves; graines nombreuses, ailées.

J. SINENSIS. Lam. illust. 1. 527. J. DE LA CHINE. Tige herbacée, rameuse, striée; feuilles alternes, ailées-lasciniées,

LES BIGNONÉES.

folioles étroites, pointues; fleurs sur une grappe droite, lâche, en épi.

Habite la Chine, où elle a été observée par le Père d'Incarville.

DEUXIEME SECTION.

Fruit capsulaire, bivalve. Tige arborescente ou frutescente.

MILLINGPONIA. Linn. suppl. Juss. Calice en cloche, court, à cinq dents. Corolle infundibuliforme, tube long, limbe à quatre parties égales. Quatre étamines didynames; anthères partagées en deux, ou dentées à la base. Stigmate bivalve.

M. HORTENSIS. Linn. suppl. M. DES JARDINS. Arbre à feuilles deux fois ailées, folioles ovales-acuminées, entières, glabres des deux côtés; fleurs opposées, en panicules terminales.

Habite les Indes.

JACARANDA. Juss. Calice à cinq dents. Corolle tubuleuse à la base, dilatée à son orifice, limbe à cinq lobes inégaux Quatre étamines fertiles, un cinquième filet stérile, plus long, velu au sommet. Stigmate bilamellé. Capsule comprimée, orbiculaire, ligneuse, s'ouvrant sur les bords en deux valves; cloison charnue, opposée aux valves qui sont orbiculaires; graines munies d'une aile membraneuse.

J. CERULFA. Catesb. car. v. 1. t. 42. J. A FLEURS BLEUES. Arbre à feuilles deux fois ailées, folioles lancéolées, entières; fleurs en panicule, de conleur bleue; fruit arrondi.

Habite les îles de Bahama.

J. BRASILIANA. Pis. 165. nº. 2. J. DU BRÉSIE. Arbre à femilles deux fois ailées, folioles entières, pointues; fleurs jaunes; fruits sinués.

Habite le Brésil.

CATALPA. Juss. CATALPA. Calice à deux parties. Corolle en cloche, tube ventru, limbe à quatre lobes inégaux. Deux etamines fertiles, trois filets stériles. Stigmate bilamellé. Capsule en forme de silique, longue, cylindrique, bivalve; oloison opposée aux valves.

C. CORDIFOLIA. Duham. arb. 1. p. 104. 4. 41. C. A FEVILLES EN COUR. Arbre à feuilles simples, en cœur, trois à trois et entières; fleurs en belles panicules.

Habite la Caroline.

C. LONCISSIMA. Jacq. Plum. am. t. 57. C. A FEUILLES ON-

DÉES. Arbre à feuilles simples, ovales-lancéolées, ondulées, ternées; fleurs en grappes paniculées.

Habite l'Amérique.

TECOMA. Juss. Calice à cinq dents. Corolle en cloche, limbe à cinq lobes inégaux. Quatre étaminés fertiles, un cinquième filet sétrile. Stigmate bilamellé. Capsule en forme de silique, longue, cylindrique, bivalve; cloison opposée aux valves, graines membraneuses sur leurs bords. — Arbres ou arbustes, à feuilles opposées, ailées avec impaire ou digitées.

T. RADICANS. Duh. arb. n. édit. T. DE FIRGINIE. Tige sarmenteuse, folioles ovales - pointues, dentées; fleurs en bouquets courts et ronges.

Habite la Virginie.

BIGNONIA. Tourn. Linn. Juss. BIGNONE. Différence du genre précédent. Capsule longue, plane, cloison parallèle anx valves. — Arbres ou arbrisseaux, feuilles opposées, ailées avec impaire ou ternées, quelquefois conjuguées, pétiole commun souvent terminé en vrille; fleurs en panicule.

B. UNGUIS CATI. Linn. Plum. amer. 80. t. 94. B. CRIFFE DE CHAT. Feuilles conjugées, folioles ovales-pointues; fleurs aux aisselles des feuilles.

Habite l'Amérique.

TROISIÈME SECTION.

Fruit coriace ligneux 13, s'ouvrant au sommet. Tige herbacée.

TOURRETIA. Domb. Juss. Lam. illust. t. 527. TOURRETIA. Calice à deux parties, la supérieure étroite, acuminée; l'inférieure large, à quatre crénelures. Corolle en tube, resserrée au milieu, limbe labié, lèvre alongée en capuchon. Quatre étamines situées sous la lèvre supérieure; anthères bilobées. Ovaire porté sur un réceptacle concave, presque à quatre divisions. Stigmate simple. Capsule oblongue, coriace-ligneuse, armée d'épines roides, à deux loges, s'ouvrant au sommet en deux valves. Cloison centrale, seminifère, adnée au milieu des valves, saillante de chaque côté en une aile qui coupe les loges en deux.

T. LAPPACEA. Lhérit. stirp. t. 17. T. DU PÉROU. Herbe rampante ou grimpante, tige à quatre angles; feuilles opposées, ternées, munies de vrilles; folioles ovales, dentées; fleurs disposées en épis terminaux, munies chacune d'une petite bractée.

Habite les environs de Lima.



MARTYNIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 537. MARTINIE. Calice à cinq divisions, muni de trois bractées à la base. Corolle irrégulière, presque en cloche, gibbeuse et mellifère à sa base; limbe divisé en cinq lobes inégaux. Etamines didynames, le plus souvent fertiles, rudiment d'une cinquième étamine. Stigmate bilamellé. Capsule ligneuse, rugueuse, recouverte d'une écorce coriace, terminée par une pointe bifide, s'ouvrant longitudinalement. Graines disposées sur un ou deux rangs. — Tige herbacée, feuilles opposées ou plus rarement alternes; fleurs en épis axillaires ou terminaux.

M. ANNUA. Linn. Mill. ic. t. 286. M. ANNUELLE. Tige rameuse, feuilles très-entières, anguleuses.

Habite l'Amérique.

PEDALIUM. Linn. Jues. Lam. illust. t. 538. PEDALIE. Calice à cinq parties. Corolle tubuleuse, limbe en cloche, à cinq lobes inégaux. Etamines didynames, filaments velus à leur base; anthères rapprochées par paires en forme de croix; rudiment d'une cinquième étamine. Stigmate bifide. Drupe à quatre angles, armé à la base de chaque angle, d'une épine horizontale; noyau à trois loges; loges supérieures fertiles, à deux graines arillées. — Tige herbacée, feuilles opposées; fleurs axillaires presque solitaires.

P. MUREX. Linn. Rheed. mal. 10. p. 142. t. 73. P. HÉRISSÉE. Feuilles en ovale-renversé, obtuses, dentées; fleurs axillaires, solitaires.

Habite les Indes.

OBSERVATIONS. La place que les Bignonées doivent occuper parmi les monopétales, ne paraît pas encore déterminée avec assez de certitude. D'un côté, les plantes de cette famille sont voisines des ordres tétrandres, par l'avortément de leur cinquième étamine et par leur corolle irrégulière. Les genres à fruit biloculaire qu'elles renferment, semblent convenir aux Personées et aux Acanthacées, par leur cloison parallèle ou opposée aux valves, quoiqu'ils en diffèrent néanmoins par cette même cloison, toujours simplement contiguë aux valves, et ne leur étant jamais adnée. D'un autre côté, en ne considérant point l'avortement de la cinquième étamine, les Bignonées paraissent devoir se rapprocher des Polemoniées, des Gentianées et des autres ordres à corolle régulière et pentandres. Elles ont

LES BIGNONÉES.

même beaucoup d'affinité par leur port, par leur fruit en forme de silique et comme folliculaire, ainsi que par leurs graines ailées, avec les Apocinées.

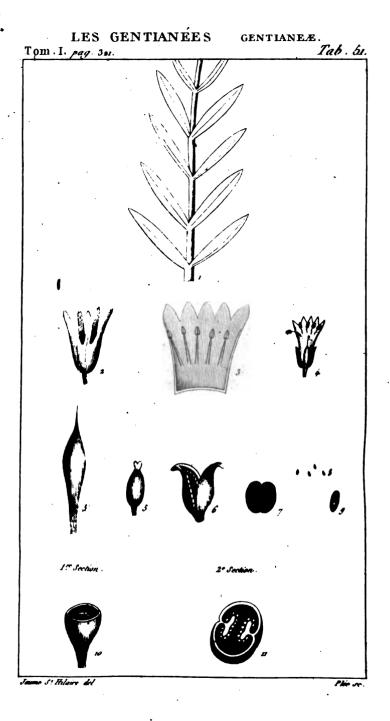
Le Bignonia. LINN., renferme des espèces qui ne sont pas congénères. M. de Jussieu l'a divisé en plusieurs genres qu'il a établis, sur-tout d'après les différences que présente la position de la cloison. Ces genres nouveaux paraissent devoir constituer seuls la véritable famille des Bignonées. Les Sesanum, Tourretia, Martynia et Pedalium, en diffèrent par quelques caractères, et il est même probable qu'ils formeront par la suite des ordres distincts, quoique voisins des Bignonées. Juss. Vent.

Les graines de Sesame (Sesamum orientale. LINN.) fournissent une huile fort estimée, et préférable à l'huile d'olive. Le Catalpa (Bignonia Catalpa. LINN.) est un des plus beaux arbres d'ornement acclimatés en Europe, et originaire de l'Amérique. Le Jasmin de Virginie (Bignonia radicans. LINN.) est un arbrisseau élégant, et très-propre à tapisser les murs de jardins, et à former des tonnelles, des portiques, etc.

LES GENTIANÉES.

Digitized by Google





Digitized by Google

LES GENTIANÉES.

GENTIANEÆ. tab. 51. (Apocyna. Adans. Gentianæ. Juss.)

PLANTES à deux cotyledons, à corolle monopétale³, et hypogyne⁴, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice monophylle 2, divisé, persistant. Corolle régulière, souvent marcescente, limbe à divisions égales, en nombre pareil aux lobes du calice, souvent cing 3, 4, quelquefois obliques. Étamines presque toujours au nombre de cinq, attachées au milieu ³, ou au sommet + de la corolle. Anthères vacillantes. Ovaire simple 4, rarement didyme; style unique 4, quelquefois bi-tripartite; stigmate simple ou lobé. Capsule simple 5, ou didyme; polysperme 6, 7, ordinairement bivalve, uni 6 ou biloculaire 7; valves à bords rentrans 7, rejetés sur le côté dans les fruits uniloculaires 6, planes et septiformes dans les fruits biloculaires 11. Graines très-petites 8, insérées le plus souvent sur les bords 11, quelquefois sur les parois des valves 6. Périsperme charnu; embryon droit; cotyledons semi-cylindriques, courts; radicule presque toujours inférieure 9.

Les Gentianées ont une tige herbacée, rarement suffrutescente. Leurs feuilles sont opposées ¹, presque toujours entières et sessiles. Les fleurs sont accompagnées de petites feuilles bractéiformes.

PREMIÈRE SECTION.

Capsule simple, uniloculaire 1.

GENTIANA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 109. GENTIANE. Calice presque à cinq parties. Corolle tubuleuse à la base, 1. 21 campanulée dans le Gentiana, T. et infundibuliforme dans le Centaurium, T. Limbe à einq divisions, rarement à quatre et de forme variée; divisions obtuses ou aiguës, ciliées ou entières, ouvertes ou droites. Quatre ou cinq étamines. Style bipartite; deux stigmates. — Fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou fasciculées, ou verticillées.

G. LUTEA. Linn. G. JAUNE Tige droite, feuilles ovales, nerveuses, plissées; fleurs verticillées au sommet des tiges, calice muni de spathe, corolle en roue et presque à cinq divisions.

Habite les hautes montagnes de la France.

G. PNEUMONANTHE. Linn. Oed. fl. dan. t. 269. G. D'AU-TOWNE. Tige rougeâtre, feuilles étroites, linéaires, obtuses; fleurs pédonculées, axillaires; corolles campanulées, à cinq divisions.

Habite la France. Je l'ai trouvée au bout de la prairie de l'étang de St.-Gratien.

G. CRUCIATA. Linn. Jacq. aust. t. 372. G. CROISBTTE.. Tige simple, un peu couchée; feuilles lancéolées, opposées, amplexicaules à la base; corolles hypocratériformes, et à quatre divisions.

Habite la France. Je l'ai trouvée dans la forêt de St-Germain.

G. CENTAURIUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 617. G. CENTAU-RELLE. Feuilles elliptiques, trinervées; fleurs en bouquets corimbiformes; divisions calicinales subulées.

Habite la France.

LITA. Schreb. VOYRIA. Aubi Juss. Calice court, à cinq divisions, muni à sa base de deux ou trois écailles. Corolle beaucoup plus longue, tubuleuse, dilatée à sa base et à son orifice, limbe ouvert, à cinq lobes. Cinq anthères presque sessiles, insérées près de l'orifice. Un style; stigmate en tête. — Herbes presque souterraines; fenilles inférieures charnues, enterrées; fleurs terminales.

L. ROSEA. Aubl. Guy. t. 83. f. 1. L. ROSE. Feuilles petites, elliptiques; tube de la corolle globuleux, ventru; divisions du limbe calicinal, aiguës.

Habite la Guyane.

CUTUBEA. Aubl. Juss. Calice à quatre divisions, à trois bractées. Corolle plus longue, tube court, limbe à quatre divisions. Quatre étamines, filets dilatés à leur base; anthères sagittées. Un style, stigmate bilamellé. — Fleurs en épis axillaires et terminaux.

C. SPICATA. Aubl. Guy. t. 27. C. 5N KPIS. Feuilles oppo-

sées, oblongues, entières, pointues; fleurs en épis, munies d'une bractée.

Habite la Guyane.

SWERTIA Linn. Juss. Lam. illust. t. 109. Calice presque à cinq parties. Corolle en roue, tube très-court; limbe plane, à cinq découpures lancéolées, et munies chacune à leur base de deux glandes ciliées. Cinq étamines, plus courtes que la corolle. Ovaire terminé par un style court, et deux stigmates. — Fleurs axillaires et terminales; pédoncules souvent multiflores.

S. PERENNIS. Linn. Jacq. aust t. 243. S. FIFACE. Feuilles ovales, radicales; corolle à cinq divisions, pédoncules tétragones, subulés.

Habite l'Europe.

CHLORA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 296. Calice à huit parties. Corolle hypocratériforme, tube court, limbe à huit parties. Huit étamines très-courtes, insérées à l'orifice de la corolle. Un style; stigmate à quatre divisions.—Fleurs terminales.

C. PERFOLIATA. Linn. Renealm. spec. 80. t. 76. C. PERFO-LIÉE. Feuilles ovales, pointues, connées, perfoliées, lisses et glauques; fleurs terminales, de couleur jaune.

Habite l'Europe. Je l'ai trouvée auprès de Bondi.

DEUXIÈME SECTION.

Capsule simple, biloculaire **.

EXACUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 80. GENTIANELLE. Calice à quatre parties. Corolle, tube globuleux, à quatre lobes. Quatre étamines; un style; stigmate bifide. — Fleurs axillaires, ou terminales ou disposées en un corymbe dicotome, uniflore dans le point de dicotomie.

E. VISCOSUM. Smith. icon. fasc. 3. t. 18. G. FISQUEUSE. Feuilles oblongues, nerveuses, amplexicaules; fleurs à cinq divisions, accompagnées de bractées plus longues que les calices.

Habite les Isles Canaries.

LISIANTHUS. Brown. Linn. Juss. Lam. illust. t. 107. LI-SIANTE. Calice à cinq parties, carinées, membraneuses sur leurs bords. Corolle beaucoup plus longue que le calice, infundibuliforme, tube resserré à la base, ouvert à son sommet, limbe à cinq divisions. Cinq étamines ; un style, un stigmate en tête et à deux lobes. — Une ou deux fleurs terminales.

21..

L. LONCIFOLIUS. Brown. jam 137. t. g. f. 1. S. & LONGUES FEUILLES. Feuilles lancéolées, aiguës, pubescentes, tige cylindrique.

Habite la Jamaïque.

TACHIA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 80. Calice en tube, à cinq dents Corolle en tube, un peu dilatée à son orifice, limbe à cinq divisions. Quatre étamines. Ovaire entouré par un disque à cinq angles. Un style long. Stigmate bilamellé.

T. GUYANNENSIS. Aubl. Guy. t. 29. T. DE LA GUYANE. Arbrisseau lactescent, rameaux opposés, tétragones, sarmenteux, feuilles opposées, ovales, pointues, entières sur leurs bords; fleurs solitaires aux aisselles des feuilles.

Habite la Guyane.

CHIRONIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 108. Calice à cinq divisions, presque à cinq parties. Tube de la corolle aussi long que le calice, limbe grand, à cinq parties. Cinq étamines, anthères roulées en spirale après la fécondation. Un stylé, sillonné antérieurement, décliné; stigmate capité, bilobé. — Fleurs axillaires ou terminales.

C TRINERVIA. Linn. Burm. zeyl. 143. t. 67. C. DE EEYLAN. Tige horbacée, divisions calicinales, membraneuses, carinées. Habite l isle de Zeylan.

C. FRUTESCENS. Linn. Comm. rar. 8. t. 8. C. FRUTESCENTE. Tige ligneuse ; feuilles linéaires, lancéolées, cotonneuses, obtuses ; calice en cloche, fleurs disposées en bouquets au sommet des rameaux.

Habite l Afrique.

NIGRINA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 71. Calice ventru, à cinq divisions. Corolle un peu plus longue que le calice, limbe grand, à cinq lobes, tube court. Cinq étamines, anthères partagées en deux à la base. Un style ; un stigmate.

N. VISCOSA. Berg. t. 3. f. 4. N. FISQUEUSE. Feuilles opposées, sessiles, lancéolées, scabres, noires étant sèches Fleurs solitaires, axillaires, portées sur de longs pédoncules. — Gmelin et Wildenow ont réuni cette espèce au genre Gerardia.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

TROISIÈME SECTION.

Capsule didyme, biloculaire.

SPIGELIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 107, SPIGELLE. Calice à cinq divisions. Corolle infundibuliforme; tube plus long que le calice; limbe ouvert, à cinq divisions égales. Cinq étamines.



Ovaire didyme ; un style persistant ; stigmate simple. Capsule didyme, à deux loges, à quatre valves, polysperme. — Tige herbacée ; feuilles opposées ; fleurs terminales, munies de petites bractées, disposées en épis et unilatérales.

S. ANTHELMIA. Linn. Brown. jam. 156. t. 37. f. 3. S. AMA-PABACA. Tige simple, feuilles florales verticillées, quatre à quatre, celles de la tige opposées.

Habite l'Amérique méridionale.

OPHIORRHIZA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 107. Calice à cinq dents. Corolle infundibuliforme, limbe ouvert, à cinq divisions. Cinq étamines. Ovaire bifide, un style, deux stigmates. Capsule à deux lobes, à deux loges s'ouvrant intérieurement, et polysperme. — Tige herbacée, feuilles opposées, fleurs munica de bractées, en épis terminaux ou axillaires,

O. MUNGOS. Linn. mat. med. p. 59. t. 1. O. MUNGOS. Feuilles ovales-lancéolées.

Habite les Indes orientales.

Genre voisin des Gentianées.

POTALIA. Aubl. Juss. Lam. illust t. 348. Calice à quatre parties, droit, turbiné, deux divisions extérieures, deux intérieures munies de deux écailles. Corolle, tube court, limbe à dix parties longues, droites, obliques, imbriquées par le côté. Dix étamines, anthères longues, filets courts, réunis à la base. Un style, stigmate en bouclier, strié. Capsule presque charnue, à trois loges, polysperme.

P. AMARA. Aubl. Guy. t. 151. P. ANÈRE. Tige herhacée, presque ligneuse, noueuse, résineuse; feuilles des nœuds supérieurs, opposées, très-longues, entières, pointues, pétioles presque engainants à leur base; fleurs en corymbe terminal.

Habite la Guyane.

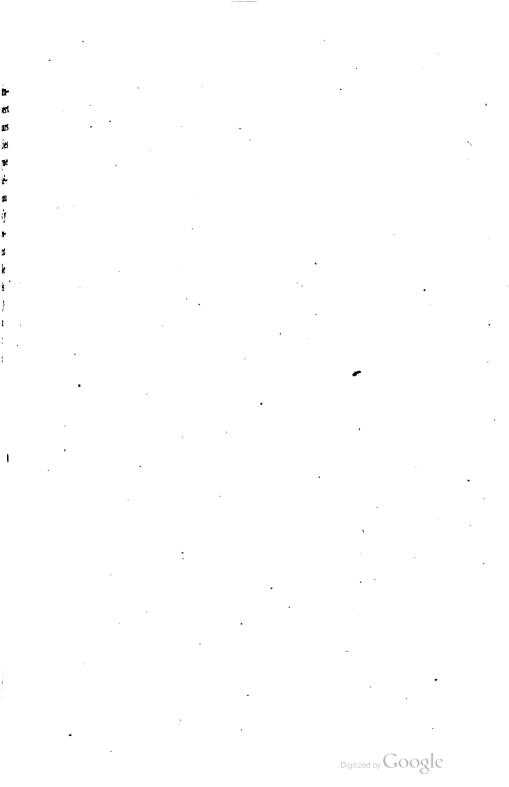
OBSERVATIONS. Le caractère particulier des Gentianées consiste dans la forme du fruit, qui est une capsule à bords rentrans et rejetés sur les côtés. Les Apocinées ont beaucoup d'analogie avec cette famille, mais leur fruit est formé de deux follicules.

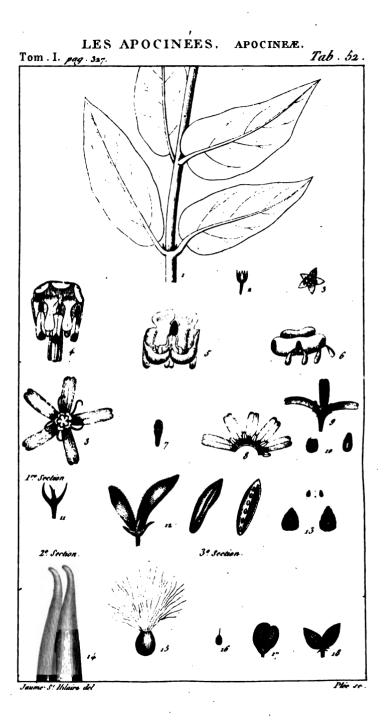
Les plantes qui composent le genre Gentiana, LINN. ont une saveur amère, sur-tout dans la racine, qui les rend trèsntiles dans le traitement des maladies. La plus anciennement

LES GENTIANÉES.

connue, la grande Gentiane (Gentiana Lutea. LINN.) a été employée en médecine depuis les tems les plus reculés. On se sert de sa racine contre les fièvres intermittentes. les langueurs d'estomac, la jaunisse, les diarrhées opiniâtres, et les maladies de la peau. C'est sur-tout contre les maladies des bestiaux que cette racine est le plus souvent employée; à l'extérieur, sa décoction nettoie les ulcères et arrête la pourriture. Un morceau de viande, plongé dans une forte décoction de Gentiane, s'y conserve frais pendant deux mois. La petite Centaurée (Gentiana Centaurium. LINN.) est très-amère, ses propriétés sont aussi énergiques que celles de la grande; à forte dose, elle est purgative et fait vomir. On n'emploie que ses sommités fleuries. La Spigèle anthelmintique (Spigelia anthelmia. LINN.) est un spécifique admirable contre les vers. On boit l'infusion préparée avec deux gros de ses feuilles; à forte dose, elle fait vomir, cause le relâchement des paupières et la dilatation de la pupille. Son odeur et sa saveur sont désagréables.







Digitized by Google

LES APOCINÉES.

APOCINEÆ. tab. 52. (Apocina. Adans. Apocineæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 8, et hypogyne 9, ou insérée à la base de l'ovaire.

Calice à cinq divisions², plus ou moins profondes. Corolle régulière ³, à cinq lobes ³, presque toujours obliques, nue ou munie d'appendices 3, de forme différente. Étamines au nombre de cing 8, insérées à la base de la corolle, et alternes avec ses lobes; filets ordinairement courts, tantôt distincts, tantôt réunis en un tube qui entoure l'ovaire et lui est uni; anthères biloculaires, membraneuses ou setiformes à leur sommet. Ovaire 9, simple ou geminé, porté souvent sur un réceptacle glanduleux, monostyle ou distyle. Stigmate rarement bifide. Dans les fleurs monogynes, fruit baie ou capsule 17, souvent biloculaire et polysperme; dans les fleurs digynes 11, bifolliculaire 12, follicules conjugués, membraneux-capsulaires et oblongs 12, s'ouvrant longitudinalement d'un seul côte, et polyspermes. Graines 13, munies d'aigrettes 15. ou sans aigrettes 13, imbriquées sur plusieurs rangs, et attachées à un placenta latéral libre, seminifère d'un côté, et appliqué de l'autre à la paroi interne du follicule, dans la partie où il s'ouvre. Périsperme charnu 10; cotylédons planes ou cylindriques, radicule supérieure.

Les Apocinées ont ordinairement une tige ligneuse

ou vivace. Leurs feuilles sont simples et entières. alternes ou opposées ¹, souvent munies dans leurs aisselles de deux ou trois stipules petites et setiformes I

PREMIÈRE SECTION.

Ovaire double 11, 13. Graines nues 13.

VINCA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 172. PERVENCHE. Calice à cinq parties, persistant. Corolle hypocratériforme, tube long, orifice à cinq angles; limbe plane, à cinq lobes obtus. Anthères membraneuses. Un style ; stigmate urcéolé au-dessus, en bouclier arrondi au dessous. Follicules cylindriques, acuminées, droites, et conniventes; graines oblongues, nues. - Sous-arbrisseaux à tiges droites ou couchées, sarmenteuses ; feuilles opposées; fleurs axillaires.

V. MINOR. Linn. Blackw. t. 59. P. PETITE. Tige couchée, grêle; feuilles ovales-lancéolées, fermes, três-entières. Habite la France.

328

V. MAJOR. Linn, Garid. t. 81. P. GRANDE. Tige couchée ou droite : feuilles ovales, ciliées sur leurs bords, très-entières. Fleurs pédonculées et grandes.

Habite la Provence.

V. ROSEA. Linn. P. DU CAP. Tige droite, suffrutescente; feuilles ovales-oblongues; pétioles munis de deux dents à la base ; fleurs géminées et sessiles.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

MATELEA. Aubl. Juss. Lam. illust, t. 179. MATELEE. Calice à cinq parties. Corolle, tube court; limbe à cinq parties, ouvert. Anthères presque sessiles, réunies en tête à cinq angles. Deux styles, deux stigmates élargis et penchés. Follicule unique, l'autre sujette à avorter, longue, scabre, à cinq angles aigus. Graines applaties, crénelées sur leurs bords.

M. PALUSTRIS. Aubl. Guy: t. 109. M. DES MARAIS. Tige herbacée, noueuse, munie de poils à ses nœuds, et de feuilles opposées, ovales-oblongues, entières, pointues; fleurs axillaires, en épis corymbiformes.

Habite la Guyane.

OCHROSIA, Juss, OCHROSIE. Calice très-petit, à cinq dents. Corolle en tube, infundibuliforme. Limbe à cinq parties, ouvert. Un style ; stigmate épaissi. Follicules écartées, ovales, en forme de drupe, contenant une noix biloculaire ; deux ou trois graines dans chaque loge; graines inégales, planes, membraneuses au bord.

O. BORBONICA. O. BOIS JAUNE. Arbrisseau observé par Commerson à l'isle de Bourbon. Feuilles en verticilles de trois à quatre, ovales à leur sommet, amincies à leur base, entières, lisses des deux côtés : fleurs en corymbes, axillaires et terminaux.

Habite l'isle de Bourbon.

TABERNÆMONTANA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 170. Calice à cinq divisions ou à cinq parties, caduc. Corolle longue, infundibuliforme; limbe plane, à cinq lobes. Anthères acuminées, conniventes. Ovaire muni à la base de cinq glandes bifides. Un style. Stigmate en tête. Follicules écartées, horizontales, ventrues, acuminées, pulpeuses intérieurement. Graines rugueuses, plongées dans la pulpe. — Arbres ou arbrisseaux: feuilles opposées, rarement alternes: pédoncules multiflores, axillaires ou terminaux.

T. CITRIFOLIA. Linn. Plum. ic. 248. f. 2. T. & FBUILLES DE CITRONNIER. Feuilles opposées, ovales, ondulées; fleurs latérales, en ombelles glomérulées.

Habite les Antilles.

CAMERARIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 173. CAME-RIER. Calice à cinq divisions, très-petit. Corolle infundibuliforme, cylindracée, ventrue à la base et au sommet; limbo plane et à cinq parties. Filets des étamines munis d'un appendice à leur base; anthères conniventes, terminées par deux soies. Style court. Stigmate en tête, bifide. Follicules écartées, horizontales, comprimées, à trois lobes obtus, presque hastés: lobes latéraux, courts, le moyen beaucoup plus long. Graines comprimées, membraneuses à leur sommet. — Arbres ou arbrisseaux à rameaux dichotomes: feuilles opposées, fleurs axillaires ou terminales.

C. LATIFOLIA. Linn. Plum. ic. 72. f. 1. C. A LARGES FEUILLES. Feuilles pétiolées, ovales, acuminées, très-entières, luisantes, transversalement striées; fleurs terminales. Arbre laiteux.

Habite l'Amérique méridionale.

PLUMERIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 173. FRAN-GIPANIER. Calice petit, à cinq divisions obtuses. Corolle infundibuliforme, tube long, insensiblement dilaté : limbe à cinq divisions obtuses, ouvertes, (droites dans le P. pudica.) Anthères conniventes. Style presque nul; stigmate bifide. Follicules penchées, longues, ventrues; graines membraneuses sur leurs bords. — Arbrisseaux ou arbres : feuilles alternes, entières, grandes : fleurs en corymbes terminaux, plusieurs avortant guelquefois.

P. RUBRA. Linn. Trew. Ehrst. t. 41. F. ROUGE. Feuilles ovales-oblongues, acuminées, très-entières, épaisses, pointues, au sommet des rameaux : fleurs rouges et d'une odeur agréable.

Habite l'Amérique méridionale.

DEUXIÈME SECTION.

Ovaire double. Fruit biloculaire 14. Graines aigrettées 15.

NERIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 174. LAUROSE. Calice à cinq parties, petit, persistant. Corolle infundibuliforme, oblongue: limbe obtus, à cinq parties, appendiculées à leur base intérieure : appendices souvent multifides et saillants hors du tube. Un style. Stigmate tronqué, porté sur un rebord annulaire. Follicules cylindriques, acuminées, droites, conniventes. — Arbres ou arbrisseaux : feuilles opposées ou verticillées trois à trois : fleurs disposées en corymbes.

N. OLEANDER. Linn. Duh. arbr. 2. p. 46. t. 12. L. cox-NUN. Feuilles lancéolées, ternées, entières, glabres, épaisses. Anthères terminées par des filets nus; couronne du limbe lasciniée.

Habite l'Espagne.

N. ODORATUM. Lam. Rheed. mal. 9. p. 3. t. 2. L. opo-RANT. Feuilles linéaires-lancéolées ; anthères terminées par des filets barbus ; couronne du limbe filamenteuse.

Habite les Indes orientales.

STROPHANTHUS. Decand. STROPHANTHE. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, rétrécie inférieurement, à dix appendices pointus, simples, à cinq lobes ovales dans le bas, et terminés par une lanière longue de deux pouces. Anthères en fer de flèche. Ovaire double. Style simple. — Arbres ou arbrisseaux à tige cylindrique, souvent grimpante : feuilles opposées, entières ; fleurs portées sur un pédicelle court et souvent bifurqué.

S. SARMENTOSUS. Decand. bull. soc. phil. nº. 64. S. GRIMPANT. Feuilles ovales, terminées en pointe, naissant au moment de la floraison; anthères terminées par un filet.

Habite Sierra-Leone, en Afrique.

ECHITES. Jacq. Linn. Juss. Lam. illust. t. 174. ECHITE. Calice petit, à cinq parties. Corolle infundibuliforme : limbe plane,

33o ·



à cinq divisions. Anthères roides, acuminées, convergentes. Réceptacle de l'ovaire muni de cinq glandes. Style simple. Stigmate en tête, à deux lobes. Follicules très-longues, ordinairement grêles, et comme articulées. — Arbrisseaux : tige souvent voluble : feuilles opposées : pédoncules axillaires ou terminaux, à une on à plusieurs fleurs. Corolle de forme variée.

E. BIFLORA. *Linn. Plum.* amer. p. 82. t. 96. Feuilles oblongues, munies d'une petite pointe à leur sommet; pédoncules portant deux ou rarement trois fleurs.

Habite les Antilles.

E. SCHOLARIS. Linn. Rheed. mal. 1. p. 81. t. 45. E. FERTI-CILLÉE. Feuilles oblongues, presque verticillées, follicules filiformes, très-longues, ombelles composées.

Habite les Indes orientales.

CEROPEGIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 179. CÉROPÈGE. Calice très-petit, à cinq dents, persistant. Corolle ventrue à sa base, tubuleuse au sommet; limbe à cinq dents su à cinq divisions, connivent. Anthères hastées. Style à peine apparent; deux stigmates. Follicules droites, très-longues et cylindracées. — Plantes volubles; feuilles opposées; pédoncules axillaires et terminaux, à deux, trôis fleurs ou multiflores : fleurs disposées en ombelle.

C. CANDELABRUM. Linn. Rhesd. mal. 9. p. 27. t. 16. C. PORTE-LUSTRE. Feuilles ovales-oblongues, pointues, glabres, légérement échancrées à leur base : fleurs en ombelles, redressées et en lustre.

Habite la côte de Malabar.

PERGULARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 176. PERGU-LAIRE. Calice persistant, à cinq divisions. Corolle hypocratériforme; tube cylindrique; limbe plane, à cinq parties obtuses: cinq écailles en fer de flèche, mucronées au sommet, dentées à la base. Anthères sessiles. Style nul; stigmate grand, tronqué. Follicules droites, ventrues, amincies vers le sommet. — Arbrisseaux à tige voluble: feuilles opposées: fleurs axillaires, presqu'en corymbes.

P. GLABRA. Linn. Rumph. amb. 5. p. 51. t. 29. f. 2. P. GLABRS. Feuilles ovales, pointues, glabres: tige fratescente. Habite les Indes orientales.

STAPELIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 178. Calice petit, à cinq divisions, persistant. Corolle en rone, grande, plane : divisions élargies à la base, acuminées ; organes sexuels, entourés d'une double étoile, l'une et l'autre à cinq divisions. Filets des étamines planes; anthères adnées aux filaments. Styles nuls; deux stigmates peu apparents. Follicules oblongues, subulées. — Plantes grasses ; tige anguleuse sans feuilles, parsemée de tubercules : pédoncules uniflores.

S. VARIEGATA. Linn. Moris. hist. 3. p. 610. s. 15. t. 5. f. 4. S. rARIÉS. Corolle à cinq divisions ovales, aiguës : pédoncules plus longs que les fleurs : rameaux tétragones.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

PERIPLOCA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 177. Calice à cinq divisions, très-petit, persistant. Corolle en roue, plane, à cinq parties; orifice entouré d'une couronne urcéolée, à cinq divisions, surmontées de cinq soies ou de cinq arêtes. Filets des étamines connivents, velus. Style simple; stigmate en tête, muni de cinq petites glandes pédiculées. Follicules oblongues, ventrues; graines aigrettées.—Arbrisseaux souvent grimpants; feuilles opposées; fleurs presque disposées en corymbes, axillaires ou terminales.

P. CRECA Lins. Duham. arb. 2. t. 11. P. DE CRÈCE. Tiges s'entortillant sans vrilles ; feuilles ovales, lancéolées, presque sessiles ; fleurs velues dans leur intérieur.

Habite la Syrie.

P. ANGUSTIFOLIA. Linn. Billard. ic. pl. syric. 2. p. 13. t. 7. P. A FEUILLES STROITES. Corolle glabre, divisions échancrées; feuilles lancéolées, étroites, lisses; tige glabre.

Habite l'Afrique.

APOCINUM. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 176. APOCIN. Calice à cinq divisions, très-petit, persistant. Corolle en cloche, partagée jusqu'à moitié en cinq divisions; lobes réfléchis ou roulés en dehors à leur sommet. Ovaire entouré de cinq corpuscules glanduleux. Anthères conniventes, bifides à leur base, Style presque nul; stigmate bilobé. Follicules longues, acuminées. Graines munies d'une longue aigrette. — Arbrisseaux, ou herbes. Feuilles opposées : fleurs en corymbes ou en panicule, axillaires ou terminales.

A. ANDROSEMIFOLIUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 609. s. 15. t. 3. f. 16. A. GOBE-MOUCHE. Tige herbacée ; feuilles ovales, pointues, très-entières, glabres des deux côtés ; fleurs en cimes terminales.

Habite l'Amérique septentrionale.

A. CANNABINUM. Linn. Pluk. alm. 35. t. 13. f. 1. A. A FLEURS HERBACÉES. Tige herbacée, feuilles oblongues, entières, chargées de duvet en-dessous; fleurs en cimes latérales.

Habite l'Amérique septentrionale.

CYNANCHUM. Linn. Juss, Lam. illust. t. 177. CYNANQUE. Calice très-petit, à cinq dents, persistant. Corolle, tube trèscourt : limbe plane, à cinq divisions longues, linéaires : orifice entouré d'un corps cylindracé, oblong, droit et denté. Etamines comme dans l'Asclépias. Style presque nul, deux stigmates. Follicules oblongues, acuminées ; graines aigrettées. Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux souvent volubles ; feuilles opposées ; fleurs axillaires ou terminales, disposées en épis, en corymbes ou en ombelles.

C. MONSPELIACUM. Linn. Cavan. ic. 1. p. 44. t. 60. C. DE MONTPELLER. Tige herbacée, sarmenteuse: feuilles arrondies en cœur, pointues, glabres et molles.

Habite la Provence, le Languedoc.

C. SUBEROSUM. Linn. Dill. elth. 308. t. 229. f. 296. C. su-BÉREUX. Tige voluble, velue; feuilles acuminées, en cœurovales, molles et pubescentes; divisions de la corolle, lancéolées.

Habite l'Amérique.

C. HIRTUM. Linn. Pluk. t. 76. f. 5. C. FELU. Tige voluble, recouverte de poils rougeatres : feuilles en cœur à leur base et à lobes écartés.

Habite l'Amérique.

ASCLEPIAS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 175. ASCLÉ-**PIADE.** Calice à cinq divisions très-petit, persistant. Corolle à cinq parties, plane ou réfléchie; cinq écailles ou corps particuliers alternes avec ses divisions, et recouvrant entiérement le tube des étamines, appliqués contre les organes de la fructification, roulés en capuchon, et du fond desquels sort souvent un filet incliné vers le milieu de la fleur. Autour de ce corps à cinq angles sont placées cinq anthères, ou filets applatis, divisés chacun en deux loges. Au sommet de ce même corps, dans le contour de son plateau, sont cinq petites fossettes alternes avec les anthères, et contenant chacune un corpuscule noir qui se prolonge en deux filaments plus ou moins longs. (antheres suivant quelques botanistes) quelquefois coudés, élargis à leur sommet en forme de spatule. Ces filaments s'enfoncent dans les loges voisines des anthères, de sorte que chaque anthère correspond par cette réunion à deux corpuscules, et chaque corpuscule à deux anthères. Pistil entiérement recouvert par le corps à cinq angles. Ovaire double, deux styles très-courts ; stigmates simples. Follicules oblongues, acuminées, ordinairement ventrues. - Herbes ou arbrisseaux : pédoncules solitaires, axillaires, multiflores; fleurs disposées en ombelles, entourées d'un involucre polyphylle. Vent.

A. VINCETOXICUM. Linn. Blakw. t 96. A. DOMPTE-FENIN. Tige droite : feuilles ovales-pointues, un peu en cœur à leur base, légérement ciliées sur leurs bords : fleurs aux aisselles des feuilles.

Habite la France. On la trouve au bois de Boulogne.

A. NIGRA. Linn. A. NOIRE. Tige un peu grimpante : feuilles ovales-lancéolées, légérement ciliées sur leurs bords : fleurs portées sur de courts pédoncules.

Habite la Provence.

A. SYRIACA. Linn. Blackw. t. 521. A. DE SYRIE. Tige droite, simple: feuilles ovales, tomenteuses en-dessous : fleurs aux sommités des tiges, disposées en ombelles penchées.

Habite la Syrie et l'Egypte.

A. FRUTICOSA. Linn. Pluck. alm. 36. t. 138. f. 2. A. FRU-TESCENTE. Feuilles lancéolées-linéaires, longues, étroites, repliées en leurs bords: fleurs en ombelles pédonculées et latérales.

Habite l'Afrique.

GONOLOBUS. Mich. Calice à cinq divisions. Corolle en roue, à cinq divisions profondes : appendice très-court, renfermé. Style discoïde, à cinq angles. Petits corps de pollen, situés presque transversalement, à cause de la briéveté du style. Fruits munis souvent d'angles ou de côtes. Le surplus comme dans les deux genres précédents. — Plantes à tige grimpante, et originaires de l'Amérique septentrionale.

G. MACROPHYLLUS. *Mich.* amer. bor. 1. 119. Tiges et pétioles légérement velus : divisions de la corolle ovales-lancéolées, obtuses.

Habite les forêts de la Caroline.

TROISIÈME SECTION.

Ovaire simple 16. Fruit en baie, ou rarement en capsule 17, 18.

AMBELANIA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 169. AMBELA-NIER. Calice court, à cinq parties : corolle en tube, cylindrique, resserrée à son orifice : limbe à cinq divisions obliques, ondulées. Etamines courtes ; anthères triangulaires : un style : stigmate ovale, situé sur un plateau arrondi, terminé par deux pointes. Capsule ovale, grande, charnue, à deux loges polyspermes : graines attachées à une cloison grêle, comprimées, hérissées d'aspérités.

A ACIDA. Aubl. Guy. t. 104. A. ACIDE. Arbrissen lactescent ; feuilles opposées, ovales-oblongues, très-entières, glabres, un peu ondées et portées sur de courts pétioles; fleurs presque sessiles aux aisselles des feuilles.

Habite la Guyane.



PACURIA. Aubl. Juss. PACOURIER. Calice à cinq parties, persistant. Tube de la corolle court, limbe ondulé, à cinq parties, et contourné obliquement. Cinq étamines courtes, à anthères cuspidées. Un style. Un stigmate comme dans le genre précédent. Baie en forme de poire, grande, pulpeuse en dedans, et polysperme. Graines anguleuses, dures, grandes, nichées dans la pulpe.

P. GUYANENSIS. Aubl. Guy. t. 105. P. DE LA GUYANE. Arbrisseau laiteux, rameaux grimpants, noueux; feuilles opposées, situées aux nœuds des rameaux, ovales, très-entières, pointues, portées sur un court pétiole; fleurs en grappes axillaires.

Habite la Guyane.

ALLAMANDA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 171. ORELIE. Calice à cinq parties. Corolle infundibuliforme, grande, tube long, orifice élargi, limbe ouvert, grand, à cinq divisions. Etamines insérées près de l'orifice, anthères presque sessiles, sagittées. Un disque annulaire au-dessous de l'ovaire. Style long, stigmate bilobé et accompagné de deux plateaux arrondis. Capsule hérissée, ovale, comprimée, à une loge, à deux valves, polysperme. Graines arrondies, membraneuses sur leurs bords, disposées sur deux rangs et insérées aux bords des valves.

A. GRANDIFLORA. Aubl. Guy. t. 106, O. A GRANDES FLEURS. Arbrisseau laiteux, tige sarmenteuse, noueuse; feuilles verticillées, trois ou quatre à chaque nœud, ovales-lancéolées, pointues, très-entières, convertes de duvet en dessous; fleurs en corymbes axillaires, munies d'une bractée à la base de leurs pédoncules.

Habite la Guyane.

MELODINUS. Forst. Juss. MÉLODIN. Calice à cinq parties, persistant. Corolle tubuleuse, limbe à cinq divisions obliques, orifice fermé par cinq appendices en couronne comme dans le nerium. Etamines courtes. Un style. Deux stigmates. Baie globuleuse, à deux loges, pulpeuse à l'intérieur et polysperme; cloison charnue; graines comprimées.

M. SCANDENS. Forst. gen. t. 19. M. GRIMPANT. Tige grimpante, feuilles opposées, ovales - oblongues, veineuses, trèsentières.

GYNOPOGON. Forst. Juss. Lam. illust. t. 118. Calice à cinq divisions, très-petit, persistant. Corolle en tube, velue à l'intérieur, resserrée vers son orifice, dilatée un peu au-dessous, limbe oblique, à cinq parties. Anthères sagittées, presque sessiles. Un style; stigmate didyme et velu. Baie pédicellée, en forme de pois, coriace, contenant une noix cartilaginense, presque à deux loges et à deux graines.

G. SCANDENS. Forst. gen. t. 18. G. GRIMPANT. feuilles opposées.

RAUVOLFIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 172. Calice à cinq dents, très-petit, persistant. Corolle tubuleuse, glanduleuse à la base, limbe à cinq parties. Etamines très-courtes. Un style court; stigmate en tête. Drupe un peu arrondi, sillonné d'un côté, renfermant deux osselets; graines solitaires. — Arbrisseaux droits, feuilles verticillées quatre à quatre; fleurs souvent terminales, disposées en corymbe.

R. NITIDA. Linn. Plum. ic. 236. f. 1. R. BLANC. Feuilles lancéolées, acuminées, très-glabres, très-entières, situées quatre à quatre; fleurs terminales.

Habite l'Amérique méridionale.

OPHIOXYLUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 842. OPHIOSE. Calice à cinq dents, très-petit. Corolle tubuleuse filiforme, épaissie vers son milieu, limbe à cinq parties. Etamines courtes. Un style, stigmate en tête. Baie didyme, à deux loges et à deux graines.

O SERPENTINUM. Linn. Burm. zeil. 141. t. 64. O. SERPEN-TAIRE. Arbrisseau à tige droite, peu rameuse, feuilles en verticille de trois ou quatre, ovales-lancéolées, aiguës, entières; fleurs terminales, glomérulées.

Habite l'isle de Ceylan.

CERBERA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 170. AHOUAI. Calice ouvert, à cinq parties. Corolle infundibuliforme. Tube en massue, orifice à cinq dents et à cinq angles, limbe grand, oblique et à cinq parties. Anthères conniventes. Un style. Stigmate bilobé. Drupe grand, sillonné sur le côté ou biponctué, contenant une noix osseuse à quatre valves, à deux loges et à deux graines. — Arbres à feuilles alternes ; fleurs souvent terminales, presque en corymbe.

C. THEVETIA. Linn. Lam. illust. t. 170. A. DES ANTILLES. Feuilles éparses, étroites, pointues, très-entières et glabres; fleurs souvent solitaires aux aisselles des feuilles.

Habite l'Amérique méridionale.

CARISSA. Linn. Jues. Lam. illust. t. 118. CALAC. Calice petit, à cinq divisions, ou à cinq parties. Corolle beaucoup plus longue, tubuleuse, légérement renflée auprès de son orifice, limbe à cinq divisions, Etamines non saillantes. Ovaire simple. Un style; stigmate simple ou presque bifide. Baie petite, sphérique, rique, biloculaire, loges à une, deux ou plusieurs graines comprimées, attachées à la cloison. - Arbrisseanx à rameaux dicotomes ; épines opposées , quelquefois florifères ; feuilles opposées, entières; pédoncules à une, deux ou plusieurs fleurs ; axillaires ou terminaux.

C. CARANDAS. Linn. Rumph. amb. 7. p. 57. t. 25. C. A PEUILLES opruses. Feuilles elliptiques, obtuses, entières, glabres, un peu coriaces ; fleurs aux extrémités des rameaux.

Habite les Indes.

Genres voisins des Apocinées.

STRYCHNOS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 119. VOMIQUE. Calice à cinq parties, ou à cinq divisions, caduc. Corolle tubuleuse, limbe ouvert, à cinq divisions ou à cinq parties. Cinq étamines. Un style ; stigmate épaissi. Baie globuleuse, grande ; écorce le plus souvent presque ligneuse, fragile ; uniloculaire. pulpeuse à l'intérieur, polysperme; graines insérées sur un réceptacle central. Embryon plane, grele, et situé au sommet d'un périsperme grand et corné. - Arbres ou arbustes non lactescents; rameaux cylindriques; feuilles opposées, entières; fleurs en corymbes axillaires ou terminaux.

S. NUX VOMICA. Linn. Lam. illust. t. 119. V. OFFICINAL. Tige inerme, feuilles ovales, pétiolées; fleurs en cimes presque terminales.

Habite les Indes orientales.

S. COLUBRINA. Linn. Rheed. mal. 8. t. 24. V. BOIS DE COU-LEUYRE. Feuilles ovales, pointues, presque sessiles; vrilles simples.

LASIOSTOMA. Schreb. ROUHAMON. Calice à quatre divisions, muni de deux écailles à la base. Corolle tubuleuse, limbe à quatre divisions, velu à l'intérieur. Quatre étamines insérées sur le tube ; anthères biloculaires. Un ovaire ; un style ; un stigmate bifide. Capsule turbinée, comprimée, sillonnée d'un côté, à une loge, et à deux graines.

L. GUYANENSIS. Aubl. Guy. t. 36. R. DE LA GUYANE. Arbrisseau, rameaux opposés; feuilles opposées, très-entières. munies de trois nervures, ovales, pointues à leur sommet; fleurs en corymbes axillaires, opposés; vrilles solitaires, aux aisselles des feuilles.

Habite la Guyane.

THEOPHRASTA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 119. COQUE-MOLLIER. Calice à cinq lobes, persistant. Corolle en cloche, courte, 'à cinq lobes égaux. Cinq étamines conrtes. Un style ; 22

1.

un stigmate. Capsule ressemblante à une pomme, grande, fragile, à une loge, presque pulpeuse à l'intérieur et polysperme, graines arrondies, insérées à un réceptacle central libre et cylindrique; embryon dans un périsperme grand, et corné.

T. AMERICANA. Linn. Lam. illust. t. 119. C. D'AMÉRIQUE. Arbrisseau à tige simple, nue; feuilles lancéolées, formes, coriaces, glabres, sinuées et bordées de dents épineuses; fleurs terminales, situées entre les feuilles.

Habite l'Amérique.

ANASSER. Juss. Calice petit, à cinq divisions. Corolle longue, en coupe, à cinq lobes, velue à l'intérieur. Cinq étamines, alternes avec les divisions de la corolle. Un style ; stigmate didyme. Capsule oblongue, bivalve, polysperme, valves à bords, rentrants et formant la cloison ; deux réceptacles centraux, seminifères, rapprochés; deux loges.

A. BORBONICUS. Lam. A. DE BOURBON. Arbrisseau à feuilles opposées, ovales, obtuses; fleurs en corymbes, situées aux aisselles des feuilles inférieures caduques.

Habite l'isle de Bourbon, d'où elle a été envoyée par Commerson.

FAGRAEA. Thunb. Juss. Lam. illust. t. 167. FAGRÉ. Calice en cloche, à cinq parties membraneuses sur leurs bords. Corolle infundibuliforme, tube très-long, dilaté à son sommet, limbe à cinq parties, contourné. Cinq étamines insérées sur le tube. Ovaire libre. Un style; stigmate pelté. Baie ovale, charnue, couverte d'un épiderme, à deux loges polyspermes; graines arrondies.

F. ZEYLANICA. Thunb. act. holm. 1782. p. 125. t. 4. F. DE CEYLAN. Arbrisseau à rameaux tétragones, épaissis; fenilles opposées, en ovale renversé, très-entières, obtuses; fleurs grandes, terminales.

Habite l'isle de Ceylan.

GELSEMIUM. Juss. Vent. GELSÉMIE. Calice peut, à cinq dents. Corolle beaucoup plus longue, infundibuliforme, limbe ouvert, à cinq lobes, presque de grandeur égale. Étamines cinq. Un style. Capsule ovale, comprimée-plane, sillonnée dans le milieu, à deux loges et à deux valves carinées, formant une cloison par leurs rebords rentrants, et se séparant difficilement. Graines nombreuses, planes, membraneuses au sommet, attachées aux bords des valves.

G. SEMPERVIRENS. Catesb. car. 1. t. 55. G. DE LA CARO-LINE. Arbrisseau, feuilles opposées, longues, étroites, entières; glandes très-petites, ciliées, axillaires. (suivant Ra-

Digitized by Google

matuelle); fleurs axillaires et terminales, de couleur jaune; pédoncules munis de bractées.

Habite la Caroline.

OBSERVATIONS. Les plantes de cette famille se distinguent des Gentianées et de toutes les familles voisines, par leur ovaire double, par leur fruit bifolliculaire, et par le limbe de la corolle souvent oblique. Elles offrent une réunion très-naturelle de genres assez nombreux. Néanmoins trois d'entr'eux ont une différence remarquable, qui semblerait devoir les placer dans une famille séparée, quoique tous leurs autres caractères, leurs deux follicules et leur port, les placent naturellement parmi les Apocinées. L'Asclépiade, le Cynanque et la Stapélie, poussent du fond de leur corolle un tube central, charnu, pentagone, embrassant étroitement les deux ovaires, couronné par le stigmate sessile et tronqué, qui le serme supérieurement, et semble s'articuler avec lui, en affectant dans son contour la même forme pentagone. Les cinq angles du tube sont sillonnés dans leur longueur par une fente qui pénètre dans son intérieur jusqu'aux ovaires; ses cinq faces sont cachées par cinq anthères ou productions antériformes et biloculaires, qui prennent naissance à leur base. Sur les cinq angles du stigmate, audessus des fentes du tube, sont pratiquées autant de fossettes arrondies, dans chacune desquelles est implanté un très-petit corps brun ou noirâtre, fendu par le bas, qui se prolonge par les côtés en deux appendices d'abord minces, coudés dans leur milieu, et s'élargissant au-delà en forme de spatule, dont la substance est ferme, grenne et jaunåtre. Ces corps plongent leurs appendices dans les loges des anthères, avec lesquels ils sont alternes, de sorte qu'un corps correspond ainsi à deux anthères, et une anthère à deux corps (1). Il sera difficile d'expliquer la nature et l'action de ces divers organes, sur lesquels plusieurs auteurs ont donné des dissertations intéressantes. Ces appendices grenus qui remplissent les loges des anthères, sont-ils une pous-

22..



⁽¹⁾ Ces organes singuliers sont représentés dans la planche 52, sous les m²⁰. 4, 5 et 6.

340

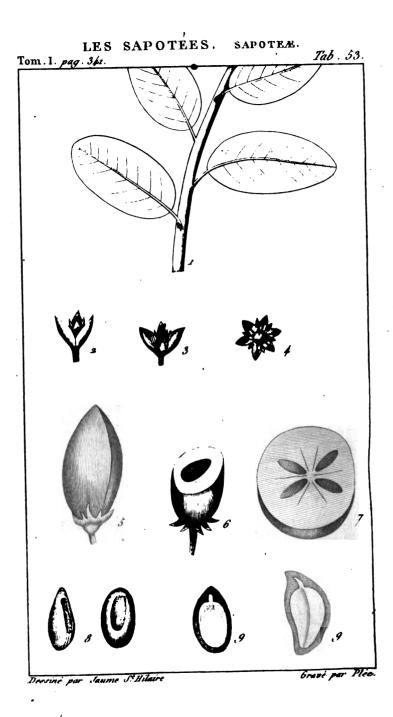
sière séminale concrète, ou seulement un organe qui pompe dans ces loges une matière fécondante imperceptible? Le petit corps placé dans la fossette, est-il le dépôt de cette matière fécondante, qu'il transmettrait aux ovaires par le sillon angulaire du tube? Dans cette supposition, quel nom faut-il donner à chaque organe? Quels sont ceux que l'on doit nommer avec précision anthères et stigmates? En laissant cette solution en suspens, on sera obligé de reconnaître que cette organisation est au moins très-particulière et différente de celle qu'on observe dans les autres genres de la famille. Les naturalistes qui auront occasion de l'observer sur des fleurs dont les dimensions seront plus grandes, devront étudier avec soin chaque partie pour bien déterminer ses fonctions. Juss.

La Pervenche (Vinca minor. LINN.) est un joli arbrisseau à tiges couchées. La grande Pervenche (Vinca major. LINN.) est plus grande dans toutes ses parties. On peut employer ces deux plantes à l'ornement des parterres. En médecine, elles sont vulnéraires et astringentes. Les Frangipaniers donnent des fleurs employées dans toutes sortes de confitures. Il est quelques parties de l'Amérique où les femmes en forment des guirlandes, et, suivant Jacquin, les fleurs du Frangipanier blanc (Plumeria alba. LINN.) servent à la guérison d'une maladie très-dangereuse, connue dans nos isles sous le nom de Pian. L'Asclépiade de Syrie (Asclepias Syriaca. LINN.) contient un suc laiteux, âcre, caustique et dépilatoire. Ses feuilles, pilées et appliquées en cataplasme, sont estimées bonnes contre les humeurs froides. Les aigrettes des graines forment une ouate, dont on se sert dans le Levant pour garnir les habits et les lits. L'Asclépiade dompte-venin (Asclepias vincetoxicum. LINN.) a une racine amère, âcre, d'une saveur et d'une odeur désagréable, un peu narcotique lorsqu'elle est sèche; car, avant ce tems, elle est vomitive et suspecte. On la prescrit comme béchique, incisive, diurétique, etc. On l'emploie extérieurement comme détersive. Néanmoins le célèbre Haller l'a regardée comme suspecte.

۰ ۸ mpe pejit jière / laire er i atec . n ei tion erve , **`** ront ront 007 n ł (.) ඦ e 10 1r K e .

•

Digitized by Google



.

LES SAPOTÉES.

SAPOTEÆ. tab. 53. (Vaccinia. Adans. Sapotæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 4, et hypogyne 3, ou insérée à la base de l'ovaire.

¹ Calice divisé ³, persistant ⁶. Corolle régulière ⁴, divisions du limbe en nombre pareil à celles du calice, et munies à l'intérieur d'autant d'appendices alternes ⁴, ou en nombre double et sans appendices. Étamines opposées aux divisions de la corolle ⁴, et en nombre pareil, ou en nombre double, les appendices étant alors anthérifères. Ovaire simple ³, style unique, stigmate le plus souvent simple ³. Fruit ⁵, baie ou drupe, à une ⁶ ou à plusieurs loges ⁷, monospermes. Graines osseuses, luisantes, marquées d'un ombilic latéral ⁸. Périsperme charnu; embryon droit, cotylédons foliacés, radicule supérieure ⁹.

Les Sapotées ont des feuilles alternes ¹, et le plus souvent entières. Les fleurs, disposées par petits faisceaux aux aisselles des feuilles, sont portées sur un pédoncule uniflore.

JACQUINIA. Linn. Juse. Lam. illust. t. 121. JACQUINIER. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, ventrue, limbe à dix divisions, dont cinq alternes plus petites, et situées intérieurement. Cinq étamines. Baie monosperme. Graine arrondie, cartilagineuse. — Arbres ou arbrisseaux, feuilles verticillées ou presque opposées.

J. ARMILLARIS. Linn. Jacq. amer. t. 59. J. A. BRAOELETS. Feuilles ovales-cunéfformes, obtuses, très-entières, rétrécies vers leur base et coriaces; pétiole fort court; fleurs en grappes lâches.

Habite l'Amérique méridionale.

Digitized by Google

- MANGLILLA. Juss. mss. Calice très-petit, à cinq divisions profondes. Corolle en roue, à cinq parties. Cinq étamines à anthères sessiles. Style nul, un stigmate épaissi et sessile. Drupe globuleux à une loge. Une graine. — Plante observée au Pérou par Ruiz et Pavon, qui en ont fait un genre sous le nom de *Caballeria*.
- BUMELIA. Swartz. BUMELIE. Calice à cinq parties, trèspetit. Corolle à cinq divisions; cinq appendices intérieurs (nectaires, Swartz). Etamines au nombre de cinq. Style et stigmate simples ou nuls. Baie ovale ou globuleuse, à une loge et à une graine. — Arbres ou arbrisseaux, feuilles alternes; fleurs en verticilles et presque sessiles.

B. NIGRA. Sw. B. NOIRE. Feuilles terminales oblongueslancéolées, glabres, ondées sur leurs bords, rameaux écartés.

Habite la Jamaïque.

B. SALICIFOLIA. Sw. Brown. jam. 201. t. 17. f. 4. B. & FEUILLES DE SAULE. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées; fleurs axillaires, serrées autour des rameaux.

Habite les îles de la Jamaïque et de Bahama.

SIDEROXYLUM. Linn. Juss. ARGAN. Calice à cinq divisions. Corolle en roue, à cinq divisions; cinq appendices à l'intérieur. Cinq étamines, (quelquefois díx, les appendices étant alors anthérifères). Drupe contenant une noix monosperme.

S. LYCIOIDES. Linn. Duham. arb. 2. p. 260. t. 68. A. A FEUILLES DE LICIET. Arbrissseau épineux, fouilles ovalesoblongues, entières sur leurs bords, caduques.

Habite le Canada.

BASSIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 398. ILLIPÉ. Calice à quatre parties, coriace. Corolle en cloche; limbe à huit parties. Seize étamines, disposées sur deux rangs. Drupe charnu, lactes, cent, à cinq graines presque trigones-oblongues. Périsperme nul. Gagin.

B. LONGIFOLIA. Linn. B. & FBUILLES LONGUES. Arbre élevé, laiteux; feuilles éparses, rapprochées, ovales-oblongues, presque lancéolées, pointues, entières; fleurs portées sur de longs pédoncules.

Habite le Malabar.

MIMUSOPS. Linn, Juss. Lam. illust. t. 500. MIMUSOPE. Calice à huit parties, alternativement plus grandes, et rangées sur deux rangs. Corolle à huit divisions entières en partagées en trois; huit petits appendices squamiformes. Huit étamines; drupe à une ou deux graines.



M. ELENGI. Linn. Roxb. corom. 1. t. 14. M. ÉLENGI. Arbre élevé, feuilles alternes, ovales, pointues, entières, fermes et coriaces; fleurs aux aiselles des feuilles sur des pédoncules simples.

Habite les Indes orientales.

- IMBRICARIA. Commers. Juss. BARDOTTIER. Calice à huit divisions coriaces, disposées sur deux rangs. Corolle en roue, à huit divisions multifides. Huit appendices filiformes, courbés. Huit étamines. Pomme à huit loges et à huit graines; plusieurs loges et plusieurs graines sujettes à avorter. Graine de forme irrégulière.
 - J. BORBONICA. B. DE BOURBON. Feuilles grandes, ovales, entières; fleurs solitaires, pédoncules penchés.

Habite l'île de Bourbon, où il porte le nom de Bois de natte à grandes feuilles.

CHRYSOPHYLLUM. Linn. Juss. Lans. illust. t. 120. CAIMI-TIER. Calice à cinq parties. Corolle en cloche, à cinq parties ou à cinq lobes. Etamines au nombre de cinq. Stigmate presque à cinq divisions. Baie grande, globuleuse, à dix loges, à dix graines comprimées et marquées d'un ombilic.

C. CAINITO. Linn. Jacq. amer. 51. t. 37. f. 1. C. POMIFORME. Arbre branchu, feuilles ovales un peu pointues, très-entières, glabres, lisses en-dessus, couvertes d'un duvet très-fin endessons, fleurs axillaires et fasciculées.

Habite les Antilles.

LUCUMA. Juss. Calice à cinq parties. Corolle ovale, droite, ventrue vers son milieu, à cinq divisions. Cinq étamines alternes avec les écailles. Pomme mamelonée, charnue, à dix loges monospermes, quelques-unes sujettes à avorter, trois ou quatre graines persistantes, arrondies ou anguleuses.

L. PERUVIANA. Arbre à feuilles ovales, entières, un peu pointues, rétrécies à leur base.

Habite le Pérou, où il a été dessiné par M. J. de Jussieu.

ACHRAS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 255. SAPOTILLIER. Calice à six parties, disposées sur deux rangs. Corolle en cloche, limbe à six divisions, munie à son orifice de six écailles échancrées. Six étamines. Pomme globuleuse charnue, à douze loges et à douze graines munies d'un ombilic.

A. SAPOTA. Linn. Jacq. amer. 57. t. 41. S. commun. Arbre à feuilles lancéolées, ovales, luisantes en-dessus, très-entières. Fleurs solitaires.

Genres voisins des Sapotées.

MYRSINE. Linn. Juss. Lam. illust. t. 122. MIRSINÉ. Calice à cinq parties, petit, persistant. Corolle connivente, à cinq divisions. Cinq étamines courtes, épipétales, opposées aux divisions de la corolle. Un style; stigmate grand, laineux, saillant. Baie contenant une noix à cinq loges et à cinq graines.

M. AFFRICANA. Linn. Comm. hort. 1. p. 123. t. 64. M. D'A-PRIQUE. Arbrisseau à feuilles arrondies, entières, semblables à celles du petit myrte; fleurs axillaires, portées sur de courts pédoncules.

Habite l'Ethiopie.

INOCARPUS. Forst. Linn. supl. Juss. Lam. illust. t. 362. INO-CARPE. Calice bifide. Corolle en tube, à cinq divisions, longues, linéaires. Dix étamines disposées sur deux rangs, et insérées sur le tube; anthères non saillantes presque sessiles. Style nul; stigmate concave. Drupe grand, légérement comprimé, ovale, à sommet recourbé, contenant une noix fibreuse, réticulée et monosperme.

J. EDULIS. Forst. gen. nº. 33. J. COMESTIBLE. Arbre à feuilles alternes, oblongues, presque en cœur, portées sur un court pétiole, glabres et très-entières.

Habite l'île d'Otaïty.

OLAX. Linn. Juss. Calice entier, en entonnoir. Corolle en tube, munie à son orifice de quatre appendices onguiculés, limbe à trois lobes presque égaux. Trois étamines insérées sur le tube et alternes avec les appendices. Un style. Un stigmate. Fruit.... Arbre peu connu de Ceylan; feuilles alternes, très-entières; pédoncules axillaires, très-courts.

LEEA. Royen. Linn. Juss. Monoïque. Calice en cloche, à cinq divisions. Corolle, tube court, limbe à cinq divisions égales; écailles intérieures alternes, bifides à leur sommet. Fleur mâle, cinq étamines insérées à la base de la corolle, et situées entre les écailles. Un style. Un stigmate. Ovaire avorté. Fleur femelle, écailles comme dans les fleurs mâles, intérieures, plus plus petites, rudiments des étamines. Ovaire libre; un style, un stigmate.

L. CRISPA. Linn. L. CRÉPUE. Tige presque ligneuse, annuelle, articulée; feuilles alternes, ailées; folioles ovales-oblongues, dentées et nerveuses. Fleurs petites et blanches.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

OBSERVATIONS. Les plantes qui composent cette famille ont des rapports avec les Apocinées, par leur tige lactescente, leur



corolle monopétale régulière, souvent pentandre, par la présence et la nature de leur périsperme, mais elles en différent par leur fruit multiloculaire, à loges monospermes, et leurs feuilles constamment alternes. L'insertion de la corolle distingue les Sapotées des Ébenacées, qui ont les feuilles alternes, les fleurs axillaires, la corolle régulière, monopétale et staminifère, et une baie multiloculaire, à loges monospermes. Elles ont aussi quelques affinités avec les Nerprunées.

A la Martinique, on broye les feuilles et les rameaux du Jacquinier (Jacquinia armillaris. LINN.) pour les jeter dans les eaux et enivrer le poisson. Le Mimusope (Mimusops elengi. LINN.) est un des arbres les plus intéressans de l'Inde; ses fleurs donnent une odeur suave, et paraissent deux fois par an. Pendant le jour, elles ne sont qu'à demi-écloses; au coucher du soleil, et pendant la nuit, elles sont parfaitement épanouies; le matin, la terre est jonchée de leur corolle. On en fait des colliers et des guirlandes. Les femmes roulent autour de leur cou et de leurs cheveux ces chaînes de fleurs. La couleur change en un jaune-brun, quand la sleur est slétrie. Ne pouvant plus servir d'ornement, on les étale sur les lits; on les place sur les vêtemens qu'elles remplissent de leur agréable parfum. Ses fruits ont une chair douce et bonne à manger. Les Indiens ont soin de planter cet arbre autour de leurs habitations. Le Sapotilier (Achras Sapota. LINN.) donne des fruits fort recherchés en Amérique; on les préfère ordinairement à l'Ananas. On les sert sur toutes les tables. Les habitans de la Martinique emploient les graines en émulsion dans les rétentions d'urine.

LES ÉBENACÉES.

EBENACEÆ. tab. 54. (Vaccinia. Adans. Guaiacanæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 5, et perigyne 3, 4, c'est-à-dire insérée à la base ou au sommet du calice.

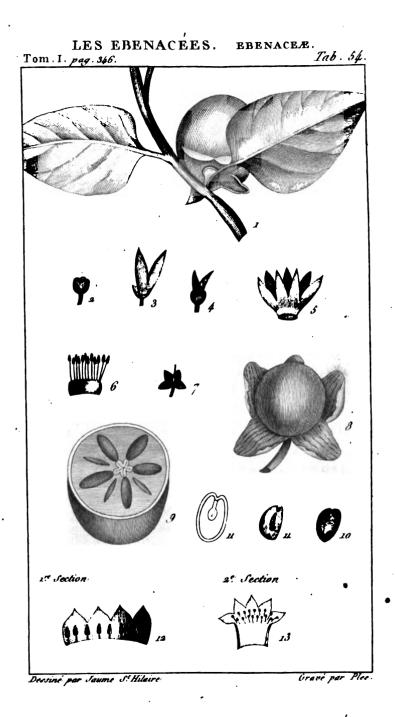
Calice monophylle 2, divisé à son sommet 8. Corolle insérée à la base 3, ou au sommet du calice 4, monopétale, lobée 12, ou fendue profondément 5. Étamines épipétales 12, tantôt en nombre déterminé et égal ou double 12 à celui des divisions de la corolle, tantôt en nombre indéterminé 13, filaments monadelphes 6, ou polyadelphes à leur base. Ovaire simple 7, ordinairement libre; style presque toujours simple et unique 7; stigmate simple ou divisé. Fruit quelquefois adhérent, ordinairement libre 8; capsule ou plus souvent baie 8, multiloculaire 9; loges monospermes. Graines 10, ayant un embryon droit, entouré d'un périsperme charnu 11, cotylédons planes; radicule supérieure ou inférieure.

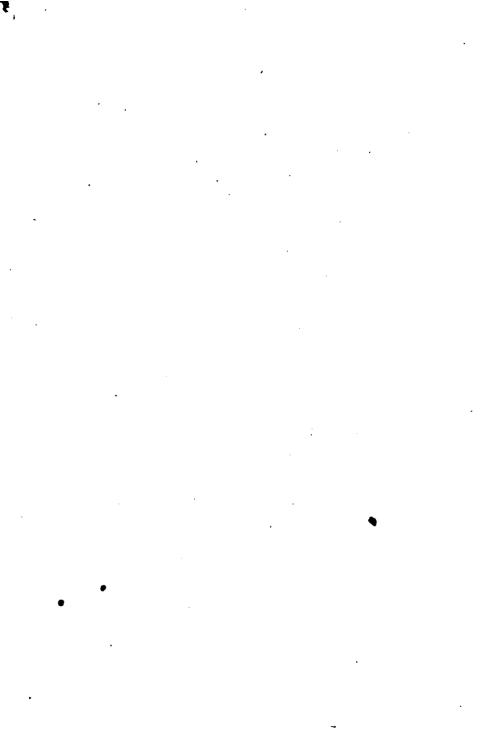
Les Ébenacées ont une tige frutescente ou arborescente; leurs feuilles sont alternes ¹, et leurs fleurs axillaires.

PREMIÈRE SECTION.

Étamines en nombre défini ".

DIOSPYROS. Linn. Juss. Tourn. inst. t. 371. PLAQUE-. MINIER. Calice à quatre ou six divisions, souvent urcéolé, persistant. Corolle insérée à la base du calice, en coupe. Seize à dix-huit étamines courtes, insérées à la base de la corolle; anthères quelquefois stériles. Ovaire libre; style court, à quatre divisions, quatre stigmates, quelquefois bifides. Baie





portée sur le calice ouvert, ou entourée à la base du calice en forme de cupule; huit à douze loges, huit à douze graines amigdaliformes, comprimées. — Arbres ou arbrisseaux; fleurs axillaires, presque sessiles; quelques loges du fruit sujettes à avorter.

D. LOTUS. Linn. P. D'EUROPE. Grand arbrisseau ; feuilles alternes, lancéolées, pointues, très-entières, glabres, vertes en dessus, pâles en dessous.

Habite l'Europe méridionale.

D. VIRGINIANA. Linn. Mill. ic. t. 126. P. DE VIRGINIE. Feuilles ovales-lancéolées, un peu cotonneuses dans leur jeunesse, et glauques en-dessous.

Habite l'Amérique septentrionale

D. EBENUM. P. A. ÉBÈNE. Feuilles éparses, semblables à celles des lauriers; fleurs petites, sessiles, aux aisselles des feuilles.

Habite les forêts de l'Inde.

- EMBRYOPTERIS. Gurta. Juss. mss. Dioïque. Calice à quatre découpures. Limbe de la corolle, à quatre découpures. Fleur mâle, vingt filaments insérés au fond de la corolle, terminés par deux sommets surmontés chacun d'une anthère. Fleur femelle, quatre filaments terminés par une anthère vuide. Ovaire libre; quatre styles divergens; quatre stigmates souvent dentés. Fruit entouré à la base par le calice qui a pris de l'accroissement, formé d'une pulpe glutineuse, divisé ordinairement en huit loges contenant chacune une graine oblongue, comprimée et courbée. — Ce genre est figuré dans Gærtner, t. 20. f. 2. et dans Roxb. corom. 3. t. 70.
- ROYENA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 370. Calice urcéolé, à cinq dents, persistant. Corolle insérée à la base du calice, urcéolée, à cinq lobes. Dix étamines courtes. Ovaire libre, terminé par deux styles; deux stigmates. Baie à quatre loges monospermes. Graines encourées d'une arille, radicule supérieure. — Arbrisseaux; fleurs axillaires souvent pédonculées.

R. LUCIDA. Linn. Comm. hort. 1. p. 187. t. 96. R. LUISANT. Feuilles alternes, ovales, un peu rudes, d'un vert luisant; fleurs petites, axillaires.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

R. HIRSUTA. Linn. Lam. illust. t. 370. f. 2. R. FRLU. Feuilles alternes, lancéolées, velues, couvertes des poils mous, surtout sur leurs bords.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

MABA. Forst. Juss. mss. dioïque. Calice à trois découpares. Co-

rolle plus longue que le calice, tubulée, à trois découpures. Fleur mâle, trois étamines courtes. Ovaire avorté. Fleur femelle ovaire... fruit, drupe ceint par le calice et divisé en deux loges, contenant chacune un noyau à deux graines.— Plante observée dans les isles de la mer du Sud par Forster, qui l'a nommée *Maba elliptica*.

PUTERIA. Aubl. Juss. POUTERIER. Calice à quatre parties, persistant. Corolle insérée à la base du calice, en tube ventru, à quatre divisions entre lesquelles il y a un long poil. Quatre étamines insérées à la base de la corolle. Ovaire libre; un style, stigmate à quatre divisions. Capsule ovale, velue, à quatre valves, chacune d'elles contenant une graine arillée et en forme d'amande.

P. GUYANNENSIS. Aubl. Guy. t. 33. P. DE LA GUYANE. Arbre à feuilles ovales, pointues, entières; fleurs axillaires, souvent pédonculées.

Habite la Guyane.

FERREOLA. Roxb. FERREOLE. Monoïque. Fleur måle, calice à trois divisions, légèrement ventru; corolle tubuleuse, limbe à trois divisions droites, munies à l'intérieur de longs poils. Etamines ordinairement au nombre de cinq. Fleur femelle, calice à cinq divisions, corolle comme dans les fleurs måles. Ovaire linéaire-oblong; un style. Baie globuleuse, munie à la base du calice persistant. Deux graines.

F. BUXIFOLIA. Roxb. Corom. 2. t. 45. F. A FEUILLES DE BUIS. Feuilles alternes, ovales, échancrées à leur sommet, entières, portées sur un court pétiole; fleurs solitaires aux aisselles des feuilles.

Habite la côte de Coromandel.

STYRAX. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 369. ALIBOU-FIER. Calice en coupe, entier ou à cinq dents. Corolle infundibuliforme, insérée à la base du calice, tube-court, limbe trois à sept parties. Six à seize étamines ; filets réunis à leur base et insérés sur le tube de la corolle ; anthères droites, oblongues. Ovaire libre ; un style ; un stigmate. Drupc coriace renfermant un noyau monosperme, sphérique, ou deux noyaux planes d'un côté et convexes de l'autre ; radicule supérieure. Arbres ou arbrisseaux ; fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou fasciculées.

S. OFFICINALIS. Linn. Mill. ic. t. 260. A. OFFICINAL. Arbrisseau rameux; fleurs alternes, ovales, entières, blanchâtres en dessous; fleurs blanches, un peu pendantes.

Habite l'Europe méridionale.

Digitized by Google

HALESIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 404. HALESIE. Calice très-petit, à quatre dents, corolle en cloche, limbe à quatre lobes. Douze à seize étamines, filets réunis en tube à la base et insérés sur la corolle; anthères oblongues, droites. Ovaire adhérent; un style persistant; stigmate simple. Drupe sec, ovale-oblong, à angles ailés, acuminé par le style persistant; quatre loges, quatre graines, dont deux ou trois sujettes à avorter. — Arbrisseau; deux, quatre pédoncules axillaires, à une fleur.

H. TETRAPTERA. Linn. Cavan. monad. 6. p. 338. t. 186. H. A QUATRE AILES. Feuilles ovales, acuminées, revêtues de quelque duvet en dessous, pointues, dentées. Fruits à quatre ailes de grandeur égale.

Habite la Caroline.

H. DIPTERA. Linn. Cavan. monad. 6. p. 338. t. 187. H. A DEUX AILES. Feuilles ovales, obtuses, acuminées, vertes des deux côtés; fruit à deux ailes plus petites.

Habite la Pensylvanie.

DEUXIÈME SECTION.

Etamines en nombre indéfini ¹³.

ALSTONIA. Mut. Juss. ALSTONE. Calice formé d'écailles imbriquées, quatre ou cinq plus grandes et intérieures. Tube de la corolle court, limbe à huit ou dix parties égales, alternativement intérieures. Etamines nombreuses, insérées sur le tube, les extérieures plus longues. Ovaire libre; un style; stigmate en tête. Fruit..., arbrisseau assez semblable au thé.

A. THERFORMIS. Linn. supl. A. THÉIFORME. Fenilles alternes, elliptiques, entières à la base, dentées vers le sommet.

Habite l'Amérique mériquonale.

SYMPLOCOS. Jacq. Linn. Calice petit, à cinq divisions. Cinq pétales réunis en tube à leur base, et ouverts à leur sommet.
Etamines nombreuses, insérées en rond dans le tube sur trois ou quatre rangs, les inférieures plus courtes; anthères arrondies, saillantes. Ovaire adhérent. Un style. Fruit....

S. MARTINICENSIS. Jacq. amer. 166. t. 175 f. 68. S. DE LA MARTINIQUE. Arbre à feuilles ovales, aiguës, dentées, blanchâtres; fleurs blanches.

Habite la Martinique.

OMPHALOCARPUM. Beauv. Calice formé de plusieurs écailles imbriquées. Limbe de la corolle, six ou sept divisions ; tube court, garni intérieurement à l'orifice de six ou sept écailles fimbriées, alternes avec les divisions de la corolle. Etamines nom-

breuses disposées par séries inégales. Ovaire libre; style simple, droit, filiforme, persistant; stigmate simple. Fruit ligneux, rond; loges nombreuses, monospermes. Graines osseuses, entourées de pulpe.

O. PROCERUM. Beauv. fl. ow. t. 6. Arbre très-élevé, feuilles alternes, lancéolées, entières; fleurs sessiles, agrégées on solitaires, et naissant sur le tronc.

Habite l'intérieur de l'Afrique, dans le royaume d'Oware.

CIPONIMA. Aubl. Juss. CIPONIME. Calice à cinq divisions, velu. Corolle en tube plus longue que le calice. Etamines nombreuses, insérées à l'orifice de la corolle sur un double rang, d'inégale grandeur, filets réunis à leur base, anthères arrondies. Ovaire libre ou semi-adhérent; un style; stigmate en tête. Baie adhérente, en forme de pois, un peu plus grande que les divisions calicinales, contenant une noix à cinq loges et à cinq graines.

C. GUYANENSIS. *Aubl. Guy.* t. 226. Arbrisseau à rameaux velus, feuilles alternes, ovales, pointues, entières; fleurs munies de bractées et axillaires.

Habite la Guyane.

PARALEA. Aubl. Juss. PARALÉ. Calice à quatre divisions. Corolle épaisse, tube court, limbe à quatre divisions. Dix-huit étamines insérées à la base de la corolle ; anthères arrondies non saillantes. Ovaire ..., fruit

P. CUYANENSIS. Aubl. Guy. t. 251. Tige et feuilles trèsvelues, ovales, entières, pointues, fleurs glomérées, presque sessiles aux aisselles des feuilles.

Habite la Guyane.

HOPEA. Linn. Juss. Calice en cloche, à cinq divisions, persistant. Corolle à cinq parties, ou à cinq pétales réunis par les cinq faisceaux d'étamines nombreuses. Ovaire adhérent; style unique, insensiblement dilaté, persistant; stigmate simple. Drupe sec, oblong, couronné par le calice; noyau à trois loges, dont deux sujettes à avorter.

H. TINCTORIA. Linn. H. DES TEINTURIERS. Arbre à feuilles alternes, ovales-lancéolées; fleurs sur de courts pédoncules. Habite l'Amérique.

OBSERVATIONS. Les Ébenacées diffèrent des plantes de la famille précédente, par la situation de leur corolle, qui se trouve insérée à la base ou au sommet du calice. Le Diospyros se rapproche des Sapotées par sa tige frutescente, par ses feuilles

LES ÉBENACÉES.

alternes, ses fleurs axillaires, sa corolle monopétale, ses étamines en nombre déterminé, son ovaire libre, son style unique, son fruit, qui est une baie multiloculaire, à loges monospermes, et par ses graines munies d'un périsperme. Ce genre démontre l'affinité qui existe entre les Sapotées et les Ébenacées. Le Styrax, rapporté à la famille des Ébenacées, attire l'Halesia, l'Hopea et les autres genres polyandres, que quelques caractères semblent repousser dans les polypétales, près des Meliacées.

L'Ébène du commerce est fournie par plusieurs arbres des pays étrangers; mais celui qui donne la plus belle et la plus connue, est un arbre de cette famille (Diospyros Bbenum.) observé et décrit par Commerson. Son écorce est mince, dure; l'aubier blanc, uni, pesant ; l'intérieur ou l'ébène est très-noir, très-uni et très-pesant. Dans un tronc gros comme la jambe, l'Ébène n'a qu'un pouce de diamètre, et dans les gros troncs, que deux hommes pourraient à peine embrasser, l'aubier n'a que deux pouces de diamètre; tout le reste a été converti en Ébène. On le trouve dans toutes les forêts de l'Inde; son tronc est droit et élevé; ses rameaux sont garnis de feuilles éparses, semblables à celles des lauriers; les fleurs sont petites et blanches, solitaires et sessiles aux aisselles des feuilles. Les fruits sont charnus et semblables à un œuf de pigeon. Tout le monde connaît les usages de ce bois; il répand une odeur agréable, quand on le brûle sur les charbons. On connaît, dans le commerce, trois espèces de Styrax ou Storax. La première est une résine tirée, par incision, du Styrax officinal; elle est en masse rougeatre ou jaunatre, mollasse, grasse, et d'une odeur suave. On lui donne le nom de Storax solide. Les deux autres ne paraissent être que le mélange du Storax solide, avec différentes matières résineuses et odorantes. On prend intérieurement le Storax solide et le Storax calamite; ils sont vulnéraires, cordiaux et détersifs. On les applique aussi extérieurement ; on en fait des fumigations. Le Storax liquide n'est employé qu'à l'extérieur. Il est très-résolutif; il fortifie le cerveau par son odeur.

LES RHODORACÉES.

RHODORACEÆ. tab. 55. (Vaccinia. Adans. Rhododendra. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 3, périgyne 4, ou insérée à la base du calice.

Calice divisé ², persistant ⁶. Corolle insérée à la base du calice ⁴, monopétale et lobée ¹⁰, ou presque polypétale, à limbe profondément partagé ¹¹. Étamines en nombre déterminé ³, insérées sur la base de la corolle dans les monopétales ³, et attachées à la base du calice dans les genres à fleurs presque polipétales ⁴; anthères s'ouvrant au sommet par deux pores. Ovaire libre ⁵; style unique ⁵; stigmate simple ⁴, ⁵, souvent capité. Capsule libre, multiloculaire ⁶, multivalve ⁷, chaque valve formant une loge par ses deux bords rentrans ⁷, ⁸, et appliqués contre l'axe central ou placenta. Graines nombreuses, trèspetites ⁹. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons semi-cylindriques; radicule presque toujours inférieure.

Les Rhodoracées ont une tige frutescente ou suffrutescente. Leurs feuilles alternes ¹, ou rarement opposées, ont assez souvent les rebords roulés en-dehors, lorsqu'elles commencent à se développer ¹.

PREMIÈRE SECTION.

Corolle monopétale 1°.

KALMIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 363. KALMIA. Calice à cinq parties. Corolle en soucoupe ouverte, limbe droit presque à cinq divisions, muni intérieuroment de dix fossettes et extéricurement







•

.

٠

Þ

.

,

١

,

•

rieurement de dix mamelons saillans. Dix étamines, insérées à la base de la corolle ; filets recourbés, anthères plongées dans les fossettes avant la fécondation. Capsule à cinq loges ; placenta central à cinq lobes saiilants dans les loges. - Arbrisseaux ; feuilles alternes ou opposées ; fleurs en épis ou presque en corymbes, axillaires ou terminales.

K. LATIFOLIA. Linn. Trew. Erhet. t. 38. f. 1. K. A FEUILLES LARGES. Feuilles alternes, rapprochées, oblongues, très-entières ; fleurs d'un beau rouge.

Habite l'Amérique septentrionale.

K. ANGUSTIFOLIA. Linn. Trew. Ehret. t. 38. f. 2. K. A **FBUILLES ÉTROITES.** Feuilles rapprochées presque verticillées. ovales-lancéolées, glabres et très-entières; fleurs en corymbes latéraux.

Habite l'Amérique septentrionale.

RHODODENDRUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 364. ROSAGE. Calice à cinq parties. Corolle en cloche ou en entonnoir, limbo ouvert, à cinq lobes. Dix étamines, filets déclinés; anthères oblongues, droites. Capsule comme dans le genre précédent. ---Fleurs axillaires on terminales, en épis ou presque en corymbes.

R. PONTHICUM. Linn. Jacq. ic. rar. 1. t. 78. R. A FLEURS POURPRES. Feuilles lancéolées, pointues, très-entières, glabres, luisantes; fleurs en corymbes terminaux, d'une couleur pourprée, tirant sur le violet.

Habite le Levant.

R. MAXIMUM. Linn. Trew. Ehret. t. 66. Feailles ovales-lancéolées, presque obtuses; fleurs en corymbes sessiles et terminaux, de couleur rose-pâle.

Habite l'Amérique septentrionale.

R. FERRUGINEUM. Linn. Jacq. aust. t. 255. Feuilles ovalesoblongues, cparses, très-entières, fermes, d'un vert luisant en dessus, couleur de rouille et un peu velues en dessous.

Habite les Alpes.

EPIGEA. Linn. Juss. Vent. Lam. illust. t. 367. ÉPIGÉE. Celice en cloche, à cinq parties, persistant. Corole hypocratériforme. insérée sur un disque glanduleux adné au fond du calice; tube cylindrique, hérissé intérieurement de poils blanchâtres; limbe ouvert, à cinq lobes. Dix étamines insérées à la base du tube non saillantes; filets filiformes, droits; anthères linéairesoblongues, adnées à la partie supérieure des filaments. Style persistant ; stigmate presque urcéolé, à cinq divisions, surmonté dans le centre de quatre, cinq mamelons de forme cylindrique. Capsule presque sphérique, à cinq loges, à cinq 23

I.

valves ; placenta central à cinq côtes comprimées, saillantes dans les loges.

E. REPENS. Linn. Lam. illust. t. 367. f. 1. E. RAMPANTE. Petit arbuste rampant, toujours vert, hérissé dans presque toutes ses parties de poils subulés, roussâtres; feuilles alternes, ovales, veinées, coriaces; fleurs disposées en grappes.

Habite la Virginie.

AZALEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 110. AZALÉE. Calice à cinq parties. Corolle infundibuliforme, ou en cloche; limbe ouvert, à cinq divisions égales. Cinq étamines insérées sous le pistil. Capsule à cinq loges.—Fleurs axillaires ou terminales, presque solitaires ou en grappes.

A. PONTICA. Linn. Pall. ross. 2. p. 51. t. 69. A. DU LEFANT. Feuilles blanchâtres, glabres des deux côtés, lancéolées; grappes terminales.

Habite le Levant.

A. NUDIFLORA. Linn. Duham. arb. 1. p. 85. t. 3. A. NUDI-FLORE. Feuilles ovales, pointues, corolles un peu velues, étamines très-longues.

Habite la Virginie.

A. PROCUMBENS. Linn. Oed. fl. dan. t. g. A. couchés. Tige étalée sur la terre ; feuilles ovales-lancéolées ; fleurs petites et au sommet des rameaux.

Habite les montagnes de l'Europe.

DEUXIÈME SECTION.

Corolle presque polypétale 11.

MENZIESIA. Smith. MENZIÈSE. Calice monophylle. Corolle monopétale, en grelot. Huit étamines, insérées sur le réceptacle. Un style à quatre angles; stigmate obtus et à quatre lobes. Capsule droite, à quatre valves, à quatre loges, et munie de quatre angles à l'extérieur.

M. FERRUGINEA. Smith. fasc. 3. t. 56. Arbrisseau à feuilles alternes, réunies au sommet des rameaux, ovales, pointues, très-légérement denticulées; feurs fasciculées, et pendantes au sommet des rameaux.

Habite l'Amérique septentrionale.

RHODORA. Linn. Juss. RHODORA. Calice très-petit, à cinq dents. Corolle tubulée, à trois parties ou bilabiée, insérée sur un disque adné au calice; tube renflé, très-court; lèvre oblongue-obtuse, trifide dans sa partie supérieure, droite; lèvre inférieure à deux divisions oblongues-obtuses, penclantes, aussi longues que la lèvre supérieure. Dix étamines; filaments écartés. Style penché. Capsule oblongueobtuse, surmontée par le style persistant, à cinq loges et à cinq valves.

R. CANADENSIS. Linn. Lam. illust. t. 364. R. BU CANADA. Arbrisseau à feuilles alternes, elliptiques, très-entières, roulées sur leurs bords, pubescentes en dessous; fleurs terminales et fasciculées.

Habite le Canada.

LEDUM. Linn Juss. Lam. illust. t. 363. LÉDON. Calice trèspetit, à cinq dents. Cinq pétales. Dix étamines, anthères droites, oblongues. Capsule acuminée, a cinq loges. — Pédoncules munis de bractées et uniflores.

L. PALUSTRE. Linn. L. A FEUILLES ÉTROITES. Arbuste rameux, feuilles roulées dans leur jeunesse, éparses, oblongues, velues et de couleur de rouille en dessous. Fleurs en corymbe spiciforme.

Habite le nord de l'Europe.

L. LATIFOLIUM. Linn. Jacq. ic. rar. 3. t. 464. L. A FRUILLES ZARCES. Arbuste à rameaux droits; feuilles ovales, oblongues, à bords roulés, un peu velues en dessous; fleurs en corymbes ombelliformes.

Habite la baie d'Hudson.

BEJARIA. Vent. BEFARIA. Juss. Calice légérement ventra, à sept divisions. Sept pétales. Quatorze étamines, les alternes plus petites. Anthères penchées. Stigmate un peu épais, à sept stries. Baie sèche, acuminée par le style, entourée du calice, à sept angles, à sept loges. — Fleurs terminales réunies, ou en grappes.

B. ESTUANS. *Linn. Mut.* amer. vol. 1. t. 7. Arbrisseau à feuilles alternes, éparses, ovales-oblongues ou lancéolées, très-entières.

Habite le Mexique.

ITEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 147. ITÉA. Calice très-petit, à cinq divisions. Cinq pétales, cinq étamines. Anthères penchées. Style persistant; deux stigmates obtus. Capsule mucronée, à deux loges et à deux valves.—Fleurs en épis terminaux, munies de bractées.

I. VIRCINICA. Linn. Duh. arb. 1. p. 219. t. 126. I. DE VIR-GINIE. Arbrisseau à feuilles alternes, ovales, dentées; fleurs blanches.

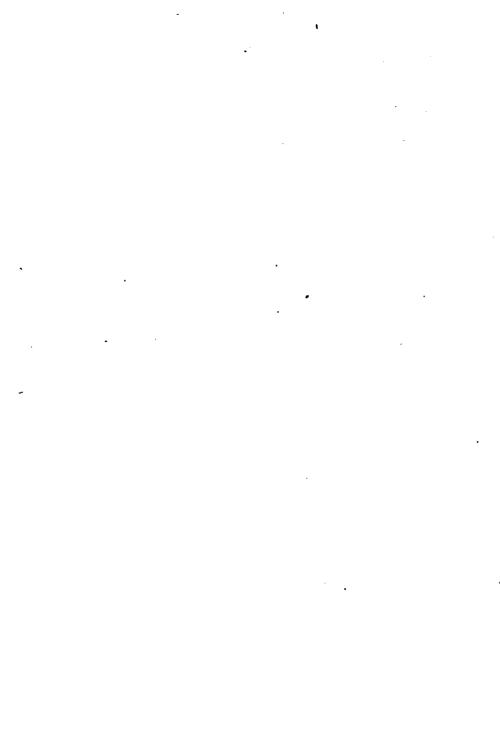
Habite la Virginie.

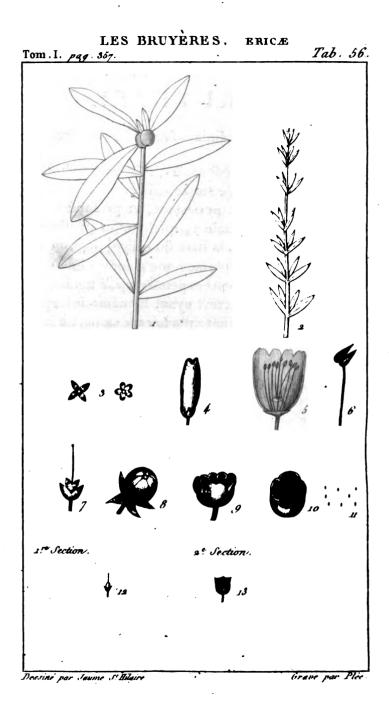
OBSERVATIONS. Les Rhodoracées différent des Ebenacées par leur fruit capsulaire toujours libre, multivalve, à loges 23..

LES RHODORACÉES.

polyspermes. Elles ont beaucoup d'affinité avec les Bruyères, mais leurs anthères ne sont pas surmontées de deux pointes, comme dans celles-ci, et leurs fruits ont les bords rentrants,

Les Rosages, qui habitent naturellement les montagnes élevées, sont devenus, depuis quelques années, des arbrisseaux d'ornement dans nos jardins. L'Azalea du Pont (Azalea Pontica, LINN.) croît aux environs de Trébisonde. Xénophon rapporte que lorsque l'armée des dix mille approcha de cette ville, les soldats ayant mangé le miel des ruches qu'ils y trouvèrent, il leur prit un dévoiement par haut et par bas, suivi de rêveries, en sorte que les moins malades ressemblaient à des ivrognes, et les autres à des personnes furieuses ou moribondes. On voyait la terre jonchée de corps, comme après une bataille; personne néanmoins n'en mourut, et le mal cessa le lendemain, environ à la même heure qu'il avait commencé. Les soldats se levèrent le troisième et le quatrième jour, mais dans l'état où l'on se trouve après avoir pris une forte médecine. Le Lédon des marais (Ledum palustre. LINN.) a une odeur pénétrante et un peu narcotique. On le met avec le linge pour chasser les teignes. En Allemagne, on le fait entrer dans la composition de la bière, pour la rendre odorante; mais il lui communique, avec sa bonne odeur, sa qualité narcotique.





LES BRUYÈRES.

ERICÆ. tab. 56. (Vaccinia. Adans. Ericæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 4, et périgyne ⁵, ou insérée sur le calice.

Calice monophylle 3, persistant, et profondément divisé. Corolle monopétale 4, quelquefois profondément divisée, insérée à la base du calice, quelquefois à son sommet, ou portée sur une glande calicinale, ordinairement marcescente et persistante. Étamines en nombre défini 5, distinctes, ayant la même insertion que la corolle 5, rarement attachées à sa partie inférieure ; anthères souvent bicornes 6. Ovaire libre 5, 7, rarement adherent 13; style unique 7, stigmate ordinairement simple 7. Fruit libre 8, ou adhérent, multiloculaire 9, polysperme, presque toujours capsulaire et multivalve 10. Valves septifères à leur milieu, et attachées à l'axe ou placenta central 10. Graines trèspetites 11; périsperme charnu. Embryon droit; cotyledons semi-cylindriques, quelquefois presque foliacés.

Les Bruyères ont une tige frutescente, suffrutescente ou herbacée. Leurs feuilles sont alternes ¹, opposées ou rassemblées en manière de verticille ².

PREMIÈRE SECTION.

Ovaire libre 1.

CYRILLA. Linn. Juss. CYRILLE. Calice très-petit, à cinq parties. Corolle petite, à cinq parties, marcescente. Cinq étamines non saillantes : anthères en cœur. Stigmate bifide. Capsule à deux loges, à deux valves, mucronée. — Ce genre a été réuni à l'Itea par M. Lhéritier.

C. RACEMIFLORA. Linn. C. A FLEURS EN GRAPPES. Arbrisseau à feuilles alternes, lancéolées, ovales, très-entières : fleurs blanches.

Habite la Caroline.

BLÆRIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 78. BLÉRIA. Calice à quatre parties linéaires. Corolle en cloche : tube cylindracé : limbe à quatre lobes. Quatre étamines à anthères oblongues, droites, échancrées, ordinairement saillantes. Capsule à quatre angles, à quatre loges, s'ouvrant sur les angles, et renfermant un petit nombre de graines. — Sous-arbrisseaux ayant le port d'une brayère : feuilles petites, verticillées : fleurs en têtes terminales ou éparses.

B. PURPUREA. Linn. B. PURPURINE. Anthères mutiques, non saillantes : feuilles quatre à quatre, ovales, légérement ciliées : fleurs en ombelles.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ERICA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 287. BRUYERE. Calice à quatre parties, quelquefois double. Corolle en cloche, quelquefois ovale ou cylindrique, souvent ventrue, à quatre divisions, et marcescente. Huit étamines saillantes ou renfermées dans la corolle; anthères simplement échancrées ou fourchues. Stigmate tétragone, quelquefois à quatre divisions. Capsule à quatre loges, à quatre valves, entourée par le calice. — Sous-arbrisseaux à feuilles très-petites, opposées ou verticillées ou éparses : fleurs axillaires ou terminales, disposées ordinairement en grappes.

E. VULGARIS. Linn. flor. dan. t. 677. B. COMMUNE. Feuilles rapprochées, comme imbriquées sur quatre range, sagittées ou bifides à leur base; calices doubles.

Habite l'Europe.

E. SCOPARIA. Linn. B. & BALAIS. Feuilles trois à trois, très-étroites : fleurs petites, nombreuses, axillaires : stigmate saillant, pelté.

Habite l'Europe méridionale.

E. TETRALIX. Linn. fl. dan. t. 81. B. QUATERNÉE. Rameanx droits et grêles. Feuilles petites, très-ouvertes, ciliées, disposées en croix, d'un vert grisâtre : fleurs au sommet des rameaux.

Habite la France. Je l'ai trouvée à Montmorency; elle est très-commune à Saint-Léger.

E. CINEREA. Linn. Oed. fl. dan. t. 38. B. CENDRÉE. Rameaux ternés; feuilles petites, glabres, vertes, plusieurs ra-

massées en petits faisceaux : fleurs en grappes terminales : stigmate en tête.

Habite l'Europe, dans les lieux secs.

E. MULTIFLORA. Linn. Garid. 160. t. 39. Arbuste à feuilles ouvertes, linéaires, pétiolées, sillonnées en-dessous, d'un vert foncé: fleurs d'un pourpre léger, axillaires, nombreuses, et formant de belles grappes au sommet des rameaux. Anthères brunes.

Habite la France méridionale. Je l'ai trouvée anprès de Saint-Léger.

ANDROMEDA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 365. ANDRO-MÈDE. Calice très - petit, à cinq parties. Corolle en cloche ou globuleuse, à cinq divisions réfléchies. Dix étamines non saillantes. Capsule à cinq loges et à cinq valves. — Arbrissœux à feuilles alternes, ou plus rarement opposées : fleurs axillaires ou terminales.

A. TETRAGONA. Linn. fl. lapp. 129. nº. 166. t. 1. f. 4. A. *rétragons.* Feuilles opposées, imbriquées, obtuses, rapprochées et couvrant entièrement les rameaux : fleurs solitaires.

Habite la Laponie.

A. CERULEA. Linn. Oed. fl. dan. t. 57. A. & FLEURS BLEUES. Feuilles éparses, linéaires, obtuses, rapprochées: pédoncules deux à cinq au sommet des rameaux.

Habite la Sibérie.

ARBUTUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 366. ARBOU-SIER. Calice très-petit, à cinq parties. Corolle ovale : limbe petit, à cinq divisions, roulées en dehors. Dix étamines non saillantes. Baie à cinq loges : loges monospermes dans l'UVA URSI. Tourn. et polyspermes dans l'ARBUTUS. Tourn. Radicule supérieure, cotylédons foliacés. — Arbrisseaux ou sousarbrisseaux à feuilles alternes. Fleurs axillaires ou terminales, et presqu'en grappes.

A. UNEDO. Linn. Duh. arb. 2°. édit. 1. t. 21. A. COMMUN. Arbrisseau à feuilles lancéolées, dentées : fleurs en grappes pendantes : fruits hérissés de petits tubercules, semblables à une fraise.

Habite la Syrie, le Levant, la Provence.

A. ANDBACHNE. Linn. Duh. arb. 2^o. édit. 1. t. 22. A. A **PANICULES.** Arbre à feuilles ovales, entières ou dentées : fleurs en panicules, inclinées, velues : bractée squamiforme à la base des pédicelles.

Habite le Levant.

A. UVA-URSI. Linn. Oed. fl. dan. t. 33. A. RAISIN-D'OURS.

Sous-arbrisseau à tiges couchées sur la terre : feuilles ovalesoblongues, sessiles, très-entières, persistantes.

Habite les montagnes de la France et de la Suisse.

CLETHRA. Gron. Linn. Juss. Lam. illust. t. 369. CLÉTRA. Calice à cinq parties Corolle à cinq parties, ou formée de cinq pétales élargis à leur base. Dix étamines non saillantes. Stigmate presqu'à trois lobes. Capsule globuleuse, entourée par le calice, creusée de trois sillons, à trois loges, s'ouvrant au sommet en trois valves. —Arbrisseaux à feuilles alternes : fleurs disposées en épis axillaires et terminaux, munies de bractées linéaires.

C. ALNIFOLIA. Linn. Duham. arb. 1. p. 176. t. 71. C. *A* FBUILLES D'AUNE. Arbrisseau à feuilles alternes, pétiolées, ovales, dentées, légérement pubescentes en dessous.

Habite la Virginie.

PYROLA. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 367. PYROLE. Calice très-petit, à cinq parties. Corolle à cinq parties ou à cinq pétales connivents, élargis à leur base. Dix étamines non saillantes. Stigmate en tête, entouré de cinq crénelures. Capsule à cinq loges, à cinq valves. — Plantes herbacées ou suffrutescentes : feuilles alternes ou presque verticillées, ordinairement radicales : fleurs munies d'une bractée, et terminales, en épis ou plus rarement en ombelles.

P. ROTUNDIFOLIA. Linn. Blackw. t. 594. P. & FBUILLES RONDES. Feuilles radicales, arrondies, entières : fleurs blanches, style décliné.

Habite la France. Je l'ai trouvée dans le parc de Versailles.

P. MINOR. Linn. Oed. fl. dan. t. 55. Feuilles arrondies : étamines et pistils droits.

Habite la France.

EPACRIS. Forst. Juss. Lam. illust. t. 367. Calice simple ou double, à cinq parties. Corolle en entonnoir : tube un peu agrandi vers le limbe à cinq divisions. Cinq étamines courtes, insérées sur le tube : anthères ovales, ou oblongues : ovaire muni à la base de cinq écailles courtes. Capsule à cinq loges et à cinq valves. — Arbrisseaux à feuilles imbriquées ou éparses : fleurs en grappes ou presque solitaires.

E. LONGIFLORA. Cav. ic. 379. t. 344. E. & LONGUES FLEURS. Feuilles presque sessiles, en cœur, pointues, très-entières : fleurs grandes.

Habite la Nouvelle-Hollande.

STYPHELIA. Smith. Calice imbriqué. Corolle tubuleuse. Cinq

étamines insérées à l'orifice de la corolle. Un ovaire, un style. Fruit à cinq loges. Graines deux à deux.

S. TUBIFLORA. Smith. nov. holl. 1. p. 45. t. 14. Feuilles linéaires : fleurs solitaires, axillaires : corolle très-longue, à limbe réfléchi et velu.

Habite la Nouvelle-Hollande.

GAULTHERIA. Kalm. Linn. Juss. Lam. illust. t. 367. Calice en cloche, à cinq divisions, (muni de deux écailles à l'extérieur, dans le G. procumbens.) persistant. Corolle presqu'en grelot : limbe à cinq découpures courtes, roulées en-dehors. Dix étamines insérées à la base de la corolle : filaments velus : anthères fourchues à leur sommet. Ovaire déprimé, entouré de dix écailles alternes avec les filaments des étamines. Capsule à cinq loges, à cinq valves, entourée par le calice bacciforme et ouvert à son sommet. —Sous-arbrisseaux très-petits; feuilles alternes, ou fasciculées; fleurs axillaires, presque solitaires ou disposées en grappes.

G. PROCUMBENS. Linn. Duh. arb. 1. p. 286. t. 113. G. RAMPANTE. Feuilles ovales-oblongues, arrondies, très-entières: fleurs trois à cinq ensemble.

Habite l'Amérique septentrionale.

BROSSÆA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 111. Calice à cinq divisions oblongues. Corolle conoïde, de la grandeur du calice, tronquée et rétrécie au sommet: limbe entier ou crénelé. Cinq étamines. Capsule à cinq sillons, à cinq loges, recouverte par le calice persistant, charnu et muni de cinq trous.

B. COCCINEA. Linn. Plum. ic. 64. f. 2. B. ROUGE. Arbrisseau à feuilles alternes, ovales, dentées : fleurs solitaires, axillaires : pédoncules munis de deux ou trois bractées.

Habite l'Amérique méridionale.

DEUXIÈME SECTION.

Ovaire adhérent 13, ou semi-adhérent.

ARGOPHYLLUM. Forst. Juss. Lam. illust. t. 111. Calice semiadhérent, à cinq divisions. Corolle à cinq parties ou à cinq pétales : tube intérieur à cinq angles, rétréci au sommet, tronqué. Cinq étamines non-saillantes, très-courtes, et insérées sur le calice. Ovaire semi-adhérent. Capsule attachée avec le calice, à trois loges.

A. NITIDUM. Linn. Forst. gen. p. 29. t. 15. Arbrisseau à tige et feuilles blanchâtres, et tomenteuses: feuilles alternes, ovales, très-entières, acuminées : pédoncules axillaires et en panicules.

Habite la nouvelle Calédonie,

361 yle. MAESA. Forsk. Juss. Calice semi-adhérent, à cinq dents, entouré à sa base de deux écailles persistantes. Corolle en eloche à cinq divisions. Cinq étamines courtes : anthères ovales. Ovaire semi-adhérent. Baie globuleuse, entourée à moitié par le calice dont les divisions conniventes la recouvrent au-dessus, à une loge polysperme : graines insérées sur un réceptacle central.

M. LANCEOLATA. Forsk. M. LANCÉOLÉ. Arbre peu élevé, à fouilles alternes, ouvertes, lancéolées, dentées, glabres : fleurs blanches en grappes.

Habite l'Arabie.

VACCINIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 286. MYRTILLE. Calice libre, entier, ou à quatre dents. Corolle en cloche, à quatre divisions réfléchies (à quatre parties dans l'Oxicoccos.) Huit étamines, non épipétales, quelquefois saillantes : anthères fourchues et munies de deux arêtes sur le dos. Baie globuleuse, ombiliquée, à quatre ou cinq loges, renfermant un petit nombre de graines. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; écailles des boutons souvent persistantes à la base des rameaux; feuilles alternes, toujours vertes dans quelques espèces. Fleurs pédicellées, solitaires, axillaires, ou rapprochées et terminales.

V. MYRTILLUS. Linn. Duham. arb. 2. t. 107. M. commun. Arbuste rameux : feuilles ovales, finement dentécs, glabres et caduques ; fleurs solitaires.

Ĥabite l'Europe. Je l'ai trouvé dans plusieurs parties de la forêt de Montmorency.

V. VITIS-IDEA. Linn. Oed. fl. dan. t. 40. M. PONCTUÉ. Feuilles ovales, obtuses, parsemées de points noirâtres endessous, persistantes: flears en grappes terminales et penchées.

Habite la France.

V. OXYCOCCOS. Linn. Oed. fl. dan. t. 80. M. CANNEBERGE. Tige rampante ; feuilles petites, ovales, glauques en-dessous : fleurs et fruits rouges.

Habite l'Europe.

THIBAUDIA. Ruis. Pav. Calice à cinq dents ; corolle en coupe. Dix étamines, anthères s'ouvrant par une fente longitudinale. Style simple, stigmate à cinq angles. Baie tronquée, couronnée par le calice charnu, à cinq loges polyspermes. — Arbustes à feuilles alternes on éparses, toujours vertes, coriaces; pédoncules solitaires, axillaires ou terminaux, fleurs penchées, souvent latérales; baies légérement acides et bonnes à manger. — Ce genre, dédié par les auteurs de la Flore du Pérou, à M. Thibaud, professeur de Botanique à l'École de Médecine de Strasbourg, doit être imprimé et figuré dans le quatrième volume de ce bel ouvrage.

T. MELLIFERA. Ruiz. Pav. Feuilles alternes, ovales, trèsentières, d'une consistance ferme, lisses des deux côtés, fleurs en grappes axillaires.

Habite les Andes du Pérou.

T. PUNCTATA. *Ruiz. Pav.* Tige presque grimpante, feuilles alternes, ovales-oblongues, acuminées, très-entières, coriaces, lisses des deux côtés; fleurs en belles grappes, terminales ou axillaires, et plus longues que les feuilles.

Habite les bois des Andes du Pérou.

T. BRACTEATA. Ruiz. Pav. Feuilles alternes, ovales-elliptiques, pointues, très-entières, coriaces; fleurs accompagnées de bractées, portées sur de courts pédoncules, et serrées au sommet des rameaux.

Habite les rochers des Andes froides du Pérou.

CERATOSTEMA. Juss. CERATOSTÈME. Calice turbiné, à . cinq divisions grandes. Corolle coriace, en tube cylindrique, limbe droit, à cinq divisions. Dix étamines périgynes, filaments courts, anthères longues, droites, bifurquées à leur sommet. Un stigmate. Baie globuleuse, tronquée supérieurement, couronnée par le calice desséché, et à cinq loges.

C. PERUVIANA. C. DU PÉROU. Arbrisseau à feuilles sessiles, ovales, arrondies en cœur à la base, pointues au sommet; fleurs grandes, en épi lâche, pédoncules munis de bractées.

Habite le Pérou, où il a été observé par M. J. de Jussieu.

TROISIÈME SECTION.

Genres voisins des Bruyères.

EMPETRUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 803. CAMA-RINE. Dioïque. Calice à trois parties, persistant. Fl. mâle, trois pétales marcescents. Trois étamines, filaments longs, anthères courtes et à deux parties. Fleurs femelles; ovaire libre, déprimé; style nul ou très-court; neuf stigmates, réfléchis-ouverts. Baie orbiculaire, déprimée, entourée à sa base par le calice persistant, à une loge; trois à neuf graines osseuses. — Sous - arbrisseaux; feuilles ramassées, alternes, ou presque verticillées; fleurs presque sessiles, axillaires ou terminales.

E. NIGRUM. Linn. C. A FRUITS NOIRS. Arbuste à tiges étalées sur la terre : feuilles obtuses, très - rapprochées : fleurs jamais uniquement mâles, quelquefois femelles avec trois étamines stériles, plus souvent hermaphrodites avec un seul filet fertile.

Habite les hautes montagnes de la France.

GRUBBIA. Berg. Calice à deux folioles ovales, renfermant deux

ou trois fleurs. Corolle à quatre pétales arrondis. Huit étamines ; filaments subulés. Anthères arrondies. Un ovaire, un style, un stigmate.

G. ROSMARINIFOLIA. Berg. cap. t. 2. Arbrisseau à feuilles linéaires, bords roulés, vertes en-dessus, glabres en-dessous; fleurs axillaires, glomérées.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

HUDSONIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 401. Calice connivent, à cinq parties, tubuleux, oblong. Corolle nulle (cinq petits pétales, suivant Bergius.) Quinze étamines non saillantes : anthères arrondies. Ovaire libre; un style; un stigmate. Capsule cylindrique, plus courte que le calice, à une loge, à trois valves, et à trois graines.

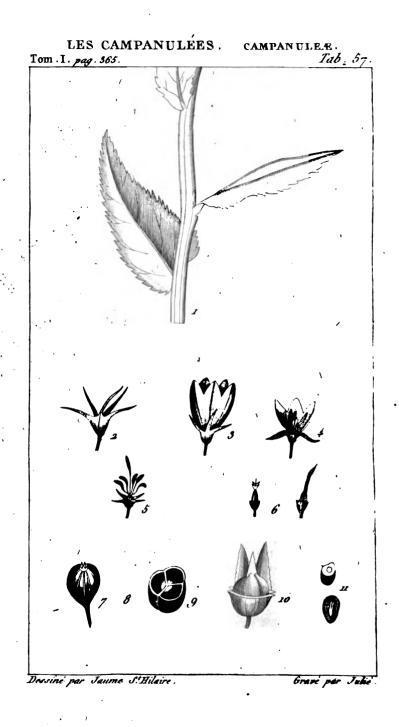
H. ERICOIDES. Linn. H. & PEUILLES DE BRUYÈRE. Arbrisseau ressemblant aux Bruyères, très-rameux; feuilles subulées, pointues, linéaires, serrées contre les tiges; pédoncules axillaires, uniflores et filiformes.

Habite la Virginie.

OBSERVATIONS. Les Bruyères sont divisées en deux sections. La première se rapproche des Rhodoracées par son ovaire libre, mais elle en diffère par ses anthères fourchues et par les cloisons attachées au milieu des valves. La seconde se rapproche des Campanulées par l'ovaire adhérent; mais elle s'en éloigne par son port, par la tige qui n'est point lactescente, par la structure des anthères, et par le fruit qui ne s'ouvre point sur les côtés.

Toutes les plantes de cette famille demandent une culture particulière; elles aiment les lieux sauvages, et on ne parvient qu'avec peine à les élever dans les jardins. Leur beauté en a fait un objet de luxe pour les collections particulières. La Bruyère commune (*Erica rulgaris*. LINN.) est une des plantes les plus répandues. Elle couvre d'immenses contrées. On ne la trouve jamais néanmoins à l'ombre du hêtre. En médecine, on lui 'attribue des propriétés apéritives, diurétiques et diaphorétiques; mais en économie, elle offre beaucoup plus d'intérêt. Il y a plusieurs contrées où elle est le seul bois de chauffage. Dans le nord, on la méle à l'écorce du chêne pour tanner les cuirs, et au houblon dans la préparation de la bière. Les vaches, les chevaux, quelquefois même les chèvres et les moutons, la mangent lorsqu'elle est encore tendre.





LES CAMPANULÉES.

CAMPANULEÆ. tab. 57. (Campanulæ. Adans. Campanulaceæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale³, et périgyne 4, ou insérée sur le calice.

Calice libre, à limbe divisé ², rarement semiadhérent ¹⁰. Corolle insérée au sommet du calice 4, ordinairement régulière, à limbe divisé ³, et souvent marcescente. Étamines insérées sur le calice, un peu au-dessous de la corolle, presque toujours alternes et égales en nombre avec ses divisions, ordinairement cinq, anthères distinctes ⁵, quelquefois réunies ⁶. Ovaire adhérent ⁵, ourarement semi-adhérent ¹⁰. Glanduleux à son sommet; style unique ⁵; stigmate simple ou divisé. Capsule 7, adhérente ou rarement semiadhérente ¹⁰, souvent à trois loges 9, quelquefois à deux, cinq ou six loges, ordinairement polysperme et s'ouvrant sur les côtés. Graines ⁸, attachées à l'angle intérieur des loges 9. Périsperme charnu ¹¹; embryon droit, radicule inférieure ¹¹.

Les Campanulées ont une tige herbacée, rarement frutescente ou suffrutescente, et contenant un suc laiteux. Leurs feuilles sont le plus souvent alternes ¹; et leurs fleurs, distinctes ou rarement agrégées sur un calice commun, affectent différentes dispositions.

Cette famille est très – différente de la classe de plantes réunies par Tournefort sous le nom de Campaniformes. Dans l'une, dit M. Ventenat, les végétaux sont rapprochés d'après la conformité d'un grand nombre de caractères, et sur-tout de ceux qui sont les plus importans, tandis que dans l'autre, la seule considération d'une ressemblance plus ou moins parfaite dans la forme de la corolle, avait suffi pour réunir dans la même coupe une foule de végétaux, dont la plupart n'étaient liés entr'eux par aucune espèce d'affinité.

PREMIÈRE SECTION. •

Anthères distinctes ⁵.

FORGESIA. Commers. Juss. Calyce turbiné, à cinq divisions. Corolle à cinq parties, ou à cinq pétales élargis à leur base et réunis, pointus au sommet. Cinq étamines; anthères oblongues adnées aux filaments. Stigmate bilobé. Capsule semi-adhérente, biloculaire, polysperme, acuminée par le style persistant, et s'ouvrant au sommet en deux valves.

F. BORBONICA. F. DE BOURBON. Arbre à feuilles alternes, coriaces, ovales-oblongues, amincies vers le pétiole, dentées sur leurs bords, lisses en dessus, glabres en dessous; fleure en grappes lâches et axillaires, pédoncules et pédicelles munis de bractées.

Habite l'isle de Bourbon.

MICHAUXIA. Lhérit. Vent. Lam. illust. t. 295. Calice à huit divisions, persistant. Corolle campanulée, à huit découpures roulées à leur sommet. Huit étamines ; anthères linéaires, droites. Style cylindrique, stigmate à huit divisions, étoilé. Capsule turbinée, anguleuse, à huit loges, polysperme, couronnée par les découpures du calice.

M. CAMPANULOIDES. Lam. illust. t. 295. M. CAMPANULÉE. Plante herbacée, hérissée de poils courts, feuilles pinnatifides ou sinuées, les supérieures amplexicaules; fleurs solitaires, terminales et axillaires, portées sur des courts pédoncules.

M. LAEVIGATA. Vent. hort. cels. t. 81. M. LISSE. Feuilles radicales pétiolées, pinnatifides, celles de la tige semi-amplexicaules, oblongues; tige lisse.

Habite la Perse.

CANARINA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 259. CANARINE. Calice à six divisions. Corolle en cloche, à six divisions. Six étamines, dont les filets élargis à la base. Stigmate à six parties. Capsule à six loges.

C. CAMPANULA. Linn. hort. cliff. 65. t. 8. C. CAMPANULÉE.



Tige noueuse, feuilles opposées, pétiolées, hastées, inégalement dentées, glabres et glauques; fleurs solitaires, dans la dicotomie des rameaux.

Habite les îles Canaries.

ROUSSEA. Smith. Calice à quatre divisions, ligulées, réfléchies. Corolle en eloche, à quatre divisions aiguës et roulées en dehors. Étamines au nombre de quatre, plus longues que la corolle. Anthères sagittées. Ovaire en pyramide, glabre; un style persistant, stigmate obtus. Fruit, bacciforme, quadrangulaire; graines nombreuses.

R. SIMPLEX. Smith. icon 1. p. 6. t. 6. R. SIMPLE. Arbrisseau grimpant, à feuilles opposées, en ovale renversé, dentées, glabres des deux côtés, un peu charnues; fleurs solitaires, axillaires, un peu pendantes.

Habite l'île de France.

CAMPANULA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 123. CAM-PANULE. Calice à cinq ou dix divisions, dont cinq réfléchies. Corolle en cloche, à cinq divisions. Cinq étamines; filaments élargis à leur base; anthères oblongues, droites. Stigmate à trois parties. Capsule à trois loges, rarement à cinq, sujette à varier dans sa forme. — Plantes herbacées ou quelquefois suffrutescentes; fleurs munies de bractées, tantôt axillaires, solitaires ou fasciculées, tantôt terminales, disposées en épis ou en panicules, ou plus rarement solitaires.

C. ROTUNDIFOLIA. Linn. C. & FRUILLES RONDES. Tige filiforme, feuilles radicales, réniformes, dentées, celles de la tige linéaires, très-entières.

Habite l'Europe.

C. RAPUNCULUS. Linn. C. RAIPONCE. Racine fusiforme, feuilles ondulées, les radicales oblongues, vertes, molles, celles de la tige pointues, sessiles.

Habite l'Europe.

C. RAPUNCULOIDES. Linn. Moris. hist. 2. p. 460. s. 5. t. 3. f. 32. C. RAPUNCULOIDE. Feuilles en cœur, lancéolées, dentées; fleurs unilatérales, calices réfléchis.

Habite la France.

C. TRACHELIUM. Linn. C. GANTELÉE. Tige anguleuse, feuilles pétiolées, en cœur, pointues; calices ciliés.

Habite la France.

C. MEDIUM. Linn. Knorr. del. 1. t. 5. 2. C. & GROSSES FLEURS. Tige droite, feuilles oblongues, sessiles, légérement crénclées, velues; fleurs droites et grandes.

Habite l'Europe.

C. SPECULUM. Linn. C. DOUCETTE. Tige rameuse, feuilles

oblongues, légérement crenées; fleurs solitaires; capsules prismatiques.

Habite l'Europe méridionale.

C. HEDERACEA. Linn. Oed. fl. dan. t. 330. C. & FEUILLES DE LIERRE. Tige lâche, feuilles en cœur, à cinq lobes, pétiolées, glabres.

Habite l'Europe.

TRACHELIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam: illust. t. 126. TRA-CHELIE. Calice à cinq divisions. Corolle en entonnoir, tube long, limbe à cinq lobes. Cinq étamines, dont les filets ne sont pas dilatés à la base. Stigmate globuleux. — Fleurs disposées en corymbes terminaux, munies de petites bractées.

T. COERULEUM. Linn. Barr. ic. 683. 684. T. BLEUE. Tige rameuse, droite; feuilles ovales, dentelées, planes.

Habite l'Italie.

ROELLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 123. Calice turbiné, à cinq divisions grandes, dentées. Corolle infundibuliforme, limbe à cinq parties. Cinq étamines, filaments élargis à leur base. Stigmate bifide. Capsule cylindrique, à deux loges, couronnée par les divisions calicinales. Feuilles ciliées, ramassées autour de la fleur en forme de bractées; fleurs axillaires ou terminales, solitaires.

R. DECURRENS. Lhérit. sert. angl. p. 4. t. 6. R. Décur-RENTE. Feuilles lancéolées, très-entières, décurrentes; fleurs solitaires, terminales.

· Habite le Cap de Bonne-Espérance.

GESNERIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 536. GESNÈRE. Calice à cinq divisions. Tube de la corolle renflé, recourbé et resserré au-dessus, orifice infundibuliforme, limbe à cinq lobes dont deux supérieurs concaves, deux inférieurs planes, ouverts. Étamines didynames. Stigmate en tête. Capsule arrondie, biloculaire, couronnée par le calice. — Plantes herbacées ou frutescentes; pédoncules axillaires, multiflores; fleurs munies de bractées.

G. HUMILIS. Linn. Plum. ic. 133. G. A TIOR BASSE. Feuilles lancéolées, dentées, sessiles ; pédoncules rameux, multiflores. Habite l'Amérique méridionale.

GLOXINIA. Lhérit. Juss. Calice à cinq divisions égales. Corolle en cloche, irrégulière, renflée à sa base antérieure, mellifère en dedans, velue en dehors, terminée par un limbe oblique à cinq lobes inégaux; quatre supérieurs entiers, l'inférieur denté. Quatre étamines, dont deux plus longues; rudiment d'une cinquième cinquième étamine; anthères agglatinées entr'elles. Ovaire en cône renversé, un style, un stigmate globuleux. Capsule à plusieurs graines, et accompagnée du calice.

CYPHIA. Berg. Juss. Calice turbiné, limbe à cinq parties. Corolle à cinq parties, ou cinq pétales élargis à leur base et connivents, écartés au sommet. Cinq étamines, filaments velus, et réunis à leur base, anthères oblongues. Stigmate tronqué, pubescent, penché d'un côté. Fruit.....

C. BULBOSA. Berg. Burm. affr. 99. t. 38. f. 2. C. BULBEUSE. Tige herbacée, feuilles palmées, lobes lancéolés, un peu pointus; fienrs axillaires.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

SCEVOLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 124. Calice à cinq divisions. Corolle irrégulière, tubuleuse, fendue longitudinalement au-dessus; limbe à cinq divisions inégales, unilatérales. Cinq étamines. Style sortant par la fente du tube de la corolle; stigmate velu, applati. Drupe arrondi, nu ou couronné par les divisions calicinales, contenant une noix à deux loges et à deux graines.

S. LOBELIA. Linn. Lam. illust. t. 124. f. 1. S. LOBÉLIB. Arbrisscau à feuilles épaisses, ovales-oblongues, très-entières; fleurs axillaires et en corymbes dicotomes.

Habite l'Amérique.

GOODENIA. Smith. Vent. Calice monophylle, adhérent, à cinq divisions. Corolle labiée, tube très-court. Lèvre supérieure étroite, à deux divisions, lèvre inférieure réfléchie et à trois découpures. Cinq étamines, filaments saillans dans l'espace qui se trouve entre les deux divisions de la lèvre supérieure. Un ovaire; un style; stigmate en coupe. Capsule linéaire à deux loges. Graines nombreuses.

G. OVATA. Smith. Vent. hort. cels. 3. t. 3. Tige herbacée, feuilles alternes, ovales, aiguës, finement dentées sur leurs bords; fleurs axillaires, solitaires.

Habite la Nouvelle-Hollande.

PHYTEUMA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 124. Calice à cinq divisions. Corolle en roue, tube très-court, divisions au nombre de cinq et linéaires. Cinq étamines, filaments un peu élargis à leur base; anthères oblongues, droites. Stigmate à trois parties. Capsule à trois loges, s'ouvrant par un trou latéral. — Fleurs munies de bractées, quelquefois éparses, plus souvent terminales, en têtes ou en épis.

P. spicata. Linn. Oed. fl. dan. t. 362. P. an der. Epi I. 24 ohlong, alongé; feuilles radicales en cœur, celles de la tige lancéolées.

Habite la France.

P. PINNATA. Vent. hort. cels 52. t. 52. P. AILA. Feuilles pétiolées, ailées avec impaire; folioles presque sessiles, ovalesoblongues, lasciniées.

Habite l'Orient.

DEUXIÈMÈ SECTION.

Anthères réunies ⁶.

LOBELIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 724. LOBÉLIE. Calice à cinq dents, persistant. Corolle tubuleuse, irrégulière, fendue longitudinalement en dessus; limbe bilabié, lèvre supérieure à deux parties, lèvre inférieure plus grande à trois divisions. Six étamines; filets de la longueur du tube, anthères réunies en cylindre. Stigmate simple, rarement bifide, velu. Capsule à deux ou trois loges, s'ouvrant au sommet. — Tige droite ou couchée, quelquefois suffrutescente; fleurs munies de deux bractées, solitaires ou axillaires, ou munies de trois bractées et disposées en épis lâches et terminaux.

L. CARDINALIS. Linn. Hern. mex. 879. t. 880. L. CAR-DINALR. Tige droite; feuilles ovales, pointues, dentées; fleurs d'un rouge écarlate, en grappe simple.

Habite l'Amérique.

L. 6IPHILITICA. Linn. Moris. hist. 2. p. 466. s. 5. t. 5. f. 55. L. SIPHILLITIQUE. Tige droite, un peu anguleuse; feuilles ovales-lancéolées, légérement dentées, et un peu ridées; fleurs axillaires, solitaires.

Habite la Virginie.

L. URENS. Linn. L. BRULANTS. Tige droite, grêle; feuilles inférieures, obrondes, crénelées; les supérieures lancéolées, sessiles, dentées en scie; fleurs en grappes terminales.

Habite la France. Je l'ai trouvée auprès de Montfortl'Amaury et à Saint-Léger.

L. ERINOIDES. Linn. L. #RINOIDE. Tige couchée, filiforme; feuilles pétiolées, oblongues, dentées.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

JASIONE. Linn. Juss. Lam. illust. t. 724. JASIONE. Calice à cinq divisions. Corolle en roue, tube très-court, à cinq divisions longues, linéaires. Cinq étamines; anthères réunies en tube. Stigmate bifide. Capsule à cinq angles, à deux loges, couronnée par le calice. Fleurs agrégées dans un calice commun, polyphille, et portées sur un réceptacle nu.



LES CAMPANULÉES.

J. MONTANA. Linn. J. ANNUELLE. Tige simple, grêle, striée; feuilles étroites, linéaires, velues, très-ondulées; fleurs en têtes terminales.

Habite la France, dans les lieux secs.

OBSERVATIONS. Les Campanulées différent des Bruyères par leur tige lactescente, par leurs anthères qui ne sont pas échancrées ou fourchues, et par la déhiscence latérale de leur fruit. Elles se rapprochent de la famille qui les suit, par leurs feuilles alternes, par leur ovaire adhérent, par les fleurs agrégées et les anthères réunies dans quelques genres; mais elles en sont très-distinctes, par la forme de leur corolle, par l'insertion pérygine, par leurs étamines non-épipétales, et par leur fruit capsulaire polysperme.

En médecine, l'usage des Campanules est très-borné. Quelques espèces sont employées comme légumes; leurs racines sont ordinairement grosses, tubéreuses, et contiennent un principe nutritif assez abondant. La Lobélie antisiphilitique (*Lobelia siphilitica*. LINN.) croit naturellement dans la Virginie; les habitans de cette contrée boivent la décoction de la racine dans le traitement des maladies vénériennes. La Lobélie longiflore (*Lobelia longiflora*. LINN.) connue à Saint-Domingue sous le nom de Ouedec, est très-vénéneuse. La Lobélie du Chili (*Lobelia tupa*. LINN.) est un des plus violens poisons que l'on connaisse.

24. -

CICHORACEÆ. tab. 58. (Compositæ. Adans. Cichoraceæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale », épigyne ou insérée sur l'ovaire, et à anthères réunies ».

Fleurs 3 toutes ligulées et hermaphrodites 3. Calice commun, de forme variée. Languettes entières ou dentées à leur sommet. Stigmate à deux divisions roulées en-dehors 2. Réceptacle nu 4, 11, quelquefois couvert de poils 15, ou de paillettes 13. Graines nues 5, ou surmontées d'une aigrette 9, 14.

Les Chicoracées ont une tige herbacée, lactescente. et quelquefois scapiforme. Leurs feuilles sont alternes 1, et leurs fleurs souvent de couleur jaune.

PREMIÈRE SECTION.

Réceptacle nu 4. Graine sans aigrette 5, 6.

LAMPSANA. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 655. LAMPSANE. Calice à huit divisions, connivent, droit, entouré d'un petit calice, et multiflore. Graines nues.

L. COMMUNIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 500. Tige droite, striée; feuilles alternes; enveloppe des graines anguleuse; pédoncules grêles, rameux.

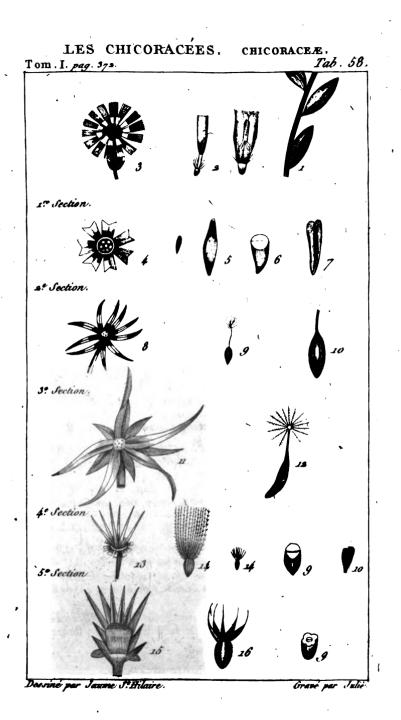
Habite l'Europe.

RHAGADIOLUS. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 655. RAGADIOLE. Calice caliculé, oblong, à cinq ou huit divisions, contenant huit à douze fleurs. Graines de la circonférence recouvertes par les divisions calicinales écartées en étoile, celles du centre sujettes à avorter.

R. EDULIS. Lapsana Rhagadiolus. Linn. R. COMESTIBLE. Feuilles radicales lyrées, lobe terminal, large; fleurs jaunes, petites.

Mabite le Levant.





Digitized by Google



•

.,

.

,

۰.

Digitized by Google

DEUXIÈME SECTION.

Réceptacle nu ⁸. Graine aigrettés 10; aigrette simple *.

PRENANTHES. *Vaill. Linn. Juss.* PRENANTHE. Calice & quatroou cinq divisions, conniventes, cylindriques, presque à cinq: fleurs, muni d'un petit calice. Aigrette souvent sessile:

P. MURALIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 509. P. DES MURS. Tigerameuse, feuilles lyrées, avec un lobe terminal, large, glauques en dessous.

Habite l'Europe, dans les lieux ombragés.

P. PURPUREA. Linn. Jacq. aust. t. 317. P. FURPURINEA Feuilles lancéolées, inégalement dentées ; fleurs purpurines. Habite la France.

CHONDRILLA. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 650. CHON-DRILLE. Calice presque à huit folioles, connivent, cylindrique, à dix ou douze fleurs, muni d'un petit calice. Aigrettepédiculée.

C. JUNCEA. Linn. Jaog. aust. t. 427. C. ZFFIDZZ. Feuilles radicales, découpées, semi - pinnatifides ; fleurs petites, jaunes.

Habite la France.

LACTUCA. Tourn. Juss. Lam. illust t. 649. LAITUE. Calico imbriqué, à plusieurs divisions, inégal, presque cylindrique, ou quelquefois légérement ventru à la base : écailles inégales, scarieuses sur leurs bords. Aigrette pédieulée.

L. SATIVA. Linn. Blackw.t. 88. L. CULTIVÉE. Feuilles amplexicailes, oblongues, ondulées, lisses, molles; fleurs d'un paune pâle.

Habite.....

L. SCARIOLA. Linn. Barr: icon., 155. L. szorzan. Feuilles profondément sinuées, lisses, roides, un peu épineuses.

Habite l'Europe méridionale.

SONCHUS. Tourn. Juse. Lam. illust. t. 649. LAITRON. Calice imbriqué, polyphylle, inégal, ventru à la base. Aigrette le plus souvent sessile.

S. MARITIMUS. Linn. Pluk. alm 354. t. 62. f. 5. L. MART TIME. Pédoncules nus, feuilles amplexicaules, lancéolées, étroites, dentées, dents inégales.

Habite l'Europe méridionale.

S. OLERACEUS. Linn. Blackw. t. 130; L. CONNON. Pédoncules tomenteux, feuilles amplexicaules, lyrées ou en serpe ;. feurs jaunes, calices glabres.

Habite l'Europe.

S. ARVENSIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 606. L. DES CHAMPS. Calices et pédoncules velus, presque en ombelles; feuilles en serpe, cordiformes à leur base.

Habite l'Europe.

HIERACIUM. Tourn. Juss, Lam. illust. t. 652. ÉPERVIÈRE. Calice imbriqué, à plusieurs divisions, inégal, ovale. Aigrettes sessiles, de couleur roussâtre.

H. PILOSELLA. Linn. Blackw. t. 365. E. FILOSELLE. Feuilles très-entières, ovales, velues; tige traçante, hampe uniflore. Habite l'Europe.

H. DUBIUM. Linn. Fenilles ovales-oblongues, obtuses, entières, hampe multiflore, nue.

Habite l'Europe.

H. MURORUM. Linn. Blackw. t. 538. E. DES MURS. Tige rameuse, feuilles radicales, ovales, dentées, celles de la tige beaucoup plus petites.

Habite la France

H. UMBELLATUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 680. E. EN OMBELLE. Feuilles linéaires, un peu dentées et éparses. Calices rudes et noirâtres ; fleurs jaunes et en ombelles.

Habite la France.

H. SABAUDUM. Linn. Gmel. sib. nº. 30. t. 14. E. DES SArorARDS. Tige droite, multiflore; feuilles ovales-lanceolées, dentées et à moitié amplexicaules; fleurs jaunes.

Habite la France.

CREPIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 651. CRÉPIDE. Calice à plusieurs divisions, rangées dans un ordre simple, muni d'un petit calice, souvent ouvert, et quelquefois caduc. Aigrette (pédiculée suivant Linné) le plus souvent sessile.

C. FOETIDA. Linn. Moris. hist. 3. p. 63. s. 7. t. 4. f. 4. C. *rétide*. Feuilles découpées profondément de manière à paraître ailées, et dont la surface est hérissée de poils ; pétioles dentés ; fleurs jaunes.

Habite la France.

C. VIRENS. Linn. C. rénémeuss. Feuilles profondément découpées, glabres et amplexicaules; calices un peu cotonneux; fleurs jaunes.

Habite la France.

C. TECTORUM. Linn. Gmel. sib. 2. p. 28. t. 11. C. DES TOITS. Feuilles sessiles, lisses, profondément découpées vers la base, et lancéolées vers le haut, les inférieures dentées en leur bord. Fleurs jaunes. DREPANIA. Juss. Calice poyphylle, divisions disposées sur plusieurs rangs, écailles sétacées, éparses, les extérieurs plus longues, et recourbées en faux dans leur maturité. Graines munies de poils courts.

D. BARBATA. D. BARBUE. Tige droite, ramense; feuilles lancéolées, dentées, presque glabres, rudes au toucher; fleurs jaunes.

Habite l'Espagne.

HEDYPNOIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 654. DOR-MEUSE. Calice polyphylle, sur une simple rangée, caliculé, renflé dans la maturité... Graines extérieures ciliées à leur sommet ou presque nues, enveloppées dans les folioles calicinales qui sont concaves intérieurement et gibbeuses en dehors, tantôt rapprochées en têtes, tantôt ouvertes en étoiles; graines du centre libres, surmontées d'une aigrette formée de poils ou de soies et sessile.

H. VULCARIS. D. COMMUNE. Tige rameuse, feuilles, munies de dents écartées, calices fructifères, presque globuleux, glabres. HYOSERIS HEDYPNOIS. Linn.

Habite la Provence.

H. CRETICA. D. DE ORSTE. Feuilles amplexicaules, ealiees fructifères, globuleux, chargés de poils nombreux. H. CRE-TICA. Linn.

Habite l'isle de Candie.

ARNOSERIS. Gartn. Vent. ARNOSERIDE. Différence du genre précédent; graines striées et couronnées d'un rebord coriace, droit, entier.

A. PUSILLA. Gartn. t. 157. f. 3. A. PETITE. Tige divisée, nue, pédoncules épaissis, feuilles ovales, dentées. H. MI-NIMA. Linn.

Habite l'Europe.

ZACINTHA. Schreb. Desf. Calice caliculé, l'extérieur très-petit, l'intérieur simple, à plusieurs folioles, et fermé dans la maturité du fruit. Fleurs semi-flosculeuses, toutes hermaphrodites. Graines de la circonférence nues, celles du centre couronnées d'une aigrette velue et sessile.

Z. VERRUCARIA. Dosf. fl. alt. 2, 223. Feuilles glabres, denticulées, sinuées à la base.

Habite les environs d'Alger.

HYOSERIS. Linn. Juss. HYOSERIDE. Calice polyphylle sur une simple rangée, caliculé. Aigrette sessile, aristée, entourée de poils à sa base, formée seulement de trois soies dans les graines de la circonférence, à peine enveloppées des folichémeticinales.

H. FOETIDA. Linn. Mich. gen. 31. t. 28. H. FATIDE. Hampes simples, uniflores, feuilles pinnatifides, graines nues. Habite l'Italie, la France.

TARAXACUM. Hall. Juss. Vent. Lam. illust. t. 653. TARAXA-QUE. Calice polyphylle, oblong; folioles intérieures droites, égales, folioles extérieures ouvertes ou réfléchies, inégales; les unes ou les autres renversées dans la maturité. Aigrettes stipitées. — Feuilles radicales, hampes uniflores.

T. VULGARE. Oed. fl. dan. t. 574. T. PISSENLIT. Fenilles roncinées, denticulées, lisses. LEONTODON TARAXACUM. Linn.

Habite l'Europe.

TROISIEME SECTION.

Receptacle nu ". Graine aigrettée; aigrette plumeuse ".

LEONTODON. Linn. Juss. Lam. illust. t. 653. Calice polyphylle, presque imbriqué, divisions disposées sur une ou plusieurs rangées. Aigrettes sessiles. — Feuilles radicales, ⁶ hampes uniflores; graines de la circonférence, couronnées * dans quelques espèces d'un rebord membraneux.

L. BULBOSUM. Linn. Lob. ic. 230. L. BULBEUX. Feuilles ovales-oblongues, glabres, légérement dentées, calice glahré, caliculé.

ant a Mabite la Provence, l'Italie.

L. HISPIDUM. Linn. Lam. L. FELU. Fenilles lancéolées, à lasciniures dentées, velues; poils bifurqués, fleurs jaunes.

Habite la France.

PICRIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 648. PICRIDE. Calice polyphylle sur une simple rangée, muni à sa base de plusieurs écailles courtes. Graines striées transversalement. Aigrettes sessiles. — Herbes hérissées de poils rudes.

P. HIERACIOIDES. Linn. P. SPERFIÈRE. Plante chargée de poils rudes; feuilles radicales, alongées, sinuées; fleurs jaunes.⁹

Habite l'Europe.

HELMENTIA. Juss. Lam. illust. t. 648. Calice polyphylle sur une simple rangée, entouré de larges folioles. Graines striées transversalement. Aigrette pédiculée.

H. ECHIOIDES, Lob. icon. 577. H. FIFERINE. Plante garnie

3-6



de poils rudes et piquants; feuilles entières, lancéolées, quelquefois sinnées et dentées; fleurs jaunes.

Habite l'Europe.

PICRIDIUM. Def. Calice vontru inférieurement, imbriqué d'écailles élargies, membranenses sur leurs bords. Fleurs semiflosculeuses, tontes hermaphrodites. Aigrette sessile, velue, simple. Graines tétragones, munies de tubercules transversaux. Pédoncules turbinés et fistuleux supérieurement.

P. VULGARE. Desf. fl. atl. 2. 221. Feuilles du sommet amplexicaules, très-entières; celles de la base roncinées; pédoncules écailleux.

Habite les champs, dans l'Afrique atlantique.

SCORZONERA. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 647. SCORZO-NERE. Calice polyphylle, imbriqué, inégal, écailles membraneuses sur leurs bords. Aigrette sessile. — Feuilles ordinairement entières, quelquefois laciniées.

S. TOMENTOSA. Linn. S. TONENTEUSE. Feuilles très-entières, tomenteuses, sessiles et ovales.

Habite le Levant.

S. HISPANICA. Linn. Blackw. t. 406. S. D'ESPACHE. The cannelée, lisse; feuilles amplexicaules, entières, ondulées, denticulées.

Habite l'Espagne, vulg. Cercifis d'Espagne.

TRAGOPOGON. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 646, OER-CIFIS. Calice simple à huit parties égales. Aigrettes messiles. — Feuilles quelquefois radicales ; hampes uniflores.

T. PRATENSE. Lian. Know. del. 2. t. 3. C. DES PRÉS. Tige lisse, cylindrique; feuilles longues, lisses, pointues; seurs jaunes.

Habite la France, dans les prés.

T. CROCIFOLIUM. Linn. C. SAFRANIER. Feuilles étroites, pointues, canaliculées et cotonneuses; pédoncules velus à leur base.

Habite la France méridionale.

UROSPERMUM. Scop. Juss. BARBOUQUINE. Calice monophylle, en coupe, à huit divisions; graines sillonnées transversalement; aigrettes stipitées; stipes corniformes, fistuleux, ventrus à la base.

U. PICROIDES. B. PICROÏDE. Tige cylindrique, rameuse; feuilles inférieures sinuées et dentées à leur base, les supérienres, auriculées.

Habite la France méridionale.

QUATRIÈME SECTION.

Réceptacle garni de paillettes ¹³, ou de poils. Aigrette plumeuse ¹⁴.

GEROPOGON. Linn. Juss. Lam. illust. t. 646. Calice simple, polyphylle, égal. Réceptacle garni de paillettes sétacées. Graines de la circonférence surmontées de cinq arêtes, celles du disque surmontées d'une aigrette plumeuse.

G. HIRSUTUM. Linn. G. **FELU.** Feuilles entières, graminées, engainées.

Habite l'Italie.

HYPOCHÆRIS. Vaill. Juss. Lam. illust. t. 656. Calice polyphylle, imbriqué, inégal, aigrettes plumeuses, stipitées. — Feuilles souvent radicales, tiges presque nues.

H. MACULATA. Linn. fl. dan. t. 149. H. MACULÉE. Tige presque nue, feuilles tachetées, ovales - oblongues, entières, dentées, dents aiguës et écartées.

Habite l'Europe.

H. CLABRA. Linn. fl. dan. t. 424. Tige ramouse, feuilles sinuées-dentées.

Habite l'Europe.

SERIOLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 656. Calice simple, polyphylle, presque égal; aigrette plumense, pédiculée ou portée sur le sommet aminci des graines. Réceptacle garni de paillettes.

S. ETHNENSIS. Linn. Jacq. obs. 4. p. 3. t. 79. S. D'ITALIE. Feuilles en ovale renversé, légérement dentées, et toutes velues.

Habite l'Italie.

ANDRYALA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 657. ANDRIALE. Calice simple à plusieurs parties, presque égal, arrondi, muni quelquetois à sa base d'un petit nombre d'écailles; réceptacle velu; aigrettes simples, sessiles. — Herbes tomenteuses.

A. RAGUSINA. Linn. Mill. ic. 97. t. 146. f. 2. A. DE RAGUSE. Feuilles lancéolées, à dents proéminentes, aiguës, cotenneuses; fleurs solitaires.

Habite les isles de l'Archipel.



CINQUIÈME SECTION.

Réceptacle paléacé 15. Aigrette aristée 16, ou dentée ou nulle.

CATANANCHE. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 658. CUPIDONE. Calice polyphylle, imbriqué; écailles lâches, scarieuses, luisantes, presque transparentes; aigrettes sessiles, formées de cinq arêtes. — Feuilles ordinairement radicales.

C. CERULEA. Linn. C. BLEV. Feuilles linéaires, entières, velues; écailles calicinales, inférieures ovales.

Habite la Provence.

CICHORIUM. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 658. CHICORÉE. Calice double, l'intérieur à huit parties, droit, l'extérieur à cinq parties, plus court, ouvert au sommet. Graines couronnées, légérement marquées de cinq dents à leurs bords. — Fleurs de couleur blanche ou bleue, glomérées, sessiles.

C. INTYBUS. Linn. Blackw. t. 183. C. SAUFAGE. Fleurs géminées, sessiles, feuilles roncinées.

Habite l'Europe.

C. ENDIVIA. Linn. C. DES JARDINS. Feuilles entières, crénelées; fleurs solitaires, pédonculées. Habite.....

SCOLYMUS. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 659. SCOLYME. Calice polyphylle, imbriqué, ovale, écailles roides, acuminées, piquantes, conniventes; aigrettes nulles. Paillettes du réceptacle munies de cils ou de dents. — Fleurs munies de bractées pinnatifides-épineuses. Port du chardon.

S. MACULATUS. Linn. S. MACULÉE. Tige rameuse, épineuse; feuilles sinuées, et épineuses en leurs bords; fleurs solitaires et sessiles.

Habite la France méridionale.

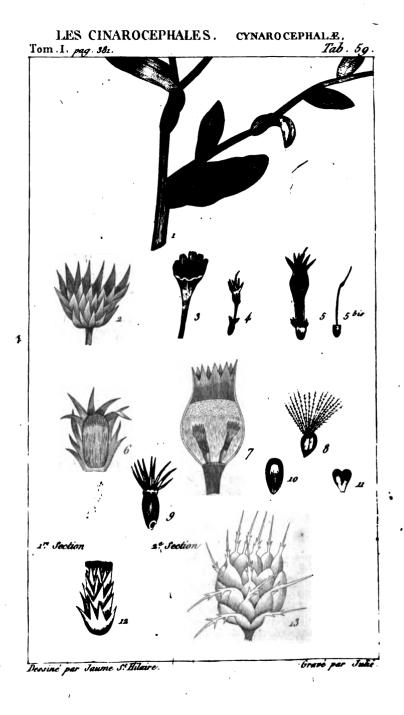
OBSERVATIONS. Cette famille, établie par Vaillant, dans un Mémoire lu à l'Académie des Sciences en 1721, comprend les Semi-Flosculeuses de Tournefort et la Polygamie égale de Linnéus. Elle diffère des Cinarocéphales par les fleurs en languettes.

Plusieurs plantes de cette famille servent à l'économie animale et à la médecine. La laitue, si anciennement cultivée qu'on ignore son pays originaire, est excellente et de faeile digestion,

soit cuite, soit crue ou en salade. Elle est émolliente et calmante; elle tempère la soif, et remédie aux ardeurs d'estomac. Ses graines sont comptées au nombre des guatre semences froides. Le Laitron commun (Sonchus oleraceus. LINN.) contient un suc laiteux très-abondant. Dans le Nord, on le mange en salade lorsqu'il est jeune. Les chèvres, les moutons, les chevaux, les vaches et les lapins, aiment beaucoup cette plante. La chair des Lapins, nourris avec le Laitron, a un goût plus agréable. Le Pissenlit (Leontodum taraxacum. LINN.) est amer, apéritif, diurétique et fébrifuge. On se sert de l'infusion de la plante contre les obstructions, la jaunisse, les embarras du poumon et les maladies de la peau. La Chicorée sauvage (Gchorium intybus. LINN.) est amère, stomachique, très-apéritive, et propre à purifier le sang. On prend son suc exprimé ou son infusion, contre les obstructions, surtout celles du foie, et contre les fièvres rebelles. La Chicorée des jardins, plus agréable au goût que la précédente, fournit un aliment trèssain.







R Digitized by Google

`.

LES CINAROCÉPHALES.

CINAROCEPHALÆ. tab. 59. (Compositæ. Adans. Cynarocephalæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 4, épigyne ⁵, ou insérée sur l'ovaire, anthères réunies ⁵.

Fleurs toutes flosculeuses, tantôt toutes hermaphrodites ⁵, tantôt neutres ³, où plus rarement fleurs femelles, mêlées parmi les fleurs hermaphrodites. Calice commun polyphille sur plusieurs rangées ³, fermé d'écailles imbriquées, épineuses ¹³, ou sans épines ¹². Fleurons neutres, souvent irréguliers ³, fleurons hermaphrodites à cinq divisions ⁴, réguliers et à cinq étamines ⁵. Stigmate simple ^{5 in}, ou bifide, ordinairement articulé avec le style. Réceptacle commun ⁶, ⁷, couvert de poils ou plus souvent de paillettes. Graines surmontées d'une aigrette sessile, simple ⁹, ou plumeuse ⁸.

Les Cinarocéphales ont une tige herbacée, rarement frutescente. Leurs feuilles sont alternes, sans épines ¹, ou épineuses. Leurs fleurs, de couleur différente, naissent ordinairement au sommet des rameaux ¹.

, PREMIÈRE SECTION.

Écailles du calice épineuses 13,

ATRACTYLIS. Linn. Juss. Lam. illust. t 660. ATRACTYLE. Calice double, l'extérieur composé de folioles lâches, pinuatifides épineuses, l'intérieur formé d'écailles imbriquées, conniventes, mutiques ou acaminées. Fleurs à fieurons hermaphrodites, ou entourées à la circonférence de demi-fieurons rarement neutres, plus souvent femelles fertiles. Réceptacle garni de paillettes ou de soies roides; aigrettes plumeuses.

A. HUMILIS. Linn. A. PEU ÉLETÉ. Tige herbacée, seuilles sinuées, dentées.

Habite la France méridionale.

A. GUMMIFERA. Desf. Cavan. n. 250. t. 228. Feuilles pinnatifides-sinuées, inégalement dentées, épineuses; feuilles calicinales extérieures munies de trois pointes.

Habite l'Afrique.

CNICUS Tourn. Linn. Juss. QUENOUILLB. Fleurs hermaphrodites. Calice ventru formé d'écaille imbriquées, entières, acuminées, épineuses, souvent entouré de bractées ovalesoblongues et munies de dents épineuses. Réceptacle velu.

C. OLERACEUS. Linn. Lob. ic. 2. p. 11. Q. DES PRÉS. Feuilles pinnatifides, glabres, ciliées en leurs bords, vertes des deux côtés; bractées concaves, ciliées.

Habite l'Europe dans les prés.

CARTHAMUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 661. CAR-THAME. Fleurs hermaphrodites. Calice imbriqué, écailles intérieures simples, coriaces, acuminées ou épineuses; écailles extérieures herbacées, lâches, rétrécies à leur base, et terminées par un appendice foliacé épineux au sommet et quelquefois sur les bords. — Plantes herbacées ; quelques espèces acaules, produisant de grandes tieurs ; feuilles souvent pinnatifidesépineuses.

C. TINCTORIUS. Linn. Rumph. amb. 5. p. 79. C. OFFICINAL. Tige lisse; fenilles simples, entières, pointues, dentées; fleurs solitaires.

Habite l'Egypte, le Levant.

C. MITISSIMUS. Linn. Feuilles pinnatifides, glabres, ciliées; fleur solitaires, sur une tige basse.

Habite la France.

STOKESIA. Lhérit. STOKESIA. Flour hermaphrodite. Calice foliacé, presque imbriqué. Fleurons de la circonférence infundibuliformes, longs, irréguliers; ceux du centre réguliers; aigrette filamenteuse. Graines à quatre angles dans le disque; à trois angles dans la circonférence. Réceptacle nu. — Plante de la Caroline méridionale, figurée dans le Sertum anglicum, de Lhéritier.

CARLINA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 660. CARLINE. Fleurs hermsphrodites, Calice yentru, formé d'ésailles imbriquées ; les extérieures sinuées-épineuses , conniventes à la base, écartées au sommet, les intérieures muliques, cartilagineuses, ouvertes, imitant un rayon. — Plantes herbacées ; quelques espèces acaules, produisant de grandes fleurs, feuilles souvent pinnatifides-épineuses.

C. ACAULIS. Linn. Blackw. t. 532. C. ACAULE. Feuilles radicales, dentées-épineuses; fleurs grosses, sessiles.

Habite l'Italie.

C. VULGARIS. Linn. C. Tige simple ou rameuse, fleurs terminales; écailles extérieures un peu rougeâtres.

Habitel'Europe.

ARCTIUM. Lam. Juss. Lam. illust. t. 664. ARCTIONE. Calice grand, égal, polyphylle, disposé sur deux ou trois rangs, écailles intérieures glabres, les extérieures lanugineuses. Réceptacle creusé de petites fossettes, et hérissé de dents courtes.
Graines prismatiques. Aigrettes plumeuses, contournées à leur base.

A. LANUGINOSUM. Lam. A. LAINEUSE. Tige très-basse, uniflore; feuilles pétiolées, ovales, légérement crénelées, st cotonneuses.

Habite les montagnes du Dauphiné.

CINARA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 663. f. 1. ARTI-CHAUT. Fleurs hermaphrodites. Calice grand, ventru ; écailles nombreuses, munies d'une pointe à leur sommet et charnues à leur base. Réceptacle grand, charnu, et soyeux. Aigrettes longues, plumeuses. — Feuilles très-grandes, pinnatifidesépineuses, semblables à celles de l'acanthe.

C. SCOLYMUS. Linn. Blackw. t. 458. A. commun. Tige cannelée, rameuse; feuilles profondément découpées, presque pinnatifides, un peu épineuses, cotonneuses et blanchâtres en dessous.

Habite la France méridionale.

C. CARDUNCULUS. Linn. A. carpon. Tige plus haute, ferfiles épineuses, pinnatifides, écailles calicinales ovales.

Habite l'isle de Crête.

C. ACAULIS. Desf. fl. alt. t. 223. C. ACAULS. Feuilles cotonneuses, blanchatres, pinnatifides; écailles calicinales, frangées supérieurement et ciliées, inermes.

Habite la Barbarie.

ONOPORDUM. Vaill. Juss. Lam. illust. t. 664. PÉDANE. Fleurs hermaphrodites. Calice grand, ventru; écailles nombreuses, oblongues, terminées par une épine simple. Réceptacle alvéolé, hérissé, suivant l'observation de Gærtner, de paillettes très-petites qui adhèrent à la base des graines. Aigrettes simples ; rayons des aigrettes réunis à leur base en forme d'anneau. — Tiges très-élevées; feuilles grandes, épineuses.

O. ACANTHIUM. Linn. P. ACANTHACÉ. Feuilles ovalesoblongues, sinuées; écailles du calice ouvertes.

Habite l'Europe.

O. ILLYRICUM. Linn. Barr. ic 501. P. D'ILLYRIB. Feuilles lancéolées, pinnatifides; écailles du calice terminées par une pointe courbée en hameçon.

Habite la France méridionale.

CARDUUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 663. CHARDON. Fleurs hermaphrodites. Calice de forme variée, imbriqué; écailles acuminées, tcrminées par une épine. Réceptacle garni de soies roides. — Feuilles munies d'épines plus ou moins nombreuses, décurrentes ou sessiles.

C. LANCEOLATUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 153. s. 7. t. 31. f. 7. C. LANCÉOLÉ. Feuilles décurrentes, pinnatifides, velues, lanières divergentes et terminées par une forte épine; calice très-piquant et légérement velu.

Habite l'Europe, sur le bord des chemins.

C. NUTANS. Linn. fl. dan. t. 675. C. PENCHÉ. Feuilles décurrentes, épineuses; fleurs penchées; écailles extérieures du calice ouvertes, les intérieures redressées.

Habite l'Europe, sur le bord des chemins.

C. PALUSTRIS. Linn. Gm. sib. 2. p. 57. t. 23. f. 2. C. DES MARAIS. Feuilles décurrentes, dentées, cotonneuses en dessous : fleurs rassemblées en un bouquet glomérulé; calices non épineux.

Habite l'Europe, dans les lieux humides.

C. PRATEN618. Lam. Moris. sect. 7. t. 29. f. 28. C. DES PRés. Feuilles semi-décurrentes, pinnatifides-lasciniées, ciliées et glabres des deux côtés : fleurs pédonculées et presque solithires.

Habite les provinces méridionales de la France, dans les prés.

C. ARVENSIS. Lam. Moris. hist. 3. p. 156. s. 7. t. 52. f. 14. C. DES CHAMPS. Feuilles semi-amplexicalles, oblongues, sinuées-pinnatifides, épineuses: calises inermes.

Habite l'Europe, dans les champs et les avoines.

LAPPA. Tourn. Juss. BARDANE. Fleurs hermaphrodites. Calice formé d'écailles, muni d'épines subulées, et recourbées à leur sommet en hameçon. — Feuilles grandes, inermes.

L. TOMENTOSA.



L. TOMENTOSA. Linn. B. coronneus. Feuilles pétiolées, en cœur, inermes: calices tomenteux.

Habite l'Europe, dans les lieux incultes.

CROCODILIUM, Vail. Juss. CROCODILIE. Fleurs du centre hermaphrodites, celles de la circonférence neutres. Calice formé d'écailles simples, munies d'une épine à leur sommet.--Feuilles simples ou pinnatifides.

C. SALMANTICUM. Jacq. hort. t. 64. C. DE SALAMANQUE. Ecailles glabres, lisses; feuilles lyrées-roncinées, dentées sur leurs bords.

Habite l'Espagne et la Provence.

CALCITRAPA. Vaill. Juss. CHAUSSETRAPE. Fleurs centrales hermaphrodites, celles de la circonférence neutres. Calice formé d'écailles, ailées-épineuses, ou se terminant en une épine ciliée ou à dents épineuses sur ses bords. — Feuilles simples ou pinnatifides, quelquefois décurrentes.

C. SICULA. Moris. hist. 3. p. 144. s. 7. t. 28. f. 26. C. DE SICILE. Feuilles décurrentes, lyrées, inermes, blanchâtres; fleurs terminales; calices formés d'écailles pointues et ciliées sur leurs bords.

Habite la Sicile.

C. STELLATA. C. COMMUNE. Feuilles pinnatifides, linéaires, dentées; tige yelue.

Habite l'Europe, sur le bord des chemins.

SERIDIA. Juss. SERIDIE. Calice formé d'écailles imbriquées, épineuses-palmées à leur sommet. Fleurons du disque hermaphrodites. Fleurons de la circonférence neutres. — Feuilles simples ou rarement pinnatifides.

S. HISPANICA. C. Seridis. Linn. Feuilles décurrentes, tomenteuses, oblongues, les inférieures, sinuées-dentées. Habite l'Espagne.

DEUXIÈME SECTION.

Écailles calicinales inermes «.

JACEA. Tourn. Juss. JACÉE. Fleurs centrales hermaphrodites, celles de la circonférence ordinairement neutres. Calices formés d'écailles ciliées à leur sommet. — Feuilles simples ou pinnatifides.

J. NIGRA. C. nigra. Linn. J. NOIRE. Feuilles lancéolées, en lyre-dentées; appendices noirâtres, terminant les écailles calicinales.

Habite l'Europe.

1.

CYANUS. Tourn. Juss. BLUET. Fleurs centrales hermaphrodites; celles de la circonférence neutres, et beaucoup plus grandes que les autres, en entonnoir, à limbe multifide. Calice formé d'écailles ciliées au sommet. — Feuilles simples.

C. SECETUM. Bauh. Blacky. t. 270. B. COMMUN. Feuilles. linéaires, très-entières; les inférieures dentées. Habite l'Europe.

ZOEGEA. Linn. Juss. ZŒGÉE. Fleurs centrales hermaphrodites, celles de la circonférence neutres, irrégulières, alongées en languettes. Calice imbriqué, écailles extérieures ciliées, écailles intérieures entières et plus longues. Réceptacle soyeux. Ai-

grettes simples. — Fleurs jaunes.

Z. LEPTAUREA. Linn. Z. DE LEFTAURE. Feuilles oblongues, sessiles, très-entières.

Habite l'Egypte?

RHAPONTICUM. Vaill. Juss. RHAPONTIC. Fleurs centrales hermaphrodites, celles de la circonférence neutres. Ecaillet calicinales, imbriquées, desséchées, scarieuses à leur sommet. — Feuilles simples ou pinnatifides, quelquefois décurrentes.

R. BABYLONICUM. R. DE BABYLONE. Feuilles radicales, grandes, lyrées; celles de la tige, entières, décurrentes, rudes au toucher.

Habite le Levant.

CENTAUREA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 703. f. 1-2. CEN-TAURÉE. Fleurs centrales hermaphrodites, celles de la circonférence neutres. Ecailles calicinales simples. — Feuilles simples ou ailées.

C. CENTAURIUM. Linn. Blackw. t. 93. C. vsvELLE. Feuilles ailées, divisions lasciniées; écailles du calice ovales.

Habite les montagnes.

C. MOSCHATA. Linn. Knor. del. 2. t. C. 4. f. 2. C. 4x-BRETTE. Feuilles longues, pinnatifides, presque lyrées: fleurs solitaires, terminales, d'une odeur agréable.

Habite le Levant.

PACURINA. Aubl. Juss. PACOURINE. Feuilles hermaphrodites. Calice sphérique, grand, iněgal; écailles calicinales arrondies, imbriquées sur plusieurs rangs. Tube des fleurs étroit à la base. Aigrette velue, réceptacle charnu, paléacé. P. EDULIS. Aubl. Guy. t. 316. P. COMESTIBLE. Tige droite, rameuse; pétiole échancré, amplexicaule; feuilles
vales, simples, dentées sur leurs hords: fleurs sessiles, solitaires et opposées aux feuilles.

Habite la Guyane.

SERRATULA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 666. SARRÈTE. Fleurs hermaphrodites. Calice oblong, cylindrique, écailles mutiques. Tube des fleurons, ventru au sommet. Deux stigmates. Aigrette plumeuse ou simple. Réceptacle paléacé.

S. TINCTORIA. Linn. fl. dan. t. 281. S. DES TEINTU-**MIERS.** Feuilles pinnatifides : lobe terminal grand et denté : fleurs petites, porpurines.

Habite l'Europe septentrionale.

PTERONIA. Linn. Juss. PTÉRONE. Fleurs hermaphrodites. Calice oblong, souvent cylindrique ; écailles d'inégale grandeur. Aigrette presque plumeuse, ou rarement sétacée. Réceptacle soyeux, soies multipartites, ou paléacé.—Arbrisseaux : feuilles petites, quelquefois opposées : fleurs terminales.

P. CAMPHORATA. Linn. Pluk. mant. 56. t. 345. f. 56. 2. P. CAMPHRÉE. Fleurs éparses, ciliées à leur base; écailles : calicinales légérement dentées.

Habite l'Ethiopie.

\$

STÆHELINA. Linn. Juss. STEHELINE. Fleurs hermaphrodites. Calice oblong, cylindrique; écailles calicinales, colorées au sommet. Anthères caudées; deux stigmates. Aigrettes rameuses. Réceptacle très-court, paléacé. — Plantes herbacées ou frutescentes.

S. ARBORESCENS. Linn. S. ARBORESCENTE. Feuilles ovales, entières.

Habite les isles d'Hières.

TROISIÈME SECTION.

Calices unis ou pauciflores, agrégés.

JUNGIA. Linn. supl. Juss. Calices partiels, multiflores; fleurs flosculeuses, hermaphroditcs. Fleurons à limbe bilabié; lèvre supérieure dentée, l'inférieure bifide. Deux stigmates. Graine aigrettée, aigrette sessile, plumeuse, longue. Réceptacle paléacé, paillettes de la grandeur du calice.

J. FEBRUGINEA. Linn. supl. J. COULEUR DE FER. Tige ligneuse, tomenteuse: feuilles alternes, arrondies, à cinq lobes, en cœur à leur base : fleurs ramassées en panicule terminale.

Habite l'Amérique méridionale.

NASSAUVIA. Commers. Juss. Calice double, l'intérieur à cinq folioles, l'extérieur là trois , plus petites, renfermant quàtre ou cinq fleurs flosculeuses, hermaphrodites. Fleurons presque bilabiés, à trois dents d'un côté et bifides de l'autre. Deux 25.. stigmates. Aigrettes munies de quatre ou cinq soies blanchâtres. Réceptacle nu.

N. MAGELLANICA. N. DE MAGELLAN. Plante herbacée, feuilles alternes presque imbriquées et recouvrant entièrement la tige; fleurs en épi simple, capité et très-serré, accompagnées d'un grand nombre de bractées.

Habite les monts Commersons, près le détroit de Magellan. Elle a une excellente odeur de vanille.

GUNDELIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 720. Calice commun nul. Calices propres turbinés, un pou tétragones, charnus à leur base, dentelés à leur limbe, à cinq fleurs, rapprochés en tête, et portés sur un réceptacle commun sphérique, chargé de paillettes concaves. Fleurs flosculeuses. Un fleuron central hermaphrodite, quatre à la circonférence mâles. Graine nue, recouverte par le calice persistant.

G. TOURNEFORTII. Linn. Mill. ic. t. 287. G. DE TOURNE-FORT. Tige herbacée, lactescente ; feuilles alternes, épineuses ; celles du sommet de la tige décurrentes ; fleurs terminales.

Habite la Syrie.

ACICABPHA. Juss. Calice commun, simple, à cinq parties, multiflore. Fleurs flosculeuses, à cinq divisions : anthères rénnies en tube. Stigmate simple. Réceptacle couvert de paillettes qui en grossissant forment un fruit hérissé, assez semblable à celui de la herse commune, creusé à l'intérieur de plusieurs loges monospermes, graines non aigrettées.

A. TRIBULOIDES. Juss. ann. mus. nº. 11. p. 345. t. 58. f. 1. *A* TRIBULOIDES. Tige herbacée, rameuse, cannelée; feuilles alternes, oblongues, dentées, les supérieures presque amplexicaules à leur base.

Habite vers l'embouchure de la Plata.

BOOPIS. Juss. Calices nombreux, à une seule fleur hermaphrodite, tubuleuse, quinquefide; turbinés, à quatre ou cinq divisions, réanis en une tête hémisphérique sur un réceptacle petit, muni de paillettes linéaires, et entourés d'un calice commun, simple. Anthères réunies en tube, stigmate simple. Graines s'unissant avec le calice commun, et couronnées par les écailles ou divisions subsistantes.

B. ANTHEMOIDES. Juss. ann. mus. n^o. 11. p. 345. t. 58. f. 2. B. AFEVILLES DE CAMOMILLE. Tiges herbacées, rameuses, peu élevées ; feuilles alternes, pinnatifides, à divisions linéaires comme celles de la camomille. Fleurs solitaires, terminales,



présentant un assemblage de fleurons nombreux, disposés en hémisphère.

Habite auprès de Buenos-Ayres,

ECHINOPS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 719. ECHINOPE. Calices à une fleur flosculeuse, hermaphodite, oblongs, anguleux, formés d'un grand nombre d'écailles ciliées à leur base, réunis en tête autour d'un réceptacle commun, globuleux, quelquefois entouré de petites écailles tenant lieu de calice commun. Stigmate double. Graine oblongue, velue, ciliée à son sommet, entourée par le calice pensistant. — Plantes herbacées, quelquefois très-élevées; feuilles alternes, épineuses, pinnatifides; fieurs réunies en une tête sphérique, souvent solitaire et terminale.

E. PHOEROCEPHALUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 163. sect. 7. t. 35. f. 1. E. COMMUNE. Tige cannelée, fœuilles amplexicaules, pinnatifides et pubescentes en dessous.

Habite la France, l'Italie.

CORYMBIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 723. CORYMBIOLE.

. Calice à une seule fleur flosculeuse, dyphille, glumacé, long, connivent, cylindrique, accompagné d'un calice très-court, à quatre folioles. Stigmate bifide. Graine oblongue, très-velue, couronnée par le petit calice. Réceptacle nu.

C. SCABRUM. Linn. Burm. afr. 189. t. 70. f. 1. C. RUDE. Tige herbacée, couverte de poils; feuilles linéaires, candicalées, légérement striées; fleurs disposées en corymbe, par faisceanx très-serrés, droits et terminaux.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

SPHÆRANTHUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 718. Calices à plusieurs fleurs flosculenses, formés de einq folioles, réunis en une tête sphérique; réceptacle commun globuleux, hérissé de paillettes, creux intéricurement, et entouré d'un calice eours et polyphille. Fleurons du centre deux, trois, hermaphroditesstériles, quinquefides, à stigmate simple; sinq, dix fleurons à la circonférence, femelles-fertiles, subulés, à trois dents, à stigmate double. Graines sans aigrette. — Plantes herbacées à feuilles ordinairement décurrentes; fleurs rapprochées en têtes terminales ou axillaires.

S. INDICUS. Linn. Rheed. mail. 10. p. 85. t. 43. Feuilles décurrentes, lancéolées, dentées; pédoncules munis d'un rehord. festonné.

Habite les Indes.

OBSERVATIONS. Cette famille a besoin d'être observée de nouveau. Plusieurs genres qui la terminent, n'ont sur-tout aucun

LES CINAROCÉPHALES.

500

des caractères propres des Cinarocéphales, et annoncent de nouvelles familles. Les plantes qui la composent diffèrent des Corymbifères par leur port, par la disposition de leurs fleurs, par leur stigmate ordinairement simple et articulé sur le style.

Les étamines de plusieurs Cinarocéphales ont un grand mouvement d'irritabilité au tems de la fécondation. Cette famille est utile à l'économie et au commerce. Le Carthame des Teinturiers (*Carthamus Tinctorius*. LINN.) vulgairement Safran bâtard, est employé pour donner aux étoffes de soie une couleur cerise, rose ou ponceau. Il entre dans la composition du rouge végétal. La couleur du Carthame, dit M. Berthollet, ne supporte pas long-tems l'action du soleil, mais elle s'affaiblit sans changer de ton. On peut donc lui rendre sa premièle intensité par une seconde teinture; mais pour que cette opération réussisse, il faut commencer par tenir l'étoffe en bain dans l'eau alkaline de Carthame, et n'y ajonter du suc de eitron qu'après l'avoir ainsi intprégnée de substance colorante. La graine est un violent purgatif pour l'homme. Les perroquets en mangent avec avidité, et s'en engraissent sans en être purgés.

• On mange le réceptacle et la base des écailles de l'Artichant (*Cinara Scolymus.* LINN.) La racine de la Bardanne (*Arctium Lappa*. LINN.) est dépurative, apéritive, sudorifique et diurétique. Sa décoction dans l'eau, et son infusion dans le vin, sont recommandées contre la bouffissure, le rhumatisme, la goutte, les obstructions et les affections hémorrhoïdales qui en dépendent. Les graines passent pour diurétiques; les feuilles sont détersives.





LES CORYMBIFÈRES.

CORYMBIFERÆ. tab. 60. 61. (Compositæ. Adans. Corymbiferæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale ³, ¹², épigyne ⁴, ou insérée sur l'ovaire, et à anthères réunies ³².

Fleurs flosculeuses 2, ou radiées 21, c'est-à-dire flosculeuses au centre, et ligulées à la circonférence. Fleurs flosculeuses, souvent toutes hermaphrodites 4, quelquefois néanmoins celles du centre hermaphrodites, et celles de la circonférence femelles ou neutres, rarement celles du centre mâles, et celles de la circonférence femelles. Fleurs radiées, jamais toutes hermaphrodites, ordinairement fleurons seuls hermaphrodites 24, 32, et demi-fleurons femelles-fertiles ou quelquefois neutres 30, rarement fleurons simplement mâles ou hermaphrodites - stériles, et alors demifleurons femelles fertiles. Calice commun monophylle ou polyphille 2, simple ou caliculé, c'est-à-dire entouré d'un petit calice extérieur, ou imbriqué 2, ordinairement multiflore 2, 11. Fleurons ordinairement à cinq divisions 3, 13, rarement à trois ou quatre ; demifleurons entiers ³⁰, ou dentés à leur sommet. Étamines nulles dans les fleurs femelles ou neutres 30, au nombre de cinq dans les fleurs mâles ou hermaphrodites 4, 32, rarement au nombre de quatre. Anthères réunies en tube 32. Stigmate continu et non-articulé sur le style, double 32, dans les fleurs hermaphrodites ou

LES CORYMBIFÈRES.

302

5

femelles, simple ou nul ³⁰, dans les fieurs neutres. Réceptacle commun nu ⁵, ⁶, ou hérissé ²⁹, soit de poils, soit de paillettes. Graines nues ²⁵, ou surmontées d'une aigrette 7, ¹⁶, ou de paillettes ³³.

Les Corymbifères ont la tige herbacée ou suffrutescente. Leurs feuilles sont alternes ¹⁰, ¹⁹, ou opposées ¹, ²⁸. Le disque des fleurs est souvent de couleur jaune ou purpurine. Dans les fleurs flosculeuses, les fleurons sont ordinairement de la même couleur; mais dans les fleurs radiées, les demi-fleurons différent des fleurons par la couleur.

PREMIÈRE SECTION.

Réceptable nu. Graine aigrettée. Fleure flosculeuses.

KUHNIA. Linn. Juss. Fleurs flosculcuses. Calice imbriqué, oblong, cylindrique, renfermant environ douze ou quinze fleurs, Anthères distinctes, cylindriques. Stigmates longs. Aigrette plumeusc.

K. ROSMARINI FOLIA. Vent. hort. cels. t. 91. K. A FEUILLES DE ROMARIN, Feuilles alternes, sessiles, linéaires, en lance, très-entières, réfléchies sur leurs hords; pédoncules solitaires, et uniflores.

Habite l'isle de Cuba.

CACALIA. Tourn, Linn. Juss, Lam. illust. t. 673. CACALIE. Fleurs flosculeuses. Calice simple, oblong, caliculé à la base. Fleurons hermaphrodites. Aigrettes simples, sessiles. — Tige herbacée ou frutescente; fleurs blanches, quelquefois purpurescentes.

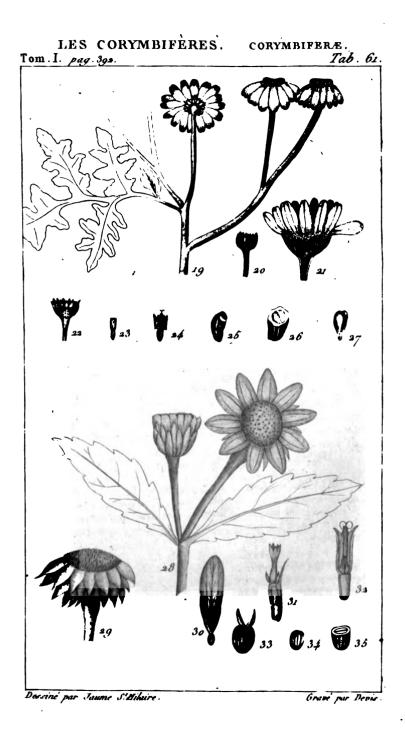
C. PAPILLARIS. Linn. Dill. Elth. 63. t. 55. f. 63. C. PAPILLAR. RS. Tige frutescente, charnue, hérissée de tubercules; feuilles charnues et situées au sommet des rameaux.

Habite l'Ethiopie.

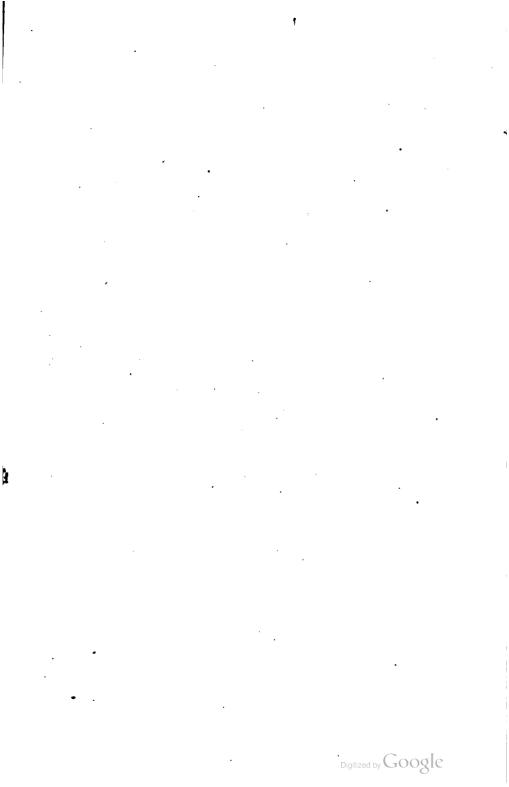
C. KLEINIA. Linn. Dill. Elth. 61. t. 54. f. 2. C. & FEUILLES DE LAUROSE. Tige frutescente, charnue; feuilles étroites-lancéolées, disposées en touffes au sommet de la plante.

Habite les isles Canaries.

C. REPENS. Linn. C. RANFANTE. Tige frutescente, feuilles



Digitized by Google



LES CORYMBIFÈRES.

charnues, glauques, semi-cylindriques, planes et canaliculées supérieurement.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

C. SONCHIFOLIA. Linn. Rheed. mal. 10. p. 135. t. 68. C. *A* **FEUILLES DE LAITERON.** Tige herbacée, feuilles en lyre, amplexicaules et dentées.

KLEINIA. Juss. Fleurs flosculeuses, hermapbrodites. Calice ouvert, imbriqué; écailles arrondies, disposées sur trois rangs; à plusieurs fleurs. Aigrette courte, plumeuse. Réceptacle nu. — Sous-arbrisseau, à feuilles opposées; fleurs solitaires, terminales.

K. LINEARIFOLIA. Juss. ann. muss. 12. t. 61. Feuilles connées, linéaires, très-entières, un peu épaisses; fleurs portées sur un pédoncule un peu penché.

Habite vers l'embouchure de la Plata, où elle a été recueillie par Commerson.

EUPATORIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 672. EU-PATOIRE. Fleurs flosculeuses. Calice imbriqué, inégal, oblong, cylindrique, et renfermant un petit nombre de fleurs. Styles profondément bifides. Aigrettes simples ou ciliées, sessiles. Tiges frutescentes ou herbacées, quelquefois grimpantes; feuilles ordinairement opposées, rarement verticillées ou alternes; fleurs purpurines disposées en corymbes terminaux ou axillaires.

E. SCANDENS. Linn. Plum. ic. t. 99. E. GRIMPANTE. Tige grimpante ; feuilles en cœur, dentées, aiguës.

Habite la Virginie.

E. CANNABINUM. Linn. Blackw. t. 110. E. & FEUILLES DE CHANFRE. Feuilles presque sessiles, divisées en trois folioles lancéolées, dentées, celle du milieu un peu plus grande.

Habite l'Europe, dans les lieux humides.

E. AROMATICUM. Linn. Pluck. alm. 141. t. 88. f. 3. Feuilles ovales, munies sur leurs bords de dents obtuses, pétiolées et à trois nervures principales; calices presque simples.

Habite l'Amérique.

AGERATUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 672. Fleurs flosculenses, fleurons à quatre divisions. Calice ovale, polyphille, sur deux ou trois rangées, folioles presque égales, très-ouvertes dans la maturité. Aigrettes sessiles, formées de cinq folioles aristées.

A CONIZOIDES. Lam. A. HÉRISSÉ. Plante herbacée, hérissée de poils courts, et blanchâtres; feuilles opposées, pétiolées, ovales, dentées en scie; fleurs disposées en bouquets ombelliformes.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ELEPHANTOPUS. Vaill. Linn. Juss. Lam. illust. t. 718. ELE-PHANTOPE. Fleurs flosculeuses, divisions des fleurons, oblongues. Calice imbriqué, oblong, cylindrique, renfermant environ quatre fleurs. Aigrette soyeuse.

E. SCABER. Linn. Dill. elth. 126. t. 106. f. 126. E. & FLEURS TERMINALES. Tige velue, feuilles alternes, ovales - oblongnes, velues, ridées, un peu rudes.

Habite les Indes orientales.

CHUQUIRAGA. Juss. Lam. illust. t. 691. Fleurs flosculeuses, fleurons nombreux, très-longs, à limbe presque entier. Galice grand, turbiné, formé d'un grand nombre d'écailles, dont les extérieures plus petites. Anthères longues, munies de deux soies à la base. Un stigmate ? Aigrette plumeuse, longue. Réceptacle velu.

C. PERUVIANA. C. DU FÉROU. Arbrisseau rameux, feuilles imbriquées sur la tige avec symétrië, sessilies, alternes, ovalespointues, acuminées, semblables à celles du fragon; fleurs solitaires, aux extrémités des rameaux.

Habite le Pérou, où il a été observé par J. de Jussieu.

MUTISIA. Linn. supl. Juss. Lam. illust. t. 690. Fleurs radiées, fleurons alongés, à deux ou trois divisions dentées; languettes longues, munies de deux ou trois filets stériles. Calice long, cylindrique, imbriqué d'écailles inégales. Aigrette plumeuse, longue.—Arbrisseaux grimpants, glabres ou cotonneux; feuilles alternes, simples, munies d'une vrille, ou le plus souvent ailées et assez ressemblantes à celles du genre vicia. Pédoncules uniflores, axillaires ou terminaux.

M. CLEMATIS. Linn. supl. M. CLEMATITE. Tige grimpante ; feuilles aliernes, ailées, folioles ovales-oblongues, presque sessiles; fleurs axillaires, solitaires.

Habite la nouvelle Grenade.

BARNADESIA. Linn. supl. Juss. Fleurs radiées ; trois ou quatre fleurons à limbe droit, et à cinq divisions ; languettes nombreuses, velues, fendues, hermaphrodites. Calice imbriqué décailles piquantes, disposées sur plusieurs rangs et d'mégale grandeur. Aigrette du disque, soyease, spirale, celles de la circonférence, plameuse. Réceptacle velu.

B. SPINOSA. Linn. supl. B. ÉPINEUX. Arbrisseau épineux; feuilles alternes, simples, ovales, très-entières ; fleurs en panicule, terminales.

Habite l'Amérique méridionale.

XERANTHEMUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 692. XB-RANTHÈME. Fleurs flosculeuses, celles de la circonférence



en petit nombre, femelles. Calice formé d'écailles imbriquées, inégales, les intérieures plus longues, colorées, luisantes, ouvertes en étoile. Aigrette soyeuse, ou plumeuse, rarement sétacée.

X. ANNUUM. Linn. Jacq. aust. t. 388. X. ANNUEL. Tige herbacée, feuilles lancéolées, ouvertes.

. Habite la France méridionale.

EVAX. Gærtn. Vent. Calice presque globuleux, imbriqué, muni de bractées disposées en forme d'involucre; écailles oblongues, acuminées, serrées, dégénérant insensiblement en paillettes du réceptacle. Fleurons du disque, sept, dix, infundibuliformos, à quatre dents, hermaphrodites stériles; fleurons de la circonférence nombreux, filiformes, très-courts, entiers, fertiles. Réceptacle subulé ou cylindrique, hérissé de paillettes formées par les écailles calicinales. Graines nues.

E., PIGMEA. Cavan icon. t. 36. E. NAINE. Feuilles alternes, sessiles, ovales-linéaires, cotonneuses; celles du sommet ouvertes en couronne.

Habite les environs de Madrid.

GNAPHALIUM. Linn. Juss. GNAPHALE. Fleurs flosculeuses, femelles mélées avec les fleurs hermsphrodites, et munies d'une très-petite corolle. Calice imbriqué, inégal ; écailles arrondies, colorées, scarieuses. Aigrette le plus souvent plumeuse, quelquefois capillaire. — Tige herbacée, ou suffrutescente; feuilles alternes, souvent blanchâtres; fleurs terminales, glomérées ou en corymbes.

G. DIOICUM. Linn. G. DIOÏQUE. Tige très-simple, feuilles inférieures en touffe, spatulées, obtuses, les supérieures linéaires-lancéolées, plus étroites et sessiles; fleurs arrondies, glomérulées.

Habite l'Europe.

G. MARCARITACEUM. Linn. G. DES JARDINS. Fenilles linéaires - lancéolées, pointues, vertes en dessus, blanches et cotonneuses en dessous; fleurs en corymbes gloméralés.

Habite l'Europe.

G. ARVENSE. Lam. Tige herbacée, très-rameuse; feuilles linéaires-lancéolées; fleurs latérales, sessiles, presque fasciculées.

Habite l'Europe.

FILAGO. Tourn. Linn. Juss. FILAGINE. Fleurs floscaleuses, le plus souvent hermaphrodites à quatre divisions, à quatre étamines. Calice à cinq angles, imbriqué. Graines le plus souvent munies d'une aigrette plumeuse et courte, celles de la circonférence distinctes par les paillettes calicinales. — Les plantes qui composent ce genre ont beaucoup d'affinité avec les gnaphales. Leurs fleurs sont le plus souvent terminales et glomérées.

F. GERMANICA. Linn. Feuilles aiguës, panicule dichotome, fleurs arrondies, axillaires, et velues.

Habite l'Europe.

LEYSERA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 688. Fleurs radiées. Calice imbriqué, scarieux, inégal. Aigrette des fleurons soyeuse, très-courte, entourée de cinq arêtes plumeuses, celle des demi-, fleurons soyeuse, simple. Réceptacle nu sur le disque, paléacé à la circonférence, paillettes courtes et entourant les graines qui ont la même insertion. — Sous - arbrisseanx qui ont le port des gnaphales; feuilles linéaires; fleurs terminales.

L. GNAPHALODES. Linn. seb. mus. 2. t. 66. f. 6. L. p'ź-THIOPIE. Feuilles éparses, filiformes, fleurs pédonculées. Habite l'Ethiopie.

SHAWIA. Forst. Juss. Fleur flosculeuse à cinq divisions. Calice imbriqué, cylindrique, à cinq ou six écailles, les intérieures plus longues; réceptacle nu. Stigmate bifide. Une graine oblongue aigrettée et pubescente à la base. — Fleurs en panicule.

SERIPHIUM. Lin. Juss. ARMOSELLE. Fleur flosculeuse, à cinq dents. Calice uniflore, double, à cinq divisions, l'extérieur cotonneux, l'intérieur glabre. Aigrette plumeuse, ou nulle, quelquefois caduque. — Sous-arbrisscaux qui ont le port des Bruyères; fleurs axillaires ou terminales souvent glomérées.

S. CINEREUM. Linn. Pluk. mant. 178. t. 297. f. 1. A. CBN-DRÉB. Arbrisseau très-ramenx; feuilles très-petites, ovales, ouvertes; fleurs en épis cotonneux.

Habite l'Afrique.

ST HBE. Linn. Juss. Fleurs flosculeuses. Calices uniflores, à cinq folioles droites, égales, réunies dans un calice commun arrondi, imbriqué. Stigmate bifide. Aigrette plumeuse. — Plantes à feuilles très-petites, et ayant le port des Bruyères.

S. ERICOIDES. Linn. Moris. hist. 3. p. 97. t. 18. f. 10. S. A FEUILLES DE BRUYÈRE. Feuilles recourbées blanchâtres, linéaires, et serrées contre la tige.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.



CONYZA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 697. CONVSE. Fleurs flosculeuses, celles de la circonférence femelles et à trois folioles. Calice imbriqué, arrondi ou cylindrique. Aigrette formée de poils. — Tige herbacée ou suffrutescente, feuilles décurrentes dans quelques espèces; fleurs souvent en corymbe ou en panicale terminale.

C. SQUARROSA. Linn. fl. dan. t. 622. C. RUDE. Tige velue ; feuilles ovales - lancéolées, un peu-dentées ; calices rudes.

Habite l'Europe.

C. SAXATILIS. Linn. Moris. hist. 3. p. 87. s. 7. t. 10. f. 16. C. DE ROCHE. Tige suffrutescente, feuilles linéaires, légérement dentées; pédoncules très-longs, uniflores.

Habite l'Italie.

C. ANTHELMINTICA. Linn. Rheed. mal. 2. p. 39. t. 24. C. ANTHELMINTIQUE. Tige herbacée; feuilles alternes, ovaleslancéolées, dentées en scie, un peu rudes au toucher.

Habite les Indes.

BACCHARIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 698. BACCANTE. Fleurs flosculenses, fleurs femelles mélées aux fleurs hermaphrodites, et munies de petites corolles à peine perceptibles. Calice imbriqué, cylindrique. Aigrette formée de poils. — Tige frutescente rarement herbacée; fleurs souvent en corymbes.

B. IVEFOLIA. Linn. feuill. per. 750. t. 37. B. & FEUILLES D'IFA. Arbuste à rameaux droits; feuilles lancéolées, dentées. Habite le Pérou.

B. HALIMIFOLIA. Linn. Duham. arb. 1. t. 53. B. DE VIRGI-NIE. Arbrisscau à feuilles ovales, à grandes crénelures, verdâtres, parsemées de points.

Habite la Virginie.

CHRYSOCOMA. Linn. Juss. CHRYSOCOME. Fleurs flosculeuses. Calice imbriqué hémisphérique. Style court. Aigrette formée de poils. — Tige herbacée ou suffrutescente; fleurs le plus souvent en corymbes terminaux.

C. LINOSYRIS. Linn. C. LINIÈRE Tige herbacée, feuilles linaires, glabres, calices laches.

Habite la France.

C. CERNUA. Linn. Comm. hort. 2. p. 89, t. 45. C. PENCHÉE. Tige suffrutescente ; feuilles linéaires, courbées en divers sens, un peu scabres.

Habite l'Afrique.

LES CORYMBIFÈRBS.

DEUXIÈME SECTION.

Réceptacle nu. Graine aigrettée. Fleurs radiées.

ERIGERON. Linn. Juss. Lam. illust. t. 681. VERGEROLLE. Fleurs radiées, demi-fleurons linéaires, nombreux. Calice oblong, imbriqué, inégal. Aigrette formée de poils. — Demifleurons, tantôt blanchâtres, tantôt pourpres, quelquefois jaunes, à anthères munies de deux soies à leur base.

E. GRAVEOLENS. Linn. Barr. icon. t. 370. V. odorANTE. Rameaux latéraux', multiflores, feuilles presque linéaires, très-entières.

Habite la France méridionale.

E. CANADENSE. Linn. V. PANIOULÉE. Tige veluc; feuilles alongées, étroites, pointues, ciliées.

Habite la France, l'Angleterre.

E. ACRE. Linn. V. ACRE. Plante hérissée de poils, pédoncules alternes, aniflores.

Habite l'Europe.

ASTER. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 681. ASTÈRE. Fleurs radiées, demi-fleurons au nombre de plus de dix, lancéolés. Calice imbriqué, écailles inférieures, ouvertes. Aigrettes simples sessiles. — Fleurs disposées en panicules ou en corymbes; demi-fleurons violets, de couleur purpurine, ou blanchâtres,

A. TENELLUS. Linn. Pluk. alm. 56. t. 271. f. 4. A. DÉLICATE. Tigc herbacée ; feuilles filiformes, pointues, ciliées; fleurs petites.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

A. AMELLUS. Linn. Jacq. aust. t. 435. A. DE FIRGILE. Rameaux corymbiformes, feuilles lancéolées, rudes au toucher, un peu velues et un peu ciliées en leurs bords.

Habite la Provence, l'Italie.

A. ACRIS. Linz. Garid. aix. 47. t. 11. A. ACRE. Feuilles linéaires-lancéolées, très-entières, planes, fleurs en corymbes étalés.

Habite la Provence, l'Espagne.

A. CHINENSIS. Linn. Dill. elth. 38. t. 34: f. 38. A. DE LA CHINE. Feuilles ovales, anguleuses, dentées, pétiolées; les supérieures entières; fleurs terminales, solitaires.

Habite la Chine.

SOLIDAGO. Linn. Juss. Lam. illust. t. 680. VERGE D'OR.



Fleurs radiées, environ cinq demi-fleurons. Calice imbriqué, inégal, connivent, droit. Aigrettes simples, sessiles.

S. CANADENSIS. Linn. Pluk. alm. 389. t. 263. f. 1. V. DU CANADA. Feuilles lancéolées, dentées en scie, à trois nervures, rudes au toucher; fleurs en panicule arrondie, terminale.

Habite l'Amérique septentrionale.

S. VIRCA AUREA. Linn. Blackw. t. 169. V. communs. Feuilles inférieures elliptiques, un peu velues, et dentées; rayons alongés.

Habite l'Europe.

INULA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 680. AULNÉE. Fleurs radiées, demi-fleurons nombreux. Calice inbriqué, écailles ouvertes, les extérieures plus grandes, anthères munies à leur base de deux soies. Aigrette simple. — Fleurs jaunes, axillaires ou terminales, souvent en corymbes.

I. HELENIUM. Linn. fl. dan. t. 728. A. COMMUNE. Feuilles ovales-lancéolées, amplexicaules, un peu ridées, blanches et cotonneuses en dessous; écailles calicinales ovales.

Habite l'Europe.

I. DYSENTERICA Linn. fl. dan. t. 410. A. DYSENTERIQUE. Tige rameuse, velue; feuilles amplexicaules, en cœur, oblongues, molles, cotonneuses; écailles calicinales sétacées.

Habite l'Europe.

I. PULICARIA. Linn. fl. dan. t. 613. A. PULICAIRE. Tige à demi-couchée; feuilles amplexicaules, ondulées, crépues.

Habite l'Europe, dans les lieux aquatiques.

I. BRITANNICA. Linn. fl. dan. 413. A. AQUATIQUE. Tige droite, rameuse, velue, feuilles amplexicaules, lancéolées, distinctes, dentées, velues en dessous.

Habite la France, l'Angleterre.

CHAPTALIA. Vent. CHAPTALIA. Fleurs radiées; fleurons de la circonférence sur un double rang, irréguliers, femelles. Fleurons du disque males, bilabiés. Réceptacle nu. Aigrette capillaire.

C. TOMENTOSA. *Vent.* hort. cels. t. 61. *C. COTONNEUSE*. Tige herbacée; feuilles radicales, en lance, amincies en pétiole à leur base, cotonneuses; fleurs solitaires, sur une hampe, penchées.

Habite l'Amérique septentrionale, aux environs de Charles-Town.

PERDICIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 677. Fleurs radiées ; fleurons bilabiés; lèvre intérieure bifide, lèvre extérieure à trois dents ; demi-fleurons munis de trois dents à leur sommet et de deux à leur base intérieure. Calice oblong, imbriqué, inégal. Aigrette simple. — Tige herbacée ou suffrutescente.

P. SEMI FLOSCULARE. Linn. P. SEMI-FLOSCULEUX. Hampe nue, uniflore; fleurs semi-flosculeuses.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

TUSSILAGO. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 674. TUSSI-LAGE. Fleurs radiées dans le tussilago. T. et flosculeuses dans le petasites. T. Fleurons de la circonférence femelles, à limbe entier. Calice simple, à plusieurs folioles égales. Aigrette simple, pédiculée. — Feuilles le plus souvent radicales; hampes uniflores ou tiges simples, feuillées; à feuilles souvent squamiformes, à une ou plusieurs fleurs.

T. FARFARA. Linn. Blackw. t. 204. T. commun. Teuilles presque en cœur, anguleuses, denticulées; hampes couvertes d'écailles alternes, uniflores.

Habite l Europe.

T. ALBA. Linn fl. dan. t. 524. T. BLANC. Fleurs flosculeuses, en thyrse fasciculé ; fleurons femelles nus et en petit nombre.

Habite l'Europe.

T. PETASITES. Linn. Blacky. t. 222. T. PÉTASITE. Hampe écailleuse, fleurs en grappe serrée, ovale; feuilles radicales, en cœur, blanches en dessous.

Habite l'Europe.

BRACHYGLOTTIS. Forst. Juss. Fleurs radiées, demi-fleurons en petit nombre, courts, recourbés et à trois dents. Calice à plusieurs folioles, connivent, cylindrique, égal. Aigrette plumeuse.

B. REPANDA. Forst. aust. t. 46. B. & FEUILLES OF ALES. Feuilles ovales, sinuées-ondulées sur leurs bords.

Habite les isles de la Mer Australe.

SENECIO. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 676. SÉNEÇON. Fleurs flosculeuses dans le Senecio, T. ou radiécs dans le Jacobea, T. Fleurons ou demi-fleurons de la circonférence femelles. Calice simple, presque monophylle, droit conique, muni d'un petit calice, ou entouré d'écailles à sa base : folioles égales, noirâtres au sommet. Aigrettes simples, sessiles. — Tige herbacée, ou rarement suffrutescentes : folioles entières ou pinnatifides.

S. VULGARIS. Linn. Blackw. t. 132. S. conwon. Feuilles amplexicaules, silées, sinuées : flours jaunes, éparses.

Habite l'Europe.

S. VISCOSUS.



S. VISCOSUS. Linn. Dill. Elth. 347. t. 258. f. 336. S. FIS-QUEUX. Feuilles pinnatifides, blanchatres, visqueuses: écailles calicinales de la longueur du calico.

Habite la France.

S. ELEGANS. Lins. Comm. hort. 2. p. 59. t. 30. S. ±Lź-CANT. Feuilles pinnatifides : pinnules égales, très-courtes, épaissies : calices hérissés.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

S. JACOBEA. Linn. Knorr. del. 1. t. 1. S. JACOBÉH. Feuilles ailées, lyrées, plus ou moins lassiniéés. Tige droite,

Habite l'Europe.

CINERARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 675. CINERAIRE. Fleurs radiées : demi-fleurons en nombre pareil à celui des divisions du calice simple, polyphylle et égal. Aigrette simple, sessile. — Feuilles entières, ou rarement pinnatifides, cotonneuses dans beaucoup d'espèces.

C. PALUSTRIS. Linn. fl. dan. t. 573. C. DES MARAIS. Tige velue; feuilles lancéolées, sinuées, dentées: fleurs en corymbes. Habite l'Europe.

OTHONNA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 714. Fleurs radiées; fleurons males, demi-fleurons femelles. Calice monophylle, presque cyhindrique, ouvert, muni à son sommet de huit à quatorze dents ou de huit à quatorze divisions. Aigrette simple, ou presque nulle. Réceptacle quelquefois velu. — Feuilles simples ou ailées, quelques espèces suffrutescentes.

O. CHEIRIFOLIA. Linn. Duham. arb. 2. p. 94. t. 17. O. **FIOLIÈRE.** Tige rampante, suffrutescente: feuilles lancéolées, très-entières, à trois nervures.

Habite l'Ethiopie.

O. BULBOSA. Linn. Moris. hist. 3. p. 111. s. 7. t. 18. f. 33. O. RULBEUSE. Tige herbacée; feuilles oblongues, nues, pétiolées; pédoncules uniflores, très-longs.

Habite l'Ethiopie.

DIDELTA. Lhérit. Juss. Lam. illust. t. 705. Fleurs radiées; fleurons du centre mâles, ceux de la circonférence hermaphrodites; demi-fleurons femelles, et au nombre de douze environ. Calice double; l'extérieur grand, à trois parties, en cœur; l'intérieur à douze divisions longues, lancéolées, dentées; les alternes deux fois plus petites. Réceptacle à trois angles au centre, et nu ou presque nu, s'ouvrant sur ses bords en trois péricarpes osseux, chargés de filets roides, et munis d'un côté du tiers du calice commun qui leur est adhérent, ren-

1.

fermant dans chaque loge une graine oblongue, couronnée d'une sigrette roide.

D. TETRAGONIEFOLIA. L'hérit. stirp. fasc. 3. p. 55. t. 28. D. DU GAP DE BONNE-ESPÉRANCE. Feuilles sessiles, linéaireslancéolées, entières, un peu charnues; fleurs solitaires, terminales, et de couleur jaune.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

TAGETES. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 684. Fleurs radiées; demi-fleurons peu nombreux, courts et élargis. Calice monophylle tubuleux, denté à son limbe. Aigrette munie de cinq arêtes. — Tige herbacée; plantes ordinairement d'une odeur forte et désagréable : feuilles presque toujours opposées, ailées, ponotuées : fleurs terminales, doublant quelquefois.

T. PATULA. Linn. Knorr. del. 1. t. s. 7. T. GILLET-D'INDE. Tige très-rameuse ; rameaux ouverts., glabres.

Habite le Mexique.

PECTIS. Linn. Jass. Lam. illust. t. 684. Fleurs radiées : demifleurons au nombre de cinq et courts. Calice à cinq folioles, connivent et cylindrique. Aigrette aristée. — Feuilles opposées, entières, souvent linéaires et ponctuées : fleurs axillaires et terminales.

P. CILIARIS. Linn. Plum. icon. 151. f. 2. P. cilit. Feuilles linéaires, oiliées.

Habite l'Amérique.

BELLIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 684. Fleurs radiées ; fleurons à quatre divisions, dix ou douze demi-fleurons. Calice simple, à plusieurs folioles, égal, ouvert. Graine couronnée, à aigrettes doubles, les extérieures à huit folioles, les intérieures à huit arêtes. — Feuilles radicales, hampes uniflorès, demifleurons blanchâtres.

B. MINUTUM. Linz. B. NAIN. Tige feuillée, capillaire; feuillee ovales, très-entières; fleur solitaire.

Habite le Levant.

DORONICUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 679. f. 2. DORONIC. Fleurs radiées. Calice à plusieurs folioles égales et sur deux rangs. Graines du disque aigrettées, celles de la circonférence nues. — Plantes à tige et à fleurs terminales, ou axillaires; quelquefois hampes uniflores.

D. PARDALIANCHES. Linn. Blackw. t. 259. D. & FRUILLES IN COUR. Feuilles en cœur, obtuses, dentées, les radicales pétiolées; celles de la tige amplexicaules.

Habite l'Europe.

. :



D. PLANTAGINEUM. Linn. D. & FEUILLES DE PLANTAIN. Fenilles ovales, aiguës, légérement dentées ; rameaux alternes. Habite l'Europe méridionale.

ARNICA. *J.inn. Juss. Lam.* illust. t. 679. f. 4. Fleurs radiées ; fleurons souvent trifides ; demi-fleurons munis de cinq filets stériles. Calice comme dans le genre précédent. Graines toutes aigrettées. — Plantes à tige herbacée, ou sans tige et à hampe uniflore.

A. MONTANA. Linn. Blackw. t. 595. A. DE MONTAGNE. Feuilles radicales, ovales, entières; celles de la tige lancéolées, géminées et opposées.

Habite les Alpes.

1

GORTERIA. Linn Juss. Lam. illust. t. 702. Fleurs radiées, demi-fleurons neutres. Calice imbriqué, inégal, formé d'écailles sétacées et roides. Aigrettes plus ou moins laineuses ou velues. — Tige herbacée ou frutescente; fleurs terminales.

G. RIGENS. Linn. Mill. icon. t. 49. G. A GRANDES FLEURS. Tige courbée vers la terre. Feuilles lancéolées, pinnatifides, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs solitaires, portées sur de longs pédoncules.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

TROISIÈME SECTION.

Réceptacle nu. Graine nue ou non soyeuse. Fleurs radiées.

OSTEOSPERMUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 714. PORTE-COLLIER. Fleurs radiées; fleurons mâles, demi-fleurons femelles. Calice simple, à plusieurs folioles égales. Graines globuleuses, osseuses, quélquefois recouvertes d'une enveloppe charnue. — Tige ordinairement frutescente : fleurs souvent terminales, presque solitaires ou disposées en corymbe.

O. SPINOSUM. Linn. Comm. hort. 2. p. 85. t. 43. P. ±PI-NZUX. Feuilles longues, étroites, éparses; rameaux munis d'épines à leur extrémité.

Habite l'Ethiopie.

O. MONILIFERUM. Linn. Pluk. amalth. 55. t. 382. f. 4. P. & PRUILLES DE PEUPLIER. Feuilles ovales, dentées et presque décurrentes.

Habite l'Ethiopie.

CALENDULA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 715. SOUCI. Fleurs radiées ; fleurons du centre mâles, ceux de la circonférence hermaphrodites, demi-fleurons femelles. Calice simple à plusieurs folioles égales. Graines souvent membraneuses, celles da 26. . la circonférence différentes des intérieures, courbées dans les Soucis d'Europe, planes et en cœur dans les Soucis d'Afrique. — Fleurs ordinairement solitaires, terminales; demi-lleurons jaunatres dans les Soucis d'Europe, d'un violet pale ou blanchâtre dans les Soucis d'Afrique.

C. ARVENSIS. Linn. S. DES CHAMPS. Feuilles entières, ovales, oblongues, sessiles. Graines du centre hérissées, recourbées, les autres droites et membraneuses.

Habite la France.

C. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 106. S. OFFICINAL. Feuilles entières, ovales, oblongues. Toutes les graines courbées et hérissées.

Habite l'Europe méridionale.

C. PLUVIALIS. Linn. Mill. ic. t. 75. f. 2. S. PLUVIAL. Tige faible, inclinée; feuilles oblongues, lancéolées, dentées et un peu charnues.

Habite l'Ethiopie.

C. NUDICAULIS. Linn. Comm. hort. 2. p. 66. t. 33. S. A TIGE NUE. Tige presque nue; feuilles lancéolées, très-dentées. Habite l'Ethiopie.

CHRYSANTHEMUM. Tourn. Linn. MARGUERITE. Fleurs radiées. Calice hémisphérique, imbriqué; écailles intérieures membraneuses. Tige simple ou rameuse. Feuilles simples ou ailées. Fleurs terminales, solitaires ou en corymbe.

C. FRUTESCENS. Linn. Pluk. alm. 73. t. 272. f. 6. M. FRU-TESCENTE. Arbrisseau à feuilles linéaires, charnues, dentées, et trifides à leur sommet.

Habite les isles Canaries.

C. LEUCANTHEMUM. Linn. Blackw. t. 42. M. DES PRÉS. Feuilles amplexicaules, oblongues, obtuses, dentées, les radicales spatulées.

Habite l'Europe.

C. SECETUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 15. s. 6. t. 4. f. 1. M. DES BLEDS. Feuilles inférieures oblongues, élargies, découpées; les supérieures amplexicaules.

Habite l'Europe.

MATRICARIA. Tourn. Linn. Jues. MATRICAIRE. Fleurs radiées ; calice hémisphérique, imbriqué d'écailles siguës. -----Feuilles ailées ou plus rarement simples. Fleurs terminales, en conymbes ou presque solitaires.

- Feuilles composées de pinnules pinnatifieles, à divisions incisées.

LES CORYMBIPERES'

M. CAMONILLA. Ling. Blackw. t. 298. M. CAMONILLE. Feuilles sessiles, glabres, deux fois ailées; folioles linéaires, aiguës, entières ou incisées; rayons ouverts.

Habite l'Europe.

BELLIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 677. PAQUE-RETTE. Fleurs radiées. Calice hémisphérique, simple, a plusieurs folioles égales. — Feuilles radicales; hampes uniflores.

B. PERENNIS. Lina. fl. dan. t. 503. P. FIFACE. Feuilles radicales, simples, spatulées; hampe nue.

Habite l'Europe.

B. ANNUA. Linn. P. ANNUELLE. Tige un peu feuillée-Habite la France méridionale.

CENIA. Comm. Juss. Fleurs radiées ; fleurons à quatre divisions ; demi-fleurons au nombre d'environ vingt, très-courts. Calice turbiné, creux sous le réceptacle, à huit divisions à sonlimbe. Réceptacle convexe ; graines comprimées.

C. TURBINATA. Moris. hist. 3. p. 36. s. 6. t. 12. f. 14. C. TURBINÉE. Tige grêle, garnie de poils blancs; fcuilles deux fois ailées; fleur solitaire, terminale.

Habite l'Afrique.

LIDBECKIA. Bergi Juss: Fleurs radiées; fleurons à quatre divisions, à quatre étamines, demi-fleurons longs, échancrés. Calice hémisphérique, multipartite, égal. Graines anguleuses.

L. STRICTA. Berg. cap. 306. t. 5. f. g. L. *\$Lancis.* Plante couverte d'une poussière glauque ; feuilles pinnatifides ; fleurs solitaires., terminales.

Habite le Gap de Bonne-Espérance.

QUATRIÈME SECTION.

Réceptacle nu. Graine nue. Fleurs flosculeuses.

COTULA. *Vaill. Linn. Juss. Lam.* illust. t: 700. COTULA. Fleurs flosculeuses; celles du centre à quatre divisions, à cinq étamines; celles de la circonférence femelles et très-petites. Calice à plusieurs folioles, hemisphérique. Graine émarginée au sommet. — Feuilles silées - multifides; fleurs terminales.

C. ANTHEMOIDES. Line: Dill. elth. 26. t. 23. f. 25. C. ANT THÉMOIDE. Fouilles alternes, pinnatifides, élargies à leur sommet; pinnules dentées.

Habite l'Espagne.

ADENOSTEMMA. Forst. Juss. Fleurs flosculeuses ; calice hémisphérique, à plusieurs folioles égales. Corolles très-petites, velues à l'intérieur. Stigmates longs. Graine munie à son sommet de trois glandes ou de trois appendices.

A. VISCOSA. Forst. A. FISQUEUX. Les parties de la fructification de cette plante sont figurées dans FORSTER, nove genera plantarum, t. 45.

STRUCHIUM. Brown. Linn. Fleurs flosculeuses. Calice ouvert, imbriqué. Fleurons du centre à quatre divisions, ceux de la circonférence à trois divisions. Graine couronnée par un tube à quatre crénelures.

S. HERBACEUM. Brown. jam. 312. t. 34. f. 2. S. HERBACS. Feuilles alternes, oblongues, entières; fleurs glomérées, axillaires.

Habite la Jamaïque.

GRANGEA. Adans. Juss. Lam. illust. t. 699. GRANGÉE. Fleurs flosculeuses, celles de la circonférences femelles et à trois dents. Calice ouvert, imbriqué. Graine émarginée au sommet. Réceptacle hémisphérique.

G. MADERASPATANA. Pluk. amalth. 3. t. 353, f. 3. G. DE MADRAS. Feuilles molles, lyrées, sinuées; fleurs pédonculées, solitaires, globuleuses, opposées aux feuilles.

Habite les Indes orientales.

ETHULIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 699. ETHULIE. Fleurs flosculeuses; calice simple, à plusieurs folioles égales. Graine émarginée au sommet. — Fleurs terminales, en corymbes.

E. CONYZOIDES. Linn. supl. E. CONIZOIDE. Feuilles alternes, ovales, lancéolées, légérement dentées.

Habite les Indes.

CARPESIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 696. CARPESIE. Fleurs flosculeuses; celles de la circonférence femelles. Calice imbriqué hémisphérique, écailles extérieures longues, bractéïformes et ouvertes. — Fleurs solitaires, terminales.

C. CERNUUM. Linn. Barrel. ic. t. 1142. C. PENCHÉE. Tige velue, feuilles ovales-lancéolées, velues, un peu dentées. Habite l'Italie, la Suisse.

 HIPPIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 717. HIPPIE. Fleurs flosculeuses, celles du centre mâles, celles de la circonférence femelles. Calice imbriqué, hémisphérique. Graine comprimée, émarginée. — Tige herbacée ou frutescente; feuilles simples ou pinnatifides; fleurs en corymbe ou solitaires.



H. FRUTESCENS. Linn. Comm. hort 2. p. 201. t. 101. H. FRUTESCENTE. Arbuste rameux ; feuilles nombreuses, pinnatifides, molles et velues.

Habite l'Afrique.

TANACETUM. *Tourn. Linn. Juss. Lam.* illust. t. 696. *TANAISIE.* Fleurs flosculeuses ; celles de la circonférence femelles , souvent à trois divisions, rarement hermaphrodites, et à cinq divisions. Calice hémisphérique, imbriqué. Graine légérement échancrée au sommet. — Feuilles simples ou ailées; fleurs souvent en corymbe terminal.

T. VULGARE. Linn. Blackw. t. 464. T. COMNUNE. Feuilles deux fois silées, folioles dentées, incisées; fleurs en corymbe. Habite l'Europe.

ARTEMISIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 695. ARMOISE. Fleurs flosculeuses; fleurs femelles mélées aux fleurs hermaphrodites, et munies de petites corolles à peine visibles. Calice presque rond, imbriqué d'écailles arrondies, conniventes et colorées. Anthères à peine réunies. Graines nues; réceptacle nu. — Tige herbacée ou suffrutescentes. Feuilles souvent multifides; fleurs souvent en panicules.

A. ABROTANUM. Linn. Blackw. t. 555. A. AURONE. Tige frutescente, feuilles ramifiées en divisions finéaires, sétacées. Habite l'Europe méridionale.

A. ABSINTHIUM. Linn. Blackw. t. 17. A. ABSINTHE. Feuilles composées, multifides; fleurs petites, jaunâtres; réceptacles velus.

Habite l'Europe.

A. VILGARIS. Linn. Blackw. t. 431. A. COMMONS. Fenilies pinnstatutes, planes, incisées, blanches en-dessous; fleurs petites, sessiles, en épis latéraux et pendants.

Habite l'Europe.

A. CAMPESTRIS. Linn. A. DES ONAMPS. Feuilles linéaires . multifides ; tige en partie couchée.

Habite l'Europe.

CINQUIEME SECTION.

Réceptacle paléacé. Graine nue. Fleure souvent radiées , rarement flosculeuses.

TARCHONANTHUS. Faill. Linn. Juss. Lam. iHust. 671. TAR-CONANTE. Fleurs flosculeuses. Calice monophylle, turbiné, à sept divisions environ. Fleurons velus extérieurement, staminifères à leur base. Ovaire très-petit, adhérent. Graine nue; réceptacle velu. T. CAMPHORATUS. Linn. Pluk. alm. 134. t. 174. f. 1. Arbrisseau, rameaux couverts d'un coton blanchâtre; feuilles lancéolées-oblongues, entières, épaisses, cotonneuses en-dessous. Flears en panieules terminales.

Habite le Cap.

CALEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 669. Fleurs flosculeuses. Calice lache, imbriqué; aigrettes formées de poils. — Feuilles alternes ou opposées, fleurs solitaires, ou nombreuses, terminales.

C. JAMAICENSIS. Linn. C. DE LA JAMAIQUE. Feuilles ovalesoblongues, pétiolées, légérement dentées; fleurs pédonculées, presque ternées.

Habite la Jamaïque.

ATHANASIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 670. ATANASIA. Fleurs flosculeuses. Calice imbriqué, ovale; aigrette formée de poils très-courts.—Tige herbacée ou suffrutescente; feuilles entières ou multifides.

A CAPITATA, Linn. Moris. hist. 3. p. 21. s. 6. t. 3. f. 48. A. EN TÉTE. Feuilles lancéolées, velues, fleurs terminales, presque sessiles.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

MICROPUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 694. MICROPE. Fleurs flosculeuses, celles du centre au nombre de dix et mâles; celles de la circonférence au nombre de cinq et femelles. Deux calices, chacun à cinq folioles. Réceptacle nu dans le disque, muni de paillettes à la circonférence. Graines entourées de paillettes ou d'écailles calicinales doubles. — Fleurs daires.

M. SUPINUS. Linn. Pluk. alm. 171. t. 187: f. 6. M. covers. Tige grêle; feuilles sessiles, ovales, cunéiformes, arrondies à leur sommet, cotonnenses.

Habite le Portugal.

SANTOLINA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 671. SANTO-LINE. Flours flosculeuses. Calice imbriqué, inégal, hémisphérique. — Tige herbacée ou suffratescente; feuilles simples, très-petites, ou deux fois ailées.

S. CHAME-CYPARISSUS. Linn. Blackw. t. 346. S. CUPRES-STFORME, Fevilles linéaires disposées sur quatre côtés, dentées, Acurs jaunes, solitaires.

Habite l'Europe méridionale.

S. ROSMARINI FOHA. Linn. Moris. hist. 3. p. 12. 8. 6. t. 3. f. 22. S. & FEUILLES DE EQUARIN. Feuilles linéaires, ver-



datres, chargées de tubercules; les inférieures longues et dentées à leur sommet.

Habite l'Europe méridionale.

ANACYCLUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 700. ANACYCLE. Fleurs flosculeuses, celles de la circonférence au nombre de cinq à dix, femelles, et à limbe entier. Calice imbriqué, inégal, hémisphérique. Graines membraneuses sur leurs bords, échancrées à leur sommet. — Feuilles multifides; fleurs terminales.

A. CRETICUS. Linn. A. DE CRETE. Feuilles décomposées, linéaires ; découpures planes. Fleurs jaunes.

Habite l'isle de Candie.

ANTHEMIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 683. CAMOMILLE. Fleurs radiées, demi-fleurons lancéolés, nombreux. Calice imbriqué, hémisphérique, presque égal.—Feuilles souvent multifides, fleurs souvent terminales.

A. NOBILIS. Linn. Blackw. t. 526. C. ODORANTE. Tige couchée sur la terre, feuilles décomposées, pinnatifides; découpures courtes, linéaires, pointues.

Habite la France.

A. ARVENSIS. Linn. C. DES CHAMPS. Feuilles deux fois silées, découpures un peu charnues ; réceptacle conique, paillettes sétacées.

Habite l'Europe.

A. COTULA. Linn. Blackw. t. 67. C. PUANTE. Feuilles. comme dans l'espèce précédente ; graines sans rebords.

Habite l'Europe.

A. PYRETHRUM. Linn. Blackw. t. 390. C. PYRETHRE. Feuilles ailées-multifides. Tiges simples, uniflores, penchées. Habite le Levant, la France méridionale.

A. TINCTORIA. Linn. Blackw. t. 439. C. DES TEINTORIERS. Rameaux disposés en corymbes; feuilles deux ou trois fois pinnatifides; découpures dentées.

Habite l'Allemagne.

ACHILLEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 683. MILLEFE UILLE. Flours radiées, demi-fleurons au nombre de cinq à dix, courte et en cœur. Calice imbriqué, inégal, ovale. — Tige suffrutescente ou plus souvent herbacée; feuilles multifides ou lancéolées et dentées; fleurs souvent en corymbes terminaux.

A. PTARMICA. Linn. Blackw, t. 276. M. STERNUTATOIRE. Feuilles étroites, lancéolées, pointues, finement dentées, lisses.

Habite l'Europe tempérée.

A. MILLEFOLIUM. Linn. Blackw t. 18. M. countre. Feuilles sessiles, longues, deux fois ailées, pinnules linéaires, dentées, nombreuses.

Habite l'Europe.

A. AGERATUM. Linn. Blackw. t. 300. M. **FISQUEUSE.** Feuilles lancéolées, obtuses, dentées en scie, visqueuses; corolle jaune.

Habite la France méridionale.

ERIOCEPHALUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 717 ERIOCE-PHALE. Fleurs radiées, fleurons mâles, et peu nombreux; demi-fleurons, environ cinq, courts, triúdes, femelles-fertiles. Calice double, l'extérieur à cinq folioles, l'intérieur à cinq divisions; un duvet très-épais situé entre les deux calices. Graines velues. Paillettes du réceptacle ciliées-lanugineuses. — Arbrisseaux à feuilles un peu épaisses, linéaires, entières ou divisées; fleurs terminales disposées en corymbes ou en panicules.

E. AFRICANUS. Linn. Dill. elth. 132. t. 110. f. 134. E. n'A-FRIQUE. Feuilles entières ou divisées, un peu épaisses, pubescentes; fleurs en corymbes.

Habite l'Afrique.

BUPHTALMUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 682. BUPH-TALME. Fleurs radiées. Calice imbriqué sur deux ou trois rangs; folioles ou égales et plus courtes que les demifleurons dans l'asteroides, ou inégales, les extérieures plus longues que les demi-fleurons dans l'asteriscus. Graines des fleurons et sur-tout des demi-fleurons presque membraneuses sur leurs côtés, ordinairement surmontées d'un rebord plus ou moins incisé, quelquefois presque foliacé. — Tige herbacée ou fratescente, feuilles opposées ou alternes; fleurs souvent terminales.

B. GRANDIFLORUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 21. s. 6. t. 7. f. 52. B. A GRANDES FLEURS. Feuilles lancéolées alternes, pointues, glabres; calices nus.

Habite la France méridionale.

B. AQUATICUM. Linn. B. AQUATIQUE. Feuilles oblongues obtuses, velues, sessiles; calices à folioles obtuses, en collerette sous la fleur.

Habite la France méridionale.

OSMITES. Linn. Juss. Lam. illust. t. 704. Fleurs radiées, demifleurons neutres. Calice imbriqué, quelquefois scarieux. Graines échancrées au sommet. — Arbrisseaux à feuilles alternes, et à fleurs termineles.



O. ASTERISCOIDES. Linn. Burm. afr. 161. t. 58. f. 1. O. USTÉRÉ. Feuilles lancéolées, ponctuées; calices foliacés. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ENCELIA. Adans. Juss. Lam. illust. t. 709. Fleurs radiées, demi-fleurons ovales, neutres. Calice simple, à plusieurs folioles égales. Graines ovales, planes-comprimées, entourées de poils sur les bords, échancrées au sommet, renfermées chacune dans une paillette membraneuse et condupliquée.

E. ALTERNIFOLIA. E. & FEUILLES ALTERNES. Tige presque ligneuse, feuilles alternes, à trois nervures, ovales, pointues, ondulées sur leurs bords; fleurs pédonculées, axillaires, ou terminales.

- SCLEROCARPUS. 'Jacq. Juss. Lam. illust. t. 701. Fleurs radiées, fleurons au nombre de douze environ, demi-fleurons très-courts, presque entiers et au nombre de trois. Calice formé d'environ six folioles, deux ou trois situées extérieurement plus grandes et semblables à celles de la tige, trois situées à l'intérieur, en forme d'écailles et opposées aux demi-fleurons. Graines ovales, légérement comprimées, renfermées chacune dans une paillette ventrue, condupliquée, s'ouvrant intérieurement, et acuminée au sommet. — Tige herbacée, presque ligueuse, à feuilles alternes, à trois nervures; fleurs solitaires, terminales.
- UNXIA. Linn. supl. Juss. Lam. illust. t. 699: Fleurs radiées, fleurons mâles, au nombre de cinq, demi-fleurons femelles et en pareil nombre. Calice à cinq folioles égales et contenant dix fleurs. Graines ovales, dures, entources par les écailles calicinales. Réceptacle nu.

U. CAMPHORATA. Linn. sup. U. CAMPHRÉS. Feuilles opposées, sessiles, lancéolées, velues, molles; fleurs solitaires. Habite Surinam.

- FLAVERIA. Juss. Fleurs flosculeuses. Calice à trois ou quatre folioles, connivent, égal et renfermant un petit nombre de fleurs. Graines oblongues, striées, entourées par les écailles calicinales. Réceptacle nu. — Arbrisseaux du Chily, à fenilles opposées, munies de trois nervures; fleurs très-petites, glomérées et terminales.
- MILLERIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 710. Fleurs radiées, deux, quatre fleurons mâles, un demi-fleuron court et femelle. Calice renfermant trois à cinq fleurs, à trois folioles dont deux grandes, opposées, la troisième petite et en forme de paillette.

Une graine oblongue, applatie et recouverte par le calice connivent. Réceptacle nu. — Tige herbacée, feuilles opposées, & trois ou cinq nervures; fleurs terminales ou axillaires.

M. BIFLORA. Linn. hort. cliff. 425. t. 25. M. BIFLORE. Feuilles ovales, pédoncules simples.

Habite l'Amèrique.

SIGESBECKIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 687. Fleurs demi-radiées, environ cinq rayons d'un seul côté. Calice double, l'extérieur ouvert, à cinq folioles, l'intérieur à plusieurs folioles presque égales, à cinq angles. Graines anguleuses, enveloppées par les paillettes du réceptacle. — Plantes herbacées; feuilles opposées, pétiolées ou amplexicaules, rudes au toucher; fleurs pédonculées, terminales, ou axillaires.

S. ORIENTALIS. Linn. hort. cliff. 412. t. 23. S. D'ORIENT. Pétioles sessiles, calices extérieurs, linéaires, plus grands et ouverts.

Habite la Chine,

ALCINA. Cav. Calice très-grand, à cinq folioles ouvertes; fleurons hermaphrodites stériles, quinquefides, placés au centre, demi-fleurons femelles, ovales, échancrés, situés à la circonférence. Graines surmontées de cinq dents ou tubercules, dont l'un est perforé. Réceptacle très-petit, hémisphérique et garni de paillettes.

A. PERFOLIATA. Cav. ic. 1. tab. 15. Tige herbacée, feuilles opposées, dentées, presque en fer de pique et réunies à leur base. Fleurs solitaires, de couleur jaune, portées sur de longs pédoncules.

Habite le Mexique.

POLYMNIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 711. POLYMNIE. Fleurs radiées, fleurons mâles, demi-fleurons femelles, cinq & dix, et à trois dents. Calice double, l'extérieur grand, ouvert, à quatre ou cinq folioles; l'intérieur à dix folioles concaves. Graines en ovale renversé. — Tige presque ligneuse, feuilles opposées ou alternes; fleurs terminales.

P. TETRAGONOTHECA. Linn. Dill. elth. 378. t. 283. P. & *FBUILLES ÉTROITES*. Feuilles opposées, sessiles, oblongnes, lancéolées, presque dentées.

Habite l'Amérique septentrionale.

BALTIMORA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 709. BALTIMORE. Fleure radiées, fleurons mâles, au nombre de dix à douse, demi-fleurons femelles. Calice simple, à plusieurs folioles, cylindrique. Graines à trois angles,

B. REGTA. Linn. B. DROITS. Tige herbacée, à quatre angles ;

feuilles opposées, rudes au toucher ; fleurs terminales, presque on panicule.

Habite l'Amérique septentrionale.

ECLIPTA. Linn. Juss Lam. illust. t. 687. ÉCLIPTE. Fleurs radiées; fleurons à quatre divisions et à quatre étamines, demifleurons nombreux, très-étroits. Calice composé de plusieurs folioles presque égales et disposées sur deux rangs. Graines comprimées. — Tige herbacée, feuilles opposées, rudes au toucher; fleurs pédonculées, axillaires et terminales.

E. ERECTA. Linn. Dill. elth. 138. t. 113. f. 137. E. DROITE. Tige droite, feuilles laucéolées, dentées, sessiles, presque connées. Habite la Virginic.

SIXIÈME SECTION.

Réceptacle paléacé. Graine paléacés ou dentée au sommet. Fleurs radiées dans un grand nombre, flosculeuses dans quelques espèces.

SPILANTHUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 668. SPILANTHE. Fleurs flosculeuses, souvent à quatre divisions, et à quatre etamines. Calice formé de plusieurs folioles, presque égales, disposcées sur deux rangs, hémisphérique; folioles non écartées. Graines surmontées de deux arêtes sétacées, glabres, caduques. — Tige herbacée, feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires, ou plus souvent terminales.

S. OLERACEUS. Linn. Jacq. hort. t. 135. S. comestible. Feuilles presque en cœur, légérement dentées en scie, pétiolées, Habite....

S. ACMELLA. Linn. Seb. mus. 1. p. 19. t. 9. 10. Feuilles ovales, dentées en scie; fleurs radiées de couleur jaune. Habite l'iele de Ceuleu

Habite l'isle de Ceylan.

BIDENS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 668. BIDENT. Fleurs, flosculeuses, fleurons à cinq divisions, hermaphrodites, ceux de la circonférence quelquefois alongés en languettes et néanmoins staminifères. Calice formé de plusieurs folioles inégates, disposées sur deux rangs, celles du rang extérieur ordinairement plus longues et ouvertes. Graines surmontées de deux vinq arêtes scabres, persistantes. - Tige herbacée ou frutescente; feuilles le plus souvent opposées, quelquefois ailées ; fleurs axillaires ou terminales.

B. TRIPARTITA. Linn. Blackw. t. 519. B. ACALICE PRUILLÉA Fenilles opposées ; les inférieures ailées, à cinq foholes ; les supérieures divisées en trois.

Habite l'Europy, dans les lieux aquatiques.

B. CERNUA. Linn. Knorr. del. 2. t. B. 1. f. 1. Feuilles amplexicaules, longues, dentées en scie; fleurs un peu peuchées.

WILDENOWA. Cavan. Lam. illust. t. 685. Fleurs radiées, demi-fleurons au nombre de huit, arrondis. Calice commun double, à plusieurs folioles; l'intérieur cylindracé, composé d'un grand nombre d'écailles; l'extérieur ouvert et plus court.

W. GLANDULOSA. Cavan. icon. t. 89. Tige herbace, feuilles rapprochées, alternes, rarement opposées, ailées, folioles opposées; divisions du calice munies à leur base d'une ou deux glandes.

Habite le Mexique; cultivée au jardin de Madrid.

VERBESINA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 686. VERBESINE. Fleurs radiées, demi-fleurons peu nombreux. Calice formé de plusieurs folioles presque égales, et disposées sur deux rangs ou rarement monophylle et à plusieurs parties. Graines munies de deux ou trois dents au sommet ; deuts subulées, et persistantes. — Tige herbacée ou frutescente; feuilles rudes au toucher, opposées ou plus rarement alternes ; fleurs axillaires ou terminales.

V. ALATA. Linn. Comm. hort. 1. p. 5. t. 3. V. AILÉE. Feuilles alternes, décurrentes, ondulées, obtuses.

Habite Surinam.

V. FRUTICOSA. Linn. Plum. ic. t. 52. V. FRUTESCENTE. Feuilles opposées, ovales, dentées en scie, pétiolées; tige fratescente.

Habite l'Amérique méridionale.

COREOPSIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 704. CORYOPE. Fleurs radiées, demi-fleurons neutres. Calice à plusieurs folioles, égales, droites, disposées sur un seul rang, souvent entouré par un autre petit calice court et à plusieurs folioles. Graines comprimées, membraneuses sur leurs bords, munics à leur sommet de deux dents subulées. — Tige droite; feuilles le plus souvent opposées, quelquefois multifides; fleurs axillaires, le plus souvent terminales.

C. VERTICILLATA. Linn. Pluck. mant. 48. t. 344. f. 4. C. **FERTICILLÉE.** Feuilles presque verticillées, opposées, sessiles, à plusieurs divisions filiformes, très-étroites. Fleurs jaunes.

Habite la Virginie.

C. AURICULATA. Linn. Pluk. alm. 101. t. 63. f. 5. C. AURI-CULÉS. Feuilles ovales, entières, légérement velues en dessous garnies à leur base de deux petites folioles ; fleurs jaunes.

Habite la Virginie.

C. TRIPTERIS. Linn. Moris. hist. 3, p. 21. s. 6, t. 3. £ 44.

C. 1 TROIS AILES. Feuilles entières, les supérieures simples, les autres ternées.

Habitela Virginie.

COSMOS. Cavan. Calice à plusieurs folioles disposées sur deux rangs. Fleurs radiées, fleurons hermaphrodites, demi-fleurons femelles, très-ouverts. Graines subulées-tétragones, munics de deux, trois ou quatre paillettes en hameçon.

C. BIPINNATUS. Cavan. icon. 1. p. 10. t. 14. C. & PEUILLES BIPINNÉES. Tige herbacée, feuilles connées, deux fois ailées; folioles linéaires-aiguës, canaficulées; fleurs axillaires, terminales, portées sur de longs pédoncules.

Habite le Mexique.

ZINNIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 685. Fleurs radiées, demifleurons en petit nombre, entiers, marcescens et persistants. Calice oblong, cylindrique, imbriqué, égal, écailles arrondies. Graines comprimées, munies de deux arêtes subulées, — Tige herbacée; feuilles le plus souvent opposées; fleurs solitaires, terminales.

Z. PAUCIFLORA. Linn. Mill. ic. t. 64. Z. PAUCIFLORE. Feuilles opposées, sessiles, entières : fleurs sessiles.

Habite le Pérou.

Z. VIOLACEA. Cavan. ic. t. 81. Z. FIOLETTE. Feuilles ovales-aiguës, sessiles, presque connées, paillettes du réceptacle frangées à leur sommet.

Habite le Mexique.

 SANVITALIA. Lam. illust. t. 686. Vent. Calice hémisphérique, polyphylle, sur une double rangée; fleurons hermaphrodites; demi-fleurons femelles-fertiles. Graines de forme différente;
 celles du disque cunéiformes, comprimées, velues et ciliées sur leurs bords, nues à leur sommet, celles de la circonférence surmontées de trois dents à leur sommet.

S. PROCUMBENS. Lam. journ. hist. nat. nº. 17. p. 178. t. 33. 8. \checkmark TIGES COUCHÉES. Tige couchée, étalée; feuilles opposées \checkmark trois nervures, ovales, munies de poils rudes; fleurs termimales, solitaires et sessiles.

Habite.....

BALLIERIA. Aubl. Juss. Lam. illust t. 712. Fleurs flosculeuses, sept centrales et mâles, sept à la circonférence femelles. Calice à quatre ou cinq folioles égales. Corolles males très-petites, étroites à la base. Graines ovales, planes-comprimées, bicornes au sommet.

B. ASPERA. Aubl. Guy. t. 317. B. A PROILLES RODES. Tige herbacée; feuilles opposées, ovales-lancéolées, dentées, rudes au toucher; fleurs en panicules opposées et terminales.

Habite la Guyane.

SILPHIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 707. SILPHIDE. Fleurs radiées, fleurons mâles, demi-fleurons femelles. Calice imbriqué, formé d'écailles larges et rudes. Graines ovales, grandes, planes-comprimées, échancrées au sommet et bicornes. — Tige herbacée, souvent très-élevée, cylindrique ou anguleuse; feuilles souvent opposées, rarement alternes ou verticillées; fleurs axillaires et terminales.

S. PERFOLIATUM. Linn. Feuilles deltoïdes, perfoliées; tige lisse à quatre angles.

Habite l'Amérique septentrionale.

S. ASTERISCUS. Linn. Dill. elth. 42. t. 37. f. 42. S. A TIGE FB-LUE. Feuilles opposées, sessiles, entières; les inférieures alternes. Habite l'Amérique septentrionale.

MELAMPODIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 713. MELAM-PODE. Fleurs radiées, fleurons mâles, demi-fleurons femelles su nombre de cinq à huit. Calice ouvert, à cinq folioles. Graines couronnées par une écaille en cœur.

M. AMERICANUM. Linn. M. D'AMÉRIQUE. Tige droite, feuilles presque linéaires, munies d'une dent de chaque côté. Habite la Vera-Crux.

CHRYSOGONUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 713. Fleurs radiées, fleurons males, demi-fleurons au nombre de cinq et femelles. Calice ouvert, à cinq folioles. Graines couronnées par une écaille à trois dents, et chacune entourée de quatre paillettes conniventes, dont trois fort étroites et une élargie.

C. VIRGINIANUM. Linn. Pluk. alm. 100. t. 83. f. 4. C. DE FIR-UINIE. Tige herbacée, feuilles opposées, pétioles plus longs que les feuilles; fleurs souvent terminales.

Habite la Virginie.

HELIANTHUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 706. SOLEIL. Fleurs radiées, fleurons ventrus vers leur milieu, demi-fleurons neutres. Calice grand, imbriqué, raboteux; folioles ouvertes et réfléchies à leur sommet. Graines surmontées de deux paillettes acuminées, caduques. Réceptacle plane. — Tige herbacée, souvent très-élevée; feuilles rudes, opposées ou alternes; fleurs axillaires ou terminales, quelquefois très-grandes.

H. ANNUUS. Linn. Knorr. del. 1. t. s. 1. S. DES JARDINS. Feuilles presqu'en cœur, pointues, crénelées, rudes, à trois nervures; pédoncules épsis; fleurs penchées.

Habite le Mexique.

H. MULTIFLORUS. Linn. Pluk. phyt. 159. f. 2. S. MULTI-FLORE. Feuilles inférieures, en cœur, à trois nervures ;' les supérieures ovales.

Habite la Virginie.

H. TUBEROSUS.



H. TUBEROSUS. Linn. Jacq. hort. t. 161. S. TUBÉRRUX. Feuilles en cœur-ovale, à trois nervures.

Habite le Brésil.

HELENIUM, Linn. Juss. Lam. illust. t. 688. HELENIE. Fleurs radiées, calice simple, à plusieurs divisions oblongues, aiguës, presque égales. Fleurons hermaphrodites, demi-fleurons à trois lobes, femelles-fertiles. Réceptacle nu dans le disque, garni de paillettes à la circonférence. Graines velues, surmontées de cinq paillettes. - Tige herbacée, feuilles alternes, décurrentes; fleurs terminales, solitaires ou disposées en corymbe.

H. AUTUMNALE. Linn. Moris. hist. 3. p. 24. s. 6. t. 6. H. D'AUTOMNE. Feuilles étroites, légérement dentées, décurrentes sur la tige.

Habite l'Amérique septentrionale.

RUDBECKIA. Linn. Juss. M. RUDBECQUE. Fleurs radiées. demi-fleurons stériles. Calice à plusieurs folioles disposées sur un double rang, et presque égales. Graines échancrées à leur sommet, munies sur les bords d'une membrane à quatre dents. Réceptacle conique. - Tige herbacée ; feuilles alternes ; fleurs souvent terminales.

K. LACINIATA. Linn. Moris. hist. 3. p. 22. s. 6. t. 6. f. 55. Feuilles composées, lasciniées.

Habite l'Amérique septentrionale.

TITHONIA. Desf. Juss. TITONE. Fleurs radiées, demi-fleurons stériles ; fleurons tous hermaphrodites à cinq dents. Tube renflé près de la base. Calice cylindrique, divisions très-profondes, ovale-alongées, disposées sur deux rangs. Graines alongées, couronnées de quatre à cinq paillettes. Réceptacle garni de paillettes concaves.

TAGETIFLORA. Desf. ann. mus. nº. 1. t. 4. T. & FEUILLES TA-GETÉES. Tige herbacée, feuilles alternes, en cœur, dentées, un peu pendantes.

Habite les environs de la Vera-Crux.

GALLINSOGA. Cavan. Calice imbriqué d'écailles droites, concaves. Fleurs radiées; fleurons hermaphrodites, nombreux; demi-fleurons femelles, fertiles. Graines turbinées, surmontées ` d'une aigrette sessile, courte. Réceptacle muni de paillettes linéaires, mucronées au sommet et sonvent bifides.

G. PARVIFLORA. Cavan. icon. 5. p. 41. t. 281. G. A PETITRS FLEURS. Tige herbacée; feuilles opposées, ovale-lancéolées, légérement dentées ; pédoncules alongés, à une ou deux fleurs.

Habite le Pérou.

I.

27

GALARDIA. Foug. Juss Lam. illust. t. 708. GALARDIENNE. Fleurs radiées, demi-fleurons stériles, plus larges au sommet, et trifides. Calice formé de plusieurs foliales ouvertes, égales et disposées sur un double rang. Graines turbinées, munies à leurs sommet de huit paillettes dilatées et scarieuses à leur base, subulées supérieurement.

G. BICOLOR. Lam. illust. t. 708. G. BICOLOR. Tige herbacée, feuilles alternes, les inférieures crénelées; les supérieures, oblongues, amplexicaules, légérement dentées; pédonceles simples, fleurs solitaires.

Habite l'Amérique septentrionale.

WEDELIA. Jacq. Juss. Fleurs radiées, demi-fleurons bilobés. Calice simple, grand, à quatre folioles. Graines couronnées par une aigrette ou par un petit calice en cloche, et à dix dents.

W. FRUTESCENS. Jacq. amer. t. 150. Arbrisseau à tige grimpante ; feuilles opposées, rudes au toucher, ovales, legérement dentées ; pédoncules uniflores, terminaux, presque solitaires.

Habite l'Amérique.

CEDERA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 720. Fleurs radiées. Calice commun imbriqué, écailles nombreuses, presque égales, ouvertes et plus longues que le disque, embrassant sur le réceptacle commun paléacé, plusieurs calices moins longs que lui, inégalement imbriqués et renfermant un petit nombre de fleurs, paléacés à l'intérieur. Graines couronnées par un petit calice court, paléacé.

O. PROLIFERA. Linn. Lam. illust. t. 720. O. PROLIFÈRE. Sous-arbrisseau à feuilles opposées, presque imbriquées, lancéolées-linéaires, denticulées sur leurs bords. Fleur terminale.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

AGRIPHYLLUM. Juss. Vent. Calice à plusieurs folioles, raboteux; écailles dentées-épineuses, disposées sur une triple rangée, les extérieures réfléchies. Fleurons hermaphrodites; demi-fleurons très-longs, à trois dents, munis d'anthères stériles et dépourvus de style. Réceptacle alvéolé; alvéoles uniflores et monospermes, formées par les paillettes réunies à leur base. Graines turbinées, velues, surmontées de plusieurs paillettes courtes.

A. ILICIFOLIUM. Walth. hort. 13. t. 7. A. & FEUILLES DE HOUX. Arbrisseau à feuilles ovales, munies sur leurs bords de dents épineuses; fleurs terminales.

Habite l'Afrique.



SEPTIEME SECTION.

Réceptacle paléacé. Graines aigrettées. Fleurs radiées.

ARCTOTIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 715. ARCTOTIDE. Fleurs radiées, fleurons souvent males, demi-fleurons femelles on rarement neutres. Calice imbriqué, inégal, hémisphérique, écailles intérieures scarieuses au sommet. Graine velue couronnée par une aigrette simple à quatre ou huit divisions. Réceptacle velu ou muni de paillettes. — Tige herbacée ou rarement suffrutescente; feuilles simples ou multifides; fleurs terminales.

A. ASPERA. Linn. Comm. hort. 2. p. 43. t. 22. A. RUDE. Feuilles pinnatifides-sinuées, velues; lasciniures oblongues, dentées.

Habite l'Ethiopie.

TRIDAX. Linn. Juss. Fleurs radiées, demi-fleurons à trois parties. Calice imbriqué, cylindrique. Aigrette soyeuse, simple, à plusieurs rayons.

T. PROCUMBENS. Linn. T. couchés. Tige rampante, à feuilles opposées, lasciniées et velues; fleurs solitaires, terminales.

Habite la Vera-Crux.

AMELLUS. Linn. Juss. Lam illust. t. 682. AMELLE. Fleurs radiées, demi-fleurons à deux ou trois dents. Calice imbriqué, cylindrique. Graines aigrettées ; aigrettes de forme différente, celles du disque formées de cinq rayons sétacés, ciliés sur leurs bords, celles de la circonférence formées de quatre, six folioles acuminées, très-courtes.

A. LYCHNITIS. Linn. Breyn. prodr. 3. t. 15. f. 2. A. LYCNITE. Tige pubescente, feuilles opposées, lancéolées, obtuses, cotonneuses; pédoncules uniflores.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

- PARDISIUM. Burm. Juss. Fleurs radiées, demi-fleurons linéaires, à trois dents. Calice imbriqué, folioles lancéolées. Style presque fendu en deux. Aigrette plumeuse.—Feuilles radicales; hampes uniflores.
- CERUANA. Forsk. Juss. Fleurs radiées, demi-fleurons étroits, à trois dents. Calice à plusieurs folioles égales, connivent, cylindrique. Graines cunéiformes, comprimées, couronnées de petites dents terminées par une soie.—Tige étalée, fleurs sessiles ou pédonculées.

27 . .:

Genres à placer dans la première section.

ACTINEA. Juss. Fleurs radiées, fleurons hermaphrodites, à cinq lobes; demi-fleurons femelles, à trois lobes à leur sommet. Calice à plusieurs folioles, court, sur une simple rangée. Graines velues à l'extérieur, couronnées d'arêtes membraneuses et élargies à la base. Réceptacle nu. — Tige herbatée, feuilles alternes.

A. HETEROPHYLLA. Juss. ann. mus. nº. 12. p. 425. t. 61. Tige nue vers son sommet, uniflore ; munie de feuilles vers sa base ; feuilles inférieures lancéulées, sinuées ou dentées, les supérieures linéaires, entières.

Habite les bords de la Plata.

HYMENOPAPPUS. Lhérit. ROTHIA. Lam. Fleurs flosculeuses; calice à plusieurs folioles membraneuses, colorécs supérieurement. Aigrette écailleuse, scarieuse, simple ou double, réceptacle nu.

H. SCABIOSÆUS. Lhérit. Feuilles pinnatifides; fleurs pretque en corymbes, terminales; aigrette simple. -

Habite la Caroline.

H. ANTHEMOIDES. Juss. ann. mus. nº. 12. p. 426. Feuilles décomposées, linéaires, fleurs axillaires, solitaires; aigrette double, l'intérieure paléacée, l'extérieure velue.

Habite l'embouchure de la Plata.

HUITIÈME SECTION.

Corymbifères anomales, anthères non réunies, seulement rapprochées. Calice monoique.

RHANTERIUM. Desf. Fleurs radiées ; demi-fleurons peu nombreux, distincts et tridentés ; fleurons hermaphrodites, tubuleux et à cinq dents. Calice cylindrique, formé de folioles subulées, recourbées au sommet. Graines de la circonférence nues, celles du centre munies de quatre ou cinq soies plumeuses à leur sommet ; réceptacle paléacé.

R. SUAVEOLENS. Desf. fl. attl. 2. p. 291. t. 240. R. opo-RANT. Tige droite, rameuse; feuilles alternes, lancéolées, dentées; rameaux cotonneux.

Habite le royaume de Tunis.

IVA. Linn. Juss. Fleurs flosculeuses. Fleurons du centre mâles, ceux de la circonférence femelles, semblables à ceux du centre, ou tubuleux, entiers et peu apparents, au nombre de cinq environ Réceptacle paléacé. Graines nues. — Herbes ou arbrisseaux. Feuilles opposées ou quelquefois alternes, rudes au toucher, à trois nervures. Fleurs en épis ou en panicules.

I. ANNUA. Linn. I. ANNUELLE Feuilles ovales-lancéolées, dentées sur leurs bords ; tige herbacée.

Habite l'Amérique méridionale.

CLIBADIUM. Linn. Juss. Fleurs floscaleuses, celles du centre màles, pédicellées; celles de la circonférence femelles, sessiles, au nombre de trois ou quatre. Calice imbriqué. Réceptacle... Drupe ombiliqué, monosperme.

C. SURINAMENSE. Linn. C. DE SURINAM. Feuilles opposées, rudes au toucher, ovales, acuminées. Fleurs blanches.

Habite Surinam.

PARTHENIUM. Linn. Juss. PARTHENIE. Fleurs radiées. Fleurons mâles ; demi-fleurons au nombre de cinq, presqu'en cœur, femelles-fertiles. Calice hómisphérique, simple, à cinq folioles égales. Réceptacle paléacé ; paillettes de la circonférence plus larges que celles du disque. Graines nues. — Herbes à fluilles alternes, simples ou pinnatifides. Fleurs en corymbes terminaux.

P. HYSTEROPHORUS. Linn. P. DE LA JAMAüque. Feuilles multifides.

Habite la Jamaïque.

P. INTEGRIFOLIUM. Linn. Dill. Elth. 302. t. 225. f. 292. P. DE VIRGINIE. Feuilles simples, ovales, dentées sur leura bords.

Habite la Virginie.

NEUVIEME SECTION.

Corymbifères anomales. Étamines rapprochées, non réunies. Calices dioïques.

AMBROSIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 765. AMBROSIE, Monoïque. Fleurs måles. Calice monophylle, hémisphérique, multiflore; réceptacle nu. Fleurons tubuleux, à cinq divisions, à cinq étamines; style et stigmate unique. Fleurs femelles; calice monophylle, entier, entouré vers le milieu de sa surface extérieure de cinq dents on de cinq tubercules, persistant. Corolle nulle. Ovaire libre; deux styles réunis à leur base. Stigmates simples roulés en-dehors. Une graine recouverte par le calice qui s'est endurci et qui est devenu coriace. — Arbrisseaux ou herbes droites. Feuilles rudes au toucher, les inférieures quelquefois opposées, les supérieures presque toujours alternes.

A. TRIFIDA. Linn. Moris. hist. 3. p. 4. s. 6. t. 1. f. 4. A. TRIFIDE. Tige velue. Feuilles un peu rudes; les inférieures larges, à cinq lobes pointus et dentés, les supérieures à trois lobes.

Habite l'Amérique septentrionale.

XANTHIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 765. LAM-POURDE. Monoïque. Fleurs mâles, calice à plusieurs folioles ouvertes, presqu'égales, multiflore, hémisphérique; réceptacle très-petit, paléacé. Fleurons tuhuleux, à cinq divisions, à cinq étamines. Fleurs femelles, calice oblong, mcnophylle, divisé au sommet, hérissé à l'extérieur de pointes crochnes, divisé intérieurement en deux loges. Un ovaire dans chaque loge, recouvert, non adhérent; un style; deux stigmates longs. Graine grande, oblongue. Embryon droit. — Herbes ou arbrisseaux: feuilles alternes, plus ou moins rudes au toucher.

X. STRUMARIUM. Linn. Blackw. t. 444. L. COMMUNE. Tige rude, sans aiguillons; feuilles en cœur, dentées, un peulobées, pubescentes. Fleurs axillaires.

Habite la France.

X SPINOSUM. Linn. Moris. hist. 3. p. 604. s. 15. t. 2. f. 3. L. ÉPINEUSE. Tige cannelée; feuilles oblongues, lasciniées, trifides; épines ternées et pédonculées.

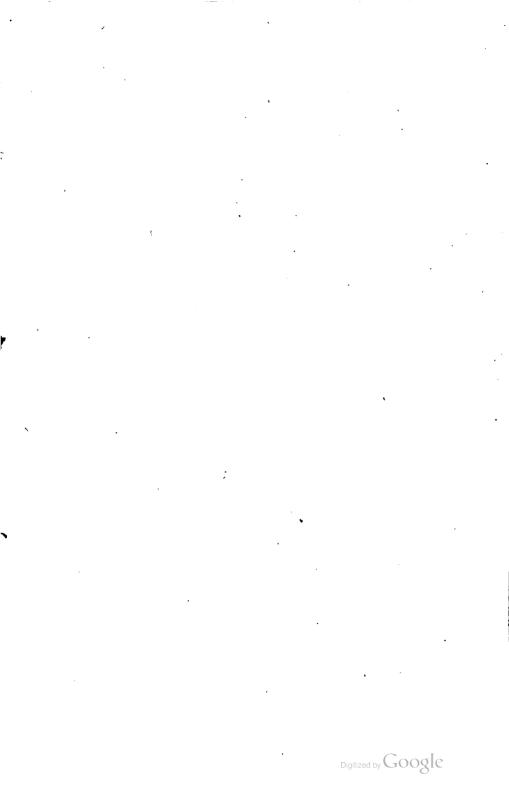
Habite la France méridionale.

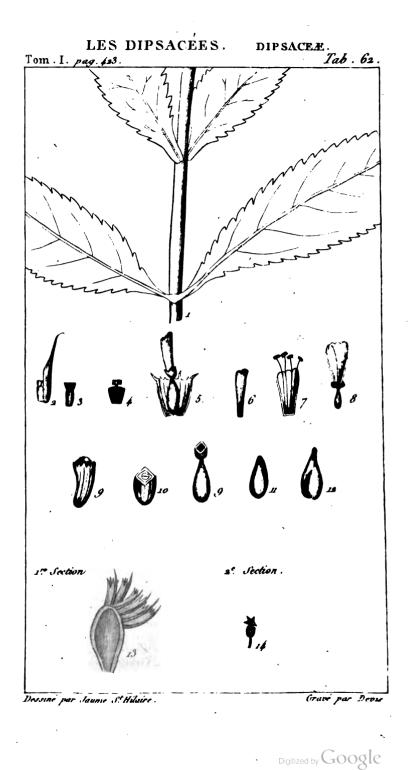
NEPHELIUM, Linn. Juss. Lam. illust. t. 764. Monoïque. Calice monophylle, en cloche. Corolle nulle. Fleur mâle, calice à cinq dents. Cinq étamines, anthères fendues en deux à leur base. Fleur femelle, calice à quatre dents. Deux ovaircs, munis chacun de deux styles. Deux stigmates. Deux drupes secs, ovales, hérissés de pointes, monospermes.

N. LAPPACEUM. Linn. N. LAPPACE. Feuilles alternes, ailées

avec une impaire; folioles en ovale renversé; sleurs en grappes. Habite les Indes.

OBSERVATIONS, Cette famille comprend plusieurs flosculeuses et toutes les radiées de Tournefort; mais le grand nombre de plantes qu'elle renferme nécessite une nouvelle division. Au lieu de dessiner les caractères des sections de M. de Jussieu, j'ai choisi quatre genres de plantes qui paraissent devoir être de nouveaux chefs de famille, savoir : l'Eupatoire, l'Aster, la Matricaire et l'Hélianthe. En réunissant à ces quatre genres tous ceux qui ont le même caractère, on formera quatre familles de plantes beaucoup plus naturelles que l'immense famille des Corymbifères, et on rendra leur étude plus facile. Mais, pour faire ce travail avec succès, il faut observer de nouveau toutes les espèces, et les classer d'après les caractères d'analogie qu'on y observera; autrement, un nouveau changement serait plus nuisible qu'utile à la science.





LES DIPSACÉES.

LES' DIPSACÉES.

DIPSACEÆ. tab. 62. (Scabiosæ. Adans. Dipsaceæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 6, épigyne 8, ou insérée sur l'ovaire, anthères distinctes 7.

Calice ³, simple ou double ⁵, l'intérieur adhérent à l'ovaire, l'extérieur l'entourant, sans y adhérer 4, ⁵, souvent muni d'une grande écaille ². Corolle en tube, limbe divisé ⁶. Étamines en nombre défini 7. Un style; stigmate simple ⁸. Capsule souvent monosperme 9, ¹⁰, ou une graine recouverte par le calice persistant 9. Périsperme charnu ¹¹. Embryon droit ; cotylédons oblongs, comprimés ; radicule supérieure ¹².

Les Dipsacées ont une tige herbacée et annuelle ou bisannuelle. Leurs feuilles simples ou pinnatifides sont opposées ¹, ou très-rarement verticillées ; les fleurs, ordinairement renfermées dans un calice commun polyphille, sont portées sur un réceptacle ordinairement garni de poils ou de paillettes ¹³.

PREMIÈRE SECTION.

Fleure agrégées 13.

MORINA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 21. Calice particulier double; l'extérieur libre, tubuleux, muni à son limbe de dents épineuses inégales; l'intérieur adhérent, à deux lobes, et persistant. Corolle en tube à deux lèvres; tube très-long, un peu arqué, dilaté au sommet; lèvre supérieure à deux lobes. Deux étamines saillantes. Stigmate simple. Graine ovoïde couronnée par le calice intérieur. M. ORIENTALIS. Tourn. it. 3. p. 132. t. 132. M. D'ORIENT. Tige herbacée, feuilles verticillées, au nombre de quatre, sinuées-épineuses; fleurs disposées en verticilles, et formant un épi terminal.

Habite la Perse.

DIPSACUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 56. Calice commun, polyphille, multiflore. Calice propre double, l'intérieur adhérent, presqu'entier, persistant, l'extérieur libre. Corolle tubuleuse, tube court, limbe à quatre lobes. Quatre étamines saillantes. Stigmate simple. Réceptacle conique, hérissé de paillettes roides, plus longues que les fleurs. Graine oblongue, anguleuse, couronnée par le calice propre. — Tige herbacée, rude au toucher ou munie d'aiguillons; feuilles quelquefois connées à leur base; fleurs terminales, disposées en têtes coniques ou globuleuses.

D. FULLONUM. Linn. Blackw. t. 50. C. & FOULLON. Feuilles sessiles, ovales-lancéolées, dentées et munics d'épines à leure nervures.

Habite l'Europe.

D. LACINIATUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 168. sec. 7. t. 36. f. 4. C. LASCINIÉE. Feuilles à lasciniures profondes, têtes de fleurs munies à leur base de folioles moins courbées et plus courtes que dans l'espèce précédente.

Habite l'Alsace, la Carniole.

D. PILOSUS. Linn. Jacq. aust. t. 248. C. FELUE. Feuilles pétiolées, et garnies d'appendices en forme d'oreillettes. Fleurs d'un blanc sale, et plus petites que dans les deux autres espèces.

Habite la France, l'Angleterre, sur le bord des fossés humides. Je l'ai trouvé dans les fossés du château de la Chasse, dans la forêt de Montmorency.

SCABIOSA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 57. SCABIEUSE. Calice particulier double; l'extérieur entourant l'ovaire, l'intérieur adhérent à l'ovaire. Tuhe de la corolle oblong, limbe à quatre ou cinq lobes inégaux. Quatre étamines saillantes. Stigmate échancré. Graines couronnées par le calice. Calice commun multiflore, à plusicurs folioles disposées sur un ou plusieurs rangs, égal ou inégal, hémisphérique. Réceptacle conique, souvent muni de paillettes. — Feuilles simples ou pinnatifides, fleurs souvent terminales. Quelques espèces suffrutescentes.

S. ALPINA. Linn. Lob. ic. p. 537. Feuilles ailées, fleurs penchées, corolle à quatre divisions égales.

Habite les Alpes,



S. LEUCANTHA. Linn. Feuilles pinnatifides, écailles calicinales-ovales, imbriquées; corolles à quatre divisions presque égales.

Habite le Languedoc.

S. SUCCISA. Linn. Blackw. t. 142. Tige simple, feuilles ovales-lancéolées, corolles à quatre divisions égales.

Habite l'Europe, dans les bois et les prés.

S. INTECRIFOLIA. Linn. Feuilles entières, les radicales ovales; celles des rameaux, lancéolées.

Habite les environs de Montpellier.

S. ARVENSIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 447. Tige velue, feuilles pinnatifides, incisées, corolles quadrifides et comme radiées.

Habite l'Europe.

S. SYLVATICA. Linn. Jacq. aust. 4. t. 362. Feuilles entières, ovales-oblongues, dentées en scie, corolles quadrifides, et comme radiécs.

Habite la France.

S. COLUMBARIA. Linn. Oed. fl. dan. t. 314. Feuilles Fadicales, ovales, crénelées, celles de la tige ailées; corolles quinquefides, et comme radiées.

Habite l'Europe, dans les lieux montueux.

S. MARITIMA. Linn. Feuilles ailées, les supérieures trèsentières et linéaires; corolles & cinq divisions, comme radiées et plus courtes que les calices.

Habite la Provence, le Languedoc.

S. PALESTINA. Linn. Jacq. hort. t. 96. Feuilles supérieures légérement pinnatifides à la base ; corolles à cinq divisions, et comme radiées.

Habite la Palestine.

.KNAUTIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 58. Calice commun cylindracé, formé de folioles droites, disposées sur une simple rangée, pauciflore; fleurs portées sur un réceptacle petit et velu. Calice propre double, adhérent, persistant; l'extérieur dentelé ou presque entier à son limbe, l'intérieur urcéolé plus court, cilié ou plumeux à son limbe. Corolle tubuleuse; tube oblong; limbe à quatre divisions, inégal. Quatre étamines non saillantes. Stigmate bifide. Graine oblongne, tuberculée à sa base, recouverte par le calice extérieur, et couronnée par le calice intérieur. — Fleurs terminales.

K. ORIENTALIS. Linn. Feuilles incisées, corolles plus grandes que le calice.

Habite le Levant.

LES DIPSACÉES.

DEUXIÈME SECTION.

Fleurs distinctes 14.

VALERIANA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 24. f. 1. 2. VALERIANE. Calice à bord presqu'entier, se développant⁴ dans la maturité en une aigrette sessile et plumeuse. Corolle tubuleuse; tube alongé, souvent éperonné ou gibbeux à sa base; limbe à cinq divisions, égal ou plus rarement inégal. Une, trois étamines. Un, trois stigmates. Graine recouverte par le calice. Périsperme nul. — Feuilles simples ou ailées; fleurs disposées ordinairement en corymbes terminaux.

V. RUBRA. Linn. Lam. illust. t. 24. f. 2. V. Rovez. Feuilles lancéolées, très-entières; fleurs à une étamine.

Habite l'Europe.

V. CALCITRAPA. Linn. Moris. hist. 3. p. 101. S. 7. t. 14. f. 7. V. CHAUSSETRAPS. Feuilles pinnatifides ; fleurs à une étamine. Habite la Provence, le Portugal.

V. OFFICINALIS. Linn. Lam. illust. t. 24. f. 1. V. offici-WALE. Feuilles ailées; fleurs à trois étamines.

Habite l'Europe.

FEDIA. Adans. Vent. Calice à cinq ou six dents. Corolle en tube court; limbe à cinq divisions, régulières ou irrégulières. Deux à cinq étamines. Un à trois stigmates. Capsule couronnée par le calice à trois loges, dont deux ordinairement stériles, une seule fertile et monosperme. Périsperme nul.

F. LOCUSTA. Lam. illust. t. 24. f. 3. F. MACHE. Tige dicotome, feuilles linéaires, fleurs à trois étamines.

Habite l'Europe.

F. SIBIRICA. Lam. illust. t. 24. f. 4. F. DE SIBÉRIE. Feuilles pisthatifides, fleurs à quatre étamines.

Habite la Sibérie, dans les champs.

OBSERVATIONS. Les Dipsacées différent des plantes de la famille précédente, par les anthères non-réunies, et par l'embryon dont la radicule est inférieure. Elles ont quelques analogies avec les Nyctaginées, mais les caractères distinctifs sont beaucoup plus prononcés, comme il a déjà été dit page 215. Toutes les Scabieuses et les Cardiaires ont deux calices particuliers; l'un d'eux est situé au-dessus de l'ovaire, et l'autre, placé extérieurement, ne fait que l'entourer, sans y adhérer aucunement. J'ai analysé un grand nombre de plantes de l'un

LES DIPSACÉES.

et du l'autre genre, et elles m'ont offert les mêmes caractères que dans la Morine.

La Cardiaire des Bonnetiers, vulgairement le Chardon-Bonnetier, (Dipsacus fullonum. LINN.) sert aux Bonnetiers, aux Cardeurs et à tous les Fabricans en laine. On forme de plusieurs têtes réunies une sorte de brossé, dont on se sert pour lever et applanir les poils. Presque toutes les Scabieuses peuvent contribuer à l'ornement des jardins. La Scabieuse succise, (Scabiosa succisa. LINN.) a une saveur amère et astringente. On s'en sert en décoction dans l'esquinancie catarrale. Dans la Suède, on la récolte au mois de mai, et l'on en prépare une fécule verte, par une fermentation analogue à celle employée pour la préparation du pastel. Presque toutes les Valérianes sont odorantes, sur-tout dans leurs racines. La Valériane officinale (Valeriana officinalis. LINN.) a une saveur amère et désagréable; elle réussit dans les affections nerveuses, contre la migraine, les vers, les fièvres putrides nerveuses et les fièvres intermittentes. C'est encore un très - bon emménagogue. La Mache (Valeriana locusta. LINN.) croît dans nos champs, et elle est cultivée dans les jardins. On la cueille avant qu'elle ait poussé sa tige, et on la mange en salade. Elle est adoucissante et rafraîchissante. On la fait entrer dans les bouillons. Les chèvres et les moutons la mangent et en paraissent friands.

427.

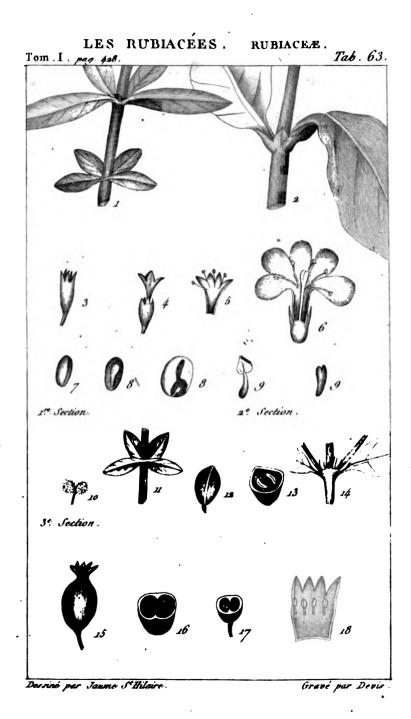
LES RUBIACÉES.

RUBIACEÆ. tab. 63. 64. (Aparines. Adans. Rubiaceæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 4, et epigyne 6, ou insérée sur l'ovaire.

Calice monophylle, simple, souvent divisé à son sommet 3, rarement entier. Corolle régulière 4, 5, souvent tubuleuse 4, à limbe divisé 5. Étamines en nombre defini⁵, ⁶, quatre ⁵, ou cinq⁶, rarement un plus grand nombre, insérées presque toujours sur le tube de la corolle ⁵, ⁶, alternes avec les pétales, et en pareil nombre 6. Ovaire adhérent 67; style unique 6, ou rarement double ; stigmate le plus souvent double 6. Fruit, tantôt deux graines accolées, (deux coques. Juss.) recouvertes d'une tunique extérieure plus out moins épaisse, souvent coriace et quelquefois molle 12. Vent., tantôt une baie 15, ou une capsule, ordinairement biloculaire 20, à une ou à plusieurs graines 13, quelquefois à une ou à plusieurs loges 38, couronnée par le limbe du calice persistant 15, ou nue à son sommet 39, le limbe du calice étant caduc. Graines 7 solitaires et presque toujours adhérentes au fond de la loge, ou nombreuses, et attachées à un placenta adherent, en tout ou en partie, à la cloison 16. Embryon entouré par un périsperme corné très-grand 8, cotylédons rapprochés 9, radicule inférieure 9.

Les Rubiacées ont leur tige arborescente, frutescente ou herbacée. Dans quelques genres de cette





LES. RUBIACÉES.

famille, les feuilles sont verticillées 1; dans le plus grand nombre, on les trouve opposées, et munies à leur base de stipules intermédiaires 2, ou réunies par une espèce de gaine ciliée 14.

PREMIÈRE SECTION.

Fruit, deux graines ¹⁰. Ordinairement quatre étamines. Feuilles verticillées ¹¹; tige herbacée.

SHERARDIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 61. SHERARDE. Calice à quatre dents. Corolle infundibuliforme à quatre divisions. Graines oblongues, couronnées par le calice persistant. — Fleurs axillaires ou terminales.

S. ARVENSIS. *Linn. Oed.* fl. dan. t. 439. *S. DES CHAMPS.* Tige un peu rude, feuilles lancéolées, très-pointues, verticillées; fleurs en ombelles, terminales.

Habite l'Europe.

S. FRUTICOSA. Linn. Tige frutescente, feuilles quaternées, égales.

Habite l'ile de l'Ascension.

ASPERULA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 61. ASPERULE. Calice à quatre dents. Corolle quelquefois à trois divisions et à trois étamines; graines globuleuses non couronnées. — Fleurs terminales ou axillaires.

A. ODORATA. Linn. Blackw. t. 60. A. ODORANTE. Tige lisse; feuilles ovales, au nombre de huit, verticillées; fleurs en fascicules, pédonculées.

Habite l'Europe, dans les bois.

A. ARVENSIS. Linn. A. DES CHAMPS. Feuilles linéaires, au nombre de six à huit, verticillées; fleurs sessiles, agrégées et terminales.

Habite la France.

A. TAURINA. Linn. Moris. hist. 3. s. 9. t. 21. f. 1. A. TAU-RINE. Feuilles ovales-lancéolées, quatre à quatre; fleurs fasciculées, terminales.

Habite les Alpes, l'Italie.

A. TINCTORIA. Linn. Tabern. hist. 433. t. 743. f. I. A. RU-BÉOLE. Tige faible ; feuilles linésires, les supérieures opposées, les autres quaternées ; les inférieures au nombre de six verticillées : fleurs blanches, terminales.

Habite la France.

Digitized by Google

GALLIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 60. GAILLET, Calice à quatre dents. Corolle en roue, à quatre divisions (rarement à trois divisions, et à trois étamines). Deux graines arrondies, lisses dans le Gallium T, hérissées dans l'Aparine T, non-couronnées. — Tige herbacée, glabre ou rude au toucher; fleurs terminales ou axillaires, souvent disposées en corymbes paniculés.

G. RUBIOIDES. Linn. C. A FEUILLES DE GARANCE. Tige droite, feuilles quaternées, ovales, égales, à trois nervures, rudes en dessus; fruits glabres.

Habite l'Europe méridionale.

G. PALUSTRE. Linn. Oed. fl. dan. t, 423. C. DES MARAIS. Tige filiforme, diffuse; feuilles quaternées, inégales, ovalesoblongues.

Habite l'Europe.

430

G. VERUM. Linn. Blackw. t. 435. C. JAUNE. Tige rameuse; feuilles linéaires, très-étroites, lisses, au nombre de six à huit, verticillées.

Habite l'Europe.

G. MOLLUCO. *Linn. Oed.* fl. dan. t. 455. *C. BLANC.* Tige faible, rameuse; feuilles ovales-oblongues, glabres, au nombre de huit, verticillées; fleurs en panicules oblongues, très-ramifiées.

Habite l'Europe.

G. SYLVATICUM. Linn. C. DES BOIS. Tige lisse, presque cylindrique; feuilles larges, lancéolées, au nombre de huit en verticilles; fleurs très-petites, paniculées.

Habite l'Europe méridionale.

G. APARINE. Linn. Blackw. t. 39. C. GRATERON. Tige hérissée de dents accrochantes ; feuilles oblongues, lancéolées, bordées de dents crochues, au nombre de huit par verticilles.

Habite la France.

G. PARISIENSE. Tourn. C. DE PARIS. Feuilles verticillées, linéaires, pointues, rudes en leurs bords; pédoncules biflores, fruits hérissés.

Habite la France.

CRUCIANELLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 61. CRUCIANELLE.

Calice à deux divisions. Corolle filiforme, tubuleuse, à quatre divisions (rarement à cinq divisions, cinq étamines). Graines oblongues. — Feuilles souvent linéaires; fleurs accompagnées de bractées, en épis serrés et terminaux.

C. ANGUSTIFOLIA. Linn. C. A FBUILLES ÉTROITES. Tige en partie couchée ; feuilles étroites, linéaires, au nombre de six par verticilles ; fleurs en épis droits.

Habite la France méridionale.

C. MONSPELIACA. Linn. Tige penchée ; feu lles pointucs, celles de la tige quaternées, ovales ; celles des ram aux, linéaires ; fleurs en épis.

Habite les environs de Montpellier.

VALANTIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 843. CROI-SETTE. Calice presque entier. Corolle plane, à quatre parties; tube presque nul. Graine souvent solitaire, globuleuse, une des deux sujette à avorter. Fleurs quelquefois polygames par l'avortement d'un des organes sexuels; corolle à trois ou quatre divisions, à trois ou quatre étamines. — Tige herbacée, feuilles ordinairement au nombre de quatre en verticilles, quelquefois réfléchies sur la tige dans la maturité; fleurs axillaires.

V. CRUCIATA. Linn. C. FELUE. Tige carrée, faible, presque toute couchée; feuilles quaternées, ovales, sessiles, velues; fleurs jaunes, en bouquets axillaires.

Habite la France.

V. MURALIS. Linn. C. DES MURS. Tige glabre, menue; feuilles quaternées, ovales, rétrécies à leur base, très-glabres; frait hérissé.

Habite la France méridionale.

RUBIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 60. GARANCE. Calice à quatre dents. Corolle en cloche, à quatre divisions, quelquefois à cinq divisions, à cinq étamines. Graines recouvertes d'une tunique molle, arrondies, glabres. — Plantes lisses ou hérissées; fleurs en corymbes axillaires et terminaux.

R. TINCTORUM. Linn. Blackw. t. 26. G. DES TEINTURIERS. Tige faible, rameuse; feuilles verticillées, ovales, pointues, garnies de dents crochues.

Habite la France méridionale.

R. LUCIDA. Linn. G. A FEUILLES LUISANTES. Tiges sans aspérités ; feuilles quaternées , elliptiques acuminées , huisantes , rudes en leurs bords.

Habite l'isle Majorque.

ANTHOSPERMUM. Linn. Juss. ANTOSPERME. Calice trèspetit, à quatre dents. Corolle à court tube, à limbe fendu en quatre. Fruit ovoïde ou oblong, se divisant en deax graines.

A ETHIOPICUM. Linn. hort. cliff. t 27. A. D'ÉTHIOPIE. Arbrisseau à feuilles verticillées, linéaires, très-petites, pointues; fleurs axillaires.

Habite l'Afrique.

LES RUBIACÉES,

DEUXIEME SECTION.

Fruit ¹³ à deux coques et à deux graines ¹³. Quatre étamines, rarement cinq ou six. Fouilles souvent opposées et entourées d'une gaine ciliée ¹⁴.

HOUSTONIA. Gron. Linn. Juss. Lam. illust. t. 79. HOUSTONE. Calice à quatre dents. Corolle en entonnoir, à quatre divisions. Quatre étamines très-petites. Ovaire libre. Capsule didyme, à deux loges, à deux valves et à deux graines. — Fleurs terminales.

H. COERULEA. Linn. Moris. hist. 3. p. 614. s. 15. t. 4. f. 1. H. BLEUE. Tige filiforme; feuilles radicales, ovales, entières; celles de la tige opposées.

Habite l'Amérique septentrionale.

KNOXIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 59. Calice à quatre dents. Corolle tubuleuse, filiforme, limbe à quatre dents. Quatre étamines. Graines arrondies-acuminées, planes sur un côté, marquées de trois stries sur l'autre, adhérentes par leur sommet à un axe filiforme, couronnées. — Fleurs alternes, disposées en épi terminal.

K. ZEYLANICA. Linn. Burm. ind. 34. t. 13. f. 2. K. DE CEY-ZAN. Feuilles lancéolées, glabres; fleurs en épis.

Habite l isle de Ceylan.

SPERMACOCE. Linn. Juss. Lam. illust. t. 62. Calice à quatre dents. Corolle infundibuliforme, à quatre divisions. Quatre étamines. Deux capsules connées, oblongues, monospermes et couronnées au sommet. — Fleurs axillaires, quelquefois verticillées ou en têtes terminales.

S. TENUIOR. Linn. Dill. Elth. 370. t. 277. f. 359. S. GLABRE. Feuilles lancéolées. Fleurs verticillées. Etamines plus courtes que le tube.

Habite l'Amérique septentrionale.

HYDROPHYLAX. Linz. supl. Calice à quatre parties. Corolle infundibuliforme. Quatre étamines. Capsule anguleuse, biloculaire : graines au nombre de deux et solitaires dans chaque loge.

- H. MARITIMA. Linn. supl. Gærtn. sem. 1. p. 118. t. 25. f. 4. H. MARITIME. Tige filiforme, rampante; feuilles ovales, très-entières; fleurs axillaires, presque sessiles.

Habite l'Inde.

DIODIA.

Digitized by Google

DIODIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 63. Calice bifide. Corolle tubuleuse, infundibuliforme, à quatre divisions. Quatre étamines. Capsule ovale, à quatre angles, couronnée, à deux loges, à deux valves, à deux graînes.

D. VIRCINICA. Linn. Jacq. ic. rar. 1. t. 29. D. DE VIRCI-NIE. Tige couchée; feuilles ovales-lancéolées; fleurs sessilés. Habite l'Amérique septentrionale.

GALOPINA. Thunb. Juss. Calice entier, non proéminent. Corolle à quatre divisions réfléchies. Quatre étamines à anthères oblongues, droites. Deux styles. Fruit très-petit, se partageant en deux graines un peu globuleuses et muriquées.

G. CIRCEOIDES. Thunb. G. CIRCÉOIDE. Tige herbacée; feuilles opposées, oblongues, entières, glabres.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

RICHARDIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 254. Calice à six divisions. Corolle cylindracée, infundibuliforme, à six divisions. Six étamines. Trois stigmates. Trois graines conniventes, élargies supérieurement.

R. SCABRA. Linn. R. RUDE. Tige herbacée, tétraggue; feuilles ovales-lancéolées, entières; fleurs en têtes terminales et axillaires.

Habite la Vera-Crux.

PHYLLIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 186. Calice bifide. Corolle à cinq parties. Cinq étamines. Deux styles. Deux graines oblongues, conniventes, planes d'un côté, conniventes de l'autre, élargies supérieurement et attachées à un axe central.

P. NOBLA. Linn. Dill. elth. 405. t. 299. f. 386. P. DES CANARIES. Arbrisseau à feuilles verticillées, lancéolées. Fleurs en corymbes terminaux et axillaires.

Habite les Canaries.

SIDERODENDRUM. Vahl. Calice à quatre dents peu profondes. Corolle monopétale, tubuleuse. Filaments des étamines trèscourts. Un style aussi long que la corolle. Deux stigmates lancéolés, réfléchis. Une baie à deux coques, à deux loges monospermes.

S. TRIFLORUM. Vahl. egl. 1. p. 10. Rameaux à feuilles pétiolées, opposées, lancéolées, très-entières. Fleurs sur des pédoncules axillaires.

Habite Montserrat.

Ι.

28

LES RUBIACÉES.

TROISIÈME SECTION.

Fruit d'une seule pièce ¹⁶, à deux loges ¹⁷ et à plusieurs graines ¹⁶. Quatre étamines ¹⁸. Feuilles opposées ; tige herbacée ou frutescente.

HEDYOTIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 62. Calice à quatre divisions. Corolle infundibuliforme, quadrifide. Capsule globuleuse-didyme, couronnée au-dessous du sommet, s'ouvrant transversalement. — Herbes ou sous-arbrisseaux. Fleurs terminales ou axillaires.

H. FRUTICOSA. Linn. Burm. 2071. 227. t. 107. H. FRO-TESCENTE. Feuilles lancéolées, péuolées : corymbes de fleure terminaux et involucrés.

Habite l'isle de Ceylan.

OLDENLANDIA. Plum. Linn. Juss. Calice à quatre divisions. Corolle à peine tubulée, à quatre divisions. Capsule petite, couronnée, biloculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet par une fente transversale. — Tige herbacée, quelquefois presque lignense; pédoncules terminaux ou axillaires, à une ou à plusieurs fleurs; feuilles réunies à leur base par une gaine ciliée.

O. VERTICILLATA. Linn. Rumph. amb. 6. p. 25. t. 10. O. VERTICILLÉE. Feuilles sessiles, étroites-lancéolées, acuminées, rudes. Fleurs sessiles, verticillées.

Habite l'Asie.

CARPHALEA. Juss. Lam. illust. t. 59. Calice turbiné, à quatre divisions oblongues, spâtulécs, persistantes, scarieuses. Tube de la corolle long, filiforme, ventru et velu à son orifice; limbe à quatre parties ctroites, pointnes. Anthères oblongues, presque sessiles, insérées à l'orifice du tube. Stigmate pointu ? Capsule couronnée par le calice, à deux loges, polysperme, bivalve; cloison opposée aux deux valves, se divisant en deux, et semi-septifère.

C. MADAGASCARIENSIS. C. DE MADAGASCAR. Arbrisseau à tige cylindrique. Feuilles en petits paquets opposées et en verticilles, linéaires, entières. Fleurs opposées en corymbes terminaux. Habite l'isle de Madagascar.

COCOCIPSILUM, Brown. Juss. Lam. illust. t. 64. Calice à quatre divisions linéaires. Corolle infundibuliforme, à quatre lobes. Capsule couronnée par le calice, charnue, en forme de pois, biloculaire, polysperme. Graines insérées sur la cloison.

Digitized by Google

434

C. REPENS. C. RAMPANTE. Tige herbacée, rampante; feuilles ovales, entières, stipulacées; fleurs axillaires ou terminales.

Habite la Jamaïque.

'n,

GOMOZIA. Mut. Juss. Lam. illust. t. 87. Calice entier non proéminent. Tube de la corolle court, filiforme; limbe en cloche, à quatre divisions. Baie à deux loges, à plusieurs graines.

G. GRANADENSIS. Linn. supl. G. DE L'AMÉRIQUE. Tige herbacée; feuilles opposées, péciolées, petites, en cœur arrondi, entières, lisses.

Habite l'Amérique méridionale.

NACIBEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 64. Calice à quatre, huit divisions. Corolle en tube resserré à son orifice ; limbe à quatre parties, velu à son intérieur. Capsule couronnée par le calice, ovale, comprimée, bivalve; valves en nacelle, à bords rentrants, à deux loges, et comme à deux capsules, polyspermes; graines orbiculées, membraneuses sur leurs bords. — Plantes herbacées, volubles; pédoncules solitaires, axillaires, multiflores.

N. COCCINEA. Aubl Guy. t. 37. f. 1. N. ROUGE. Fenilles ovales, pointues, entières, glabres; pédoncule commun, muni de deux écailles à la base.

Habite la Guyane.

TONTANEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 64. Calice & quatre divisions. Corolle infundibuliforme, à quatre divisions. Anthères

 hors du tube. Baie couronnée par le calice, petite, ovale, à deux loges, se séparant en deux; graines échancrées, insérées à la cloison.

T. GUYANENSIS. Aubl. Guy. t. 42. T. DE LA GUYANE. Tige herbacée, rampante, feuilles ovales, entières; pédoncules axillaires, multiflores.

Habite la Guyane.

PETESIA. Brown. Linn. Juss. Lam. illust. t. 67. f. 2. Calice à quatre dents. Corolle infundibuliforme à quatre lobes. Baie globuleuse, couronnée, à deux loges et à plusieurs graines. — Arbrisseaux, pédoncules axillaires, à une ou plusieurs fleurs.

P. STIPULARIS. Linn. Brown. jam. 143. t. 2 f. 2 P. \triangle stipules. Feuilles ovales-lancéolées, tomenteuses en dessous, entières; fleurs en thyrses latéraux.

Habite la Jamaïque.

FERNELIA Commers. Juss. Lam. illust. t. 67. f. 1. Calice à quatre divisions subulées. Corolle petite, à quatre lobes, tube court. Baie pisisorme, couronnée par le calice, un peu charnue, polysperme, à deux loges. Réceptacle seminisère, central, tenant lieu de la cloison qui manque vers le milieu.

F. BUXIFOLIA. F. A FEUILLES DE BUIS. Arbrisseau à feuilles opposées, ovales-arrondies, entières, lisses; fleurs presque solitaires, axillaires.

Habite l'isle de France.

- HOFFMANNIA. Sw. Calice à quatre dents. Corolle hypocratériforme, à quatre parties; quatre anthères, filaments nuls. Baie à deux loges et à plusieurs graines. — Ce nouveau genre est établi dans le Prodrome de la Flore de Swarts; il se rapproche beaucoup du *Catesbea*. La plante qui porte ce nom se trouve à la Jamaïque.
- CATESBÆA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 67. f. 1. Calice trèspetit, à quatre dents. Corolle infundibuliforme, grande; tube très-long; limbe à quatre lobes. Etamines insérées à la base du tube; anthères oblongues, saillantes. Un stigmate. Baie couronnée par le calice.

C. SPINOSA. Linn. Catesb. car. 3. p. 100. t. 100. C. SPINEUX. Arbrisseau très-épineux, feuilles petites, arrondies, entières; fleurs solitaires, axillaires.

Habite l'Europe.

SCOLOSANTHUS. Vahl. Calice à quatre dents. Corolle tubuleuse, limbe réfléchi, quatre étamines, presque réunies à leur base, anthères de la longueur du tube. Drupe presque globur lenx, monosperme.

S. VERSICOLOR. *Vahl.* egl. 1. p. 11. t. 10. Rameaux cylindriques, feuilles presque sessiles, opposées, très-entières, Juisantes, en ovale-renversé.

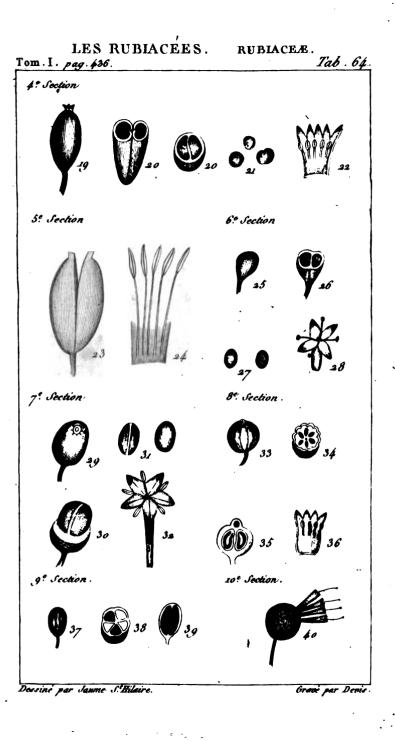
Habite l'isle Sainte-Croix.

QUATRIEME SECTION.

Fruit 's à deux loges * et à plusieurs graines *. Cinq étamines **. Feuilles opposées ; tige souvent frutescente.

RANDIA. Houst. Linn. Juss. Lam. illust. t. 156. Calice à cinq divisions. Corolle tubuleuse, tube cylindrique, limbe plane, à cinq divisions. Anthères presque sessiles, non saillantes. Baie sèche, de la forme d'une cerise, coriace, à peine couronnée.
Arbrisseaux épineux; quatre épines verticillées, ou plus souvent deux opposées en croix avec les feuilles; fleurs axillaires, presque solitaires ou rapprochées et terminales.

Digitized by Google



Digitized by Google .



•

•

1

ı

R. ACULEATA. Linn. Brown. jam. 143. t. 8. f. 1. R. DE LA JAMAÏQUE. Rameaux munis de deux épines; feuilles entières, ovales, arrondies au sommet.

Habite la Jamaïque.

BELLONIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 149. Calice à cinq divisions lancéolées; corolle en roue, tube court, limbe plano à cinq parties obtuses. Anthères conniventes, un peu saillantes. Un stigmate. Capsule turbinée, terminée en bec par les divisions calicinales conniventes, uniloculaire, polysperme.

B. ASPERA. Linn. Plum. ic. t. 47. B. RUDZ. Arbrissean à rameaux noueux; feuilles ovales, pointues, dentées sur leurs bords, hérissées d'aspérités; pédoncules multiflores, axillaires et souvent terminaux.

Habite l'Amérique.

VIRECTA. Linn. supl. Juss. Calice à cinq divisions, entro-mélées de dents. Corolle en entonnoir, limbe à cinq parties. Anthères non saillantes, conniventes. Capsule anguleuse, couronnée, velue, à une loge, polysperme; réceptacle intérieur charnu, couvert par une rangée de graines.

V. BIFLORA. *Linn.* supl. 134. *V. BIFLORE.* Plante qui a le port de la mercuriale ; tige cylindrique ; feuillès opposées, ovales, pétiolées, très-entières ; pédoncules biflores et terminaux.

Habite l'Amérique méridionale.

MACROCNEMUM: Brown. Linn. Juss: Calice turbiné, à cinq dents. Corolle en cloche, à cinq divisions. Etamines insérées sur le tube du ealice ; anthères non saillantes. Capsule turbinée, biloculaire, polysperme; graines imbriquées. — Arbrisseaux.

M. COCCINEUM. Vahl. Symb. 2. p. 38. t. 39. M. ROUGE. Feuilles grandes, elliptiques-lancéolées, entières; fleurs en grappes terminales.

Habite l'isle de la Trinité.

BERTIERA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 165. Calice turbiné, à cinq dents. Corolle en tube, orifice velu; limbe à cinq divisions. Anthères presque sessiles, à peine saillantes. Baie pisiforme, couronnée, biloculaire, polysperme; cloison seminifère.

B. GUYANNENSIS. *Aubl.* t. 69. *B. DE LA GUYANE*. Arbrisseaux, feuilles entières, ovales, pointues; ficurs en grappes. terminales, et munies de bractées.

Habite la Guyane.

DENTELLA. Forst. Juss. Lam. illust. t. 118. Calice à cinq divisions, resserré au-dessous du limbe. Corolle infundibuliforme, limbe droit, à cinq divisions droites, munies de trois dents dont la moyenne est plus longue. Filets des étamines courts; anthères oblongues, non saillantes. Capsule pisiforme, couronnée, à deux loges, polysperme; réceptacles seminiferes et proéminens dans les loges.

D. REPENS. Forst. aust. t. 13. D. RAMPANTE. Plante rampante, observée par Forster.

STEYENSIA. Poit. Calice à limbe bifide, caduc. Corolle en tube, limbe plane, à six ou sept divisions. Six ou sept étamines sessiles, insérées à l'ouverture de la corolle. Capsule biloculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet en quatre parties laissées à nu par la base du calice qui s'en détache.

S. BUXIFOLIA. Poit. ann. mus. 21. t. 60. Arbrisseau rameux; feuilles opposées, pétiolées, oblongues, entières, glabres et luis antes en dessus, blanchâtres et réticulées en dessous; fleurs solitaires, axillaires, munies à leur base d'une bractée à quatre divisions.

Habite l'isle Saint-Domingue, sur le morne de la Vigie du Cap-Français.

DANAIS. Commers. DANAIDE. Calice à cinq dents, trèscourt. Corolle monopétale, infundibuliforme; tube long, limbe à cinq lobes oblongs, étroits. Cinq étamines. Filaments plus longs que la corolle. Style simplement bifide, aussi long que le tube de la corolle. Capsule à deux-loges, polysperme, s'ouvrant jusqu'à moitié en deux parties. Graines garnies d'un rebord membraneux.

D. PYRIFOLIA: D. A FEUILLES DE POIRIER. Arbrisseau à feuilles opposées, ovales, pointues, drès-entieres, glabres des deux côtés; fleurs en petites grappes courtes, gituées aux aisselles des feuilles.

Habite l'isle de France.

Nota. Ce genre, réuni au *Pæderia* par quelques auteurs, en diffère par plusieurs caractères. D'après l'observation de M. Ventenat, je l'en ai séparé, ainsi que de sa section, dont il ne doit pas même faire partie.

MUSSAENDA. Herm. Linn. Juss. Lam. illust. t. 157. Calice à cinq divisions linéaires. Corolle infundibuliforme, tube long, un peu dilaté à son orifice, limbe plane, à cinq parties. Anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes. Capsule ovale membraneuse, nue à son sommet ou couronnée, à deux loges et à plusieurs graines; réceptacle saillant, seminifère et

438

formant les cloisons. Graines en très-grand nombre. — Arbrisseaux le plus souvent velus ; fleurs souvent en corymbes terminaux.

M. FRONDOSA. Linn. Rheed. mal. 2. p. 27. t. 18. M. RA-MEUSE. Feuilles opposées, simples, entières, elliptiques, pointues.

Habite les Indes orientales.

CINCHONA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 164. QUINQUINA. Calice turbiné, à cinq dents. Corolle tubuleuse, limbe à cinq divisions, droit, velu intérieurement, ou à cinq parties, glabre; divisions étroites, ouvertes ou réfléchies. Etamines insérées vers le milieu du tube, courtes dans les corolles velues, presque saillantes dans les corolles glabres. Stigmate en massue, presque bifide. Capsule oblongue, couronnée, se séparant dans la maturité en deux parties, ou comme en deux capsules qui s'ouvrent intérieurement. Graines garnies d'un large rebord membraneux, attachées dans chaque loge au placenta qui est central. — Arbre de moyenne grandeur.

C. OFFICINALIS. Linn. Condam. mém. de l'acad. 1738. t. 5. 6. Q. OFFICINAL. Feuilles opposées pétiolées, entières, cotonneuses en dessous; fleurs velues et disposées en panicules terminales.

Habite l'Amérique méridionale.

TOCOYENA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 163. Calice turbiné, à cinq dents. Corolle tubnleuse, très-longue, tube dilaté supérieurement, limbe à cinq parties Anthères presque sessiles, à peine saillantes hors du tube. Style un peu renflé au-dessus du stigmate qui est bilamellé. Capsule bacciforme, ovale, couronnée, biloculaire, polysperme; graines entourées de pulpe.

T. LONGIFLORA. Aubl. t. 50. T. A LONGUES FLEURS. Tige presque ligneuse, féuilles oblongues, pointues, très-entiènes; fleurs ramassées, terminales et munies de deux bractées.

Habite la Guyane.

POSOQUERIA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 163. Calice turbiné, à cinq dents. Corolle à tube très-long, orifice velu, un peu dilaté, limbe ouvert, à cinq partics, divisions longues, étroites. Anthères saillantes, filaments insérés dans l'orifice de la corolle. Stigmate presque trifide. Baie en forme d'œuf, grande, couronnée, succulente, polysperme.

P. LONGIFLORA. Aubl. t. 51. P. LONGIFLORE. Arbrisseau à feuilles ovales, pointues, entières; pédoncule terminal, multiflore; fleurs à tube recourbé, et pendantes.

Habite la Guyane.

RONDELETIA. Plum. Linn. Juss. Lam. illust. t. 162. Calice à cinq divisions. Corolle infundibuliforme, ventrue au sommet, limbe obtus, à cinq parties, plane; anthères non saillantes. Baie arrondie, couronnée, polysperme, s'ouvrant au sommet en deux parties et à quatre loges. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur; fieurs en corymbes terminaux.

R. AMERICANA. Linn. Plum. ic. 142. f. 1. R. D'AMÉRIQUE. Panicule de fleurs dichotome, feuilles sessiles.

Habite l'Amérique.

GENIPA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 158. f. 2. GENIPAYER. Calice turbiné, à bords entiers. Corolle deux fois plus longue que le calice, cylindrique, à limbe grand, ouvert et à cinq parties. Anthèrcs sessiles; insérées à l'orifice du tube, et saillantes. Baie grande, ovale, charnue, amincie vers son sommet, tronquee, à deux loges et polysperme.

G. AMERIGANA. Linn. Plum. ic. t. 136. G. D'AMÉRIQUE. Arbre à feuilles grandes, ovales, élargies vers leur sommet, entières sur leurs bords; fleurs terminales, et presque en corymbe.

Habite l'Amérique méridionale.

GARDENIA. Ell. Linn. Juss. Lam. illust. t. 158. f. 1. Calice à cinq dents, ou à cinq divisions quelquefois obliques. Corolle en entonnoir, tube souvent long, limbe plane, à cinq, neuf divisions. Cinq étamines à anthères sessiles, insérées à l'entrée du tube et peu ou point saillantes. Baie sèche, à deux ou quatre loges, polysperme; graines nombreuses, disposées sur deux rangs dans chaque loge. — Arbres ou arbrisseaux; fleurs presque solitaires, terminales ou axillaires; feuilles verticillées au nombre de trois dans une espèce.

G. FLORIDA. Linn. Mill. ic. t. 180. G. IASMIN DU CAP. Feuilles opposées, ovales, pointues au sommet.

Habite les Indes orientales.

PORTLANDIA. Brown. Linn. Juss. Lam. illust. t. 162. PORT-LANDE. Calice grand, à cinq divisions. Corolle en entonnoir; tube insensiblement dilaté; limbe à cinq divisions. Etamines insérées à la base du tube; anthères longues, droites, presque saillantes. Stigmate simple. Capsule ovale-globuleuse, munie de cinq côtes presque saillantes, émoussée au sommet, couronnée par le limbe calicinal, et assez semblable à celle des acanthes.

P. GRANDIFLORA. Linn. Brown. jam. 164. t. 11. f. 1. P. A GRANDES PLEURS. Arbrisseau à feuilles grandes, ovales, sntières; pédoncules axillaires.

Habite la Jamaïque.

440



LES RUBIACÉES.

CINQUIÈME SECTION.

Fruit, capsule à deux loges, polysperme¹³; cinq¹⁴, six étamines ou un plus grand nombre. Feuilles opposées; arbres ou arbrisseaux.

CUTAREA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 257. Calice à six divisions subulées, caduques. Corolle grande, infundibuliforme, recourbée à son ouverture, et renflée; limbe à six divisions. Six étamines insérées à la base du tube; anthères longues, linéaires, saillantes. Un stigmate sillonné. Capsule ovale-comprimée, marquée au centre d'un sillon, à peine couronnée, à deux loges, à deux valves, à plusieurs graines; valves en carêne; cloison formée par les rebords rentrants des valves auxquels sont attachées des graines orbiculaires, membraneuses sur heurs bords et imbriquées.

C. SPECIOSA. Aubl. Guy. t. 122. C. ÉLÉGANTE. Arbre à feuilles opposées, entières, oyales-arrondies, pointues au sommet; pédoncules axillaires et terminaux.

Habite la Guyane.

HILLIA. Jacq. Linn. Juss. Lam. illust. t. 257. Calice oblong, à six divisions droites. Corolle très-longue, tubuleuse; tube cylindracé; orifice un peu renflé; limbe ouvert, grand, à cinq parties aiguës. Six anthères insérées à l'orifice, presque sessiles, non saillantes Stigmate en tête. Fruit oblong, comprimé, à deux loges polyspermes.

H. PARASITICA. Jacq. amer. 96. t. 66. H. PARASITE. Arbrisseau à feuilles ovales, pointues, entières, glabres; fleurs solitaires, terminales.

Habite la Martinique.

DUROIA. Linn. supl. Juss. Calice cylindrique, tronqué. Corolle tubuleuse, cylindrique, limbe ouvert, à cinq parties obtuses. Six anthères oblongues, sessiles et non saillantes. Deux stigmates. Fruit; pomme grande, globuleuse, ombiliquée par le limbe du calice qui persiste, velue, polysperme; graines applaties et disposées sur deux rangs.

D. ERIOPHILA. Linn. supl. D. DE SURINAN. Arbre à feuilles rapprochées au sommet des tiges, ovales, entières, obtuses; fleurs terminales, sessiles, ramassées.

Habite Surinam.

LES RUBIACEES.

SIXIEM-E SECTION.

"Drupe ou baie ¹⁵ à deux loges ²⁶ ou à deux graines ¹⁷, quatre étamines ¹⁸. Feuilles Opposées ; tige souvent frutescente.

CHOMELIA. Jacq. Juss. Calice tubuleux, pețit, à quatre divisions. Corolle en entonnoir; tube cylindracé, grêle; limbe ouvert, à quatre divisions. Anthères insérées à la partie supérieure du tube, linéaires, presque sessiles, non saillantes. Drupe couronné, renfermant un noyau à deux loges et à deux graines.

C. SPINOSA. Jacq. amer. 18. t. 13. C. ÉPINEUX. Arbrisseau très-rameux et très-épineux, épinès éparses sur les branches, axillaires sur les rameaux; feuilles situées aux extrémités des rameaux, un peu ovales, très-entières, pointues; pédoncules solitaires et axillaires.

Habite l'Amérique.

PAVETTA. Rheed. Linn. Juss. Calice 4rès-petit, à quatre dents. Tube de la Corolle grèle, limhe ouvert, à quatre partics aiguës. Anthères presque sessiles et saillantes. Baie pisiforme, à une loge suivant Linné, à deux graines applaties d'un côté, convexes de l'autre.

P. INDICA. *Linn. Rheed.* malab. 5. p. 19. t. 10. P. DE L'INDE. Arbrisseau à feuilles oyales, pointues, très-cnuières; fleurs en corymbes terminaux.

Habite les Indes orientales.

IXORA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 66. Calice très-petit, à quatré dents. Tube de la corolle grêle, limbe à quatre parties obtuses. Anthères insérées à l'orifice, presque sessiles et saillantes. Baie biloculaire; loges à deux graines. — Arbrisseaux à fleurs en corymbes terminaux.

I. ALBA. Linn. Rheed. mal. 2. p. 19. t. 14. I. BLANCHE. Feuilles ovales-lancéolées, fleurs fasciculées.

Habite les Indes orientales.

FROELICHIA. Willd. Calice à quatre dents ; corolle en tube à quatre divisions. Fruit, une haie sèche, monosperme; graine arillée.

F. PANICULATA. Vahl. 1. p. 13. t. 10. Arbre peu élevé, à rameaux tétragones, glabres; feuilles opposées, lancéoléeselliptiques, très-entières, glabres des deux côtés; fleurs en panicule terminale.

Habite l'isle de la Trinité.

442

۱

CUSSAREA. *Aubl.* Calice à cinq dents. Tube de la corolle court, limbe à cinq parties aiguës. Anthères oblongues, presque sessiles à l'orifice de la corolle, saillantes. Stigmate à quatre on cinq divisions. Baie uniloculaire, petite; noyau monosperme, graine coriace.

C. VIOLACEA. Aubl. Guy. t. 38. C. FIOLETTE. Arbrisseau à feuilles ovales-arrondies, pointues, très-entières; fleurs souvent terminales.

Habite la Guyane.

MALANEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 66. Calice très-petit, à quatre dents. Corolle en roue, petite; tube court, limbe à quatre divisions. Etamines saillantes. Baie petite, ovale, couronnée, contenant un noyau à deux loges et à deux graines.— M. de la Mark a réuni à ce genre l'Antirhea. Commers.

M. SARMENTOSA. Aubl. Guy. t. 41. M. GRIMPANT. Arbrisseau sarmenteux, rameaux pendants; feuilles ovales, à bords entiers et roulés; fleurs en épis axillaires aux extrêmités des rameaux.

Habite la Guyane.

SEPTIÈME SECTION.

Fruit ¹⁹, ordinairement nu. Baie à deux loges ³⁰, à deux graines ³¹. Cinq étamines ³². Feuilles opposées ; tige frutescente ou arborescente.

CHIMARRHIS. Jacq. Juss. Calice entier. Tube de la corolle court, limbe à cinq divisions, ouvert; lasciniures velues à leur intérieur. Etamines insérées au sommet du tube, filaments velus à la base. Capsule ovoïde, couronnée, biloculaire; deux valves, deux graines; valves s'ouvrant au sommet.

C. CYMOSA. Jacq. amer. C. EN CYME. Arbre à feuilles ovales, très-entières, situées au nombre de huit ou dix au sommet des rameaux; fleurs petites, en cymes formant des grappes axillaires et terminales.

Habite l'isle de la Martinique.

CHIOCOCCA Brown. Linn. Juss. Lam. illust. t. 160. Calice à cinq dents. Corolle en entonnoir, limbe à cinq parties, aiguës, réfléchies. Etamines insérées au milieu du tube, presque sessiles; anthères linéaires, non saillantes. Baie couronnée, arrondie, comprimée.—Arbres et arbrisseaux; fleurs en panicules terminales, ou en grappes axillaires.

C. RACEMOSA. Linn. Plum. ic. t. 217. f. 2. C. & CRAPPES. Feuilles ovales, pointues, entières, lisses; fleurs en grappes. Habite les Antilles, PSYCHOTRIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 161. Calice petit, k cinq dents. Corolle en tube, à cinq divisions. Etamines insérées au sommet du tube, presque sessiles, non saillantes. Baie arrondie, coriace, sillonnée dans la maturité; graines planes d'un côté, convexes de l'autre. — Arbrisseaux'ou herbes rampantes; fleurs terminales, rapprochées ou disposées en corymbes.

P. EMETICA. Linn. suppl. P. rowiris. Tige herbacée, couchée; feuilles lancéolées, glabres, accompagnées de stipules un peu roides; fleurs sur des pédoncules axillaires et pauciflores. Habite l'Amérique.

NONATELIA. Aubl. Juss. AZIER. Calice petit, à cinq dents. Corolle en tube, limbe à cinq divisions, un peu recourbées. Cinq étamines saillantes Baie petite, sphérique, couronnée, à cinq loges et à cinq graines. — Tige herbacée ou frutescente; fleurs en panicules terminales.

N. LUTEA. Aubl. Guy. t. 74. N. IAUNE. Feuilles ovelesarrondies, pointues, entières; tube de la corolle recourbé. Habite la Guyane.)

COFFEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 160. CAFFEYER. Galice très-petit, à quatre dents. Corolle tubuleuse, oblongue, presqu'en entonnoir; limbe plane, à cinq parties. Etamines saillantes. Baie arrondie ou ovoïde, rarement oblongue, ombiliquée. Graines arillées, planes d'un côte, convexes de l'autre. — Arbrisseaux : fleurs axillaires, presque sessiles.

C. ARABICA. Linn. Blackw. t. 337. C. D'ARABIE. Arbrisseau à feuilles ovales-lancéolées, très-entières, acuminées; pédoncules axillaires: deux, quatre fleurs: corolles à cinq divisions.

Habite l'Arabie.

CANTHIUM. Lam. Juss. CANTI. Càlice à cinq divisions. Corolle en tube, courte, à cinq divisions. Etamines non saillantes. Stigmate en tête. Baie ovale, couronnée ou arrondie, nue, à deux loges, à deux graines planes d'un côté, convexes de l'autre. — Arbrisseaux épineux : fleurs presque sessiles, axillaires et terminales.

C. SPINOSUM. Gardenia spinosa. Linn. suppl. C. ÉPINEUX. Epines plus longues que les feuilles elliptiques et acuminées ; divisions calicinales obtuses ; ovaire et corolle velus.

Habite la Chine.

RONABEA. Aubl. Juss. Calice très-petit, à einq dents. Corolle oblongue, presqu'en entonnoir; limbe à cinq divisions, ouvert.

- 444



Etamines non saillantes. Baie très-petite, ovale, non couronnée, contenant deux noyaux osseux, monospermes, planes d'un côté, convexes de l'autre. — Arbrisseaux; fleurs trèspetites, axillaires : pédicelles munis à leur base de deux bractées.

R. LATIFOLIA. Aubl. Guy. t. 59. R. & FEUILLES LARGES. Feuilles ovales, larges, pointues, entières. Habite la Cuyane

Habite la Guyane.

PÆDERIA. Linn. Juss. Calice petit, à cinq dents. Corolle en entonnoir, à cinq lobes, velue intérieurement. Anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes. Baie petite, ovale, grêle, et à deux graines.

P. FOETIDA. Linn. Lam. illust. t. 166. f. 1. P. FÉTIDE. Feuilles oblongues, entières, pointues; cimes pauciflores; divisions de la porolle ovales.

'Habite les Indes orientales.

- COPROSMA. Forst. Linn. supl. Juss. Lam. illust. t. 854. Calice très-petit, à cinq divisions. Corolle en entonnoir, à cinq divisions. Anthères oblongues. Style fendu profondément en deux parties. Baie arrondie, un peu ovale, pulpeusc, à deux graines planes d'un côté, convexes de l'autre. — Arbrisseaux : feuilles opposées, munies de stipules; pédoncules axillaires à une ou plusieurs fleurs.
 - C. FOETIDISSIMA. Forst. C. FÉTIDE. Pédoncules solitaires. Habite les isles de la Mer Pacifique.
- SIMIRA. Aubl. Juss. Calice très-petit, à cinq dents. Corolle petite, tubuleuse, à cinq lobes. Etamines insérées au sommet du tube. Baie petite, ovalc, couronnée, à deux loges, à deux graines

S. TINCTORIA. Aubl. Guy. t. 65. S. DES TEINTURIERS. Arbre à feuilles ovales, pointues, très-entières, portées sur de très-courts pétioles. Fleurs très-petites, en grappes terminales. Habite la Guyane.

HUITIÈME SECTION.

- Fruit ³³. Baie ou drupe à plusieurs loges monospermes ³⁴, ³⁵. Quatre ³⁶, cinq, ou un plus grand nombre d'étamines. Fouilles opposées; tige ordinairement frutescente.
- LAUGERIA. Jacq. Linn. Juss. Calice très-petit; limbe presqu'entier. Tube de la corolle grêle, oblong; limbe plane, à cinq lobes. Cinq anthères presque sessiles, non saillantes.

Stigmate en tête. Drupe pisiforme, non couronné, contenant un noyau creusé de cinq sillons; à cinq loges, à cinq graines. — Arbrisseaux sans épines, ou épineax. Fleurs disposées en grappes axillaires.

L. ODORATA. Linn. Jacq. amer. 64. t. 177. f. 1. L. opo-RANT. Feuilles presqu'ovales, un peu pointues, entières, glabres; lleurs en grappes.

Habite les environs de Carthagène.

ERITHALIS. Brown. Linn. Juss. Lam. illust. t. 159. ERI-THAL. Calice très-petit, à cinq dents. Corolle à cinq parties; tube court; divisions ouvertes ou réfléchies. Cinq étamines saillantes. Stigmate pointu. Baie pisiforme, couronnée, à dix stries, à dix loges et à dix graines. — Arbrisseaux: fleurs disposées en corymbes axillaires et terminaux.

E. FRUTICOSA. Linn. Plum. ic. t. 249. f. 2. E. D'Ant-RIQUE. Feuilles arrondies, ovoïdes, très-entières, vertes, glabres et luisantes.

Habite les Antilles.

PSATHURA. Commers. Juss. Lam. illust. t. 260. Gàlice trèspetit, à six dents. Corolle en cloche, à six lobes, barbue intérieurement, tube presque nul. Six étaminès. Stigmates à trois ou quatre lames. Drupe sec, strié, conronné, à six loges, à six graines concaves d'un côté, convexes de l'autre.

P. BORBONICA. P. DE BOURBON. Arbrisseau à fameaux noueux, fragiles; feuilles ovales, entières, glabres, portées sur de courts pétioles; fleurs en corymbes terminaux.

Habite l'isle de Bourbon.

MYONIMA. Comm. Juss. Lam. illust. t. 68. Calice très-petit, presquentier à son limbe. Tube de la corolle court. Limbe à quatre divisions obtuses. Quatre étamines ; anthères oblongues, saillantes. Stigmate épaissi. Baie sèche, en forme de cerise, déprimée, non couronnée, contenant une noix à quatre loges, à quatre graines concaves d'un côté, convexes de l'autre.

M. BORBONICA. M. DE BOURBON. Arbrisseau à feuilles ovales-oblongues, acuminées au sommet, très-entières, luisantes; pédoncules axillaires, terminaux, et chargés d'une à trois fleurs.

Habite l'isle de Bourbon.

PYROSTRIA, Commers. Juss, Lam. illust. t. 68. Calice trèspetit, presqu'à quatre dents. Corolle un peu en cloche, ouverte, et à cinq divisions, cotonneuse à son orifice. Quatre étamines. Stigmate en tête. Fruit en forme de poire, petit, à huit stries, non couronné, contenant huit noix monospermes.

P. BORBONICA. P. DE BOURBON. Peut arbre à feuilles ovales, un peu árrondies vers leur sommet, très-entières, lisses et coriaces ; pédoncules axillaires, à une ou plusieurs fleurs.

Habite l'isle de Bourbon.

VANGUERIA. Juss. Lam. illust. t. 159. VANGUIER. Calice très-petit, à cinq dents, ouvert. Corolle petite, en cloche-globuleuse, à cinq divisions, velue intérieurement. Cinq étamines. anthères oblongues, à peine saillantes. Stigmate simple. Baie en forme de pomme, ombiliquée, non couronnée, à cinc loges, à cinq graines.

V. MADAGASCARIENSIS. Lam. illust. t. 159. V. DE MADA-GASCAR. Petit arbre à feuilles grandes, ovales, larges, pointues ; pétioles courts ; fleurs axillaires.

Habite l'isle de Madagascar.

MATHIOLA. Plum. Linn. Juss. Calice oblong, entier sur ses bords. Tube de la corolle grêle, alongé; orifice dilaté en entonnoir; limbe entier, ondulé. Cing étamines, non saillantes. Stigmate un peu épais. Drupe en forme de cerise, déprimé, couronné, contenant un noyau à six loges et à six graines.

M. SCABRA. Linn. Plum. ic. t. 173. f. 2. M. RUDE. Feuilles arrondies, entières, rudes au toucher; pédoncules axillaires, multiflores.

Habite les Antilles.

GUETTARDA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 154. Calice oblong, à bord entier, inégal. Corolle en tube long, presqu'en entonnoir. Limbe ouvert, à huit parties obtuses. Huit anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes. Stigmate en massue. Drupe sec, arrondi, émoussé au sommet, ombiliqué, contenant un noyau sinueux, à six loges, et à six graines. -Arbres; pédoncules longs, axillaires, solitaires, multiflores au sommet. Fleurs disposées en cime fourchue, munies chaeune d'une bractée, quelques-unes stériles.

G. SPECIOSA. Linn. Brow. jam. 205. t. 20. f. 1. G. źlź-GANT. Feuilles ovales, glabres, veinées en - dessous, trèsentières.

Habite les Indes orientales, la Jamaïque.

ISERTIA. Vahl. Lam. illust. t. 259. Calice à quatre ou six dents. Corolle infundibuliforme. Limbe à six divisions. Six étamines, filets très - courts. Stigmate fendu en six. Fruit, pomme globuleuse, succulente, à six loges. Etamines nombreuses. — Arbres à feuilles opposées.

LES RUBIACÉES. 🌨

I. COCCINEA. Vahl. egl. 2. p. 27. Feuilles opposées, lancéolées-elliptiques, munies inférieurement d'un duvet blanchâtre; fleurs en grappes.

Habite la Guyane.

NEUVIÈME SECTION.

Baie ³⁷ à plusieurs loges ³⁸ polyspermes ³⁹. Cinq Étamines, ou un plus grand nombre. Feuilles le plus souvent opposées. Tige herbacée ou frutescente.

HAMELIA. Jacq. Linn. Juss. Calice petit, à cinq divisions. Corolle en tube, oblongue, à cinq angles. Limbe à cinq divisions. Cinq étamines, insérées vers le milieu du tube; antheres oblongues. Stigmate obtus. Baie ovale, sillonnée, émoussée et couronnée au sommet, à cinq loges. — Arbrisseaux; feuilles verticillées; fleurs en cimes terminales.

H. PATENS. Linn. Jacq. amer. 72. t. 50. H. & FRUILLES FRUES. Feuilles ovales, pointues aux deux bouts, très-entières, presque glabres en dessus, cotonneuses en dessous; fleurs en grappes paniculées et terminales.

Habite l'Amérique méridionale.

PATIMA. Aubl. Juss. Calice à limbe entier, à cinq angles. Corolle.... Etamines... Stigmate... Baie adhérente, sphérique, couronnée, à quatre, six loges polyspermes; graines entourées de pulpe.

P. CUYANNENSIS. Aubl. Guy. t. 77. P. DE LA GUYANE. Tige herbacée ; feuilles opposées, ovales, pointues, très-entières ; fruits situés aux aisselles des feuilles.

Habite la Guyane.

SABICEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 165. Calice oblong, à cinq divisions. Tube de la corolle long, grêle. Limbe à cinq parties aiguës. Anthères presque sessiles, peu ou point saillantes. Stigmate à cinq parties. Baie pisiforme, couronnée, à cinq loges polyspermes. — Arbrisseaux à tige voluble; fleurs axillaires, presque sessiles.

S. CINEREA. Aubl. Guy. t. 75. S. CENDRÉ. Feuilles ovales, étamines dans le tube.

Habite la Guyane.

DIXIÈME SECTION.

448

Digitized by Google

DIXIÈME SECTION.

Fleurs quelquefois réunies, plus souvent agrégées sur un réceptacle commun ⁴⁰. Feuilles opposées. Plantes arborescentes ou frutescentes, rarement herbacées.

MITCHELLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 63. Deux fleurs rénnies. Calices adnés par leur surface intérieure, à quatre dents. Corolle en entonnoir; tube cylindrique. Limbe à quatre parties, ouvert, hérissé intérieurement. Quatre étamines à peine saillantes. Stigmate à quatre divisions. Baie globuleuse, didyme, à quatre graines.

M. REPENS. Linn. Catesb. car. 1. p. 20. t. 20. M. RAM-PANTE. Tige herbacée, articulée; feuilles ovales, obtuses, entières, glabres; fleurs géminées.

Habite l'Amérique septentrionale.

CANEPHORA. Juss. Trois à six fleurs, situées au sommet d'un calice commun, à cinq petites divisions, séparées entr'elles par des écsilles. Calicé particulier, à cinq ou six divisions. Corolle petite, campanulée, à cinq ou six lobes. Cinq, six anthères oblongues, sessiles. Stigmate bifide. Fruit..... en forme de pois, couronné, monosperme.

C. MADACASCARIENSIS. C. DE MADAGASCAR. Arbrissean à feuilles opposées, munies de stipules à leur base, ovales, pointues, entières; pédoncules solitaires, axillaires, assez gros, et terminés par le calice commun des fleurs.

PATABEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 65. Fleurs en tête, distinctes entr'elles par des bractées ; têtes de fleurs monies d'écailles. Calice à quatre dents. Corolle en tube, à quatre divisions. Quatre anthères presque sessiles. Fruit....

P. COCCINEA. Aubl. Guy. t. 43. P. ROUCH. Arbrisseau à rameaux épars. Feuilles ovales, pointues, très-entières. Fleurs en têtes terminales, solitaires, et presque solitaires. Habite la Guyane.

EVEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 59. Huit on dix petites fleurs agrégées sur un réceptacle paléacé, entouré par un involucre à quatre folioles dont deux extérieures, plus larges. Calice particulier turbiné, à quatre dents. Corolle en entonnoir, à quatre divisions. Quatre anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes. Fruit....

E. CUYANNENSIS. Aubl. Guy. t. 39. E. DE LA GUEANE. 1. 29

Habite l'isle de Madagascar.

Arbrisseau à rameaux tétragones, feuilles ovales, pointnes. très-entières; fleurs en têtes axillaires, solitaires.

Habite la Guyane.

TAPOGOMEA. Aubl. Juss. Lam. illust. t. 152. Involucre à deux partics, souvent grand, renfermant plusieurs fleurs agrégées sur un réceptacle paléacé, et entourées d'écailles ou d'un calice commun à plusieurs folioles. Calice particulier très-petit, à cinq dents. Corolle petite, presque en entonnoir, à cinq lobes. Cinq anthères, presque sessiles, non saillantes. Baie ovale, très-petite, glanduleuse au sommet, contenant deux noix monospermes, planes d'un côté, convexes de l'autre. — Arbrisseaux, ou herbes presque ligneuses; têtes de fleurs souvent terminales.

T. VIOLACEA. Aubl. Guy. 60. T. FIOLETTE. Fenilles ovalesroblongues, pointues, très-entières, fleurs solitaires, en têtes terminales.

Habite la Guyane,

MORINDA. Vaill. Linn. Juss. Lam. illust. t. 153. ROYOC. Fleurs rapprochées en tête, portées sar un réceptacle sphérique. Calice particulier, muni de cinq petites dents. Corolle en tube, presque en entonnoir, ouvert et à cinq divisions. Anthères linéaires, presque sessiles, non saillantes. Fruit formé de plusieurs baies anguleuses, rapprochées, à quatre loges, à quatre graines planes d'un côté, convexes de l'autre. — Arbres ou arbrisseaux; têtes de fleurs axillaires ou opposées aux feuilles.

M. ROYOC. Linn. Plum. nov. g. t. 26. M. ROYOC. Arbrisseau à feuilles ovales, très-entières, glabres; fleurs axillaires vers l'extrémité des rameaux.

Habite les deux Indes.

NAUCLEA. Linn. Juss. Lam. illust. f. 153. Fleurs nombreuses situées sur un réceptable arrondi, velu; munics chacune d'un calice presqu'entier ou légérement marqué de cinq dents. Corolle en tube, grêle, à cinq divisions. Cinq anthères presque sessiles à l'orifice et à peine saillantes. Stigmate un peu épaissi. Capsule à trois angles légers, comprimée par celles qui l'avoisinent, à deux loges et à deux graines.

N. ORIENTALIS. Linn. Rheed. mal. 3. p. 29. t. 33. N. D'o-RIENT. Arbre à feuilles ovales, alongées, pointues, trèsentières; têtes de fleurs terminales, ou axillaires et portées sur de longs pédoncules.

Habite les Indes orientales.

CEPHALANTHUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 59. CEPHA-LANTE. Fleurs repprochées en tête, portées sur un récep-

450 ·



tacle sphérique, velu Calice particulier anguleux, à quatre divisions. Tube de la corolle grêle à quatre divisions. Quatre étamines courtes, un peu saillantes. Stigmate globuleux. Capsules grouppées en boules, à quatre loges et à quatre graines, ou à deux loges et à deux graines par avortement. — Arbrisseaux; pédoncules alongés, terminaux ou axillaires.

C. OCCIDENTALIS. Linn. Duham. arb. 1. t. 54. C. D'OCCI-DENT. Arbrisseaux à feuilles ovales, pointues, très-entières, glabres; réseptacle velu.

Habite l'Amérique septentrionale.

ONZIÈME SECTION.

Genres qui ont des rapports avec la famille des Rubiacées, et qui ne sont pas encore bien connus.

- SERISSA. Commers. Juss. Lam. illust. t. 151. Calice à quatre ou cinq divisions. Corolle courte, à quatre ou cinq divisions. Quatre ou cinq anthères sessiles. Ovaire adhérent; style bifide. Fruit..... Arbrisseau observé par Commerson. Ses feuilles opposées, réunies à leur base par une gaine ciliée comme épineuse persistante, sont d'une odeur désagréable lorsqu'on les froisse. Les fleurs sont souvent solitaires au sommet des rameaux.
- PAGAMEA. Aubl. Juss. Calice turbiné, à quatre dents. Tube de la corolle court, limbe à quatre lobes, velu. Quatre anthères sessiles, non saillantes. Ovaire semi-adhérent; style bilide dès la base. Baie recouverte par le calice, contenant deux osselets à deux loges, à deux graines, dont l'une sujette à avorter.

P. GUYANNENSIS. Aubl. t. 44. P. DE LA GUYANE. Arbrisseau à feuilles entourées d'une gaine, ovales, pointues, très-entières; fleurs en épi lâche, axillaire et terminal.

Habite la Guyane.

FARAMEA. Aubl. Juss. Calice turbiné, à quatre dents. Corolle en tube, limbe à quatre divisions. Quatre étamines non saillantes. Ovaire adhérent; un style, stigmate à deux lobes. Fruit à deux loges.

F. CUYANNENSIS. Aubl. t. 40. f. 1. F. DELA GUYANE. Arbrisseau à feuilles opposées, ovales, pointnes, très-entières; pédoncules terminaux, multiflores.

Habite la Guyane.

29.4

LES RUBIACÉES.

OBSERVATIONS. Les végétaux de cette famille se distinguent par des caractères simples et faciles à saisir. Lorsque la fleur n'est pas encore développée, on peut reconnaître la plupart des plantes herbacées à leurs feuilles verticillées, et les plantes frutescentes à leurs feuilles opposées, très-entières, réunies, ou par des stipules intermédiaires, ou par une gaine olliée. La fructification présente également des caractères tranchés. Toutes les Rubiacées ont une corolle monopétale épigyne, staminifère, à étamines en nombre déterminé, et à anthères libres. Le fruit, dans les herbacées, est ordinairement formé de deux graines accolées; dans les frutescentes ou arborescentes, il est rarement multiloculaire, plus souvent biloculaire, contenant tantôt deux, tantôt un grand nombre de graines insérées sur un placenta central adhérent, en tout ou en partie, à la cloison; enfin l'embryon est tonjours entouré d'un périsperme corné. Les caractères des sections qui servent à la diviser, sont tirés des différentes considérations du fruit, formé de deux graines nues dans le Rubia, bacciforme, biloculaire et polysperme dans le Coffea, capsulaire, biloculaire et polysperme dans le Ginchona, drupacé et multiloculaire dans le Guettarda, etc. Les genres de la première section se rapprochent de la famille des Dipsacées par leurs graines nues; ceux de la dernière section ont une grande affinité avec les Caprifoliées, auxquelles ils ressemblent, surtout par leur port. Juss. Went.

Il est peu de familles qui réunisse autant de plantes utiles que celle des Rubiacées. Le Gaillet jaune (Gallium verum. LINN.) est astringent, vulnéraire et dessicatif; il passe aussi pour céphalique, anti-spasmodique et anti-histérique. La racine est propre à teindre en rouge, et l'herbe macérée ou bouillie avec de l'alun, teint les étoffes en jaune. La Garance des Teinturiers (Rubia Tinctorum. LINN.) est d'un grand usage dans la teinture. Pour accroître le produit de cette plante, on couche les tiges et on les couvre de terre; elles se transforment en racines, et le suc coloré devient aussi plus abondant. Elle est

\$59.

Digitized by Google

d'un usage fort étendu dans l'art de la teinture des laines; elle leur donne un rouge, à la vérité peu éclatant, mais qui résiste à l'action de l'air et du soleil; elle sert aussi à rendre plus solides d'autres conleurs composées; enfin la couleur que donne cette racine prend bien sur le coton. En médecine, on regarde la racine de Garance comme apéritive, diurétique, dépurative, emménagogue. Le Quinquina, introduit en médecine en 1740, était connu et employé contre la fièvre en Amérique long-tems auparavant. Il fut d'abord nommé Poudre à la Comtesse, parce qu'il avait guéri d'une fièvre tierce la comtesse de Chinchon, vice-reine du Pérou. Les Jésuites ayant été chargés de le distribuer aux pauvres, il porta ensuite le nom de Poudre des Jésuites. On prétend qu'il n'a commencé à être connu en France qu'en 1679. Ce fut un Anglais, nommé Talbot, qui le mit en vogue, et Louis XIV acheta de lui la manière de le pulyériser et de l'employer. Le Café (Coffea Arabica. LINN.) originaire d'Arabie, fut transporté à Batavia, de-là en Hollande, ensuite à Paris. C'est d'un pied élevé à la serre de ce jardin, que sont provenus tous les cafés cultivés actuellement en Amérique. Le Morinde en ombelle (Morinda umbellata. LINN.) a la racine rouge. Les naturels des Moluques et de la Cochinchine font bouillir ses racines, et en obtiennent une teinture qui donne aux toiles une assez belle couleur safran.

455



LES CAPRIFOLIÉES.

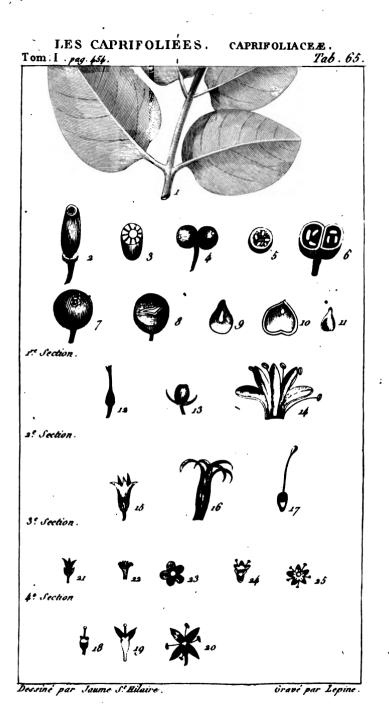
CAPRIFOLIACEÆ tab. 65. (Caprifolia. Adans. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle monopétale 14, 23, et à étamines épigynes 20, ou insérées sur le pistil. Anthères distinctes, 14, 20, 25.

Calice d'une seule pièce 15, presque toujours divisé à son sommet, souvent caliculé à sa base 15, ou muni de deux bractées 13. Corolle le plus souvent monopétale 14, 16, régulière ou irrégulière, quelquefois formée de plusieurs pétales réunies à leur base 20. Étamines en nombre défini 14, souvent cinq 25; dans les fleurs monopétales, insérées sur la corolle et alternes avec ses divisions 24, 25; dans les polypétales, tantôt épigynes et alternes avec les pétales 20, tantôt insérées vers le milieu de la corolle. Ovaire adhèrent 22, 24; style souvent unique 12, 17; stigmate simple 18, ou triple 22. Fruit adhèrent 2, baie 4, 7, ou capsule 2, à une 3, 5, 8, ou à plusieurs 6 loges monospermes, ou polispermes 6. Embryon placé dans une petite cavité d'un périsperme charnu 9, 10; radicule supérieure 11.

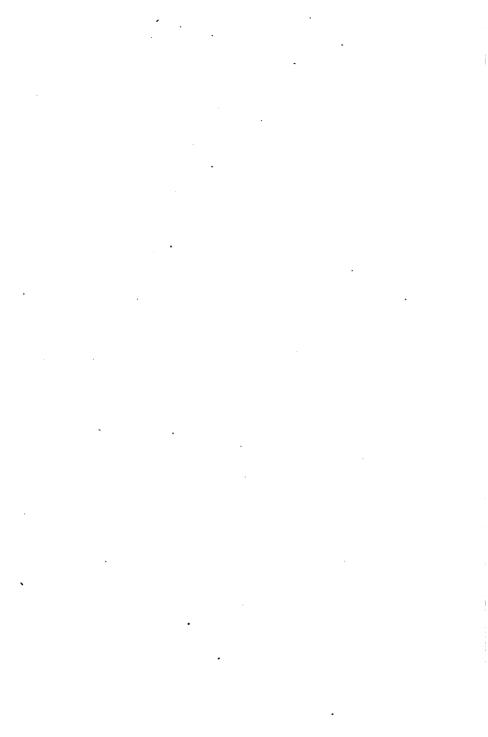
Les Caprifoliées ont une tige frutescente ou arborescente, rarement herbacée. Leurs feuilles sont quelquefois alternes, mais le plus souvent opposées ¹, et dépourvues de stipules.

Digitized by Google



Digitized by Google

-.



Digitized by Google

LES CAPRIFOLIÉES.

PREMIÈRE SECTION.

Calice caliculé ou muni de deux bractées ³³. Style unique ¹². Corollemonopétale ¹⁴.

LINNÆA. Gron. Linn. Juss. Lam. illust. t. 536. LINNÉE. Calice à cinq divisions, caliculé, à quatre parties, inégal et velu. Corolle turbinée, un peu en cloche, et à cinq lobes. Quatre étamines didynames. Stigmate globuleux. Baie trèspetite, ovale, sèche, à trois loges renfermant deux graines.

L. BOREALIS. Linn. fl. lapp. 250. t. 12. f. 4. L. BOREALE. Plante herbacée, étalée sur la terre; feuilles opposées, arrondies, crénelées; fleurs au nombre de deux sur chaque pédoncule.

Habite la Sibérie, le nord de l'Asie.

TRIOSTEUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 150. TRIOSTE. Calice à cinq divisions lancéolées, persistantes, muni d'une bractée à sa base. Corolle à peine plus longue que le calice, tubuleuse et à cinq lobes inégaux. Cinq étamines non saillantes. Stigmate épaissi. Baie couronnée, ovale-globuleuse, à trois loges et à trois graines. — Plantes herbacées, droites; pétioles réunis à leur base; fleurs nombreuses, axillaires, sessiles.

T. PERFOLIATUM. Linn. Dill. elth. 394. t. 293. f. 378. Feuilles connées, fleurs sessiles, vorticillées, purpurines. Habite l'Amérique septentrionale.

SYMPHORICARPOS. Dill. Juss. Lam. illust. t, 150. Calice petit, à quatre dents, muni de petites bractées à sa base. Corolle tubuleuse, courte; limbe à cinq découpures, presque égales. Cinq étamines, à peine saillantes. Stigmate globuleux. Baie ovale-globuleuse, couronnée, à quatre loges (deux loges sujettes à avorter), à quatre graines.

S. VULGARIS. Mich. am. bor. Arbrisseau à feuilles ovales-arrondies, très-entières; pédoncules axillaires, fleurs glomérées et presqu'en tête.

Habite l'Amérique septentrionale.

DIERVILLA. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 150. DIERVILLE. Calice oblong, à cinq divisions, muni à sa base de bractées. Corolle deux fois plus longue, infundibuliforme, à cinq divisions ouvertes. Cinq étamines non saillantes. Stigmate en tête. Capsule oblongue, aiguë non couronnée, à quatre loges, plusieurs graines petites.

D. TOURNEFORTI. Mich. am. bor. Duham. arb. 1. p. 209.t.87.

D. DE TOURNETORT. Arbrisseau à feuilles ovales, pointucs, dentées en scie; pédoncules multiflores.

Habite l'Amérique septentrionale.

XYLOSTEON. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 150. CAMÉRI-SIER. Deux fleurs insérées au sommet du même pédicelle. Calices à cinq dents, munis de bractées à la base, rapprochés l'un de l'autre ou adnés l'un à l'autre. Corolle infundibuliforme ou campanulée, à cinq divisions ou à cinq lobes presque égaux. Cinq étamines saillantes. Stigmate épaissi. Fruit, deux baies, tantôt connées à leur base, à trois loges et polyspermes, tantôt réunies en une seule marquée au sommet de deux ombilics. — Arbrisseaux à tiges droites; pédoncules biflores, axillaires, solitaires.

X. TATARICUM. Mich. am. bor. C. DE TARTARIE. Feuilles en cœur, obtuses; pédoncules à deux fleurs; baies distinctes.

Habite l'Europe.

X. PYRENAICUM. Duh. arb. 2. p. 274. t. 110. C. DES PYRÉ-WEES. Arbrisseau très-rameux; feuilles opposées, très-entières, glabres; baies distinctes.

Habite les Pyrénées.

X. ALPINUM. Jacq. aust. t. 274. C. DES ALPES. Arbrisseau rameux; feuilles ovales, très-entières, glabres; baies réunies. Habite les Alpes.

CAPRIFOLIUM. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 150. CHEF RE-FE UILLE. Calice à cinq dents, muni de bractées à sa base. Corolle tubuleuse, longue, à cinq divisions, presque égales dans le PERYCLIMENUM. Tourn.; irrégulière et bilabiée dans le CAPRIFOLIUM. Tourn. Cinq étamines de la longueur de la corolle. Stigmate globuleux. Baie à trois loges, polysperme. — Arbrisseaux à tige voluble; feuilles connées à leur base dans quelques espèces; fleurs sessiles, rapprochées en tête et terminales, ou verticillées et axillaires.

C. PERFOLIATUM. Jacq. aust. t. 357. C. DES JARDINS. Feuilles opposées, sessiles; les supérieures perfoliées; corolles verticillées et bilabiées.

Habite la France méridionale.

C. PERYCLYMENUM. Blackw. t. 25. C. DES BOIS. Feuilles ovales, pointues aux deux bouts, pubescentes en dessous; corolles bilabiées, en têtes terminales.

Habite l'Europe.



LES CAPRIFOLIÉES.

DEUXIÈME SECTION.

Calice caliculé¹⁵, ou muni de bractées. Un seul style¹⁷. Corolle presque polypétale¹⁶.

LORANTHUS. Linn. Juss. LORANTHE. Calice très-court, presque entier, muni d'un petit calice à sa base de même forme. Corolle à six divisions, ou à six pétales connivents, quelquefois réunis, écartés dans leur partie supérieure. Cinq, six étamines opposées aux divisions de la corolle, insérées vers leur sommet. Stigmate obtus. Baie non couronnée, monosperme. Embryon monocotylédone, suivant Gærtner. — Arbrisseaux ordinairement parasites; feuilles épaisses, souvent opposées, rarement alternes; fleurs axillaires ou plus rarement alternes, en corymbes ou en épis, quelques-unes à cinq pétales et à cinq étamines.

L. EUROPRUS. Linn. Jacq. aust. t. 30. L. D'EUROPE. Fleurs en grappes simples et terminales, dioïques.

Habite l'Autriche.

HELIXANTHERA. Lour. Juss. mss. Calice tronqué, muni à sa base d'une bractée charnue. Corolle tubulée, à bord renversé, à cinq divisions profondes, garnie intérieurement d'une appendice urcéolée, à cinq angles, à cinq découpures, et embrassant étroitement le style. Cinq étamines insérées à l'ouverture de la corolle. Anthères retournées en spirale. Un style; un stigmate. Baie oblongue. Une graine.

H. PARASITICA. Lour. fl. coch. 1. 176. Arbrisseau parasite, à feuilles lancéolées, très-entières; fleurs en épis situés aux aisselles des feuilles.

Habite la Cochinchine, sur les arbres cultivés dans les jardins.

AIDIA. Lour. Juss. mss. Calice tubulé, à cinq dents. Corolle en tube, terminée par un limbe plane, orifice du tube laineux. Cinq anthères sessiles, attachées aux découpares de la corolle. Un style; un stigmate. Baie petite, ovale, ombiliquée.

A. COCHINCHINENSIS. Lour. coch. 1. 176. Grand arbre à rameaux étalés, feuilles lancéolées, très-entières, glabres et opposées; fleurs en grappes courtes et axillaires.

Habite la Cochinchine.

VISCUM. Tourn. Linn. Juss. GUI. Monoïque on dioïque. Calice à bord entier, à peine sensible. Corolle (calice suivant Linnéus) à quatre pétales petits, élargis à leur base, et réunis. Fleur mâle, anthères sessiles, insérées au milieu des pétales. Fleur femelle, ovaire adhérent, muni d'un rebord à son sommet. Baie petite, globaleuse, non couronnée, monosperme. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux parasites, quelquefois dénués de feuilles, et à rameaux comprimés, comme articulés.

V. ALBUM. Linn. Blachw. t. 84. G. COMMUN. Feuilles lancéolées, obtuses; tige dicotome, fleurs axillaires.

Habite l'Europe, sur le tronc et les branches des arbres.

V. RUBRUM. Linn. Catesb. car. 2. p. 81. t. 81. G. ROTCE. Feuilles lancéolées, obtuscs, épis latéraux.

Habite la Caroline.

RHIZOPHORA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 396. MANGLIER. Calice, quatre à douze divisions, muni de deux bractées à sa basc. Corolle, quatre à douze pétales, planes ou condupliqués, dilatés à leur base, alternes avec les divisions du calice. Etamines en nombre égal ou en nombre double, insérées une à une ou deux à deux sur les onglets des pétales. Deux stigmates. Capsule uniloculaire, monosperme, d'abord fermée, s'ouvrant ensuite au sommet. Grsine commençant à germer dans le fruit. Radicule s'alongeant en forme de massue, après avoir forcé et brisé les tuniques de la graine. — Arbrisseaux maritimes, trèsrameux; rameaux presque toujours opposés, alongés, pendants; feuilles le plus souvent opposées, entières, coriaces, roulées dans leur jeunesse, et munies de bractées comme celles des figuiers; pédoncules axillaires et terminaux, souvent dicotomes et biflores.

R. CYMNORHIZA. Linn. Rheed. mal. 6. t. 31. Feuilles ovaleslancéolées, très-entières; calice, dix à douze divisions, pétales ou écailles condupliquées, au nombre de dix ou douze, et munies chacune à leur intérieur de deux étamines.

Habite les Indes.

R. MANGLE. Linn. Rheed. mal. 6. t. 34. M. ORDINAIRE. Feuilles aiguës munies d'une nervure proéminente; calice à quatre divisions, quatre pétales planes, velus à l'intérieur, chacun d'eux muni de deux anthères.

Habite les deux Indes.

TROISIÈME SECTION.

Calice muni de bractées ²¹. Style nul ²⁴ ; trois stigmates ²². Corolle monopétale ²³.

VIBURNUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 211. OBIER. Calice petit, à cinq divisions, muni de bractées à sa base. Corolle en cloche, à cinq divisions. Cinq étamines, alternes avec

Digitized by Google

les divisions de la corolle. Style nul; trois stigmates. Baie monosperme, couronnée dans le TINUS, T, et nue dans les autres espèces. — Arbrisseaux à feuilles opposées; flaurs disposées en ombelles corymbiformes et terminales.

V. TINUS. Linn. O. TIN. Feuilles ovales très-entières, luisantes; fleurs blanches, en ombelles corymbiformes et terminales.

Habite l'Europe méridionale.

V. LANTANA. Linn. Duh. arb. 2. t. 103. O. MANSIÈNE. Feuilles en cœur, dentées, cotonneuses, épaisses, un peu ridées.

Habite l'Europe.

V. OPULUS. Linn. fl. dan. t. 661. O. common. Feuilles à trois lobes pointus, pétioles glabres et glanduleux; fleurs blanches, celles de la circonférence plus grandes et stériles.

Habite l'Europe, dans les lieux humides.

V. LENTAGO. Linn. O. A FEUILLES DE POIRIER. Feuilles ovales, acuminées, bordées de dents aiguës; pétioles bordés et crépus.

Habite l'Amérique septentrionale.

SAMBUCUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 211. SUREAU. Calice petit, à cinq divisions. Corolle en roue, à cinq lobes. Cinq étamines alternes avcc les lobes de la corolle. Style nul. Trois stigmates. Baie arrondie, à une loge, à trois graines, à peine couronnée. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles opposées, ailées avec impaire, ou deux fois ailées, garnies de deux stipules dans un petit nombre d'espèces, ou munies à leur base, dans un plus grand nombre, de deux glandes stipulées; fleurs disposées en ombelles-corymbiformes et terminales.

S. NIGRA. Linn. Blackw. t. 151. S. COMMUN. Arbrisseau élevé, folioles pointues dentées en seie, ovales-lancéolées; corymbes de fleurs à cinq parties.

Habite l'Europe.

S. RACEMOSA. Linn. Duhain. arb. 2. t. 66. S. A CRAPPES. Folioles lancéolées, dentées, pointues; fleurs en grappes terminales.

Habite la France, l'Italie.

S. EBULUS. Linn. Blackw. t. 488. Tige herbacée, cannelée, stipules foliacées; fleurs cn cimes terminales.

Habite l'Europe.

LES CAPRIFÓLIÉES.

QUATRIÈME SECTION,

Calice simple. Style unique *8, 39. Corolle polypétale **.

CORNUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 74. CORNOUILLER. Calice à quatre dents. Quatre pétales petits, élargis à leur base. Quatre étamines, alternes avec les pétales; anthères penchées. Un style, un stigmate. Drupe ovoide ou globuleux, non comronné, contenant un noyau à deux loges et à deux graines. — Arbrisseaux ou arbres de moyenue grandeur; feuilles opposées, nues à leur base, alternes dans une seule espèce.

C. SANGUINEA. Linn. Oed. fl. dan. t. 481. C. SANGUIN. Ecorce d'un rouge brun; feuilles ovales-pointues, à nervures convergentes, entières; fleurs en ombelles terminales.

Habite l'Europe et l'Asie.

C. ALBA. *Lhérit*. corn. nº. 7. *C. BLANC*. Rameaux nombreux et étalés ; feuilles ovales, vertes en dessus, glauques et hlanchâtres en-dessous ; fleurs en cime ombelliforme.

Habite le Canada.

C. MASCULA. Linn. Blackw. t. 121. C. MALR. Tige arborescente, ombelles aussi grandes que l'involucre.

Habite l'Europe.

HEDERA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 145. LIERRE. Calice à cinq dents persistantes à sa base. Cinq pétales élargis. Cinq étamines alternes; anthères penchées, bifides à leur base. Ovaire à moitié adhérent au calice, un style, un stigmate. Baie globuleuse, à cinq loges monospermes, couronnée par le limbe du calice; cloisons minces disparaissant dans la maturité.

H. HELIX. Linn. Blackw. t. 188. L. COMMON. Arbrisseau à tige sarmenteuse, rampant sur la terre ou grimpant aux arbres; feuilles à cinq angles et à cinq lobes; celles qui accompagnent les fleurs, ovales, entières et lisses.

Habite l'Europe.

OBSERVATIONS. Cette famille comprend quatre sections, qui pourront par la suite former autant de familles distinctes. La première se rapproche des Rubiacées, et dans plusieurs genres de la dernière, on observe un embryon placé comme dans les ombellifères, dont ils se rapprochent par les feuilles alternes, par une corolle polypétale et par la structure du fruit.

460

LES CAPRIFOLIÉES.

Plusieurs plantes de cette famille peuvent contribuer à l'ornement des bosquets et des parcs; les Chèvrefeuilles sur-tout se prétent à toutes les formes. On en couvre des berceaux, des tonnelles, etc.; en trouve leurs fleurs dès le commencement du printems, et plusieurs fleurissent encore très-avant dans l'automne. Le Gui d'Europe (Viscum Album. LINN.) qu'on trouve sur presque tous les arbres, a toujours été en grande vénération parmi les anciens. Pline rapporte que rien n'était plus sacré pour les Druides que ce végétal et le Chêne qui le portait. Ils allaient le cueillir dans les bois avec la plus grande cérémonie. Le Sureau commun (Sambucus nigra. LINN.) répand une bonne odeur lorsqu'il est en fleur. L'infusion de ces fleurs seches excite abondamment la transpiration. Appliquées en cataplasme, elles sont bonnes, ainsi que les feuilles, pour guérir les erysipèles, les rhumatismes et les inflammations. Les baies sont diurétiques et arrêtent les dyssenteries. Le Lierre (Hedera helix. LINN.) était célèbre chez les Grecs et les Romains. Les peuples de la Thrace, les Bacchantes, en ornaient leurs thyrses et en couronnaient leur tête pour célébrer les fêtes de Bacchus.

46 E

LES ARALIACÉES.

ARALIACEÆ. tab. 66. (Umbellatæ. Adans. Araliæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle polipétale 3, et à étamines épigynes 4, 5, c'est-à-dire insérées sur le pistil, ou sur le limbe d'une glande qui couvre l'ovaire.

Calice entier ou denté sur ses bords ². Pétales ³, et étamines ⁴, en nombre déterminé. Plusieurs styles et stigmates. Fruit baie, ou capsule ⁶, multiloculaire ⁷; loges en nombre égal à celui des styles, et monospermes. Graines ⁸, contenant un embryon très-petit, situé au sommet d'un périsperme ligneux 9.

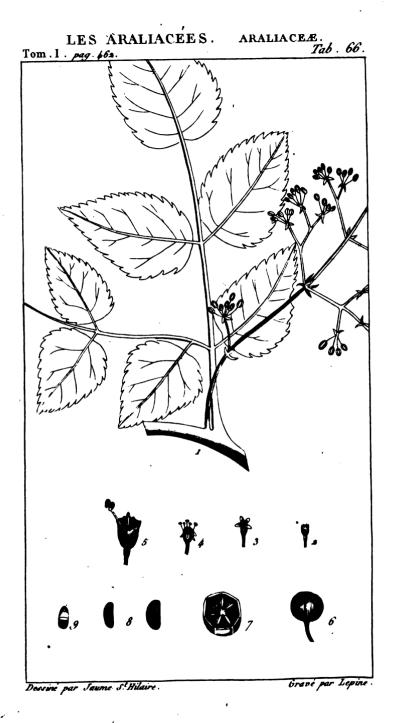
Les Araliacées ont les feuilles alternes, souvent composées ¹, et portées sur un pétiole dont la base est ordinairement engainante. Leurs fleurs forment le plus souvent une ombelle, et leur tige est arborescente, frutescente ou herbacée.

GASTONIA. Commers. Juss. GASTON. Calice à bords élevés, entier. Corolle à six pétales élargis à la base, rarement au nombre de cinq. Douze étamines, plus rarement dix, courtes et deux à deux entre chaque pétale. Dix à douze styles trèspetits et réunis à leur base. Dix à douze stigmates. Capsule à dix ou douze loges. — Arbre; feuilles ailées avec un impaire; folioles un peu épaisses; fleurs en ombelles rameuses, involucres et involucelles nuls.

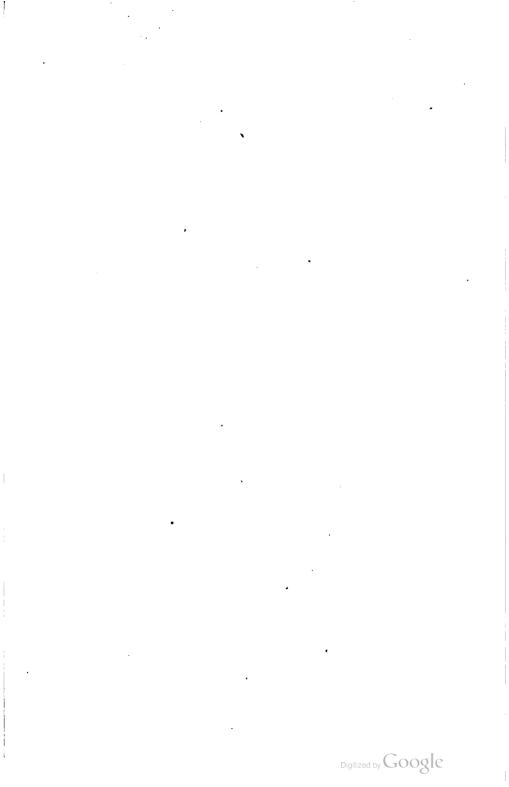
G. FRAXINIFOLIA. Juss. Feuilles ailées; folioles ovales, pointnes, très-entières, glabres et coriaces.

Habite l'isle de Madagascar.





Digitized by Google



POLYSCIAS. Forst. Juss. Calice muni de cinq à huit petites dents. Pétales souvent au nombre de huit, rarement cinq à sept, ouverts. Autant d'étamines. Anthères à quatre sillons. Style nul. Stigmates souvent au nombre de quatre, rarement trois à cinq. Baie globuleuse, couronnée par le calice et par les stigmates, souvent à quatre loges. Graines à trois angles.

P. PINNATA. Forst. aust. t. 32. P. A FEUILLES AILÉES. Feuilles ailées ; ombelle grande, verticillée. Habite les isles des mers Australes.

ARALIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 217. ARALIE. Calice à cinq dents. Corolle à cinq pétales. Cinq étamines. Cinq styles et cinq stigmates. Baie couronnée par les styles persistants, à cinq loges. — Arbres, arbrisseaux, ou herbes: feuilles rarement simples, plus souvent une, deux ou trois feis ailées : ombelle simple ou rameuse : involucelles courts.

A. ARBOREA. Linn. Jacq. hort. schoenb. 1. p. 26. t. 51. A. ARBORESCENTE. Feuilles simples, un seul style. Cette espèce est voisine du genre Hedera, suivant Lamark.

Habite la Jamaïque.

A. SPINOSA. Linn. Commers. hort. 1. p. 89. t. 47. A. ÉPI-NEUSE. Arbrisseau. Tige armée d'épines courtes ; feuilles trois fois ailées ; folioles dentées et pointues.

Habite la Virginie.

A. RACEMOSA. Linn. Moris. hist. 1. p. 9. s. 1. t. 2. f. 9. A. A GRAPPES. Tige herbacée, lisse : feuilles décomposées : pédoncules axillaires, rameux, en ombelles.

Habite le Canada.

CUSSONIA. Linn. supl. Juss. Lam. illust. t. 187. CUSSONE. Calice à cinq dents, dilaté sur les bords. Cinq pétales trigones. Cinq étamines. Deux styles. Fruit à deux loges, à deux coques, et couronné sur ses bords. — Arbrisseaux à feuilles digitées : fleurs en épis ou en grappes ombelliformes.

C. THYRSIFLORA. Linn. supl. C. \checkmark FLEURS EN THYRSE. Feuilles digitées ; folioles sessiles , cunéiformes , tronquées. Habite le Cap de Bonne-Espérance.

PANAX. Linn. Juss. Lam. illust. t. 860. GINSENG. Calice à cinq dents. Cinq pétales. Cinq étamines. Deux styles. Stigmates simples. Baie presqu'en cœur, ombiliquée, à deux loges. — Tige herbacée, simple, munie dans le milieu de trois feuilles verticillées, ombellifère au sommet : feuilles digitées : ombelle simple ou rameuse, m. nie d'un involucelle court. P. QUINQUEFOLIUM. Linn. Trew. Ehret. t. 6. f. 1. G. *A* CINQ FEUILLES. Feuilles ternées, composées de cinq folioles ovales, pointues, dentées.

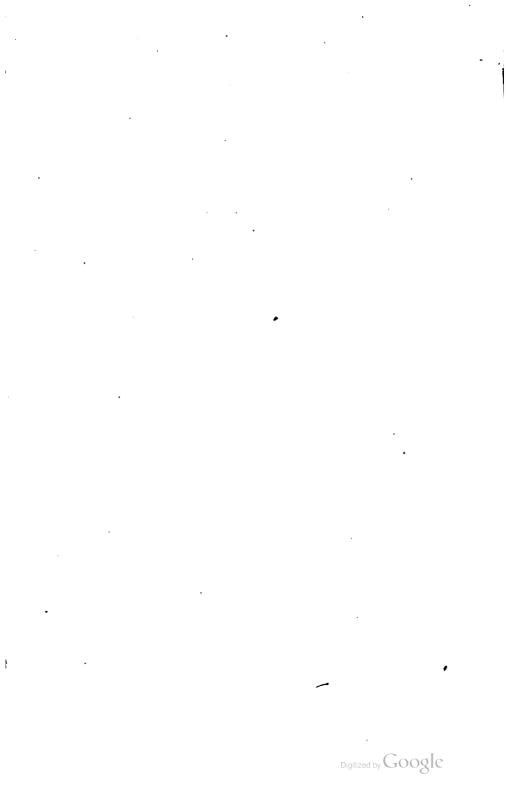
Habite la Tartarie, le Canada.

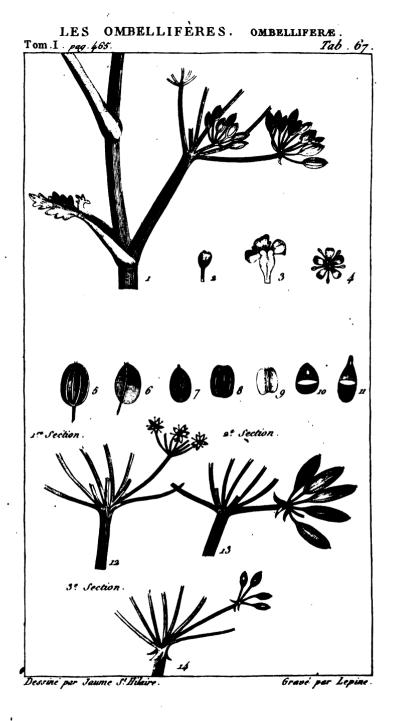
OBSERVATIONS. Les graines des Araliacées sont renfermées dans un péricarpe, au lieu qu'elles sont nues dans les Ombellifères; aussi plusieurs auteurs ont réuni ces deux familles, qui se ressemblent par la nature du périsperme, par l'insertion de la corolle, par le style multiple, par la disposition des fleurs, etc.

Le vrai Gin-seng, si estimé des Chinois, est une plante de cette famille; on sait que ce peuple le regarde comme une panacée universelle. Ses propriétés paraissent exagérées; les mieux constatées sont celles de fortifier l'estomac et de purifier le sang. Il se vend néanmoins au poids de l'or, et tous les ans, le gouvernement chinois fait rechercher cette plante par dix mille soldats tartares, dans les déserts où elle croît naturellement.

LES OMBELLIFÈRES.

Digitized by Google





Digitized by Google

LES OMBELLIFÈRES.

UMBELLIFERÆ. tab. 67. (Umbellatæ. Adans. Umbelliferæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle polipétale 4, et à étamines épigynes ³, ou insérées au sommet de l'ovaire.

Calice entier 2, ou muni de cinq dents. Corolle à cinq pétales 4. Cinq étamines 4, insérées sur le pistil ou sur le bord d'une glande qui recouvre l'ovaire ³, et alternes avec les pétales 4. Ovaire simple, adhérent ³; styles et stigmates au nombre de deux. Fruit ⁵, 7, de forme différente, bipartible par une section longitudinale en deux graines nues, attachées par le haut, du côté intérieur, au sommet d'un axe central ⁶, filiforme souvent bifide dans sa longueur. Graines 9, contenant un embryon très-petit, situé au sommet d'un périsperme ligneux ¹⁰, ¹¹.

Les Ombellifères ont leurs fleurs disposées en ombelles, ou comme les rayons d'un parasol. L'ombelle est simple, ou le plus souvent composée ¹, nue ¹², ou munie d'involucres ¹⁴. L'ombelle simple est formée par la réunion de plusieurs pédoncules uniflores; l'ombelle composée est celle dont les pédoncules donnent naissance à d'autres petites ombelles ¹, ou ombellules. Leur situation sur les tiges fournit souvent, comme l'a observé M. Adanson, des caractères assez constans. Il est des ombelles qui terminent les tiges ou les branches; il en est d'autres qui sortent des

I.

eisselles des feuilles, ou qui sont placées sur les tiges du côté opposé aux feuilles. Le plus souvent leur tige est herbacée. Leurs feuilles sont alternes, engainantes ¹, quelquefois simples, le plus souvent composées. Les fleurs, ordinairement régulières 4, sont blanches ou purpurines, rarement de couleur jaune.

PREMIÈRE SECTION.

Ombelles et ombellules, le plus souvent sans involucre ni involucelle ¹³.

EGOPODIUM. Linn. Juss. PODAGRAIRE. Calice entier. Pétales ovales, réfléchis. Fruit oblong, légérement convexe, strié.

E. PODAGRARIA. Linn. Oed. fl. dan. t. 607. P. commune. Feuilles inférieures deux fois ternées, celles de la tige simplement ternées, les supérieures presque opposées.

Habite l'Enrope.

PIMPINELLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 203. BOUCAGE. Calice entier. Pétales courbés en cœur à leur sommet, presque égaux. Fruit ovale-oblong. — Fleurs penchées avant l'inflorescence.

P. SAXIFRAGA. Linn. Blackw. t. 472. B. PETIT. Tige glabre, striée ; feuilles ailées, folioles radicales arrondies, dentées, celles de la tige deux fois ailées et linéaires.

Habite l'Europe.

P. ANISUM Linn. Blackw. t. 364. Feuilles inférieures à trois folioles arrondies, un peu incisées; celles du milieu de la tige, ailées.

CARUM. Linn. Juss. CARVI. Calice entier. Pétales relevés en carêne, échancrés, presque égaux. Fruit ovale-oblong; graines convexes d'un côté et planes de l'autre, marquées de cinq nervures. — Fleurs blanches sujettes à avorter.

C. CARVI. Linn. Blackw. t. 529. C. ORDINAIRE. Tige striée, rameuse. Feuilles deux fois ailées, à découpures linéaires, pointues. Habite la France.

APIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 196. PERSIL. Calice entier. Pétales arrondis, courbés à leur sommet, égaux. Fruit ovoïde, globuleux; graines marquées de nervares peu saillantes. — Fleurs jaunatres.

A. PETROSELINUM. Linn. Blackw. t. 172. P. common. Involucelle à trois divisions, feuilles inférieures deux fois ailées, folioles cunéiformes, les supérieures linéaires.

Habite la Sardaigne.

£66



A. GRAVEOLENS. Linn. Blackw. t. 443. P. DES MARAII4 vulg. cézzri. Tige épaisse ; feuilles de la tige cunéiformes. Habite les endroits humides de l'Europe.

ANETHUM. Tourn. Linn, Lam. illust. t. 204. FENOUIL. Calice entier; pétales entiers, courbés en demi-cercle, presque égaux. Fruit comprimé, strié.—Fleurs jaunes; feuilles à plusieurs découpures.

A. GRAVEOLENS. Linn. Blackw. t. 545. F. odorANT. Feuilles multifides, membraneuses à leur base ; fruits comprimés, membraneux.

Habite l'Espagne, le Portugal.

A. FOENICULUM. Linn. Blackw. t. 288. F. JSJEL. Fenilles multifides, nues sur leurs bords; fruits ovales, nus.

Habite la France méridionale.

SMYRNIUM. Fourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 204. MACE-RON. Calice entier. Pétales acuminés, en carêne, et un peu réfléchis. Fruit presque ovale, strié. Graines très-convexes. — Feuilles de la tige simples ou ternées; fleurs jaunes, celles du centre sujettes à avorter.

S. OLUSATRUM. Linn. Blackw. t. 408. M. commun. Femilies inférieures trois fois ternées, celles de la tige simplement ternées; folioles dentées, pointues.

Habite la France, l'Angleterre.

PASTINACA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 206. PANAIS. Calice entier. Pétales entiers, roulés. Fruit elliptique, planecomprimé; graines légérement échancrées, à leur sommet. — Fleurs jaunes, feuilles ailées.

P. SATIVA. Linn. Blackw. t. 379. P. corriré. Feuilles simplement ailées, folioles lobées et incisées.

Habite l'Europe méridionale.

P. OPOPANAX. Linn. Gouan. illust. p. 19. t. 13. 14. P. *A* **FRUILLES** RUDES. Feuilles ailées, folioles incisées à la base; ombelle et ombellule munies d'involucres.

Habite l'Europe méridionale.

THAPSIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 206. THAPSIE. Calice entier. Pétales lancéolés, recourbés. Fruit oblong, comprimé, échancré aux deux extrémités, muni sur ses côtés de deux ailes membraneuses. — l'leurs jaunes.

T. VILLOSA. Linn. T. FELUE. Feuilles deux fois ailées; folioles dentées, velues, réunies à leur base.

Habite la France méridionale.

50..

LES OMBELLIFÈRES.

DEUXIÈME SECTION.

Ombelles nues, ombellules munies d'un involucelle¹³.

SESELI. Linn. Juss. Lam. illust. t. 202. SESELI. Calice entier. Pétales réfléchis en cœur. Fruit petit, ovoïde, strié; ombellules courtes, globuleuses.

S. MONTANUM. Linn. Blackw. t. 426. S. DES MONTAGNES. Feuilles radicales, deux fois ailées, découpées comme celles de la carotte, celles de la tige très-étroites; pétioles membraneux.

Habite la France.

S. GLAUCUM. Linn. Jacq. aust. t. 144. S. GLAUQUE. Feuilles deux fois ailées, folioles longues et linéaires, d'un vert glauque. Habite la France.

S. ANNUUM. Linn. Vaill. paris. 54. t. 9. f. 4. S. ANNUEL. Pétioles rameux, membraneux, ventrus et émarginés.

Habite la France.

OLIVERIA. Vent. Calice à cinq dents. Pétales fendus en deux. Fruit ovoïde, velu; graines convexes en dehors, relevées de cinq côtes, planes intérieurement et creusées d'un sillon; placenta filiforme.

O. DECUMBENS. Vent. hort. cels. t. O. PENCHÁS. Tige herbacée, tombante; feuilles alternes, les inférieures horizontales, ailées avec impaire; les supérieures presque droites, ternées, plus courtes que les entre-nœuds.

Habite les environs de Bagdad.

IMPERATORIA. Tourn. Linn. Júes. Lam. illust. t. 199. IM-PERATOIRE. Calice entier. Pétales échanorés, courbés, presque égaux. Fruit comprimé, elliptique; graines bordées d'une aile membraneuse, planes intérieurement et marquées de deux lignes brunes, arquées, munies sur le dos de trois petites côtes. — Feuilles ternées. Les florales presque opposées. Involucelle à une ou deux parties et très-petit.

J. OSTRUTHIUM. Linn. Blackw. t. 279. J. DES MORTACHES. Feuilles radicales divisées en trois pétioles, qui portent chacun trois folioles larges, lobées et dentées.

Habite les montagnes.

CHEROPHYLLUM. Tourn. Linn. Juss. CERFEUIL. Calice entier. Pétales en cœur ou échancrés, inégaux. Fruit oblong, lisse. — Fleurs du centre sujettes à avorter; involucelle ordinairement à cinquivisions. C. SYLVESTRE. Linn. Jacq. aust. t. 149. C. SAUFACE. Feuilles deux ou trois fois ailées, folioles découpées, pointues; tige striée, renflée à chaque nœud.

Habite l'Europe.

ċ

C. TEMULUM. Linn. Jacq. aust. t. 65. C. PENCES. Tige rude au toucher ; feuilles deux fois ailées , folioles velues des deux côtés.

Habite l'Europe.

C. AUREUM. Linn. Jacq. aust. t. 64. C. DORÉ. Tige velue, tachetée de pourpre; feuilles ailées, folioles incisées; graines jaunes, striées.

Habite l'Europe.

SCANDIX. Tourn. Linn. Juss. MYRRHIDE. Calice entier. Pétales recourbés, échancrés, inégaux. Fruit oblong, surmonté d'une longue pointe, finement strié. — Fleurs du centre sujettes à avorter.

S. PECTEN, Linn. Jacq. aust. t. 263. M. PRIONE. Feuilles composées; graines terminées par une très-longue pointe en forme d'aiguille.

Habite l'Europe.

S. CEREFOLIUM. Linn. Blackw. t. 236. M. CERFEUIL, ou CERFEUIL CULTIVÉ. Tige glabre ; feuilles deux ou trois fois ailées, folioles incisées ; collerette à deux ou trois folioles unilatérales.

Habite l'Europe.

CORIANDRUM. Tourn. Linn. Jues. Lam. illust. t. 196. CO-RIANDRE. Calice à cinq dents. Pétales courbés en cœur, égaux dans le disque, inégaux à la circonférence. Fruit sphérique. — Involucre souvent à une division ; fleurs du centre sujettes à avorter.

C. SATIVUM. Linn. Blackw. t. 176. C. cultiréz. Feuilles inférieures deux fois ailées, celles de la tige, découpées en lanières étroites; fruit sphérique.

Habite l'Italie.

C. TESTICULATUM. Linn. Pluk. alm. 120. t. 169. f. 2. C. DIDYME. Tige anguleuse; feuilles une ou deux fois ailées: folioles à découpures pointues; graines géminées.

Habite l'Europe méridionale.

ETHUSA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 196. ÉTUSE. Calice entier. Pétales recourbés, en cœur, inégaux. Fruit ovoïde ou oblong, strié ou sillonné. — Ombellules du centre plus courtes.

E. CYNAPIUM Linn. Blackw. t. 517. E. PERSILLÉE. Feuilles

deux ou trois fois ailées; folioles pointnes, incisées; fleurs en ombelles peu garnies.

Habite l'Europe. Je l'ai trouvée à Bondy, auprès du champ où l'on trouve le Stellera passerina.

CICUTARIA. Lam. illust. t. 195. Juss. CIGUE. Calice entier. Pétales ovales, entiers, courbés au sommet, presque égaux. Fruit ovoïde, sillonné. — Involucre ordinairement nnl, rarement une foliole linéaire; involucelles formés de trois-cinq folioles très-étroites, qui débordent souvent l'ombellule.

C. VIROSA. Linn. Blackw. t. 574. C. AQUATIQUE. Feuilles deux ou trois fois ailées; ombellules égales, très-courtes, involucelle à plusieurs divisions.

Habite l'Europe, dans les marais.

C. MACULATA. Linn. Feuilles à dents mucronées, pétiales membraneux.

Habite l'Amérique septentrionale.

PHELLANDRIUM. Tourn. Linn. Juss. PHELLANDRI. Calice à cinq dents. Pétales courbés, en cœur, inégaux. Fruit ovale, strié ou sillonné, couronné par les dents du calice. — Involucelle formé de sept folioles; fleurs du centre très-petites.

P. AQUATICUM. Linn. Blackw. t. 576. P. AQUATIQUE. Feuilles trois fois ailées; ramification des feuilles divergentes; fleurs petites.

Habite l'Europe, dans les mares et les étangs.

TROISIÈME SECTION.

Ombelles et ombellules munies d'involucres et d'involucelles 14.

CENANTHE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 203. ÉNANTE. Calice à cinq dents. Pétales du disque courbés, en cœur, presque égaux; pétales de la circonférence plus grands et irréguliers. Fruit oblong ou presque ovoïde, surmonté par le calice. — Herbes aquatiques; ombelles formées d'un petit nombre de rayons; ombellules globuleuses; fleurs souvent sessiles, celles de la circonférence stériles.

OE. FISTULOSA. Linn. E. FISTULEUX. Feuilles de la tige, à folioles filiformes et fistuleuses.

Habite l'Europe, dans les marais.

OE. CROCATA. Linn. Blackw. t. 575. E. sarranés. Tigo roussatre ; feuilles deux fois aitées , folioles incisées , découpures obtuses ; ombelles souvent sans involucre.

Habite l'Europe, dans les marais.



OE. PIMPINELLOIDES. Linn. Jacq. aust. t. 394. E. FIMPRE-NELLIÈRE. Feuilles radicales, deux fois ailées, à folioles cunéiformes, incisées; celles de la tige entières, linéaires, trèslongues et simples.

Habite la France et le midi de l'Europe.

GINGIDIUM. Forst. Juss. Calice à cinq dents. Pétales lancéolés, recourbés en cœur. Fruit ovale, couronné par le calice; graines munies de quatre stries.

G. MONTANUM. Forst. aust. t. 21. G. DES MONTAGNES. Ombelles d'inégale grandeur, ombellules pauciflores; involucre à six folioles.

Habite les isles des mers australes.

CUMINUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 194. CUMIN. Calice entier. Pétales presque égaux, réfléchis en dedans, échancrés. Fruit ovale, couronné par le calice, petit, et strié. — Involucres et involucelles ordinairement à quatre folioles.

C. CYMINUM. Linn. C. officinal. Feuilles multifides, peu nombreuses.

Habite l'Egypte.

BUBON. Linn. Juss. Lam. illust. t. 194. BUBON. Calice presque à cinq dents. Pétales lancéolés, réfléchis. Fruit ovale, strié, velu dans quelques espèces. — Involucres à cinq divisions; involucelles polyphylles.

B. MACEDONICUM. Linn. Blackw t. 382. B. DE MACÉDOINE. Rameaux nombreux et pubescents ; pétioles velus, folioles dentées ; graines velues.

Habite la Grèce, la Barbarie.

B. GALBANUM. Linn. Pluk. alm. 31. t. 12. f. 2. B. GALBA-NIFÈRE. Tige glauque, feuilles deux fois ailées; folioles.ovales, incisées, dentées; ombelles solitaires, terminales.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

SISON. Linn. Juss. SISON. Calice entier. Pétales lancéolés, recourbés. Fruit ovale, strié. — Ombelles à pen de rayons. Collerette à trois ou quatre folioles rarement nulles.

S. INUNDATUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 89. S. INONDÉR. Feuilles inférieures ailées, à découpures capillaires, les supérieures à cinq petites folioles; ombelles à deux ou trois rayons.

Habite l'Europe, dans les eaux.

S. VERTICILLATUM. Linn. S. FERTICIZEÉT. Tige grêle ; feuilles ailées, folioles verticillées, capillaires; ombelle terminale à six ou huit rayons.

Habite la France, les prés humides.

SIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 197. BERLE. Calice entier. Pétales en cœur, recourbés. Fruit oyoïde, strié. — Involucres et involucelles à plusieurs folioles ; feuilles souvent ailées.

S. LATIFOLIUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 246. B. A LARGES FBUILLES. Tige cannelée, feuilles ailées, ombelle terminale. Habite l'Europe, au bord des ruisseaux.

S. ANGUSTIFOLIUM. Linn. Jacq. aust. t. 67. B. & PEUILLER

ÉTROITES. Feuilles ailées, ombelles pédonculées, axillaires. Habite l'Europe, dans les lieux aquatiques.

S. SISARUM. Linn. B. DES POTAGERS. Feuilles ailées sur la tige, teuilles tiorales ternées.

Habite la Chine ?

ANGELICA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. 198. ANGÉLIQUE. Calice légérement marqué de cinq dents. Pétales lancéolés, courbés au sommet. Styles horizontaux ou réfléchis. Fruit arrondi ou ovale, anguleux. Graines sillonnées profondément, glabres. — Ombelle formée d'un grand nombre de rayons; involucre à trois ou cinq folioles, rarement nul.

A. ARCHANGELICA. Linn. Ocd. fl. dan. t. 206. A. ARCHANcélique. Tige épaisse, feuilles ailées, folioles ovales, dentées, la terminale lobée.

Habite les hautes montagnes de l'Europe.

A. SYLVESTRIS, Linn. A. SAUFAGE, Feuilles ailées, folioles égales, la terminale non lobée; fleurs rougeatres.

Habite les bois humides de l'Europe.

LIGUSTICUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 198. LIVÉCHE. Calice presque entier. Pétales roulés en-dedans, entiers. Fruit oblong; graines glabres, vlanes d'un côté, convexes de l'autro et relevées de cinq côtes, un peu épaisses et saillantes. — Ombelles et ombellules formées d'un grand nombre de rayons ; involucres et involucelles à plusieur, folioles membraneuses.

L. LEVISTICUM. Linn. Blackw. t. 275. L. & FEUILLES D'ACHE. Feuilles deux fois ailées ; folioles planes, lisses, nombreuses, incisées.

Habite l'Italie.

LASERPITIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 199. LASER. Calice presque entier. Pétales courbés au sommet, ouverts, échancrés. Fruit ovale ou oblong, muni de quatre ailes membraneuses souvent rongées sur leurs bords. — Ombelles et ombellules garnies de beaucoup de rayons; involucres et involucelles à plusieurs folioles inégales et membraneuses.



L. LATIFOLIUM. Linn. Jacq. aust. t. 146. L. & FEUILLES LARGES. Feuilles ternées ou quinées, folioles larges, en cœur, incisées, dentées.

Habite les bois montagneux de l'Europe.

L. GALLICUM. Linn. L. DE FRANCE. Feuilles radicales, sur-composées, trois fois ailées, à folioles nombreuses, petites, trifides ou quinquefides.

Habite les montagnes de l'Europe.

L. LUCIDUM. Linn. L. LUISANT. Feuilles sur-composées, à folioles linéaires, subulées, glabres; la collerette universelle ailée.

Habite la Suisse.

HERACLEUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 200. BERCE. Calice presque entier. Pétales recourbés, échancrés, de grandeur égale au centre, inégaux à la circonférence, les extérieurs bifides. Fruit elliptique, comprimé, strié légérement, échancré au sommet, graines membraneuses sur leurs bords. — Ombelles et ombellules formées d'un grand nombre de rayons; involucre caduc; involucelle à trois-sept folioles longues, linéaires; fleurs du centre sujettes à avorter.

H. SPONDYLIUM. Linn. Blackw. t. 540. B. OFFICINALE. Feuilles ailées, folioles larges, lobées, crénelées, velues, rudes au toucher.

Habite l'Europe.

H. PANACES. Linn. B. A CINQ FEUILLES. Feuilles ailées, folioles quinées, lobes pointus et dentés, rudes au toucher; fleurs radiées.

Habite la Sibérie.

FERULA, Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 205. FERULE. Calice entier. Pétales oblongs, presque égaux. Fruit ovale, comprimé, muni de trois nervures peu saillantes et d'un rebord étroit sur les côtes. — Ombelles et ombellules globuleuses, formées de plusieurs rayons; involucre caduc; involucelles polyphylles courts; fleurs jaunâtres.

F. COMMUNIS. Linn. F. COMMUNE. Feuilles simples, linéaires, très-longues.

Habite la France méridionale.

F. GLAUCA. Linn. F. OLAUQUE. Tige élevée, feuilles surcomposées; folioles linéaires, luisantes en dessus, glauques endessous. Fleurs jaunes.

Habite la Provence.

F. NODIFLORA. Linn. Feuilles trois fois ailées; folioles

linéaires, très-étroites, divergentes ; pédoncules des ombelles verticillés aux nœuds supérieurs de la tige.

Habite l'Europe méridionale.

PEUCEDANUM. Tourn. Linn. Juss. PEUCÉDANE. Caliee tres petit, à cinq dents. Pétales oblongs, égaux, courbés au sommet. Fruit ovale, légérement comprimé, strié, aminci sur ses bords et presque ailé. — Involucres polyphylles, réfléchis; rayons du centre de l'ombelle ordinairement plus courts que eeux de la circonférence; fleurs jaunâtres.

P. OFFICINALE. Linn. Gmel. sib. 1, t. 41. P. OFFICINALE. Feuilles quatre ou cinq fois ternées, les dernières folioles filformes, linéaires; fleurs jaunes.

Habite la France, dans les lieux humides.

P. SILAUS. Linn. Jacq. aust. t. 15. P. DES PRés. Tige un peu anguleuse ; feuilles ailées, folioles pinnatifides ; involucre à deux divisions.

Habite l'Europe méridionale.

 CACHRYS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 205. ARMA-RINTE. Calice très-petit, à cinq dents. Pétales oblongs, égaux, recourbés. Fruit ovale, un peu comprimé, ordinairement anguleux; graines recouvertes d'une écorce épaisse.
 — Ombelles et ombellules formées d'un grand nombre de rayons; involucres et involucelles à plusieurs folioles, quelquefois rameuses; fleurs jaunes.

C. LIBANOTIS. Vaht. A. A FRUITS ANGULEUX. Feuilles deux fois ailées, folioles opposées, linéaires, presque piquantes; graines sillonnées, glabres.

Habite la Sicile, la Provence.

C. TOMENTOSA. Desf. Moris. s. 9. t. 1. f. 4. A. COTONNEUSE. Feuilles lobées, velues, dentées; graine cylindrique, tomenteuse. Habite les environs d'Alger.

CRITHMUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 197. BACILLE. Calice entier. Pétales courbés au sommet, presque égaux, entiers. Fruit ovoïde, comprimé, strié. — Ombelles et ombellules hémisphériques, formées d'un grand nombre de rayons; involucres et involucelles polyphylles; fleurs blanches.

C. MARITIMUM. Linn. Jacq. hort. t. 187. B. MARITIME. Feuilles deux fois ailées, folioles trifides, étroites, charnues. Habite les isles Canaries.

ATHAMANTHA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 194. ATHA-MANTHE. Calice entier. Pétales échancrés, courbés au



sommet, presqu'inégaux. Fruit ovale ou oblong, strié. — Ombelle à plusieurs rayons; involucre polyphylle; graines presque glabres ou tomenteuses, relevées en-dehors de cinq nervures, ou creusées de cinq stries quelquefois peu apparentes.

A. LIBANOTIS. Linn. Jacq. aus. t. 302. A. DU LIBAN. Feuilles planes, deux fois ailées; ombelle hémisphérique; graines velues.

Habite l'Europe.

A. SICULA. Linn. A. DE SICILE. Tiges fratescentes, striées; feuilles trois fois ailées, portées sur de longs pétioles : graines munies de poils.

Habite la Sicile.

A. SIBIRICA. Linn. Gmel. sib. 1. p. 186. nº. 3. t. 40. f. 1-2. *A. DE SIBÉRIE*. Feuilles ailées; folioles anguleuses, incisées. Habite la Sibérie.

SELINUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 200. SÉLINE. Calice entier. Pétales en cœur, égaux. Fruit ovale-oblong ou arrondi, comprimé ; graines munies de cinq nervures, dont deux latérales, saillantes. — Involucres et involucelles, à plusieurs divisions.

S. PALUSTRE. Linn. Oed. fl. dan. t. 257. S. DES MARAIS. Racine fusiforme: tige striée, rameuse: feuilles deux fois ailées, pédoncules velus.

Habite les marais de l'Europe septentrionale.

S. AUSTRIACUM. Linn. Jacq. aust. 1. t. 71. S. D'AUTRICHE. Tige sillonnée, involucre à plusieurs divisions : folioles cunéiformes, incisées.

Habite l'Autriche, la France.

S. CARVIFOLIA. Linn. Jacq. aust. t. 16. S. ANGULEUSE. Tige sillonnée, légérement anguleuse. Involucre nul, folioles lancéolées, incisées.

Habite l'Allemagne.

CICUTA. Tourn. Juss. Lam. illust. t. 195. CIGUE. Calice entier. Pétales en cœur, recourbés, inégaux. Fruit légérement globuleux : graines gibbeuses, relevées de cinq côtes crénelées ou tuberculeuses, dont trois dorsales et deux latérales. — Feuilles plusieurs fois ailées, involucres à trois ou cinq folioles réfléchies.

C. MAJOR. Lam. Blackw. t. 451. C. MACULÉE. Tige marquée de taches noirâtres : feuilles trois fois ailées : folioles pointues, pinnatifides.

Habite l'Europe, dans les lieux incultes.

BUNIUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 197. BUNIE. Calice entier. Pétales courbés, en cœur, égaux. Fruit ovale-oblong, strié; interstices des stries tuberculeux. — Racine tubéreuse, presque sphérique; involucres et involucelles polyphylles.

B. BULBOCASTANUM. Linn. Oed. fl. dan. t. 220. B. BUL-BEUSE. Tige striée, rameuse : feuilles deux ou trois fois ailées : folioles étroites, linéaires.

Habite l'Europe, dans les champs.

AMMI. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 193. AMMI. Calice entier. Pétales recourbés, en cœur, égaux dans le disque, inégaux sur les bords. Fruit arrondi, petit, lisse, strié. — Involucre polyphylle, pinnatifide; involucelles polyphylles, simples.

A. MAJUS. Linn. Blackw. t. 447. A. LANCÉOLÉ. Tige droite, striée : feuilles inférieures ailées, folioles lancéolées : feuilles supérieures deux fois ailées, folioles étroites, dentées.

Habite la France.

DAUCUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 192. CAROTTE. Calice entier. Pétales courbés, en cœur, les extérieurs plus grands. Fruit ovale, hérissé de poils rudes ou muriqué. Graines planes, et striées intérieurement, convexes et relevées de petites côtes membraneuses en-dehors. — Ombelles planes pendant la floraison, se contractant et devenant concaves à mesure que le fruit approche de sa maturité. Fleurs de la circonférence sujettes à avorter.

D. CAROTA. Linn. C. COMMONS. Feuilles velues, deux ou trois fois ailées : graines velues.

Habite l'Europe.

D. MURICATUS. Linn. Moris. hist. 3. p. 308. s. 9. t. 14. f. 4. Feuilles très-découpées : graines hérissées de pointes longues et rougeâtres.

Habite la Barbarie.

CAUCALIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 192. CAUCA-LIDE. Calice à cinq dents. Pétales recourbés en cœur, cenx du disque égaux, ceux de la circonférence inégaux; l'extérieur plus grand, bifide. Fruit ovale-oblong, hérissé de pointes roides, tantôt éparses, tantôt disposées sur les côtes dont sont munies les graines. — Ombelle composée d'un petit nombre de rayons: involucres et involucelles polyphylles simples.

C. GRANDIFLORA. Linn. Jacq. aust. t. 54. C. & GRANDES FLEURS. Tige rameuse : feuilles deux ou trois fois ailées : involucres à cinq divisions, dont une deux fois plus grande.

Habite l'Europe méridionale.



C. LATHFOLIA. Linn. Jacq. hort. t. 128. C. & LARGES FRUILLES. Feuilles ailées, folioles simples, dentées, velues : ombelle à trois ou quatre rayons.

Habite la France, l'Italie.

C. PLATYCARPOS. Lam. Moris. hist. 3. p. 508. s. g. t. 14. f. 2. C. A FRUITS COMPRIMÉS. Tige anguleuse, un peu velue. Feuilles deux fois ailées. Ombelles très-petites à trois ou quatre rayons.

Habite la France méridionale.

C. ARVENSIS. Linn. Jacq. hort. 3. p. 12. t. 16. Tige trèsrameuse : feuilles décomposées ; folioles longues, la terminale linéaire-lancéolée : involucre universel presque nul.

Habite l'Europe.

TORDYLIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 193. TOR-DYLIE. Calice à cinq dents. Pétales recourbés, en cœur, égaux dans le disque, inégaux sur les bords. Fruit comprimé, orbiculaire. Graines planes, renflées sur leurs bords et crénelées. — Involucelles dimidiés; fieurs toutes fertiles ou hermaphrodites.

T. OFFICINALE. Linn. T. OFFICINAL. Feuilles ailées, folioles ovales, lasciniées : involucres partiels aussi longs que les fleurs.

Habite la France méridionale.

T. SYRIACUM. Linn. Jacq. hort. t. 54. T. DE SYRIE. Involucres plus grands que les ombelles.

Habite la Syrie.

T. MAXIMUM. Linn. Jacq. aust. t. 142. T. <u>*tLBrk*</u>. Feuilles ailees, folioles lancéolées, incisées, l'impaire beaucoup plus grande. Rebord des graines rougeâtre et velu.

Habite l'Europe.

HASSELQUISTIA. Linn. Juss. Calice à cinq dents. Pétales recourbés, en cœur, ceux du disque égaux, ceux de la circonférence inégaux. Fruits du disque formés d'une seule graine concave intérieurement et à rebord rentrant, l'autre graine avortée et se présentant sous la forme d'une écaille desséchée.
Involucre à cinq divisions : ombellule centrale, sujette à avorter.

H. ECYPTIACA. Linn. Jacq. hort. t. 87. H. D'égypte. Fouilles ailées, folioles pinnatifides, dentées, obtuses. Habite l'Egypte.

ARTEDIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 193. ARTEDIE. Calice. à cinq dents. Pétales recourbés en cœur, ceux du disque égaux, ceux de la circonférence inégaux. Fruit orbiculaire, comprimé. Graines planes, marquées en-dehors de cinq lignes peu saillantes, munies sur leurs bords d'une membrane large, scarieuse, divisée en dix ou douse lobes arrondis.

A. SQUAMATA. Linn. A. ±cAILLEUSE. Tige cylindrique ; feuilles multifides, linésires : involucre polyphylle, folioles souvent renversées sur la tige, membraneuses vers leur base, découpées très-menu, et comme pectinées dans leur partie supérieure : fleurs du disque sujettes à avorter.

Habite le Mont-Liban.

BUPLEVRUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 189. BU-PLÉVRE. Calice entier. Pétales entiers, courts, roulés en demi-cercle, égaux. Fruit arrondi ou ovoide, gibbeux, légérement comprimé, strié. — Fleurs jaunes; ombelles et ombellules composées ordinairement d'un petit nombre de rayons; involucre polyphylle, court, rarement trois à cinq divisions; folioles quelquefois réunies à leur base.

B. ROTUNDIFOLIUM. Lina. Blackw. t. 95. B. A FRUILLES RONDES. Feuilles ovales, arrondies, glabres, très-entières, perfoliées; ombelles petites, terminales.

Habite l'Europo méridionale.

B. FALCATUM. Linn. Jacq. aust. t. 158. B. A FEUILLES EN FAUX. Feuilles lancéolées, pointnes, courbées en faucille; involucelles à cinq divisions aiguës.

Habite la France.

B. RIGIDUM. Linn. B. A FEUILLES NERVEUSES. Feuilles inférieures, elliptiques, ondulées : involucres aigus, très-petits. Habite la France méridionale.

B. FRUTICOSUM. Linn. B. D'ÉTHIOPIE. Tige frutescente. Feuilles alternes, ovales, oblongues, très-entières, sessiles.

Habite l'Afrique.

HERMAS. Linn. Juss. Monoïque. Calice entier, ou presqu'a cinq dents. Pétales entiers, droits. Fruit orbiculé, comprimé.

H. DEPAUPERATA. Linn. Burm. afr. t. 71. f. 2. H. DU CAP DE BONNB-ESPÉRANCE. Tige rameuse ou scapiforme; feuilles simples, radicales ou caulinaires.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

ASTRANTIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 191. AS-TRANTE. Calice à cinq dents, persistant. Pétales courbés et bifides. Fruit ovoïde, surmonté par le calice : graines planes et glabres d'un côté, convexes de l'autre, et relevées de cinq côtes ridées transversalement ou hérissées d'aspérités. — Om-



belle à trois ou quatre rayons ; involucre à plusieurs folioles assez semblables aux autres feuilles de la plante. Ombellules multiflores. Feuilles souvent palmées.

A. MAJOR. Linn. Blackw. t. 470. A. & LARGES FEUILLES. Feuilles radicales, à cinq lobes trifides, aigus et dentés; involucres linéaires-lancéolés, très-entiers.

Habite la Suisse, les montagnes de la France.

A. MINOR. Linn. Lam. illust. t. 191. f. 2. A. & FRUILLES STROITES. Feuilles radicales, digitées, folioles dentées, incisées.

Habite la France méridionale.

SANICULA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 191. SANICLE. Calice presque entier. Pétales entiers, courbés à leur sommet. Fruit ovoïde, presque globuleux, hérissé de pointes dures, crochues.—Ombellules ramassées en tête; involucelles courts, polyphylles; fleurs presque sessiles, celles du centre mâles; feuilles palmées ou digitées.

S. OFFICINARUM. Blackw. t. 63. S. OFFICINALE. Tige grêle; feuilles radicales simples, fleurs sessiles.

Habite l'Europe.

S. CANADENSIS. Tournef. S. DU CANADA. Feuilles radicales composées ; folioles ovales : cette espèce est deux fois plus grande dans toutes ses parties que la prédédente.

Habite l'Amérique septentrionale.

QUATRIÈME SECTION.

Ombellifères anomales.

ARCTOPUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 855. ARCTOPE. Ombelle simple ; fleurs sessiles dans un involucre monophylle, à quatre découpures, grand, épineux; fleurs mâles dans le disque; quelques - unes femelles à la circonférence. Un calice à cinq dents; pétales entiers, oblongs. Quatre fruits situés dans l'involucelle persistant et connivent, à deux graines. Fleurs entièrement mâles dans un individu séparé ; ombelles divisées en ombellules, involucres et involucelles à cinq folioles. — Feuilles réunies, sinuées, ciliées; fleurs terminales situées au milieu des feuilles.

A. ECHINATUS. Linn. Burm. afr. 1. t. 1. A. HÉRISSÉ. Feuilles ramassées, sinuées, ciliées, munies à chaque sinus d'une épine en forme d'étoile; fleurs terminales et situées au milieu des feuilles.

Habite l'Afrique.

ECHINOPHORA. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 190. Ombelle munie d'un involucre à trois ou quatre folioles ; ombellule entourée d'un involucelle monophylle, à six divisions inégales. Fleurs des rayons, màles, pédicellées, calice à cinq dents, pétales ouverts, inégaux, un ovaire avorté; fleur du centre, femelle, unique, sessile, dépourvue de calice et d'étamine, recouverte par l'involucelle, pétales échancrés, deux styles, une graine (l'autre sujette à avorter) recouverte par l'involucelle endurci, persistante, épineuse.

E. SPINOSA. Cavan. icon. 2. p. 24. t. 127. E. ÉPINEUX. Tige épaisse, cannelée; feuilles deux fois ailées, folioles étroites, subulées.

Habite la France méridionale.

EXOACANTHA. Labillard. Involucre épineux, involucelle composé de rayons d'inégale grandeur. Toutes les fleurs hermaphrodites, pétales d'égale grandeur, en cœur et recourbés. Deux graines ovales, striées, et planes d'un côté.

E. HETEROPHYLLA. Labillard. ic. syr. t. 2. Tige herbacée, feuilles ailées, glabres; folioles radicales ovales, dentées, incisées, celles de la tige lancéolées, aiguës, le plus souvent entières; corolle de couleur blanche.

Habite les environs de Nazareth.

ERYNGIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 187. PANI-CAUT. Fleurs agrégées, portées sur un réceptacle conique, séparées par des paillettes lancéolées et piquantes. Calice à cinq parties, persistant. Pétales oblongs, courbés. Fruit ovaleoblong, glabre qu hérissé, couronné par le calice. — Ombellules éparses ou formant une ombelle involucrée, rameuse et souvent irrégulière; feuilles simples ou composées, souvent épineuses. Port du chardon.

E. FOETIDUM. *Linn. Sloan.* jam. t. 156. f. 3. 4. *P. rétidu.* Feuilles radicales lancéolées, dentées; celles de la tige multifides.

Habite l'Amérique.

E. PLANUM. Linn. Jacq. aust. t. 391. P. PLANE. Feuilles radicales ovales, planes, crénelées; fleurs en têtes pédonculées, de couleur bleue.

Habite l'Europe.

E. CAMPESTRE. Linn. Blackw. t. 297. P. common. Feuilles radicales, amplexicaules, ailées, à folioles lasciniées, décurrentes.

Habite l'Europe.

E. ALPINUM. Linn. Jacq. ic. rer. 1. t. 55. P. DES ALPES Feuilles



Feuilles radicales en cœur, celles de la tige, ternées, incisées; involucres pinnatifides, garnies de longs cils.

Habite les Alpes.

HYDROCOTYLE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 188. HY-DROCOTYLE. Calice entier. Pétales entiers, ouverts. Fruit orbiculaire, comprimé. Graines munies de quelques nervures. — Plantes ordinairement rampantes; feuilles simples, entières, quelquefois pelsées, rarement lobées; ombelle pédicellée, souvent simple, terminale ou axillaire, quelquefois rameuse.

H. VULGARIS. Linn. Oed. fl. dan. t. 90. H. COMMUNE. Feuilles peltées; ombelles à cinq fleurs, situées aux aisselles des feuilles ou sur des hampes courtes.

Habite l'Europe, dans les marais.

H. AMERICANA. Linn. H. D'ANÉRIQUE. Feuilles réniformes, sept à neuf lobes crénelés; fleurs très-petites, presque sessiles. Habite les deux Indes.

CHAMITIS. Gærtn. Ombelle nulle ou simple. Involucre nul on presque à huit folioles. Calice à cinq dents, persistant. Cinq pétales ovales-oblongs, obtus, très-entiers, blancs. Cinq étamines. Deux styles tiliformes; stigmates épaissis. Fruit un peu globuleux, strié, se fendant en deux.

C. INTEGRIFOLIA. Gærtn. de fruct. t. 22. f. 4. C. & FRUILLES INTIÈRES. Feuilles enuères, serrées contre la tige. Habite Magellan.

LAGOECIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 142. Calice à cinq divisions, capillaires, multifides. Pétales plus courts et munis de deux pointes. Un style; un stigmate. Une graine couronnée par les divisions calicinales.

L. CUMINOIDES. Linn. Feuilles ailées, ombelle simple. Habite le Levant.

OBSERVATIONS. Comme dans toutes les familles bien naturelles, il est très-difficile d'établir parmi les Ombellifères, des genres distincts les uns des autres, Morison, Tournefort, Haller, etc., so sont occupés de ce travail; ils ont donné la préférence au fruit. Artedi, dont Linnéus a adopté les divisions, s'est attaché à l'absence ou à la présence des involucres et des involucelles; mais ses genres, quoique généralement adoptés, manquent souvent de précision. En 1767, Crantz a publié un travail spécial 1. 31

. 481

sur les Ombellifères. Cusson, professeur de Botanique à Montpellier, a soumis la même famille à un nouvel examen. Il a cru que les pétales et les fruits fournissaient les meilleurs caractères génériques. Son ouvrage n'a pas été publié ; il est cité avec éloge par plusieurs Botanistes distingués.

Plusieurs Ombellifères ont des graines échauffantes et carminatives, des racines apéritives ou sudorifiques. Quelques-unes sont suspectes et exigent beaucoup de précautions dans l'usage qu'on en fait en médecine, tandis que d'autres, cultivées dans les potagers, deviennent très-propres à la nourriture. Ces qualités différentes dérivent néanmoins, comme l'a observé M. de Jussieu, d'un même principe, savoir, de l'amer qui est plus ou moins concentré, et en plus ou moins grande proportion. Ce principe, peu abondant dans le Cerfeuil et le Persil, n'est alors que tonique et apéritif; plus rapproché et combiné différemment dans la Cigüe, dans l'OEnanthe, dans le Phellandrium, il devient très-échauffant et même dangereux; corrigé par une partie aromatique, il est cordial dans l'Impératoire et l'Angélique. Un changement dans les proportions pourrait produire un effet contraire. La trop grande quantité de Persil deviendrait pernicieuse, pendant que la petite dose de Cigüe est salutaire. C'est donc le même principe qui domine dans les Ombelliferes, Juss.

Les Graines d'Anis (*Pimpinella Anisum*. LINN.) sont stomachiques, digestives, surtout très-propres pour chasser les vents. Dans le Nord, on pétrit le pain avec des graines d'Anis pour l'aromatiser. Les Confiseurs convrent ces graines avec du sucre, et forment de petites dragées très - agréables au goût. Le Persil (*Apium Petroselinum*. LINN.) répand une odeur assez agréable. Ses feuilles sont généralement employées dans les cuisines comme assaisonnement. Ses racines sont disphorétiques. Les lapins et les lièvres en sont avides. C'est un poison pour les petits oiseaux. Le Céleri (*Apium Graveolens*. LINN.) cueilli dans les marais, répand un suc jaune et fétide; ses pro-

Digitized by Google

LES OMBELLIFÈRES.

priétés sont suspectes; cultivé dans nos potagers, il acquiert une odeur agréable. On blanchit les feuilles, et on les mange en salade avec les racines; elles provoquent l'appétit, et sont un aphrodisiaque. Les racines du Panais (*Pastinaca Sativa*. LINN.) sont d'un fréquent usage dans la cuisine. Elles sont douces, sucrées, aromatiques, nourrissantes, mais un peu venteuses. La Petite Cigüe (*Æthusa Cynapium*. LINN.) est un violent poison pour l'homme; elle exhale, lorsqu'on la froisse, une odeur d'ail désagréable. Elle est très-dangereuse dans les jardins potagers, parce qu'elle ressemble beaucoup au Persil, avec lequel elle est souvent mélée et cueillie.

51..

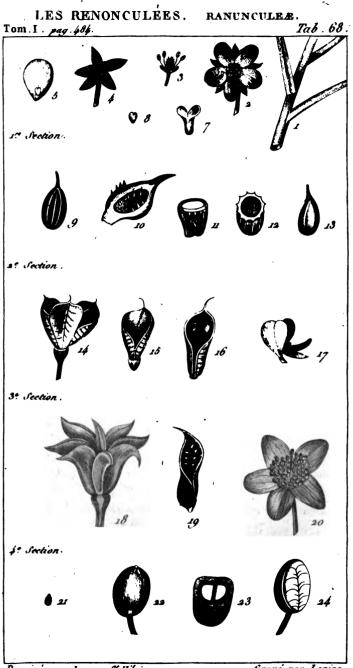
LES RENONCULÉES.

RANUNCULEÆ. tab. 68. (Ranunculi. Adans. Ranunculaceæ. Juss.)

PLANTES à deux cotylédons, à corolle polipétale ², et à étamines hypogyne ³, ou insérées à la base des ovaires.

Calice à plusieurs divisions 4, quelquefois nul. Pétales en nombre défini, le plus souvent cinq 2. Étamines en nombre indéterminé 2 (déterminé dans le *Myosurus*); anthères adnées aux filaments. Ovaires nombreux³, rarement un seul ²¹, portés sur un réceptacle commun³, autant de styles simples, stigmates simples. Fruits capsulaires 9, ¹⁸, en nombres égaux à ceux des ovaires, tantôt monospermes et évalves ¹⁰, ¹³, tantôt polyspermes, et s'ouvrant intérieurement en deux demi-valves, portant les graines sur leurs hords ¹⁶, ¹⁹. Embryon très-petit, (grossi⁷, ⁸,) situé dans une cavité qui se trouve au sommet d'un périsperme grand et corné, ou à radicule inférieure, et placé à la base du périsperme ⁵.

Les Renonculées sont ordinairement herbacées et vivaces par leurs racines. Leur tige est droite, quelquefois rampante ou sarmenteuse. Leurs feuilles, qui sortent de boutons coniques et couverts d'écailles imbriquées, sont presque toujours alternes, ordinairement simples, palmées ou lobées, quelquefois ailées ou digitées. Les fleurs affectent différentes dispositions.



Dessine par Jaume St Hilaire .

Grave par Lepine .

ī

•

Digitized by Google

LES RENONCULÉES.

PREMIÈRE SECTION.

Capsules monospermes 9, 10, évalves 11, 18.

CLEMATIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 497. CLEMATITE. Calice nul. Quatré pétales, rarement cinq. Plusieurs capsules. surmontées d'une queue ordinairement plumeuse. Tige souvent frutescente, sarmenteuse ou droite; feuilles opposées, simples ou ternées ou ailées; fleurs axillaires ou plus souvent terminales, disposées en corymbes, quelquefois solitaires, dioïques dans quelques espèces, munies rarement dun petit calice turbiné, bifide, peu distant des pétales.

C. VITICELLA. Linn. C. ELEUE. Tige grêle, feuilles composées de plusieurs folioles ovales souvent lobées, ordinairement au nombre de neuf; les supérieures simples ou ternées; pétales ouverts, cunéiformes à leur base.

Habite l'Italie, l'Espagne.

C. VIORNA. Linn. Dill. ekh. 144. t. 118. f. 144. C. FIORNE. Tige glabre, striée; feuilles composées de neuf à douze folioles ovales, entières, quelquefois trifides.

Habite l'Amérique septentrionale.

C.ORIENTALIS. Linz. Dill. elth. 144. t. 119. f. 145. C. GDAU-QUB. Tige striée; feuilles composées, folioles incisées, lobdes, cunéïformes, d'un vert glauque; pétales velus à l'intérieur.

Habite le Levant.

C. VITALBA. Linn. Jacq. aust. t. 308. C. DES EALES. Tige anguleuse; feuilles ailées, en cœur, pointues, légérement dentées.

Habite l'Europe.

C. BRECTA, Linn. Jacq. aust. t. 291. C. DRONTE. Tige droite, feuilles ailées, folioles ovales-lancéolées, très-entières; fleurs. à quatre on cinq pétales.

Habite la France méridionale.

ATRAGENE. Linn. Juss. ATRAGÈNE. Calice à quatre parties, Douze pétales, rarement un plus grand nombre. Capsules nombreuses, munies d'une arête souvent plumeuse. — Arbrisseaux sarmenteux ou herbes rampantes; feuilles opposées, conjuguées, munies de vrilles ou une, deux fois ternées; fleurs au sommet des jeunes rameaux dans les arbrisseaux, ou munies d'un involucre dans les herbes comme celles de l'anemone.

A. ALPINA. Linn. Jacq. aust. t. 241. A. DES ALPES. Arbrisseau sarmenteux; feuilles opposées, à trois folioles ovales, dentées en scie, incisées, très-pointues.

Habite les Alpes.

THALICTRUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 497. PIGA-MON. Calice nul. Corolle à quatre pétales, rarement cinq. Capsules nombreuses, sillonnées, mutiques — Feuilles, une, deux fois ailées, ou une, deux fois ternées; fleurs terminales disposées en épis ou plus souvent en panicule, rarement dioïques.

T. FOETIDUM. Linn. Pluk. ahm. 367. t. 65. f. 4. P. Fárida. Tige ramouse, feuilles ailées, foliolos nombreuses, obtuses, très-fétides; flours herbacées.

Habite la France.

T. MAJUS. Linn. Jacq. anst. 5. t. 420. P. *ÉLEFÉ*. Feuilles ailées, folioles arrondies, presque en cœur, trifides, glauques en dessons; flours en panicule feuillée, et pendantes.

Habite l'Autriche.

T. SIBIRICUM. Linn. P. DE SIBÉRIE. Feuilles ternées, folioles un peu réfléchies, dentées en scie; fleurs en grappes terminales, penchées.

Habite la Sibérie.

T. LUCIDUM Linn. P. A FEUILLES LISSES. Tige sillonnée, ramense; feuilles ailées., folioles linéaires et charnues.

Habite la France et l'Espagne.

T. FLAVUM. Linn. P. DES PRÉS. Tige sillonnée, droite, rameuse; feuilles composées de plusieurs folioles de différentes formes; fleurs herbacées.

Habite l'Europe.

HYDRASTIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 500. HYDRASTE. Calice nul. Pétales au nombre de trois. Baies nombrenses trèspetites.

H. CANADENSIS. Linn. Mill. ic. t. 285. H. DU CANADA. Tige un peu velue, garnie de deux ou trois feuilles palmées, à cinq lobes, dentées en scie. Fleur solitaire.

Habite le Canada.

ANEMONE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 496. ANEMONE. Calice nul, remplacé par un involnere formé de doux on trois folioles simples ou divisées. Corolle formée de cinq à nouf pétales. Capsules nombreuses, surmantées d'une painte ou d'une queue plumeuse. — Feuilles radicales, une ou deux fois ailées, simples, lobées ou digitées.

A. HEPATICA. Linn. Blackw. t. 207. A. nérations. Feuilles divisées en trois labes entiers ; hampes grêles ; calsrette trèsprès de la flour.

Habite les bois de l'Europe.

A. PULSATILLA. Linn. Knorr. del. 2. t. A. 7: A. POLSATILLE.

.486



Feuilles deux fois ailées ; fleurs velues en dehors; capsules laineuses.

Habite l'Europe, dans les forêts et les terrains stériles.

A. SYLVESTRIS. Linn. A. SAUFAGE. Feuilles à trois divisions trifides et dentées, graines arrondies, laineuses; stigmate persistant.

Habite l'Allemagne, la Suissé.

A. NEMOROSA. Linn. Oed. fl. dan. t. 549. A. DES BOIS. Fenilles divisées en trois ou cinq folioles oblongues, pointues, incisées; corolle à six pétales ouverts.

Habite les bois.

ANAMENIA. Vent. Calice à cinq folioles. Cinq pétales ou un plus grand nombre, et à onglet nu. Plusieurs ovaires situés sur un réceptacle globuleux. Fruit formé de plusieurs baies monospermes.

A. CORIACEA. Vent. jard. malm. t. 29. A. coriacz. Tige herbacée, feuilles deux fois ternées; foliole presque en cœur, dures et un peu glabres; les latérales presque sessiles, tronquées obliquement sur un des côtés de leur base; flours sur une hampe en forme d'ombelles.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

HAMADRYAS. Commers. Juss. HAMADRYADE. Dioïque. Calice à cinq ou six divisions. Dix ou douze pétales longs, linéaires. Fl. mâles, étamines nombreuses et courtes. FL femelles, ovaires nombreux, réanis en tête; autant de stigmates, styles nuls. Capsules monospermes?...

H. MAGELLANICA. H. DE MAGELLAN. Tige herbacée, feuilles radicales palmées, et découpées comme celles des anemones de nos bois.

Habite les environs de Magellan.

ADONIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 498. ADONIDE. Calice à cinq parties ; pétales au nombre de cinq à huit. Capsules nombreuses, mutiques. — Feuilles multifides, ou deux, trois fois ternées; fleurs terminales.

A. ESTIVALIS. Linn. Knorr. del. 2. t. A. 12. A. D'151. Feuilles multifides, corolles à cinq pétales, fruits ovales.

A. AUTUMNALIS. Linn. A. D'AUTOMNE. Fenilles multifides, -corolles à huit pétales, fruits un peu cylindriques.

Ces deux plantes se trouvent aux environs de Paris, et paraissent appartenir à la même espèce; le nombre des pétales étant sujet à varier depuis cinq jusqu'à huit. A. VERNALIS. Linn. Blackw. t. 504. A. PRINTANIÈRE. Corolle à dix pétales, fruit ovale.

Habite la Bohême et la Suisse.

RANUNCULUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 498. RE-NONCULE. Calice à cinq parties. Cinq pétales onguiculés; onglets munis d'une petite écaille ou d'une fossette. Capsules nombreuses, mutiques. — Feuilles entières ou lobées; fleurs axillaires, ou plus rarement terminales, jaunes ou quelquefois blanches.

R. FLAMMULA. Linn. flor. dan. t. 575. R. FLAMMETTE. Tige un peu penchée, feuilles pétiolées, lancéolées et glabres; fleurs jaunes.

Habite l'Europe.

R. LINGUA. Linn. flor. dan. t. 755. R. A FBUILLES LONGUE. Tige droite, feuilles longues, pointues, entières; fleurs jaunes.

Habite l'Enrope.

R. NODIFLORUS. Linn. Vaill. act. 1719. p. 52, t. 4. f. 4. R. NODIFLORE. Feuilles pétiolées-ovales, fleurs sessiles.

Habite les environs de Paris.

R. GRAMINEUS. Linn. R. GRAMINÉE. Tige droite, lisse, chargée de peu de fleurs; feuilles étroites, striées, graminées. Habite la France.

R. SCELERATUS. Linn. Blackw. t. 259. R. scélérate. Feuilles inférieures palmées, celles de la tige digitées; fruits oblongs.

Habite l'Europe, dans les fossés aquatiques.

R, BULBOSUS. *Linn. R. BULBBUSB.* Racine bulbeuse, tige multiflore, feuilles composées; fleurs solitaires, terminales; calice réfléchi.

Habite l'Europe, dans les prairies.

R. REPENS. Linn. Blackw. t. 31. R. RAMPANTE. Tiges couchées, celles qui portent les fleurs redressées; feuilles composées; pédoncules sillonnés; calices ouverts.

Habite l'Europe.

R. ACRIS. Linn. Knorr. del. 1, t. H. 1. R. *ACRE*. Tige rameuse, glabre; feuilles radicales palmées, découpées; celles de la tige, linéaires; pédoneules cylindriques; calices ouverts.

Habite l'Europe, dans les prés.

R. AQUATILIS. Linn. R. AQUATIQUE. Feuilles nageantes ser l'eau, en bouclier; celles qui se trouvent dans l'eau, cspillaires, très-sujettes à varier.

Habite l'Europe.



FICARIA. Dill. Juss. FICAIRE. Calice à trois divisions. Huit ou neuf pétales; onglet muni à l'intérieur d'une écaille. Capsules nombreuses mutiques. — Feuilles radicales; fleurs jaunes.

F. COMMUNIS. Blackw. t. 51. F. COMMUNE. Feuilles pétiolées, en cœur, anguleuses; hampe uniflore.

Habite l'Europe.

MYOSURUS. J. B. Juss. Lam. illust. t. 221. MYOSURE. Calice coloré, à cinq folioles adhérentes au-dessus de leur base. Cinq petits pétales; onglets filiformes, tubuleux; cinq à douze étamines. Capsules nombreuses, acuminées, portées sur un réceptacle grêle, alongé et styliforme.

M. MINIMUS. Linn. fl. dan. t. 406. M. TRÈS-PETIT. Petite plante herbacée, à feuilles étroites, très-entières, hampes uniflores; fleurs jaunes, très-petites.

Habite l'Éurope.

DEUXIÈME SECTION.

Capsules 14, polyspermes, s'ouvrant intérieurement 15, 16. Pétaler irréguliers 17.

TROLLIUS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 499. TROLLE. Calice à quatorze folioles. Corolle à neuf ou douze pétales plus petits que le calice, tubulés et à une lèvre. Capsules nombreuses, rapprochées en tête.

T. EUROPÆUS. *Linn.* fl. dan. t. 133. *T. D'EUROPE*. Tige simple, feuilles palmées, à cinq lobes pointus etincisés, folioles calicinales conniventes; pétales de la longueur des étamines. Habite la France méridionale.

HELLEBORUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 499. HEL-LEBORE. Calice grand, à cinq folioles, souvent persistant. Corolle à cinq pétales ou en plus grand nombre, beaucoup plus petits que les folioles calicinales, tubuleux et bilabiés. Capsules trois à six, comprimées, quelques-unes sujettes à avorter. — Feuilles pédiaires, digitées ou palmées; fleurs terminales au sommet de la tige, munies d'une bractée, solitaires, nues ou entourées d'un involucre.

H. NIGER. Linn. Blackw. t. 506. H. NOLR. Feuilles pédiaires, à huit ou neuf digitations pointues et dentées; fleurs ordinairement solitaires.

Habite l'Europe.

H. FOETIDUS. Linn. Blackw. t. 57. Feuilles pédiaires à sept on neuf digitations, lancéolées, dentées; fleurs terminales, nombreuses, portées sur des rameaux feuillés.

Habite l'Europe.

H. VIRIDIS. Linn. Blackw. t. 509. Tige bifide; feuilles digitées; fleurs penchées et terminales. Habite l'Europe.

ISOPYRUM. Linn. Juss. ISOPYRE. Calice à cinq folioles.
- Cinq pétales en tube, trilobées à leur orifice. Capsules nombreuses, recourbées. — Feuilles une ou deux fois ternées; fleurs terminales.

I. FUMARIOIDES. Linn. I. A PEUILLES DE FUMETERRE. Fouilles composées, folioles ovales, cunéiformes, enuères ou incisées; fleurs jaunâtres.

Habite la Sibérie.

NIGELLA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 488. NIGELLE. Calice grand, à cinq folioles. Huit pétales petits, bilabiés, plus courts que le calice. Cinq à dix capsules oblongues, mucronées ou aristées, distinctes ou réunies en une seule, alors multiloculaire. — Feuilles une ou deux fois ailées, linéaires; tleurs terminales, quelquefois entourées d'un involucre à cinq folioles, en forme de calice et multifide.

N. DAMASCENA. Linn. Blackw. t. 558. N. BLEGE. Feuilles finement découpées; fleurs entourées d'un involucre multifide. Habite l'Europe méridionale.

N. SATIVA. Linn. Mill. ic. t. 187. f. 1. N. DE CRÉTE. Feuilles découpées, légérement velues ; capsules arrondies, muriquées.

Habite l'isle de Candie.

N. ARVENSIS. Linn. N. DES CHAMPS. Pétales entiers, capsules turbinées et profondément divisées.

Habite la France, dans les champs.

GARIDELLA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 379. GARI-DELLE. Calice petit, à cinq folioles. Cinq grands pétales semblables à ceux des Nigelles. Dix étamines. Trois capsules acuminées, rapprochées.

G. NIGELLASTRUM. Linn. Garid. prov. 203. t. 39. Tige herbacée ; feuilles composées, lasciniées, linéaires; fleurs presque solitaires, terminales.

Habite la Provence.

AQUILEGIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 489. ANCOLIE. Calice à cinq folioles. Corolle à cinq pétales cosmiculés ou en forme de capuchon ; onglet latéral. Cinq ovaires entourés de dix paillettes. Capsules droites. — Feuilles une ou deux fois ternées ; fleurs terminales.



LES RENONCULÉES.

A. VULCARIS. Linn. Blackw. t. 409. A. COMMUNE. Feuilles trois fois ternées, folioles incisées; pétales recourbés.

Habite l'Europe.

A. VIRIDIFLORA. Ait. Jacq. ic. rar. 1. t. 102. A. A FLEURS FERTES. Pétales droits, un peu épaissis à leur sommet, réfléchis en dedans; étamines presque aussi longues que la corolle. Habite la Sibérie.

DELPHINIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 482. DAUPHI-NELLE. Calice presque monophylle, à cinq parties colorées; division supérieure munie d'un éperon à sa base. Deux pétales, (quelquefois un seul) éperonnés à leur base, et recouverts par l'éperon calicinal. Trois capsules droites, rarement une seule.— Feuilles inférieures digitées on palmées, les supérieures quelquefois entières; fleurs terminales, disposées en épi ou en fascicule.

D. CONSOLIDA. Linn. Blackw. t. 26. D. DES ELÉS. Tige rameuse, feuilles presque sessiles, à découpures linéaires, fleurs éparses sur les rameaux.

Habite l'Europe, dans les champs.

D. AJAC18. Linn. D. Dus JARDINS. Tige presque simple, feuilles makifides; fleurs en longs épis terminaux.

Habite la Suisse.

D. GRANDIFLORUM. Linn. Mill. ic. t. 250. f. 1. D. A GRANDES ELECTOR. Feuilles composées, les radicales presque palmées, à découpures plus larges; fleurs presque solitaires.

Habite la Sibérie.

D. STAPHISAGRIA. Linn. Blackw. t. 265. D. STAPHYSAI-GRE. Feuilles palmées, lobes incisés; fleurs en grappes làches, éperon court et coudé.

Habite la France méridionale.

ACONITUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 482. ACONIT. Calice à cinq fohioles, la supérioure concave, en casque. Plusieurs pétales, dout les supériours éperonnés, renfermés dans la cavité de la fohiole supérioure du calice, les autres très-petits, squamiformes. Trois à cinq capsules. — Feuilles digitées ou palmées; fleurs en panicule, ou en épis.

A. LYCOCTONUM. Linn. Blackw. t. 565. A. ron-Lour. Feuilles palmées, lobes incisés et décompés ; fleurs d'un jaune pâle, et velnes à l'extérieur.

Habite les Alpes.

A. PTRBNAICUM. Linn. A. and Praisses. Femilies palmées, lasciniures à trois divisions dentées, cunéiformes. Fleurs jaunes.

Habite les Pyrénées.

LES RENONCULÉES.

A. NAPELLUS. Linn. A. NAPEL. Feuilles palmées, multifides, à découpures linéaires ; fleurs en épi, d'un bleu foncé. Habite les Alace

Habite les Alpes.

TROISIÈME SECTION.

Capsules polyspermes 18, s'ouvrant à l'intérieur 19. Pétales reguliere 1°.

CALTA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 500. POPULAGE. Calice nul. Cinq pétales ou un plus grand nombre. Cinq, dix capsules acuminées, comprimées, ouvertes.—Fenilles reniformes; fleurs presque en corymbes, terminales.

C. PALUSTRIS. Linn. fl. dan. t. 668. P. DES MARAIS. Plante herbacée, en touffe arrondie; feuilles crénelées, un peu épaisses; fleurs jaunes.

Habite l'Europe, dans les marais.

PEONIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 481. PIVOINE. Calice à cinq folioles ou à cinq parties. Cinq pétales ou un plus grand nombre. Deux, cinq ovaires; styles nuls; deux, cinq stigmates en tête. Capsules ovales - oblongues, ventrues, tomenteuses. Graines presque globuleuses, luisantes, colorées. — Feuilles souvent grandes, une, deux fois ailées, ou une, deux fois ternées; folioles lobées; fleurs presque solitaires, terminales, grandes, ouvertes en rose.

P. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 65. P. OFFICINALIS. Feuilles nues, décomposées; folioles lobées; lobes ovales, lancéolés, entiers; capsules tomenteuses.

Habite la Suisse.

P. TENUIFOLIA. Linn. Gmel. sib. 4. p. 185. t. 73. Feuilles composées, folioles linéaires, multifides.

Habite l'Ukraine.

- ZANTHORHIZA. Lhérit. Juss. ZANTHORHIZE. Calice à cinq folioles ou à cinq parties, ouvert. Cinq pétales onguiculés, glanduliformes, comme didymes, très-petits. Cinq, dix étamines. Capsules nombreuses, comprimées, oblongues, membraneuses, semi-bivalves au sommet, et monospermes.
- CIMIFUGA. Linn. Juss. Lum. illust. t. 487. CIMICAIRE. Calice à quatre folioles. Quatre pétales urcéolés, cartilagineux. Vingt étamines. Quatre, sept ovaires, autant de styles et de stigmates. Capsules oblongues, polyspermes s'ouvrant par une suture latérale. Graines entourées d'écailles.

C. FOETIDA. Linn. Gmel. sib. 4. p. 181. t. 70. C. FÉTIDE Feuilles une ou deux fois ailées, folioles dentées, incisées; fleurs terminales disposées presque en panicules.

Habite la Sibérie.

LES RENONCULÉES.

QUATRIÈME SECTION.

Ovaire unique **. Baie ** , uniloculaire , polysperme ; réceptacle, seminifère , latéral , unique *3 , *4.

ACTEA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 448. ACTÉE. Calice caduc, à quatre folioles. Quatre pétales. Style nul. Sugmate capité. — Feuilles deux fois ailées.

A. SPICATA. Linn. Blackw. t. 565. A. A ÉPI. Tige peu rameuse, folioles pointues, dentées, incisées et glabres. Habite la France, dans les bois.

PODOPHYLLUM. Linn. Juss. Lam. illust. t. 449. PODO-PHYLLE. Calice à trois folioles, caduc. Neuf pétales connivents, en cloche. Style nul; stigmate en tête.

P.PELTATUM. Linn. Catesb. car. 1. p. 24 t. 24. P. OMBILIQUÉ. Feuilles palmées, à cinq ou sept lobes, ombiliquées; fleur située dans la dicotomie du pétiole commun.

Habite l'Amérique septentrionale.

Genre voisin des Renonculées.

NELUMBIUM. Juss. Lam. NELOMBO. Calice à plusieurs folioles. Corolle à plusieurs pétales disposés sur plusieurs rangs. Un grand nombre d'étamines hypogines; anthères adnées sur les côtés des filaments, et terminées par un appendice foliacé. Réceptacle renflé en poire, tronqué au sommet, et creusé de plusieurs fossettes qui contiennent chacune un ovaire dépourvu de style, et muni d'un stigmate simple. Autant de noix à une loge que d'ovaires. Une graine dans chaque noix.

N. INDICUM. Rheed. mal. 11. p. 59. t. 30. N. DES INDES. Feuilles peltées, entières de tous les côtés.

Habite les Indes.

Nora. Ce genre, réuni aux Nymphea par Linnéus, et placé dans la famille des Hydrocaridées par M. de Jussieu, paraît être bien connu depuis les observations consignées dans le 4.º volume du Tableau du règne végétal, de M. Ventenat. Il se rapproche des Renonculées par un grand nombre de caractères, et surtout il ne peut plus rester parmi les plantes monocotylédones.

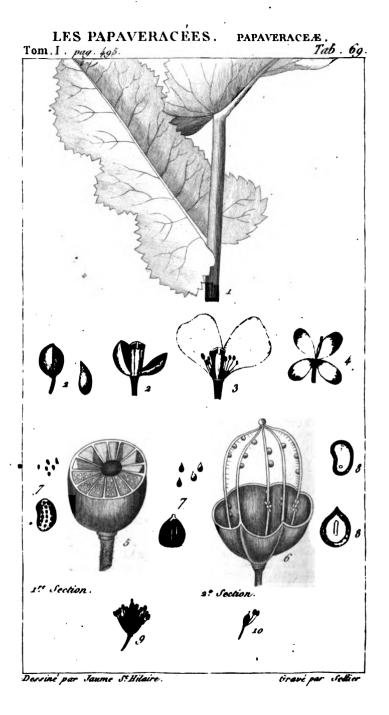
OBSERVATIONS. La famille des Renonculées paraît avoir quelques analogies avec les Ombellifères, dont l'embryon est situé dans une cavité pratiquée au sommet du périsperme, et dont les feuilles sont alternes et engainantes. Elle se rapproche aussi des Magnoliacées, par ses ovaires et ses étamines nombreuses, et par les anthères adnées aux filaments. Suivant Benard de Jussieu, on donne le nom de Pétales aux organes que Linnéus avait nommés Nectaires. Le nombre de certaines parties, qui est indéterminé dans quelques Renonculées, se réduit quelquefois à un petit nombre, et même à l'unité. Ainsi les étamines en grand nombre dans le *Ranunculus* et le *Paonia*, se réduisent au nombre de dix dans le *Garidella*, et de cinq dans le *Myosurus*; de même, les ovaires nombreux dans le *Clematis*, le *Ranunculus*, le *Myosurus*, etc., ne sont qu'au nombre de cinq dans le *Nigella*, de trois dans l'*Aconitum*, et il n'en existe même qu'un seul dans quelques espèces de *Delphinium*, dans l'*Actœa* et le *Podophyllum*. Plusieurs plantes de la famille des Joncinées ont quelques rapports avec les Renonculées; mais elles en diffèrent par leurs fleurs apétales, par leurs étamines périgynes, et surtout par l'embryon unilobé.

Les Renonculées ont en général une vertu caustique; il en est plusieurs même de très-vénéneuses. Employées seulement à l'ertérieur par les maîtres de l'art, elles servent à ronger les chairs baveuses des plaies, pour former des cautères et attirer les humeurs vers la peau. La Clématite des haies, ou l'Herbe-aux-Gueux (Clematis Vitalba. LINN.) est un vésicatoire énergique. Les mendians, afin d'exciter la compassion, s'en servent pour faire paraître sur quelque partie de leurs corps de larges ulcères. Presque toutes les Renoncules recèlent un principe acuif, qui, dans l'intérieur du corps, agit comme les poisons corrosifs et donne la mort; à l'extérieur il brûle, il enflamme la peau, et produit l'effet des Cantharides. L'Hellebore d'Orient (Helleborus Orientalis. LINN.) est la plante, suivant Tournefort, dont se servaient les anciens dans le traitement de la folie. Tous les Aconits sont plus ou moins vénéneux. Ils sont très-àcres et amers; ils enflamment la peau, lorsqu'on les applique à l'extérieur. Le Napel (Aconitum Napellus. LINN.) est un des plus violens poisons du règne végétal. On prétend que les anciens se servaient de cette plante pour empoisonner leurs flèches.

294

Digitized by Google





LES PAPAVERACÉES.

PAPAVERACEÆ. tab.69. (Papavera. Adans. Papaveraceæ. Juss.)

PLANTES à deux cotyledons, à corolle polipétale 4, et à étamines hypogines ³, ou insérées à la base de l'ovaire.

Calice ordinairement diphylle ², et caduc. Pétales souvent au nombre de quatre 4. Étamines en nombre déterminé ¹⁰, ou indéterminé ⁹. Ovaire unique 4, ³; style presque toujours nul ³; stigmate divisé ². Fruit capsulaire ⁵, ⁶, ou siliqueux, à une loge ⁶, et polysperme. Graines 7, attachées à des Placentas latéraux ⁶, et à demi-recouvertes par une enveloppe membraneuse. Périsperme charnu ⁸, embryon droit, radicule inférieure.

Les Papaveracées sont ordinairement herbacées. Leur tige porte des feuilles alternes, simples ¹, ou composées. Elles contiennent presqué toutes un suc propre, diversement coloré.

PREMIERE SECTION.

Etamines en nombre indéterminé ; anthères adnées aux filaments.

SANGUINARIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 449. SANGUI-NAIRE. Corolle à huit pétales. Stigmate en tête, persistant, et muni de deux sillons. Capsule ovale-oblongue, amincie au sommet, bivalve; valves caduques, appliquées contre deux nervures seminifères de chaque côté, et persistantes.

S. CANADENSIS. Linn. Dill. Elth. 335. t. 252. f. 306. S. DU CANADA. Feuille unique, radicale, portée sur un long pétiole, arrondie, en cœur à sa base : fleur sólitaire, sur une hampe.

Habite le Canada.

ARGEMONE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 452. ARGE-MONE. Calice quelquefois à trois folioles. Cinq, six pétales. Stigmate en tête, divisé, persistant. Capsule ovoide, munie de quatre à six angles, s'ouvrant au sommet en quatre ou dix petites valves. Placentas aux angles saillants dans l'intérieur, et persistants après la chûte des valves. — Fleurs solitaires, terminales; suc propre jaunâtre.

A. MEXICANA. Linn. Moris. hist. 2. p. 277. s. 3. t. 14. f. 5. A. DU MEXIQUE. Feuilles amplexicaules, roncinées, découpées, épineuses.

Habite le Mexique.

PAPAVER. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 451. PAFOT. Stigmate radié, persistant. Capsule ovale ou oblongue, munie de plusieurs réceptacles (autant que de rayons) saillants dans l'intérieur de la capsule qui s'ouvre au sommet, sous la couronne du stigmate, par plusieurs trous. — Fleurs solitaires, terminales; suc propre, lactescent.

P. RHEAS. Linn. Blackw. t. 2. P. coqUBLICOT. Tige remeuse, velue; feuilles pinnatifides, incisées, dentées; capsule glabre, ovale.

Habite l'Europe, dans les champs.

P. SOMNIFERUM. Linn. Blackw. t. 482. F. SOMNIFERE. Tige épaisse, lisse, feuilles amplexicaules, incisées, dentées; capsules glabres.

Habite l'Europe méridionale.

P. ORIENTALE. Linn. Knorr. del. t. R. 14. a. P. DV LE-VANT. Tiges feuillées, uniflores: feuilles ailées, dentées; capsule glabre.

Habite le Levant.

P. ARCEMONE. Linn. P. ARGEMONE. Tige un peu velue. multiflore; feuilles deux ou trois fois pinnatifides; capsules hérissées, grêles, alongées en forme de massue.

Habite l'Europe.

GLAUCIUM. Juss. Lam. illust. t. 450. f. 2. GLAUCIÈNE. Stigmate capité, persistant, à deux lobes ou à deux sillons. Silique longue, presque cylindrique. — Fleurs solitaires, terminales. Suc propre non coloré.

G. PHOENICEUM. Gastn. fruct. 1. p. 165. t. 115. f. 6. Feuilles sessiles, pinnatifides; pédoncules uniflores.

Habite l'Europe.

CHELIDONIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 450. f. r. CHELIDOINE. Stigmate petit, bifide, persistant. Capsule siliqueuse, alongée, mince, uniloculaire, bivalve; cloison nulle-Pédoncules



Pédoneules axillaires et terminaux, disposés en ombelle; fleurs jaunes. Suc propre de couleur jaune dorée.

C. MAJUS. Linn. Knorr. del. 1. t. s. 23. C. ÉCLAIRE. Tige rameuse : feuilles ailées, folioles larges, découpées : fleurs en ombelle terminale.

BOCCONIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 394. BOCCONE. Pétales nuls. Etamines huit, dix, douze, ou un plus grand nombre. Style très-court, persistant. Stigmates roulés endehors, velus intérieurement. Capsule ovale, comprimée, bivalve, monosperme; valves s'ouvrant à leur base.

B. FRUTESCENS, Linn. Trew. Erh. t. 4. B. FRUTESCENT. Arbrisseau à feuilles grandes, alternes, semi-pinnatifides, à découpures dentées; fleurs en panicules, terminales: divisions de la panicule munies d'une bractée.

Habite l'Amérique méridionale.

DEUXIÈME SECTION.

Étamines en nombre déterminé 10.

HYPECOUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 88. Calice trèspetit ; pétales à trois lobes, deux extérieurs grands, deux intérieurs plus petits, connivents. Quatre étamines. Deux styles très-courts ; deux stigmates. Silique longue, légérement articulée, articulations monospermes. —Feuilles multifides, ailées ou pinnatifides; fleurs terminales, en ombelles corymbiformes et de couleur jaune.

H. PROCUMBENS. Linn. H. INCLINÉE. Tige herbacée : feuilles à découpures alternes, linéaires, très-menues : siliques courbées.

FUMARIA. Tourn. Linn. Juss. FUMETERRE. Calice trèspetit. Pétales inégaux, irréguliers, dont un (rarement deux) éperonné à sa base. Filets des étamines dilatés à leur base, rapprochés, portant chacun à leur sommet trois anthères. Style très-court. Stigmate orbiculaire, muni de deux sillons. Fruit à une ou plusieurs graines. — Feuilles multipartites, deux fois ailées ou deux fois ternées assez rarement: fieurs disposées en épis terminaux.

F. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 237. F. OFFICINALE. Tige étalée : feuilles pétiolées, multifides : fruits monospermes et en grappes.

Habite l'Europe.

L.

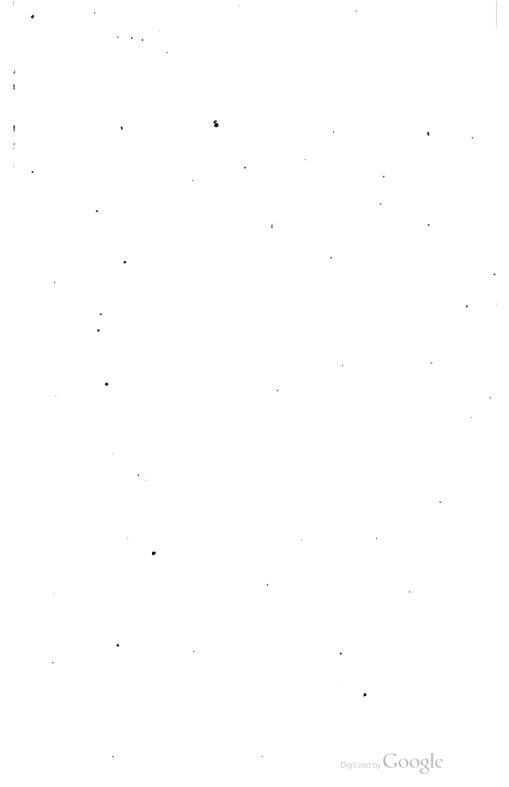
F. BULBOSA. Linn. Garid. t. 38. F. BULBEUSE. Tige simple; bractées de la longueur des fleurs; feuilles décomposées. Habite l Europe.

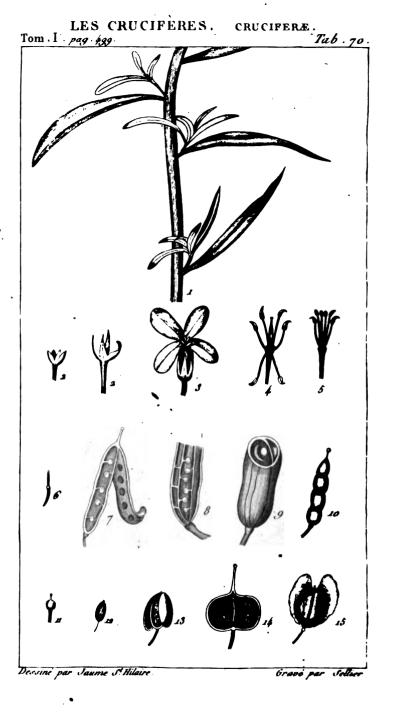
OBSERVATIONS. Cette famille se rapproche de la précédente par les genres, dont la fleur est dépourvue de style, dont l'ovaire est simple et sans style. Elle en diffère par la disposition des graines. Elle a quelque analogie aussi avec les Berberidées.

Le suc qui découle par incision des capsules du Pavot Blanc (*Papaver Somniferum*. LINN.) est le véritable Opium. Celui des houtiques, qu'on nomme aussi *Meconium*, est le suc qu'on tire par expression de toute la plante. La Fumeterre (*Fumaria officinalis*. LINN.) est d'un usage fréquent en médecine. Elle convient dans les maladies de la peau, et dans celles des viscères du bas-ventre. On la fait bouillir dans du petit-lait, et on en prend la décoction à jeûn. Le suc de la Chélidoine (*Chelidonium Majus*. LINN.) est employé, à cause de son âcreté, pour détruire les verrues; mélé avec la graisse, il déterge les vieux ulcères.

Digitized by Google

498





CRUCIFERÆ. tab. 70. (Cruciferæ. Adans. Juss.)

P_{LANTES} à deux cotylédons, à corolle polypétale³, et à étamines hypogynes 4, ou situées à la base de l'ovaire.

Calice à quatre divisions », souvent caduques. Pétales au nombre de quatre 3, disposés en croix, alternes avec les divisions du calice, le plus souvent onguiculés, et portés sur un disque hypogyne. Étamines au nombre de six 4, également insérées sur un disque hypogyne 4, quatre grandes, opposées deux à deux, soit entr'elles, soit avec les folioles du calice : deux plus petites, insérées au-dessous des bords du disque 4: Anthères marquées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux. Ovaire simple, porté sur le disque staminifère 4, renflé quelquefois à sa base, et muni alors de quatre glandes 4. Style unique 11, souvent très-court, ou nul 6. Stigmate souvent simple 11. Fruit siliqueux, long 7, ou siliqueux et court¹⁵, ordinairement biloculaire 9, et polysperme 7, 8, s'ouvrant de bas en haut en deux valves parallèles 13; cloison toujours parallèle, ou engagée dans les sutures des valves 7, 13, portant les graines sur chacun de ses bords 7, quelquefois plus longues que les valves. Périsperme nul, embryon courbé.

Les Crucifères ont ordinairement une tige herbacée et cylindrique. Leurs feuilles sont presque toujours 52..

alternes ¹, simples ou composées, entières ou lobées; elles ont des fleurs rarement axillaires, et le plus souvent terminales en grappes ou en panicules.

PREMIÈRE SECTION.

Fruit siliqueux 10, style mul 6.

RAPHANUS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 566, RAIFORT. Calice connivent. Disque de l'ovaire muni de quatre glandes. Silique articulée, cylindrique, renflée par les articulations.— Racine tubéreuse, fuctionme ou sphéroïde.

R. SATIVUS. Linn. Blackw. t. 81. R. cultivé. Tige remeuse, feuilles en lyrc, siliques cylindriques, à deux loges. Habite la China

Habite la Chine.

500

R. RAPHANISTRUM. Linn. fl. dan. t. 678. R. sauracz. Tige rameuse, garnie de poils, feuilles en lyre; siliques cjlindriques, articulées, à une loge.

Habite l'Europe.

R. TENELLUS. Pall. R. NAIN. Feuilles glabres, lancéolées, dentées; les inférieures pinnatifides; siliques subulées, articulées.

Habite les environs de la mer Caspienne.

SINAPIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 566. MOUTARDE. Calice très-ouvert. Onglets des pétales, droits. Disque de l'ovaire muni de quatre glandes. Silique oblongue, à deux loges, à deux valves, terminée par une languette saillante.

S. ARVENSIS. Linn. fl. dan. t. 755. M. DES CHANPS. Tige ramense ; feuilles larges, presque simples, dentées; siliques à plusieurs angles, renflées.

Habite les champs.

S. ALBA. Linn. Blackw. t. 29. M. BLANCHE. Tige rameuse. striée; feuilles ailées avec un lobe terminal assez grand; siliques velues, terminées par un bec oblique, très-long.

Habite l'Europe.

S. NIGRA. Linn. Blackw. t. 446. M. NOIRE. Tige un per velue ; feuilles radicales larges, rudes, à lobes arrondis ; silques glabres, rapprochées contre l'axe de l'épi.

Habite l'Europe septentrionale.

S. JUNCEA. Linn. Jacq. hort. t. 171. M. JONCIFORME. Tiges glabres; feuilles entières, épaisses, inégalement dentelées; les upérieures très-entières et lancéolées.

Habite la Chine.

٠.

Digitized by Google

í

S. FRUCOIDFS. Linn. Barr. icon. 132. M. A PLEURS BLAN-CRES. Tige rude; feuilles lyrées, oblongues, glabres; siliques lisses, égales.

Habite l'Italie, l'Espsgne.

BRASSICA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 565. CHOU. Calice connivent, gibbeux à la base. Disque de l'ovaire muni de quatre glandes. Stigmate émoussé. Silique ordinairement alongée et souvent comprimée. —Fleurs disposées en grappe simple ou en panicule.

B. CAMPESTRIS. Linn. fl. dan. t. 550. C. SAUFACE. Racine et tige grôles, feuilles amplexicaules, en cour-acuminé, les inférieures lyrées, dentées, légérement velues.

Habite l'Europe.

B. ARVENSIS. Linn. Bocc. sico, 49. t. 25. f. 3. 4. C. DES CHAMPS. Feuilles amplexicaules, spatulées; les aupérieures en cœur, très-entières.

Habite l'Europe méridionale.

B. NAPUS. Linn. Blackw. t. 224. C. NAVET. Racine fusiforme, caulescente ; feuilles lisses , les supérieures lancéolées , en cœur, les inférieures lyrées , dentées.

Habite l'Allemagne, l'Angleterre.

B. RAPA. Linn. Blackw. t. 226. C. RAFE. Racine orbiculaire, charnue; feuilles radicales en lyre, scabres, celles de la tige lisses, très-entières.

Habite l'Angleterre, la Belgique.

B. OLERACFA. Linn. C. OULTIVÉ. Racine caulescente, cylindrique, charnue; fcuilles entièrement glabres, vertes ou violettes, ridées, les inférieures larges, plus ou moins sinuées, les supérieures simples, ordinairement amplexicaules.

Habite les côtes maritimes de l'Angleterre.

B. ERUCASTRUM. Linn. C. & FBUILLES DE ROQUETTE. Tige un peu velue ; feuilles ailées, roncinées, à découpures dentées ; pétiole velu ; siliques lisses.

Habite l'Europe méridionale.

. B. ERUCA. Linn. Blackw t. 242. C. ROQUETTE. Tige velue, feuilles lyrées avec un lobe terminal plus grand, lisses; silique glabre.

Habite la Suisse, l'Autriche.

TURRITIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 563. TURRETTE. Calice connivent. Silique très-longue, étroité, anguleuse. — Tige droite, simple; fleurs en épi long et terminal.

T. GLABRA. Linn. Tige simple ; feuilles radicales dentées, velues ; celles de la tige très - entières, amplexicaules, glabres.

Habite l'Europe.

ARABIS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 563. ARABETTE. Calice connivent, deux folioles plus grandes, gibbeuses à la base. Disque de l'ovaire nu, ou muni de quatre glandes. Stigmate simple. Silique longue, comprimée, linéaire.

A. THALIANA. Linn. Barr. ic. 269. A. RAMBUSE. Tige droite, velue à la base, feuilles radicales, oblongues, pétiolées, celles de la tige, lancéolées, sessiles; pétales deux fois plus grands que le calice.

Habite l'Europe septentrionale.

A. TURRITA. Linn. Jacq. aust. t. 11. A. TURRITÉE. Feuilles radicales, longues, dentées et couchées, celles de la tige lancéolées, rudes au toucher.

Habite la France méridionale.

HÉSPERIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 564. JULIENNE. Calice connivent, fermé ; deux folioles linéaires, gibbeuses à leur base. Pétales souvent obliques. Disque de l'ovaire muni de deux glandes entre les deux petites étamines. Stigmate connivent supérieurement, à deux lames à la base. Silique longue, comprimée, plane. Graine sans rebord.

H. MATRONALIS. Linn. Gmel. sib. 2. p. 259. nº. 18. t. 58. J. DES JARDINS. Tige simple, droite; feuilles ovales-lancéolées, denticulées; fleurs en grappe terminale.

Habite le nord de l'Europe.

H. TRISTIS. Linn. Jacq. aust. t. 202. Tige rameuse, garnie de poils blancs; feuilles lancéolées, pointues; fleurs en grappes courtes et laches.

Habite l'Autriche.

HELIOPHILA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 563. HÉLIOPHILE. Calice ouvert ; folioles vésiculeuses à leur base, et recouvrant deux glandes recourbées, nées du disque. Silique cylindrique, légérement renflée, et mucronée.

H. INTEGRIFOLIA. Linn. Jacq. ic. rar. 5. t. 506. H.A. FEUILLES ENTIÈRES. Feuilles entières, lancéolées.

Habite le Cap de Bonne-Espérance.

CHEIRANTHUS. Linn. Juss. GIROFLÉE. Calice oblong connivent, fermé, deux folioles gibbeuses à la base. Disque muni de deux glandes à la base. Stigmate bifide. Silique longue, comprimée. Graines garnies d'un rebord.

C. ERYSIMOIDES. Linn. Jacq. aust. t. 74. G. sAUFAOE. Tige droite, simple; feuilles lancéolées, dentées, pues; siliques à quatre angles.

Habite l'Europe.

, 502



C. CHEIRI. Linn. Blackw. t. 179. G. DE MURAILLE. Tige rameuse, suffrutescente; feuilles étroites, lancéolées, entières. Habite l'Europe.

C. MARITIMUS. Linn. Pluk. Phyt. 432. f. 2. G. DE MAHON. Tige couchée, glabre; feuilles elliptiques, obtuses, nues.

Habite les rivages de la Méditerranée.

C. INCANUS. Linn. Lob. ic. 329. G. BLANCHATRE. Tige suffrutescente feuilles lancéolées, très - entières, obtuses, blanchâtres; siliques comprimées, tronquées au sommet.

Habite les côtes maritimes de l'Espagne.

C. TRISTIS. Linn. Barr. ic. 999. nº. 2. G. A FLEURS BRUNES. Tige frutescente, feuilles linéaires, légérement sinuées; fleurs sessiles.

Habite la France méridionale.

ERYSIMUM. Tourn. Linn. Juss. VELAR. Calice connivent, fermé. Disque de l'ovaire muni de deux glandes situées entre les étamines courtes. Stigmate en tête. Silique à quatre anglos.

E. OFFICINALE. Linn. Blackw. t. 28. V. OFFICINAL. Tige rameuse; feuilles en lyre, avec un lobe terminal plus grand, pointu; siliques appliquées contre l'axe de l'épi de fleurs.

Habite l'Europe.

E. BARBAREA. Linn. Tige striée, rameuse ; feuilles inférieures en lyre, lobe terminal, arrondi, les supérieures dentées, en ovale renversé.

Habite l'Europe.

SISYMBRIUM. Tourn. Linn. Lam. illust. t. 565. SYSIMBRE. Calice ouvert. Pétales à onglets, courts, ouverts. Un stigmate. Silique longue, cylindrique; valves droites, ne s'ouvrant pas avec élasticité.

S. SYLVESTRE. Linn. flor. dan. t. 931. S: SAUFAGE. Tige cannelée ; feuilles ailées , folioles lancéolées , dentées ; siliques penchées.

Habite l'Europe.

S. NASTURTIUM. Linn. fl. dan. t. 690. S. DE FOUTAINE. Tige cannelée ; feuilles ailées avec impaire ; folioles charnues , presque rondes-en-cœur, ciliques penchées.

Habite l'Europe, dans les eaux courantes.

S. AMPHIBIUM. Linn. fl. dan. t. 984. S. AQUATIQUE. Tige striée, feuilles lisses, pinnatifides, dentées ou ovales-lancéolées; pétales plus grands que le calice.

Habite l'Europe.

S. MURALE. Linn, Barr. ic. 421. t. 131. S. DES MURS. Tiges.

nues; feuilles radicales, presque spatulées, élargies à leur sommet, dentées, un peu velues en dessous.

Habite la France, l'Italie.

S. SOPHIA. Linn. fl. dan. t. 528. S. & PETITES FLEURS. Tige très-rameuse; feuilles surcomposées, finement découpées; pétales plus petits que le calice.

Habite l'Europe.

CARDAMINE. Tourn, Linn. Juss. Lam. illust. t. 562. CRESSON. Calice petit, entr'ouvert. Pétales ouverts, à onglets longs et droits. Silique s'ouvrant avec élasticité en deux valves qui se roulent sur elles-mêmes de la base au sommet; cloison de la longueur des valves. — Feuilles simples ou ternées ou ailées.

C. BELLIDIFOLIA. Linn. fl. dan. t. 20. C. & FEUILLES DE PAQUERETTE. Feuilles simples, entières, ovales-arrondies, petioles très-longs.

Habite les Alpes de la Laponie.

C. TRIFOLIA. Linn. Jacq. aust. t. 27. C. TRIFOLIS. Tige presque nue; feuilles ternées, obtuses.

Habite les Alpes Helvétiques.

C. IMPATIENS. Linn. fl. dan. t. 735. C. STIPULACÉ. Tige simple, feuilles ailées, cinq à treize folioles; pétioles munis de stipules à leur base.

Habite les montagnes de l'Europe.

C. PRATENSIS. Linn. Blackw. t. 223. C. DES PRÉS. Feulles ailées, les inférieures à folioles arrondies, les supérieures étroites et linéaires

Habite l'Europe.

DENTARIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 562. DENTAIRE. Calice oblong, connivent. Pétales planes, onguiculés. Stigmate échancré. Silique s'ouvrant élastiquement en deux valves qui se roulent sur elles-mêmes de la base au sommet; cloison un peu plus longue que les valves. — Racine charnue, feuilles ordinairement digitées ou ailées. Disque de l'ovaire muni de quatre glandes dans quelques espèces, suivant Scopoli.

D. PENTAPHYLLOS. Linn. Garid. prov. 152, t. 29. D. PES. TAPHYLLE. Feuilles digitées.

Habite les Alpes et le Dauphiné.

RICOTIA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 561. RICOTIE. Calice connivent, deux folioles gibbcuses. Pétales en cœur renverse. Ovaire sessile ; stigmate aigu, silicule ovale-oblongue, loges à une ou deux graines. — Feuilles ailées.

R. EGYPTIACA. Linn. Mill. ic. 169. Feuilles surcomposées, folioles trifides. Siliques oblongues, pendantes.

Habite l'Egypte.

1

604



DEUXIÈME SECTION.

Fruit siliculeux 14, 15. Style unique 11.

LUNARIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 561. LUNAIRE. Calice connivent; deux folioles gibbeuses à la base, et en forme de bourse. Silicule grande, entière, elliptique, compriméeplane. Deux, quatre graines dans chaque loge. — Feuilles simples, les inférieurcs souvent opposécs.

L. ANNUA. Linn. L. ANNUBLLE. Tige droite; feuille en cœur, pointues, munies de dents obtuses et inégalos; silicule presqu'orbiculaire, cloison d'un satin argenté.

Habite l'Allemagne.

L. REDIVIVA. Linn. L. rirace. Tige velue; feuilles en cœur, à dents mucronées; silicules oblongues, amincics de chaque côté.

Habite l'Europe septentrionale.

BISCUTELLA. Tourn. Juss. Lam illust. t. 560. LUNETIÈRE. Calice connivent ; deux folioles gibbeuses à la base et en forme de bourse. Pétales oblongs ouverts au sommet. Silicule comprimée-plane, à deux lobes presque orbiculaires, chacun d'eux monospermes, adnés latéralement à la base du style.—Feuilles simples.

B. AURICULATA. Linn. Barr. ic. 230. L. AURICULÉS. Tige un peu velue, calices munis de deux gibbosités à leur base; styles persistants.

Habite la Provence,

B. LEVIGATA. Linn. Jacq. aust. 4. t. 339. L. LISSE. Tige rameuse à son sommet; feuilles lancéolées, dentées; silicules glabres.

Habite l'Autriche et l'Italie.

CLYPEOLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 560. CLYPÉOLE. Calice droit. Pétales oblongs, entiers. Silicule orbiculée, planecomprimée, à une loge et à une graine. — Feuilles simples.

C. JONTHLASPI. Linn. Cavan. ic. 1. p. 22. t. 34. f. 2. C. ALYSSOIDE. Tige rameuse au sommet; feuilles cotonneuses; Ileurs jaunes et en épi terminal.

Habite la France méridionale.

C. ALLIACEA. Jacq. aust. t. 123. C. ALLIAIRE. Tige rameuse au sommet; feuilles amplexicaules, lancéolées, pointues, entières.

Habite l'Autriche.

ALYSSUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 559, ALYSSE. Calice connivent. Pétales ouverts au sommet. Silicule orbicu-

laire, comprimée, renfermant un petit nombre de graines. — Tige herbacée, quelquefois suffratescente; feuilles simples, souvent recouvertes de poils étoilés.

A. SAXATILE. Linn. A. JAUNE. Tige frutescente, feuilles lancéolées, entières, molles; fleurs en grappe terminale. Habite l'isle de Candie.

A. INCANUM. Linn. A. FEUILLES DE GIROFLÉE. Tige herbacée, droite; feuilles lancéolées, entières; fleurs en bouquets corymbiformes.

Habite la France.

A. CALYCINUM. Linn. A. CALYCINAL. Tige herbacée; feuilles alongées, obtuses; filaments des étamines dentés, calice persistant.

Habite la France.

A. CAMPESTRE. Linn. A. DES CHAMPS. Tige herbace; feuilles alongées, obtuses; calices caducs.

Habite la France.

SUBULARIA. Linn. Juss. SUBULAIRE. Calice un peu ouver. Pétale en ovale renversé. Style court. Silicule entière, ovoide; valves paralleles à la cloison, Juss. apposées, Wilden.

S. AQUATICA. Linn. fl. dan. 35. S. AQUATIQUE. Tige herbacée, feuilles subulées.

Habite les lieux aquatiques dans l'Europe septentrionale.

DRABA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 556. DRAVE. Calice droit; pétales oblongs, peu ouverts, à onglet court, entiers, échancrés ou bliddes. Style très-court. Silicule ovale-oblongue, légément comprimée, à deux loges et à plusieurs graines. — Tige herbacée, feuillée, ou presque nue; feuilles radicales disposées en rosette.

D. VERNA. Linn. D. PRINTANIÈRE. Tige nue : feuilles ca rosette sur la terre, lancéolées, un peu pointues, garnies vers leur sommet de quelques dents : fleurs en grappe làche.

Habite l'Europe.

D. MURALIS. Linn. Barr. ic. 816. D. DES WURS. Tige rameuse : feuilles radicales, ovales, dentées; celles de la use amplexicaules, dentées, courtes et velues.

Habite la France.

D. INCANA. Linn. fl. dan. t. 130. D. BLANCHATRE. Tige rameuse : feuilles de la tige nombreuses, blanchâtres : silicules oblongues, presque sessiles.

Habite l'Europe septentrionale.

COCHLEARIA. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 558. CRAN-SON. Calice entriouvert : folioles concaves. Pétales ouverts.



Style court. Silicule en cœur, rensiée, un peu scabre. Valves gibbeuses, obtuses, quelquesois un peu écartées. — Feuilles souvent simples.

C. OFFICINALIS. Linn. Blackw. t. 227. C. OFFICINAL. Feuilles radicales presque rondes, en cœur à leur base; celles de la tige oblongues, légérement sinnées.

Habite l'Europe.

C. DRABA. Linn. Jacq. aust. t. 315. C. DRAFE. Tige droite, striće: feuilles ovales-lancéolées, un peu dentées.

Habite la France méridionale.

CORONOPUS. Hall. Vent. Lam. illust. t. 558 Différence du genre précédent. Silicule arrondie - réniforme, muriquée, évalve.

C. CAMPESTRIS. Blackw. t. 120. Tige étalée, couchée : feuilles pinnatifides. Lobes découpés. Fleurs disposées en grappes.

Habite l'Europe.

IBER.IS. Linn. Juss. Lam. illust. IBÉRIDE. Calice ouvert. Pétales ouverts, deux plus petits. Silicule orbiculaire, légérement comprimée, entourée d'un rebord aigu et échancré au sommet. Valves en forme de nacelle; loges monospermes. — Feuilles simples ou pinuatifides; fleurs blanches ou purpurines.

I. SEMPERFLORENS. Linn. Seb. thes. 1. p. 2. t. 13. f. 4. I. DE PERSE. Tige frutescente : feuilles spatulées, obtuses, trèsentières, charnues.

Habite la Perse, la Sicile.

I. SAXATILIS. Linn. Garid. aix. 466. t. 101. I. DES RO-CHERS. Tige frutescente: feuilles très-entières, aiguës, pubescentes; les supérieures lancéolées, les inférieures linéaires.

Habite la Provence.

I. UMBELLATA. *Linn. I. DE ORÉTE.* Tige herbacée : feuilles lancéolées, acuminées : les inférieures dentées, les supérieures très-entières.

Habite l'Europe méridionale, la Crête.

I. AMARA. Linn. I. AMÈRZ. Tige herbacée : feuilles lancéolées, élargies à leur sommet où elles sont dentées.

Habite l'Europe.

I. NUDICAULIS. Linn. fl. dan. t. 323. I. a riozs Nozs. Tigo herbacée : feuilles sinuées. Tige nue, simple.

Habite l'Europe.

THLASPI. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 557. THLASPI. Calice ouvert. Pétales égaux. Silicule orbiculaire, légérement

comprimée, entourée d'un rebord aigu et échancré au sommet : valves en forme de nacelle : loges polysperincs.—Feuilles simples.

T. ARVENSE. Linn. Blackw. t. 68. T. DES CHAMPS. Tige ramense : feuilles amplexicaules, oblongues, dentées : silicule orbiculaire.

Habite l'Europe.

T. CAMPESTRE. Linn. T. sAUVAGE. Feuilles sagitées, dentées, blanchâtres: silicule arrondie.

Habite l'Europe.

T. BURSA PASTORIS. Linn. Blackw. t. 5. 7. BURSE A PASTEUR. Tige rameuse : feuilles radicales longues, pinnatifides, lyrées; les caulinaires presqu'entières : silicule en cœur, triangulaire.

Habite l'Europe.

T. SAXATILE. Linn. Barr. icon. 845. T. A FEUILLES CHAF FUES. Tige glabre : feuilles lancéolées-linéaires, obuses, charnues : silicules obrondes.

Habite la Provence.

PSYCHINE. Desf. Calice caduc. Pétales très-entiers. Style persistant. Silicule polysperme, triangulaire, renflée vers son milieu, munie de chaque côté d'un rebord ailé, et réuni à la base.

P. STYLOSA. Desf. fl. alt. t. 148. P. A STYLE. Tige rameuse, velue : feuilles amplexicaules, en cœur - lancéolé, inégalelement dentées : style plus long que la silicule.

Habite l'Afrique septentrionale.

LEPIDIUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 556. PASSE-RAGE. Calice ouvert. Pétales égaux. Silicule ovoïde, sans rebord, non échanerée : loges renfermant un petit nombre de graines. — Feuilles ailées ou pinnatifides.

L. PERFOLIATUM. Linn. Jacq. aust. t. 346. P. PERPOLIÉ. Feuilles de la tige ailées, multifides; celles des rameaux en cœur, amplexicaules, entières.

Habite l'Autriche.

J. NUDICAULE. Linn. P. & TIGE NUE. Tige nue, trivsimple : feuilles pinnatifides : fleurs tétrandres.

Habite la France.

L. PROCUMBENS. Linn. P. PENCHÉ. Tige rameuse à s base. Feuilles inférieures pinnatifides ; les supérioures lancée lées, entières : pétales de la longueur du calice.

Habite l'Europe.

L. SATIVUM. Linn. Black. t. 23. P. cultir és. Tige rameuse;



feuilles oblongues, multifides, ou pinnatifides ou lancéolées et dentées; fleurs tétradynames.

Habite....

ANASTATICA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 555. JÉROSE. Calice droit. Pétales ouverts. Stile subulé, persistant. Silicule presque globuleuse; valves plus longues que la cloison, saillantes, auriculées, loges dispermes.

A. HIEROCHUNTICA. Linn. Jacq. hort. t. 58. J. HYGRO-MÉTRIQUE. Tige herbacée, peu élevée; feuilles simples, spatulées et un peu charnues; fleurs petites, blanches.

Habite les bords de la mer Rouge.

VELLA. Linn. Juss. Lam. illust. t. 555. Calice droit, cylindracé. Pétales à onglets longs, ouverts au sommet. Silicule globuleuse; cloison plane, obtuse, deux fois plus longue que les valves; loges renfermant un petit nombre de graines. — Arbrisseau à feuilles entières ou herbe à feuilles pinnatifides.

V. ANNUA. Linn. Trew. ic. 10. t. 8. V. ANNUELLE. Feuilles pinnatifides, silicules pendantes.

Habite l'Espagne.

V. PSEUDO-CYTISUS. Linn. Cavan. ic. 1. p. 32. t. 42. F. FAUX CYTISE. Feuilles sessiles ; ovales, entières, ciliées ; fleurs en bouquets terminaux ; silicule droite.

Habite l'Espagne.

MYAGRUM. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 553. CAMÉ-LINE. Calice peu ouvert. Pétales ongniculés, style conique ou subulé, persistant. Silicule subéreuse, turbinée, comprimée, à trois loges, les supérieures stériles, l'inférieure à une graine.

M. PERFOLIATUM. *Linn. C. PERFOLIÉE.* Tige rameuse au sommet; feuilles radicales, lyrées, obtuses, élargies à leur sommet; les supérieures amplexicaules; silicules presqu'en cœur. Habite la France.

RAPISTRUM. Tourn. Vent. RAPISTRE. Calice peu ouvert. Pétales onguiculés. Style conique ou subulé, persistant; silicale oblongue et à deux articulations, ou presque globuleuse et à deux loges; une loge ou une articulation souvent stérile et l'autre monosperme.

R. PERENNE. R. FIFACE. Tige ramense, feuilles inférieures pinnatifides, sinuées, dentées, silique articulée.

Habite la Suisse.

R. PANICULATUM. R. PANIOULÉZ. Tige à rameaux grêles, étalés; feuilles amplexicaules, un peu sagittées à leur base; eilicules ovales.

Habite l'Europe.

BUNIAS. Linn. Juss. Lam. illust. t. 553. f. 3. BUNIAS. Calice ouvert. Onglets des pétales droits. Style presque nul. Silicule drupacée, arrondie, presque osseuse, parsemée de tubercules ou hérissée de pointes, à deux loges.

B. ORIENTALIS. Linn. Gmol. sib. 3. p. 256. n. 16. t. 57. B. D'ORIENT. Feuilles inférieures lyrées-roncinées, les supérieures lancéolées; silicules ovales-gibbeuses.

Habite la Russie.

B. ÆGIPTIACA. Linn. Jacq. hort. t. 145. B. D'ÉCYPTE. Feuilles roncinées, silicules tétragones; couvertes de verruesmuriquées.

- Habite l'Egypte.

ERUCAGO. Tourn. Vent. ERUCAGE. Calice ouvert. Onglets des pétales droits. Style presque nul. Silicule à quatre angles et à quatre loges, dont deux au sommet et deux à la base.

E. MONSPELIACA. Jacq. aust. t. 340. E. DE MONTPELLIER. Feuilles radicales roncinées, celles de la tige lancéolées; silicules presque dentées.

Habite la France méridionale.

CAKILE. Tourn. Vent. Lam. illust. t. 554. Calice presque connivent. Corolle ouverte. Style filiforme. Silicule subéreuse, oblongue, acuminée, légérement marquée de trois angles, à deux articulations, se séparant dans les articulations; la supérieure très-grande, très-échancrée à sa base, à une loge, à une graine; l'inférieure petite, presque turbinée, tantôt solide, tantôt à une loge, et alors stérile ou monosperme.

C. MARITIMA. Gært. fruct. 2. p. 287. t. 141. f. 12. C. MARI-TIME. Feuilles ailées, un peu charnues, à folioles dentées.

Habite la France.

PUGIONIUM. Gært. Vent. Calice court, pétales étroits, entiers, acuminés. Ovaire à deux loges, style court. Silicule membraneuse, comprimée transversalement, ovale, terminée à chacune de ses entrémités par un appendice alongé, ensiforme, munie sur les côtés de pointes divergentes, uniloculaire dans la maturité, monosperme. Graine arillée.

P. CORNUTUM. Wild. Gært. fruct. 2. p. 291. t. 142. f. 5. Feuilles linguiformes, entières, semi-amplexicaules; fleurs petites, disposées en grappes terminales.

Habite les environs de la mer Caspienne.

CRAMBE. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 553. CRAMBE. Calice peu ouvert. Pétales onguiculés, ouverts au sommet. Filaments des quatre plus longues étamines, bifarqués au som-

Digitized by Google

510

met, une seule pointe de la bifurcation anthérifère. Disque de l'ovaire à deux glandes; style presque nul. Silicule globaleuse, presque en baie, monosperme, ne s'ouvrant point.

C. MARITIMA. Linn. fl. dan. t. 316. C. MARITIME. Tige glabre; feuilles ovales, sinuées, crépues, glauques. Habite l'Europe, sur les bords de la mer.

C. ORIENTALIS. Linn. C. D'ORIENT. Tige glabre; feuilles pinnatifides, rudes, sinuées, étalées sur la terre.

Habite le Levant.

ISATIS. Tourn. Linn. Juss. Lam. illust. t. 554. PASTEL. Calice peu ouvert. Pétales onguiculés, ouverts. Style nul; stigmate en tête. Silicule (semblable au fruit du frêne) ovale-oblongue, linguiforme, comprimée, ne s'ouvrant pas, renflée vers son milieu, uniloculaire, et monosperme. — Feuilles simples; fleurs nombreuses, en panicules terminales.

I. TINCTORIA. Linn. P. DES TEINTURIERS. Tige lisse; feuilles lancéolées, amplexicaules, auriculées, lisses, celles de la base crénelées.

Habite l'Europe.

I. LUSITAN ICA. Linn. P. DE PORTUOAL. Feuilles radicales crénelées, celles de la tige sagittées; pédoncules un peu velus. Habite l'Espagne, le Portugal.

OBSERVATIONS. Cette famille, parfaitement naturelle, et conservée en entier dans presque tous les systèmes, diffère des Papaveracées par sa corolle insérée sur un disque hypogyne, par ses étamines tétradynames, par la structure du fruit, par l'absence du périsperme, et par l'embryon dont la radicule est recourbée sur les lobes. Elle se rapproche des Capparidées, parmi lesquelles on trouve des genres, dont la corolle est à quatre pétales, dont les étamines sont au nombre de six, dont le fruit est une silique, et dont les graines sont portées sur des placentas latéraux.

Les Crucifères contiennent en général un mucilage susceptible de s'altérer et de se décomposer. Elles ont une qualité acre, très-active, excitante. On les regarde comme résolutives, toniques et anti-scorbutiques. La plupart contiennent de l'alcali volatil. Macquer soupconne que leur arome est salin, et il lui donne pour caractères, d'être piquant et pénétrant, sans offenser

les nerfs. Son opinion n'est point généralement adoptée; car, parmi les Chymistes, les uns, comme l'observe M. Fourcroy, le croient acide, et les autres pensent qu'il est alcalín. Il paralt, d'après les travaux de MM. Déyeux et Beaumé, que le soufrese trouve combiné avec le principe odorant des plantes anti-scorbutiques, et que c'est ce corps combustible, réduit à l'état de fluide élastique par sa combinaison avec l'hydrogène, qui constitue l'arome des Crucifères. Quelques plantes de cette famille sont potagères et économiques. Leurs racines, leurs feuilles, etc., sont employées à la nourriture de l'homme et des animaux, ou fournissent une inuile estimée. Le Raifort cultivé (Raphanus sativus. LINN.) originaire de la Chine, est employé en médecine contre l'asthme et le scorbut. On mange ses racines crues ; elles ont une saveur assez vive, que la culture rend plus on moins agréable. Le Raifort sauvage (Raphanus raphanistrum. LINN.) a une odeur forte et une saveur Acre. La Moutarde des champs (Sinapis arvensis. LINN.) donne, par expression de ses graines, une huile douce, et propre à différens usages. Dans quelques parties du Nord, on mange cette plante comme les choux. La Moutarde noire ou Sénevé (Sinapis Nigra. LINN.) a une saveur très-âcre. Ses graines sont employées en médecine et dans plusieurs usages économiques. Le Chou, le Cresson, le Cochlearia, et plusieurs autres Crucifères, possèdent, à un degré plus ou moins éminent, les vertus résolutives, toniques et anti-scorbutiques particulières à cette famille.

FIN DU PREMIER VOLUME.





512

Digitized by Google

VI. A the construction of the second mindred . • 333 K + 3 "A STANASAANA UN . . 5. 5 . 54 \$12 2 . 5 ₹. Mary Mary . . . " mat in a si • · · · · · · · · · · · anna saiste . s ship a la ta and wises in the Sino Tist St. ****** •••• • . • • • • • • .) merer qui . er 9 3. F.V. 3 . . 9 the constance of man the same XI s or Al . Verte Salar tole & in the · marchance · · · · · · · · the stand Digitized by Google

Jure per Craller oc Tur Cl. XIV С. хи. 59. Avalia 60. Umbellifera Semperive 83 Sanifer age Casto 84 85 . 86. Forhelaue C(. X111. 61 Manuacula an Ficides 87 On Sayrevena cea 69. Crucifera . Onagra 88 64 Cappanides 65 Japindi 56 Alexa My Ai 89 90 . Melastome . Jahcaria 91 Gr. Malphiahia 92 . Rotacea 68. Hyperica 93. Leguminan 6g. guti fera 70. Auventia 94 . Terchin thaca 95 . Rhamni 71 : Melia m. Vity Cl. XV. 96. Eug hordia 7 2.4 9 mania Maluque 74. Magnolia 75 . 97 . Curi voitaus 76: Anona 98. artica 77. Menisperma 99. Amentació 98. Mullides Zg . Tilia va 100 · Conifera Cist 80 .. Jutacia 81. Carjophy lea 82. Digitized by Google

17. Navill 18 Inidy 341 - Sanates 19. Mula Szo orchide 746 - Ebenacies 352 - Rhodoracies 20 Cana 122. Hydrock 357 - Bruyeres - n'd. 365 - Campanulies 23. Anstolichi 372 - Chicoracies 381 - Cinaroceshales Elargini 27 Ear 391 - Commbeteres 423 - Dipsaces 25 Thymules 28 Ro 428 - Rubiacies 26. Frotes 29. Al 454 - Caprifolied Cl. VII 462 - Araliacies 30. Amaranthe 32. Ny tagin 465 - Ombellifierel 31 Mantagine 33. Sumbag 494 - Renonceles 24 cl. VIII Cysimachia 41. Solanea 35 Fedicular 5 42. Bowagine 495 - Paysaviracies 499 - Crecifierel 43. Convolude 36 Acanthi 37. Tamina 44. Polemunic 38 Vibul 45. Mignoni Fallantanan. ng Liebiata; 46. gentiana 40. Scrophule 47 Apocinea. 48. Japota classing la 1. Lungi 4 Muri IX. .c. 49. guercana (52 Canyran 2. Alga 5 Filia 50. Rhodurchdre = laca 3 Hypetica May Dy siErica 12. er. C. =X 53. Chicovacca 7. Aroidea (g. Cypevolder 5'4 Cinavocephala 8. Jypla 10. graminea 55 Conymbifera Salma 14 Dipsaud 11. Whiacer Alparage 15 In Caprifolia 501011/16 13

